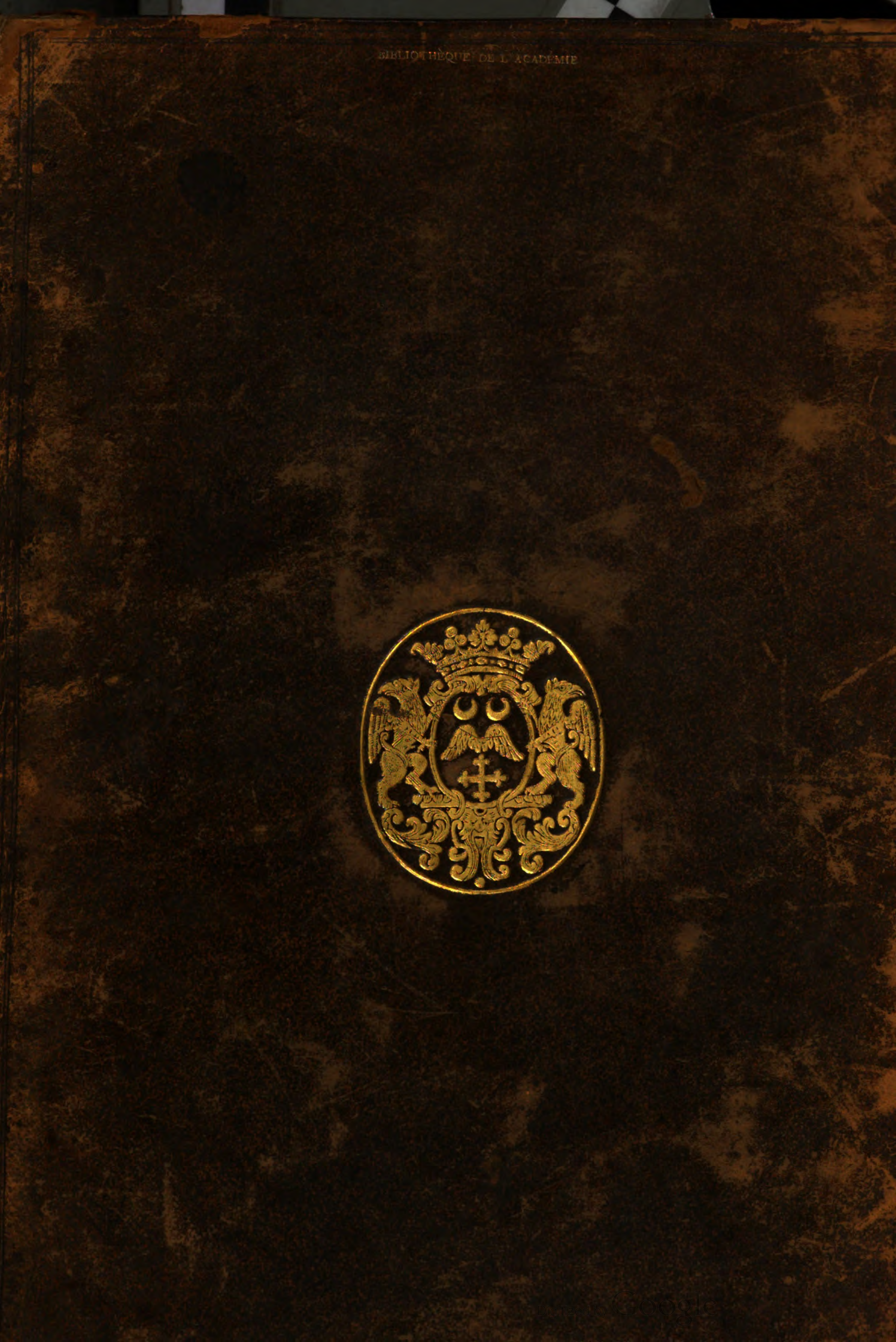

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE


Ex Libris
Petri Adamoli
Regi à Consiliis, à portubus,
pontibus, transitibus que
urbis Lugdunensis ac
veteris Provinciæ Summi
·17 33·



armes de Voisin de S.t Paul (Louis charles)
du Parlement de Paris † 1708

# Le premier volume des grans croniqs de france.

Nouuellement imprimees a Paris Auecques plusieurs incidences suruenues durant les regnes des treschrestiens roys de france tant es royaulmes dytallie/Dalmaigne/Dangleterre/Despaigne/Hongrie/Iherusalem/Escoce/Turquie/Flandres et autres lieux circonuoisins. Auecques la Cronique frere Robert Gaguin contenue a la cronique Martinienne.

## Cum priuilegio regis




Ilz se vendent a paris en la rue neufue nostre dame a lenseigne de agnus dei Ou au palais au troisiesme pillier.




A Lhonneur et louenge de nostre seigneur iesuchrist et de toute la court celestielle de paradis. Et a lhonneur et reuerēce de vous mon tres redoubte et tressouuerain seigneur Charles huitiesme de ce nom treschrestien roy de france Je vostre treshumble et tresobeyssant seruiteur apres vostre commandement ay fait les grandes croniques de france contenans ces presens trois volumes. Esquelz vostre tressouueraine royalle maieste aucuneffois pourra prendre consolation a veoir et lire les histoi

res/faictz et gestes de voz predecesseurs roys de france. De quelle lignee et original ilz sõ descendus/et comment ce tresdigne et angelic que nom de treschrestien roy sur tous autres princes et roys leur a este donne et attribue. Aussi y pourra applicquer et prendre vostre di cte royalle maieste aucune bonne instruction rememorant les grandes vertus/prouesses ⁊ grant biens que ont eu aucuns desditz roys/⁊ aussi les grandes fortunes et perplexitez des aucuns. Et si aucune chose les lecteurs y trouuent a redire regardẽt es croniq̃s de labbaye monseigneur sainct denys en france ou les vies et faictz de tous les roys sont au vray escrips dont ces presẽtes croniques sont extraictes ⁊ en cesditz trois volumes sont redigees. Chascun peult certainemẽt scauoir que cest oeuure est prouffitable a faire et publier pour donner a congnoistre de la geste des roys ⁊ po᷑ monstrer a tous dont vient la haultesse du mõde. Car cest exemple de bonne vie mener/et mesmement aux roys et aux princes qui ont terres a gouuerner. Et pour ce que trois generations ont este des roys de france depuis q̃lz commencerent a estre/toute ceste hystoire sera diuisee en trois liures principaulx. Au premier sera parle de la genealogie meronnee. Au second de la generation de pepin. Au tiers de la generation de hue le grãt dit capet. Ung chascun sera diuise en diuers liures selon les vies et las faictz de diuers roys. Le commencement de ceste dicte hystoire sera prins a la haulte lignee des troyens dont elle est descendue par longue succession. Certaine chose est doncques que les roys de france par lesquelz le royaulme est glorieux et renomme descendirent de la noble lignee des troyens. Glorieux ont este en victoires. Nobles en renõmee. En la foy chrestienne fermes et deuotz. Et ia soit ce que la nation soit forte/cruelle et fiere contre leurs ennemys selon ce que le nom le signifie. Si est elle misericordialle et debonnaire a ses subgetz ⁊ vers ceulx quelle submet par bataille. Car anciennement ne se combatoient mye tant po᷑ croistre leur royaulme ⁊ seigneurie comme ilz faisoient pour acquerir gloire ⁊ victoire. Et na point este renommee et exaulcee sur toutes autres nations sans raison. Car depuis quelle eut ouy la saincte predication de verite elle ne souffrit pas longuement la seruitude des ydolatrie/mais incontinent obeit a son createur et en grãt deuotion receut la foy chrestienne/⁊ depuis a plus desire laugmẽtation et exaulcemẽt de la foy que laccroissement de sa seigneurie terrienne. Si luy a dõne nostre seigneur vne prerogatiue sur toutes autres nations. Car oncques puis quelle receut le sainct baptesme et la saincte foy de iesuchrist tousiours plus fermemẽt ⁊ plus droictemẽt y a este la foy de verite tenue/soustenue et deffendue plus que en nulle autre terre et nation. Et pl᷑ si aucũe nation a fait quelq̃ chose contre saincte eglise/en france tousiours a este la complainte et le refuge/le baston et le glaiue de quoy a este vengee/et comme bonne et loyalle fille de leglise la secourue comme sa mere a tous ses besoinges ⁊ affaires Ainsi dõcques nest pas sans raison se la nation ⁊ le tres chrestien roy dicelle sont sur toutes autres nations et roys exaulcez et en souuerainnete renommez Saincte eglise y est soustenue et enluminee. La fontaine de toute science et vertus y florist et habõde. Cheualerie et noblesse sur toutes regions y est vertueuse et redoubtee. Dieu par sa grace vueille que lõguemẽt y soient ces choses maintenues a la louenge et a la gloire de son nom. Qui vit et regne par tous les siecles des siecles. Amen.

Cy commẽce la table des rubriches du premier volume des grans croniques de france dont le premier chapitre traicte commẽt les francois descendirent des troyens. fueillet

¶ Cy finent les gestes de lempereur loys le debonnaire filz charlemaigne. Et cōmencēt les faictz du roy charles le chauue empereur



¶ Cy finent les faictz de charles le chauue. Et commencent les faictz du roy loys le barbe son filz

¶ De loys le simple



¶ Du roy robert filz de hue capel.



¶ Du roy philippe qui premier fut ainsi nomme.

Du roy loys filz le gros.



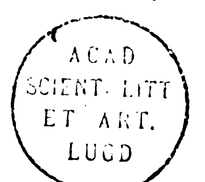
Cy fine la table des rubrices du premier volume des grãs croniq̃s de frãce

¶ Cy commence le premier chapitre des grans cronicques de france auecq̃s aucunes additions extraictes de maistre robert gaguin tant du roy charles .viii^e. et loys .xii^e. de ce nom. Et parle comment les Francois descendirent des Troyens



Quatre cens et quatre ans auant que rõme fust fõdee regna priam en troye la grant. Il enuoya Paris lung de ses filz en grece pour rauir la royne helaine la femme au roy Menelaus pour soy venger dune honte q̃ les grecz lui auoient faicte. Les gregeois qui moult furent courroucez de ceste chose sesmeurẽt et vindrent assieger troye. A ce siege qui dix ans dura furent occis tous les filz au roy priam fors





que ung appelle helenus et la royne hecuba sa femme. La cite fut arse et destruicte/le peuple et les barons occis/mais aucuns eschapperēt de ceste pestilence: et plusieurs des princes se espandirent en plusieurs et diuerses parties du monde pour querre nouuelles habitacions comme helenus/eneas/anthenor ⁊ maintz autres barons. Cestuy helenus fut ung des filz au roy priam et estoit poete et bon clerc. Mille et deux cens en amena auecqs luy des exillez de troye. En grece sen alla au regne de pādrase. De luy yssit depuis grande lignee.

Eneas qui fut ung des grans princes de troye se mist en mer a tout quatre mille ⁊ quatre cēs troyens. En cartaige arriua apres grans perilz et grans tormēs quil eut en mer souffers Auecques la royne dido demoura une piece de temps et puis sen partit et arriua en ytalie q̄ par force sur luy estoit destinee selon les fables quotidiennes/puis regna apres sa mort trois ans escanius son filz/et espousa la fille au roy latin. Ung filz eut de celle dame qui fut appelle siluus. Quant il fut grant et parcreu il hāta es chambres sa mere ou il engrossit une sienne niepce et engendra brutus. Cestuy brutus emmena puis sa lignee de metu dont nous auons deuant touche en lisle dalbion qui ores est appellee angleterre et cormute qui estoit descendu de la lignee anthenor.

Quant ilz eurent celle isle prinse qui au tēps de lors estoit habitee de geās Cestuy cormute eut a sa part une contree de la terre qui ores est appellee cornouaille par la raison de son nom. Lautre de la terre que brutus retint en son temps fut appellee bretaigne. Lors funda une cite a la semblance de troye ⁊ lappella trinonque/cest a dire nouuelle troye. De cestuy brutus descendirent tous les roys qui depuis furent en la terre iusques a tant que anglois qui vindrēt dune des contrees de soissongne q̄ estoit appellee angle qui prindrent la terre de quoy elle est appellee angleterre. Turtus et Francio qui estoient cousins germains/car francio fut filz de hector/et cestuy turtus fut filz troylus qui estoient freres et filz au Roy priam ilz se departirent de leur contree et allerent habiter delez une terre qui est appellee trace et la demourerent sur ung fleuue qui a nom la dinoe. Quant ensemble eurent habite ung grant temps turtus se partit de francio son cousin et une partie du peuple que il emmena auecques soy. En une contree sen alla qui estoit nommee lace la petite. En celle habita si longuement luy et ses gens que ilz yssirent de eulx quatre manieres de gens. Anstrogotes/ypogochez/vuandos et Normans. Francio demoura deuāt que son cousin se fust de luy party/la fonderent une cite quilz appellerent siccambre/longuement furent appellez siccambriens pour le nom de celle Cite. Tributaire estoit aux rommains ainsi comme les autres nations. Mil et cinq cens ans et sept demourerent en celle cite depuis quilz leurent fondee.

Le second chapitre des diuerses oppinions pour quoy ilz furent appellez Francois.

Apres aduint au tēps valentinien lempereur des rommains qui regna puis la passion iesuchrist. ccclxxvi. ans q̄ une maniere de gēs qui estoient appellez les alains habitoient es palus de meode/fortes gens estoient et bataillans. A celluy empereur se cōbatirent par plusieurs fois leql̄ les vaincquit ⁊ chassa a force dedans lesditz palus/mais les rommains ne les pouoient ensuyure/car les lieux estoiēt si fors ⁊ si perilleux pour les fontaines ⁊ mares chieres que quant ilz sestoient dedans enclos nul ne les pouoit de riens greuer. Quant lempereur vit ce il cōmenca incontinēt a appeller en son ayde to⁹ les troyens qui estoient en siccābre/et leur pria que ilz feissent une voye tant seullement par laquelle ses gens peussent venir a ses ennemis soubdainemēt. Ceulx respondirēt q̄lz ne feroiēt mye ce sans plus ains luy promirent quilz les prendroient et chasseroiēt hors par force. Lempereur qui moult fut ioyeulx de celle responce leur quitta les treuz dix ans silz pouoient ce faire. Joyeulx furēt les troyens de la promesse de lēpereur. Soubdainement se ferirent es palus cōme ceulx q̄ scauoient bien les perilz escheuer ⁊ les maulvais pas. Les alains q̄ deulx ne se prenoient garde furēt descōfis/car ilz cuidoiēt q̄ nul ne peust a eulx venir pour la forteresse des lieux Grāt partie en occirēt. Lautre partie eschappa par fuite ⁊ aucuns en prindrent. Lēpereur

sesmerueilla fort de la hardiesse et de la force des troyens pource quilz auoient ose entrer es lieux si perilleux et chasser les plus grans ennemys de lempire ce q̃ les rommains vainqueurs de tout le monde nosoient faire. Pource les apella lors francois pour la raison de leur force fiere. Autre oppinion ya pour quoy ilz furent ditz francois. Aucuns racomptent que ilz furent appellez francois du nom du prince qui estoit appelle francio duquel nous auons dessus parle. Et dict ainsi que quãt ilz se partirent de troye la grant se diuiserent en deux parties desquelles lune habita en grece en la terre de macedonie par la vertu desquelz les macedoniens furent si redoubtez que ilz firent moult de batailles et plusieurs victoires par leur ayde au temps du roy philippes et le grant roy alixandre son filz. Lautre partie de celluy deuantdit peuple alla en europe. Habitation print entre la grant mer et vne region qui est appellee trace sur la riuiere dyonor. Quant ainsi eurent habite vne piece de temps ilz se diuiserent en deux parties et furent appellees deux nations diuerses par diuers noms. Car les vngz furent nõmez tergotins. Les autres furent appellez francois pour le roy qui auoit nom francio qui chasserent les alains des palus et de meode sicõme nous auons dessus dit a la requeste de lempereur de romme.

Le troisiesme chapitre commẽt ilz conquirent alemaigne et germanie/et comment ilz desconfiret les rommains.

Quant les dix ans furẽt passez lempereur valentin duquel nous auõs parle dessus enuoya ses messagiers aux troyẽs pour querir le treu q̃lz auoient deuant les dix ans acoustume payer Ilz respondirẽt aux messagiers quilz estoiẽt quittes par le pris de leur sang et q̃ pour eulx rachepter de ce treu a tousiours mais sestoient ilz mys en peril de mort et que pour ceste cause treu ne leur rendroiẽt. Lempereur plain de ire et de grant indignation vint sur eulx a grant ost/ses batailles ordonna pour combatre. Et les troyens ia soit ce que ilz ne fussent que vne nation assez petite contre toute lempire de romme yssirent contre eulx a batailler. Mais quant ilz virent que la force des autres nations estoit adioustee auecques les rommains ilz sceurẽt bien quilz ne pourroiẽt auoir longue duree contre si grant peuple. Pource iugerẽt plus prouffitable chose a cesser que a combatre/leur cite guerpirent lors car ilz ne vouloient plus estre tributaires. En germanie descendirẽt/les riuaiges pourprindrent dung fleuue qui est appelle le rin. Trois ducz firent de leurs gens pour eulx gouuerner lung eut nom marchomires / lautre sonnonnes et le tiers gennebaulx. Leur peuple estoit ia forment multiplie et creu/car au temps que ilz yssirent de asie ilz nestoient pas plus de douze mille gens darmes. Et ia estoiẽt si multipliez que les germains et les alemans qui en quantite et en force estoient puissans auoient merueilleusement grant paour de eulx/car parmy eulx sespandirent et prindrent plusieurs chasteaulx et plusieurs citez. En ce temps regnoit lempereur theodosius/maintes complaintes eut des francois qui alemaigne auoient ainsi conquise et pourprinse. Contre eulx enuoya auecques grant ost Namme et quentin qui estoient deux maistres des cheualiers. Aux francois se combatirent et vaincus furent en la premiere bataille. Quant ilz virent ce ilz appellerent en leur ayde Eracle et iouinien qui estoient deux autres princes de la cheualerie de rõme. De rechief se combatirẽt aux francois tous ensemble. En celle seconde bataille refurẽt les rommains desconfiz/mais eracle et iouinien sen fouyrent. En celle seconde bataille firent les francois si grant effusion et si grant occision des rommains que toutes les autres natiõs en furent si durement espouentez que nul ne fut oncques puis qui les osast contraindre ne araisonner de treu rendre. Car boschaiges q̃ estoit cheuetain de celles gens sen fouyt aux rommains apres ce que les francois leurent vaincu/toutesfois il rappella apres bataille contre eulx vne partie descõfit et aux autres fist paix sicomme il est escript plus plainement en la vie monseigneur sainct ambroise. En ce temps prindrent les francois la cite de tresnes par le conseil et par layde de Lusses lung des conseillers de rõme. Car celluy lusses auoit grant dueil et grant despit de ce que ances qui estoit comme empereur sur la ter-

re de gales auoit geu auecques sa femme. Et ce fut la raison pourquoy il le fist.

¶ Le quatriesme chapitre comment et quant la cite de paris fut fondee. Et du premier roy de france.

Toutes celles gens ne demourerent pas en celluy pays/mais sen partit vne compaignie qui trente trois mille furēt par nombre. Entre eulx firēt vng duc pour eulx gouuerner q̄ eut nom Ibros. Ilz laisserēt alemaigne et germanie pour querir nouuelle habitation. En gaulle arriuerēt. Le pays et la terre leur pleut moult et mōlt leur sembla delectable a demourer. Sur le fleuue de saine habiterent et fonderent vne cite qui eut nom Lutesse qui est appellee Paris trois cēs quatre vings et quinze ans deuant lincarnation nostre seigneur et la habiterent puis que leurs antecesseurs se furent partis de siccambre mil.cc.lxx.ans. En celluy temps viuoient simplement et petit scauoient de lusaige des armes. Au tēps de lors nauoit oncques eu roy en france/chascun faisoit ce que bon luy sembloit/mais toutesfois ilz estoient subgectz aux rōmains et faisoient chascū an nouueaulx cōseilliers de leurs gēs mesmes pour le peuple gouuerner ainsi comme ceulx de romme. En ce temps entra Machomires en france. Celluy machomires estoit filz au roy Priam de austriche qui estoit descendu de la lignee au roy Priam de troye. Ilz le tindrent honnorablement luy et toutes ses gens. Et pource quil leur enseigna les vs des armes et que il leur fit clorre les citez et les chasteaulx de murailles pour les assaulx des larrons ilz lestablirent gouuerneur et deffendeur du pays. Et pource mesmement quil estoit descendu de la lignee de troye ainsi comme ilz estoiēt. Si furēt tout vng peuple et vnes gens. Cestuy machomires auoit vng filz qui auoit a nom Pharamon. Noble cheualier estoit et preux aux armes. Les francois q̄ vouldrent auoir roy ainsi cōme les autres natiōs prindrent icelluy pharamon par le conseil machomires son pere et en firent seigneur et roy sur eulx et luy laisserent le pays a gouuerner. Celluy pharamon fut le premier roy de france: car en ce temps ny auoit oncques eu Roy/mais estoit le pays soubz lempereur de rōme. Pource q̄ machomires vouloit acquerre leur grace et leur amour mua le nom de leur cite q̄ deuant estoit appellee lutesse qui vault autāt comme ville plaine de boe/et luy mist nom Paris pour paris laisne filz au roy priā de troye de laquelle lignee il estoit descendu. Car tous ceulx qui de celle generation estoient en quelque terre quilz fussent desiroient moult que leurs noms et leur renommee fust espandue et multipliee par tout le monde. Cestuy Roy pharamon gouuerna le royaulme noblement tant quil vesquit. Mort fut quant il eut regne douze ans.

¶ Le cinquiesme chapitre du secōd roy qui eut nom clodio.



Iusques cy auons recitees les opinions de aucuns acteurs/mais pource que nous ne voulons pas que nul y puisse trouuer cōtrariete en ceste lettre nous prendrons la matiere si comme elle gist es croniques qui ainsi dient q̄ puis que les frācois se furent partis de siccābre et ilz eurent alemaigne et germanie cōquises et les rommains descōfis par deux batailles ilz couronnerent vng roy qui eut nom pharamon. Celluy pharamon engendra clodio qui apres luy fut roy. Il fut appelle clodio le cheuelu bien peu de temps apres quil fut couronne et que les frācois prindrent a enuahir les terres voisines et courre sur eulx et qui a eulx se marchissoient ilz degasterent la contree dunes gens q̄ habitoient pres deulx quon appelloit toringiens. Celle terre si est vne partie dalemaigne. En vng chastel establit le roy le siege de son royaulme. Des lors cōmencoit lempire de rōme a abaisser et decheoir et la force des rommains estoit ia cheue en fragilite qui est cōparee a pieces de potz de terre/car les bourgois auoient ia pourprinse et saisie la prouince de lyon/et les gotiēs celle dacquitaine/ne les rommains ne tenoiēt plus de toute gaule fors celle partie q̄ est entre laire et le rin

¶ Le cinquiesme chapitre du tiers roy qui eut nom merones.


Le roy clodio qui moult desiroit a eslargir les bonnes de son royaulme enuoya ses espies oultre le rin pour scauoir quelle deffēce le pays auoit/passa oultre a tout son ost. La cite de cābray assiegea & print/oultre passa parmy la forest de la charbōniere a la cite de tournay le siege mist entour la ville. Les rōmains qui contre luy vindrent pour le pays deffendre occist et mist a mort. Mais pource q̄ nous auōs cy fait mention des deux prouinces de gaule en la maniere que iulius cesar le descript qui ores est appellee france/aduenāt chose est que cy endroit soit mise la description de toute gaule qui en dix ans le conquist a luy. Pline et maintz autres philosophes saccordēt que toute gaule est diuisee en trois prouinces principales. La premiere est celle de lyon. La seconde celle de belge. Et la tierce celle dacquitaine La premiere prouince doncques de lyon q̄ commence au rosne et finist a girōde cōtient maintes nobles citez desquelles nous auons mys cy endroit les nōs affin q̄ par les nōs desditez soit plus legieremēt entēdue. La p̄miere cite est lyon/chalons/othun/sens/troye/auxerre/meaulx/paris/orleās/chartres/rouē/eureux lisieux/auranches/le mans/nātes/renes/vanes/angiers/neuers/tours & bourges Mais sens et Othun furent anciennement de plus grant noblesse et de plus grant auctorite que nulle des autres. Car la cite dothun fut aussi comme principale et maistresse de toute gaule au temps que iulius cesar & les rommains tenoiēt le pays pource quelle obeyt tousiours voulētiers aux empereurs de rōme & garda & nourrit la grace & amour q̄lle auoit tousiours aux rōmains. La cite de sēs fut de si grāt fierte & de si grāt affaire q̄ les frācois sensenois assiegerent rōme et la prindrēt par force et enclorent les rōmains dedans le capitole. Si les en firent retourner par grāt auoir que ilz leur donnerēt auant quilz sen voulsissent partir. Mais Orose qui fait description de toute gaule et la diuise en quatre prouince ne saccorde pas que tours et bourges soient en la prouince de lyon/aincois veult dire que elles sont en celle dacquitaine pource quelle commence au fleuue de loire et dure iusques aux mons de mōgien. Maintz fleuues courēt par ceste prouince desquelz le rosne est le plus grant.

Apres la description de la prouince de lyon met Julius cesar celle de belge et commence aux derrenieres parties de gaule par deuers le rin et dure iusques a la cite de paris et sestend tout contremont vers orient dōt les plus nobles citez sont cy apres nommees. La premiere est Coulongne/tongres/treues/mes/tou/le verdun/reims/soissons/amyēs/noyon beauuois/vermandois/arras/tournay/cambray et autres. Maint fleuue court par celle prouince/dont le rin marne et meuse sont les plus grans. Mainte riche forest contient desquelles celle dardane est la plus grant. Si est si grant quelle dure bien cinq cens lieues de long. La tierce prouince si est acquitaine selon la description de pline et iulius cesar sicomme le fleuue de gironde est dune part iusques au mont de mongieu et dautre coste iusques a lentree despaigne/maintes belles citez contient. La premiere est Cleremont/narbonne/chaours/thoulouse/gareste/rodais/lymoges pierregort/poitiers/bordeaulx/xaintes et angoulesme. Mainte riche forest contient et maint grant fleuue. Deux des plus renommez sont gironde/dordonne Ce fleuue qui est nomme dordonne retient le nom de deux fontaines qui sourdent/dont lune est appellee dor et lautre donne. Si est nommee ceste prouince acquitaine pource quelle est plus habondant de fontaines et de fleuues que nulz autres. Quant les francois eurent conquises toutes les prouinces ilz les diuiserent en deux parties tant seullement. Celle partie deuers septentrion qui est enclose entre meuse et loire appellerent nentoye. Par ce nom fut iadis appellee Normandie auāt que normans lemprenissent. Car la partie deuers lyon que les bourguignons prindrent retint le nom deulx pource fut appellee bourgongne. Si auons descript le siege de toute gaule au mieulx que no⁹ pouōs selō les liures des anciēs acteurs

Quant le roy clodio eut regne. xx. ans il paya le treu de nature/apres luy regna meronne. Cestuy merōne ne fut pas son filz/mais il fut de son lignage. De cestuy yssit la premiere generation des roys de france. Si durerent sans faillir de hoir en hoir iusques a la generation Pepin le second le pere du grant charlemaigne. Ce roy fut moult prouffitable au

royaulme. En ce temps passerent le xiii. unes gens qui estoient appellez les huns/la cite de tresues accrauenterent/tout le pays dentour tongre ardirent et gasterent En telle maniere estoit toute gaulle en batailles et persecutiōs Par tout sonnoiēt cris/pleurs/douleurs & pestilences/occisions et rapines. Si dura celle male aduenture iusques a la cite dorleans La ville assiegerent/mirēt gardes es portes que nul nen peust yssir. En ce temps sainct agnen estoit euesque Dorleans/le sainct homme fist sa priere enuers nostre seigneur que il confortast le pays et la cite. Nostre seigneur ouyt sa priere/car par ses oraisons et par ses merites fut lorgueil de ce peuple si trouble quilz sen fouyrent et se departirent en telle maniere q̄ on ne peut oncques depuis scauoir q̄lz deuindrent ne la ou ilz habiterent. Mort fut le roy merounes apres ce q̄l eut regne. xviii. ans.

Le. viie. chapitre du quart Roy qui eut nom childerich.

Vng filz eut le roy merounes qui eut nom childerich/couronne fut apres son pere. Ne cōmenca pas a regner moult gratieusement. Hay estoit de ses barons pour les villennies & les hontes que il leur faisoit/car il prenoit a force leurs filles et leurs femmes quant elles luy plaisoient pour acomplir les desirz de la chair. Pour ceste cause le chasserent hors du royaulme q̄ plus ne pouoient souffrir les griefz de sa desmesuree luxure. Quant ainsi fut exille il sen fouyt a bissine le roy de thuringe qui debonnairement le receut et le tint auecques luy honnorablement tout le temps de son exil/mais nul nest aucuneffois si hay quil nait aucun amy. Ce roy childerich eut a amy vng des barons qui moult auoit este tousiours son familier Guiemens auoit nom par son cōseil faisoit len moult de choses Tādis comme il gouuernoit le royaulme Le roy qui bien scauoit que les barons ne lauoient/pas a cueur et que ilz le menacoient/appella vng iour cestuy guiemens auāt quil fust exille du royaulme/conseil luy demanda quil feroit de celle chose. Celluy luy donna conseil quil eustast lire des barons et quil sen allast/car se il demouroit il accroistroit plus leur male voulente quil ne lappetisseroit puis q̄lz portoiēt enuie et haine a celluy quilz veoient en presence. Et quant ilz ne le verroient point aucunesfois il aduiendroit quilz en auroient compassion Si luy promist q̄l assouageroit les cueurs des barons tousiours. Et se il pouoit il les appaiseroit a luy Mais affin quil ne peust estre en riēs deceu il print vng besant dor et le couppa parmy le meillieu/lune moitie luy en baillla et lautre moitie retint et puis luy dist ainsi Se ie te puis recōseiller en frāce ie tēuoieray ceste partie que iay retenue. Et se tu voys q̄lles saccordent ensemble ainsi cōme elles font orendroit ce te sera certain signe de ta reconsiliation/lors tu reuiendras pour receuoir ton royaulme dōt tu es maintenant exille. Apres ces parolles sen alla le Roy en exil sicomme nous auons dit. Et celluy demoura pour sa besongne procurer.

Le huytiesme chapitre commēt ilz firent roy agillon le rommain.

Apres ce q̄ le roy childerich se fut ainsi party du royaulme les barons qui ne vouloient pas estre sans seigneur/esleurent vng Roy Gillon le rōmain auoit nom Il estoit de celle nation. De par les rommains auoit receu la cure de garder ce quilz tenoient en la terre de gaule. Pas nestoient lesditz barons remembrans des iniures et des griefz quilz auoient fais a ceulx de romme et a celluy gillon mesmement. Moult estoit leur pensee deceue et aueuglee qui cuidoient que celluy les deust ayder et conseiller auquel on auoit fait tant de persecution et tant de dommaige. Par quelle raison conseillera celluy son amy qui aura ses biens gastez/ses maisons arses/son peuple occis et citez destruictes. Celluy guiemens qui estoit amy au roy childerich estoit sage & plain de grans malices/tant fist en petit de temps q̄ il fut si acointe au roy gillon q̄l ne faisoit riēs sans son conseil pource q̄l cuidoit que ce fust le plus loyal amy quil eust. Bien scauoit guiemens quil auoit les francois suspectionneux pource luy admonnesta tant q̄l peut quil passast le tēps par faintises et dissimilations et q̄ il les greuast de treuz et de exactions/mais pource q̄l pēsoit bien q̄ les frācois ne se flechi

roiēt point pour telles couenāces et ne laisseroiēt point a demōstrer hayneuse le roy childerich sicōme ilz auoiēt cōmence et qlz ne se tenissent a gillon quilz auoiēt esleu/ il luy dist en telle maniere. Tu ne pourras briser ne rōpre lorgueil ne la felonnie des francois se tu ne destruis aucuns des plus puissans / par ce pourras les autres plus legierement flechir a ta voulente. Gillon qui pas ne se aduertissoit de la malice que cil pensoit saccorda a ce conseil. La cure de ceste besongne bailla Gillon audit guiemens qui tant auoit attendu que il vit le tēps et lieu de ce faire/ et cōmenca a celluy qui auoit este plus contraire au roy childerich/ de crime larresta et print puis lenuoya au roy gillon pour faire iustice. Il commāda tātost quil fust puny de crime et de conspiration et de mauuaistie ague. Quant les autres barons veirent la cruaulte de gillon ilz furēt fort esmeuz contre luy. Lors se retyrerent vers guiemens et luy demanderent par quel conseil gillon faisoit ce. A luy se descouurirent en eulx complaignant de gillon qui telle cruaulte leur faisoit. Ledit guiemens leur respōdit que moult se esmerueilloit de la legierete et muablete de leurs cueurs quant ilz se plaignoient ia de luy quilz auoient esleu et tant loue vng peu deuant et iuge digne du regne. Puis leur dist/ quelle forcenerie vous demenoit quant vo⁹ gettastes hors de son royaulme vostre droit seigneur ne de vostre gent et vo⁹ soubmistes a vng orgueilleux dautre nation. Mais par aduāture vous me responderez que ce fut par sa luxure. Et ie vo⁹ demande pourquoy vous plaignez vous maintenant de celluy que vous esleustes par dessus vostre seigneur naturel et auez eu despit et chasse vostre propre roy ne et cree de vous mesmes qui estoit debonnaire par nature / et pourroit encores plus estre debonnaire et plus prouffitable au royaulme quant il auroit passe la ieunesse et iolliuete de son corps quil neust pas tousiours maintenue. Si auez prins vng orgueilleux tyrant que vous deussiez escheuer et doubter pource quil est ne destrange contree et de diuerse nation. Mais se vous voulez croire mon conseil ie vo⁹ conseille et suis dopinion que vous le rappellez et que vous rapaisiez son cueur que il a trouble vers vo⁹ pour la villennie et honte que vous luy auez faicte. Certes cest moult estrange et dure chose que vous ne pouez pas endurer et souffrir la luxure dung seul homme qui est vostre propre seigneur et naturel / et vous souffrez bien lorgueil et tyrannie dung homme destrange nation et la perdition de tant de nobles princes et seigneurs.

¶ Le neufiesme chapitre comment childerich fut rappelle au royaulme et gillon le rōmain boute hors.

LEs parolles ainsi dictes par guiemens les barōs respondirēt tous esmeuz contre gillon le rommain Nous nous repentons moult des hontes et villenies que nous auons faictes a nostre propre roy. Et se nous scauions la ou il est et ou nous le pourrions trouuer nous enuoyssions a luy messages et luy prieyssions humblement que il retournast a son regne. Moult fut ioyeulx guiemēs quāt il ouyt ces parolles / il enuoya tout incontinent sans seiourner par deuers le roy childerich et luy fist assauoir la voulente des barons/ et pour enseigne enuoya par vng certain message la moytie dung besant dor qui luy auoit detenu quant il se fut departy et luy dist en telle maniere Retournez a vostre regne et vsez bienheureusemēt de vostre seigneurie cōe sire des sires. Quant le roy childerich eut le message receu et il eut la voulente sceue et la verite par tesmoignage du besant il retourna liemēt en france. Quāt il fut emmy voye il manda guiemēs son loyal amy quil venist a luy a lencontre isnellement Et guiemens y vint a grant compaignie de barons droit a vng chastel q̄ est appelle bar/ puis commanda aux gens de la ville quilz receussent le roy leur seign͞r hōnorablemēt. Ceulx qui voulentiers le firent le receurent honnorablement a moult grant ioye. Et luy firēt tant dhonneur cōe ilz peurēt. Moult leur en sceut le roy bon gre et pour lhonneur quilz luy firēt de sa liberalite les affrāchit du treu que la ville luy deuoit tous les ans. Grant chiere luy firent les barons et moult se humilierēt vers luy. Leur force ioignirēt ensemble pour aller sur gillon qui par aduanture sestoit ia apperceu de la conspiration quilz auoient faicte contre luy. A luy se combatirent et le desconfirēt. En la premiere bataille il sen fouyt et sen alla a la cite de soissons q̄ il tenoit/ la demoura lon

guement et y parfit le demourant de sa vie. Quant il fut mort siagres ung sien filz tint la cite apres luy. Le roy childerich qui estoit bon chevalier de sa main et saige de conseil ensuyt son ost cōtre odouacre le roy de soissongne. Ensemble se combatirent eulx et leurs gēs. Desconfit fut odouacre et ses ostz et par fuyte garantit sa vie. Le roy childerich qui mōlt estoit ardant de luy tenir guerre le chassa iusques a orleans. Mais cil sen fouyt et ne losa attendre ne luy ne sa venue. Le roy assiegea la ville et la print par force & ung conte rommain qui leans estoit qui avoit nom paul. Ainsi accreut le roy son royaulme iusques a orleans & puis iusques a angiers.

¶ Le .xe. chapitre des expposicions de trois advisions du roy childerich. Et cōment la royne basine vint a luy.

Quant la royne basine de turinge a qui le roy sen fouyt sceut que childerich se fut accorde a ses barons et quil fut receu en son royaulme elle laissa son seigneur & sen vint apres childerich/car on disoit quil lavoit congneue tandis quil demouroit avec son seigneur. Il luy demanda pour quoy elle lavoit suivy & laisse son seigneur: elle luy respondit. Je suis venue a toy pource que iay congneu ta compaignie et ay esprouvee ton attrempance et ta vertu. Et se ie cuidasse meilleur trouver de toy en nulle des ptíes du mōde nulles greuāces de voyes ne nulz travaulx de corps ne me tenist que ie ne le allasse querre. Quāt le roy ouyt ceste responce il la print par mariage comme payen ql estoit. Si ne luy souvint pas des benefices q̄ bissine le roy de turinge son premier mary & espoux luy avoit fais quāt des barōs il eut este dechasse de france. Quant ilz furēt le soir couchez ensemble et ilz furent au secret du lict la royne ladmonnesta quil se tint dhabiter a elle celle nuyt et quil se levast & allast a la porte du palais et luy sceust a dire ce quil auroit veu. Le roy se leva et fist son cōmandement. Quāt il fut devant la salle il luy sembla quil veoit grant assemblee de bestes ainsi comme de vnicornes/de lyepars et de lyons qui alloient et venoient devant le palais. Il sen retourna tout espouente et racompta a la royne tout ce quil avoit veu. Et elle luy dist quil neust pas paour et quil y retournast encores. Quant retourne fut il vit grans ymaiges de ours/de lyons et de loups ainsi comme le lung voulsist courre sus a lautre. Il retourna au lict de la royne et luy racompta la seconde advision: Elle luy dist quil retournast de rechief encores une fois/et il retourna. Quant il fut retourne il vit petites figures de bestes comme chiens qui se entredespecoient toutes. Quant il fut retourne a la royne et il luy eut tout cōpte ce quil avoit veu il luy requist quelle luy fist entendre que ces trois advisions signifioient/car il scavoit bien quelle ne luy avoit pas envoye pour neant. Elle luy dist quil se tint chastement celle nuyt et elle luy feroit au matin entendre les significations des trois advisions. Ainsi furent iusques au matin que la royne appella le roy quelle vit moult pensif et luy dist. Sire ostez ceste pensee de vostre cueur et entendez a ce que ie vous diray. Saichez certainemēt que ces trois advisions ne sont pas tant significations des choses presentes comme de celles qui sōt a advenir. Ne prenez pas garde aux formes des bestes que vous avez veues/mais aux faictz et meurs des hoirs qui de nous doyvent yssir. Car le premier hoir qui de nous naistra sera homme de noble proesse/hault et puissant. Et ce signifie la forme de lunicorne et du lyon qui sont les plus nobles bestes et les plus hardies qui soyent. Par la seconde advision qui est de veoir forme du loup et de lours sont signifiez ceulx q̄ de vostre filz ystront qui seront ravissables et rapineurs ainsi comme les bestes sont. La signifiance de la tierce advision si est telle que est la forme du chien qui est beste lycherre et sans nulle vertu et ne peult sans layde dhomme est signifiee la mauvaistie et la paresse de ceulx qui vers la fin du siecle tiendront le sceptre et la couronne de ce royaulme. En la tourbe des petites bestes qui sentrebatoient est signifie le menu peuple qui sentreocciront et seront sans paour de prince. Sire dist la royne veez cy lexposicion des trois advisions qui est certaine demonstrance des choses qui sont a advenir. Ainsi fut le roy hors de sa pensee en quoy il estoit cheu pour les advisions/et fut ioyeulx de la noble lignee et du grant nom qui de luy devoient yssir.

¶Le.xi^e.chapitre dune incidence comment lempereur de constantinoble enuoya thierry contre odouacre.

Incidence en ce temps vint en ytalie. Odouacre vng prince qui estoit sire du peuple qui habitoit sur les riuages de la dunoe formēt estoit deuenu orgueilleux pour vne victoire q̄l auoit eue contre philotee le roy de rugie. Auant quil entrast en la terre alla parler a sainct seurin q̄ en ces parties habitoit. Le sainct luy dist ainsi cōe par prophetie. O tu odouacre qui maintenant es vestu de vieulx peaulx assez tost seras sire de toute ytalie / car a ce point quil alla visiter le sainct homme il auoit vne pel affublee. Quāt il eut celle parolle ouye il entra en lombardie / assez y fist rapines et occisions et gasta le pays. Enchenus lempereur de rōme fut mort en ce point & fut occis par la trahyson de son gendre odouacre. Il print fort a menacer la cite de romme / et les rōmains de ses menaces furent espouentez mesmement pource quilz nauoiēt adoncques point dempereur ne chief qui les gouuernast / pour ce enuoyerent a lyon empereur de constātinoble et lui prierent quil leur enuoyast vng des princes de son palais parquoy ilz fussent vengez et deffendus de leurs ennemys.

¶Le.xii^e.chap comment celluy thierry fut en hayne de lempereur et fut garanty de mort par vng sien amy qui eut nom ptholomee.



En ce tēps estoit thierry lung des plus grās princes du pays de lēpereur / filz auoit este theodore. Cil theodore fut ne en vne des parties de grece q̄ est appellee lilie. Sergent auoit este a vng noble prince du palais qui auoit a nom ydanes. Celluy thierry sestoit si bien fait & si bien prouue tousiours q̄l estoit vng des plus vaillans hōmes de la court de lempereur par son sens et par sa prouesse. Car ainsi cōme il surmontoit les autres en quātite de corps ainsi les surmōtoit il en force & en hardiesse / mōlt lauoit lēpereur cher ou tēps de lors et maintz des senateurs pour son sens et pour sa valeur Les messagiers de rōme furent deuāt lempereur venus / apres q̄l eut la cause de leur voye entendue il leur liura thierry et le fit patriarche et defendeur de toute ytalie. Quant il fut la venu et les rōmains leurent receu il appareilla ses ostz et se cōbatit contre odouacre par plusieurs fois. Vng iour se combatit a luy et fut desconfit luy et ses gens. A ce fut mene q̄l cōuint quil fouyst et sen fouyt droit a la cite de rauenel. Lilie sa mere luy courut au deuant et luy pria quil retournast en sa bataille / mais quant elle vit quil refusoit et redoubtoit a retourner elle luy dist. Beau filz croy moy tu nas forteresse ne retrait ou tu puisses fuyr ne toy mucer se ie ne lieue ma robe si q̄ tu entres en la maison dont tu yssis quant tu fus ne. Et quant le iouuēcel ouyt ce il fut tout enflambe et tout honteux des parolles de sa mere / il reprint cueur et hardiesse et rassēbla tant de gēs comme il en peut auoir / ou champ de la bataille retourna sur ses ennemys qui gisoient ca et la parmy le champ cōme ceulx qui estoient asseurs pour la victoire quilz auoient eue. Vne partie en occist / lautre partie sen fouyt / odouacre prīt & tost apres loccist / deliura les rōmaīs toute ytalie & ses gens. Incidence aduint lors a thoulouse que vng grant ruit de sang courut toute vne iournee en vne cite. De ceste merueille furent ceulx du pays esbahis et dirent les plus sages que ce signifioit la perdition de la cite et laccroissemēt de la seigneurie des francois. Quant thierry fut party de lēpereur enuie qui tousiours poit esmeut les cueurs daucuns senateurs et commencerent a detraire a luy & a ses faictz qui estoiēt dignes de louēges A lempereur allerent / tant firēt et tant luy dirent dung & dautre q̄ ilz peruertirent la bonne voulente quil auoit vers luy et la grace muerent en hayne. Entendre luy firēt quil tendoit a auoir le regne imperial. Cest a dire le regne dytalie / et peut estre dit imperial sicomme aucuns veulent dire par vne estoille prochaine a ce royaulme qui ainsi est appellee. Les autres dyēt que ce fut vng roy qui en celle terre regna qui eut nom empereur. Lempereur qui trop legierement les creut fut si duremēt esmeu contre luy que il le rappella et luy manda quil retournast arriere en Constantin / si fort lauoit prins en hayne quil auoit propose q̄l le feroit occire: mais ptholomee lung des senateurs q̄ moult estoit sage homme et moult auoit tous-

iours ayme thierry ne peut oncques estre per/uerty en nulle maniere de ses ennemys pour malice que ilz peussent faire que il ne fust en/tentif a scauoir la malice. Quāt il apperceut la trahyson quilz pourchassoient a son amy il sen alla a lēpereur quant il vit son point et son heure/puis luy dist en telle maniere. La louen ge et la gloire des rōmains et des empereurs qui iadis ont este nest pas tāt seullemēt exaul cee ne renōmee par batailles ne par victoires mais p les ministres de pitie et de foy enuers les subgectz. Car les plus grans de noz prin ces qui iadis ont este desiroiēt plus a vaincre leurs ennemys par misericorde & par pitie q̄lz ne faisoiēt par droit darmes et par droit de ba tailles. Ce peult len prouuer par parolles et par maintes exēples. Scipion lung des sena teurs de rōme acquist grāt nom & grant louen ge de ceulx de cartage/mais fut loue & prise de ce quil ne fut pas tāt furieux a lobseque dung sien mortel ennemy/ains porta la biere a ses propres espaulesdune part. Pompee redeut a uoir grant gloire quāt il eut vaincu mitrida/celni et ses gens qui estoit si fort hōme et puis sant/mais plus grant louēge doit auoir en ce que il ne leua pas tāt seullemēt de terre le roy tigrane qui estoit agenouille deuant ses piedz et tenoit sa couronne sur ses genoulx en luy priant mercy/aincois luy mist sa couronne sur son chief puis le leua de terre et lassist empres luy. Reguliers vng des cōseilliers de romme fut plain de grāt loyaulte/car il ayma mieulx mourir entre ses ennemis et perir par diuers tourmens que a briser sa foy de son serment.
Celluy et plusieurs autres desquelz nous ne parlerons or plus garderēt loyaulte et iustice Ilz neurent pas louenge et renōmee sans rai son. Bon empereur ne recois pas les faulses parolles de ceulx qui veulēt toucher la gloire de lempire et de ton nom par leurs admōneste mens qui sont faulx. Que dira on par tout le monde se tu ainsi occis le preudhōe si vaillant et si puissant sans raison et qui tāt peut prouf fiter a lempire? Mais se tu vouloyes croire mon conseil thierry seroit māde prins et lye si tost cōme il entreroit ou pays puis si seroit en uoye aux rommains auec des senateurs pour ceste chose nōcer & raporter leur respōse. Pour ce monstra ptholomee ceste voye a lempereur/car il auoit ia enuoye vng messagier aux plus grans hōmes dytalie et leur auoit mande que ilz meissēt en prison les senateurs que lempe reur leur deuoit enuoyer puis luy remandas/sent telles parolles. Nous ne rendrōs pas les senateurs se tu ne nous rendz tout auant oeu/ure nostre aduce et nostre defēdeur. Tout ain si cōme cil le manda le firent ilz. Quāt lempe reur vit ce il se doubta q̄ ilz ne leur feissent pis pource leur rendit thierry & eut les senateurs Ainsi fut thierry deliure par le cōseil son amy Quāt il fut retourne a rōme il fit diuerses ba tailles encontre ses ennemys et vainquit glo/rieusement par tout cōme cil qui estoit sage et puissant en armes/car plusieurs fois se cōba/tit a vne maniere de gens q̄ on appelle les ana res/maintesfois les vainquit et maintesfois refut vaincu. Vng iour se cōbatit a eulx si les vainquit et desconfit et chassa hors du chāp et les chassa iusques a vng fleuue qui est appelle bastu. Quant il eut fait tendre ses tentes sur le riuage de celle eaue il print aucuns des che/ualiers de son ost si sen alla le lōg de la riue du fleuue pour espier ses ennemys qui de lautre part estoient. Il vit venir perses vng de ses en nemys qui venoit aussi dautre part po[r] son ost espier. Trois de ses cōpaignōs enuoya pour le prendre. Quāt perses les vit venir il fit sem blant de fouyr/ainsi cōe ilz le chassoiēt il les oc cist tous trois lung apres lautre. Apres ces trois il enuoya trois autres qui tout ainsi fu/rent occis. Quāt thierry vit q̄ ses cōpaignōs refusoiēt il ferit son cheual des esperōs et sen alla cōbatre a luy/formēt et longuemēt se com batirent/mais a la parfin fut perses naure au bras/prins fut & amene aux herberges. Quāt ainsi fut amene et emprisōne thierry qui mōlt sesmerueilloit de sa force et de sa cheualerie et moult le prisa en son cueur le pria premiere/ment par blandices et p belles parolles/puis lespouenta par menaces/car il cuydoit le con/traindre a ce quil demourast auec luy si lui fist faire assez de hontes et de tourmēs/touteffois quant il vit quil ne le pouoit flechir en aucune maniere il len laissa aller tout quitte a ses gēs Cil se ferit incōtinēt en leaue. Et quāt il fut ou meillieu du fleuue il se retourna p deuers lost thierry et luy cōmenca a dire. Puis que ie suis hors de ton pouoir et de ta seigñrie et que ie suis rendu a ma voulēte & a ma franchise ie te prometz que ie retourneray a toy cōe a mon

seigneur et le seruiray tāt que le viuray cōme loyal seruiteur. Quāt il eut ce dit il retourna arriere et se soubmist a la seigneurie thierry.

Incidence

Tandis comme le victorien prince thierry se combatoit en ytalie et si glorieusement cōtre ses ennemis il estoit accuse en constātinoble enuers lēpereur et estoit despece et trahy par les langues enuenimees des faulx traditeurs. Car lempereur qui estoit de rechief si esmeu contre luy pource que ilz luy faisoiēt entendāt quil estoit espieur aux ennemys de lempire/il luy manda ql reuenist en constantinoble et fist assembler tous les senateurs pour traicter de sa mort/et faisoit iurer que nul ne reueleroit son conseil ne ses secretz. Quant thierry ouyt les commandemēs de lempereur il se doubta moult/touteffois auant quil se mist a chemin enuoya vng message a ptholomee son amy loyal et luy manda quil luy sceust remāder se cestoit son prouffit ou non de obeyr au commandemēt de lēpereur. Quant ptholomee eut ouy le message il se doubta pour le serment quil auoit a lempereur de garder les secretz de son conseil/pour ce fut il en mesaise quil ne scauoit lequel faire/mais touteffois lanciēne amitie du prince et le beau parler du messagier le contraignirent et vainquirent si durement a celle fin que il dist au messagier. Lempereur fera au iourdhuy la feste de sa natiuite moy et tous les senateurs deuons manger auec luy/tandis cōe on sera au māgier tu te mettras auec les seruās et gardes q̄ tu soyes si pres de moy que tu puisses entēdre ce que ie diray a lempereur et aux senateurs si raporte a ton seigneur ce que ie diray tout en la maniere que tu lorras racōpter. Quant lēpereur et tous les senateurs furent assis au mangier et ilz furent presque eschauffez de viandes et de vins ptholomee cōmenca a parler en telle maniere. Pource dist il que ce iour est solennel et habondant de viandes et de vins est il bien aduenant q̄ nous racomptons fables et narrations pour esbatre et pour solacier. Or faisons donc a la voulēte de ceulx qui voulentiers se delictent en telles choses escouter. Quant il eut ce dit vit que ilz estoiēt tous entētifz pour escouter ce quil vouldroit dire il commenca a dire en telle maniere. En ce tēps dist il que les bestes parloiēt toutes les bestes sauuages sassemblerēt pour faire roy/car humaine seignrie leur desplaisoit. Quant elles furent accordees elles allerent au lyon/moult le prierent quil ne contredist pas leur voulēte car elles le vouloiēt auoir a roy pource que ilz le sentoiēt sage et hardy. A leur voulēte saccorda le lyon/la seigneurie receut/courōne fut cōme le roy et assis en throsne/toutes les bestes le vindrent adorer et saluer cōe leur seigneur et leur roy/entre les autres vint le cerf q̄ moult estoit bel et gēt et auoit les cornes haultes droictes et ramues/ainsi cōe il senclinoit pour le roy saluer et adorer il le rauit pmy les cornes pour le deuorer. Le cerf qui sentit la tricherie escouyt sa teste de tout son pouoir et pource ql estoit fort legier il eschappa du lyon/mais il luy laissa ses cornes/tout ainsi sen fouyt au boys. Le roy en fut moult dolent et moult courrouce du cerf et du despit que il luy auoit fait forment le commēca a menacer. Les bestes se commencerent a cōplaindre de la honte que le cerf auoit faicte a leur roy/mais touteffois ne fut nulle beste q̄ osast apres luy aller pour venger la honte de leur roy. Entre les autres fut le regnart qui tant scet de barat et luy prierent quil allast apres le cerf et quil feist que il ramenast le cerf au roy Le regnart fit leur priere Il vint au cerf et luy dist que moult auoit grant compassion de sa douleur et que bien luy sembloit que le roy luy auoit faicte ceste desuerie sans raison. Le cerf commenca a mauldire le lyon pource quil lauoit ainsi affolle et ses belles cornes arrachees quāt il le vouloit adorer Le regnart luy dist Je croy ql fist pour cause damour ce que tu cuydes quil te fist par villennie. Par aduāture quāt il te print par le chief il te vouloit drecer en paix et en amour. Si semble q̄ ce soit vray. Car moult luy poisoit quāt tu es de luy departy il ne parle se de toy non. Toute son intencion et sa pensee est en toy si q̄ tu reuiēgnes en sa iurisdiction. Tāt lui dist le regnart que le cerf retourna. Quant il fut deuant le roy et eut fait cōe deuant/le lyon getta ses piedz sur luy si le saisit/les autres bestes saillirent et le despecerēt tout. Le regnart luy arracha le cueur et le māgea moult rapineusement. Le roy quist longuement le cueur/trouuer ne le peut/lors fut moult le roy courrouce Quant les bestes virēt que le roy fut courrouce elles eurēt grant paour/lune demāda a lau

tre que le cueur du cerf estoit deuenu. Au der-
renier fut la suspition de larrecin mis sur le re
gnart pource que on lauoit veu pres du cerf tā
dis cōme on le deuouroit. Il fut a raison mis/
il respōdit quil nen scauoit rien/pource que on
ne le creut pas on le cōmenca a tormenter/ꝛ il
cōmēca a crier. Helas pour quoy souffre ie tel
torment sans raison / pourquoy demande len
chose quil neust oncques: Car certes se il eust
eu cueur il ne fust ia retourne / il ne peut onc-
ques auoir cueur quāt il ne se sceut conseiller
Ce souffist a tant. Quant ptholomee eut ce
compte fine le messaige thierry qui bien ꝛ sai-
gemēt eut entendu lexemple ptholomee a son
seigneur retourna ꝛ tout luy compta par ordre
ce quil auoit ouy compter. Quant thierry en
tendit cest exēple il demoura et ne voulut mye
obeyr au commandemēt de lempereur. En pe
tit de temps apres les princes dytalie le firēt
roy ꝛ seigneur du pays. Ainsi fut saulue thier
ry par son bon amy.

¶ Le .xiii. chapitre cōment saict pasca-
ses que len cuydoit quil fust en paradis
fut trouue en vng purgatoire

En ce temps trespassa lapostole a-
nastaise. Grant discention fut au
peuple apres sa mort/car vne par-
tie saccorda a vne personne qui a-
uoit nom laurēs. Et lautre plus saine ꝛ meil
leur sicomme il apparut apres se consentirēt
a vng autre qui estoit nomme sinasques dont
il aduint quilz furent tous ordonnez en vng
iour ꝛ cōme lune partie ne lautre voulsist ces-
ser ne donner lieu les deux parties saccorde-
rēt que le debat fust determine par le iugemēt
du roy Thierry duquel nous auons cy dessus
parle. Le roy donna la sentence et dist que cel-
luy qui auant auroit este esleu de la plusgran-
de et saine partie du clergie et du peuple de-
mourast en siege ꝛ fust pape. En telle manie-
re demoura sinaqs apostole et lautre fut eues
que dune cite ainsi comme sainct gregoire ra-
compte. Sainct pascases qui fut dyacre de le-
glise de romme saccorda en celle discention a
celluy laurēs qui estoit sainct hōme et de haul
te vie. Celluy pascases aymoit les poures et
leur dōnoit largement pour lamour de nostre
seigneur: dont aduint quant il fut trespasse q̄
len portoit le corps a la sepulture vng demo-
niacle toucha a sa dalmatique si fut tantost de
liure du dyable qui au corps luy estoit entre.
Et ia soit ce que cil consentist en lelection du
deuātdit laurens il le cuydoit faire selon dieu
Dont il aduint que vng euesque de la cite de
capue qui auoit a nom germans se alla lauer
es baings dargulenne par le conseil aux phi-
siciens pour vne maladie quil auoit. Et ainsi
cōme il fut es baings descendu il trouua saict
pascases en grant chaleur la dedans tout ap-
pareille de le seruir. Quant celluy euesque le
vit il fut tout espouente et luy demanda com-
ment si grant homme et de si grant renom cō-
me il auoit este demouroit illec. Il luy respon
dit quil ne souffroit ces chaleurs pour autre
raison fors pource quil se estoit consentu a le-
lection de laurens. Et se tu vouloyes dist il
prier pour moy a nostre seigneur et tu ne me
trouuoyes icy au retourner tu pourroies bien
scauoir certainement que dieu auroit ouye et
receue sa priere. Quant celluy preudhomme
euesque sen fut retourne il pria pour luy en
messes et en oraisons puis retourna arriere/
mais il ne le trouua mye. En ce tēps fut mer-
ueilleusement grant famine par toute bour-
gongne pour quoy vng des senateurs fist vne
chose qui moult pleut a dieu. Ce senateur a-
uoit nom edices. Il enuoya par tout ses ser-
gens et bien assembla iusques a quatre mille
personnes de ceulx q̄ plus grant mesaise souf
froient lesquelz a ses despēs il soustint ꝛ nour
rit toute la chierte du temps Dont il aduint
que vne fois luy fut dit. O tu edice pource que
tu as saoulle mes membres et mes poures
soustenuz et receuz en vng temps de necessite
pain et vin ne fauldra iamais en ta lignee.
Joyeulx et liez deust estre de ceste parolle.

¶ Le .xiiiie. chapitre comment le roy
Clodoues fut couronne apres la mort
de son pere. Et comment il rendit lorcel
a sainct Remy.



Retourner nous conuient a nostre
matiere que auons vng petit en-
trelaissee par aucunes inciden-
ces qui sont belles a racompter.
Quant le roy Childerich eut le royaulme de
france gouuerne .xxiiii. ans il mourut. Il
eut vng filz de basine la royne qui eut nom

clodiee. Moult estoit beau/preux et gratieux Ainsi comme il croissoit et amendoit en corps ainsi prouffitoit il en noblesse de cueur et de bones meurs. Le royaulme receut par heritai ge et fut couronne apres la mort de son pere. Noble fut en batailles/glorieux en victoires plus que nul de ceulx qui deuant luy eurent regne. Il chassa hors de la cite de soissons sia gre filz gillon le rommain de qui nous auons dessus parle. La cite print et ceulx mist en sa iurisdition. En celluy temps couroient les ostz de france par tout le pays Ilz tolloient et roboient tout ce quilz pouoiet trouuer es mon stiers et es eglises /comme ceulx qui encores payens estoient et mescreans. En ce temps es toit sainct remy archeuesque de reims dont il aduint entre les autres choses que ilz luy tol lirent et prindrent vng orcel darget qui moult estoit grant et pesant. Le preudhomme manda par vng sien messaige et pria moult que se au tre grace ne luy vouloient faire quilz luy voul sissent rendre son orcel. Le roy respodit au mes saige quil allast apres luy iusques a soissons/ car la seroient myses ensemble et departies par sort toutes les choses quilz auoient prin ses et le roy luy dist Se iay a ma part celluy orcel que tu demandes ie te le rendray mainte nant. Quant le roy et ses gens furent venus a Soissons il fist crier parmy lost que toute la proye fust myse ensemble pour departir et pour rendre telle portion a chascun comme il deuoit auoir par sort /mais pource que il se doubtoit que vng autre eust celluy orcel et quil ne luy es cheist pas a sa part/il appella ses Princes et des plus nobles cheualiers quil eust et leur dist ainsi. Seigneurs mes cheualiers et com paignons quant prince ou roy veult acomplir sa voulente daucune chose enuers ses gens il est mieulx droit et raison selon la dignite quil face par commandement que par priere/mais toutesfois ie ayme mieulx requerir aucune chose de vous par debonnairete et par grace que par auctorite et et seigneurie. Car il ap partient a tyrant dacomplir sa voulente par cruaulte. A bons princes par debonnairete et par doulceur de parolles. La dignite de mon nom doit ensuyure les exemples de mon de bonaire pere. Si iay plus chier que len me por te honneur et reuerence par la raison de debon nairete que de paour/dont ie vous prie tous par amour plus que par seigneurie que vous me donnez celluy orcel par dessus ma portion. Et ie vous prometz que ie vous guerdonneray bien ceste bonte en lieu et en temps se ie puis en amour vers vous impetrer ceste chose et en bonne grace. Les barons respondirent. Si re noble roy nous cangnoissons bien que nous te auons fait serment et hommaige et q nous sommes tous prestz de mourir se besoing est. Et pour la propriete de ton nom et royaulme/ et pour la sante de ton corps deffendre. Sai ches quil nest nulle chose que tu nous requie res ne que tu demandes que nous te doiuons refuser ne contredire/nous ne demandos nul droit en toutes ces despouilles a nous nen ap partient rien. Ta voulete en peulx faire plai nement ou getter en eaue ou ardre en feu. Le roy apres quil eut ouy celle responce il sesmer ueilloit de la bonne voulente que ses barons et tous ceulx de lost enuers luy auoiet/si leur en sceut moult bon gre et les remercia to9. Il vint auant adonc vng des francois esmeu de grant legierete de couraige et ferit de lespee en lorcel/et puis dist au roy Tu nemporteras riens de toutes ces despouilles fors que tu en auras par droit sort et par droicte portion. Moult sesmerueilloient tous de sa folie et de sa legiere hardiesse/mais le roy qui ne fist pas grant semblant quil portast ceste chose en cour roux print lorcel et le rendit au messaigier de sainct remy ainsi comme il luy auoit promps. Apres que ces choses furent aduenues le roy manda ses princes et ses barons/commande fut generalement que vng chascun venist ar me et reuestu comme pour son corps deffendre et assaillir ses ennemys. Quat lost fut assem ble et chascun fut arme le mieulx quil peut/le roy yssit hors pour son ost regarder et pour sca uoir comment et de quelles armes chascun es toit appareille. Quant il eut tout lost auiron ne il vint a celluy qui ferit de lespee en lorcel bien le regarda et aduisa/et puis apres luy dist. Iay tout lost veu et ay presque veu com ment chascun est arme et atourne/mais ie nay nul veu ne apperceu plus mal acoustre ne plus mauuais que toy ne q ait armes moins souffisans des tiennes Car ta lance ton escu ne ton espee ne valet ries. Apres mist la main a lespee de celluy et puis la getta contre ter re. Tandis comme cellup se baissa pour pren

dre son espee q̃ a terre gisoit le roy tira la sienne et le ferit si grant coup parmy la teste quil le getta tout mort et puis luy dist ceste parolle Ainsi feris tu en lorcel a soissons. Apres ce q̃l fut mort en telle maniere le roy departit ses gens si retourna chascun en sa contree. Ce fait si espouenta tellement tous les francois que nul ne fut depuis si hardy quil osast contredire a sa voulente. Moult estoit le roy appert et de noble contenance. Il estoit de bõnes meurs et conditions. Fiertez et lyesses estoiẽt ensemble meslees en luy. En son regard estoit fier pour les mauluais espouenter. Lyesse estoit en luy pour les bons esiouyr.

Le quinziesme chapitre comment le roy enuoya au roy gondebault querir sa niepce.



Saincte dame fut la niepce gondebault et auoit a nom clotilde et faisoit moult de biens pour lamour de dieu. Or aduint que le roy clouis enuoya ses messaiges a gondebault le roy de bourgongne pour paix et pour aliance fermer ensemble sicomme les princes soulaient faire. Les messaiges estans au palais du roy gondebault virent la pucelle clotilde qui estoit plaine de moult grant beaulte. Ilz demanderent qui elle estoit et de quelles gens elle estoit nee/et on leur respondit quelle estoit niepce du roy Gondebault fille de son frere/si la gardoit le roy son oncle orpheline de pere et de mere. Les messaiges retournerent en france a leur seigneur et luy racompterent comment ilz auoient exploicte de leur besongne ou ilz les auoit enuoyez. Puis luy cõpterent de la pucelle quilz auoient veue qui tant estoit belle quelle estoit digne destre espouse du plus puissant roy du monde/et cõme estoit descendue de royale lignee. Quant le roy clouis ouyt que la pucelle estoit de si grant beaulte il fut incontinent espris de son amour si ne lauoit oncques veue. En esperance cheut dauoir le royaulme de Bourgongne par loccasion de la pucelle. Vng sien familier qui auoit nom aurelien enuoya en bourgongne pour parler a la pucelle et luy enuoya dons et ioyaulx de par le roy. Si luy fut commande quil apportast certainemẽt la diuise et la description de sa beaulte et quil sceust de la pucelle se elle le vouldroit prendre par mariage si la requeroit. Aurelien print vng annel auecques autres ioyaulx/en bourgongne vint au plus tost quil peut. Quant il saproucha de la cite ou la damoiselle estoit si laissa ses compaignons au boys/il se myst en habit de poure homme et en la compoignie des poures gens qui attendoient laumosne de la damoiselle. Du palais sapproucha au plus conuenable lieu quil peut trouuer pour parler a elle. Il estoit dimenche et estoit la damoiselle allee au monstier pour ouyr messe et pour rendre a dieu ses oblations. Apres le seruice yssit la pucelle de la chappelle/par les poures sen vint pour faire ses aumosnes et pour donner sicomme elle auoit tousiours acoustume au dimenche. Aurelien se tira auant pour son aumosne receuoir Ainsi cõme elle luy tendoit le denier il la saisit parmy la main/la manche luy rebouta contremont a sa bouche la tira si la baisa tout emmy la main Elle commencea a rougir de la honte que elle auoit eue comme saincte pucelle quelle estoit. Quant elle fut retournee en sa chambre elle enuoya querre par vne damoiselle le poure sicomme elle cuidoit qui luy auoit la main baisee. Deuãt elle vint et puis luy demanda pour quoy il luy auoit sa main baisee et desnuee. Aurelien luy respondit quil estoit messagier du fort roy clouis de france qui auoit ouy parler de sa grant beaulte et de sa noblesse qui moult la desiroit veoir et auoir par mariage/pource luy enuoioit il son annel et ioyaulx quil auoit laissez derriere lhuys de la chambre en vng sachet/mais il ne les trouua pas iusques a ce quilz eussent este quis pource quon luy auoit destourne. Il presenta les ioyaulx a la pucelle comme celluy qui estoit ia seur des espousailles/car elle luy auoit respondu quant auoit ouy parler du mariage que ce nestoit pas droit que femme chrestienne eust mary payen/mais le createur du monde auoit ordonne que il congneust par elle son createur. Elle ne le refusa pas/mais que sa voulente fust acomplye en la maniere quelle disoit Aurelien luy promist que le roy feroit plainement sa voulente. La pucelle luy pria moult que ceste chose luy fust bien celee que son oncle ne autres ne sen peussent appercevoir. Il luy iura et fiança que ia nul ne le sca

uroit. La pucelle print lannel et les ioyaulx et les mist au tresor de son oncle. Aurelien qui bien eut la besongne faicte retourna a son seigneur et luy rendit lyement la responce et ce quil ouyt de la damoiselle.

¶ Le seiziesme chapitre comment le Roy clouis enuoya querir la ieune pucelle en Bourgongne. Et puis comment il lespousa en la ville de soissons.

Ne demoura pas longuement apres ces nouuelles que le roy enuoya aurelien mesmement au roy gondebault de bourgongne. Il luy manda que il luy enuoyast la pucelle que il deuoit espouser par mariage. Quant aurelius fut la venu et il eut la besongne de son seigneur proposee le roy respondit que il ne luy pouoit bailler responce de celle chose pource que il ne scauoit quelle femme il demandoit Mais pource que il se doubta que il ne fust venu pour espier son royaulme il luy dist/garde toy que tu ne soys cy venu soubz la couuerture de ceste chose pour decevoir moy et mes gens et mon royaulme/car ie te feroye villainemēt et honteusement chacer de ce palays. Aurelius luy respondit. Je suis dist il messaigier au bon roy clouis mon seigneur le bon roy de frāce qui te mande par moy que se tu luy veulx rendre Crotilde sa niepce quil veult prendre a femme que tu luy enseignes vng secret lieu la ou il la viendra querre. Quant le roy gondebault entendit que le fort roy Clouis requeroit sa niepce il sesmerueilla moult. Ses barons et ses gens manda pour soy conseiller que il feroit de ceste chose. Mais les bourguignons qui moult redoubtoient la hardiesse des francois ꝛ q̄ le fort roy clouis ne venist a armes sur eulx se on ne luy enuoioit la pucelle Ilz esleurent vne voye la plus saine et la meilleure / car ilz aymoient plus deffendre leurs terres par paix que par armes. A leur seigneur respondirent en telle maniere. Sire nous te louons que tu saiches la voulente de la pucelle se elle sacorde a ce mariage. Et se le roy luy a enuoye sō annel ou autres ioyaulx et que elle les ait receuz tu ne peulx le mariage contredire/mais la dois liurer aux messages sans demeure. Le roy demanda a la pucelle toutes ces choses. Elle respondit que elle auoit sās faille receu son annel et ses ioyaulx et que bien luy plaisoit le mariage. Quant le roy gondebault ouyt ces nouuelles il liura la pucelle a aurelien contre son cueur et sa voulente. Si fist semblant ql ne luy plaisoit point le mariage/car il ne voulut riens donner a la damoiselle de son tresor ne de ioyaulx ne dautres choses. Mais aurelien fist tant que son seigneur le fort roy clouis en eut la plus grāt partie. Quant le roy eut depuis eslargy son royaulme iusques au fleuue de loyre il donna a aurelien melun et toute la duche en guerdon et remuneration de son seruice. Aurelien receut la pucelle crotilde et se partit du roy gondebault de bourgongne au plus tost quil peut pour retourner a son seigneur. Quant la pucelle crotilde sapperceut que elle approuchoit du royaulme de son pere elle appella les francois et leur cōmanda quilz prenissent la proye par tout le pays et quilz boutassent le feu es chasteaulx et es villes. Son commandement firent moult voulentiers et yssirent de bourgongne en prenant et en ardant tout auant eulx. Quant la pucelle vit que le pays estoit ainsi adommaige et destruict elle tendit ses mains vers le ciel et dist. Souuerain dieu ie te rends graces ꝛ mercy de ce que ie voy si beau commencement de la vengeance de mon pere et de ma mere. Car son oncle le roy Gondebault auoit fait son pere mourir de trop cruelle et villaine mort et mesmemēt sa mere auoit fait noyer en vng fleuue vne grosse pierre au col pendue. Le roy receut sa femme crotilde a grant feste et lyesse de cueur en la cite de soissons et lespousa a grant honneur et a grant gloire. Apres ce quilz eurent este grant piece de temps ensemble la saincte dame Crotilde luy prescha plusieurs fois ꝛ faisoit son pouoir de le conuertir en la foy chrestienne/mais le roy clouis son mary luy disoit quil ne pouoit ce faire et quil ne laisseroit pas la foy que les francois et les anciens princes ses ancestres et predecesseurs auoient tousiours gardee et maintenue iusques a la voulente de nostre seigneur dieu tout puissant.

¶ Le .xvii^e. chapitre commẽt la royne crotilde conceut son premier enfant.

Ung peu de tẽps apres la royne crotilde conceut son premier enfant. Quant il fut ne elle voulut quil fust baptise selon la loy chrestienne/et fut nomme clodomires. Celluy enfant assez tost apres le baptisement mourut/ Et le roy pour la mort de lenfant fut moult courrouce et plain de grant maltalent commenca a reprendre la royne par parolles en disant. Noz dieux ont a lenfant oste la vie pource quil estoit baptise au nõ de vostre dieu. La bõne dame q̃ estoit paciẽte ⁊ plaine de sperãce respõdit Je rẽdz graces a dieu tout puissãt ql a daigne receuoir laisne enfãt ⁊ le premier fruict de mõ ventre. Elle conceut ung autre filz/ lequel quant il fut ne et baptise clodomires fut appelle. Celluy enfant cheut en maladie dont le roy fut si dolent que il commenca a blasmer la royne et luy dist. Cest enfant second ne peult longuement viure/car nostre dieu la en hayne pour vostre mescreandise. Mais la saincte dame qui moult auoit de mesaise au cueur pour les reprouches que le roy luy disoit et pour la foy chrestienne que il mesprisoit pria tant nostre seigneur que lenfant retourna en bonne sante. En ce point que le roy demouroit encores en lerreur de ydolatrie aduint que il semõnit ses ostz pour aller sur les alemans que il vouloit faire tributaires. Le roy dalemaigne car en ce temps y auoit roy/ semonnit daultre part tout ce quil auoit de gens et tant comme il en peut auoir/si que les deux royaulmes furent esmeuz les ungs contre les autres a tout leur efforcement tant que ilz furent en champ de bataille et les eschelles furent ordonnees dune part et dautre. Le fort roy clouis si pria a ses gens de lestour commencer. Les alemans qui pour leur franchise deffendre se combatoient receurent les francois moult aigrement et dura moult longuement celle bataille. Moult en y eut de naurez dune part et dautre/car les francois se combatoiẽt pour auoir gloire et louenge/et les alemans pour leurs vies et franchises garentir. Mais depuis q̃ le roy Clouis eut apperceu la grant occision de ses gens et la hardiesse et force de ses ennemys il eut plus grant paour et doubte de confusion quil neut desperance de victoire et pource il leua humblement les yeulx au ciel ⁊ dist en ceste maniere. Sire dieu trespuissant que la royne Crotilde ma femme deprie et adore de cueur et de pensee Je te prometz que je te seruiray perpetuellemẽt de foy ferme et entiere et que tu me donnes maintenant victoire a lencontre de mes aduersaires et ennemys. Tantost comme il eut ce dit les gens furent tous ardans de fine hardiesse et une grande paour assaillit et enuahit tellement les ennemys quilz tournerent le dos et guerpirent la bataille: et demoura la victoire au roy Clouis et aux francois / et fut le roy dalemaigne occis. Quant les alemans virent quilz furẽt desconfis et leur roy mort si sabandonnerent au seruice du roy clouis et aux francois et deuindrent tributaires. Si ne doit on pas cuider que ceste chose aduenist dauenture / mais fut par diuine ordonnance.

¶ Le dixhuytiesme chapitre comment et par quel miracle le roy fut conuerty en la foy pour la victoire quil eut.

Le roy clouis retourna en France apres celle victoire/⁊ quant il fut en la cite il trouua sainct vaast q̃ puis fut euesque darras ⁊ luy dist quil sen allast auecques luy. Le roy fist la confession de cueur et de bonne voulente. La royne qui merueilleusement de la conuersion de son seigneur fut lyee sen alla tantost et isnellement a sainct remy qui en ce temps estoit archeuesque de reims. Tout luy compta comment le roy estoit conuerty / puis luy demanda conseil quilz feroient. Forment se hasta de venir au palais pour enseigner au roy la voye par quoy lon va a dieu tandis comme sa pensee estoit encores en doubteux fors. Car elle disoit quelle doubtoit moult que son cueur ne fust esleue des victoires/des biens et des bonnes aduantures qui luy estoient venues ⁊ que par ce il mesprisast le souuerain dieu qui tout luy auoit donne. Mõseigneur sainct remy se hasta moult de venir au roy ⁊ se presenta hardiement deuant sa face/car ung peu deuant ce il se mussoit ⁊ ne se osoit monstrer deuant luy Quant il luy eut la foy denoncee et preschee ⁊ toute la creance enseignee le roy de sa voulente congneut et promist que a tousiours serui-

roit celluy qui est vng seul dieu tout puissant. Apres il dist a sainct remy et a la royne quil tempteroit et essaieroit le cueur et la voulente de ses barons et du menu peuple/car ilz se convertiroient plus devotemẽt et plus debonnairemẽt par belles parolles que se il faisoit a force. ¶Ceste condition pleut moult a sainct remy et a la royne. Le peuple et les barons furent tous ensemble par le commandement du roy/et le roy se leua au meillieu deulx et commenca a parler en telle maniere. Seigneurs francois qui estes descenduz de la haulte lignee des troyens vous devez estre remẽbrãs de la haultesse de vostre nom et de vostre lignaige/et devez ramener en memoire q̃lz dieux vous avez servy iusques au iourdhuy/car ce me semble raison bien prouffitable que vous recongnoissez premierement quelz dieux sont que nous cultiuons et adorons Par ce quant vous serez certains de leurs faulcetez q̃ vous recevrez plus voulentiers la congnoissance de celluy qui est vray dieu/et sera fait droictemẽt se vo⁹ regardez les faitz de vostre lignaige. Si prenez vostre exemple premierement a celle noble cite de troye la grant que lon cuidoit que elle deust estre si forte par laide et par la deffence de tant de dieux qui point ne la deffendirent quelle ne fust prinse et accrauentee par les grecz et plus par trahyson que par armes Si disoit on que les dieux lauoient faicte et fondee de leurs mains propres et estoient encores es tours de la cite les ymaiges qui estoient sacrees en leurs noms pource que elles ne pouoient estre prinses par nulz assaulx de leurs ennemys. Quel secours et quel ayde vous peuent ilz doncq̃s donner ne faire quant eulx mesmes ne se peurent mye garantir. Laissons doncques leurs vains cultiuemens et les gettons hors de nous et de noz cueurs puis que nous avons certainement esprouue que ilz ne nous peuent ayder. Si servons et cultiuons dieu le pere/iesuchrist le filz et le sainct esperit qui est vng seul dieu en trois personnes. Et veez cy remy nostre patron qui nous enseignera la maniere de ceste religion de saincte doctrine/et voy cy dame crotilde nostre cultiueresse et nostre espouse q̃ est de ceste foy et creance qui ma admonneste que ie aye esperance en layde de la souueraine saincte/puis aille en tous perilz et besoingz. Et si saichez certainement que celluy mesmes dieu de quoy le vous presche nous a donne victoire en bataille de noz ennemys que nous avons nouuellement faicte sur les alemans. Leuons doncques noz cueurs en vraye esperance et enuoyons droictes prieres au ciel et requerons le souuerain deffendeur qui tout dõne a ceulx qui a luy ont esperance quil face noz ames saulver et donner victoire contre noz ennemys. Quant le roy de la foy eut ainsi au peuple presche et admonneste aucuns en y eut qui osterent leurs cueurs de la mescreance et recongneurẽt leur createur. Par ce peut on scauoir que moult avoit sainct remy grant ioye quant il veoit que le roy estoit nouuellement converty qui ia estoit apostole de son peuple/et avant encores q̃l fust baptise a la loy chrestienne.

Le dixneufuiesme chapitre comment le Roy clouis fut baptise de monseigneur Sainct remy de reims et vne partie du peuple qui la estoit.

MOnseigneur sainct remy fist tout incontinent les fons appareiller pour baptiser le roy clouis et ceulx qui par sa priere et predication estoient convertis. Quãt tout fut apreste le roy descendit et vint aux fons ainsi cõme vng autre. Ainsi comme sainct remy recitoit la passion de iesuchrist/ainsi comme il fut lye a lestache/batu/decouppe et puis crucifie le roy avoit moult grande compassion des griefuetez quil oyoit reciter que on avoit faictes a Iesuchrist et dist vng beau mot. ¶Certes se ieusse la este et tout mon ost ie eusse bien venge les oultrages que on luy faisoit. Nostre seignr monstra bien appertement combien il avoit agreable la foy du roy nouuellement converty par le grant miracle qui luy aduint/car droit en ce point que on deut faire lunction/et celluy qui le sainct cresme devoit administrer ne peut venir avant pour la presse du peuple Vng coulon auola soubdainemẽt de devers le ciel non pas coulon/mais le Sainct esperit en semblance de coulon apporta en son bec qui moult estoit ¶Cler reluysant et resplendissant la saincte vnction en vng vaissel et puis la mist es mains du sainct archeuesque remy lequel beneissoit les fons. Moult eurent grande

ioye et grant lyesse tous ceulx qui la estoient tous commencerent a rendre graces et louenges a nostre seigneur. Et fut la baptise vne partie du peuple. Quant le roy fut baptise et loffice du baptisement faicte il yssit de leglise bien ioyeulx et sen vint a paris qui des lors estoit siege des roys et chef du royaulme ou il mõstra bien sa foy et deuotion de son cueur. Car il fonda assez tost apres par ladmonnestement de clotilde sa femme vne eglise a paris en lhõneur du prince des apostoles qui a present est appellee saincte geneuiefue en laquelle il se repose en corps et aussi la royne clotilde son espouse et deux de ses nepueux q̃ furent enfans de son filz Clodomires le roy dorleans duq̃l nous parlerons apres. Foy et religion et ferueur de iustice perseuera fermement en luy puis tous les iours de sa vie. Les bourgeois de verdun se releuerent contre luy/il assiegea la cite tout entour et fist dresser les pierres mangonneaux pour lancer contre les murs les engins fist ainsi leuer pour les portes brises. Ceulx qui dedans estoient eurent moult grant paour quant ilz virent lappareillemẽt que le Roy faisoit contre eulx. Toutesuoyes espargna le roy la cite par la priere de sainct eupite qui estoit archepzestre de la ville Quant le roy eut la cite receue et ceulx de la cite se furent a luy rendus il retourna en france pour aller en la cite dorleans. Il cõmanda a sainct eupite et sainct maximien son nepueu quilz venissent apres luy. Son cõmandement firent/il leur donna vng grãt manoir et grãs possessions. Et pource que eulx et ceulx qui apres eulx viendroiẽt le tenissent sans debat il leur donna chartre scellee de son seel.

## Incidence.

En ce temps vint en france des parties dirlande sainct fourcin qui estoit adore a laigny sur marne quil edifia par lottroy du fort roy clouis. Mais auant quil venist en france auoit ia este en soissongne la ou il auoit fonde vne belle abbaye par la voulente du roy silgebert qui moult honnorablement lauoit receu. De ce roy silgebert ne pouõs nous riens trouuer es anciennes hystoires fors seullement que autant comme on en treuue es Cronicques gregier larcheuesque de tours que pour lors le roy childebert enuoya a theodorich son filz au roy de france pour querre secours a lencontre des gociens/et puis si dist en ces mesmes cronicques que ilz furent tous deux occis par la boidie aux francois qui enuahyrent et saisirent leur regne et leurs tresors incontinent apres leur mort. Mais pource que le liure en quoy nous trouuasmes cest escript est corrompu par la faulte et le vice de lescriuain dont nous nen peusmes pas scauoir plainemẽt de quel gent il fut roy ne la cause de sa mort. Mais en disant tant seullement que le Roy clouis de france auoit saisy son regne et son tresor. Le roy clouis assembla tous ses gens et sen alla auec son ost et entra en bourgongne sur le roy Gondebault duquel nous auons par cy deuant parle a la priere et requeste de la royne clotilde. La raison si fut pource quil auoit meurdry le roy childerich son frere mesmes qui fut pere de la royne clotilde et sa femme la mere de ladicte royne clotilde auoit fait noyer en vng fleuue vne pierre pẽdue au col Il y eut bataille moult grant/mais le roy gondebault fut desconfit luy et tous ses gens. Le roy print la terre et la mist toute a gast et la destruysit Longuement tint le roy gondebault assiege et a la parfin le contraignit a ce quil deuint son tributaire Godeghesille le frere du roy gondebault se alya dauecques les frãcois contre son frere. Le roy gondebault donna tãt au roy or et argent et autres richesses quil retourna en france. Tout ce fist par le conseil dung saige homme qui auoit nom aredes/si estoit a luy venu dalle le blanc pour secours faire contre les francois. Deuãt que le roy retournast en france il laissa en bourgõgne pour la guerre mener Godeghesille le frere du roy gondebault a tout cinq mille francois. Apres ce que le roy clouis fut retourne en france Le roy gondebault qui la fut asseure pource que le roy ny estoit pas assiegea godeghesille son frere en la cite de vienne et tant fist quil entra en la ville parmy le rosne/son frere occit/puis fist grande occision de lautre gent Les frãcois qui sestoient mys en vne tour fist tous occire.

## Le vingtiesme chapitre de la cause de la bataille que le Roy fist contre le roy alarich.

Le roy clouis fist bataille contre le
roy Alarich qui sestoit dit roy des
gociẽs/la raison si fut pource que
les gociens sestoient corrõpus de
lheresie arriẽne ⁊ auoiẽt ses bourgeois infectz
et soustenus cõtre luy si auoiẽt ia saisi et pour
pris de france iusques au mont de ariẽne. Au
tre cause y pourroit on biẽ assigner pour auoir
la bataille faicte. Car le fort roy clouis auoit
enuoye deuers le roy Alarich vng sien messa-
gier qui auoit a nom paterne pour traicter de
paix et dautres choses pour le prouffit et vtili
te des deux parties ⁊ faire plusieurs legatiõs
ainsi q̃l est de coustume de faire. Si luy auoit
mande par icelluy messagier entre plusieurs
autres choses q̃l luy feist assauoir en quel lieu
et place il vouloit quilz assemblassent ⁊ que le
roy alarich touchast a la barbe du fort roy clo-
uis affin quil fust son filz par adoption selon
la coustume des anciens roys. Quant le roy a
larich vit le messagier au roy clouis qui fut la
venu et il eut sa besongne proposee et dit tout
son propos il respõdit audit messagier q̃l yroit
au mandement du roy clouis a pou de gens et
si priueemẽt quil pourroit/ ⁊ quil ne fauldroit
mye a son seigneur de parlementer. Le messa-
gier paterne apres quil eut ouye la respõce du
roy alarich luy demanda se il viendroit en ar-
mes et se ses gens seroiẽt armez ou desarmez
Tous respondirent et dirent que ilz yroient
tous desarmez et que aussi les leur fussent des
armez. Ces responces ainsi faictes et dictes
retourna arriere le messagier au roy clouis/ ⁊
quant fut venu il racõpta de mot a mot les pa
rolles et la voulente du roy alarich et cõment
il sestoit accorde au parlement. Le fort roy clo-
uis ces nouuelles ouyes en intention de parle
menter au roy alarich et en ensuyuant les pro
messes que auoiẽt este faictes il sen vint en ac
quitaine. Mais auant que il venist ou lieu et
en la place qui auoiẽt este assignees pour com
paroir et ou le parlemẽt deuoit estre fait/ il en
uoya de rechief ledit paterne son messagier de
uers ledit roy alarich pour enquerir ⁊ scauoir
de quel habit les gotiens vsoient et cõment ilz
se preparoient pour venir contre luy. Le messa
gier paterne print conge du fort roy clouis son
seigneur et sen vint la ou estoit le roy alarich/
et tandis cõe il parloit a luy il sentit et apper-
ceut quil portoit vne verge de fer en sa main en
lieu de baston de vne telle quantite cõme le con
triapinal dung huys. Tous ceulx qui auec le
dit roy alarich estoient faisoient telz bastõs et
vng chascun deulx en auoit vng. Quãt pater
ne eut ce apperceu et cogneu la malice/ il print
le roy alarich par la main et luy dist. O tu roy
qui ces meffais seuffres il a este accorde de par
toy que nul ne porteroit armes. Cuydez vous
ainsi les francois deceuoir par telle malice et
par telle trahyson. Le roy alarich luy respõdit
que a ce ne pensoit il pas ⁊ que nul mal ne dece
ption ny entẽdoit ne nauoit pense. Paterne di
soit que vrayement si faisoit et que iceulx bas-
tons auoit fait faire a cautelle. Le roy disoit q̃
non. Parolles de ce furẽt esmeutes et tencõs
En la fin saccorderẽt que la chose fust determi
nee par le iugemẽt du roy thierry dytalie dont
nous auons dessus parle. Les deux roys en-
uoyerent leur message au iugemẽt. Quant le
roy thierry eut ouye la cause de lung et de lau-
tre il dist par droit iugement que le messagier
du roy de france monteroit sur vne tour ⁊ vne
lance droicte en sa main tiendroit deuãt la por-
te du palais du roy alarich. Sur laqlle le roy
et les gociẽs getteroiẽt tant de deniers que la
pointe de la lãce seroit toute couuerte. Et q̃ le
roy clouis et les francois auroiẽt tous ces de-
niers. Les messagiers retournerẽt/ ilz empor
terent le iugemẽt du roy thierry que tous les
francois louyrẽt/ mais il ne pleut pas aux go
ciens. Car ilz dirent que ilz ne pourroient fi-
ner de si grãt sõme de deniers dont ilz ne se tin
drent pas a tant quilz ne feissent villennie au
messagier du roy. Car endementiers quil al
loit vne nuyt dormir en vng solier dune maisõ
ilz esracherent lestablissemẽt qui estoit deuãt
son lict. Cil qui de ce ne scauoit riens se leua
par nuyt pour aller a chãbre/ et cheut parmy la
frainte si laidemẽt q̃l eut vng bras brise et fut
si froisse en autre partie du corps que a peu q̃l
ne mourut. Au roy clouis retourna au plus
bel et au mieulx quil peut/ tout luy racompta
comment les choses alloient et estoient adue-
nues/ et puis se plaignit de la laidure que les
gociens luy auoient faicte. Le roy q̃ pas ne vou
lut que la vengeãce de ceste murmure fust pro-
longee/ car moult estoit courrouce de la hõte et
du grief que on auoit fait a son message il assẽ
bla ses ostz et dist. O seigneurs frãcois mes a
mis/ mes cõpaignons ⁊ cheualiers ie ne vous

enforte pas pource q̃ iay doubte de vostre ver/
tu et de vostre hardiesse laquelle voz ennemys
ont redoubtee tant quilz vouloiẽt occire vostre
message non appertemẽt/mais en trahison ilz
ont bien mõstre par ce fait quilz ne pourroiẽt
souffrir toute lyre de nostre gent quant ilz ont
eu telle paour de la contenance dung tout seul
messagier. Si vueil ie bien que vo⁹ sachez que
nous ne combatons pas contre eulx pour fem
mes ne pour enfans ne pour terriẽnes choses
Mais pour la saincte trinite qui est sans diui
sion/qui cõme faulx heresees ⁊ mauuais/hors
de la tressaincte loy chrestienne diuisẽt par pre
sumption et fole erreur/ parquoy sõt interditz
et excõmuniez. Apres nous nous combatons
et faisons guerre pour les diuines et humai/
nes loix lesquelles sentent et cõmandent que
on ne face iniure ne villennie a ceulx qui sont
messagiers entre les ostz et batailles ⁊ qui por
tent les parolles des vngs ⁊ des autres. Car
entre les ennemis quelz q̃lz soient doiuẽt estre
messagiers en saufgarde et asseurete/et si doi/
uent estre exemps de tous perilz et dangiers
quelque message quilz facent ne raportent ain
si cõme de toute anciennete est tousiours entre
tenue la coustume et gardee de noz ancestres ⁊
predecesseurs/ ainsi cõme toutes les loix et es
criptures en sont toutes plaines. Or est il ain
si que cestuy lequel est nostre amy estoit trans/
mis de par nous en legation deuers noz enne/
mys pour scauoir leurs voulentez et dire les
nostres. Ilz se sont bien monstrez ennemys de
ainsi auoir nostre messagier oultrage faisant
son message ⁊ legation. Hastons nous doncqs
daller en bataille contre eulx ⁊ nous mettons
hardiement entre aulx cõe entre noz ennemys
sur la fiance et sur laide de dieu nostre seignr
iesuchrist. Quant le roy eut ainsi parle les hõ
mes de vertu furẽt si fermes de cõbatre leurs
ennemys quilz estoiẽt appareillez ou de viure
ou de mourir se mestier en estoit/pour auoir iu
stice ou dauoir victoire de ceulx qui cõtre eulx
les auoient esmeuz et de leurs armes.

¶ Le. xxi^e. chapitre commẽt le roy clo/
uis occist le roy alarich par son corps/et
comment ses gens furent vaincus.

Quant le roy alarich se cõbatit con/
tre le fort roy clouis ledit clouis re
ceut certaine enseigne de victoire
selon lancienne coustume en telle
maniere comme cy apres nous vous dirons et
racompterons. Il ennoya ses messagiers au
mõstier de sainct martin de tours pour porter
de par luy dons ⁊ offrandes au glorieux corps
sainct martin: Il leur dist/allez et maportez si
gne de victoire. En ce poĩt que les messagiers
entroient en leglise de sainct martin ilz entẽdi
rent que len chãtoit cestuy verset que len chan
te au psaultier. Precinxisti me dñe virtute ad
bellum et inimicorum meorũ dedisti michi. ⁊c.
Si vault autãt a dire en frãcois. Sire tu mas
ceinct et arme de vertu en bataille et mas dõne
les dõs de mes ennemys. Les messagiers qui
ce ouyrent furent moult liez ⁊ ioyeulx. Leurs
offrandes firent deuotieusemẽt et puis sen re
tournerent au roy et luy rapporterent signe de
victoire de la bataille de par nostre seigneur.
Moult en fut lie et ioyeulx ⁊ aussi tous ceulx
de lost. Apres ce quil eut ses ostz assemblez il
vint contre ses ennemys et vindrẽt a vng fleu
ue qui est appelle viẽne/oultre cuyderẽt passer
mais ilz ne peurent/car les eaues croissoient
plus quelles ne souloient faire pour les gran
des pluyes qui auoient este. Dolent et marry
fut le roy quãt il vit que luy ne ses gens ne peu
rent passer/ tantost requist layde de nostre sei/
gneur et luy fist sa priere et requeste p telle ma
niere de parolles. Saincte trinite et seul dieu
en maieste dõne moy victoire contre les enne/
mys de la foy chrestiẽne et mottroye legier pas
sage parmy ce fleuue. Nostre seigneur ouyt sa
priere/car au matin au point du iour que lost
fut leue et se fust appareille vng cerf vint de/
uant eulx soubdainemẽt. Quant les frãcois
qui danciẽne coustume seulẽt chacer plus que
nulz autres gens virẽt la beste ilz cuyderent a
uoir proye trouuee/formẽt le preindrent a chas/
ser de toutes pars/le cerf se ferit en leaue ⁊ pas
sa tout oultre pour eulx enseigner le passage.
Par ce peurent bien scauoir que nostre seignr
leur demõstroit ainsi la voye. Le roy ⁊ tout lost
passerent oultre par la ou le cerf estoit passe.
Tant errerent q̃lz vindrẽt a poictiers. Le roy
fist tendre son tref assez pres du mõstier sainct
hylaire. Il fut crie de par le roy par tout lost q̃
nul ne fust si hardy quil prẽsist vins ou viãdes
ne nulle autre chose necessaire par force en tou
te la cõtree. Entour la mynuit que toutes cho
ses si sont en silẽce vng grãt ray de feu ardant
yssit soubdainemẽt de leglise sainct hylaire et

descẽdit sur le pavillon du roy la ou il dormoit Aucuns qui ce signe virent le tindrent a grant signifiance. Au matin se leuerẽt tous. Le roy commanda que tous fussent armez/ses batailles ordõna moult bien et moult sagemẽt/puis cheuaucherent en conroy cõtre leurs ennemis en grant desir et ardans de cõbatre/fortement se combatirẽt dune partie et dautre/mais a la parfin furent gociens descõfitz/ les dos tournerent et sen fouyrent ainsi cõe le signe lauoit enseigne. Le fort roy clouis se ferit en la bataille la ou il choisit et aduisa le roy alarich ou plus dru de ses gens/il se cõbatit a luy vaillammẽt corps a corps et fut abatu a terre le roy alarich Endemẽtiers que le roy clouis le tenoit soubz luy et il cherchoit la ou il le peust ferir a mort/ deux Gociens le hurterent es deux costez de leurs glaiues/ mais ilz ne le peurent nauret. Car la souueraine vertu et le haubert le garãtirent. Le roy alarich occist soubz lui auãt quil se remuast de la place. En telle maniere eut le roy victoire de ses ennemys p layde de nostre seigneur cõe celluy q̃ du tout sestoit mis en son ayde et en sa grãt beniuolence et misericorde.

Le .xxiii^e. chap. Comment le roy clouis fut appelle auguste. Et commẽt il fit occire cararic̃ et vng sien filz en sa prison

Le roy alarich regna douze ans auant ce quil fust occis et son ost desconfit ainsi cõme vous auez ouy. Le fort roy clouis enuoya vng sien filz qui auoit nom theodores a tout grãt ost es souueraines parties de son royaulme. Il chercha toute la prouince et si soubmist a la seigneurie son pere tous les rodais/les tacartes et les auuergnas. Il retourna glorieux vaincqueur et vint a son pere qui lors yuernoit en la cite de Bordeaulx. Quãt le roy vit que lyuer fut passe et le doulx temps fut reuenu il sen partit de la dicte ville de Bordeaulx et sen alla a thoulouse La print les tresors qui auoient este au roy alarich. De la sen alla en la cite dãmõ. Les murs de la cite trebuscherent et furent abatus a son aduenement sans aucune force ne violence de homme/mais par la voulẽte de dieu. En la cite entra. Les gociẽs qui dedans la cite estoiẽt furent mis a lespee sans nul eschapper. Par toutes les voysines citez et villes fist occire et mettre a lespee tous ses aduersaires et ennemis et puis garnist lesdictes citez de ses gens francois. Quant le fort roy clouis eut tout le pays conqueste/toutes les citez/chasteaulx et forteresses et que tout par tout eut mises bonnes garnisons et toutes choses bien ordõnees il partit dudit pays et sen vint a tours. La vindrent a luy les ambassadeurs et messagiers a anastasien lempereur de cõstãtinoble qui luy apporterent de par leurdit seigneur certaines lettres et cartes signees et empraintes dõt la teneur et sentence estoit moult belle et hõnorable. Car il plaisoit a lempereur et aux senateurs quil fust amy de lempereur patrice et cõseiller des rommains. Quãt le roy eut ces dictes lettres leues et regardees a son plaisir il fist appareiller et bailler des robes aux senateurs que lẽpereur luy auoit enuoyez. Puis apres il monta sur vng beau destrier et sen alla a grant honneur et triumphe en vne grande et large place qui siet entre sainct martin et la cite. Quãt il fut la arriue il dõna au peuple qui la estoit en grãde multitude plusieurs grans dõs. Le peuple en grãt ioye et reuerẽce cryoiẽt a haulte voix. Viue le roy/et ne fut en icelluy iour quil ne fust appelle conseiller et ministre. Il enuoya adõc cẽt solz pour raimbre son cheual/et encores enuoya pour offrandes et ses deuotions a la fierte du glorieux corps monseigneur sainct martin grãdes sõmes de deniers et maintz autres dõs. Ceulx qui la furẽt enuoyez ne peurẽt mouuoir le cheual de la place Quant le roy sceut ce il cõmanda que autres cent solz fussent enuoyez. Ce fut fait cõme il commanda/le cheual ramenerẽt legierement dont le roy dist vne parolle ainsi cõme par mocquerie. Sainct martin est bon aydeur au besoing/mais il veult estre bien paye. Apres ces choses faictes paix fut par tout cõfermee. Le roy caram q̃ auoit vng sien filz fist ne scay quel barat pour ce promist au roy quil luy ayderoit contre siagre le filz gillon le rõmain dont nous auons cy deuãt parle. Mais quãt il luy deust ayder il se trait arriere de la bataille pource q̃l apres peust lẽsuyr la partie de celluі qui vaincqueroit. Tondre les fist tous deux. Le pere fist ordonner a prestre et le filz a diacre. Ainsi cõe le canaquaire se complaignoit de ce quil estoit ainsi batu et humilie. Son filz luy dist en demonstrant barbe qui de nouuel estoit tondue.

Ces fueilles qui sont couppees en vert arbre serōt tost reuenues aussi tost sera mort ⁊ prins celluy qui ce nous a fait. Le roy sceut celle parolle et tantost cōmanda quilz fussent occis. Apres saisit le⁹s tresors et leur royaulme/mais les croniques ne parlent point dont il fut ne ne de quel pays.

¶Le.xxiii^e.chapitre comment le roy fist occire canaquarre le duc de cambray et vng sien frere.

Son ost appella le roy pour guerroyer le duc de canaquarre qui tenoit cambray ⁊ toute la duche/son cousin estoit de lignage/mais il le hayoit pource quil estoit de mauuaise maniere. Ses gens mesmes ne laymoiēt point pource ql estoit trop habandōne a luxure ⁊ a moult daultres vices. Vng sié familier auoit entour luy appelle qui auoit nom pharon qui cuydoit estre moult sage. Cil qui grāt barateur estoit et deceuable lauoit si affole et si aserre de son sens que quant on luy faisoit aucuns presēs il disoit/cest a pharon mon cōseiller. La mauuaistie et lennuy de luy auoiēt si esmeu ses gens ⁊ ceulx qui auec luy estoiēt et cheuauchoient qlz se conseilloient et cōplaignoient ensēble lung a lautre cōment ilz pourroiēt oster ceste honte qui a tous estoit cōmune. Car la mauuaistie dung seigneur est reputee et reprouchee a ses gens. Pour ceste raison manderēt au fort roy clouis quil quist occasion de bataille cōtre luy Et se il leur vouloit donner dons ilz se souffriroient de bataille contre luy auant quelle fust commencee et luy rendroiēt. Le roy vint apres ce cōmandement a grāt force de gens/mais il enuoya premierement aux trahystres armes de cuyure dorees et espees et autres choses ouurees en telle maniere. Ilz qui cuyderent que celles choses fussēt de fin or les receurēt. Len vint au lieu de la bataille/ceulx q̄ estoient consentans de la trahyson firēt semblāt de fouyr/Canaquarre fut prins tādis cōe il sappareilloit de fouyr/presēte fut au roy de ses gēs mesmes. Le roy le fist occire et luy reproucha ce ql ne voulut son frere ayder. Mais se laissa prendre luy estant auec luy. En telle maniere fist il occire maintz de ses parēs mesmes ⁊ print to⁹ leurs tresors affin que quelcun ne demourast a occire qui pensast son royaulme auoir apres luy. A la cite de māns enuoya vng message que on occist le frere au deuant dit duc Canaquarre pource quil cuydoit que ce fust celluy qui plus tēdist au royaulme. Vng iour aduint que le roy dist vne parolle deuāt tous les plus grans barons de france. Pour ce dist il que ie suis veufue et orphelin de tous mes parens ie me doubte moult de mon chief cōe ie naye nul hōme prochain de mon lignage qui me garde ma vie et ma sante. Les barons qui ceste parolle noterent en autre sens cuyderent mieulx ql la dist pour scauoir se nul se trayeroit auāt qui se fist de son lignage. Quāt les trahistres qui auoient canaquarre leur seigñr vendu sapperceurent que le roy les auoit deceuz par faulx dons quil leur auoit enuoyez ilz retournerēt a luy en eulx cōplaignant. Ilz lui prierent quil leur restablist le default/mais le roy respōdit Vous ne scauez gre de la grace que len vous a faicte quant vo⁹ nestes remembrās des benefices que ie vo⁹ ay faiz/de quelz tourmēs cuidez vous que len doye tourmēter ceulx qui trahissent leur seigneur et qui sont cause de sa mort. Allez vous en en vostre pays et vous souffise celle douloureuse vie et neant que len vous a laissez. Quant les trahystres eurēt ces parolles entendues ilz furent forment espouentez tard leur fut quilz sen fussent partis.

¶Le.xxiiii^e.chap daucunes incidēces q̄ en ce tēps aduindrēt. Et de la mort clouis

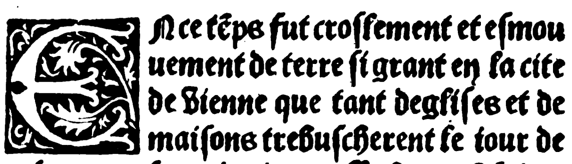


En ce tēps viuoit sainct seurin qui estoit abbe de labbaye sainct moriz ce qui ores est appelle chablies et deuāt estoit appelle hamie. Le roy qui auoit este malade pres dung an de fieure le manda venir a luy. Quāt le sainct hōe fut venu deuāt luy il pria tant nostre seigñr pour lui quil luy recouura plaine sante/mais il ne retourna puis dōt il estoit venu/mais demoura en france ou pays de gatinois en vng chasteau qui est appelle landon. La vesquit sainctemēt le remanant de sa vie puis trespassa glorieusement de ceste mortelle vie ⁊ eut la ioye pardurable. En ce mesme temps viuoit saincte geneuiefue/nee fut pres de paris en vne ville q̄ on appelle nanterre. Saincte vierge fut et resplēdissant de merites et de bōne vie. Sacree fut et

Digitized by Google

benoiste par la main sainct Germain lauxerrois q̃ en ce tẽps sen alloit en bretaigne pour destruire leresie pelagiẽne dont saincte eglise estoit corrõpue. Quant son pere et sa mere furent mors elle sen vint a paris au tẽps le fort roy clouis & vesquit depuis iusques au temps du roy clotaire et le roy childebert. En celluy temps viuoit aussi saĩct germain qui fut euesque de paris sainct homme et plain de grant vertu sicomme il est escript en sa vie. En celluy temps gouuernoit lempire de constantinoble iustilianus qui lauoit receu apres la mort de anastaise. En ce temps estoit le benoist confesseur monseigneur sainct benoist en vie et en monde qui la memoire est renommee par luniuersel monde pour les merites des haultes vies que il mena. En ce mesmes temps gouuernoit leglise de romme vng apostole qui auoit a nom hermide / receu lauoit apres lapostole senaque. En celluy temps enuoya le fort et puissant roy clouis vne couronne dor aornee de pierres precieuses par ladmonnestement de monseignr̃ sainct remy a leglise sainct pierre. Il monstra bien en ce fait quil ne vouloit pas receuoir vaine gloire de la grace que nostre seigneur luy auoit fait ne estre coulpable du peche de ingratitude enuers nostre seignr̃ par vertu duquel il gouuernoit son royaulme glorieusement / quant il enuoya le signe royal en leglise de son apostole. Ainsi auoit fait iadis Socres vng des cõseilliers de rõme quãt il eut prins hierusalem / car il print vne couronne dor et loffrit au temple. Mais lung de ces deux fut plus aggreable a nostre seigneur car il estoit meilleur en foy et ententif a honnorer saincte eglise. Et socres estoit payen et cultiueur des ydoles et de faulse loy.

¶ Incidence.


En ce tẽps fut croslement et esmouuement de terre si grant en la cite de vienne que tant deglises et de maisons trebuscherent le iour de pasques mesmes droit en telle heure q̃ sainct mamert archeuesque de la ville chantoit messe q̃ ce fut pitie. Le palais du roy fut arsde feu qui descendit soubdainement de deuers le ciel Les ours et les loups yssoient des boys & faisoient moult de dommaiges au peuple / car ilz les chassoient et les combatoient iusques dedans la ville & en deuoroient plusieurs. Pour ceste cause fist sainct mamert sermon au peuple et les admõnesta quilz ieusnassent ꝑ trois iours et feissent processions en chantant letanies. De la vint la bonne et belle coustume de les chanter qui est encores maintenant en saincte eglise par tout ou dieu est recongneu / recla me et honnore. Le fort roy clouis apres quil eut tant vescu quil eut approuche le terme de son aage trespassa du siecle quant il eut regne trente ans chrestien / et le vnziesme an apres quil eut occis le roy alarich. Puis fut ensepulture en leglise sainct pierre a paris qui a present est appellee leglise saincte Geneuiefue quil auoit fondee a la requeste de ma dame crotilde sa femme. Sur sa sepulture fut mys vng epitaphe par vers moult bons et bien dictez que monseigneur sainct remy fist comme len cuyde. Et ce fut cent et douze ans apres la mort et passion de nostre saulueur et redempteur Iesuchrist.

¶ Cy apres ensuyt comment le royaulme fut party aux quatre freres filz du roy Clouis. Premier Chapitre.

E fort roy Clouis eut quatre filz de sa royne crotilde Clodomire/ Childebert/ Theodorich et Lothaire. Tous ces quatre furent roys et diuiserent le royaulme en quatre parties. Theodorich fist le siege de son royaulme a mes. Clodomires a orleans. Clotaire a soissons/ et Childebert a paris cõme le pere.

Ja soit ceque en france ait eu plusieurs roys en diuers sieges et en diuerses pties du royaume nous ne mettons en nombre des roys de france fors ceulx tant seullement qui furent roys du siege de paris. Quant le royaulme fut ainsi diuise en quatre parties vng pou de temps fut que guerres ne sourdoient de nulle part/mais les dannois q̄ sont vne gent qui ne peuent estre en paix arriuerent par eaue en la terre theodorich. En partie la prindrent et gasterent. Le roy enuoya contre eulx vng sien filz nomme theodobert pour son ost conduire et guider. A lencontre leur vint/a ceulx se combatit. Desconfiz furent et chassez du pays et aucuns prins et retenuz. Quant theodobert eut ainsi exploicte il retourna a son pere. Entre ces choses la royne crotilde manda ses autres trois filz/le roy childebert/le roy clodomires et le roy clothaire puis leur dist en telle maniere. Le tout puissant dieu createur et gouuerneur de tout le monde voulut que vous fussiez hors du regne de vostre pere. Pour laquelle chose beaulx doulx filz je iay riens desseruy vers vous je vous prie que vous vengez la mort de mon pere et de ma mere. Je me doys esiouyr de ce que iay enfante et nourry ceulx q̄ doiuent estre vengeurs de ma douleur/mais je me doy douloir de la mort de leurs ayeulx qui leur feissent grant honneur orendroit vo⁹ ne deuez pas despriser la cause de ma cōplainte pour laquelle vous estes orphelins de layde de si grans amys que trahyson et enuie vous tollit auant que vous fussiez nez. Aduertissez vous q̄lle esperāce vous pouez auoir en ceulx qui ce vous ont fait. Cuidez vous quilz espargnent aux nepueux qui pas nespargnent aux freres. Certes ilz les occirēt pour petite partie du regne. Se vous estiez mors ilz auroient grant esperance quilz eussent voz royaulmes Certes se vous nen prenez la vengeance ilz vous occiront. Se vous nestes esmeuz pour la raison de voz ayeulx quilz ont occis/soyes dolens du grant dueil que iay eu quant iay veu mon pere mourir/ma mere noyer en vng fleuue/et ma seur dampnee en exil Quant la royne les eut ainsi admōnestez de venger la mort de son pere ilz furēt moult esmeuz pour la douleur de leur mere et assemblerent leurs ostz. En bourgongne entrerent a grāt force de gēs pour la terre gaster et destruire. Mort estoit la le roy gondebault qui le pere et la mere crotilde auoit occis et la royne auoit fait mourir Deux filz eut laissez qui estoient hors de son regne. Lung auoit nom sigemon lequel fist edifier leglise sainct morice de chablies a grans coustz et a grans despens. Il monstra bien la deuotion quil auoit au martir en ce quil enrichit le lieu de possessions et de rentes et y mist les clercs pour faire le seruice nostre seigneur comme celluy qui estoit de bonne voulente et noble fondeur deglises. La cause pourquoy il estoit si deuot au martir sainct Morice estoit pource quil auoit fait occire vng sien filz par ladmonnestement de sa femme qui hayoit lenfant comme marrastre. Si le aduertit et regarda la quātite du peche quil auoit fait/de cueur se repentit et le martir requist par deuotion grant et luy pria quil fust aduocat par ses merites enuers nostre seigneur pour luy et que sil auoit riens meffait contre sa voulente quil le pugnist de ses pechez et luy impetrast pardon et misericorde en ceste mortelle vie et quil nattendist pas la vengeance iusques au iour du iugement. Nostre seigneur ouyt sa priere/car en ce point entrerent les francois en sa terre. Quant il en sceut la nouuelle il assembla son ost et alla contre eulx en bataille. Quant lestour fut commence les francois se cōbatirent moult aigrement selon leur coustume et les bourguignons desconfirent et tournerent en fuyte. Le roy sigemons q̄ vit la descōfiture de ses gens print a fouyr droit vers labbaye de chablies en esperance que le martir le deust garantir. Le roy clodomires qui le chassoit le print et lenuoya en prison a orleās. En ce tēps estoit sainct ains abbe du couuent pres de la cite. Moult pria cest abbe au roy clodomires q̄ il ne occist pas homme de si grant bonte. Sa priere ne voulut ouyr/mais fist occire luy et ses enfans et getter en vng puys. De la furēt ostez et portez a sainct Morice a chablies et mys moult honnorablement en sepulchre. De luy ne doit on plus doubter quil ne soit saulue car les malades qui la viennent et font sacrifice a dieu pour lame de luy sont tantost gueris de leurs enfermetez.

¶ Comment le roy Clodomires fut occis.

LE roy clodomires qui occire le fist ne sesiouyt pas longuement de sa mort/car en lan apres vint quil entra de rechief en bourgõgne pour la terre gaster le roy gondinal vint contre luy en bataille desirant venger la mort de son frere. Dune part ꝛ daultre bien se combatirent / mais a la parfin les bourguignõs qui ne peurent pas souffrir les francois se habandonnerent a fouyr. Le roy clodomires qui fut bien arme/hardy et encourage pour la victoire les enchassa plus hardiement quil ne devoit ꝛ trespassa tous ses compaignons pour suyuir ses ennemys ainsi comme le cheual le transporta. Quant ilz le virent au meillieu deulx ꝛ eslongne de toꝰ ses gens ilz luy lancerent dardz et iauelos de loing. Car seullement le semblant et la fiance de sa contenance et la renommee de sa proesse espouentoit si durement ses ennemis que nul ne losoit approucher de pres pour le ferir. Mais puis quil se vit enclos entre ses ennemis ꝛ il ne vit secours ne ayde de nulle personne il mist le remede de sa vie en sa seulle vertu: ꝛ se tourna vers ses ẽnemis puis se moula aux armes en les suyuant pour combatre. Tandis comme il estoit en ce point il commenca a penser sil retourneroit a ses gẽs ou sil se plongeroit entre ses ennemis / mais honte qui vaincquit toute paour luy admonnesta quil ne tournast le destrier ꝛ hurta des esperons puis se ferit au plus dru de ses ennemis ꝛ le premier qͥl rencontra gecta tout mort a terre. Tantost fut enuironne deulx: et tant le ferirent de lances ꝛ despees quilz locirent en la place. Cheualier estoit preux ꝛ hardy ꝛ pou saige. Vengeur fut des iniures de sa mere tant comme il peut. Quant les francois sceurẽt que leur seigneur estoit occis ilz ne sen fouyrent pas ainsi cõme daultres nations eussent fait / aincois enchasserent les bourguignons et en occirent grant partie. En france retournerent quant ilz eurent toute la terre gastee. Le roy clotaire print en garde la royne gouldeaque qui auoit este femme de son frere La royne crotilde print ses nepueux chondrac gontier et clodoac Si les nourrist en autelle amour ꝛ en autelle affection comme mere nourrist ses enfans.

¶ Le. ii^e. chap cõment le roy thierry fist mourir en prisõ lapostole iehã ꝛ le grãt clerc boece

En celluy temps alla en constantinoble pape iehan. Sainct homme estoit et de bonne vie. La cure de saincte eglise gouuernoit ꝛ lauoit receue apres le pape hormide. Justinien empereur lenuoya au roy thierry dytalie duquel nous auõs parle. Celluy empereur iustinien qui estoit vray amateur de la foy chrestienne ꝛ punisseur de ceulx qui demouroient en heresie auoit tollues toutes les eglises aux prestres qui estoient corrompus de celle heresie et les auoit donnees a ceulx qui gardoient la droicte foy de leglise de romme par le conseil et admõnestement de ce pape iehan. Pource lenuoya ce roy thierry qui estoit corrompu de celle heresie a lempereur et luy manda par luy que se il ne rendoit les eglises aux heresiens quil occiroit le peuple dytalie. Le sainct homme qui estoit fort maladif et endable se mist en mer ꝛ arriua en constantinoble. Lempereur et tout le clergie allerẽt a lencõtre ꝛ le receurent moult honnorablement. Grant ioye firent de ce qͥlz auoiẽt receu le souuerain pasteur de toute saincte eglise. Quãt il eut dit a lempereur la cause de sa voye et impetre ce quil requeroit il lui assist la couronne sur le chief si comme vicaire Le sainct pere conge print a lẽpereur puis sen retourna a la cite de vane. Le roy Thierry le mist en prison et tous ceulx qui auec luy estoient allez quant il ouyt dire que lempereur lauoit si honnorablement receu. Si longuement le y tint et luy fist souffrir fain et soif ꝛ aultres mesaises que le sainct homme cõme droit martir rendit a dieu son esperit. Les preudhõmes qui auec luy auoient este fist il aussi martirer. Les vngs en fist ardoir et les autres tormenter de diuers tormens / entre lesquelz il fist occire simaque et boece. Ce boece fut celluy qui translata les belles philosophies de grec en latin et fut si bon et si vray chrestien comme il appert en ses liures quil fist de consubstancialite et de la saincte trinite. Lart dyaletique / darismetique / geometrie et de musique quil trãslata monstrerent bien sa grant clergie. Ne demoura pas apres longuement que le roy thierry receut le loyer de ceste felonnie / car soixante et huit iours apres quil eut fait les sainctz hommes martirer fut mort de mort subite. Lame de luy vit vng sainct homme solitaire qui habitoit en vne isle de mer qui est appellee

llsar. En ce point quelle yssoit du corps qui estoit mys et pose ce luy sembloit entre nutique et sainct iehan lapostolle quil auoit martirez sicomme vous auez ouy/il vit quelle fut acravantee et plungee en la chaudiere vulcan. Ce lieu estoit assez pres de celle isle ou le solitaire demouroit. Si est ainsi appellee pource que la mer est illec ainsi chaulde cōe leaue q̄ est bouillant en la chaudiere. En celle maniere finit le roy thierry qui auoit este en son cōmencement plain de si bonnes meurs /et auoit chascun an donne aux rōmains en ayde et en secours six mille muys de blez/en la fin perdit quanquil auoit deuant fait & mua les graces quil auoit en vices. Il auoit audeflede la seur au roy clouis de france. Ses seurs et ses filles auoit mariees aux princes qui luy marchissoient/nulles nations ne nulles manieres de gens nestoient en ytalie voisin a qui il neust affaire de lignaige. A cestuy doyuent tous princes prendre exemples et gardent quilz ne courroucent nostre seigneur ou ses ministres/Car q̄ sans raison le fait il en attend la vengeance de nostre seigneur en la vie de ce siecle ou en la mort de lautre.

Le troisiesme chapitre cōment le grāt iustinien qui fist les loix fut empereur.

Incidence

En celluy temps mourut iustinien qui gouuernoit lempereur de constantinoble. Apres luy regna iustinien en vne autre maniere Celluy iustini en auoit en son tēps este garde des escrins et des tresors de lempereur/et vng autre qui auoit nom belisaires maistre des cheualiers. Ces deux sentremettoient moult de ces choses & pour lamour que lung auoit a lautre iurerent et fiancerent que se lung auoit iamais plus grant dignite que lautre que celluy q̄ plus grāt sire seroit feroit sō cōpaignon esgal a luy en honneur et en richesses. Et vng iour aduint q̄lz allerent ensemble en la rue ou les legieres fēmes sont establies. La virent deux ieunes meschines nees de la terre damasonie q̄ auoiēt este prinses en chetiuoison et mises a peche. Seurs estoiēt. Lune auoit nom anthoine et lautre anthoine. Iustinien print anthonie & belisaires anthoine Vng iour aduint que entour lheure de midy que iustinien se reposoit dessoubz vng arbre et anthoine delez luy son chef senclina pour dormir au giron samie vng aigle vint volant par dessus qui moult se penoit de luy garantir du soleil. La meschine qui saige fut entendit maintenant que ce signifioit/esueilla son amy & luy dist en telle maniere. Beaux doulx amys ie te prie quant tu seras esleue en la dignite de lēpereur que tu ne me desprises pas et que tu ne me iuges mye neant digne de ton lict & de mes embrassemēs Il luy respōdit que ce ne pouoit estre quil fust empereur. Et elle luy respondit que ceste chose aduiendroit et q̄ elle le scauoit bien certainement/et puis luy pria de rechief la femme que que il luy attroiast sa requeste. Le varlet luy ottroya. Ilz changerent leurs anneaulx ensēble en signe de tesmoignage de celle cōuenāce A tāt se departirent. Ce mesme aliance de mariage ainsi fist belisaire a anthonie samie pource quil scauoit bien quil seroit plus grāt sire se iustinien son compaignon estoit empereur. Apres ne demoura pas longuement que lēpereur iustus appareilla vne grant expedition et grant gent et grant ost encontre le roy de perse/mais en celluy appareillement faisant luy print vne maladie dont il fut mort la huytiesme annee de son empire Les senateurs et tout lost qui sans seigneur estoient & ne pouoient estre lōguement en tel besoing/esleurēt iustinien par cōmun accord tout en lheure et le firent empereur/puis print ses ostz et vint contre ses ennemys. Bataille y eut grande/ mais a la parfin les enchassa et print le roy de perse. Quant prins leut il lassist en siege imperial delez luy et luy cōmanda quil rēdist toutes les terres q̄l auoit tollues aux rōmais Il respondit q̄ non feroit. Et lēpereur dist. Pour ceste parolle ie feray fonder vne cite en ce mesme lieu q̄ appellee sera dars. A la pfin luy rendit le roy de perse toute la terre q̄l auoit cōquise sur lempire de rōme ia soit q̄ ce fust cōtre sa voulēte En telle maniere len laissa aller lēpereur et retourner en perse. A grant gloire retourna lempereur en cōstantinoble. Mais anthoine qui samie auoit este noublia mye sa besōgne. Elle print cinq deniers dor et puis vint au palays/deux en donna au portier et trois a ceulx q̄ tenoient la couronne deuant lempereur pource quilz luy laissassent compter sa cause. Quāt elle fut deuant lempereur elle cō

menca sa raison en telle maniere. Comme les cripture dit lhonneur du roy ayme iugement/ et vne autre escripture tesmoigne que le roy q̄ seoit en siege de iuge destroit on par son regard Bon empereur entens toutes ces escriptures car elles sont dictes pour toy. Jay prins hardement de venir icy vers toy pour ma cause plaidoyer et faire despescher. Vng damoisel est en ceste ville qui sa foy ma pleuuie quil me prendra par mariage / mon annel print et iay le sien tesmoing de ceste chose/pource suis ie a toy venue que tu donnes le iugement et la sentence de cestuy cas. Lempereur dist. Sil y eut foy point ne doit estre vaine. Quāt lempereur eut ce dit elle tyra lannel de son doigt quil luy auoit donne: puis luy dist. Droit empereur regarde a qui fut cest annel. Bien congneut lempereur que cestoit lannel quil luy auoit donne Si commanda quelle fust menee en ses chambres et vestue daornemens imperiaulx et que des lors enauant fust appellee auguste. Pour ceste cause eurent les senateurs si grant desdaing quilz commencerent a cryer que grant honte estoit de ce que lempereur auoit fait emperiere dune folle femme chestiue dautre nation. De celles parolles fut cesar si courrouce quil en fist occire aucūs des senateurs. Pour ce furent les autres ⁊ tout le peuple si espouēte que nul nosa puis parler de cestē chose.

Le quart chapitre comment Belisaire fut trahy par enuie/⁊ cōment il print le roy des Vuandes.



Belisaire print a femme anthonie la seur de lemperiere / puis lenuoya lempereur en affrique et le fist patrice/gouuerneur et deffendeur du pays. De si grāt amour laymoit quil le faisoit seoir a sa table et seruir dautel seruice et dautelles viandes comme il estoit seruy. Moult estoit en grant paine de le auancer et honnorer / mais enuie qui de pourete na cure fors de ceulx quelle voit monter par fortune ⁊ par bonnes aduantures et tousiours deschire et despiece ceulx q̄lle voit monter en hōneurs et richesses fut moult dolente quant elle le vit monter en prosperite/pour laquelle chose aucuns traistres allerent a lempereur et luy dirent que Belisaire pensoit a le occire et a saisir lempire. Lempereur creut assez legierement ce que ses traistres luy affermoient. Et auāt quil eust la verite congneue et sans scauoir se cestoit verite ou nom il commanda quil allast combatre contre les Vuandes. Ces Vuandes estoient fors et hardis batailleurs qui aucunesfois auoient vaincu la force des rōmains ⁊ soubzmis ⁊ humiliez des plus nobles princes et des plus renommez de romme. Quant Belisaires eut ce commandement receu il alla a son hostel triste et plain de larmes. Anthonie sa femme qui vit quil auoit la face pale et descoulouree et arrousee de pleurs se tyra auant pour scauoir se elle y pourroit mettre conseil. Et il luy respondit que cestoit cause de bataille et non pas cause de filler/et pource il luy estoit plus grant mestier que il se conseillast a hommes que a femmes. Lors respondit anthonie. Je me fie tant en iesuchrist que ie vous donneray conseil dhomme/mais que vous me dictes la verite de vostre besongne. Car lapostre dit que lhōme qui nest pas loyal sera saulue par leal femme. Celle anthonie estoit vne bonne preude femme et bonne chrestienne de la foy de romme/mais celluy Belisaires estoit tout plain de heresie. Lors commenca vng peu a penser et regarda que aucune fois on trouue conseil en cueur de femme et que nonobstāt quelle soit de plus fraisle nature que nest hōme ne demeure il pas pource que femme nait aucunesfois entendement de parfondes choses/lors luy dist que lempereur luy auoit commande quil se appareillast daller encontre les Vuandes qui estoient si fors et si hardis q̄ nul nen pourroit a chief venir. Anthonie luy respondit lors briefuement a bōne chiere comme celle qui eut mise toute paour femenine derriere et prinse vigueur dhomme. Sire dist elle lescripture si dit que nul ne met son esperance en nostre seigneur quil nait de luy secours et ayde/pour laquelle chose sire ie vous admoneste et prie que vo⁹ delaissez lerreur et le blaspheme des heresies et croyez en celluy qui est sainct et en la trinite qui est vng seul dieu en trois personnes. Faictes veu a dieu du ciel et ie vous prometz que vous retournerez plus glorieux vaincqueur que vous ne fustes oncques. Car lempereur iustinien auoit par luy brisee la fierte de mainte nation. Quant il lui eut promis quil feroit ce quelle luy louoit elle luy dist de rechief. Gardez vo⁹ q̄ la beaulte de

vostre veu ne soit plus mue que la cure. Et pour la solicitude de ceste bataille auõs nous douze mille sergens que nous tenõs a noz despens / et si auez dixhuit mille cheualiers que vous auez acquis et qui sont vostres pour la dignite de vostre seigneurie. Il est vray dist belisaire. Prenez doncques dist elle douze mille cheualiers et quatre mille sergens si cheuauchez par terre et entrez soubdainement en affricque/et ie prendray six mille cheualiers et huit mille sergens et entreray en mer et arriueray en lisle et quãt il sera point dassembler a noz ennemys vous ferez embraser et esprendre grans luminaires de feux et nous qui serons es nefz quãt verrons le signe nous ferõs ainsi et monstrerons ce mesme signe/lors assauldrez voz ennemys et nous les assauldrõs aussi dautre part. Belisaires saccorda bien a ceste chose Et ordonnerent leur besongne sicõme elle auoit este diuisee. Et les vuandes qui bien sapperceurent de belisaires et de ses gẽs qui par terre venoient sappareillerent contre luy a bataille Si laisserẽt leurs fẽmes & leurs enfans es heberges sur la marine. Forment & longuemẽt se cõbatirent. Tandis comme ilz se cõbatoient si aigrement que les vngz ne les autres ne faisoient semblant deulx lasser ne donner lieu lung a lautre vng messagier sen vint aux vuandes qui leur dist que leurs femmes et leurs enfans estoient occis. Car anthoine et ses gens se ferirent en leurs routes tantost cõme ilz yssirent des nefz & tout mirẽt a lespee quanque ilz trouuerent femmes et enfans. Les vuandes qui ceste nouuelle ouyrent guerpirent tantost la bataille pour retourner a leurs nefz/mais ceulx qui des nefz estoient yssus et auoient ia leurs tentes saisies et leur mesgnie occise au deuant leur vindrent en bon conroy. Legierement les desconfirent/car ilz venoient par routes cy vng/ca lautre comme gens sans chef et sans ordonnance. En telle maniere furent mors et desconfitz. Leur roy q̃ auoit nõ childesme eschappa p fuyte et douze vuandes auec luy tant seullement / et en vng fort chastel se mist. Belisaires assiegea le chastel. Quant il se vit ainsi entreprins et quil ne pouoit de nulle part yssir fors par les mains de ses ennemys ilz appella belisaire et luy dist que voulentiers se rendroit a lempereur par telle maniere et cõdition quil ne fust nen fers nen buyes. Quant celluy se fut ainsi rendu il fut mys en vne chaisne dargent et mene a constantinnoble a lempereur sans fers et sans buyes. La fut buffete/escopi/malmene et hontenusement atourne. Dolent fut quant ainsi se vit traicte/pource requist a lempereur q̃l luy rendist son cheual quil auoit premier et le laissast tout seul cõbatre contre douze de ceulx q̃ luy faisoient celle villenie / et adonc pourras tu veoir dist il ma mauuaistie et leur prouesse Lempereur luy ottroya ceste requeste et fist armer douze iouuenceaulx contre luy tout seul. Mys furent ensemble et le roy des vuandes fist semblant de fouyr. Ainsi q̃lz lenchassoient il leur lancoit dars en fuyant par derriere son dos/et les occit tous en telle maniere lung apres lautre. Lẽpereur q̃ moult prisa sa valeur sa proesse et son hardement luy pardonna son mal talent et puis le fist patriarche et deffendeur dune cõtree qui marchissoit aux persens Maintes batailles leur fist & eut puis maintes victoires et en la parfin mourut en ces ptiës.

¶ Le cinquiesme chapitre comment le roy Clothaire et childerich prindrent bourgongne.

Temps est de retourner a lordre de nostre matiere q̃ nous auõs vng pou entrelaissee pour aucunes incidences q̃ droictemẽt ne sont mye de lhystoire. Quant le roy clodomires q̃ estoit laisne de trois freres fut occis ainsi cõme vo⁹ auez ouy Les autres deux freres clothaire et childerich assemblerent leurs ostz et entrerẽt en bourgongne pour la mort de leur frere berger. Ilz chasserent le roy gondemaire et prindrent la royne de bourgongne et les soubzmirent a leur seigneurie. Vng frere auoient qui eut nom theodorich Le plus ieune estoit/car le fort roy clouis lauoit engendre en son grant aage. En celle bataille ne voulut ayder a ses freres pource quil auoit espouse la fille au roy childefranc q̃ estoit niepce du roy gondemaire Quant le roy clouis eut occis le roy alarich si comme vous auez ouy il ne conquist pas tout son royaulme/mais en demoura vne contree qui est a lentree despaigne q̃ vng sien filz qui auoit nõ amaurry print et saisit apres la mort de sõ pere. Cil amaurry q̃ en ces pays demou

roit manda par ses messagiers foy et afiance au roy clothaire et au roy childerich. Et puis leur manda quilz luy enuoyassēt vne de leurs seurs. Car voulentiers auroit aliāce a eulx et accordance par mariage Voulentiers si acorderent les freres leur seur luy enuoyerent a grant hōneur sicomme il affiert a dame nee de si haulte lignee. Quant la dame eut vne grant piece este auecques luy/celluy qui estoit fort cruel et diuers par nature et par raison de lignaige la cōmencea a desdaigner/pas ne laymoit ne honnoroit comme roy ne comme royne/ne comme dame nee de tel gent. Et luy disoit tant de villennies et de reproches cōme se ce fust vne chamberiere ou vne serue quil eust achaptee. Et pource quil estoit corrompu de heresie arriēne aussi comme son pere estoit il la tenoit ainsi en despit/et pour ce que la bonne dame estoit coustumiere de seruir la foy saincte eglise de romme Quāt elle alloit aux eglises des bons chrestiens il luy disoit moult de villennies. Aucuneffois aduenoit quil luy lancoit boue et ordure au visaige ou il luy faisoit lancer emmy sa voye comme elle alloit au monstier et faisoit esmouuoir la corruption et puanteur de lordure pour la troubler et pour empescher la pure deuotion doraison Mais quant la bonne dame eut tant souffert quelle ne pouoit plus souffrir a ses freres elle enuoya vne chartre par vng sien loyal sergent a pleurs et a larmes qui contenoient ceste sentence. Beaulx tresdoulx freres ayez pitie et mercy de moy et vueillez receuoir la cause de ma necessite et de ma tristesse. Le roy childebert estoit a clermont en auuergne quil auoit soustraicte a son frere. Quāt le messaige vint a luy il estoit moult saige de guerre mener/et tout incontinent quil sceut les nouuelles son ost appareilla et vint tātost sans attendre son frere soubdainemēt entra en espaigne Amourry son serourge qui bien sceut sa venue vint dautre part appareille de combatre par mer et par terre. La bataille fut ordonnee en vng champ par laccord des deux parties ensemble ioignirent leurs batailles/forment et longuement se combatirent/mais a la parfin le roy childebert qui plus auoit de gens tourna les ennemys en fuyte/car les gotiens qui moult estoient espouentez des lances et armes des francois ne peurent pas longuement souffrir lestour En diuerses parties sen fuyoient. Les vngz sen alloient a garant en villes et en repostailles de bois et les autres en la nauire q̄ estoit sur la riue francois coururent au deuāt de ceulx qui sen fuioient vers la mer et les firent arriere retourner par force. En ceste fuyte fouyt amaurry pour sa vie garantir a vne eglise/pas nestoit darriens vng francois lapperceut qui frappa son cheual des esperons et alla apres luy et le ferit de vne lance tant comme il peut attaindre durement si quil le getta tout mort a terre Quāt le roy childebert sceut que amaurry estoit occis il enchassa ses ennemys iusques a la souueraine desconfiture/et puis vint iusques a la cite de toullete. Les citoiens q̄ moult espouentez furent de la victoire quilz eurent eue rendirent la cite assez tost apres ce quil leut assiegee. Et fist chercher et prendre tous les tresors et tous les ioyaulx q̄l trouua en la ville. Quant il eut sa seur receue il retourna en france/mais ainsi quil retournoit elle acoucha dune maladie dont elle mourut. Le roy childebert qui moult en fut dolent le corps fist atourner et mettre en vng escrin. Quant il fut a paris il la fist mettre aupres de son pere le fort roy clouis en leglise de saincte geneuiefue. Entre les tresors que le roy rapporta despaigne furent trouuez trois riches vaisseaulx q̄ appartenoient a office dautel dix calices dor trop riches et trop precieux quinze pleines et vingt textes deuangilles Aucuns disoient quilz estoient des ioyaulx de salomon et aornee de tresriches pierres precieuses de mire/mais conuoitise ne le peut oncques a ce mener quil en voulsist oncques riēs retenir/mais le departit tout p diuerses eglises comme large et liberal que il estoit.

Le sixiesme chapitre comment le roy theodore recouura la cite quil auoit perdue/et parle dautres choses.

Ainsi print le roy childebert la cite de tollete comme vous auez ouy/mais tandis q̄l conqueroit terre sur autruy il perdit celle quil cuidoit estre sienne/car en tant q̄l fist ce en espaigne Le roy theodorich son frere reprint la cite de clermont quil luy auoit tollue Tous ceulx occit ou chassa hors q̄l trouua leans en garnison. Puis cōmāda q̄ merith fust occis et q̄ tout

tant quil auoit fust adiouste aux fiefz royaulx
¶ Cil mederich se vatoit quil estoit de son ligna
ge et que son royaulme luy deuoit par droit es-
cheoir apres sa mort. Deuant ce auoit fait
moult de dômages au roy theodorich / car il a-
uoit trahies toutes les citez dauuergne et a-
uoit asséble grant multitude de gens a pied et
des vaillans hommes du pays et garnit vng
chastel qui auoit nom vitri. Le roy assiegea le
chasteau / mais quant il vit que il fut si fort et
si bien garny ql ne le pouoit prendre sans trop
grant dômage & trop long siege il appella vng
de ses hommes qui auoit nom argesille / puis
luy dist. Va appelle mederich et luy donne ta
foy pour asseuremét quil naura garde. Si lad
monneste quil ysse hors du chastel / et en telle
maniere pourra estre occis. Celluy obeyt au
desloyal cômandement du roy / il vint a celluy
et tant le blasôna et luy dist de belles parolles
qui le deceut et par les promesses quil luy fist
il yssit hors de la forteresse. Quant argesille
vit que mederich fut hors de la forteresse et ql
eut dône signe a ses gens de le occire il se print
a crier a haulte voix en telle maniere / que fe-
rez vous pourquoy regardez vous cest homme
ainsi comme se vous ne le congnoissiez. Apres
quil eut ce mot dit ilz coururent tous sur luy.
Mais quant il apperceut la trahyson que ain
si estoit deceu par la desloyaulte que argesille
luy auoit faicte il lui dist ainsi. Argesille pour
ce que tu as ta foy mentie vers moy et que sur
bonne foy et equite tu mas deceu par ta trahy-
son & faulse desloyaulte nul ne te verra iamais
doresenauant de ceste heure. Quât il eut ce dit
il se tyra pres de luy et luy appuya la lâce quil
tenoit entre ses espaulles / puis bouta et em-
paint de si grant force quil le perca tout oultre
de lautre part. Et de ce coup lequel il frappa
si tresvigoureusement & par si grâde force que
le fer de la lance apres ce quil eut tresperse se
ficha en terre. Apres ce beau coup quil eut ain
si fait il sescria a haulte voix a ceulx qui auec
ques luy estoient disant. Ha faulx trahystres
et desloyaulx. Et en ce disant par vne grât har
diesse & dung terrible courage se ferit entre ses
ennemys et illecques côe homme plain de cou
rage cômenca a frapper de coste et dautre & ne
fina oncques de occire et abatre gens tant côe
il peut endurer. Et ainsi laissa la cite de cler-
mont et sen fouyt en la ville de bourges q lors
estoit au roy childebert. Sa mere et sa fême fu
rent enuoyez en exil en la cite de caours. En-
tre ses autres freres pacifia le roy childerich
a son frere le roy theodorich. Leurs ostz assem-
blerent et cheuaucherét en la terre qui ores est
appellee lorraine. Du pays estoit roy hermen
froy qui ses deux freres auoit occis par lenhor-
tement mauberge sa femme qui estoit fille du
roy thierry dytalie duquel nous auôs parle cy
deuât et estoit fille de la seur du fort roy clouis
La royne estoit aussi fort orgueilleuse et moult
haultaine de ce qlle estoit de lignee de roy des-
cendue. Le roy hermenfroy auoit vng sien fre-
re qui auoit a nom berses quelle hayoit de mor
telle hayne sicôme il apparut / car elle luy mist
sus quil portoit enuie a son seignr pour auoir
son royaulme. Tant fist et tant sermôna & en
chanta le roy quil le fist occire & mettre a mort
en la prison ou il estoit. Adôcques vng sien au
tre frere qui brandis estoit appelle cômanda le
roy quil fust occis pour ce quil ne vengeast la
mort de son pere. Par telle malice & fraudeleu
se cautelle deliura celle mauuaise femme les
pays de ses serourges quelle côe tresmauuai-
se femme hayoit par cautelle quelle fust ialou
se et curieuse de garder la vie et aussi la sante
de son mary. Bien estoit le chetif et miserable
aueugle qui cuydoit quelle hayst les autres
pource quilz eussent eu pensee et voulête de le
occire & faire mourir / ne ne sapperceust pas de
la mauuaistie de sa fême et du grant mal et pe
che quil faisoit & cômettoit de occire ses freres
et les côpaignons de son royaulme sâs raison
Certes la pensee du mauuais est si vile et si
orde quelle est tâtost peruertie par mauuaises
subiections. En ce point que le roy theodorich
fut entre en thoringe sicôme iay dessus dit Le
roy hermenfroy luy vint a lencôtre a grât che
ualerie et a grât multitude sans nombre / vne
cautelle firent les Thoringiens pour greuer
leurs ennemys qui pou leur valut. Car ilz fi
rent vng fosse parfond quilz couurirent de ter
re affin que leurs ennemys et leurs cheuaulx
trebuschassent dedans de plaine venue / mais
quant les francois eurent ceste fraulde apper
ceue ilz en eurent merueilleux desdaing / lors
leur coururét sus et les menerét en petit dheu
re a desconfiture / mais quant les thoringiens
virent ce ilz tournerét en fuyte quât ilz ne peu
rent plus endurer. Les francoys les enchace-

rent iusques a vne eaue qui est appellee en leur langue connestuch/la se recueillirent et liurerent estal a leurs ennemis et sefforcerent en telle maniere de deffendre le passage quilz ne passassent oultre/mais les francois qui danciennete auoient acoustume quilz estoient vainqueurs se confermerent et ioignirent ensemble et en eulx se ferirent et hurterent des corps et a puissance darmes par telle et si grant vertu quilz les ferirent si terriblement et par telle force quilz furent contraintz de saillir et eulx entrer dedans leaue Car la bataille estoit sur le riuage de la riuiere. La eut si grant occision de thoringiens que le fleuue fut si plain des corps qui la furent occis et noyez que les francois trespasserent par dessus les corps qui la furent occis et mors aussi comme par dessus vng pont iusques a lautre riuage du fleuue. Le roy hermenfroy eschappa a pou de gens et se ferit en la forteresse dune cite qui apres fut au roy theodorich. Si manda quil venist parler a luy en vng chastel qui est appelle tulbit et lasseura par sa foy quil nauroit garde de luy. Il vint a son mandement ainsi que ordonne luy fut. Vng iour aduint ainsi comme ilz alloient parlant par dessus les murs du chastel et forteresse/le roy theodorich le bouta ius soubdainement par telle facon et maniere quil cheut a terre et fut tout effondre. Apres tout ce fait le roy commanda que les enfans dudit hermenfroy fussent pendus et estranglez. Apres ces choses ainsi faictes les francois prindrent et saisirent toutes les citez et tous les chasteaulx et forteresses de thoringe et chasserent tout le peuple ou pays dont ilz estoient premier venus. Car auant que celle gent venissent ou pays les francois auoient couru toute celle region ou ilz estoient premierement. Et a ce propos sainct ierosme fait mention en la vie sainct hylarion quil nous descript et dit que celle nation est la plus forte et plus hardie pour ce quelle est en grant nombre et est habitee en la marche de soissonge et dallemaigne qui ores est appellee ancienne france.

Le septiesme chapitre Comment le roy theodorich cuyda faire occire le roy clotaire son frere par trahyson.



Le roy Theodorich qui en lorraine demouroit quil auoit conquise sicomme vous auez ouy hayoit de mortelle hayne le roy clotaire son frere sicomme il apparut en son fait. Car il luy bastissoit aguet et trahison dequoy il le peust occire. Vng iour luy manda que il venist a luy parler/mais auant eut fait tendre vne courtine en vne partie de son palais. Si y fist musser cheualiers tous armez derriere la courtine/puis leur commanda quilz occissent le roy clotaire tantost quil seroit deuant luy venu. Si vint a luy qui pas ne se apperceuoit de la trahison que son frere luy auoit pourchassee. Si tost comme il entra ou palais il vit les piedz des cheualiers qui estoient mussez en la courtine. Quant il les eut apperceuz il se doubta et se tyra arriere et ses gens fist armer et leur commanda quilz allassent deuant luy. Le roy theodorich sapperceut incontinent que son frere auoit le barat veu. Et pour ce quil ne voulut que le fait fust adoncques descouuert il lappella/si luy fist beau semblant en trahison. Puis luy donna vng beau plat dargent et le mercia moult de layde et du secours quil luy auoit fait contre ses ennemys/car il auoit auec luy este en ceste bataille quil fist contre le roy hermenfroy.

Le. viii^e. chapitre Comment atalus fut deliure de seruitude.

Apres ces choses le roy clotaire repaira a mes qui estoit de son royaulme si emmena ses gens qui encores ne sestoient apperceuz de son fait/mais le roy theodorich qui moult se douloit du don quil auoit fait a son frere se complaignoit a ses gens de ce quil auoit ainsi perdu son vaissel dargent sans raison. Theodobert son filz appella et luy dist et commanda quil allast a mes a son oncle et quil luy rapportast le plat quil en auoit porte. Cil fist le commandement de son pere/il alla a son oncle et fist la demande telle comme son pere luy auoit enchargee. Quant le roy clotaire ouyt son nepueu parler il luy rendit le platel et lenfant le rapporta a son pere sans demeure. Apres ces choses le roy clotaire yssit de son pays pour aucunes besongnes dont lhystoire ne parle mye et en son retour ramena auec luy ragonde la fille du roy berthaire. Celle dame fut puis de si saincte vie quelle resplendit par maintes vertus en la cite de poictiers. Le roy theodorich et le roy clotaire qui freres germaine estoient de pere et mere estoient en hayne et dis

corde / maintes assemblees firent lung contre lautre toutesfois ilz pacifierent ensẽble / mais celle cõcorde ne dura gueres par la peruersite daucunes mauuaises persõnes qui se esiouyssoient des mutations des choses quant ilz les veoient souuent aduenir dequoy il aduint que les hostages q̃ estoiẽt dune part pour la confirmation de la paix nez et extraitz de haultes gens furẽt vendus en seruitude / entre lesquelz les atalus vng noble enfãt ⁊ extraict de hault lignage fut vendu a barbaran en la cite de cresnes. Cil atalus estoit nepueu sainct gregoire leuesque de langres qui moult estoit dolent de luy. Ses messagiers enuoya a cresnes a celluy qui son nepueu tenoit en seruitude. Cest hõe estoit vng des plus grans sires et des plus riches de la cite. Quant ceulx parlerent a luy de lenfant il respondit en telle maniere. Cest enfant qui est de si hault lignage ne meschappera pas se nay dix liures dor pour sa rancon. Ceulx sen retournerent a leur seigneur ⁊ luy noncerent la responce. Lors se tyra auant vng sien queux qui les viãdes appareilloit si auoit nom lyon / a leuesq̃ dist ainsi. Sire laissez moy aller et ie croy que ie le deliureray a layde de dieu / et leuesque si accorda voulentiers. Quãt lyon fut a cresnes venu il vint a vng hõme du pays et luy dist que il le vendist au seigneur a celluy enfant cõe son propre sergent / et le pris tenist a soy en guerdon de ceste bonte / et lhõme si accorda voulentiers pour son prouffit. Car le pris de son marche monta a douze besans. Cil qui lyon eut achepte lui demãda quel mestier il scauoit. Je suis dit il si bon queux q̃ nul nest meilleur de moy. Lors luy commãda quil appareillast vng mãger tel que trestous ceulx qui auecques luy deuoiẽt manger le dymẽche le tenissent a merueilleusement bon. Lyon qui fut bien curieux de faire sa besongne ⁊ de bien atourner a manger fist viande de poucins telle que tous ceulx qui en goustoiẽt dirent que a la table du roy on nauoit oncques mãge de si bon ne viande ne de si bien appareillee. Pour ceste besongne le receut son seigneur de son celier et de son hostel / et celluy entendit a le seruir au mieulx quil peut et plus diligẽment. Vng an apres aduint que lyon sen alla esbatre es prez ou celluy atalus gardoit les cheuaulx du chastel de son seigñr. Quant ilz eurent tourne les doz lung a laultre pource q̃ on ne se apperceust quilz parlassent ensemble il dist a lenfant atalus: Il est des ores temps que nous pensõs de retourner en nostre pays. Quant tu viendras doncques encores a nuyt a lhostel et tu rameneras les cheuaulx gardes que tu ne soyes en dormy. Si que tu ayes appareille nostre erre le mieulx que tu pourras quãt tu orras que ie te appelleray quil soit tout prest. Celluy iour aduint que lyon conuoyoit le gendre son seigñr a lhostel et cil luy demanda en iouant / dy moy varlet se tu as encores pourueu a quelle nuyt tu doyes retourner en ton pays. Et lyon luy respondit ainsi cõme par mocquerie / mais toutesuoyes luy disoit il verite que celle nuyt mesmes se dieu len vouloit ayder. Celluy respondit / ie vueil doncques que mes sergens me gardent encores vne nuyt mieulx q̃lz ne souloient faire affin que on nemporte aucune chose du mien. Quant ce vint apres le premier somne lyon alla a lenfãt et luy demãda sil auoit point despee / il dist non. Lors alla lyon au cheuet son seigneur et print lespee et son bouclier. Le sire qui bien louyt demanda qui cestoit. Je suis ce dist il lyon qui veulx esueiller atalus pour mener les cheuaulx es prez qui dort si fort quil sẽble que il fust ersoir yure. Il se teut a tãt pour ce quil cuydoit quil dist verite. Puis alla a lenfant quant il eut prins aucuns garnemẽs qui mestier luy auoient. Puis monterẽt sur deux cheuaulx et cheuaucherẽt trois iours et trois nuytz sans boire ne sans mãger / ⁊ tant errerẽt quilz vindrẽt a vng fleuue qui est appelle meuse. La furent detenus et perdirent leurs cheuaulx / toutesfois passerẽt ilz oultre a quelque paine. Quant ilz eurent passe leaue ilz trouuerent vng bel arbre bien charge de fruict / ilz en cueillirent et sen saoulerẽt en allãt. Vne nuyt aduint que ilz cheminoient si ouyrẽt suyte de cheuaulx q̃ apres eulx couroiẽt / lors dist lyon a lenfant. Baissõs nous vers terre que no⁹ ne soyons veuz. Ilz se tappirẽt vers le trõc dung arbre qui pres deulx estoit / mais auãt tyrerẽt leurs espees po^r eulx deffẽdre se mestier leur fust. Ceulx q̃ apres eulx cheuauchoiẽt sarresterent la endroit pour leurs cheuaulx establer Lors dirẽt lung a lautre / cheuauchõs hastiuement ou les larrons sen fuyent. Certes se ie les puis trouuer ie pẽderay lung par la gorge et lautre occiray de mon espee. Cil qui ainsi parloit cestoit leur seigneur mesmes. A tant

hurterent cheuaulx des esperons et sen passe-rent oultre. Si se myrent au chemin tant quilz vindrent a reims celle mesme nuyt & les receut vng prestre/paulusin estoit nomme. Deux iours les tint en son chastel pour recreation dont ilz auoient bon mestier. Puis sen allerent a leues-que gregoire qui moult fut lie et ioyeulx de leur venue. A lyon son bon seruiteur donna terre & le franchit luy/sa femme et ses enfans en guer don du bon seruice quil luy auoit fait.

¶ Le. ix^e. chapitre. Comment le roy clothaire et le roy childerich occirent leurs nepueux.



La bonne dame crotilde demouroit lors a Paris: & la nourrissoit ses nepueux les filz du roy clodomi-res en grant amour. Childebert qui roy estoit de Paris auoit moult grant en-uie et maltalent de ce quil veoit quelle tenoit si chierement ses nepueux/car il cuydoit que lamour et laffection que sa mere deust auoir enuers luy en fust amenuysee en ce quelle les aymoit tant. Pour loccasion de ceste ialousie manda childerich appelle le roy de mes son fre re qui estoit appelle clothaire. Quant ilz furent ensemble ilz se conseillerent comment ilz pour roient auoir les enfans par deuers eulx pour occire. Pource que mauuais ont tost trouue voye et occasion de mal faire ilz manderent a leur mere quelle leur enuoyast leurs nepueux car ilz les vouloient veoir et vouloient scauoir se ilz estoient assez en aage de tenir leurs ter-res quilz leur vouloient liurer. La royne qui riens ne scauoit de la trahison que les maul-uais auoient pourpensee a leurs nepueux eut grant ioye de ce quilz les vouloient auoir vers eulx & quilz auroient conseil & support deulx. Liurez furent aux messaigiers qui de par les roys estoient venuz. Quant ceulx sen furent partis et ilz eurent mene les enfans a leurs on cles tantost vindrent autres messaiges qui ap porterent autres nouuelles a la royne crotilde de par ses enfans/& apporta lung des messai-giers vne espee & lautre vnes forces. Quant la royne vit ce elle demanda quil signifioit. Lung des messaigiers qui vridanes auoit nom luy respondit. Dame ce te mandent tes filz que tu eslises & prennes ce que tu vouldras de ces deux choses/ou que tes nepueux soient mis en religion & tondus de ces forces ou quilz soient occis de ceste espee/si te conuient eslire lequel se doit faire de ces deux choses. Quant la royne cro-tilde ouyt ce elle commenca a souspirer du cueur parfondement & respondit & dist. Pitie est mor te/bonne chose est a moy que ie meure auec mes enfans. Or est le temps venu que nul conseil na mestier contre ce mal/cest vne nouuelle manie re que les oncles couuoitent la mort de leurs ne pueux & les veullent tourmenter de telz tour-mens. Certes moult iay grant dueil quant iay enfante enfans homicides meurdriers de leur chair mesmes/se ilz auoient occis autres que leurs parens pour venger la mort de leur mere de ceulx ne parleroie ie pas. Mais de ceulx ou on ne peut trouuer nulle cause de hayne ne de mesprison/ilz nont nulle raison de leur mort/mais pource seullement quilz veullent auoir leurs heritages et le royaulme de leur pere. Helas dist elle ilz pensent bien que leur mort leur est prouffit et a moy douleur. Tres lasse dolente quelle porteure ay ie faicte/pourquoy tendis ie oncques mes mamelles a ceulx qui me tollissent lamour que iay et auoye a mes nepueux? Ha ha mes enfans ie suis cause de vostre perdition et destruction que par mon mau uais admonnestement embatit vostre pere en peril de mort duquel vous demourastes orphe lins. Jauoye este mauuaise mere et tres mal-heureuse/or vouloie ie estre bien heuree ayeu-le en voyant le terme de ma lasse vie approcher Or les veullent ceulx occire qui les deussent vers tous hommes garder et garantir et en qui ilz deussent trouuer pitie et misericorde selon nature. Souuerain dieu ne metz pas les ames diceulx auecques les mauuais et ne soient pas tourmentez es paines denfer. Mais vueilles quilz soient en pardurable vie. Quant la royne eut ainsi sa lamentation faicte sur ses nepueux elle respondit en plorant de la tresgrant compas sion quelle sentoit au cueur apres que elle fut reuenue & elle eut pris son esperit et dist. Puis quil est ainsi que la condition de lung des deux mest offerte deslire quoy quil aduienne deulx ie ne vueil pas quilz soient clercs. La bonne dame esleut celle voye/car elle ne cuydoit pour rien quilz les occissent/mais auoit esperance que pitie et nature les garderoit de faire telles dessoy-aultez et telles felonnies iusques au meurtre

de ses nepueux. Moult aduint autrement quelle ne cuyda. Car le dessoyal clotaire print laisne de ses nepueux et le getta cōtre terre et luy dōna dung couteau parmy les flans ꝛ luy tollit la vie ꝛ son regne. Quant le mainsne vit que son frere fut occis sil fut moult espouente ce ne fut pas merueilles. Au roy Childebert sen courut plorant. Puis lēbrassa par les iambes. Mercy luy cria moult piteusement ꝛ luy pria quil appaisast le mautalēt son oncle quil auoit vers luy. Cil qui estoit meu de pitie en fist bien semblant quil fust meu. Il dist a son frere ql amoliast son cueur/ lyre ꝛ le courroux quil auoit pour lamour de nature/et quil mist le createur sur le mouuemēt de son yre. Et sil vouloit ce faire on luy promettroit tel guerdō comme il voudroit pour ceste chose. Et en lieu de bonte le roy clotaire luy respōdit. Toy qui es mon ministre de ce fait pourquoy fais tu sēblance que tu vueilles auoir pitie de luy. Boute le hors dauec toy ou tu mourras en lieu de luy. Childebert qui doubta la cruaulte de son frere ne peut ne ne voulut aller contre sa voulente si bouta lenfant hors qui a luy sestoit adhere. Et clotaire tantost loccist en telle maniere comme il auoit lautre occis. Clodouaux le troisiesme des enfās qui eut veu ses deux freres occire fut plus entalente de sauuer sa vie que acquerir son regne. Il eschappa de ce peril par layde daucuns preudhommes qui pitie en eurent. Puis il fut prestre sacre et homme de saincte vie ꝛ de bonne conuersacion. Puis fut mort et ensepulture ou territoire de paris en vne ville qui a nom nogent. Les miracles que dieu fist pour luy sont signes quil est en pardurable vie. Quant le dessoyal eut ainsi ses nepueux occis si ne luy fut pas assez/mais encores occist toutes les nourrices en telle maniere cōme il auoit fait les enfans. Puis monta a cheual luy et ses gens et sen partit de paris. La saincte royne crotilde print les corps de ses nepueux en grans pleurs et en grās gemissemens et les fist enterrer en leglise saint pierre qui ores est appellee saincte geneuiefue deles leur ayeul le fort roy clouis.

¶ Le dixiesme chapitre Comment et de quelz gens les lombars vindrent.

Apres ces choses faictes le roy theodorich fist espouser a son filz theodobert gōdegarde fille vuascon le roy de lombardie. Mais puis que nous auons cy fait mention des lombars no⁹ racompterōs en brief loriginal de celle nation et leur commencement et reprendrōs aucunes choses qui y auant ont este determinees. Celles gens qui ores sont appellez lōbars furent premier appellez gumer. Dune ysle dalemaigne vindrent qui en leur langaige est dicte scadinaise. Deux ducz auoiēt dont lung estoit nō me ybros et lautre maion. Pour habiter entrerent en vne region qui est appellee scoringe. Mais quant ilz virent que celle terre nestoit pas habondant et quilz ny pourroient pas viure ilz trespasserent en vng autre qui est appelle morigne. Lors firent vng roy de leur gent pour gouuerner eulx et leur gent et aussi pour gouuerner la terre qui auoit a nom gelimont. Cil estoit maion lung de ces deux princes qlz auoient deuant. Ce roy gelimōt regna trente ans. Apres luy regna lasmus helus/apres helus ydeoch/ apres ydeoch receut le royaulme gondeoch. Mais apres la bataille qui fut entre odouacre ꝛ phelitee dont no⁹ parlasmes cy deuant se departirent les lombars de la terre de goulāde et entrerēt en vne autre region qui estoit appellee rugilāth. Apres que gondeoch leur roy fut mort si regna apres luy vng sien filz qui auoit nom casso. Apres casso regna caro. Au temps de cestuy roy guerpirent la terre de rugilande et vindrēt habiter en vng champ grant et large qui en langues barbarines est appelle flech. En ce temps quilz demouroiēt la le roy dune gent qui estoient nōmez eurelin fist aliance a caro roy des lombars. Petit de temps dura ceste aliance/car le roy rodulphus se apperceut que la fille du roy caro auoit fait mourir vng siē frere de trop cruelle mort pour ce appareilla bataille contre luy. Mais il fut desconfit luy et ses gēs et fut occis en bataille. A celle descōfiture aduint a ses gēs vne mōlt merueilleuse chose/ car ilz estoiēt to⁹ si deceuz et si enchantez quilz cuydoiēt des blez qui verdoyoient parmy les champs que ce fussēt fleuues grans et hideux/et cōme ilz deuoient combatre ilz leuoient les bras aussi cōme silz deussent nouer/ parquoy leurs ennemys les occirent assez legierement. Cestuy roy caro occist

Suascon qui son nepueu estoit filz de son frere. Quãt il eut son nepueu occis il saisit le royaulme et fut le .viii^e. roy sur les lõbars. La fille de ce roy Suascon espousa theodobert le filz du roy theodorich sicõme vous auez ouy / mais il la guerpit puis apres la mort de son pere / et print vne autre qui auoit a nom denthere du lignage de rõme nee. Apres la mort du fort roy clodore enuahirẽt les goths plusieurs fois la terre quilz auoient perdue en son tẽps. Pour ceste raison enuoya le roy Theodorich son filz contre eulx pour recouurer ce quilz auoiẽt sur luy cõquis. Quãt il eut son ost amene iusques a vne cite qui estoit appellee Bitere / il manda par ses messagiers aux bourgeois dung chastel qui estoit nõme capraire quilz luy rendissẽt le chastel et luy ouurissẽt les portes. Celle dame denthere que nous auõs dessus nõmee qui estoit sage et des plus nobles lignees des rommains estoit venue auecq̃s son mary en celluy chastel a garant pour ses ennemis luy manda seurement quil venist et il seroit receu en paix Quant il approcha du chastel elle yssit hors a lencontre de luy / maintenant fut espris de son amour. Quant il vit quelle estoit plaine de si grant beaulte il la print a femme et delaissa guisgarde la fille du roy Suascon de lombardie que il auoit deuant espousee.

¶ Le .xi^e. chapitre Comment le roy theodore mourut.

En ce temps occist le Roy theodore Sigmant son parent / puis mãda tout coyemẽt a theodobert quil occist son filz qui auecques lui estoit en lost. Mais quãt theodobert eut receu le cõmandement de son pere il ne le voulut acõplir pource quil estoit son fillol / car il lauoit leue de fons. Quant il luy eut la lettre de sa mort leue et mõstree que son pere luy auoit enuoyee il luy dist quil sen fouyst et destournast iusques apres la mort de son pere / puis reuenist arriere a luy. Cil se destourna en tel pays que nul nouyt depuis nouuelles de luy. Lors vindrent messages a theodobert qui luy annoncerent la griefue maladie de son pere et quil laissast toutes besongnes. Quãt il eut ouyes ces nouuelles il laissa dẽthere ou chastel dauuergne puis retourna en frãce le plus tost quil peut. Le roy theodorich fut formẽt aggrege de maladie De ce siecle trespassa quãt il eut regne trente ans Le royaulme receut apres sa mort theodobert son filz. Il ne ressembla pas son pere. Car il fut sage / attrẽpe et debonnaire a toutes gens. Plus grant grace luy eut encores dieu dõnee. Car il fut droicturier et loyal en iustice. Le roy childebert et le roy clothaire qui estoiẽt ses oncles lui cuyderẽt tollir sa terre / mais il les suployа et amollia leur orgueil en telle maniere quil receut son royaulme sagement et en paix Puis enuoya querre denthere quil auoit laissee ou deuãt dit chastel et lespousa par mariage. Le roy childebert qui tousiours a mal pensoit apperceut quil ne pourroit le roy theodobert vaincre ne surmonter par force. Si luy sẽbloit bien que cestoit plus prouffitable chose a soy quil le tenist en amour sans que il emprint chose vers luy dõt il ne peust venir a chief / pource le manda quil venist a luy. Quãt il fut venu il luy fist grant ioye et belle chiere par dehors et luy donna assez de aornemens et de ioyaulx. Quãt ginault ouyt dire q̃ theodobert son parrain regnoit ou lieu de son pere il retourna a luy. Le roy le cõgneut et le baisa moult de fois cõe son filleul. Tout lheritaige et toute sa terre que son pere tenoit luy rendit et auec tout ce la tierce partie des meubles et choses que on auoit receues de son pere. Denthere q̃ le roy auoit nouuellement espousee auoit vne fille de son premier seigneur grande estoit et parcreue moult eut grant paour que son seigneur ne la couuoitast. Si la fist mettre en vng char et traire a beufz qui oncques nauoient este domptez. Puis fut par son commandement gettee en meuse en vne ville qui est appellee Verdun. Quant le roy theodobert qui assez de bonnes graces auoit et bien estoit morigine sceut que elle eut ce fait il la guerpit et reprint guisgarde quil auoit deuant espousee.

¶ Le .xii^e. chapitre de Justinien lempereur et de belisaire.



Cy endroit conuient recorder et reprendre plusieurs incidences qui saccordent a ce dont nous auons dessus parle. Bien auez ouy cõment Justinien lempereur de constantinoble eut en hayne et ruse de luy belisaire par lenhortemẽt

des traistres/et puis retourna en sa grace par bataille quil fist contre les Suandes. Ja soit ce que lempereur leust plus ayme que nul autre auant quil fust esleu a lempire gouuerner il le hayt puis moult durement sans cause et sans raison sicomme il apparut/car il luy fut tousiours bon et loyal. Apres doncques quil eut les Suandes desconfitz et leur roy prins et amene en liens deuant luy il laynia moult et tant que a tous ses conseilz il estoit le premier appelle. De ceste chose furent des traistres si dolens et si esmeuz contre luy pource quilz se doubtoient que le pouoir ou ilz le veoient monter ne leur fust a nuysance & abaissement pource sen allerent vne heure a Lempereur et semblant firent par faulses simulations que ilz fussent moult curieux de bien garder son honneur et sante. Puis luy disoient en telle maniere. Sire nous te faisons bien assauoir pour noz sermẽs garder et mesmemẽt pour lamour que nous auons a toy et te prions que tu esche ues les conseilz de belisaires et que tu te donnes garde de luy. Car il tend a toy occire et natend que tẽps et lieu de ce faire. Et se nous neussions ceste chose destourbee et empeschee par simulations de meilleur conseil il te eust pieca occis et tout lempire saisy et fait de droit seigneur orphelin. Par telles parolles et par semblables que les traistres et les sergens et les grans du palays disoiẽt a lempereur croissoit hayne petit a petit contre belisaire et dilecques en auant fut suspectionneux pour le grant pouoir et la grãt seigneurie que il auoit au palays. Deuant luy le manda. Puis luy dist quil ne sentremeist plus destre son seneschal ne de lempire. Celluy sen reuint a son hostel apres ce quil fut ainsi despose de son office et proposa a viure en paix des ores enauant sans solicitude et sans cure. Il nyssoit hors nulle fois de son hostel quil neust douze hommes de sa propre mesgnie bien armez et bien appareillez pour le deffendre se mestier en eust este/mais pource que cest trop forte chose de viure en prosperite sans enuie il ne suffisoit mie a ses ennemys ce quilz auoient fait/mais croissoit lenuie deulx contre luy de iour en iour. Si furent aucuns qui eurent propos et voulente de loccire en sa maison. De plus grant folie se pourpenserent les traistres quant ilz virẽt quilz ne pouoient lempereur du tout encliner a leur voulente et a leur sentence et penserent que ilz le deposeroient de sa dignite dempereur Ainsi cõme lempereur alloit vng iour au theatre de la cite pour soy esbatre et pour regarder les ieux. Ceulx qui la desloyaulte auoient cõceue vouloient acomplir et auoient temps et lieu de ce faire luy osterent en vng lieu priue et secret sa couronne de la teste isnellement et dessublerent de la pourpre imperiale. Le theatre estoit vne place commune ou tout le peuple se assembloit pour veoir les ieux. Quant iustinien fut ainsi depose et vit ce il enuoya tantost a belisaire vng sien messagier bien parlãt si luy manda ces parolles. Belisaires beau sire amy ie te prie quil ne te souuienne mye des hontes et des oultraiges que ie tay faictes sans raison. Mais ayes en memoire lancienne amistie et les benefices que ie tay fait aucunes fois et me sequeures se tu peulx. A ce respondit belisaires. Sil meust dist il laisse au pouoir & en lestat en quoy iestoye ie leusse bien secouru et secourisse encores.. Il me prie en vain maintenant/car ie nay point de pouoir pource quil ma tollue ma dignite que ie souloye auoir. Mais si vueil ie bien obeir au cõmandement nostre seigneur qui dist que on ne rendist mye mal pour bien/ie me appareilleray le mieulx que ie pourray. Et quant il eut ce dit il print tous ces sergens et toute sa mesgnie et les fist tous armer puis sen alla incontinent au theatre ou les traistres et leur faulx empereur quilz auoient nouuellement institue estoient. Quant il fut pres dudit lieu il regarda la grant tourbe de ses ennemys qui estoient entour la chaire et quant il vit le nouuel empereur il se tourna deuers sa mesgnie & leur dist. O mes bons amys et ma chere mesgnie que iay tousiours trouuez bõs & loyaulx veez cy le iour et lheure que iay tousiours desiree que nous pourrõs prendre vengence de noz mortelz ennemys. Veez la le faulx tirant qui est enuirõne de la tourbe des traistres qui auec luy se sont acõpaignez et lont fait empereur p grãt desloyaulte. Si ne doit nul doubter quilz ne doiuẽt mourir dune mort ilz sõt egaulx en la cause de malice. Armez vous doncq̃s et prenez voz espees de iustice et faictes ainsi cõe verrez q̃ ie feray Quãt il eut ainsi ses hõmez admonnestez de bien faire leur deuoir il entra au theatre et deuant leur empereur vint. Quãt il eut fait vng pou de semblant de soy agenouil-

let deuant luy tira son espee et le ferit si dure ment ql luy fist voler le chief. Ses cheualiers et ses gens tirerent leurs espees et se ferirent es traistres a dextre et a senestre si durement que ceulx qui deuant estoient liez de leur empereur penserent plus de fouyr que du deffendre. Belisaire print la couronne et le chief florien. Puis dist a iustinien quant il fut venu a luy. Ceulx sont mors qui auoient enuie de ta sante et de la mienne et tendoient a mettre hayne et discorde entre toy et moy affin que tu me ostasses et abatisses lhonneur ou ie estoie / et quant tu seroyes desnue et desgarny de ma presence quilz te peussent faire la honte et la vergongne quilz te ont maintenant faicte et nay mye regarde les griefz que tu mas fais sans raison et sans cause par leur enhortement. Si te rendz la couronne de lempire quilz tauoient tollu. Et pource se ie recoy lancienne amour et les benefices que tu mas fais ie te rends or endroit le guerdon. Quant il luy eut ce dit il luy assist la couronne sur le chief. Puis quant iustinien fut restably de lempire de rechief il le fist son patrice et seneschal de tout lempire sicomme il auoit este deuat. En pou de temps lenuoya en ytalie contre les gotiens qui durement guerroient les rommains.

¶ Le quatorziesme chapitre comment lapostole silueftre fut enuoye en exil.



En ce teps estoit en vie le glorieux confesseur sainct benoist. A quarante mil de rome demouroit en vng lieu qui est appelle poulat et de la vint a mont de cassin et la conuersa dignemet et resplendit de maintes vertus sicomme gregoire racompte. En ce mesmes temps alla agapite apostole de romme en Constantinoble pour lempereur iustinien qui estoit escheu en heresie. Mais le sainct le ramena a la vraye foy de leglise de romme et mourut en la cite de constantinoble. Apres luy tint le siege siluestre que theodores le roy des gotiens myst en siege ainsi comme par force sans le sceu et lassentemet de lempereur et fut si corrompu par pecune quil comanda quilz fussent punys par glaiue pource que a luy ne se consentoient. Mais dieu en print la vengeance. Tantost apres luy fut couronne vng autre qui fut appelle Vutiges. En ce point vint belisaires en secille / la entendit que les gothz auoient fait nouuel roy. Lors se hasta de cheuaucher parmy la terre de campaigne iusques a napples et myst le siege entour de la cite pource que les cytoiens ne luy voulurent ouurir les portes. En la parfin la print par force. Tous les gotiens quil trouua dedans myst a lespee. Puis se combatit contre le roy vuitige et le desconfit Apres vint a romme et garnit la cite puis sen partit a tant. Vutiges rassembla sa force apres le departemet de belisaire et assiegea romme. Vng an tout plain dura le siege. Et les rommains et tout le peuple estoient en si grant torment de fain que trop souffroient de mesaise. Belisaires q mye ne seiournoit fist maintes batailles grandes et horribles contre ses ennemys et eut mainte victoire et chassa ses ennemys a la parfin iusques a la cite de rauenne. Vng clerc qui virgile estoit nomme diacre estoit et garde des escrins de leglise sapperceut que la dapnation du patriarche de leglise dauthun que sainct agapite lapostole auoit dapne ne plaisoit mye a lempereur ne a lemperiere / leur grace cuida acquerre pour enhorter ce ql cuidoit qui leur deust plaire / lors vint a lemperiere et luy dist quelle mandast a siluestre lapostole comme il auroit ses lettres receues quil rappellast anthoine le patriarche et le restablist a son siege. Quat siluestre eut ses lettres leues il commenca a gemir et a souspirer / et lors rescript a lemperiere celle sentence. Dame auguste ia soit ce que iaye vostre male voulente et que ce soit cause par aduentnre de la fin de ma vie temporelle ie nen feray neant ia ce nadui edra se dieu plaist que ie rappelle homme corrompu et dapne par heresie. Lemperiere qui moult fut courroucee de ceste responce enuoya virgile le clerc qui ceste raison auoit pourchassee vers belisaires qui lors estoit en ces parties et luy manda quil trouuast aucune achoison par quoy il enuoyast en exil lapostole siluestre / et virgile q ces lettres portoit meist en son lieu / pource que ce virgile luy auoit promys que il rappelleroit le patriarche. Quant belisaires eut ces lettres receues il ne fut mie lie du mandement / lors dist ainsi. Je ne contre diray mye la voulente des princes / mais acompliray ce qlz mont comande cotre mon cueur. Mais celluy qui ceste villenie pourchasse nes-

cheuera mye la voulente du iuge qui tout voit Lors furent tesmoings introduyts contre silvestre qui dirent quil vouloit liurer la cite et le prince belisaires aux gotiens qui estoient ennemys de lempire. Belisaires luy commanda quil allast en constantinoble et quil se presentast en la presence de lempereur et de lemperiere Ainsi le fist comme il le commanda. Quant il fut au palays lemperiere laraisonna par telles parolles. Dy moy silvestre que lavons nous meffait qui nous vouloyes liurer es mains de noz ennemys. Si comme elle parloit ainsi a luy vng diacre qui auoit nom iehan luy tira le mantel du col et luy vestit vng habit de moyne. Et puis luy fut commande quil allast en exil en lisle dempunce et virgile qui estoit present et qui ceste besongne auoit bastie fut apostole/et belisaire rappella sa force et se combatit contre le roy vurige En celle bataille fut le roy mene en si grant desconfiture que la plus grant partie de son ost fut occise et luy mesmes fut prins et mene en constantinoble.

¶ Comment par la priere de la royne crotilde fut paix faicte entre le roy childerich et le roy clothaire ses enfans.

Le roy childebert qui le siege de son royaulme tenoit a paris manda au roy theodobert son nepueu quil appareillast son ost pour luy venir en ayde contre son frere le roy clothaire. Celluy le fist sicomme il luy manda. Leurs ostz ioingnirent ensemble et firent moult grant appareil pour greuer clothaire. Vng messaige vint a la royne crotilde qui estoit leur mere qui lors demouroit a paris/et luy dist que ses enfans appareilloient grans ostz et grans forces de gens pour destruire lung lautre et quilz vouloient destruyre eulx et leurs gens par occision. La mere qui entendoit que ses enfans auoient entreprins et conceu telles villennies en leurs cueurs lung contre lautre eut grant douleur en son cueur selon la tendreur de mere. A tours alla hastiuement deuant le corps sainct martin sestendit a genoulx a grans souspirs et a grans afflictions de larmes. Sa priere fist a dieu et au corps sainct en telles parolles disant. He doulx dieu iesuchrist qui les descordables des elemens concordes ioinctz ensemble par saincte coniunction les deux freres qui sont desioinctz par male discorde/remetz les en vnite de paix selon droit et nature. Sire ie te prie que tu ne me nuyses mye si iay porte des enfans de si grant cruaulte quilz nespargnent parent ne amy ne lung ne lautre et ont occis leurs nepueux et estrangiez. Et ia soit ce quilz ont fait tant de maulx ie ne cuidasse mye que leur forcennerie les menast a ce quilz oubliassent fraternite et leur amour naturelle. Beau sire dieu pere puissant qui es iuge et acteur du monde et de nature ie te prie que tu mettes paix et amour en ces freres germains et tous ceulx qui troublent paix et concorde entre eulx espouentes par ta puissance. Nostre seigneur ouyt la priere de la bonne dame. Car tout incontinent commenca a tonner de celle part ou le ciel estoit plus cler et plus nect. Le roy clothaire qui bien vit quil nauroit pas gens pour assembler ne force pour soubstenir la force des deux si puissans comme ilz estoient doubta le peril si sen fouyt en orleannoys en vne ville iusques a tant que son frere fust appaise enuers luy en aucune maniere et que son ost fust creu et enforce de ses gens qui venir deuoient et dautre secours quil attendoit de iour en iour mais la plus grant esperance quil auoit estoit en la vertu de nostre seigneur Lors monstra bien nostre seigneur quil auoit receues et ouyes les prieres de leur mere Car la ou les deux roys et leurs gens estoient logez vng tonnoire leua soubdainement qui donna si horribles cris que tout tost en fut espouente. Lors commenca a plouuoir si habundamment et a cheoir fouldres et tempestes menuement et a venter vens si horribles quilz arrachoient les pauillons et esparpilloient les cheuaulx en diuers lieux. Les cheualiers ne pouoient auoir deffence contre les coups de la tempeste fors des escus dont ilz se couuroient. Ilz se coucherent tous a terre en grans deuotions a coudes et a genoulx et deprierent tous nostre seigneur quil les espargnast et quil ne prenist pas vengence de leurs pechez en tel point quilz auoient desseruy. Plus grant miracle fut en celle partie ou lost de clothaire estoit/car ne venta point ne ne cheut point deaue ne nulz signes de spart ne de tonnoirre ne de fouldres ny apparut. Les deux roys qui la estoient venuz pour tout confondre enuoyerent leurs messaigiers au roy clothaire pour requerre paix et concorde espirituel

le. Clotaire leur ottroya voulentiers. Lors se departirent les ostz en paix et en amour et tourna chascun en sa contree. En telle maniere furent les enfans saulvez et garentis eulx et leurs gens de peril de mort par la priere de leur mere et ne souffrit mye nostre seigneur q̃ ilz acomplissent leur felonnie. De ceste chose furent ioyeulx ceulx qui aymoient paix et cõcorde entre les freres.

℄ Incidence

En ce temps aduint vne aduision a sainct germain en son dormant q̃l luy sembloit q̃ vng viel hõme luy presentoit les clefz des portes de paris. Il demanda a ce vieillart que ce signifioit. Et il lui respondit quil le scauroit apres Lors aduint que leuesque de paris qui auoit nom eyubies mourut ainsi quil alloit contre le roy childebert pour aucunes besongnes de son eglise. Et par lelection qui apres fut faicte apparut bien la signifiãce de celle aduisiõ car germaĩ fut lors esleu a la dignite de leuesq̃

## ℄ Comment le roy Childebert fonda labbaye sainct germain des prez / et cõment le roy sigibert conquist ytalie.

Le roy childebert qui par auant auoit este en espaigne ꝛ auoit la cite de Tollette prinse il appella son frere le roy clotaire a son aide / car ilz auoient paix et concorde ensemble. Il vint a luy et amena grant ost. Ce eulx deux ensemble se meurent et cheuaucherent iusques a la cite de sarragoce qui vault autant comme augusle. En celle cite fut martire sainct vincent Le roy fist assieger la ville. Les citoiẽs ne vouluret ne les portes ouurir. Assault y eut grãt et perilleux / et bien se deffendirent ceulx de dedans. En la parfin que les espaignolz eurent veu le grant ost et ilz eurent congneu la force ꝛ la vigueur des francois ilz neurent plus talent de cõbatre / mais tournerẽt en fuyte ꝛ mirent toute leur esperance en la misericorde de nostre seigneur / et croix ꝛ eaue beneiste porterent ꝛ firent processions entour les murs de la cite en chantant respons ꝛ letanies. Quant les roys virent ce ilz cuyderent premierement quilz le feissent par sorceries ou par aucun enchantement ꝛ prindrent vng des hõmes de la cite ꝛ luy demanderent de quelle religion ꝛ de quelle creance ceulx de dedans estoient / ꝛ pour quoy ilz alloient ainsi aual la ville en processions. Et celluy leur respondit q̃ ceulx estoiẽt chrestiens et quilz alloient ainsi priant nostre seigneur quil les secourust. Da dõc dirent les roys a leuesque ꝛ luy dis quil viengne seurement parler a nous. Le preudhõme sen vint a leuesque et luy compta tout ce quilz luy auoient demande et enquis. Quant leuesque ouyt ce il vint deuant les roys et vne grant partie du peuple auec luy. Le roy childebert les mist a raison ꝛ dist. Pource q̃ vous estes chrestiẽs et croyez en celluy qui est vray dieu nous auõs regarde que nous vous espargnerons se vous voulez faire ce dont nous vous requerons. Lors retourna sa parolle a leuesque et luy dist O tu euesque qui es en ceste cite en lieu de prelat si tu no⁹ veulx bailler des reliq̃s du corps sainct vincent qui en ceste cite resplendist par saincte conuersacion et fut couronne par martire / sicomme germain leuesque de nostre cite le nous a plusieurs fois dit et compte la pure verite et plusieurs nous le tesmoignent: nous osterons nostre siege dentour vostre ville ꝛ vo⁹ laisserons viure dorесenauant. Lors se partit leuesque des roys et sen entra en la ville ꝛ vint tout droit au monstier et au corps sainct. Si print sans plus attendre lestolle et la cotte du glorieux martyr sainct vincent laquelle deuãt les roys ꝛ le peuple il vint presenter. Les roys la receurent a grant deuocion. Et leuerent leur siege ainsi quilz auoient promis a leuesque / mais ilz ne tindrent pas leurs conuenances. Car ilz degasterent toute la prouince auant en leur en retournãt en frãce. Le roy childebert fist fõder vne abbaye au dehors des murs de paris a la requeste ꝛ supplication de sainct germain. A celle eglise donna lestolle ꝛ la cotte sainct vincent le glorieux martir / et moult de bons autres ioyaulx quil auoit par auant ce apportez de Tollette comme calices dor / textes deuangilles / croix et encensiers de merueilleuse et riche oeuure.

℄ Incidence

Quant Amaurry le serourge aux roys fut occis sicõme nous auõs dit theodores receut le royaulme despaigne ꝛ tout tant que celluy amaurry en tenoit. Quãt celluy theodores fut

occis si fut roy apres luy theodogesilles. Lequel une nuyt comme il se seoit a sa table au mager plus quil ne souloit ses gens mesmes vindrent qui sa mort avoient iuree et pourpensee et estaignirent cierges et chandelles et loccirent ou il estoit au manger Apres luy regna agila qui apres luy refut occis. La avoient ces gothe tel le malice et telle acoustumance quilz occioiet tantost leur roy quant il leur desplaisoit. En ce temps que les deux roys estoient encore en espaigne Le roy theodobert leur nepueu filz du roy theodorich leur frere entra en ytalye/ toute la print et fist tributaire delez les mos de mongieu iusques a la terre de mortune. En france retourna apres /mais il se adonna a repos et laissa ung sien prince qui avoit nom bucellene et la plus grant partie de son ost pour conquerre aucunes terres quil navoit point encores prinses ne conquises et mesmement pour le royaulme soubmettre a sa seigneurie. Celluy bucellenes trespassa la mer qui divise le royaulme de secile et la terre de puille et de calabre. Il fist tant quil conquist grant partie du royaulme. Les citez et chasteaulx print et despouilla. Celluy bucellenes envoya au roy theodobert son seigneur les conquestes et exploictz de diverses nations que ilz avoient conquises et faictes tributaires. En ce temps estoit alle en affricque celluy belisaire dont nous avons tat de fois parle par le commandemet de lempereur contre vulcarich roy des vuandes qui estoient levez contre lempire. Mais belisaire fist tant quil le print par ne scay quel bara/cart lhistoire nen parle mye cy endroit. Occire fist tous les contraires quil trouvoit et le remanant des vuandes qui furent demourez de loccision fist obeir a lempire aussi cõme devant. Quant il sceut que bucellenes et les francois estoient en ytalie il se hasta moult de venir a romme. En la cite entra et fut receu en grant honneur dhõmes et de femmes. A lautel sainct pierre offrit une croix dor de cent livres pesant aornee de pierres precieuses. Et fut faicte loffrende par ung nõme gille apostle. En celle croix avoit fait descrire les victoires quil avoit eues de ses ennemys. Puis retourna a la bataille contre les francois et les eut en despit pource quilz estoiet si pou de ges Deceu fut pour le petit nombre quil ne cuida mye quilz eussent si grant vertu comme ilz avoient. Hardiement assemblerent a eulx/ et eulx les receurent par grant hardiesse/mais ung saige homme tant soit seur ne doit ses ennemys despriser/mais doubter Et pource quil les eut en si grant despit ne voulut il prendre que une partie de ses gens. Les rõmains combatirent pour leurs vies et leurs pays garantir/ et les francois pour acquerre gloire et louenge Et pource quilz attendoient plus glorieuse victoire quilz peussent surmonter les rommains qui estoient vaincqueurs de tout le monde iugerent au cõmencement de la bataille quilz mourroient avant en la bataille quilz fouyssent du champ/ et longuement se combatirent dune part et dautre avant q nulz maulvais semblans feissent de nul coste A la parfin quant les rommains virent que leurs vies estoient en peril et quilz appercevrent q leurs ennemys se combatoient si aigremet ilz se retrairent de lestour petit a petit et laissa chascun belisaire aussi comme tout seul entre ses ennemys. Moult se deffendit noblement tant comme il peut durer/mais les francois lenuironnerent de toutes pars. Illec fut attaint et occis. Ce noble loyal et puissant prince qui tant de victoires avoit eues et tant de fors roys avoit prins et surmontez perdit la vie et la gloire de son nom par ung petit de ges et par ung cheutain non mie de lempire ne de roy/mais aussi comme dung prince de france.

## Comment sainct benoist trespassa et de ses miracles quil fist.



En ce temps de celluy prince allerent messaiges du mans en la cite de montcassin a sainct benoist qui en celluy temps estoit venu de son hermitaige et luy prierent et requirent quil envoyast es parties doccident aucuns de ses moynes qui fussent de sa religion et conversation q peussent introduire et aprendre ceulx q se vouldroient soubmettre a la saincte reigle et discipline ql avoit establie. Le sainct hõme q fut lie de ceste requeste cõmãda a sainct mor son disciple quil luy souvenist de sa mort et ql lexauceast/car le terme approuchoit que il trespasseroit de ce siecle. Ce signifioit bien quil vouloit q les precieuses relicques de son corps fussent portees et translatees au pays

ou il demouroit et enuoioit son disciple a qui il estoit amy de si tresgrant amour. Adonc obeit sainct mor a son commandement et print cõge et sen alla auec les messagiers qui lestoient re uenu querre. Quant il fut pres de la cite dau xerre il vit vng monstier ou sainct rõmain de mouroit/la auoit nourry sainct benoist et luy bailla premierement la vie de religion. Quãt sainct mor fut la venu si y vint droictement le ieudy de la sepmaine peneuse que on celebroit la cene de nostre seigneur iesuchrist. Le sainct homme moult lie fut de sa venue. Apres ce q̃lz eurent parle de moult de choses qui moult alegea le preudhõme et du trauail quil auoit eu: sainct mor luy denonca le benoist iour que le benoist pere deuoit trespasser de ce siecle a la ioye pardurable. En celle nuyt qui est deuant la vigille de pasques en la douziesme kalende dauril ainsi que sainct mor fut rauy en esperit il vit vne voye qui venoit de la celle Sainct benoist iusques au ciel. Celle estoit toutesuoyes merueilleusement enluminee de clarte de lampes dont moult y auoit sans nombre si estoit tendue et aornee de draps de soye/⁊ puis ouyt vng ange q̃ luy dist que lesperit de sainct benoist deuoit monter par celle voye es cieulx Quant sainct mort fut a soy venu il cõmenca a plorer moult tendrement en partie pour la ioye et pour la veue de laduision ⁊ pour la tendreur quil auoit du trespassement de son pere. A sainct rommain dist laduision pource quil fust parsonnier de la ioye. Moult est nostre seigneur doulx a ses saincts q̃ telles merueilles fait pour ceulx qui luy plaisent. Il appella pour venir a luy comme a son pere plus que a vng autre sainct/pour la grãt excellence quil auoit toute sa vie ordonnee et faicte par les montemẽs et degrez de vertu en son cueur en ceste vallee de larmes/cest a dire en ceste mortelle vie/⁊ auoit mõte lescheile iacob parquoy les anges furent veuz monter et descendre en sa conuersation a ceulx qui sa vie vouldroient ensuyuir. Mais pource que nous parlions a la paix de tous les autres saincts ie ne le dys mie martir seullement/mais apostre. Quant son sainct trespassement luy fut enuoye et appareilla la resplendissoit clrrte diuine ⁊ aornee de nopces. Mais toutesuoies ne doit on mescroire que les poiles et les draps fussent ouurez ⁊ tyssus par mains dhomme mortel dont la voye estoit aornee q̃ maine sans corruption Si ne fait mye a esmerueiller se le sainct apostre de nostre seigneur qui tout eut presche et ordonne en terre la nouuelle loy de saincte religion eut si grant gloire en son trespassement que il resplendit de tant de miracles tandis comme il estoit vestu et enueloppe de la corruption de la chair. Et se mõseigneur sainct gregoire qui nous descript la vie et les miracles neust este tesmoing de si grant oppinion et de si grant verite aucuns fussent par aduenture qui ne creussent les faitz. Et ia soit ce que le trespasse les miracles quil fist quant il estoit encores enferme en lhermitaige et ce que vng sage homme dist de luy que monseigneur sainct martin qui fut renõme par tout le monde nauoit oncques autant fait de miracles si ne trespasseray ie mye les trois manieres de vertus dont il resplendist qui deuant son tẽps nauoient oncques este ouyes. La premiere fut que il deslya vng villain qui estoit lye de fors lyens seullement par son regard. La seconde fut quil vit tout le monde en vng momẽt soubz vng ray de soleil. La tierce que la voye luy fut appareillee a son trespassemẽt iusques au ciel et aornee de lãpes ardans et de poilles. Mõlt deuons estre ententis et diligens a bien faire qui auons en nostre presence si noble pere et si grant patron/si ne doit nul doubter q̃l ne nous ayde et q̃l ne nous deslie des espirituelz liens de noz pechez dont les ames sont desliees aussi comme il deslya le villain qui estoit lye de liens materiaulx Le glorieux sainct gregoire de quelle vie et de quelle doctrine resplendist nous descript la vie et les miracles de ce glorieux confesseur.

## De la mort de la royne crotilde et du Roy theodobert.



En ce tẽps estoit monseigñr sainct gregoire euesque de langres et ne fut mye celluy qui fut Apostole/ains fut vng autre. Et pource q̃ nous auons de luy fait mẽtion/raison est que nous faisons description dung chastel ou il demouroit souuent q̃ est appelle dution. Le chastel siet en pleine terre Celluy le fõda q̃ fut empereur et auoit nõ aurelien si cõme les anciẽs du pays le recordent. Ce chastel estoit cloz de murs de pierre quarree de taille et de quinze

piedz despes et de cinquãte piedz de hault. De trente trois tours est le chastel enuironne qui ferment de murs tout entour et sont assisee par iuste portion. Apres il ya quatre portes en ce chastel qui regardent es quatre parties du ciel. Lune si est vers orient. Lautre vers midy La tierce vers occident. La quatre vers septentrion. Le terrouer qui est entour est moult plãtureux et moult habondãt. Par deuers midy vne eaue court qui a nom hostares riche de diuerses manieres de poissõs. Par deuers bise court vng autre fleuue si entre par vne des portes du chastel et yst hors par vne autre porte si roidement que elle fait les moulins tourner par merueilleuse legierete. Ce fut grant merueille quant chastel de si grant noblesse et ainsi sumptueusemẽt edifie ne porta le nom de cite. En ce mesmes temps la tres vaillãte et bonne dame la royne crotilde acoucha au lict dune maladie dont elle mourut. Ancienne estoit et plaine de ses iours. Elle mourut en la cite de tours. Le roy clotaire et le roy childebert ses filz firent porter le corps de ladicte bõne crotil de leur mere en la ville de paris en grans processions et en moult grande cõpaignie de gens et de religieux et de prestres. Et fut amene en grant magnificence. Puis la firent mettre en terre en leglise sainct pierre qui ores est nommee saincte geneuiefue du mont. Et fut mise empres son seignr et espoux le fort roy clouis qui a la supplication et requeste delle auoit fait edifier ladicte eglise en lhõneur monseigneur sainct pierre premier apostole. En celle mesme eglise gist et repose le corps de ma dame saincte geneuiefue vierge tresexcellẽte. Apres toutes ces choses dessusdictes alla saĩct germain euesque de paris a lencõtre du roy theodobert iusques achalõs pour les besõgnes de leglise Tãt fut preudhõs gracieux et plain du sainct esperit que le roy luy ottroya sa requeste ainçois que il eust sa petition formee. Au roy denonca la fin de sa vie et cõmẽt il deuoit mourir ainsi cõe par prophetie. Car vng petit apres vne fieure le print cõe il venoit a reims. De ce siecle trespassa en lan ql eut regne treize ans aussi cõe se la parolle du sainct hõme eust este dicte par bouche dange. Auãt quil trespassast donna aux citoyẽs de verdun huyt mille frãcs quilz luy deuoient chascun an en restoremẽt de la cite a la priere sainct desir qui a ce tẽps estoit euesque de la ville. Ce roy fut entache de bonnes meurs et de bonnes parolles et de belles responses a toutes gens. Et moult auoit cher sainct mor/car il lui ottroya en vne partie de son royaulme en ce tẽps quil y fõderoit vne abbaye. En pontieu siet vng mõstier qui appelle est glanne seneille/rentes et possessiõs y donna de sa liberalite et de sa largesse. Apres luy regna vng sien filz q auoit a nõ theaudebault lequel fut habandonne a dieu et a son seruice moult aymoit les prelatz et les ministres de saincte eglise/mais a sa gent estoit cruel. En celluy temps apparut bien merueilleux signe que vne estoille vint roidemẽt parmy le firmament laqlle se ferit ou corps de la lune. En celle annee porta raisins vng arbre qui est appelle labourne et les fleurs des arbres q souloiẽt porter noirs grains furent grappes. Cestuy temps fut si grant froidure q les neiges souffenoient les gens. Oyseaulx furẽt a grãt destresse de fain et de froidure que len les prenoit aux mains sur la neige sans engin. Cil roy theaudebault espousa vualdetade fille du roy vuascon de lombardie. Fille estoit vulsegarde sa marrastre sõ royaulme gouuerna huyt ans puis mourut de ce siecle. A son oncle le roy clotaire laissa son tresor et son royaulme. Car lhistoire ne racõpte quil eust nul hoir de son corps Ceulx qui ceste hystoire lysent ne doiuẽt mye entendre que tous les roys que nous nõmons cy feussent roys de frãce fors ceulx seullement qui tenoiẽt le siege de leur royaulme en la cite de paris. Car cõe ilz fussẽt freres et nepueux et du lignaige descẽdus toutesfois auoient ilz leurs royaulmes assignez es parties de frãce sicõme il est dessusdit et escript. Cil roy clotaire eut sept filz et vne fille qui moult fut diuerse femme/desquelz leurs noms sont cy apres nõmez. Lung fut gõtier/childerich/celebres/gontinus/sigebert/chilperich et clamires. Et la fille fut nõmee closinde/deux enfans eut dont lune fut nõmee tamgõde leur nigonde. En celle fut engẽdre chilperich/et lautre qui eut nom gosinde fut engendre clamires/des autres ne faisons pas cy orendroit mẽtion. En ce temps auoient les frãcois cueilly en grant hayne perchemme/et cil perchẽme estoit moult puissant ou palais de theodobert cõe il regnoit. La raison pourquoy il fut si formẽt hay fut pource ql auoit le peuple greue de treux et dautres exa-

ctions tant comme il fut en son pouoir. Bien vit qu'il ne pouoit durer entre eulx quilz ne loccissent/ se il y demouroit longuement/ pource pria deux euesques que ilz le prenissent en conduit iusques a la cite de cresnes et quilz appaisassent le peuple par leurs parolles. Sicomme ces deux euesques conuoyoient percheme il aduint vne nuyt quil commenca moult fort a crier. Haro haro secourez moy. Ceulx qui entour luy gisoient sesueillerent et luy demanderent quil auoit quil cryoit ainsi. Et il leur respondit quil auoit eu en son dormant ausame qui moult souloit estre son amy et pampiamlem sa propre femme quil auoit occise par ialousie quilz lappelloient et luy faisoient aussi come force en disant vien deuant dieu plaidoyer a nous de ce que tu nous as occis sans raison. A cresnes vindrent les euesques qui emmenoient percheme/ moult trouuerent le peuple esmeu contre luy. Assez se penerent de leur mautalent appaiser a ce quilz pardonnassent a percheme leur male voulente mais quant ilz virent que ce ne leur valoit rien ilz le menerent en vne eglise et le bouterent en vne huche. Si le couurirent daornemens de monstiers. Ceulx de la cite vindrent apres tous esmeuz et le quirent et chercherent par tout ou ilz le cuyderent trouuer. Sicomme ilz sen retournoient tous courroucez de ce quilz ne le pouoient trouuer/ lung dentre eulx crya/ Vecy vne huche en quoy nostre aduersaire na pas este quis. Apres ce mot retournerent ensemble et ouurirent celle huche et trouuerent percheme dedans. Incontinent fut tyre hors et puis apres le fierent a vne colombe/ puis le lapiderent de pierres tant quilz le descerueleront. Tout en celle maniere fut percheme occis et perdit la vie Car il estoit villain et plain de mauuais vices/ glout estoit sur viandes. Tantost come il auoit mange il prenoit aloes et autres espices chauldes pour tost vuyder son ventre et pour plus tost manger. Autre coustume villaine auoit/ car il mettoit hors lordure de son ventre deuant les gens hardiement et sans vergongne.

## ¶ Comment Cramires se rebella contre le roy clotaire son pere.



Le roy clotaire fist crier et establir que toutes les eglises luy rendissent la tierce partie des fruictz. Mais son establissement fut casse par la tradition des euesques qui consentir ne si vouloient. Le roy fist appareiller son ost pour aller a lencontre des saisnes qui par plusieurs fois estoient entrez en ses terres et luy auoient forment ses terres et contrees adommagees. Contre ceulx se combatit sur vng fleuue que on appelle Suisuire. Desconfitz furent / puis retourna le roy encontre les thoringiens qui orendroit sont appellez lorrains pource quilz auoient este contre luy en layde de ses ennemys leur terre gasta et pilla tout quanques il trouua. Au deuant de luy les saisnes qui desconfitz auoient este en la deuantdicte bataille reuindrent. Le roy reuint dautre part a grant ost tout appareille de les receuoir. Mais quant ilz virent la force du roy et pource quilz auoient este si durement menez en la premiere bataille ilz se humilierent et demanderent au roy misericorde et pardon et que desormais ilz samenderoient vers luy/ plus promirent quilz ne pouoient auoir en toutes choses sauf leurs corps/ leurs femmes et leurs enfans/ et bons hostages de ceste conuenance donneroient/ mais les francois eurent despit de telle offre et plainement la refuserent et leur remanderent quilz ne passeroient ia fors de la bataille. Quant les saisnes virent que combatre leur conuenoit ilz cueillirent hardiement et myrent hors de desesperance. Lors se combatirent par si grant force quilz firent si grant occision des francois quil en demoura peu auec le roy. Et ceulx qui pas ne furent occis demourerent plus auec luy en voulente de fuyr que de le secourir. Le roy auoit vng filz qui auoit nom cramires sicomme nous auons deuant nomme. Bel estoit de corps et de courage legier et hardy/ appareille estoit en bataille. Son pere luy auoit son pouoir donne et lauoit enuoye en acquitaine pour visiter la prouince. Cestuy qui auoit son cueur desrene et sans mesure ne faisoit pas comme filz de roy/ mais comme tyrant. Car il estoit si plain de tresgrant cruaulte quil destruisoit la terre quil deuoit garder. Le roy son pere qui ouyt les complaintes de ses faictz luy manda quil retournast a luy pource que il le vouloit chastier et reprendre de son orgueil et de sa follie mais il ne vouloit mye retourner a son pere. Ains alla a paris au roy childebert son oncle. Car il nauoit mye propos de retourner: En toutes manieres se penoit destranger ses parens et lamour de son pere et mesmement de son

oncle le roy childebert lequel avoit la si peruerty quil hayoit son frere et desiroit sa mort. Ensemble firent conspiration cotre luy. Cramires iura sur sainctz a son oncle ql seroit fort mortel ennemy a so pere tous les iours de sa vie La desmeruse felonnie quilz avoient conceue en leurs cueurs eussent acomply silz peussent mais dieu y mist empeschement. Car le roy childebert mourut avant. Apres ce que cramires se fut ainsi alie a son oncle retourna en acquitaine pour parfaire la malice quil avoit comencee et pour prendre et saisir toute la terre. Le roy clothaire qui moult fut courrouce de son filz de ce quil avoit fait et faisoit contre les sesnes/ envoya son ost et deux de ses filz gontier et haubert. Ceulx sesmeurent et chevaucherent tant quilz vindrent en lymosin/ la tendirent leurs pavillons en une place que on appelle noire montaigne. Puis manderent a leur frere ql rendist la terre quil avoit prinse. Il respondit que si feroit il voulentiers. Mais quat ilz virent quil targeoit a ce faire par malice ilz sapprocherent de luy. Si ordonneret leurs batailles pour combatre/ ilz revindrent dautre part apprestez de ce mesme faire. Si eussent tout oultre parfaicte la felonnie se vens et orages ne les eust departis. Entre ces choses advint que cramires fut plain de grat malice/ si fist entendant a ses freres par personnes introduictes que leur pere estoit occis en la bataille des sesnes. Ceulx cuyderent q ce fust voir/ appareillerent leur besongne et sen allerent en bourgongne au plus tost quilz peurent. Quat cramires vit quilz sen furent partis il chevaucha apres La cite de chalos print/ puis vint au chastel de dilon dont il y eut aucuns clercz de la ville qui moult furent desirans de scavoir quelle fortune luy devoit advenir. Deux livres myrent sur lautel de leglise/ lung fut devagiles et lautre de epistres de sainct pol. Apres ce quilz eurent fait oraison a nostre seigneur ilz ouvrirent le livre des euangiles si trouverent ces vers: Qui non audit verba assimulabitur viro stulto qui edificavit domu suam super arenam. &c. Cest a dire/ cil qui ne veult ouyr mes parolles qui suis pere ie le copare au fol qui edifie sur gravelle sa maison. Apres ouvrirent le livre des epistres sainct pol si trouverent ces vers. Tunc dixerunt pax et securitas tunc repentine veniet eis interitus. Ceste parolle vault autat a dire en fracois quat il auroiet dit paix et seurte/ lors les predra soubdaine mort. Lors en y eut assez qui entendirent que les escriptures estoiet dictes assez propres pour cramires Le roy childebert qui bien cuyda que le roy clothaire so frere eust este occis en la bataille des sesnes entra en armes en chapaigne. De la ramena les proyes et ardit et gasta tout le pays. Les emprises et les faictz que cramires avoit fais furent tous abaissez et venus a neant par la mort du roy childebert/ car une maladie le print parquoy il le convint mourir. Mort fut ancien et plain de ses iours quat il eut regne. xlix. ans. Enterre fut en leglise sainct vincet quil avoit fondee par les mains sainct germain qui en ce teps estoit euesque de paris. Son royaulme et son tresor vindret en la main du roy clothaire. Car il navoit nul enfas ne autres heritiers fors de lui qui feusset venus ne yssue de son corps/ et navoit encores este dediee leglise sainct vincent/ le roy clothaire la fist lors dedier par saict germain euesque en celluy teps de paris en la presence ultrogothe la royne qui avoit este feme du roy childebert crobert et crosinde ses cousines et de maints preudhomes qui presens furet a celle dedication. En celle iournee donna le roy a leglise grans possessions et grans rentes et les conferma par son seel.

Ce. xix^e. chap Coment cramires/ sa feme et ses enfans furet ars et bruslez.

Puis que cramires vit ql eut perdu le conseil et laide du roy childebert son oncle qui mort estoit Il sen fouyt a sa petite ambleure a garant a thonobart qui estoit roy de la terre en celle intecion quil peust avoir secours de luy a rapareiller bataille cotre son pere. Ce roy thonobart avoit espousee une moult haulte dame qui chaste avoit nom. Fille estoit guillertaine le duc dacquitaine. Celluy donc fut forment espouente par la parolle du roy clotaire pour ce quil soustenoit la partie cramires cotre luy sicomme le roy luy mettoit sus. Pource sen fouyt a garant au monstier sainct martin ainsi comme avoit fait ung autre duc qui avoit nom acapius. Et quat le roy le sceut il envoya aucuns de sa mesgnie pour le prendre et le cuyderent chasser hors du monstier/ mais ilz ne

peurent. Adonc bouterent le feu par dehors et ardirent leglise et le duc guillier dedãs/mais le roy qui voulut recouurer le dommage quil auoit fait dedans le monstier fist refaire le monstier et leglise plus belle et plus noble q̃ elle nauoit este deuãt: et la fit couurir destain moult richemẽt. Et le roy qui grant yre auoit conceue vers son filz ne voulut mye faindre p simulacions les dommaiges que il auoit fais aims assembla ses ostz et rappareilla sa force de toutes pars puis entra en bretaigne. Cramires qui dautre part se refut bien pourchasse et eut retenu a souldees les bretõs et tout ce quil peut trouuer de gẽs reuint en bataille cõtre luy et amena en son ayde conabunt le roy de bretaigne et toutes ses gens. Quant les deux ostz furent venuz en chãp de bataille chascun tempta et essaya les cueurs de ses hõmes Cramires vit bien que les bretõs quil auoit retenus a ses gaiges se tenoient en foy et en loyaulte vers luy par les conuenances quilz luy auoient mises. Et le roy clotaire q̃ ne vouloit pardonner a son filz si vit dautre part les siens entalentez et appareillez de cõbatre/lors iugerent que leur cause seroit determinee par armes et bataille. Mais le roy qui estoit en doubte pour la fortune fist auant ceste oraison a dieu en pleurs et en larmes quilz venissent ensemble. Dieu iesuchrist qui seul congnois les cueurs des hommes ie te prie que tu recoiues les prieres de moy et toy qui es droicturier iuge entens et oyes ma cause. Je suis certain et croy fermement que tu voys toutes choses. Si vueilles congnoistre la felõnie de mon filz cramires et comment il a mis en oubly la grace et la grant amour de pere naturel et cõment il sest mys a malle oeuure faire et acompaigne par bataille et armes auecques mortelz ennemys encontre la vie/lhonneur et lutilite de son propre pere naturel: Et ce quil ne peut faire en trahyson il tent a acõplir sa voulente appertement par armes En ce quil desire a haster la mort dung seul hõme vieillart qui na multitude de gens cõme nous auõs dune partie et dautre. Et certes ie luy auoye donne grãt esperance de regner apres moy quãt de ma voulẽte luy auoye liure toute la cure de toute acquitaine/ mais il ne voulut mye tant attẽdre que ma vie fust finee/ains vouloit le regne conquerre par rigueur et en espandant le sang de son pere. Beau sire dieu pere regarde nous dõcques du ciel et iuge selon droit a le iugement que tu fis iadis contre absalon/quant il se rebella contre son pere dauid: Ainsi cõme dauid eut foy et esperance en toy et creut que tu viendrois le monde rachepter sire ie crois que tu es venu et de rechief viendras au iour du iugemẽt pour to9 iuger. Nostre seignr ouyt la priere de clothaire car cõme les batailles furẽt adioustees et lestour eut longuement dure il surmõta ses ennemys et les chassa iusques a leurs nefz quilz auoient garnies et appareillees sur le riuage en celle intention que se fortune leur estoit cõtraire et ilz veissent la desconfiture que ilz venissẽt la a garant. En celle chasse furẽt occis la plus grant partie des bretõs. Cramires fut prins luy et sa fẽme et ses filles. Tantost cõe il fut prins il fut amene deuãt son pere/et fut estẽdu sur vng banc et forment lie en vne petite maison. Auecques luy fist mettre sa femme et ses enfans et puis fist bouter le feu dedans. Ainsi fut ars cramires sa fẽme et ses filles et la maison toute ensẽble. Telle vengeance print le pere du filz qui sa mort luy pourchassoit. Il fut dãpne sans pitie par le iugemẽt du pere / pource q̃l estoit hors de toutes pitiez / car ie ne scay qui il eust espargne quãt son pere ne vouloit espargner ne ne voulut obeyr a son commandement. Et pource le fist il ai[illegible] mourir comme il est dessus dit.

Incidence.

En ce tẽps mesmes aduint q̃ deux grans routes de langoustes trespasserẽt vng seul an parmy auuergne et parmy lymosin/puis se assẽblerent en vne grãde plaine/la firent bataille si grant que tout le mont gisoit aual les chãps En celluy tẽps que clothaire tenoit le royaulme de france gouuernoit adonc celluy de lombardie qui en pou de tẽps apres mena lõbars en pauonie qui ores est appellee esclauonnie. En ce point fut cotiles roy des gociens qui habitoit en ytalie apres le roy mutiges. Cil cotiles alla visiter sainct benoist/le sainct hõme le chastia moult et reprint de sa cruaulte. Cil samenda moult par la saincte correction que le sainct hõme luy eut mõstree/puis luy dist par lesperit de prophetie quil trespasseroit la mer puis entreroit en la cite de romme et regneroit neuf ans ou dix et seroit la fin de sa vie.

Le .xx. chapitre comment lapostole Virgile mourut par les griefz que lempereur luy fit.


Apostole Virgile qui apres sainct siluestre eut este mys en la dignite ainsi comme nous auons autresfois dit receut lettres et mandement de par anthoine lemperiere de cōstātinoble dont la teneur estoit telle. Diēs a nous et a complis la promesse que tu nous feis de humble voulēte danthimo nostre pere et luy rappelle lhonneur et la maniere de la patriarche ainsi cōme il souloit estre. Quant Virgiles lappostole eut les lettres receues il luy rescript en telle maniere. Dame auguste ia ce ne me adviengne que ie face ce dont vous me requerez se ie parlay fors malemēt et follemēt ia ne me consentiray a rappeller a la dignite de patriarche homme qui soit dāpne par heresie. Quant lemperiere ouyt ceste respōce elle enuoya a rōme anthoine bien monte sur vng bon cheual et grant plante de cheualiers armez auec luy et luy cōmāda quil prenist par force Virgile qui estoit contraire aux drois et aux assentions cōmunes de lēpire et le fist venir par mer en constantinoble en sa presēce et que nul lieu luy fust garantie fors seullement leglise des apostres Quant cil anthoine fut venu a rōme il trouua lapostole Virgile qui chantoit sa messe ou monstier saincte cecille dequoy la feste estoit celebree celluy iour en la kalande .xe. de decembre Sicomme le preudhōme chantoit sa messe et il partoit ses aumosnes aux poures Anthoine le saisit incontinent si le fist mettre en vne nef pour mener en constantinoble selon le cōmandement quil auoit receu de lemperiere. Le peuple de rōme le conuoya iusques a la nef / puis luy demanderent sa benediction et cil leur donna incontinent. Apres les nautōniers leuerēt et dresserent leur voile et se departirēt du port Ceulx de rōme estoient moult dolens de son departement / et cueillirēt anthoine en si grāt hayne que ilz luy lancerent pierres et iauelotz et quanques pouoient tenir et le laidengeoient et luy disoient. Fain et mesaise soit tousiours auec toy / car tu as mal fait aux rōmains Lors vindrent plusieurs clercs qui vouloiēt estre ordōnez et se mirēt en la voye a aller apres le preudhomme. Il fut par la mene et sarresterent en vne cite q̄ est appellee sirac9 / la fist le preudhōmes ses ordres et leur commanda a garder lestat de saincte eglise. Lempereur et ceulx de la cite le receurent moult hōnorablement et deux ans y demoura. Puis apres luy requist lemperiere quil rappellast anthoine a la communaulte de saincte eglise sicōme il luy auoit promis et demonstra la main de quoy il luy auoit fait la promesse. Tant mōterent les parolles entre eulx que lapostolle dist. Je cuydoie estre venu a debonnaires gouuerneurs cōme a lempereur et a dame auguste lemperiere pour establir des choses de lempire / mais ie les voy et treuue plus cruelz que diocletien et lenthere sa femme ne furent / mais puis q̄ nostre seigñr a iuge que ie soye liure en voz mains pour vengēce de mes pechez / ie souffreray to9 les griefz que vous ferez. Je voy bien que dieu me rend la desserte de mes merites / mais encores ay ie desseruy plus grans tormens par mes pechez. La vengence a tost ensuiuy le fait et les pechez que ie fis contre lapostole siluestre qui fut hors boute de la papalite et enuoye en exil par moy / bien scay que ie ne pouoye trespasser les yeulx de celluy qui tout scait et q̄ tout voit quil ne prenist vengence de la trahison que tu fis et pourchassas cōtre le preudhōme. Quāt il eut ces parolles dictes vng des ministres du palais haulca la paulme et le ferit parmy la face / puis lui dist. Homicide tu ne scez a qui tu parles / cuyde tu que nous ayons oublie ce quant tu donnas vne buffe a ton notaire comme tu estoies clerc du palais si quil cheut mort apres ton coup. Et aussi feis tu a basteron qui estoit filz dune femme vefue a qui tu auoies ta mere mariee que tu feis tant batre et derōpre de gros bastons quil en mourut. Et aussi lapostole siluestre qui fut exille et mis hors de romme par ton pourchas et cōseil. Quant Virgille lapostole eut tout ce ouy il eut mōlt grāt paour. Toute son esperance mist en nostre seigneur puis sen fuyt en leglise saincte euffemmie et embrassa vne des colonnes de lautel. Ceulx qui par lēpereur furent enuoyez pour le querre luy lierent vne corde au col et le chasserent hors de leglise. Honteusement fut mene et fuste par toute la cite. Au soir fut mys en prison a petite liuroison / car on ne luy donnoit chascun iour que pain et eaue tant seullement A la parfin lempereur le fist oster de la prison

et luy dōna conge a luy & a ses clercs de retour ner a romme a la priere narces Ung des minis stres du palais. Quāt lappostole vint en puil le il acoucha au lict malade en vne cite qui a nom siracuse pour le trauail quil auoit eu de uant. La fut mort. Ses ministres q̄ auecques luy estoient emporterent le corps a rōme. En terre fut a saint marcel. Apres luy fut appo stole vng autre qui eut nom pelages.

¶ Le .xxi^e. chapitre Comment lem pereur enuoya a romme narcete con tre thocile roy des gociens.

Thocille le roy des gociens alla en cecille la terre print & gasta le pays puis retourna a rōme & lassiegea Les rōmains qui dedans estoient furent si destroitz de fain que ilz vouloiēt man ger leurs enfans. Si furent si durement con quis et confondus de batailles et de contume lies et assaulx quilz auoiēt eu q̄lz ne pouoient mais la cite deffēdre. Thocille & ses gens qui bien scauoiēt quilz estoiēt en telle destresse rō pirent les murs par deuers oistie & entra en la cite. Plus tēdoit a espargner les citoyens que a eulx destruire pour ce fist trōper et buisiner toute la nuyt quil entra en la cite/car il vouloit que les rōmains seffrayassent pour le son des buisines et quilz se tapissētes eglises et es au tres lieux affin q̄lz ne feussēt occis. Une piece de tēps habita auec eulx et plus trouuerēt en luy pitie & amour naturelle que cruaulte ne fe lonnie de tyrāt Ceste pitie et debōnairete luy auoit donnee la correction monseigneur saint benoist qui lauoit reprins et chastie des grans cruaultez quil faisoit. Des senateurs de rom me qui souloient estre en romme et en louenge de tout le monde estoiēt chief remenant de cite deserte allerent a lempereur de constātinoble et luy prierent par grāt humilite quil leur fist secours enuers les gociēs en qui seruitude et subiection ilz estoient. Cesar fut moult trou ble de ces nouuelles et de ces mescheāces qui par aduēture estoiēt aduenues ou regne impe rial/cest au regne dytalie qui est ainsi appel le qui en ces parties est prochaine/ou par rai son du roy qui ou puys regna qui eut nom hel petus/il cōmanda a narces quil allast en ces parties pour deliurer les rommains de subie ction en quoy ilz estoiēt. Cil narces estoit cha ste et de toute voulēte de fēme/lung des cham bellans du palais estoit et estoit hōme de grāt proesse et esprouue en toutes batailles/patri ce et deffendeur le fist de toute cecille & de toute ytalie. Hastiuement sappareilla/car il nauoit mye temps de longuement demourer. Grant compaignie fist de cheualiers et de bons gens darmes/la mer passa entre grece et cecille & en lombardie vint. Quāt il fut alye auec les lom bars et il les eut receuz en son ayde il se comba tit au roy thocille et a ses gens. En celle ba taille furent les gothz desconfitz et thocille oc cis selon la parolle saint benoist qui deuant a uoit dit ce quil deuoit aduenir. En celle manie re furent les rōmains deliurez de la seruitute en quoy ilz auoient este. Narces se cōbatit con tre bucellene/de bucellene auons nous dessus parle/et cōment le roy de france theodobert le laissa en ytalie luy & ses deux autres ducz pour le pays conquerre/lung eut nom lenthere qui estoit frere de bucellene & lautre eut nom amer gne. Ceulx occirēt le tresuaillāt belisaire qui de par lempereur estoit enuoye pour deffendre le pays. Ainsi roboiēt les terres quilz conque roient et enuoyoient au roy theodobert les des pouilles de leurs ennemys. En ce temps que narces entra en ce pays estoiēt entrez en la ter re de champaigne pour yuerner/bucellenes es toit adōc malade dune mauuaise maladie qui est appellee disintere. Narces appareilla ses gēs pour cōbatre/bucellene aussi dautre part En celle bataille fut bucellene occis/son cōpai gnon amergne sacōpaigna apres celle batail le a vng conte des gociēs qui auoit a nom gun bin. Ces deux appareillerent bataille contre vrinais et tous deux furēt vaincus. Gunbin fut prins et mene a constantinoble. Amergne fut occis dung glaiue. Lēthere le tiers duc des francoys mourut de sa propre mort entre verō ne et tredonce sicōme ilz retournoient en frāce chargez des despouilles q̄ ilz auoient es pays conquises. Apres ces victoires que narces eut eues se cōbatit contre silulius le roy des egi ptiens qui encores estoit demoure de la mains gnie des aureliens que odouacres auoit mene ou pays quant il entra en lombardie. Narces luy fist moult des benefices au cōmencement

Pource quil estoit a luy ioinct et alie loyaulment. Mais au dernier deuint orguilleux et acroissant sa seigneurie en lombardie cōme il pouoit. Narces ne luy voult mie souffrir ains le print en bataille puis le pendit a vng tref. Cil narces fut premierement garde des instrumens et des cantiques imperiaulx. Puis fut seneschal. Tresdebonnaire homme estoit en releuer eglises diligēt et ententif en vigiles et oraisons et deuot/plus vaincquoit ses ennemis par les oraisons et par les prieres ql faisoit a dieu quil ne faisoit par armes.

¶ Cōment leuesque de clermont en auuergne fist emprisonner vng prestre

Albon filz aldom estoit en ce temps roy dune gens qui sont appellez gepidiens. Il se combatit contre turisme filz dūg autre roy. Sicōme les deux parties se cōbatoiēt albō ferit turisme de lespee parmy le chef tant quil le rua mort. Quāt ses gens virent que leur sire fut occis qui estoit de si grāt prouesse que luy seul tenoit le plus grāt faix de la bataille ilz se prindrent tous a fouyr. Albon retourna a son pere lie et ioyeulx de la victoire. Roy fut apres son pere qui mourut en brief temps.

Incidence

Lor aduint q leuesque de clermōt en auuergne fist vng cas qui nappartenoit mie a lui/vng prestre estoit en la cite qui estoit appelle anastaise hūble homme de lignaige et de grāt parētē. Cil euesq ladmōnesta par plusieurs fois/puis par doulces parolles puis par rudes menaces quil luy dōnast la propriete de son heritage quil tenoit confermee et sellee par chartre de la royne crotilde Et pource ql ne se vouloit mie assentir a ceste chose: il le fist prendre et liurer a sergens. Et leur commanda quilz le fissēt tāt ieusner quil fust affame sil ne luy octroyoit sa requeste. Cil affermoit tousiours par grans sens et constance que pour famine ne pour soif ne pour mesaise quil luy feissent souffrir il nen bailleroit les lettres de chartres ne nen desheriteroit ceulx q apres luy le deuoient tenir de son heritage. Au monstier saīct germaī auoit vne croute/leās estoit vng grant cercueil de marbre en quoy vng grāt hōme estoit mis. Leuesque commanda que le prestre fust mis auec le mort. Mis y fut sicomme il le commanda et couuert dung couuercle si quil nen peust yssir. Sergens y mist pour le garder quil neschappast par nulles cautelles. Le prestre prioit dieu moult deuotement qlle deliurast de sa douloureuse prisō. Ceulx qui garder le deuoiēt burēt tāt vne nuyt quilz commencerent fort a dormir. Quant il sentit quilz dormoient il leua ses bras que il auoit a deliure pource que le tumbeau estoit grant et parfont et fist tant ql souleua le couuercle a vne pierre puis bouta sa teste hors et sefforca tant aux piez et aux bras quil issit hors deliuremēt. Car il estoit fort greue de la pueur du corps qui dedans estoit. Sicomme il recōgneut apres au commencement de la nuyt adnuit ceste chose/si sen alla moult tost a lhuys de la croute mais il le trouua ferme Il regarda parmy les fētes de lhuys Si vit vng hōme dauenture trespasser qui portoit sur son col vne coingnie/il appella a basse voix celluy hōme affin que ceulx qui le gardoient et dormoient fort ne se sueillassēt et luy pria quil deffermast lhuys auec sa coignie/lequel fist sa requeste. Quant le preudōme fut horsyssu si eut paour que cil ne deist ceste chose a aucuns/il sen vint a son hostel au plus tost ql peut. Puis se mist au chemin de venir en france. Si fist sa complainte au roy clotaire/et des griefs et oultraiges que cil luy auoit fais et luy compta toute la besongne cōment elle auoit este faicte. Le roy et les barons tindrent ceste chose a moult forfaicte et dirent que herode/ou neron/nauoient oncques fait si grant cruaulte. Le roy fist leuesque mander. Quant fut venu deuant le roy il le mist a raison de ce cas. Il respondit q la villenie quil auoit eue ne luy auoit pas este faicte par son commandement. Mais le prestre le vaincquit par bōs tesmoings et luy fist recōgnoistre toute la verite/dont leuesque sen sen partit a honte et cōfusion/et le prestre tint son heritage paisiblement. En ce temps trespassa de ce siecle a la ioye et la gloire de paradis a lhonneur et a la louenge des barons du pays leuesque de veamaulx plain de vertus et de bonnes meurs. Le roy clotaire fist les reliques mettre en sa sepulture moult hōnorablement en la cite de soissons

¶ Comment le roy clothaire alla chasser en ung boys et comment il print une maladie dont il mourut.

VouLente print au roy clothaire de aller a tours requerre les prieres et les suffrages de sainct martin en humble priere et oraison deuote demoura longuement. Il prioit au confesseur et a tous les sainctz de paradis quilz priassent nostre seigneur quil luy pardonnast tous ses pechez. Grans dons et nobles donna a leglise sicome il appartient a telles noblesses des sainctz et aux abbayes et leur donna habondamment rentes et possessions/en france retourna quat il eut fait son pelerinaige. Ung iour alla chasser en une forest pour soy desduyre sicomme ont acoustume francois qui plus voulentiers si esbatent que nulz autres gens par coustume. Plus se trauailla quil ne peut souffrir/car plus estoit vigoreux de cueur quil nestoit de corps. Il estoit de grant aage et debrise des peines et des trauaulx que il auoit euz toute sa vie de guerroyer. De la peine et du grief quil eut de celle chasse luy print une fieure continue trop fort et trop oultrageusement. En ce point que il estoit ainsi tormente de diuerses passions de froideur et de chaleur et tournoit et retournoit en son lict et souspiroit parfondement come celluy qui estoit ainsi tormente de diuerses passions et a grant mesaise de conscience pour ses pechez il commenca a crier en telle maniere. Henna henna. Come est grant et de merueilleuse puissance ce celestiel roy qui ainsi humilie et met au dessoubz les plus puissans roys de la terre. Comme il ne soit mye mortel il est sans coparaison meilleur que le plus grant prince de terre. Sil est ainsi quil soit doncqs meilleur il est plus puissant/il est misericors/car il ne se delicte mye a la vengeance de ceulx qui sont desobey/ainsi come fait maint mortel prince/aincois a plus cher la repentace et la penitence des pecheurs selon sa grant pitie. On doit doncques desirer par grant affection la grace de sa misericorde de laquelle nulluy tant grant pecheur soit ne se doit desesperer. Tant comme il recitoit ces parolles en grant repentance et en grant contriction il rendit son esperit. Son corps laissa a la terre et son royaulme a son filz. Cinquante et ung an regna moult noblement et puissamment et tousiours creut et multiplia sa seigneurie iusques a la fin de sa vie. Quatre filz eut droitz hoirs de son corps. Le premier eut nom cherebris/le second gontran/le tiers chilperich et le quart sigebert Porte fut a soissons et honnorablement mys en sepulture en labbaye sainct marc sicomme il auoit deuise Trente milles et plus y auoit de la ou il mourut et trespassa iusques la ou il fut porte Ses quatre filz estoient presens qui moult ho norablement le firent porter. Toute la voye estoit pleine de grans processions de clercs et de gens de religion qui lame recommanderet a nostre seigneur et faisoient ce quil appartenoit a tel office.

¶ Comment les quatre freres partirent le royaulme en quatre parties.

APres la mort du roy clothaire fut le royaulme departy aux quatre freres/mais chilperich qui plus saige et plus malicieux estoit que nul des autres a qui il ne souffisoit mye telle partie comme il deuoit auoir par droit sen alla a paris au plus tost quil peut et saisit les tresors de son pere qui en la cite estoient. Les puissans de france manda et acquist leur bonne voulente tant comme il peut. Ceulx quil cuida estre conuoiteux attrahit a son amour par dons et par promesses. En celle maniere se mist en possession du royaulme/mais lautre partie qui mie ne si accorderent a ceste partie sassemblerent et entreret a la cite si soubdainement quil nen sceut mot qui despourueu estoit contre leur venue/hors de la cite le chasserent Puis luy demanderent que sil se vouloit consentir que tout le royaulme que leur pere tint fust departy en quatre parties egaulx ilz le rapelleroient. Rapelle fut pource quil sacorda a ceste chose Si partirent le royaulme en quatre parties. Cherebres qui aisne estoit eut le royaume de paris qui auoit este a childebert son oncle. Gontran eut le royaulme dorleans qui auoit este a clodomires son oncle. Sigebert eut le royaulme de mes qui auoit este a son oncle theodorich. Chilperih eut celluy de soissons que clothaire leur pere eut tenu. Ainsi fut le royaulme deuise et departy en quatre parties tout ainsi comme leur pere et leurs oncles fu-

rent apres le roy clouis. Mais pource q̄ no⁹ auons cy fait mencion de mes la cite que sigebert eut a sa part no⁹ cōuient vng petit entrelaisser nostre matiere pour racōpter aucunes choses dicelle cite que no⁹ auons trouuees en anciēnes escriptures. Jadis aduint que les Suandes et les sonnores ꝛ les alains q̄ aucūs appellerēt hunes yssirēt de leurs cōtrees pour frāce despirer et destruire et gasterēt vng roy quilz auoiēt qui rocus auoit nom. Cil rocus demāda a sa mere auant ql̄ meust de son pays quelle chose il pourroit faire pour acquerir grāt nom. Elle luy respōdit Beau filz dist elle se tu veulx estre renomme par tout le monde abbas les edifficez et acrauante les puissantes ꝛ les pl⁹ grās citez et les plus nobles metz a lespee/car tu ne peulx faire meilleurs habitacles de ceulx qui ont este fais de ca en arriere ne la gloire de tō nom acroistre ne par batailles ne par autres manieres. Cil fist tāt comme il peut le conseil de sa mere ꝛ sa parolle tout ainsi comme se ce fust deue respōce. Il passa le pont dune cite qui est appellee maran te. Sur le rin siet. Celle cite destruist ꝛ gasta premierement. Puis sen vint en la cite de mes pour qui nous auons ce cōpte encōmēce ꝛ trebuscherent les murs par diuine voulente la nuyt deuant si que luy et ses gens pouoiēt dedans entrer sās nulle violence. En doubte on fut que nostre seigneur ne le fist pour les pechez ꝛ pour les maulx des citoiens punir ou pour la perdicion du tirāt en vegeance des homicides quil faisoit pource quil sabandonnast a ce faire iusques a tant quil trouuast quil de luy pnist vengence. Quant il eu fait sa voulente de la cite de mes il vint droit pour aler en la cite de treuses. Mais les citoiens qui de sa venue furēt aduertis issirēt de la ville/dessoubz la ville sappareillerent a bataille contre luy. Quāt rocus vit quil ne pourroit deulx venir a chef Il vint droit en vne cite qui a nom arle En celle voye le print vng prince q̄ auoit nom marie. Mais ie ne scay par quelle maniere/ car lhistoire nen parle point cy endroit. Quāt rocus le tirant fut prins il fut moult honteusement mene par toutes les citez quil auoit destruictes. Apres ce mourut afflict et tormēte de diuers tormens selon ce quil auoit merite et desseruy.

¶ Comment sainct germain franchit labbaye de sainct vincent

Therebert qui roy estoit du siege de paris espousa vne fēme qui auoit nom nigeberde deux chamberieres auoit dont lune estoit nommee marchonophe et lautre merophide Le roy fut espris de leur amour si ql̄ laissa sa fēme pour elles De ce le reprīt et chastia sainct germain qui ēcores estoit en ce temps euesque de paris Le roy ne se voult amender pour le saīct hōme si q̄ de ceste chose se courrouca nostre seigneur Car les deux fēmes et vng filz que lūe auoit du roy furēt espris de mort soubdaine de quoy le roy fut moult dolēt Luy mesmes ne vesquit mie longuement aincois mourut en la cite de blaisues et fut enterre en leglise saīct romain Sainct germain sentoit biē que le iour approuchoit de son trespassement ꝛ biē veoit que leglise de romme estoit moult troublee et foible de ladiection lapostole siluestre et de la mort virgile qui apres luy eut la dignite receue/si se doubta moult que les euesques de paris qui apres luy estoient a venir ne greuassent par mauuaises coustumes leglise de saincte croix et labbaye sainct vincent que childebert auoit fondees/mesmement pour loccasion dūg proces q̄ le roy clotaire auoit fait en vne des chartres qui ainsi parloit. Albenus locuscius constituimus ꝛ cetera. Pource voult le sainct hōme faire vng statut de leur pēsee/car a sa saincte parolle veoit on que leglise de romme se cōsentiroit assez legierement a confermer les franchises des deuant dictes eglises. Apres aduint si tost que le sainct homme leut pourueu/sainct gregoire le conferma a ses lectres Gontran q̄ fut roy dorleans eut quatre filz de diuerses femmes / mors furent tantost quelles eurent enfante. Cil gontran fut hōme de grant bonte ꝛ souueraine/moult ayma paix ꝛ cōcorde ꝛ garda droicture ꝛ loyaulte vng seul vice obscurissoit la gloire de son nom/cest quil estoit trop habandonne a luxure et auoultrie. Car celles qui mye nestoient ses habandonnees ne ses espouses maintenoit / et celle qui estoit sa femme et quil auoit prinse par mariage refusoit. Vng iour alla chasser au boys/et quāt la chasse fut cōmencee ses gēs se departirent lung deca lautre dela. Le roy se trouua

dautre part luy et vng de ses hommes qui moult estoit son priue/dessoubz vng arbre descendit pour soy reposer et sendormit au giron de celluy qui auec luy estoit. Sicomme il dormoit vne beste yssit de sa bouche dautelle semblance comme vne lesarde. Lors comenca a chercher et a aller et a venir entour les riues dung petit ruissel qui pres dillec estoit et moult sefforcoit de passer oultre se elle eust peu trouuer voye. Quant celluy qui auec le roy estoit vit ce il print son espee toute nue et la trauersa par le trauers du ruissel. La beste se myst dessoubz et alla rampant tout oultre iusques a lautre riue/en terre entra par vng trou dessoubz vne motaigne. Quant elle eut demoure leans par lespace que vng homme eust este et venu trois fois iusques la si retourna la beste arriere par dessus lespee et entra voulentiers en la bouche du roy qui encores dormoit. Le roy sesueilla vng pou apres et dist a son compaignon que merueilles auoit veues en dormant. Jay dist il veu vng grant fleuue et passe par dessus vng pont de fer. Si me sembloit que ie passoye par dessus iusques a lautre riue. Puis entroie soubz terre en vne caue ou pied de la motaigne et la trouuay plus de richesses que nul ne pourroit penser des tresors des anciés peres qui la dedās estoient en despos. A tant monta le roy puis sen retourna a lhostel ou il entendit que vng autre auoit ceste mesmes aduision veue. Et pource quelles estoient semblables fist le lieu cauer bien parfond et la trouua or et argent a si tresgrant mace que cestoit grant merueilles De ce fist le roy faire vng couuercle en la maniere dune chasse grande et belle et eut en propos quil lenuoyroit au sepulchre nostre seignr en iherusalem. Mais les griefz de la voye et la paour des sarrasins qui au pays habitoiēt empescherent le veu et la promesse. Et pource quil ne le vouloit mye retenir quil ne fust offert a dieu/le fist porter en vne eglise delez chalons en bourgōgne quil auoit fondee de sainct marcel. Sur le sainct corps fut mys le ioyau qui tāt estoit doeuure belle et riche que sa pareille ne seroit pas trouuee au royaulme de france.

Comment le roy sigebert espousa bruneheust qui tant de roys fist mourir

Sigebert le roy de mes scauoit biē que ses freres estoient en reprouche du monde pour le peche de luxure. Et pource quilz ne gardoiēt pas bien la foy de mariage enuers leurs espousees. Pource enuoya au roy despaigne nōme achatilde vng sien messaige qui gognes auoit nom. Celluy roy achatilde auoit chasse les ostz despaigne que lempereur de constantinoble y auoit. Et māda au roy achatilde quil luy enuoyast vne sienne fille qui estoit appellee bruneheust quil vouloit auoir en mariage. Celluy le fist voulentiers qui moult en fut lie. Liuree fut aux messaigiers garnie de ioyaulx et de richesses. Quant sigebert eut la dame receue il la fist introduire a la foy de rōme pource quelle estoit corrompue de lheresie arrienne en laqlle elle auoit este nee et nourrie/son premier nom luy fist changer. Si la fist appeller brunechilde puis lespousa a grant solempnite Quant elle vit quelle fut dame du royaulme et royne clamee tant fist par ses parolles quelle cueillit en trop grant hayne. Celluy gognes qui despaigne leut amenee. Cōte estoit adōc ques et maistre du palays et y fut esleu ainsi comme nous dirons. Tandis comme le roy estoit encores en france les princes du royaulme auoient vng autre esleu qui trodunes estoit appelle. Preudons estoit et plain de paour de dieu. Si estoit du plus grant lignaige de france. Il refusa cest honneur. Et pour soy excuser il vint au roy et luy dist. Sire tous les puissans du royaulme mapartiennent de lignaige ne ie ne puis porter leurs tēcons ne leur plais Car ilz sōt tost prestz de greuer leurs voisins pource quilz sont mes parens/si ne doubtent mye mes parolles ne mes iugemens pource quil leur semble que ie les doy deporter pour laffinite de la chair quilz ont vers moy. Et pource fault que tu affermes que ce soit bien a faire quon punisse ses parens selon la sentēce de droit iugement. Si le peut on prouuer par plusieurs exemples. Torquatus fist son propre filz decoler pource quil auoit en despit son commandement. Romulus qui fonda romme fist occire remus son frere pource quil auoit brise vng ban quil auoit fait crier. Brutus occist ses deux fiz en telle maniere pour la franchise du pays garder. Et ia soit ce quil vaille mieulx estre reprins par misericorde que par

cruaulte. Pourquoy fera on misericorde aux mauluais/qui plus les deporte pire les a/car ilz sen orgueillissent de la grace quon leur fait entant quilz en font pis apres/ia dōcques na-uienne que ie soye condampne de la perpetuel-le sentence du souuerain iuge pour acquerre leur grace transitoire. Quant trodunes eut ainsi parle aux barons ilz mirent en sa vou-lente et ordonnance lelection de si grant hon-neur pour la loyaulte quilz sentirent en luy.
Il se leua le lendemain bien matin et print a-uec luy des plus grans seigneurs du palays ⁊ a lhostel gōgone vint/ses bras luy myst au col et luy donna signe de la seigneurie q̄ aduenue luy estoit. Puis luy dist. Nostre sire sigebert ⁊ tous les princes du royaulme mōt esleu pour estre conte et maistre du palays. Mais iay re-fuse ce don et le te laisse bienheuresement de mon priuilege et du pouoir quilz mont donne Lors quāt il eut ce dit tous ceulx qui la estoiēt crierent Gogone a este en son office iusques a celluy iour quil a amenee brunechilde despai gne. Celluy iour quil lamena luy vaulsist mieulx q̄l sen fust fouy en exil Car ce eust es-te plus prouffitable chose pour tous quil leust laissee que q̄l leust amenee. Car elle est plus cruelle q̄ nulle beste sauuaige. Car puis quel le fut royne et quelle fut entree en lhonneur et en lacointance de son seigneur elle le peruertit si durement q̄ il commanda que gogones fust estrangle et meurtry. Tant fut brunechilde desloyalle et desmesuree et tant doccisions par elle faictes. Tant de roys de france et tant de princes furēt par elle occis. Que on peut bien appercenoir que la prophetie sebille fut pour elle dicte grant temps auant quelle venist.
Car celle bruneheust viendra des parties des-paigne. Les gens et les roys periront deuant elle pour la grant cruaulte de son regard/elle fera route de piedz de cheuaulx. Pour elle fut doncques la prophetie dicte/car il fut ainsi de elle comme elle prophetia.

¶ Comment le roy chilperich espou-sa la seur bruneheust/mais en ce temps tenoit il plusieurs femmes en concubi-naige dont il aduint que lune des concu bines fist tant enuers le Roy dessusdit quil estrangla en son lict sa femme es-pousee en dormant.

Chilperich le roy de soissons estoit si habandonne a luxure que tous-iours il menoit grans tourbes de femmes auec luy qui estoit contre son honneur et prouffit. Talent luy print de faire ainsi comme son frere le roy sigebert a-uoit fait. Pource manda au roy despaigne a-thatilde q̄l luy enuoyast sa fille qui estoit seur de bruneheust sa serourge. Aisnee estoit/si a-uoit nom galsonde Et bien leur chargea quilz luy dissent de par luy que se il luy enuoyoit il guerpiroit la compaignie de toutes femmes pour elle. Ce roy qui bien cuida quil se tenist a sa verite le fist voulentiers/richement luy donna ioyaulx et autres choses. Ses messai-ges luy enuoya auec sa fille et leur commanda quilz prenissent seurete du roy par serment a-uant quil lespousast/quil ne la laisseroit pour nulle autre et quelle seroit royne tant cōme el le viuroit. Ainsi le iura chilperich comme les messaigiers luy deuiserent. A tant retourne-rent en leur pays. Le roy la fist baptiser pour-ce quelle estoit arrienne ainsi cōme sa seur a-uoit este Puis lespousa. Petit de temps tint ses conuenances/Car il auoit cueur muable et de legiere voulente/le serment brisa quil a-uoit fait. Car fredegonde qui iadis estoit ap-pellee au seruice de la fēme du roy chilperich auoit si grāt enuie sur la royne laq̄lle ne la pou oit regarder. Tātost fist en pou de tēps par sa malice ⁊ par flaterie q̄ le roy la print ⁊ la main tint aussi cōme sa fēme. Lors cueillit si grant orgueil et si grant arrogance q̄ trop estoit bau de et hardie ainsi cōme la coustume de telles fē mes est de faire engresses et felōnies. Par le palais alloit et disoit a tous q̄lle estoit dame ⁊ royne et moult disoit de villēnies et doultrai-ges a la royne galsōde dont elle se plaignoit a son seigñr. Et le roy q̄ ia auoit retrait son cueur de son amour la mocquoit ⁊ lapaisoit de belles polles. A si grāt forcenerie fut mene par lati semēt fredegonde q̄ le roy son seigñr lestrāgla en son dormāt Grāt cruaulte et grāt felōnie fist. Qui oncq̄s ouyt parler q̄ nul tirāt fist cho se pire ne si grant/meschante chose estoit aux francois mesmes de souffrir au roy quil fist telle desloyaulte a celle qui nul mal ne luy fai soit et pour qui il deust mettre sa vie pour la secourir. Moult estoit de son sens bestourne qui par ladmonnestement dune fole femme

toucha lhonneur/la beaulte et si noble maria-ge pour Celle qui luy mesmes pouoit faire en peu de temps mourir se elle voulsist met-tre son intention sicomme elle fist depuis/car nostre seigneur demonstra bien quil pẽsa bien de ce fait et quil eut agreable le martire de la royne galsonde pour vng miracle ql fist pour elle /car vne lampe de voirre qui deuant sa tõ-be ardoit cheut dauenture sur le pauement sans nulle corruption. Ses freres qui sceurẽt la grant desloyaulte quil auoit faicte/assem-blerẽt leurs ostz Et dirẽt q hõe de si grãt felon nie ne seroit ia leur compaignon au royaulme de leur pere. Par autelle legierete comme la besongne fut commencee par autel peril elle vint a neant. Vne autre femme print qui eut nom sordoree Trois filz en eut/theodobert en fut lung/meronnee fut laultre & clodoe le tiers Mais fredegonde fist puis par ce mesme ma lice quelle eut fait estrangler la royne galson-de quelle fut delle desiuree en telle maniere que vous dirons. Il aduint que le roy chilpe-rich vint a ost banniere desployee auec le roy si gebert son frere contre les sesnes La royne sor doree demoura a lhostel enceinte/fredegonde qui entour elle demouroit ainsi cõme vne chã-beriere luy dist quant elle eut vne belle pucel-le enfantee. Dame faictes lenfant baptiser il nellement Pource que le roy ayt double ioye quãt il retournera de ce quil aura nouuelle fil le recouuree et de ce quelle sera en fons rege-neree. La royne cuida que elle luy donnast bon conseil: Pource commanda que on pourueust dune marraine qui la leuast de fons et fust sa mere espirituelle. Fredegonde respondit que on ne pourroit trouuer dame plus noble que elle pour celle chose faire. Ainsi fut la royne de ceue. Sa fille leua de fons au conseil de la des-loyalle femme fredegonde et fut sa mere en deux manieres corporellement et espirituelle ment ce que estre ne pouoit ne ne deuoit. Quãt fredegonde sceut que le roy approuchoit elle se hasta daler contre luy auant quil entrast ou pa lays. Si tost comme elle lencontra elle luy dist Comme est ores le roy chilperich glorieux q retourne a victoire de ses ennemys a qui vne nouuelle fille est nee laquelle childerade est ap pellee qui tant sera noble de forme et de beaul te/mais ce sera grant douleur et chose qui bien doit estre escheuee se ma dame sordoree dort en core vne nuyt auec le roy chilperich. Quant le roy ouyt ces nouuelles si fut moult esbahy et luy demanda pour quoy elle disoit ce. Elle luy cõpta cõment la chose estoit allee par semblãt q elle en fust dolente. Quant le roy ouyt ce si luy dist. Sil est ainsi q sodoree soit desseuree de moy ie le prendray par mariage si seras cõpai gne de mon lict. A tãt entra le roy au palays. La royne qui eut este deceue par simplesse luy vint au deuant sa fille entre ses bras quelle a-uoit diuersemẽt par deux fois engẽdree char-nellemẽt et espirituellemẽt. Le roy luy dist. O tu royne tu as fait vne chose dõt tu dois estre reprinse et blasmee q as leuee ta propre fille q tu auoies de ta ppre chair cõceue/ie ne te puis plus tenir par mariage pource q tu es ma cõ-mere. Le roy enuoya leuesque en exil q auoit lenfant baptise La mere et la fille myst en vng mõstier et leur dõna assez rentes et possessiõs Fredegõde q par son malice eut tout pourchas se le roy espousa par mariage. En ce point ad-uint vng besoing au roy sigebert sõ frere q ca tanus le roy dune gẽt q sont appellez huns en tra en son royaulme pour la terre gaster et des truire. Le roy sigebert alla encõtre eulx a grãt ost pour la terre deffẽdre. Bataille y eut mõlt grãt. Sigebert surmõta ses ennemys & moult en occit/au remanant se pacifia. Ainsi cõme il estoit cõtre celles gens Le roy chilperich son frere q selon ses meurs aymoit discordes et cõ tens se pensa dune grãt trahison ql fist contre son frere sigebert. Quant il vit ql eut sa terre vuydee et desgarnie de gẽs si vint isnellement a reims q en ce tẽps estoit la plus noble cite du royaulme. Celluy chilperich la print soub dainement pource qlle estoit despourueue/car les citoyens ne cuidassent mye ql fist ce contre son frere. Quant le roy sceut ce il fut cour-rouce et tantost luy rendit lamytie de ce fait. Car il saisit la cite de soissõs q de son royaul me estoit chief et soubmist le peuple a sa sei-gneurie. Theodobert son filz ql trouua en la cite myst en prison/mais chilperich son pere luy requist et luy fut deliure par ioyaulx & dõs que il en fist. Quant ce vint au departir le roy sigebert le fist iurer auant quil fust deliure q iamais contẽs ne nulles guerres ne luy feroit Le serment fut fait/mais el ne demoura mye longuement estable. Car chilperich se pariu-ra et se cõbatit depuis contre son frere/mais il

fut descōfit Et receut cōtre sa voulēte la cōdition du pays. En ce point aduint que les sesnes qui iadis estoient entrez en ytalie auecqs leurs femmes et leurs enfans par lassentement du vieil theodobert entrerent en france a force de gens. Mommolles seneschal du roy gontrā leur vint a lencōtre pour faire refrain dre leur cruaulte. Tant les mena par force darmes quil les enchassa et fit retourner en ytalie dont ilz estoiēt yssus. En lan qui apres vint les sesnes vindrent de rechief iusques au rosne pour passer en france/mais mommoles leur denya le passaige. Tant firent vers luy par dons et par prieres quil leur donna conge de passer ꝗ qlz descēdirent iusques au royaulme. Sigebert les receut si noblement quil les rechassa la dont ilz estoient venuz. Ainsi quilz retournoient en leur pays ilz deceurēt maintz marchans en leur voye/car il leur vendoient et changeoient grans pieces de cuyure dorees par tel art quil sembloit q̄ ce fust fin or. Par ceste fraulde furent aucuns a si grant pouerte menez q̄lz sen dolurent puis tous les iours de leurs vies/mais punis furent assez tost apres ainsi comme par diuine vengence. Car les soussaires et les autres nations qui marchissoient a eulx entrerēt en leurs terres. Ensemble se combatirēt par trois batailles. Desconfiz furent les sesnes et menez a si grant cōfusion quilz perdirent enuiron trente mille de leurs gens. Et ceulx qui de celle occision peurent eschapper firent paix en telle maniere cōme leurs ennemis vouldrent faire et deuiser.

¶ De la mort de lempereur iustinien. Et cōment les rōmains accuserent narces faulsement deuant lempereur.

Quant iustinien lempereur de constantinoble duql nous auons tāt de fois parle eut lempire gouuernee bienheureusement trentequatre ans il trespassa de ce siecle. Lempire laissa a iustinien le mineur a la difference du grant iustinien qui deuant auoit regne. Celluy iustinien fut homme fort et puissant en la foy chrestienne et estoit pere par misericorde aux poures et auoit pitie deulx en si condescendant/noble cultiueur de droicture et de iustice. Et pource luy vindrent tousiours a bonne fin tou tes ses besongnes et toutes ses oeuures. Moult eut de victoires en prosperite et en bōne fortune par diuers ministres et mesmemēt par belles causes citoiennes ꝗ en composicion de loix fut merueilleux par la raison de ce q̄l conquist et soubzmist les alemans/les gocies les vuandes/les huns et les affriques. Et pource il fut appelle par diuers seurnoms selon les victoires quil eut des faictz de diuerses nations. Si fist vng temple en constantinoble qui est appelle saincte sophie Celle oeuure est de si grant noblesse quelle fut faicte au nom de iesuchrist q̄ est dune sophie et dune sapience de dieu le pere. En grec est nōmee agia et en latin sophia. Et pour ceste raison la nomma lēpereur saincte sophie pource q̄lle surmōta de beaulte et de bonte toutes eglises du mōde si cōme ceulx le tesmoignēt q̄ lont veue. Au tēps de ce prince viuoit cassidoire/clerc estoit renōme en seculiere ꝗ diuine science expert hōme de merueilleuses disputaciōs du sacremēt et du tēps de pasques precieux. En la cite de cesaire florissoit en lart de grāmaire. Il baille les faictz des apostres par deuers sainct benoist. En saincte discipline plus bienheureusemēt q̄ les autres preudhōmes florissoit. En ce tēps estoit en vie ꝗ en bōnes oeuures sainct germain euesque de paris. Il alla visiter le sainct sepulchre en iherusalem au temps de ce prince Puis par constantinoble retourna ou a grant hōneur le receut lēpereur et luy voulut grās dons dor et dargent. Le sainct hōe refusa tout/mais il luy requist de ses relicques des sainctz. Lempereur qui moult fut lie de la deuocion du preudhōme si luy dōna des espines de la saincte courōne et des relicqs des sainctz innocens: ꝗ lung des bras de sainct gregoire. Le sainct hōme les receut en grant deuocion. Et quant il fut retourne en france il en donna vne partie a legise saicte croix et lautre a lab baye sainct vincent. Lestude de la bōne amour que nous auons vers le prince nous a fait racompter les meurs et les faictz nobles et les vies des preudhommes qui en son tempe furent. Desormais retournerons a racōpter aucune chose des faictz narces dont nous auons cy dessus parle. Car lēpereur lauoit enuoye en ytalie pour deliurer les rōmains de la subgection des gothe qui la cite auoiēt prinse lesquelz il dompta ꝗ soubzmist toutes les natiōs

qui estoient rebelles a lempire. Moult estoit bien morigine / glorieux estoit en victoires et en iustice noble droicturier. Et que il fust tel il apparut bien que lenuie des mauuais le greua plus que la grace des bons ne luy ayda. Car comme il se fust mis plusieurs fois en peril de mort pour deliurer les pays et les citoyens de leurs ennemys et eut acquis la masle voulēte des voisines natiōs pour eulx / il en eut guerdon au derrenier. Car il souffrit plus de batailles et persecutiōs des siens ql ne fist es batailles de ses ennemys et plus estoit en grant peril entre ceulx quil auoit deliurez ql nauoit de ses aduersaires. Bien acōplirent les rommains la dessoyaulte de la felonnie de leurs cueurs qui mie nauoiēt hōte deulx accuser deuant lemperiere la ou il nestoit mye presēt celluy qui en tāt de perilz demouroit ꝛ sestoit mis pour garder leurs vies et leur sante / mais ceste malice ne leur est mie nouuelle. Car ilz sōt entachez cōe par nature du vice dingratitude. Si est quant aucun qui ne se recognoist mie es benefices quon luy a fais ne scet gre de chose q on luy face. Et ce peut on monstrer par moult de exēples. Le grāt scipion vng des grās senateurs qui estoit appelle affriquās pource quil auoit soubmise a lēpire toute affricque. Car il estoit noble et renōme des grās victoires ql auoit tant de fois eues cōtre ceulx de cartage et perdit la grace de la cite et sen alla a romme exille / puis mourut en exil de dueil ꝛ de tristesse. Vng autre scipion affriquās q nestoit point moins noble nen lignaige nen fait Apres ce quil eut cōquis toute lisle il cōuint quil saccusast deuāt les senateurs de faulx cas dont les mauuais enuieux luy mettoient sus sans cause ne sans raison qui mie ne se prenoiēt garde des grādes victoires quil auoit eues et des perilz ou il sestoit mys tant de fois pour la chose commune ains fut occis lan apres en son lict de ceulx qui enuie luy portoient. En telle maniere se reueilla contre narces / car ilz se complaignirent a lempereur et a dame sophie lemperiere de luy ꝛ disoient quilz nauoiēt point de prouffit en ce que ilz estoient deliurez de la subiection des gociēs. Car la seigneurie narces les greuoit plus ꝛ oppressoit q leurs ennemys estranges ne souloient faire. Cesar qui trop fut courrouce de ces nouuelles enuoya tantost vng autre de son office qui loingnies le preuost auoit nom. Quāt narces se fut de ce apperceu il dist ainsi. Se iay meffait aux rommains ie vueil bien receuoir la desserte selō mes faictz. Et se ie leur ay bien fait et ilz ne me vueillent bien pour bien Pourquoy portēt ilz faulx tesmoignage cōtre ma sante et contre mon chief. Tāt estoit lēperiere courroucee cōtre luy que sans ce quelle luy demandast par villaines parolles quil estoit soy mesmes sans barbe ꝛ sās naturelle garnison dhōe luy escript lettres elle qui deust demāder vne fusee ꝛ quenoille / non mie tenir office ne lieu de senateur ne cōseiller des rōmains. Quāt narces ouyt le reprouche que lēperiere luy escriuoit et luy mādoit si villaines parolles par la bouche des messagiers il respondit telles parolles. Je filleray dist il vng fil dōt celle toille sera tissue que iustinien et Sophie ne feront ia coup en toute leur vie. Mais il leur dist verite. Car il māda tel hōe qui puis fist grans dōmages et maintz griefz aux rōmains et a lēpereur. Cil fut albine le roy des lōbars qui lors demouroit en pauonie En ytalie vint et amena son peuple / sa fēme ꝛ toute sa lignee. Narces laissa la cite de rōme ꝛ alla a naples. Le pape iehan qui le siege eut apres le pape pelage alla apres narces ꝛ tant le pria de retourner quil reuint auecques luy en la cite de romme. Apres ces choses pape iehan trespassa de ce siecle. Narces qui mye longuement ne vesquit apres sa mort fut le corps mis en vng sercueil de plomb et porte a constantinoble et tout son tresor apres luy.

¶ Comment le roy sigebert fut prins. Et comment les trois freres firent paix ensemble.

Le roy sigebert auoit fait aliances auec deux manieres de gens cest assauoir les hunes et les miares. Ses aliances briserent et sespandirent a force et soubdainemēt que le roy et les pays furent sourprins comme ceulx qui ne se prenoiēt point garde / toutesfois appareilla il tant de gens comme il peut auoir pour ceulx receuoir a bataille. Mais auant quilz fussēt assemblez pour cōbatre leurs ennemys firent par ne scay quel enchātemēt telles choses pour quoy les frācoys furēt tellemēt espouētez qlz

se tournerent en fuyte. Prins fut le roy sicomme il se appareilloit de fuyr/mais il fist par s sens et par ses promesses quil pacifia a ses ennemys et retourna a ses gẽs. Il eut plus chier retourner vif et en sante pour rancon de son auoir que a mourir en leurs mains. En ce fait dampna il le conseil de trasse qui iadis fut conseiller des rõmains qui ayma mieulx sappareiller a mort que a rãcon pour yssir de leur servitude. Si vous compterons cõment il se combatit contre les traciens. Il fut desconfit et moult perdit de ses gẽs et a la parfin fut prins et cheut es mains de ses ennemys. Pource ql ne vouloit mye viure en seruitude ne estre en desrision de ses ennemys il ferit celluy qui le menoit parmy loeil dune verge quil portoit en sa main pour le arguer. Le barbarin qui fut esmeu et courrouce pour la douleur du coup tyra son espee et le ferit parmy les costez si que il fut mort. Car trasse auoit este fort hõme et puissant et bien peust estre eschappe sans la grace et sans benefices de ses ennemys. En ce point aduint que clodoes lung des filz du roy chilperich print la cite de bordeaulx qui appartenoit au royaulme du roy sigebert son oncle. Le duc de guelpes q gardoit la terre sigebert luy courut sus cõme celluy qui vouloit garãtir la terre son seigneur. Et tant le mena quil le chassa hors du pays deuãt luy iusques a paris ainsi comme on chasse vng cerf. Quãt le roy chilperich sceut que son filz auoit este ainsi chasse il enuoya theodobert vng sien autre filz pour saisir les citez de neutrie qui ores est appellee normãdie qui appartenoit au royaulme sigebert son frere. Cil theodobert auoit promis au roy sigebert son oncle auant quil fust deliure de sa prison q iamais riẽs ne luy mefferoit. Moult print cil theodobert de citez en celle voye. La cite de tours/celle de poictiers et tout caoursin et tout lymosin/et moynes et clercs tourmenta et exilla et nonnains viola. Et dura celle persecution iusques a tours. Apres ce quil eut toute la prouince dacquitaine cherchee/mõstiers de moynes et de chanoines brisez et gastez/en la parfin vindrent en leglise sainct Martin. Tandis cõe aucuns de celles peruerses gens sappareilloient pour passer vne eaue qui entre eulx estoit les moynes qui estoient a lautre riue leur commencerent a crier. O les amys de dieu ne vueillez passer pour faire force a leglise sainct martin de tours. Ceulx sen retournerent quant ilz ouyrent ce et eurẽt contrition en leurs cueurs/mais ilz furent vingt de celle compaignie qui vouloient parfaire la malice quilz auoient en eulx conceue et passerẽt oultre en vne nef. Quãt ilz furẽt oultre ilz tuerẽt des moynes et plusieurs en blesserẽt et roberẽt le mõstier de sainct martin/leurs trousseaulx firent de leurs proyes puis se myrẽt en leur nef pour retourner. Mais le glorieux confesseur noublia mye sa vertu ql nen prenist tãtost vengeance/car cõe ilz furent ou meillieu de leaue ilz perdirẽt leurs aduirons/et sicõme ilz bouterẽt leur nef de leurs lãces elle effõdra soubz leurs piedz et tous furẽt noyez fors seullemẽt vng qui eschappa pource quil deffẽdoit le mal a faire et ne si estoit mye accorde. Quãt les moynes virent ce si firent tant quilz tyrerent les corps des eaues et les myrẽt en sepulture. Les choses quilz auoiẽt prinses dedans leglise recouurerent et les restablirẽt ou lieu dont elles estoient venues. En telle maniere se demenoit theodobert en ces parties et tout estoit des eglises des chrestiens cõme fist iadis diocesien a ceulx qui regehissoient la gloire de paradis et la foy chrestienne. Il se cõbatit a poictiers contre le roy gondebault qui duc estoit ou pays. A si grant desconfiture le mena quil occist pres toutes ses gens. Le roy chilperich qui moult estoit en grant desdaing de ce que les ostz sigebert auoiẽt les siens chassez ne se tint mye coy dautre part et ne luy souffisoit mye ce que son filz auoit fait a poictiers ais entra auec grãs gens en la chãpaigne et gasta tout le pays entour reims. Le roy sigebert q sestoit pourchasse de gens ne voulut souffrir sa terre dommagier ains alla cõtre theodobert son nepueu qui sa terre luy auoit gastee et ses gens desconfitz. Embusche mist es fors pas par ou theodobert deuoit passer/la furent luy et ses gens desconfitz/et luy mesmes fut occis en fuyant. Le duc hermons print le corps et le mist en sepulture en la cite dãgoulesme. Apres ces choses le roy sigebert assembla ses ostz de toutes pars puis vint a bataille contre le roy chilperich son frere qui sa terre luy gastoit en la cõtree de reims. Mais les hõmes et les bonnes gens allerent tant entre eulx quilz les firẽt accorder ensẽble. Apres ceste ordonnãce ilz se meurẽt et partirẽt tout incontinent de cõmun accord contre le roy

gontran leur frere qui tenoit le royaulme de Bourgongne. Entre ces entefaictes le roy sigebert manda aux citoyens de clermōt en auuergne ql̄z courussent a ceulx darle le blāc. Mais le roy gontran qui ce sceut māda a ceulx darle quilz se garnissent tantost contre ceulx de clermont. Ilz garderēt si bien les passages et les lieux fors ou ceulx deuoient passer que ilz furent occis et desconfitz. Le roy gontran appareilla ses ostz et vint contre ses freres qui sur luy venoient a grant effort. Quant les roys se furēt presque approchez les vngs des autres Le roy gontran fist son ost loger en vne lieu qui est appelle vul. Le roy chilperich et le roy sigebert en vng autre qui est appelle archi. En tel point estoient la les ostz quil ny auoit que commencer bataille. Mes messages & bōnes gēs a qui il appartient de donner conseil aux princes pourchasserent tant la paix que les troys roys vindrent a vne concorde et a vne paix a troyes la cite en leglise sainct Lou et fut puis celle paix paracheuee & cōfermee. Chilperich et sigebert vindrent au roy gontran et iurerēt que iamais ne luy messeroient & gontran leur iura aussi/si sen partirent a tant.

Comment le roy sigebert fut occis par fredegonde en son tref.

Les francois astrasiēs qui estoiēt ou royaulme sigebert commencerent a murmurer contre luy et disoient quilz estoient venus a son commandement en esperance quilz deussent auoir la proye et les despouilles de leurs ennemys dont il cōuenoit que leur rēdist leurs despens ou quil leur monstrast leurs ennemis de qui proye ilz fussent enrichiz. Apres ilz se complaignoient que cōme lors traictoient de paix ou de guerre ilz ny estoient mye appellez et si estoient tousiours des premiers a la bataille et des derniers a lhonneur et aux autres dons puis disoient quilz nestoiēt riens esmeuz contre le roy gontran et que bien leur plaisoit la paix Mais chilperich leur desplaisoit/car ilz le hayoient danciēne hayne. Car la vie de luy estoit de tous haye & la mort desiree Par parolles fut le roy sigebert contraint et a ce meu/et proposa et establit a ensuyr son frere qui de ce ne scauoit riens ne de celle chose ne se cuydoit mye doubter pource auoit son ost departy et dōne conge a la plus grant partie de ses gens. A tant sen vint vng messagier a luy batant a luy dist q̄ son frere le suyuoit a tout son ost Quāt il louyt si fut tout esbahy pource ql̄ estoit si desgarny de gēs En la cite de tournay sen fouyt a tant de gens cōme il peut auoir/le roy sigebert qui adez le suyuoit sen vint a paris. Sainct germain luy vint a lencōtre et luy dist. Se tu desires a espandre le sang de ton frere la fosse que tu luy appareilles tu trouueras pour toy appareillee et trebuscheras dedans selon la voix de dauid le prophete/ne sans raison ne seras mye dit homicide de ton frere comme tu ayes cueur ne vouloit de ce faire. Le roy sigebert ne vouloit ouyr la parolle du sainct homme pource quil lauoit ainsi cōme souspeconneux quil ne soustenist la partie de son frere ains cheuaucha tousiours entalente de faire ce quil auoit encommence. A vne ville vint qui eut nom vitry. La trouua vne grant compaignie de cheualiers du royaulme chilperich qui a luy se rēdirent pour sa voulente faire. Et tous les princes et les barons se tindrent a luy et laisserent chilperich fors que vng seul qui auoit nom auseau/car il eut plus cher a demourer auecques son seigneur en aduersite et attendre telle fortune comme il deuoit auoir que a briser la foy quil auoit promise ne que auoir nom de traditeur. Quant sigebert vit quil eut si grāt ost et si grāt multitude de cheualiers il cheuaucha auant et print toutes les citez du royaulme de son frere/puis sen vint a tournay et assiegea son frere dedans la cite. Quant chilperich se vit entreprins il fut moult esbahy et commenca a penser comment & par quel art il pourroit oster de peril de mort sa femme et ses enfans quil auoit auecques soy amenez/mais fredegonde sa femme pensa de la besongne parfinir quant elle vit que son seigneur failloit selon la coustume de fēme qui est plus grāt a faire malice que nest homme. Deux hōmes print et enchanta tant par sa malice ql̄z despiterēt paour de mort et surmonterēt par hardiesse & luy promirent quilz feroient sa voulēte. Lors cōmanda quilz allassēt en lost sigebert et quilz loccissent en faisant semblāt de le seruir et leur promist que silz retournoiēt que elle leur dōneroit

grans dons/et se ilz estoient occis par luy elle donneroit moult daumosnes pour leurs ames et feroit moult doblations aux sainctz et aux sainctes affin que dieu leur pardonnast ce peche. Ceulx yssirent de la cite et se getterēt en lost qui hors estoit loge/puis allerent auāt petit a petit tant quilz furent en la compaignie de ceulx qui estoient familiers du roy. Quāt ilz virent leur point ilz se ioingnirent a luy et le ferirent de couteaulx parmy les costez si q̄ il cheut incontinent a terre mort. Si grant cry & si grant tumulte leua tantost parmy les herberges que on peut legierement entendre que le roy estoit mort. Len courut sus les homicides qui ce auoient fait et en pou dheure furēt occis. Chilperich qui dedans la cite estoit sesmerueilla moult que ce pouoit estre quant il ouyt la noise et le bruyt qui soubdainement estoit en lost leue / car il ne scauoit riens du propos de fredegonde. Quant elle sceut que sigebert fut occis elle compta a son seigneur comment elle auoit ouure. En grant esperance le mist de vie et de sante et le ressuscita de son courage ainsi comme sil fust restitue denfer. Lendemain yssit de la cite. A luy vindrent les barons qui deuant lauoiēt laisse/et il les receut a grace ainsi comme deuant. Le corps son frere fist prendre et enterrer en vne ville qui a nō lambrus. Depuis fut porte en leglise sainct marc de soissōs et enfouy de lez clotaire son pere Mort fut au quatorziesme an de son regne

Puis que le roy sigebert fut aīsi occis les choses furēt muees en autre point quelles nestoiēt deuant. Car maintes personnes qui auoiēt este ses familiers tascherent moult a auoir la grace chilperich. Auāt que sigebert meust a aller contre son frere auoit il mande sa fēme Bruneheust quelle venist a paris contre luy cōme il retourneroit de luy / pource estoit a paris en ce point elle et son filz childebert. Quant elle sceut la mort de son seigneur elle fut moult a mal aise de cueur. En maintes manieres cōmenca a penser comment elle pourroit soubstraire soy & son filz du peril de mort. Vng duc qui auoit nom gondehault print lenfant et le mist hors en vne corbeille par vne fenestre et a vng sien amy le liura et lui commanda quil le portast a mes. Les barons le receurēt comme leur droit seigneur/puis le couronnerent & lui rendirent le royaulme de son pere par le cōseil du deuantdit gondehault. Quant bruneheust eut ainsi son filz deliure elle fut en tresgrant pensee de sa vie/tant auoit grāt paour de mourir que elle ne pouoit dormir ne reposer. Se elle sen voulsist fouyr elle nauoit lieu ne aisement par ou elle sen peust fouyr. Chilperich qui aucun mal ne autre desplaisir ne luy vouloit faire lenuoya en exil en la cite de rouen. Ses richesses furent mises au tresor Chilperich & furent baillees en garde a sa fille qui demouroit a meaulx. Le roy chilperich enuoya meronnee en berry pour saisir toutes les citez et les villes qui sont sur la riuiere de loire et de tout le pays. Quant il se fut party de son pere il prisa petit son commandement/vers la cite du mans alla pour visiter sa mere qui la estoit en exil non pour ses merites/mais par la malice fredegonde. A la cite de rouen alla apres ce quil eut visitee sa mere. La espousa Bruneheust la femme de son oncle que le roy chilperich auoit enuoyee en exil. Quant chilperich sceut celle chose il alla a rouen pour le mariage deffaire/mais bien sceurent quil venoit et se mirent dedās leglise sainct martin q̄ moult estoit forment macōnee et dessus les murs de la cite monterēt. En vain se fust le roy trauaille de les tyrer de leās a force se ce neust este par famine/& pource il leur iura auant sur sainctz que ia par luy ilz ne seroient separez/mais conioinctz comme le droit le consentoit. Ilz cuyderent quil dist verite/hors yssirent et vindrent a

## De diuerses incidences & plusieurs choses. Et cōment merōnee alla a bruneheust a rouen.

En ce temps aduint que Fortunatus vint en france des parties despaigne. Il fut euesq̄ de poictiers. En lart de versifier et en lart de rhetorique estoit excellent. Les vies & les passiōs de moult de saīctz traicta en partie de mettre et en partie de prose. A ses amys enuoya de mōlt beaulx traictez. Au roy sigebert aussi enuoia vng traictie cōe vne chācōnette afin q̄l sesiouyst des nopces de lui et de breuneheust. Ge qui son cōpaignon estoye tins vng liure q̄l me bailla en quoy estoient cōtenus les beaulx ditz quil ēuoioit a ses amis. Cōme ie euz dedans regarde et leu ie me merueillay assez de leloquence et de sa doulce maniere de parler.

luy en seurte du serment quil leur avoit fait & saouler les fist et repaistre de bonnes viādes par deux iours. Au tiers sen partit & emmena son filz avec luy. Petit de compte fist puis du serment quil avoit fait & ne luy en chalut ne ne doubta mye le iugement nostre seigneur pour la transgression de son serment pource que le mariage quil promettoit estre ne pouoit selon la loy chrestiēne. Et ce faisoit il pource quil se doubtoit que la malice & les sens de bruneheust nentroduisist son filz contre luy. En ce point que le roy sen retournoit ung messagier luy annonca q̄ les barons de chāpaigne avoiēt prins la cite de soissons. Maintenāt vint cōtre eulx en bataille/si les surmōta & vaicquit & maintz des plus nobles de la cite occist. Et la retourna et restablit a sa seigneurie. Clodonee son filz envoya en touraine et cōmanda quil mist en sa subiection tout le pays de pierregort & de gennes. Le duc de sier luy bailla avec luy et lui cōmanda quil usast de son cōseil en toutes choses. Le duc mōmoles qui ces parties deffēdoit de par le roy gontran vint encontre eulx en bataille a grāt plante de gens. Si les vaincquit et chassa/mais ce ne fut mye sans grant dommage des siens. Car de cinquāte mille hommes fut son ost decreu & moindry de douze mille. Le roy chilperich eut meronnee suspitionneux ql ne soustenist la partie bruneheust. Et po^r ceste raison le fist il tōdre en ung mōstier et ordōner a prestre par le conseil fredegōde sa marastre.

## Comment sainct germain evesque de paris trespassa de ce monde / et dung miracle quil fist pour ung homme qui estoit malade.

En ce temps trespassa sainct Germain evesque de paris a la gloire perpetuelle rōme il eut vescu environ quatre vingtz ans. Le corps de luy fut mys en leglise sainct vincēt en sepulture. Ce que fist ce sainct hōe ne fait a oublier. Le roy chilperich luy envoya une fois pour departir aux poures mille francz pour lamour de nostre seigneur/quant le sainct hōme en eut departy trois cēs il vint au palais. Le roy luy demanda sil avoit mais que dōner. Et il luy respondit que ouy trop la moytie pource que il ne trouvoit a qui il le donnast. Lors luy dist le roy. Sire donnez ce que vous avez de remenant/car deniers ne vo^9 faillent encores. Lors entra le Roy ou son tresor estoit et print vaisseaulx dor et dargent si les froissa tous et depeca puis les donna a sainct germain pour donner aux poures quil ne les perdist. Contens estoit entre levesque et le prince et faisoient entre eulx bataille pour pitie & pour misericorde pource q̄lz espandoient leurs tresors affin que les poures fussent riches de leurs besās. Une autre fois advint que on queroit ung cheval pour sainct Germain que le roy luy donna le sien et luy pria quil le gardast. Si advint que ung poure hōme si luy demanda son aumosne adoncques luy donna le cheval que le roy luy avoit donne. Si eut plus cher le don du pere du ciel que le don du roy chilperich. Il entra en la cite de paris le iour apres que il fut trespasse ung paraliticque qui seoit sus la porte du monstier sainct vincēt ouquel sainct germain reposoit en corps et fut guery p le miracle de dieu. Au matin assēbla le peuple devant la porte et la rendirēt graces a nostre seigneur et a sainct germain. Ce miracle fut nōce au roy q̄ moult en fut liez et vint adorer par grant devocion. Lors envoya le ieune roy childebert messages au roy chilperich son oncle et luy manda et requist quil luy envoyast bruneheust sa mere. Le roy le fist voulētiers pource quil luy mandoit par maniere de paix et de concorde.

Chautilde le roy despaigne qui pere estoit de bruneheust mourut en ce temps. Lenna et leuigilde tindrent apres luy son regne. Lenna mourut & leuigilde receut le royaulme tout entierement & espousa gasime la royne mere bruneheust qui elle avoit fēme du devant dit chautilde. Cil albon dont no^9 avons cy dessus parle qui regnoit entre les lōbars print en ce tēps la plus grant partie des citez dytalie & mist dedans garnison de ses gens. Les rōmains chassa hors & mesmement ceulx qui leur faisoient ayde. Une cite assiegea qui est appellee ticure. Mais maintenāt est appellee pupe. Au chief de troys ans la print et proposa a occire tout le peuple de la cite pource quilz estoiēt chrestiēs/ car il estoit payen/mais nostre seignr luy changea son vouloir par une autre advēture qui advint. Si cōe il entra en la cite son cheval cheut ou meillieu du pont/de hache fut des esperons

de bastons ne feuer ne se peut. En la pfin mua son propos des chrestiẽs occire et couertir son cueur en misericorde par ladmõnestement de ses gens. Espousee eut premieremẽt closinde fille du roy clothaire. Apres sa mort espousa vne autre q̃ eut nom rosemonde fille craumõt roy des gepidiẽs q̃l auoit occis Mais apres ce q̃l eut este trois ans en ytalie celle rosemonde le fist mourir et occire de trop cruelle mort par vng sien priue chalant q̃ estoit appelle helmechius en vengeance de la mort son pere. A cestuy peuent les autres princes prendre exẽple quant celluy q̃ estoit hõme batailleux et de souueraine hardiesse et renõmee de tant de victoires perit par la malice dune seulle fẽme/mais elle receut assez tost apres les merites de son fait et de sa grãt cruaulte. Car il aduint vne heure quelle rẽdit a celluy hesmechin vng breuuaige enuenime sicõe il yssoit du baing et luy fist entendre q̃ moult luy estoit prouffitable/mais quãt il eut vne partie beut il sapperceut q̃ cestoit venin. Si tira son espee sur elle et luy fist boire le remanãt tantost. En celle maniere furẽt pugnis eulx deux de lhomicide que ilz auoiẽt faicte. Apres celluy alboin regna sur les lombars et fut capitaine vng an et six moys tant seullement/les lombars firent les nouueaulx ducz par cõmun accord pour le peuple gouuerner. Leur pouoir duroit dix ans si gouuernoit chascun en droit soy la cite tant seullement. Aucuns de ces ducz enuahyrent france par couuoitise du gaing et de proye. Amatus q̃ du pays estoit deffendeur et seneschal de par le roy gontran se cõbatit a eulx en pluralite/et fut occis en celle bataille moult grant partie de bourguignons et de la gent dont ilz estoient cheualiers et cheuetains. Quãt le roy gõtran ouyt ces nouuelles il manda mamiole q̃ estoit saige hõme de guerre et de noble vertu. Si luy liura la cure de la seneschaucee de celle terre. Apres aduint que lombars vindrent en prouence et en esperance de gaigner sicõme ilz auoiẽt autres fois fait. Mamole leur alla au deuãt a grãt effort/a eulx se cõbatit par deux batailles et tant en occit q̃l les mena a grant desconfiture. Ceulx q̃ eschapper peurẽt sen fouyrẽt en lõbardie ne oncq̃s puis ne furent si hardis de retourner en frãce. Mamole ne se tint pas a tãt ne ne luy suffisoit mie de la destructiõ q̃l auoit faite deulx/mais les chassa iusq̃s en leur contree et print vng chastel q̃ est appelle denam et sied en lõbardie. Le duc de ce chastel q̃ estoit appelle sagilon sen fouyt/mais depuis fut occis ainsi q̃l cuidoit retourner en son pays par vng duc de france que il encontra. Celluy auoit nom cramiches.

Comment le roy chilperich enuoya ses messaigiers deuers lempereur thibere et des meurs dudit empereur.

En ce tẽps gouuernoit lẽpire de cõstãtinoble iustiniẽ le mẽdre q̃ estoit si plai dauarice q̃ il fist faire grãs huches ferrees po[r] enclorre lor et largẽt q̃l tolloit et rapinoit/et mõlt auoit dautres taches mauuaises/car il estoupoit ses aureilles du cueur au cõmãdemẽt de nostre seign̄r Et nostre seign̄r en print telle vengeãce q̃ il luy tollit son sens et sa memoire. Quant il se vit en tel poĩt il sacõpaigna de thibere cesare pour lempire gouuerner. Celluy thibere estoit hõme de grãt grace/car il estoit prouffitable a lẽpire/grãt aumosnier estoit et saige/droicturier en sens et en iugement Et cest ce q̃ tout passe q̃l estoit vray chrestien. Apres ce que iustinien eut porte nom dempereur il perdit la vie et lempire. Les batailles q̃ narces fist contre les gotiens et les francois dont nous auons dessus parle furent cõmencees au tẽps du bon empereur iustinien/mais elles furent parfaictes au tẽps de celluy empereur. Apres luy receut lempire ce thibere cõstantins et fut empereur Pour le tẽps q̃l gouuernoit lẽpire soubz lempereur iustinien il estoit moult large aumosnier et moult aymoit les poures gẽs. Pour laquelle chose nostre seign̄r q̃ ses faitz et aumosnes receut en gre luy monstra grant signe damour et luy administra grãt mace dor par merueilleuse maniere. Vng iour alloit par le palays bas regardant si vit vne table de marbre signee du signe de la croix. Lors dist aĩsi Pourquoy marchons nous de noz piedz indignes par dessus le signe de la croix duquel nous deuons garnir noz poictrines et noz frons contre le dyable. Si commanda quelle fust arrachee du pauement. Quant ostee fut ilz trouuerent la seconde et le signe mesmes dessus emprainct/et puis la tierce en telle maniere Quãt ces trois tables furent ostees ilz trouuerent dessoubz vng tresor qui de long tẽps auoit este

musse/qui estoit si grant que nul hôme ne le pouoit nôbrer Lempereur q̃ bien sceut q̃ nostre seignr luy auoit dône le deptit aux poures Le tresor narces refut aussi trouue en vne cite de lombardie par vng sien hôme du pays qui lennonca a lempereur et il le donna en aumosnes et en oeuures de misericorde. Dame sophie lepertere qui estoit mal recordât des promesses quelle auoit iadis faictes a lempereur thibere essaya a le mettre hors de lempire par vng autre q̃ eut nom iustinien/il estoit nepueu de lempereur son seigneur. Quant il apperceut quelle entendoit a luy oster la seigneurie et dignite de lempire il la fist mettre en prison. Celluy iustinien quelle voulut faire empereur appella et appaisa par belles parolles. Si le receut puis en telle amour quil luy promist sa fille et son filz a sa fille. Mais la raison nest mye certaine pourquoy ces mariages demourerent. A cestuy empereur thibere enuoya le roy chilperich ses messaiges qui en ce tẽps estoit roy de france et lempereur luy enuoya moult de richesses et de besans dor/dont chascun des besans pesoit vne liure et en lune partie diceulx estoit empraincte vne oeuure et lettres tout entour qui disoient/cest la gloire des romains Celluy empereur enuoya ses ostz contre les piciens qui furent vaincus et menez a si grât desconfiture que lost de lempereur retourna a si grant habondance de despuilles que ilz en amenerẽt vingt oliphans et tât dautres richesses quil sembloit quelles deussent souffire a rẽplir et saouler les cueurs de tous les autres hommes du monde.

Incidence

En ce temps que ces choses aduindrẽt en bretaigne madianes et boutiques estoiẽt deux côtes de bretaigne amities et aliâces firent ensemble et la côfermerent par leurs sermẽs. Apres aduint q̃ boutiqs mourut et madianes chassa hors de la terre son filz q̃ auoit nô theodoris Cil se pourchassa tât ql assembla grâs gẽs et arriere retourna et occit madianes et vng sien filz q̃ eut nô iacob puis print son heritage Et vng autre filz de madiaune q̃ estoit appelle varquis lheritage de son pere tint aps sa mort

Cômment merônes sen fouyt a tours pour paour de son frere.



e roy gontran occist les deux filz mantaire qui son serourge auoit este/leurs richesses et tresors print Bien tost apres deux filz ql auoit moururent. Quant il vit ql fut demoure sans hoir de son corps il adopta le filz du roy childebert son nepueu et luy donna son royaulme apres sa mort. Le roy chilperich enuoya en exil pretexte archeuesque de rouen pource ql auoit souspection quil ne luy fist trahison et aussi aguect par le conseil de bruneheult. Celluy meronnees dont nous auons deuant parle que le roy chilperich auoit fait tondre en monstier il reuint au siecle et refut lay côme deuant Car le duc gontran duquel auons parle luy manda par ses messagiers quil sen yssist/vng familier le reuestit et pource fuit il agarât en leglise sainct martin de tours. En celle mesme sen fuyt le duc gontran a refuge pour la paour du roy chilperich q̃ lauoit menace pource que par luy auoit este occis theodobert son filz Sicomme on luy mettoit sus en bataille dont nous auons parle. Le roy y enuoya vng sien homme q̃ estoit nômme rucolains et luy cômanda quil les amenast a force. Quât cellui rucolains fut la venu il mâda a sainct gregoire larcheuesq̃ ql boutast hors de leglise gôtran. Et sil ne le vouloit faire bien sceust ql viendroit la a grant côpaignie et ql le chasseroit hors du monstier a force. Le sainct hôme luy manda q̃ telle violence nauoit oncques este faicte ne ia par luy ne seroit faicte. A ce rucolains qui mie ne doubta a destruire leglise du glorieux confesseur en qui pretexte estoit heberge il aduint soubdainemẽt vne maladie/apporte fut a leglise puis mourut. Peu de temps apres meronnees entra en leglise que ce sainct hôme chantoit la messe et luy demanda sa benediction. Et pource q̃ ledit archeuesque la luy refusa il iura quil loccirroit pourtant quil lauoit excommunie sans le iugement des autres euesques. Lors luy donna sa benediction pour lappaiser. Puis manda au roy côment les choses estoient aduenues/Fredegonde q̃ tousiours pensoit a mal fist entendant q̃ merônees auoit la enuoye pour le espier. Et pour ceste raison enuoya ledit clerc en exil/et manda a larcheuesque ql boutast hors son ennemy. Mais quant il apperceut quil attendoit trop a faire son cômandemẽt il cômmanda que on allast a grant force de gens pour la

chose faire. Quāt meronnees sceut q̄ le roy en uoyoit pour le prendre il ne voult yssir du monstier. Lendasce occist les sergens qui en la vil le estoient allez pour querre leurs necessitez. De ce fut si courrouce quil prīt vng phisitien q̄ marolophes auoit nom q̄ de par le roy estoit la venu/tout luy tollut or et argent ⁊ quāques il auoit et leust occis sil ne se fust mis ou monstier/moult diffamoit son pere et sa marastre Vng iour pria larcheuesque gregoire quil le menast auec luy puis luy dist quil leust aucune chose quil trouuast a edification. Larcheuesque print le liure salomon ⁊ leut tout le premier ver quil trouua. Oculus preaduet satur patrem fodient corui de torrētibus. Ce vault autāt a dire/les corbeaulx des ruisseaulx creueront loeil dont on regarde son pere par mau talent. Mais meronnees ne lentendit mie. Le duc gontran qui auec meronnees sen estoit fouy a garant enuoya vng sien message a vng enchanteur qui par forcenerie disoit aucunesfois les choses qui aduenoiēt. Si cuidoit biē quil dist tousiours voir pour ce quil luy auoit dit non pas lan/ mais le iour ⁊ lheure q̄ le roy cabers mourut/le message raporta respōce de son estat et telles parolles. Le roy chilperich mourra en cest an/meronnees vaincra to⁹ ses freres et saisira le royaulme puis si sera roy de france. Cinq ans seras en cest office et au sixiesme seras euesque. Gontran racompta a larcheuesque gregoire la responce. Et larcheuesque luy dist. Ce deust mieulx auoir este enquis a dieu que au dyable. La royne fredegonde qui soustenoit la partie de Gontran celeemēt pour ce quil auoit occis theodobert son filz a Estre manda quil fist tant que meronnees yssist hors du monstier. Et le traistre q̄ cuida q̄ ceulx fussent appareillez qui le deussent prendre le fist ainsi comme elle commanda. Mais ce ne luy greua point/car il ne fut pas prins. Le roy enuoia par vng diacre deux chartres au mōstier sainct germain/le p chemin de lune estoit tout vuide sās escripture. La sentēce de lune estoit telle que son rescri uist en la vuide par diuines responces se il se roit chasser meronnees hors de leglise. Le diacre attēdit le troisiesme iour ⁊ si nē porta nulle responce. Quant gontran sceut que le message du roy fut venu il iura quil nystroit mye du monstier que le roy le sceust. A la parfin laissa meronnees la responce de la messe et se print aux diuins respons / car en ce temps vsoit on de celle chose communement. Trois iours et trois nuytz veilla puys receut celle responce des liures d̄s roys. Et quia relinquistis dominum deum vestrum tradidit vos in manus inimicorum vestrorum. Ce vault autant a dire en francoys/pource que vous auez deguerpy vostre dieu il vous a baillez es mais de voz ennemis. Du prophete cestuy dist. Deiecisti eos dum aleuarentur. Cest a dire/tu les a chassez ⁊ degettez comme ilz estoient esleuez. Des euangilles. Scitis quia post biduum pascha fiet. Ce vault autant a dire en francoys ne scauez vo⁹ que pasques apres deux iours si sera. Pasques en hebrieu vault autāt a dire comme trespassement. Quant meronnees eut entendu que ces escriptures parloiēt proprement de luy il alla a la tombe sainct martin si ploura moult tendrement dessus/puys sen partit luy ⁊ gontran a tout six hommes. Et puis par la cite dauxerre passa droit a dijon/dillec sen ala en champaigne lanciēne. La fut entreprins en vne ville des gēs du pays/lors se doubta trop durement quil ne fust retenu ⁊ liure es mains de son pere. Bien pēsoit que sil le pouoit tenir que de griefue peine le puniroit. En si grant desesperance cheut que il appella vng sien familier qui auoit nom gailde et luy pria quil loccist. Si fist son commandement et le ferit dung coutel parmy les costez si que il trespassa. En telle maniere meronnee fina sa vie. Celluy gailde mesmes qui le occit eut puis les piedz et les mains/le nez et les oreilles couppees ⁊ mourut ainsi acoustre Mais nous ne scauons pas si le fut pour ceste cause/car lhystoire nen parle poit. Vng filz que le roy auoit qui auoit a nom sanson mourut/en ce point moult eut grāt dueil de la mort de celluy enfant.

## Incidence

En celle annee fut veue au cours de la lune vne estoille clere ⁊ resplendissante. Incidence. Il aduint que vng puissant homme de la terre chilperich qui estoit appelle gontran laissa ses filles en leglise sainct hylaire de poictiers Si sen alla au roy sigebert en la cite de mes ou il estoit au. xvii^e. an du regne childebert ⁊ gō

tran au tiers de childebert. Celluy gontran voulut oster ses filles de poitiers pour mener auec luy/mais trop doubtoit la force dũg sien aduersaire qui auoit nom dracolanne et qui moult luy faisoit de persecutiõs pource essaya auant a le flechir par promesses et par dons. Celluy qui moult estoit orgueilleux et presũptueux en son couraige respondit au message que encores auoit il la hart et lyen dont il souloit pendre ceulx dont il prendroit raison. Quant gontran ouyt si merueilleuse responce et q̃l se vãtoit de luy pendre il tendit ses mains au ciel et reclama le seigneur qui fait les vertus au ciel et en terre quil luy secourust par la priere sainct martin. Apres se combatit contre dracolanne et le ferit de la lance parmy les costes si que il tresperca tout oultre par la gueulle de celluy qui auoit dit ses parolles orgueilleuses contre luy/de la selle et du cheual labatit et le flatit mort a terre. Par telle aduentu re mist hors ses filles de poictiers et les mena la ou il voulut.

## Incidence.

Les poiteuins et les angeuins assemblerent et ioignirent leurs forces ensemble et vuarroque le conte de bretaigne cuiderent surprendre soubdainement. Mais il sceut leur conuine et fut garny de leur venue. Sur eulx semba tit vne mynuyt et en fist grãt occision. Au tiers iour pacifia au duc le roy chilperich son filz leur bailla en hostage et rẽdit ce q̃l auoit prins La cite de vanes rendit en telle maniere que le roy la luy laissa tenir par sa grace p vng treu rendant. Mais vng peu de temps apres il demanda conuenances qui auoiẽt este entre eulx et enuoya erace leuesque pour responces auoir daucunes choses Mais le roy luy dist assez de villaines parolles quant il fut deuãt luy venu

## Comment chilperich assembla son conseil pour condampner pretexte.



Le roy assembla cõcile de tous les prelatz de son royaulme. A paris en leglise sainct pere qui ores est appellee saincte geneuiefue pour pretexte larcheuesque de rouen quil auoit exille/rappelle en sa presence de tous les prelatz le fist venir puis cõmẽca a proposer tous les cas contre luy dõt il estoit accuse/tout ce faisoit il par latisemẽt de fredegonde la royne Seign̄rs euesques honnorables (ainsi dist il) la soit ce q̃ la royalle puissance puisse condampner selon les loix celluy q̃ seroit coulpable de cõspiratiõ cõtre luy si ne vueil mie aller cõtre les sainctz canons. Pource prie a nostre seigneur et a vo⁹ audience cõtre cestuy q̃ porte faulx nom de pasteur en ce q̃l fait cõtre moy cõspiration Quãt le roy eut laisse a parler les francois q̃ par dehors estoient cõmencerent a fremir et a eulx efforcer de briser les portes du mõstier pource q̃ ilz le vouloient tormenter. Mais le roy ne le voulut pas souffrir ains luy dõna conge de soy espurger Si se purgea en telle maniere q̃ il nya tout ce que le roy auoit propose contre luy. Lors furent faulx tesmoingz appareillez qui affermerent q̃l auoit donne dons a aucuns du peuple pour le roy occire en trahison. Aux tesmoingz respondit ainsi. Je vous cõferme vostre parolle en ce q̃ vous dictes que ie vous dõnay dons q̃ feisse ie doncq̃s autre chose que ie vous donnasse dons cõme ie soye riche par voz dons/mais ce q̃ vous dictes apres q̃ iaye mal pourchasse au roy et fait contre sa sante ie dis que cest faulx en toutes manieres. Quant il eut ce dit le roy se leua et sen alla en son palais Apres ce que le roy sen fut alle les prelatz demourerent en leglise. Lors y vint au meillieu du conuent des prelatz antese archediacre de paris et leur dist ainsi. Seigneurs prelatz ore est le temps venu que vous pouez auoir grace et louenge et pour vostre constance et pour la partie et cause de saincte eglise soubstenir vigoureusement ou q̃ vous soyez en despit et en reprouche de ceulx q̃ apres vous sont a venir en la honte et en la dilection de vostre frere. Apres ces parolles tous les prelatz se teurent. Car tant doubtoient la forcenerie fredegonde la royne que nul nosoit mot sonner ne parler pour pretexte. Lors commenca a parler gregoire le tresvaillant archeuesque de tours et leur dist ainsi. Seigneurs cheualiers freres il nous conuient donner au roy prouffitable conseil et mesmement ceulx qui sont plus ses familiers et priuez quil ne soit esmeu et courrouce par aduẽture plus q̃l ne deuroit enuers les

prelatz nostre seignr et quil ne soit apres plus cruellement pugny de ce quil venge les tors fais des innocens. Apres ceste parolle se teurent tous aussi comme devant. Lors commenca le sainct homme a parler en telle maniere. Nous qui sommes establiz de par nostre seigneur pour les ames du peuple gouverner devons escheuer celle horrible sentence de quoy dieu nous menace par le prophete disant ces parolles. Mauvais tu mourras de mort ppetuelle/et se vous ne luy annoncez ie demanderay sa mort de voz mains. Doncques nous qui sommes establiz en la maison nostre seigneur pour guettes & pour eschauguettes ne soyons mye negligens que nous ne luy monstrōs les perilz de sa vie et que len ne contredie sa voulente se mestier est par exēples des anciēs princes. Coyune lempereur fut chasse de lempire pource quil contraignit sainct martin a faire cōmutations aux heresies. Apres commēt le roy clodomires fut occis pour ce quil vouloit occire sainct aint. Quant le sainct eut sa raison finie tous les prelatz du royaulme qui estoient au conseil se teurent comme devant. Et furent aucuns qui denōcerent au roy par flaterie et pour attraire sa grace que gregoire archevesq̄ de tours estoit seul rebelle a sa voulente. Quāt le le roy entendit ce il manda tantost par vng de ses sergens du palays et estoit es iardins. Adonc quant le sainct homme vint devant luy si estoit appuye a vng tabernacle couvert de rainceaulx. Apres sa dextre estoit bertrand archevesque de bordeaulx/a la senestre ramemons evesque de paris. Quant il le vit en sa presence il laraisonna en telle maniere cōme vous pourrez ouyr. Tu qui gardes iustice plus droictement q̄ tous les autres pour quoy contreditz tu ma voulente/sicōme il me semble tu te consens aux maulvais/si est en toy acomply le proverbe. Le corbeau ne creuera ia loeil a lautre corbeau sicōme on dit. Lors luy respondit le sainct hōme. O tu roy si ie te guerpis la voye de loyaulte et de iustice qui sera ce qui me reprendra fors celluy q̄ iuge est et vengeur des pechez. Pour quoy se nous tamōnestons q̄ tu faces iustice et tu ne nous veulx ouyr tu en seras plus dampne de dieu que de nous. A ce respondit le roy. Iay impetre tousiours envers les autres la cause de iustice/mais ce nay mye este qui lay fait envers toy/ mais certes or ay le trouve tresbonne cause et tresbonne matiere de ma vengeance/ie admonnesteray tout le peuple de tours q̄ tu as a gouverner espirituellement quilz crieront contre toy pource q̄ tu ne leur veulx faire nulz droitz moy mesmes q̄ suis roy me plaidoyay avec eulx de ce q̄ ie ne puis impetrer envers toy ce mesmes quilz requierent. Et cōme tu seras doncques ainsi hay du peuple & de moy tu seras diffame et auras note de faulx prelat. A ce respondit le sainct homme. Se ie suis mauvais et neant droicturier cest chose plus congneue a dieu que a toy/mais se ne veulx recevoir noz admonnestemens recoy la sentence des sainctz canons et te consens a leurs iugemens. Lors dist le roy au sainct hōme pource quil le vouloit vng pou appaiser et assouager comme malicieux quil estoit et estoient en ce point les tables mises et pain et vin dessus. Veez cy dist il vng manger q̄ iay fait appareiller pour toy si ny a autre viande fors feves et chair de volaille siedz toy avec moy et vse de ces viandes. Lors respondit le sainct hōme gregoire. Ma viande est faicte a la voulente de mon pere qui est es cieulx. Il pria au roy quil ne fist riens contre les canons. Le roy leva sa main et iura par celluy qui viura par tous les siecles quil ne feroit riens contre le canon ne contre le statut du sainct pere. A tant sen partit sainct gregoire et laissa le roy en son palays.

Comment pretexte fut a tort condampne.

AV point du iour les messaiges a la Royne fredegonde vindrent a lhostel sainct gregoire qui de par celle luy apporterent deux livres dargent affin quil se cōsentist a la condampnation de pretexte et dirent que les autres preudhommes si estoient consentis et accordez de leurs bonnes voulentez. Le sainct homme les refusa et dist que pour nulz livres ne pourroit nul ouyr autrement ne si assentiroit. Moult le prierent et le tindrent pres de ceste besongne. En la parfin il leur promist quil se consentiroit a ses freres selon les decretz des canons. Ceulx prindrent conge a tant en amour et en grace/car moult cuiderent bien avoir fait leur besongne. Aucuns des prelatz vindrent a luy

et luy requirent ceste mesme chose. Et il leur donna ceste responce. Quant les prelatz furēt assemblez en leglise ou le concille auoit este. Le roy vint entre eulx et dist quil auoit trouue es decretz des canons que leuesque reprins de larrecin doit estre desordonne/car il est lettre. Les prelatz commencerent a demander entre eulx lequel cestoit qui de ce cas estoit reprins Lors dist le roy/doncques auez vous oublie ce que ie monstray hier du grant larrecin que pretexte ma fait. Le roy leur auoit monstre le iour deuant deux aornemens que on prisoit a quatre mille frācs et vng sac en quoy y auoit deux mille deniers dor et disoit q̄ pretexte luy auoit tout emble. Mais pretexte se purgea legierement de ce cas et respondit en telle maniere. Sire lexcellēce de ta maieste royale peut bien remembrer se il luy plaist que bruneheult me laissa en garde deux trousseaulx de diuerses choses comme elle se partit de rouen ou puis les enuoya querre par ses sergens/mais auāt que liurasse rien ie vous enquis et demāday conseil de ceste chose/lors me commandastes q̄ ie leur liurasse lung des trousseaulx/car il ne pouoient porter que lung a vne fois. Puis reuindrent arriere la seconde fois/puis la tierce Et ie leur rendis les autres choses par vostre commandement. Puis me distes q̄ ie me desliurasse de toutes ces choses/ne demoura oncq̄s riens plus/de quelle larrecin maccusez vous doncques. Lors luy dist le roy. Pourquoy comme tu receuz doncques toutes ces choses par cōmandement pourquoy trenchas tu vng fil dor et le donnas a qui q̄ tu voulus en nostre deffection et en nostre nuysance. Lors respondit larcheuesque. Je ne leur donnay point autre chose fors pour acquerre leur paix et leur grace quāt mes propres chose me faillirent ie me enhardys a prendre aucunes des choses que iauoye receues en garde pource q̄ merōnee vostre filz de chair de qui elle auoit requis le mariage estoit mon filz espirituel/car ie lauoye leue de fons. Le roy qui vit quil ne le pouoit vaincre et surmonter en celle maniere il se partit du concille et appella aucuns flatteurs qui estoient ses familiers si leur dist. Je congnois que ie suis vaincu par la parolle de larcheuesque et quil a du tout dit verite. Mais toutesfois affin que nous facons au gre et a la voulente de la royne fredegonde allez a luy et luy donnez tel conseil aussi comme de par nous. Tu peulx bien dire que nostre sire le roy est hōme misericors et qui tout pardonne son mal talent a ceulx qui luy recongnoissent verite/ va doncques si tagenoille deuant ses piedz et luy recongnois verite de ce q̄ tu luy meffeis et saiches quil le te pardonnera tantost. Larcheuesque allerent par la tricherie de ceulx qui promettoiēt que eulx mesmes sagenoilleroiēt et luy beiseroiēt le soulier auāt quil ne luy pardonnast son courroux. Le lendemain quant le conseil fut rassemble et le roy commenca a demander a pretexte en telle maniere. Se tu ne dōnas oncq̄s point de dōs pourquoy desiuras tu meronnee contre ma sante. Adoncques respondit. Je vous ay dit q̄ meronnee est mon filleul et mon filz espirituel. Et pour ceste raison appelle layde de nostre sire en son ayde se mestier fut. Apres ce quilz eurent longuemēt dispute par parolles Pretexte se leua et aux piedz du roy alla. Et luy dist. Sire ayes mercy de moy de lhomicide que ie te cuiday occire et faire ton filz regner pour toy. Quant il eut ce congneu deuant le cōseil le roy senclina deuāt les piedz des prelatz et dist. Oyez et entendez seign̄rs tressaitz euesq̄s le desloyal meurtrier q̄ regehist si grāt mal Les prelatz coururēt au roy et len releuerēt de terre Il commanda que pretexte fust boute hors de leglise. En son palais retourna puis enuoya au conseil aucuns canons. Et auoit dedans vng cayer de nouuel le escripture qui contenoit celle sentence que le uesque prouue dhomicide et dautres crismes estoit desordonne. Quant ce canon eut este leu deuāt tous bertran archeuesque de bordeaulx dist a pretexte. Frere iadis soulions estre compaignōs en prelatiōs. Se tu ne desseres la grace du roy tu ne peuz plus vser ne suyuir nostre cōpaignie. Le roy req̄st a tout le conseil q̄ la robe pretexte fust trenchee ou q̄ les cent et huit pseaulmes du psaultier en quoy la maledictiō iudas est cōtenue fust leue sur son chief/ou q̄l fust excōmunie perpetuellemēt/mais les prelatz ne voulurēt mye ce faire. Et mesmement le tresuaillant hōme gregoire archeuesque de tours. Ilz bouterēt hors pretexte. Et tātost le fist le roy saisir a mettre en prison. Celle nuyt mesmes il cuyda eschaper/mais il fut reprins et naure et traicte villainement. En la parfin fut enuoye en exil en vne isle de mer qui est

dessoubz une cite qui est appellee constance.

¶ De la paix du roy gontran et du roy childebert.

Gontran le roy dorleans manda a son nepueu Childebert le roy de mes quil venist cotre luy paisiblement en la marche des deux royaulmes ou lieu q est appelle pourpron. La vint au commandement de son oncle le roy gontran Il lacolla moult longuemet et oyans tous lui dist ainsi. Puis quil est ainsi que dieu ma tolu tous les hoirs de mon corps par mes pechez il me conuient querre et pourchasser autre filz par adoption a qui ie laisseray mes tresors et mon regne. Beau doulx nepueu childebert q iayme plus que nul hõme iay doncques regarde et pourueu que tu soyes heritier de ma terre et de mes tresors / pour laquelle chose ie te prie quil y ayt entre toy et moy une telle amour et telle affection cõme il doit auoir entre pere et filz / une mesme lance no9 deffende et si grãt charite nous ioingne ensẽble que sil aduenoit que ieusse hoirs et que ie engendrasse que ie ne te retollisse mye mon heritage que ie te ottroye cy en present. Apres ces parolles les barons du roy childebert regracierent le roy gontran et respondirent pour leur seigneur / car il estoit encores enfant. Ensemble mangerent / grans dons donnerent les ungs aux autres et sentre honnorerent moult forment / puis rentrerent chascun en son regne / mais auant quilz se departissent ilz manderẽt au roy chilperich quil leur rendist ce quil auoit prins et saisy de leurs terres ou quil sappareillast contre eulx en bataille. Quant le roy chilperich ouyt ces mãdemens il en eut moult grant despit. En ce tẽps estoient moult diffamez deux euesques pour les oultrages quilz faisoiẽt par le pays / lung auoit nom salome et lautre sagitanes. Sainct vite archeuesque de lyon les auoit nourris de lance et sacre en ordre de prestre / puis les auoit esleuez en la dignite de prelat. Salomes lestoit dune cite qui auoit nom gally et sagitanes dune autre cite qui auoit nom ebrenes. Ilz ne se contenoient mye cõme euesques / mais comme tyrans et homicides robant et rapinãt choses dautruy / en fornications et en auoultries despendoient follement leur temps et leurs vies. Et tant creurent en leur peruersite que ilz sembatirẽt a force de gens darmes en lhostel victor euesque qui faisoit sa feste du iour de sa natiuite / sa robe luy desrompirent et ses sergens naurerent. Quant ilz leurẽt assez villenne si le laisserent en son hostel. La renõmee de leurs faictz vint au roy gontran. Lors fist assẽbler le sẽne des euesques a lyon par lequel ces deux qui portoient nom de euesques tant seulement furent la conuaincus des griefz quilz faisoient et deposez de leurs sieges en la presence sainct vite archeuesque de lyon qui nourris et esleuez les auoit. Moult eurent grant desdaing de leur deiection. Puis firẽt tant quilz acquirẽt la grace du roy ne scay par quelle maniere. Ses lettres enuoya au pape iehan et luy firent faulcement entendre quilz auoient este deboutez sans raison. Tant le deceurent que le pape rescript au roy gontran quil restablist en leurs eueschiez ces deux euesques dessusditz. Moult les reprint le roy et les chastia de parolles puis leur commãda quilz retournassent en leurs sieges. Paix et concorde firent a victor le deuant dit euesque et luy enuoyerent ceulx qui la vilennie luy auoient faicte affin quil en print vengence a sa voulẽte / mais il en fit selon le commandemẽt nostre seigneur qui commãde que len ne rende mye mal pour mal pource leur pardonna tout et les en laissa aller quittes et deliures sans paine. Salomes et sagittanes qui en leurs sieges furent restablis commencerent a faire pis que deuãt. Car ilz firent moult de homicides en lost que mommoles fist contre les lombars. A leurs citoyens mesmes et au peuple qlz auoient a garder temporellement et espirituellement estoient ilz si desuoyez et si desmesurez quilz en naurerent mains iusques a leffusion du sang. Quant le roy gontran ouyt parler de leurs faictz qui estoient renouuellez il les fist oster de leurs sieges et bien garder en prison iusques a la vengeance des prelatz. Pour ceste chose cõceut sagittanes si grant indignation et si grant despit quil commenca a parler trop villainemẽt contre le roy et disoit tout appertemẽt que ses filz ne deuoient mye apres luy heriter / pource que leur mere auoit este aussi cõe chamberiere de la mesgnie macaire. Les filz du roy viuoiẽt encores en ce temps. Pour celles parolles fut le roy malement esmeu contre eulx. Leurs che-

maulx et quanques ilz auoiẽt leur tollit et les fist mettre en deux abbayes lung loing de lautre pour faire leur penitence et manda aux iuges et baillifz des lieux quilz feissẽt si bien garder ces deux euesques par bõnes gens darmes quilz neschapassent par aucune aduanture. Lors cheut en maladie laisne des filz du roy dont aucuns de ses familiers conseillerẽt lors le Roy quil laissast aller les deux euesques en leurs lieux que nostre seignr ne hayst sa mesgnie pour loccasion de leur condampnation. Le roy tint le conseil/ puis les enuoya en leurs eueschiez. Lors monstrerẽt si grant semblant de religion par dehors quil sẽbloit quilz leussent chascun iour leurs psaultiers et chantoient au mõstier a tout le psalmodie sans cesser/mais vng pou apres retournerẽt a leur vice ainsi comme chien a son vomissement. A fornication et a yuresse furent tous habandõnez. Car a celle heure que les clercs estoient a matines ilz seoiẽt encores a table aux bons vins et aux bonnes viandes. Et au point du iour saloient coucher si dormoient iusques a haulte tierce. Celle vie menerent longuement et tournerent le doz a nostre seigneur ⁊ a ses commandemens. Et nostre seigneur leur fist ainsi que nous vous monstrerons cy apres. Car le roy chilperich de poictiers print la cite que son nepueu le roy childebert tenoit/et le duc annodo qui de par luy tenoit la terre et toutes les garnisons chassa hors. Cil annodo qui ainsi eut este exille et toutes ses choses saisies fut rappelle en lan apres/si luy fut le pays et toutes ses possessions rendues. Vng autre noble qui datus estoit nõme filz de gorique se departit par mal du roy chilperich pour ne scay quel cas/car lhystoire sen taist cy endroit/mais le duc dorlolones le print puis sicõme il cheuauchoit par le pays de lieu en autre. Et aduint quil se rendit a luy par telle condicion quil luy iura quil nauroit de son corps mal. Mais il le deceut/car quant il leut mene au roy il le fist occire. Quant datons vng autre qui en la prison du roy estoit sceut quil eut este ainsi occis il se confessa de ses pechez a vng prestre sans le sceu du roy puis le fist le roy occire.

¶ Incidence.

En celle annee enuahirent les bretõs la contree de rodais et passerent iusques a vne ville qui est appellee bourecomu. Le duc bibolemies fut lors enuoye cõtre eulx en bretaigne et les chassa ⁊ degasta le pays par feu et par espee/mais les bretõs qui moult courroucez furẽt du dommage qui leur estoit aduenu ne se tindrent mye a tant ains retournerent lannee apres. Ilz ne destruyrent mye celle contree quilz eurent deuant gastee/ mais toute la prouince de nante. Felix leuesque de la cite leur manda quilz cessassent des maulx et obprobres quilz faisoient et leur promist amendement/mais oncques pour ce ne se amenderẽt. En ce temps aduint que vng homme du pays eut sa femme souspectionnee daoultrie laquelle requist son pere et sa mere et ses parens a ayde et secours de ceste chose. Et ceulx qui saine et innocente la cuyderẽt de ceste chose iurerent a son mary et a ses amys sur sainctz en loratoire sainct denis quelle nauoit coulpe en ce dont il laccusoit. Mais les parẽs de son mary leur dirent apres leur serment qlz auoient fait quilz sestoient pariurez. Tant monterent les parolles dune partie et dautre que elles vindrent a grant content. Et pource que lune partie ne lautre ne se vouloit fleschir ne humilier/car ilz estoient des plus grãs du palais du roy chilperich ilz tyrerent leurs espees et sentreblecerent moult durement. Leglise qui fut violee pour leffusion du sang fut suspendue de diuins offices. Tant alla auant la nouuelle de ce cas quelle fut au roy rapportee si iura que nulle partie ne lautre nauroit sa grace ne son amour tant quilz auroient impetre vers ramemõt euesque de paris auquel diocese la chappelle estoit quelle fust recõcilice et quilz fussent absoulz de lexcommuniement quilz auoient encouruz pour ce fait. Ceulx firent tant par deuers leuesque que ilz furent absolz et que leglise fut recõcilice/ mais pour ce que lhystoire fait cy endroit mention de loratoire sainct Denys ne doit on mye entendre que ce fust labbaye sainct Denys ou le corps sainct denys repose maintenant. Car en celluy temps nestoit encores fondee ne le corps sainct denys leue de terre/mais peut estre la chappelle qui fut fondee au temps de sa passion en lhonneur de luy ou le corps sainct pour lors reposoit qui encores de present est appellee sainct denys de lestre.

¶ De la mort nautun conte dangoulesme Et cõment le roy chilperich se repentit.

Nautun le conte dangoulesme mourut en ce tēps par griefz tormens par la vengēce nostre seignr pour les griefz et pour les iniures quil faisoit a saincte eglise sicomme nous dirōs cy apres. Mascaire oncle de celluy conte qui longuement eut vse de sa seigneurie de la conte alla au clergie et fist tant en pou de temps quil fut euesque de la cite/mais il ne vesquit gueres longuemēt/car aucuns qui eurent sur luy enuie lenuenimerent et mourut. Cil par qui ceste villennie fut faicte qui frontis auoit nom fut euesque apres luy/mais il ne vesquit que vng an. Apres frontis fut euesque eracles qui deuant auoit este archepestre de bordeaulx. Cil nautun dont nous auons parle qui la cōtree auoit achептее du roy pour vēger la mort de son oncle reprint et clama que leuesque tenoit entour luy ceulx qui son oncle auoient occis par venin. Tāt monta le cōtens dune partie et dautre q̄ le conte saisit les villes de leglise que son oncle auoit donnees et quittees en son testamēt/et disoit quil nestoit pas tenu du testament tenir pource que ses propres clercs auoient icelluy fait mourir. Apres mōta plus grant forcenerie/car il occist aucuns du peuple et ferit vng prestre dune lance parmy le corps et luy fist lier les mains derriere le dos/puis le fist tormenter et contraindre pour ce q̄l cuidoit que il recogneust le fait de la mort son oncle. Le prestre qui innocent estoit du fait vuida tant de sang de son corps par la playe qui estoit ouuerte quil rēdit son esperit cōme martir. Pour tel cas et pour telz semblables fut excommunie de leuesque eracle. A la parfin pria tāt vng des euesques qui a paintes furēt assemblez quilz le firent absouldre par leurs prieres en promettant quil se amenderoit et quil renderoit quanques il auoit prins et saisy des choses de leglise. Quant il fut retourne en angoulesme il crauanta et destruit toutes les maisōs/et dist Se celluy euesque requiert ses choses il les trouuera destruictes et desertes. Quant leuesque sceut quil auoit ce fait depuis quil eut este absoulz il lexcōmunia de rechef/puis ne demoura gueres apres q̄l trespassa de ce siecle. Touteffois il se fist absoul dre a aucūs de ses euesques quilz eut corrompus par dons apres ceste polution qui pou au neant luy valut. En ce point quil estoit en vne forte et aigre fieure il crioit a haulte voix. Ha rou las commēt leuesque eracle me tormente et flagelle et me fait ardoir le corps de son feu las ie desire la mort/que ie ne viue mie longuement en si grant douleur et en si grāt tourmēs comme ie seuffre. En telle voix et en telz cris fina sa doulouereuse vie. Sur ce doiuent prendre garde ceulx qui fōt les griefz maulx en saincte eglise et doiuent entēdre que nostre seigneur venge les tors et les mal faictures de ceulx qui sont greuez sans cause et sans raisō Le roy chilperich qui adoncques viuoit tousiours en empirant greuoit moult durement le peuple qui soubz luy estoit de tailles et de griefues actions par le conseil fredegōde tāt que maintz en laisserent le pays et allerēt habiter en autres contrees ainsi comme exilliez Car ilz auoient plus chier a viure en estrange contree franchement que estre aggregiez en leurs pays de griefz tormens. Entre les mauuaises coustumes q̄l auoit esleuees/establit que tous ceulx gentilz et villains qui vignes auoient qui labouroient a leurs deniers ou a leurs bras rendroient chascun an vne orcelle de vin a la table du roy. En la cōtree dacquitaine estoit marque estably preuost et maistre de celle rente cueillir. Les gens contraingnoit villainement a ces rentes rēdre et cueillir et payer par laides parolles et par laides menaces Ceulx du pays ne peurent mie tousiours souffrir les villēnies quil disoit. Pour ce fut occis par son oultrage au pays de lymosin. Chilperich qui tousiours alloit de mal en pis cheut en vne fieure aigre trop fort/mais touteffois ne mourut il mie de celle maladie. Ainsi quil retournoit a garison vng petit filz quil auoit qui encores nestoit baptise commenca a estre malade. La royne qui trop estoit dolente le fist baptiser et luy allegea moult sa douleur si q̄l retourna a sante apres le baptesme/mais elle ne fut mie relaissee/car vng sien frere qui aisne de luy estoit cheut en vne enfermete de pestilence et reposte la maladie sespādit en toute la lignee du roy comme se elle fust descendue et encoulee des entrailles paternelz es corps et es membres des enfans et cōe elle voulsist a son sēs cōquerre le royaulme et leur habitage. En la parfin la royne fredegōde q̄ tant de fois sentoit en son cueur ses douleurs renouueller/cōe elle regardoit les

corps des enfans ainsi comme demy mors ou-blia sa cruaulte de beste sauvage et vestit son cueur de la cōpassion de lhumain courage / au roy vint si luy dist en telle maniere. Sire recon gnoistre no⁹ convient la grace et les grans be-nefices que nostre seigneur nous fait qui mye na prins vengeance de la malice en quoy nous avons si longuement este ⁊ demoure/ si nauōs mye souffert les fleaulx de la iustice de Dieu comme coulpables en corps et āmes chastiez par le baston dont noz enfans sont batus. Et par ce pouons nous appercevoir que nostre sei gneur ne no⁹ ayme pas par lescripture qui dit Je chastie cellui que iayme. Noz enfās a prins comme purs innocēs pource que il les aymoit nous mesmes a il chastiez par diverses mala-dies si devons croire que ces persecutions que nous souffrons nous viennēt par les larmes des veufues et des orphelins qui a tort sōt par nous grevez / repentons nous doncques des maulx que nous avons fais et nous convertis sons a nostre seigneur ⁊ luy prions quil soit ap paise soubz noz meffais. Car il est piteux et misericors aux pecheurs qui vers luy se humi lient. Ardons les lettres que nous auōs escri ptes et pour la faulte de noz ames et nostre li-gnee deffacons les chartres ou les exactions sont seellees qui sont a la destruction des po-ures. Si nest riens que nous devōs doubter se nous nous repentons vrayemēt/se no⁹ avons commis grans maulx / pas ne devōs doubter grās griefz. Quel mal peut nul souffrir plus grief que de perdre ce q̄ il ayme mieulx. Pour quoy gardons no⁹ les tresors que nous avons si longuement acquis et amassez quant nous avons perdu tous noz hoirs et ceulx qui deus-sent estre noz heritiers. Gardons nous que nous ne soyons encourus en la sentence du ri-che hōme dont levangile parle qui amassoit et emplissoit ses greniers et vne voix luy dist q̄l ne verroit ia le iour de lendemain et si ne sca-uroit q̄ seroit heritier de ses choses. Cil peult estre debonnaire qui de no⁹ sest ia venge en par tie et plus misericors que sil ne se fust de riens venge. Ces admonnestemēs que fredegonde fist au roy le refrena moult de la forcennerie ⁊ de lavarice de son cueur et de la durete de son courage si quil getta les lettres au feu ⁊ ardit en quoy la loy estoit escripte pour le peuple gre ver. Vng pou apres fut mort le mēdre de leurs filz ⁊ fut ensepulture en loratoire sainct denis Assez tost apres lautre qui avoit nom Clodo-bert fut malade iusques a la mort. La mere q̄ fut angoisseuse des douloureux souspirs de son enfāt le fist porter a sainct marc de soissons Elle mesme et le roy y furent ⁊ honnorerent le corps sainct de maintes riches offrādes/et len fant trespassa vers mynuyt. Le peuple de la ci te vestu de robes de pleur convoya le corps ius ques a leglise sainct crespin. La fut enterre a grans pleurs et grans gemissemēs de la mere Le tiers enfant qui avoit nom theodoris mou-rut. Lors sapperceut bien le roy que cestoit ven gence de dieu et que nostre seigneur le pugnis-soit en sa lignee. Grant paour eut de lors mes-mes/aux poures ⁊ aux eglises cōmanda a don ner grans dons. Vng autre filz avoit encores de remanant/mais il nestoit mye de fredegon-de/en prison le faisoit garder par le cōseil de sa marastre. Le roy avoit ia cōmande quilz loccis sent. Tant estoit chault et ardāt en sa malice que ce ne luy souffisoit mye a le chastier quil veoit que nostre seigneur le pugnissoit de iour en iour en sa lignee Sil naccroissoit et esmou-voit le courroux de nostre seigneur envers luy par mauvais pechez.

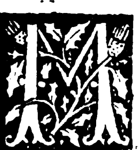
¶ De diverses incidences qui ad-vindrent en divers lieux.

AU cinquiesme an du regne chilpe-rich et gontran furent si grans ha bondances deaues par toutes pro vinces du royaulme de france que les fleuves superhabondoient plus largemēt quilz navoiēt oncques fait. Les bestes perirēt Les maisōs et les edifices cravātereēt. Quāt il eut cesse de plouvoir et les eaues furent re-traictes et revenues en leur chanel les arbres florirent de nouvel en septēbre. En temps fut veue la fouldre qui couroit parmy lair ⁊ grās escrois furent ouys parmy le pays ainsi cōme se ce fussent grans arbres qui trebuschassent par force de vent. En la cite de bordeaulx fut grant mouvement et grans crollemēs/ grans roches trebuscherent et rompirent des mōtai gnes qui dōmagerent moult de bestes. La cite de bordeaulx ardit de feu qui soubdainement cheut devers le ciel/moult de gens ardit ce feu et les greniers plains de ble et les grāches lu

rent arses et peries. La cite dorleãs refut arse tout en autelle maniere. Ung loup vint en la cite de poictiers par une des portes / et les citoyens firent clorre les portes puis locciront ou meillieu de la ville. Sang decourut sensiblement de la fraction ou sacremẽt de lautel. En la contree de chartres le ciel fut veu ardoir / et le fleuue de loire creut plus quil ne souloit. Le vent qui est appelle auster que aucunes gens nomment galerne si vint de devers septẽtrion Il venta celle annee si roidemẽt et si fort quil trebuscha les forestz / les murs et les maisons et faisoit tourner les hões quant il les accueilloit si fort que bien pou quilz ne mouroiẽt. Le front de ce estourbillon contenoit de largeur par aucuneffois autãt de lieu et despace cõme une charrue pourroit labourer et ouurer de terre en ung iour / et de long tant que bonnement on ne scauroit estimer. Ces signes de batailles / contentiõs et guerres qui aduindrẽt et apparurent celle annee ne furẽt mye pour neant. Car plusieurs dissentions / diuisions et discordes de roys et batailles de citoyens sensuyrẽt apres. Une maladie que phisiciens appellent dissintere pourprint presque tout le royaulme de frãce. En celle enfermete cheut aufregilde la royne fẽme au roy gontran. A son seigneur se plaignit des phisiciens de ce quilz auoient este negligens delle guerir sicomme elle disoit Et par default lauoit la maladie si surmontee que iamais eschapper ne pouoit / et comment quil fust de la negligence aux phisiciẽs elle disoit veay. Car elle mourut de celle maladie / pour ce manda le roy que les phisiciens fussẽt occis et auant tourmentez de diuers tourmẽs En celle annee print le roy chilperich en la cite de poictiers les messages murois le roy de galice quil auoit enuoyez au roy gontran a paris il les fist mettre en prison au mieulx quil peut Apres les deliura et les laissa aller en leurs pays. Maurilliens leuesque de caours cheut en grant langueur par ung fer ardant quil se fist bouter parmy les cuisses en esperance de guerir de meselerie dõt il estoit entache Mais moult en y eut quant ilz virẽt quil approchoit de la mort qui couuoiterent leuesche Mais le preudhõme en esleut ung qui auoit nom ursin et le fist sacrer ains quil mourust puis trespassa a la ioye pardurable / car il estoit grant aumosnier. Si grant clerc estoit en lescripture diuine que il scauoit cõme par cueur les auctoritez et les genealogies du vieil testament. Les poures des eglises et de son euesche soustenoit et deffendoit tous les faulx iugemens des felons iuges. Pource quil peust dire a nostre seigneur sicõme iacob disoit. Jestoye pere des poures et soustenoye les causes par grãt diligence. Leuigildes le roy despaigne enuoya en message au roy chilperich ung des euesques de sõ pays qui auoit nom egilanes. Arrien estoit ne ne croyoit la foy de leglise de rõme / mesmemẽt quant aux articles de la saincte trinite. A luy disputa pour saincte eglise gregoire archeuesque de tours et le surmonta et conclud moult merueilleusement. Aucuneffois auoit cil euesque dit que ia ne seroit catholicque / cest a dire creant en la droicte foy de leglise / mais en la parfin le creut il quãt il se vit en peril de mort Tiberes constantius empereur de constantinoble duquel nous auons dessus parle sentoit que le terme de sa vie approchoit ung an gouuerna lempire dignement et prouffitablemẽt par le cõseil dame auguste qui auoit este fẽme de lempereur iustinien. A soy appella morice / ne estoit dune terre de grece qui a nom capadoce. Lempire luy laissa a gouuerner et une sienne fille / douee estoit de grans richesses et luy dist ainsi. Je te ottroye mon empire et ceste pucelle / vse bienheureusemẽt de limperial dignite / si garde que tu ayes tousiours en ton cueur loyaulte et iustice qui sont principaulx signes de bon empereur. Cil morice estoit moult noble homme. Quant lempereur eut ce dit il rendit le treu de nature et trespassa a la ioye de paradis sicõme len cuyde. Grant lamentement laissa a tout le peuple / car il estoit hõme de souueraine bõte / large et appareille en aumosnes tressaige en iugement / ayme estoit de tous et nul ne lauoit en despit. Morice fut courõne et vestu de la pourpre imperial et fut mene ou theatre qui fut ou meillieu de la cite selon la coustume du pays. Il fut le premier du lignage des gregois. En ce temps fut mue lestat de lombardie et les lombars qui dix ans auoiẽt este soubz la seigneurie des ducz quilz auoient creez et establis par cõmun accord pour le peuple gouuerner firẽt leur roy de flamen filz du roy clophorus. Et pource quil nauoit mye tresors ne pecune pourquoy il peust son estat gouuerner tous les ducz qui lors estoient luy don-

nerent chascun la moytie de quanquilz auoiét pour soy soustenir et ceulx q̄ estoient en diuers offices de son seruice. Si estoit chose belle de la grant paix en quoy tout le pays estoit que nul ny faisoit violence/ ne force ne aguect ne trahyson si alloit chascun seurement par tout la ou il luy plaisoit.

¶ Comment lempereur morice enuoya a chilperich pecune pour chasser les lombars dytalie.



Morice lempereur de constantinoble enuoya par messagiers cinquante mille liures au roy chilperich par telle codicion que il chassast les lombars hors dytalie. Il appareilla ses ostz et entra souldainement en lombardie Les lombars ne se oserent a luy cobatre/mais se tyrerent en leurs chasteaulx et en leurs forteresses. Apres firent paix au roy par grant dons dor et dargent quilz luy donnerét. Quát lempereur sceut quil fut pacifie aux lombars il luy manda quil rendist lauoir quil auoit receu ou ql tenist promesse/ mais le roy qui poule doubtoit et pour la fierete de ses gens ne lui daigna donner responce de ceste chose. En ce temps souffrirent les chrestiens grant persecution en espaigne de laquelle galsonde la mere bruneheust fut cause en la maniere que vous me orrez compter. Hermengil le filz lengilde le roy des gociés qui en espaigne habitoit eut espousee nigonde seur du roy chilperich. Fille estoit bruneheust mere du roy Chilperich et niepce galsonde. Cil hermengildes fut conuerty a la foy droicte de rome et laissa lherreur de heresie par lenhortement de sa femme et par la predication de leuesque leandre. Celle galsonde se penoit en toutes manieres coe elle peust sa niepce mener a ce quelle occist son seigneur/ mais oncques consentir ne si voulut. Quant galsonde vit ce elle admonnesta son seigneur le roy lengilde quil fist son filz demourer en vne autre cite entre luy et sa femme. Car trop luy desplaisoit a demourer auec eulx pource quilz estoient dautre foy et dautre creance. Et come hermengilde ne voulsist pour ceste moleste ne pour autre laisser et regnyer la foy de romme que il auoit receue son pere le mist en prison le iour de la solemnite de pasques qui apres vint et lescernella dune coignee. Aux autres bons chrestiens qui en la terre habitoient fist assez de persecutions pour loccasion de ceste chose/ nigonde sen fouyt et auecques elle vng sien filz apres le martire de son mary. Et ainsi quelle cuydoit retourner en france les gens de lempereur qui deffendoient le pays cotre les gociés la prindrent elle et son filz et fut menee en secille et la mourut/et lenfant fut mene en constantinoble a lempereur morice. Quant le roy chilperich sceut que sa seur eut este ainsi menee en chetiuoison et fut certain des choses qui aduenues estoient il assembla ses ostz et entra en espaigne pour les forfais de la honte de sa seur venger. Grás batailles fist contre les gociés assez en occist et mena a confusion/ puis en fráce retourna a grans proyes et grandes victoires. Lépereur luy manda quil allast puis sus les lombars Et il le fist voulentiers pource quil cuydoit que sa seur fust encores en constantinoble et que lempereur lui deust rendre pour son beau seruice. Son ost assembla et reuint/ mais retourner le conuint sans plus faire de seiour pource que contens vint entre les alemans et les francois qui estoient en son ost. Apres pape iehá receut la dignite papal benoist qui fut pelages ordóne sans le cómandement de lempereur. Car en celluy téps auoient les gothz la cite de romme assiegee de toutes pars si que nul nosoit yssir. Monniose se partit du roy gontran pas ne scay par quel cas/ ou chastel dauignon se mist et de quáque il peut le garnit et sappareilla de se deffendre contre ses ennemys. Le roy childebert laissa la paix et la fiance quil auoit fermee ou roy gontran son oncle et salia a son autre oncle le roy chilperich et luy promist quil seroit hoir de son regne apres luy/mais il luy mentit de ce conuenant sicomme il faisoit dautres choses. Dicoons et verechesades chasserent le duc de champaigne luy et son ost. Quant ilz leurét tant chasse quil estoit au prendre ou occire/ bruneheust qui pour luy pria le deliura par sa priere/ mais ilz crauanterent ses forteresses. Le roy chilperich enuoya en acquitaine le duc desier a grant plante de gens pour saisir les citez dagenois et pierregort. Le duc benoalt chassa sa féme et despouilla de toutes choses/ puis print et saisit toutes les citez du pays. Lendasce perit en gascongne et la plus grant partie de son ost. En ce temps

habitoit ung reclus qui avoit nom hospices delez la cite damsese et moult faisoit de penitences pour lamour de dieu/car il estoit lie de chaines de fer dessus la chair qui par dessus estoiẽt couvertes de haires. Ung pou de pain et dates mangoit/ ꝛ en la karãtaine seulemẽt les racines de telles herbes cõme il croissoit en son hermitaige Moult fist nostre seigneur de beaulx miracles pour luy en sõ vivãt pour son amy glorifier et pour son sergent honnorer en terre. En ce temps trespassa sainct martin le glorieux. En pavonie fut ne et alla en oriẽt les sainctz lieux visiter. La apprint il asez de scriptures/puis sen retourna en galice ou fut il ordõne evesque en leglise sainct martin qui fut la premiere eglise despaigne. Trẽte ans gouverna leveschie puis trespassa a nostre seigneur. En la fin du regne chilperich q̃ fut le. xxvi^e. an de son regne Et au temps gõtran fut veue lestoille comette au ciel. Le iour de pasques le ciel fut veu ardoir en la cite de soissõs Entour la cite de paris cheut une nuee laquelle ensanglãta les robes de maintes gẽs Maladies et mortalitez furent lan qui vint apres au royaulme de france. En ce tẽps mourut le duc robert vray aumosnier et plain de grant bonte et droicturier en toutes choses.

Ung iour advint q̃l ensevelissoit le corps dung mort q̃l commanda a ses sergens quilz fissent une fosse pour le corps enterrer. Ainsi quilz acomplissoient son commandement ilz trouverent ung grant tresor/et comme ilz leurent trait hors ilz laporterent devãt leur seigneur Lors entẽdit le preudomme que cestoit don de dieu si le departit tout aux poures pour lamour de celluy qui luy avoit donne et rendit a son seigneur tousiours le besãt quil luy avoit livre en garde multiplie par les mains des poures. Maintz signes et maintes merveilles furẽt veues en celle annee es lieux. Agricole evesque de chalons ꝛ dasmaticque de royes trespasserent de ce siecle plains de saincete ꝛ bonne vie. Cil agricole est celluy de qui mencion est faicte en la vie sainct germain q̃ fut evesque de paris. Leglise de la cite aourna avant quil mourust de riches coulombes de marbre ꝛ les fist paindre diversemẽt de riches paínctures. Dasmatiq̃ lautre evesq̃ fist la siẽne par plusieurs fois abatre ꝛ pource q̃l la cuidoit tousiours amẽder il la laissa iparfaicte.

¶ Comment les prelatz contredirent lheresie que le roy Chilperich vouloit exaulcer.

Le roy chilperich q̃ vouloit multiplier une nouvellete escripte aux evesques de son royaulme q̃lz degastassent le nom de la saincte trinite et denoncassent celluy mesmes qui est pere ꝛ filz du sainct esperit pere si que nulle division de personnes ne fust en dieu. De ce admõnesta sainct gregoire archevesque de tours q̃ tous les autres surmontoit en bõne vie ꝛ saincteté et luy dist que sainct hylaire ꝛ sainct augustin estoient contraires a ceste raison. Cil sainct gregoire luy respondit. Roy tu dois garder que celluy ne se courrouce envers toy de q̃ ceulx furent prescheurs que tu recognois qui sont contraires a ceste pessime doctrine que tu veulx eslever. Quant le roy luy eut respõdu assez orgueilleusement et quil en convendroit demander cõseil a plus saige quil nestoit le sainct hõme lui respondit q̃ cil ne seroit pas saige qui autrement sentiroit de la foy. Salmes ung de ses evesq̃ dalbuoys entra en ces parolles ou palais. Le roy ladmonnesta quil sassẽtist a ses parolles/puis luy leut en loreille le la chartre de lheresie quil avoit comprinse Quant levesque eut ouy et entẽdu la besõgne il en eut si grant horreur et si grãt abhomination quil leut desrompue ou arse en ung feu si la peust avoir trouvee. Le roy vit bien que tous les evesques sentoient le cõtraire de celle perverse heresie quil vouloit eslever cõtre la foy si se retraist de son propos et de celle intention Mais toutesfoys adiousta il aux nombres de noz lettres lettre grecque q̃ vault o en autres dont on les treuve es chartres quil donna et qui furent seellees en ce temps. Il manda par toutes les citez de son royaulme que les enfans fussent introduis en ces lettres et le livre rescript. Lors fut lendastes de la cite de tours boute hors pource q̃l grevoit le peuple sans raison et pour les villenies quil faisoit a gregoire larchevesque. Et si luy avoit iure quil ne luy feroit nul grief. Apres luy fut le conte enuoye. En ce temps mettoit on les contes si comme on fait maintenant les baillifz es bailliages : ne ny estoient fors a la vou-

lente du roy. Quant landasces fut hors boute il fut moult esmeu contre larcheuesque et sus pectioneux lauoit que ce ne fust par luy dont le desloyal pensa comment il le pourroit mes- ler a tort. Au roy et a la royne fist entendant ql vouloit liurer la cite au roy gontran et moult de folles parolles dist qui tournoient a honte et a diffame au sainct homme. De la royne pro prement affermoit quil disoit que bertrand ar cheuesque de bordeaulx la maintenoit. En ce- ste malice auoit enhorte vng compaignon qui radulphe auoit nom qui cotre son maistre lar- cheuesque gregoire ouuroit malicieusement en toutes manieres quil pouoit. Le roy q molt fut esmeu de ceste chose et mesmemet pour les laides parolles qui estoient dictes de la royne fist assembler le senne des euesques en vne ville qui auoit nom bretueil Quant assemblez furent les prelatz larcheuesque bertrand se co plaignit moult du blasme dot il estoit diffame sans raison. Larcheuesque gregoire se purgea de ce dont il estoit accuse selon le decret et selon les regards des freres iura par trois fois que oncques parolles nauoit dictes qui tournas- sent a honte du roy ne de la royne. Et les pre- latz scauoient bien que cestoit contre droit et contraire aux canons et aux auctoritez q nul prelat fist celle maniere de purgation. Mais toutesfois si accorderet eulx pour le roy appai ser qui moult estoit trouble des villaines et lai des parolles qui auoient este dictes. Pource dirent au roy en telle maniere. Gregoire no- stre frere si est rendu innocent du cas par ser- ment/que cuides tu doncques que on doyue fai re de toy et de bertrand larcheuesque par qui il est scandalise fors que vous soyez excommu niez. Le roy leur dist lors ql ne disoit mye ces parolles de soy / mais par lenhortement de celluy qui luy auoit fait entendant ces choses. Il fut mãde et requis/mais il ne fut mye trou ue. Car il sen fouit quant il sceut que les pre- latz deurent assembler cõme celluy qui bien se sentoit coulpable. Tous les prelatz qui la fu rent lexcõmunierent et aux autres qui la ne estoient mye presens rescriuirent quilz lexcõ- muniassent. Moult sesmerueillerent de la pa tience q le roy eut en ce point/car ia soit ce que celle felonnie fust dicte de la royne oncqs pour ce ne fist a nulluy sinon raison ce quil nauoit mye de coustume. Fors quil commanda que lendasce fust excommunie et fust banny de son royaulme pour la faulsete quil auoit dicte con tre larcheuesque gregoire Toutes ces choses fist prendre et saisir et les fist porter de tours a bourges. Longuement erra lendasce par le pays amont et aual puis il fist tant quil fut re concilie a saincte eglise et que le roy le receut en grace. Larcheuesque gregoire qui mye ne prenoit garde aux villenies ne aux griefz quil luy auoit fais le fist saige quil se gardast des agaitz la royne q encore pourroit estre esmeue contre luy/mais il ne myst pas lamonition du sainct homme a oeuure dont il fist que fol/car vng iour entra en vne chappelle ou elle estoit aussi comme en oraisons et a ses piedz se lais- sa cheoir pour se reconseiller sil eust peu/mais elle leut en grant despit quant elle le vit deuat soy et le refusa et yssit de la chappelle moult do lente. Quant il vit quelle leut ainsi refuse en maintes manieres se pourpensa comment il pourroit auoir sa grace. A ce mena son propos quil achepteroit ioyaulx pour luy presenter. En ce point quil estoit en la mercerie pour cel le emprinse elle enuoya sergens pour le pren dre et occire. Mais quant il se vit ainsi enclos il en ferit vng de lespee. Tant fist quil eschap pa de leurs mains et se myst a la fuyte parmy paris/mais ainsi quil fuyoit le pied luy coula entre les ais du pont et cheut si roidement quil eut la iambe brisee. Le roy le fist porter hors de la cite et commanda quon le fist garir. Mais la royne qui mye ne pensoit a sa guerison luy fist la gorge rompre entre deux fustz. En celle maniere finit sa vie le malheureux qui maint homme auoit gette en prison et fait batre vil- lainement et contraint a faulx tesmoignages pour diffamer monseigneur sainct gregoire/ mais il ne luy fourlignoit mie de mal faire. Car assez luy venoit de nature de lignaige. Enhers auoit este premierement tant fist quil fut au seruice du pays. Mais pource quil auoit les gens chastiez il fut mys au petrien et la se prouua il si honteusement quil fut bou te hors par sa larrecin. Arriere reuint par plu sieurs fois. Mais pource quil ne se pouoit te- nir dembler et desrober eut il au dernier laureil- le couppee. Bien vit quil ne pourroit ceste honte celer et pource alla a la fẽme du roy Ira- rabert et tãt fist p flaterie ql eut sa garde et ql fut garde des cheuaulx et maistre par dessus

tous. Son affaire mena puis tant que le roy Karabert luy bailla la cite de Tours apres la mort de la royne/dont il fut gette villainemét et honteusement côme vous auez ouy. Sigul phes le clerc qui auecqs luy auoit porte faulx tesmoignaige côtre son archeuesque fut prins par le commandement du roy et tormente fut si longuement et si cruellement que se il eust es te de fer ou de cuiure si fut ce merueilleuse cho se comment il peut tant de tormens endurer. Le chief luy eust le roy fait coupper ce se neust este la priere de larcheuesque gregoire. Il re congneut es tormens que il auoit ces parolles dictes de la royne pource quelle fust gettee du royaulme et que clodomes qui tout seul estoit demoure des filz Childerich fust roy apres son deces Celluy clodomires estoit filz du roy dautre femme. Le roy si lauoit enuoye au cha stel de brame quant ses filz quil auoit euz de fredegonde furent mors. Tout ce fist il par le conseil de sa marastre. Car elle cuydoit que il deust la mourir dune maladie que on appelle dissintere dont les autres estoient mors pour ce que celle enfermete couroit plus en celle vil le que ailleurs. Quant il fut eschappe de celle pestilence il sapperceut bien de la cautelle de sa marastre/trop parfaictement la desprisoit et se vantoit quil estoit tout seul demoure hoir du royaulme son pere. Assez pres fut qui ces parolles rapporta a la marrastre et non mye tant seullemét celles ql disoit follemét contre luy/mais dautres mensonges dont il nauoit oncques parle. Puis luy firent entendant que ses filz estoient mors par lenchantement du ne vieille qui estoit mere dune meschine qui se couchoit auec clodone. La royne qui estoit com me toute forcenee apres ces parolles fist pren dre la meschine et tormenter de diuers tormés puis la fist en haster en vng pal et ficher en ter re droit deuant lhostel clodone. La vieille fist tant tormenter q elle luy fist côfesser fust droit ou tort ce que on luy mettoit assus. Apres de manda au roy vengeance de son filz. Au boys alla chasser et a son filz manda quil venist a luy. Quant il fut venu il le fist lier puis len uoya a sa marastre. En prison elle le fist met tre et en maintes manieres le tempta et luy de manda la verite de la chose et lesquelz barons du royaulme se tenoiét a luy. Il ne recôgneut mie ce dont elle lauoit suspectionne. Mais il accusa ses familiers. Deux iours apres len uoya en vne ville qui a nom votay et a ceulx q le gardoient manda que ilz luy boutassent vng couteau parmy les entrailles sans retraire hors/puis fist entendre au roy par personnes introduictes que luy mesmes sestoit occis par desesperation et que le couteau estoit encores en la playe. Le roy qui pour luy ne fist ne dueil ne plour commanda quil fust mist en sepultu re auecques dorel qui mere estoit clodee que le roy eut premierement espousee qui fut occise/ et sa fille que le roy auoit en elle engendree fut honnye et corrompue par les sergens fredegó de. Depuis fut mise recluse en vng monstier La vieille qui mere estoit a la meschine clodee fut iugee a ardre. Forment se deffendoit du cas dont la royne lencoulpoit et disoit que ce quelle auoit congneu estoit par langoisse des tormés q on luy auoit fais/mais liee fut a vne estache et arse toute viue. Le tresorier clodonee qui cu passa auoit nom fut prins et lye. A la royne fut mene/mais il fut deliure par la priere mon seigneur sainct gregoire.

¶ De certaine facon et maniere de ieux que le roy chilperich establit/et de la dis corde du roy childebert.

En ce temps fist le roy chilperich es tablir a paris et a soissons vne ma niere de ieux qui sont appellez cro ques en la maniere q les rômains souloient faire anciennement. Si vault autát a dire comme cerne qui est fait a la rôde en vne large place dedans laquelle les cheuaulx cou roient sans yssir des bournes qui y sont mises Ces manieres de ieux souloient faire les an ciens qui payens estoient et sacrifier en leurs deffaulx. Les dieux pour ces deux castor et po lus fist iadis ce ieu establir sicomme les fa bles ouidianes le racomptent. Apres celle as semblees des euesques dont nous auons par le sainct Gregoire et sainct siluestre estoient vng iour en secret conseil en vng iardin a pa ris assez pres de la sale du roy et sicomme ilz parloient ensemble Sainct siluestre tourna ses yeulx vers le palays et vit le glaiue no stre seigneur qui pendoit a la couuerture du palays/il appella sainct Gregoire et luy dist. Beau frere vois tu ce que ie vois. Sainct

gregoire qui cuyda quil se iouyst aussi comme il faisoit aucuneffois dist quil ne veoit riens fors le palays et la couuerture. Lors luy compta sainct siluestre ce quil auoit veu. Il ne vit mye ceste vision sans raison. Car vingt iours apres les deux filz du roy moururent desquelz nous parlerõs apres. Sainct gregoire vit vne nuyt quil fut couche apres matines vne aduision / vng aigle volant par dessus leglise et criant a haulte voix / heu heu dieu a feru chilperich et tous ses filz ne nul de ceulx qui ores viuent ne luy demourront. Ceste parolle dist il pource quil en auoit encores quatre viuans En ce tẽps fut le conseil a lyon par lequel les euesques qui negligemment viuoient amenderent leurs vies. Vng iour venoit le roy a paris dune ville qui est appellee nogent et sainct gregoire archeuesque de tours estoit lors auecques luy si luy pria quil baptisast vng iuif. Le iuif le refusa et dist quil ne croioit mye en nostre foy et la blasmoit tant comme il pouoit / mais le sainct homme disputa a luy et le rendit cõfus par moult belles parolles. Quant le roy vit quil refusoit le baptesme et la benediction il dist a sainct gregoire. Pource que ce paillart a refuse la benediction elle sera eslongnee de luy Mais ie dy en la personne de iacob et es parolles quil dist a lange qui luy nõcoit ie ne te laisseray pas iusques a tant que tu me ayes donnee ta benediction. Quant le sainct hõme leut beneist et ilz eurent mange ensemble il senalla a tours a son propre siege. En ce tẽps mourut en angoulesme vng reclus qui auoit nom parchus hõme de haulte vie et de grande saincteté qui ressuscita vng homme qui mort estoit au gibet et par larrecin. En ce temps aduint que dinannes qui la terre de prouuence gardoit print theodore larcheuesque de marceille / assez de hõtes et de villenies luy fist sans raison a la parfin / mais si comme il sen alloit au roy chilperich le roy gontran le print. Ses chanoines et clercs qui mye ne laymoient saisirent les biẽs de leglise quant ilz sceurẽt quil fut prins / ses celiers et ses greniers vuiderent de maintes bonnes choses et lencoulperent faulcement et le scandaliserent sans raison. Lors manda le roy chilperich au roy gõtran son oncle quil luy rendist la moitie de marceille q̃l luy auoit donnee apres la mort de son pere / et sil ne le vouloit faire il en perdroit plus grant chose que ce ne montoit. De ce ne voulut le roy gontran riens faire. Mais commanda que les chemins fussent bien gardez que nul ny peust ne venir ne aller. Le roy childerich fist vng duc dung sien familier / gondolles auoit nom / noble homme estoit de lignaige et descendit de la lignee des senateurs / puis lenuoya a marceille par la cite de tours a larcheuesque gregoire qui le receut a grant ioye pource quil estoit oncle de sa mere. Quinze iours le fist seiourner et au departir luy liura ses necessitez de ce q̃l luy failloit a sa voye parfaire. De la prison gontran estoit ia eschape leuesque theodore qui lacompaigna a luy en esperance quil fust par luy estably en son eueschie et en possession de ses biẽs que ses clercs luy auoient tolluz. Quãt a marceille furent venuz dinannes refusa a gondolles lentree en la cite et les clercs a theodore lentree de leglise. Gondolles et theodore leuesque enhorterent dinannes quil venist parler a eulx en leglise sainct estienne qui estoit hors lẽclos de la ville pres des murs. Ceulx qui lhuys du monstier gardoient le laisserent entrer dedans tout seul et ceulx qui auecques luy estoient venuz forcloyrent. En vng oratoire le menerent et moult le blasmerẽt et reprindrent de ses faictz. Ceulx qui dehors estoient demourez auoient grant despit de ce que ilz estoient ainsi forcloz et boutez arriere. Gandolles commanda que on prenist des plus vieulx pource quil vouloit enuoyer en la cite pour faire ouurir les portes. Dinannes qui bien apperceut q̃l estoit prins se laissa couler a leurs piedz et leur promist quil leur feroit ouurir les portes de la cite et des ores mais seroient bõs et loyaulx au roy chilperich et a leuesque. Sur ces parolles et promesses le laisserent aller et bien leur tint ses conuenances et promesses. Car il leur fist ouurir les portes et furent receuz a grant ioye et lyesse du peuple de la cite. Les clercs qui desloyaulmẽt auoient ouure cõtre leur euesque sen fouyrent a leurs hostelz. Mais gondolles les cõtraignit a ce quilz donneroient bonne seurete au roy childebert et se obligeroiẽt a celle seurete et a celle peine comme il iugeroit en vengeance de leurs oeuures et de leurs faictz. Quant gondolles eut ainsi la cite receue et leuesque mys et restably en son siege il retourna a childebert. Apres ce quil sen fut party. Dynannes ne tint pas longue-

mẽt les couuenances quilz auoient promises a leuesque. Demãda au roy gontran quil luy vouloit liurer sa cite. Mais leuesque luy cõtredisoit. Et puis entendre fist que les citoyens ne luy obeiroiẽt ia sil nenuoyoit leuesque theodore en exil. Moult fut le roy gontran esmeu de ces parolles et commanda que on le prensist ⁊ que on luy amenast tout lie. Leuesq̃ qui se doubta nosa mie seurement yssir de la cite. Mais il vint necessite dune eglise desdier qui estoit au dehors de la ville. La cõuint quil allast par force pour faire loffice a quoy il estoit tenu. Ceulx qui pour luy prendre estoiẽt appareillez saillirent soubdainemẽt de leurs embusches/les clercs qui auec lui estoient batirent et chasserent et en fuyant leuesque abatirent ius de son cheual villainement. Au roy le menerent sur vng roucin en vne cite qui est appellee aqueuse. Vng euesque qui estoit appelle piẽce luy bailla comme preudõme clercs et mesgnye ⁊ quanque mestier luy fut en celle voye. Le roy enquist diligemmẽt sil estoit coulpable du fait dont il estoit accuse. Bien trouua que non. Et pource q̃l auoit conscience des hontes et des villennies que on luy auoit faictes sans raison il luy donna plusieurs dons et luy dist quil retournast en son pays ⁊ en son eueschie. Quant il fut retourne arriere le peuple le receut a grant ioye. Mais les clercs auoyent desia saisies toutes ses propres choses. Pour ceste cause et pour autres furẽt toutes les aliances qui estoient fourmees entre le roy gontran et chilperich et paix muees en grant discorde

¶ Incidence.

Vng bourgoys de tours qui leus estoit appelle eut propos de deuenir clerc pource que sa fẽme estoit morte. Vng sien frere q̃ eut a nom ambroise luy descõseilla ceste chose et luy promist quil le pourueoiroit de femme bonne ⁊ belle ⁊ de lignaige a son aduenant. Tandis comme il pourchassoit ceste besongne lũg et lautre furẽt occis dung auoultre q̃ maintenoit la fẽme de celluy ambroise/et en ce quil se pẽsoit de soustraire a dieu son frere ⁊ le rẽdre aux delictz de ce siecle. En celle ãnee fut esclipse de lune. En touraine decourut vray sang de la fraction du pain ou sacrement de lautel/nul ne doit doubter que ce ne soit le vray corps et le sang iesu christ. Du terrouer de senlis se leua vng homme au matin si vit sa maison ensanglãtee par dedãs/feu et vent courut parmy le ciel. Le roy chilperich fist en ce temps baptiser moult de iuifs/de fons les leuoit et estoit leur parrain Mais oncques en nulle maniere ne peut conuertir vng iuif qui estoit son familier Pource commanda quil fust mis en prison. Mais le iuif le deceut et impetra tant quil souffrit q̃l eust enuoye vng sien filz a sa femme qui a marceille demouroit/et puis feroit sa voulente. Mais le malicieux qui son createur ne vouloit recongnoistre descendit en enfer assez tost apres/car contens vint entre luy et vng autre qui des iuifz estoit conuerty ⁊ tant monterent de parolles que cil loccist dung glaiue. Monches le duc de lymoges print deux hõmes qui de par charete leuesque de pierregort portoiẽt lettres. Esquelles moult de mandacions du roy chilperich estoient contenues. Esquelles entre autres choses estoit escript commẽt cil euesque se complaignoit de ce quil estoit descendu du royaulme du roy gontran en la seigneurie du roy chilperich. Pris fut et enuoye au roy auec ses messages. Deuant le roy fut amene pour rendre raison pour quoy il auoit telles lettres escriptes/mais pource quil ne peut pas legieremẽt estre conuaincu le roy luy donna conge sans nulz griefz faire de retourner en son pays. Ethene euesque de lerõne racheta vng clerc trente deniers dor. Ce clerc estoit iuge a mort pour vne fẽme quil vouloit forcer ⁊ gesir auec elle maulgre soy. Leuesque luy donna les escolles de la cite pour ce quil disoit estre maistre descolles de grammaire. Souuent lappelloient les bourgoys de qui les enfans il apprenoit pour manger auec eulx. Tant hanta en lung des hostelz quil ayma la mere dung des escolliers et la requist. Celle qui fut preudefẽme le dist a son mary/lequel fist tant quil tint le clerc pour le occire. Leuesque qui le sceut le deliura et luy rendit ses escolles. Vng iour aduint que cil euesque estoit yssu aux chãps pour soy esbatre le maleureux clerc qui tout eut oublie le bien que leuesque luy auoit fait courut apres luy vne hache sur son col Lors se tourna leuesque vers luy ⁊ luy demãda pour quoy il le suiuoit auec celle hache. Cil luy cheut maĩtenãt aux piez ⁊ luy dist

Beau doulx pere ayes mercy de moy et me par donne le peche dōt ie me suis vers toy meffait Si te dy pour verite que pas ne fais ce de moy Mais par larchediacre/par quel enhortemēt ie te vouloye occire. Leuesque luy commanda quil celast ceste chose puis retourna en sa maison. Bien vit leuesque quil ne le pourroit mye bonnement greuer par autruy/par soy mesme fist lesclandre et dist quil auoit veu yssir vne fole femme de sa chambre tout maintenāt aussi et les autres aides et commanda quil eust les mains liees. Doncques fut prins et lye de celluy qui lauoit plusieurs fois deslye de maintz perilz/par celluy fut il emprisonne quil auoit aucune fois dechasse. Bien vit quil auoit perdu tout confort et quil nauoit esperance en nulle humaine ayde pource conuertit toute sa pensee en nostre seigneur et a nostre dame et leur pria de bon cueur quilz le cōfortassent. Le lien cheut tout maintenant et ceulx qui le gardoiēt sendormirent. Quant il se vit en tel estat il yssit hors de la prison et sen fouyt au roy gōtran Ses aduersaires faignirent leur occasion contre luy et manderēt au roy chilperich quil vouloit la cite trahir. Mais le peuple de la ville qui moult estoit dolant des griefz q̄ luy auoiēt este fais supplierent au roy quil leur rendist leur euesque. Lors cōmanda le roy chilperich au roy Gontran quil luy enuoyast et quil nauoit nulle male voulente vers luy/car il ne scauoit nul cas dont il fust coulpable. Le roy gontran le fist retourner en son siege/larcheuesque son frere assez donna de deniers et autres choses Aux euesques de son regne manda par lettres quilz ouurassent de dons et de presens et de richesses en celle voye comme il en peut porter. Le roy chilperich fist mettre garde aux pōs de paris pource que les espies au roy gontran fussent retenuz et cōmanda que tous les trespas fussent bien gardez Le duc oclipies surprint vne nuyt ces gardes qui les pons gardoient/tous les occit et roba toutes les rues q̄ pres des pons estoiēt. De ceste chose fut le roy chilperich si esmeu quil vouloit mouuoir guerre contre le roy gontran/mais toutesuoyes il changea son propos par le conseil des gens de bien et manda a son frere quil amendast le mal et le dommaige que on luy auoit fait par luy. Et celluy qui aymoit droicture et loyaulte luy amenda tout a sa voulēte. Mais le roy sicomme il estoit peruers homme de sa nature ne se tint pas a tant/mais luy tollit aucunes citez qui appartenoient a son royaulme. Preuostz et baillifz y mist de par luy et commanda que les rentes fussent portees en ses tresors. La royne fredegonde se deliura dung filz/baptise fut a paris et fut nomme theodoris.

## Comment les deux Roys meurent guerre contre le tiers roy et comment ilz firent paix.

Le roy childerich enuoya gillon archeuesque de reims et des princes de son regne en messaige au Roy chilperich son oncle pour confermer paix et aliance. Larcheuesque commenca la parolle et dist ainsi. Chilperich noble roy nostre roy childerich ton nepueu te requiert q̄ laccordance et lestablie de la paix qui entre vo9 deux fut pieca establie et du tout en tout confermee soit tenue entre vous/car il ne peut auoir lamour ne la bonne voulente du roy gontran ton frere/pource q̄l demande la moitie de marceille que il retiēt sans raison ne rendre ne luy veult les fruictz de son royaulme Se vous voulez dōcques dung accord et dune voulente ioindre voz forces ensemble assez tost pourrez prendre vengeāce des torfais que il vous fait. Lors respondit le roy et dist ainsi. La coulpe et le meffait de mon frere est si apperte que il ne peut pas estre legierement cele. Et se mon doulx nepueu remembroit bien en son cueur et diligemmēt cōment les choses sont allees il trouueroit que son propre pere fut occis par la tricherie et desloyaulte de luy pour laquelle chose ie promectz ayde et secours en toutes manieres a mon compaignon a venger la mort de son pere de laquelle ie suis moult dolent. Car iay perdu mon frere et mon amy qui moult me aymoit et aymast sil fust en vie. Apres ces parolles ilz confermerent ces aliances et donnerēt hostaiges dune part et dautre/si sen partirent adonc tous les messaiges. Le roy chilperich fist assēbler ses ostz si se esmeust pour le pays gaster et pour prendre les citez et les villes du royaulme de gontran. Les ducz et cheuetains enuoya en diuerses parties pour prendre la Cite de bourges. Le duc hinilphes les enuahit dune part q̄ estoit cheuetain de foremōs

& des angeuins/desier & bladasces a grât multitude de gens daultre part. Le roy leur auoit auant commande quilz prenissent les fois et les fermes des citez quilz prendroiēt. Mais biturigiens qui de leur venue furent garnis vindrent encontre le duc desier a quinze Mille hommes a vng chastel qui estoit nōme mediolain. A luy se combatirēt/mais tandis q̄lz se combatoient les autres ducz assiegerent la cite. Le roy chilperich se hasta moult de les suiure. Tout son ost fist passer parmy paris ia soit ce que les ostz Childerich ne fussent pas encores allez ne venus/mais il auoit aucuns de ses princes en sa cōpagnie qui tout le pays allerēt gastant & robāt iusques a melun puis quilz eurent passe le terrouer de paris. Le roy gontran qui bien estoit garny de gēs ne doubta pas a venir contre eulx en bataille/son confort et toute son esperance estoit en nostre seigneur. La nuyt dapres yssit des herberges aussi comme pour son ost eschaugueter/vne cōpaignie de ses ennemis rencontra qui des autres estoiēt ia partis pour gaigner. Sur eulx courut et les desconfit assez briefuement. Lendemain quant les ostz furent armez et appareillez dune part et daultre & quilz estoient aussi comme desassemblez aucuns preudhōmes qui auoient pitie de la perdition du peuple et des roys qui freres germains estoient se trauaillerent tant que la paix fut faicte. Et fut mise entre eulx concordāce et aliāces fermes Si promirent que lung amenderoit a lautre tout tant quilz auoient meffait. Le roy chilperich commanda a ses gēs quilz se tenissent de tollir et de rober le pays. Pas ne sen vouldrēt tenir dont le roy fut si courrouce quil ferit le cōte de rouen dung glaiue parmy le corps. En telle maniere refrena la rapine des autres. Les proyes q̄lz auoiēt prinses fist rendre & les prisonniers quilz auoient prins rendit tous. A ceulx qui la cite de bourges auoient assiegee manda quilz sen retournassent/mais en leur retour fut tout prins des mains quanques les yeulx pouoient veoir ne choisir. Le roy childebert tenoit son ost daultre part tout ensemble en celle champaigne Le murmure & la noise du menu puple monta si grant enuiron mynuit que cestoit grant horreur. Tous fremissoient de yre et de mautalent contre gilson larcheuesque de reims et vers les autres ducs de lost & croyoient en telle maniere & disoient. Ceulx deuroient estre ostez de la presence et de la compagnie du roy qui son royaulme honnissent et soubmettent a autruy seigneur Au plus tost q̄lz peurent le iour apperceuoir, si vindrēt tous armez de chose apensee au tref et tente du roy pour occire et mettre a mort larcheuesque gillon. Quāt il apperceut le peril la ou il estoit il monta a cheual et sen fuyt a pou de gens au plus tost q̄l peut. Tant auoit grant paour quil nosa prendre vne bende dont il couuroit son chief qui chier lui estoit. Ce lui vint et tourna a grant benefice que ses ennemis nauoient pas cheuaulx appareillez pour le ensuiuyr. En la cite de reims sen fuyt Tādis cōme ilz se appareilloiēt pour le chasser le roy gontran rendit au roy chilperich sa part de marceilles quil tenoit cōtre sa voulente. Le roy chilperich retarda les nopces de sa fille q̄l auoit promise au roy despaigne pour le dueil de la mort de son filz dont nous auōs dessus parle. Les messaigers qui en espaigne estoiēt fist rappeller. Apres eulx enuoia aucūs batant q̄ denoncerent quil ne pouoit celebrer les nopces ou temps quil auoit estably pour le dueil de son filz q̄ mort estoit/mais les messagiers qui retournez furent le poursuiuoiēt moult de pres de la besongne. Pource pourpēsa quil enuoyeroit la vne siēne fille quil auoit de la royne audoree sa premiere femme. Celle damoiselle auoit mis en reclus en vng mōstier en la cite de poictiers/mais fredegōde sa marastre destourna ceste besongne

¶ Comment fredegōde fist iustice des sorcieres. Et le roy chilperich enuoya sa fille en espaigne.



On fist entendre a la royne Fredegonde que son filz nouuellement ne qui estoit mort dont elle & le roy auoient si grant dueil conceu quil estoit pery par le preuost monniole et quil deuoit auoir tant fait deuers aucunes femmes sorcieres quelles lauoient fait mourir. Fredegonde la royne creut plus legierement ces parolles pource quelle naymoit pas monniole. Icelluy baillif et les femmes fist prendre. Bien recōgneurent q̄lles auoiēt tuez maintz

innocens par leurs sorceries et par leurs char
mes. Apres recongneurent quelles auoiẽt oste
la vie de son filz pour la sante mõniose. Et lors
deuint la royne cõme toute forcenee. Les vnes
en fist ardoir toutes viues. Les autres fist lier
en roes et tourmenter en tournoyant. Apres
fist sa complainte au roy de mõniose. Le roy le
fist venir deuãt luy estraint z lye de cordes z de
chaines. Il le fist lier a vng tref les mains der
riere le dos/puis luy demãda sil scauoit riens
du cas dont les femmes lauoiẽt accuse. Il res
pondit que de la mort de son filz il ne scauoit
riens/mais il congneut bien que aucunesfois
auoit il receu delles bruuages aucuns et di
uers charmes pour auoir la grace de luy et de
la royne. Lors le fist le roy desatacher et getter
en prison. Puis quant il fut emprisonne il dist
que de quanque len luy auoit fait de tourment
il nauoit sentu ne bien ne mal ne douleur.
Moult sesmerueilla le roy et dist que cestoit
vng enchanteur. En telle hayne le cueillit de
celle parolle quil commãda quil fust occis/tou
tesfois pria tant la royne que la vie fut respitee
mais ce ne fut pas longuement. Car assez tost
apres mourut dont la douleur des tourmens
que il auoit deuãt souffers le deffina plus tost
La royne fist prẽdre la robe z les tresors de son
enfant/les vestemens fist ardoir/ lor et largẽt
fist fondre en vne fournaise et getter en terre
bien parfõt pource quelle ne vouloit veoir cho
se qui son filz luy ramenast a memoire pour
son dueil renouueller. Ne demoura pas apres
moult longuement quelle enfanta vng moult
beau filz. Clotaire fut appelle. Le roy en eut
si grant ioye et si tresgrant feste quil comman
da que les prisonniers fussent deliurez et que
les geoliers ouurissent les prisõs de par tout
son royaulme z que tous les prisonniers pour
quelque cas que ce fust sen allassent quittes et
deliures. A paris vint le roy et entra en la cite
aussi cõme a force contre les conuenances quil
auoit aux citoyens. Cest a dire quil ne deuoit
iamais entrer en la ville a armes par raison
de seigneurie. Pour ce deust il perdre telle por
tion et telle seigneurie cõme il auoit en la ville
Theodosie euesque de rotoys trespassa de ce
siecle. En ce temps innocent conte dune cite es
toit qui estoit appellee garesse receut apres lui
leuesche par le decret et par le regard de la roy
ne bruneheust. Remy larcheuesque de bour
ges en ce tẽps la mourut. Supplice fut apres
luy a la dignite par lassentement du roy gon
tran iasoit ce que plusieurs y pretendoient ou
par dons ou par requestes et prieres. Dont le
roy dist vne parolle qui fait bien a noter. Ce
nest dist il pas la coustume de nostre debonnai
rete que nous vendons les eglises nostre sei
gneur/ne les benefices de son patrimoine ne
doit on pas donner ne pour promesses ne pour
seruices/car ce seroit symonie. A lexemple de
prince seculier deuroient prendre garde les pre
latz qui autremẽt les donnẽt quilz ne doiuent
En celle annee furent veues roses ou moys de
ianuier. Et les arbres qui auoiẽt porte fruict
en iuing florirent en septembre. Le roy chilpe
rich qui se doubtoit que son frere le roy gõtran
et son nepueu le roy childerich ne fissẽt conspi
ration contre luy fist tout son tresor porter en
la cite de cambray/tout son pouoir et toute sa
deffence establit en celle ville. Souuent faisoit
assembler gens et gesir es champs z pauillõs
ainsi comme se il deust ostoyer. Es kalendes
de septembre enuoya sa fille au roy despaigne
en telle maniere comme nous dirons. Quant
il fut a paris retourne il desseura les filz des
peres qui estoiẽt ses hommes de fief et les con
traignit par force daller auecques sa fille en es
paigne. Desquelz aucuns se pendirẽt pource
quilz ne vouloient pas laisser leurs contrees
et leurs parens. Et aucuns de ceulx qui furẽt
contrains a aller la firent leur testament ain
si cõme silz deussent mourir. Autelz pleurs et
autelz cris furent lors a paris cõme ilz furẽt
iadis en egypte quant les egyptiens virẽt les
aisnez de leurs filz tuer. Lors mãda le roy chil
derich au roy chilperich par ses propres messa
giers quil ne dõnast riẽs a sa fille des tresors
et des richesses ql auoit rauies ne tollues/ne
des chetifz ql auoit emprisõnez. Lung des mes
sagiers fut occis occultement. Le roy mesmes
fut suspectionne du fait. Par les deux autres
manda a son nepueu quil ne feroit nulle presũ
ption cõtre la deffẽce quil auoit faicte et ql luy
auoit assez a donner autres de ses propres tre
sors. La royne luy dõna tant en or et en argent
et en ioyaulx quil sembloit au roy quil demou
rast poure. Elle sapperceut bien quil ne plai
soit pas au roy son seigneur dont elle luy don
noit tant. Pource dist elle vne heure aux fran
coys qui entour luy estoient si appertement et

si hault que le roy lentendit bien. Seigneurs dist elle vous ne deuez mye cuyder que ces ioyaulx que nous auõs donnez a nostre fille soiẽt des tresors du roy. Le roy mesmes men donna vne partie en douaire et lautre ay ie acquise et conquestee par mon propre labour. Et vo⁹ mesmes seigneurs francoys men auez donne vne partie. Par celle satisfactiõ appaisa le roy. Les plus nobles des barons de frãce firent a leur damoiselle presens de diuerses manieres de ioyaulx. La royne et les barons luy donnerẽt tant que six chars furent chargez des ioyaulx et de ses tresors. Depuis yssit a grans pleurs et a grans souspirs. Droictement en ce point quelle yssoit de la porte de la cite lune des roes de son char brisa si que elle cheut a terre. Plusieurs furent qui noterent ceste chose a male signification et dist le peuple que cestoit signe et signifiance de mauuaise fortune. Quãt ceulx qui la damoiselle conduysoiẽt eurent erre sept lieues ilz tendirent leurs tentes pour eulx reposer. Tandis cõe ilz firent ce ilz firent monter cent hõmes sur cẽt cheuaulx tous ensellez et tous en lorains dorez et sen fouyrent au roy childerich. Quant le roy chilperich eut ouy ce il se doubta moult que son nepueu ou son frere neussent aguait basty pour la richesse et pour les ioyaulx que sa fille menoit tollir et desrober. Quatre mille hommes fist armer pour la conduyre. Liurez furẽt a deux cheuetains qui auoient a nom bosons et nadons. Si manda le roy que leurs despens fussent prins sur le peuple et sur les poures gens des chãps tant comme ilz les conduyroient affin que son tresor na petissast. A telle compaignie et a telle plante dhommes ⁊ de fẽmes sen alloit. Ceulx qui la conduisoient chassoiẽt tout le pays deuãt eulx A tel bouban partit de france comme vo⁹ auez ouy. Mais sa prosperite fut depuis muee en aduersite auãt quelle fust dame du royaulme sicomme vous orrez tost apres ce chapitre.

## Comment fredegonde fist occire le roy chilperich son seigneur.

Moult estoit belle fẽme la royne fredegonde/en conseil sage ⁊ cauilleuse. En tricherie ⁊ malice nauoit pareille fors bruneheult tant seullement. Le roy chilperich auoit elle si deceu et si aueugle par la gloutõnie de sa luxure sicõme telles femmes scauẽt faire a ceulx a qui elles se habandonnẽt que luy mesmes la seruoit aussi cõme eust fait vng garcon. Vng iour sappareilla pour aller chasser au boys. Il cõmanda que ses selles fussẽt mises. Du palais descendit aual en la court. La royne cuyda monter amont sans plus retourner. En vne garde robe entra pour son chief lauer. Le roy retourna en la salle auant quil montast a cheual. Si entra si coyement la ou elle estoit quelle ne sen apperceut pas. Et ainsi quelle fut ademptee en vng banc sur orilliers et sur quarreaux il la ferit en iouant au dessus des rains dung bastonnet quil tenoit. Elle ne sen retourna point pour le regarder/car elle cuydoit certainement que ce fust vng autre. Lors dist. Landry landry marilais cõment oses tu ce faire. Ce landry estoit conte du palais et le seigneur de la maison. Le roy honnissoit/car sa fẽme maintenoit en adultere. Quãt le roy ouyt ceste parolle elle luy fut plus dure que molle. Il cheut incontinent en souspecon de ialousie et dennuy / et ainsi cõme tout forcene saillit de la salle angoisseux et destroit de cueur cõme celluy qui ne scauoit quil peust faire ne dire Toutesfois il alla au boys pour assoulagier la mesaise de son cueur. Fredegonde apperceut bien q̃ ce auoit este le roy et quil nauoit pas porte la parolle quelle auoit dicte de bon cueur. Si pensa bien quelle estoit en peril se elle attendoit sa reuenue. Pour ce getta toute paour et fit hardiesse de fẽme. Landry mãda quil venist parler a elle. Lors elle lui dist la cause de son meschief en disant. Pense plus de ta sepulture que de ton lict se tu ne te aduerties cõment tu pourras guerir. Lors luy compta comment la parolle auoit este dicte. Moult fut landry esbahy quãt il ouyt ce. Lors cõmenca a recorder et a reciter ses meffais luy mesmes en grant douleur de cueur. Les aguillons de cueur et de conscience le poingnoient moult aygrement. Il ne veoit lieu ou il peust fouyr ne commẽt il peust en nulle maniere du mõde eschapper. Il luy sembloit quil estoit ia prins et retenu aussi cõe le poisson est a la reth Forment print a gemir et a souspirer et a dire. Malheureux pourquoy adiourna huy ce iour ouquel ie suis cheu en si grant amertume de cueur. Las chetif ie suis tourmente en ma consciẽce/ie ne scay que ie puisse faire ne ou ie puis

se tourner. Lors luy dist fredegonde. Escoute landry si orras ce que te vueil que tu faces qui prouffitable chose nous sera. Quant il vie͂d: a de chasser trop tard sico͂e il a de coustume que il vient de nuyt fais tant que tu ayes appareil lez homicides ꝛ que tu faces ta͂t vers eulx par dons quilz vueillent mettre leurs vies en peril si que tantost comme il sera descendu quilz loccient de cousteaulx. Qua͂t ce sera fait nous serons asseurs de la mort et regnero͂s et nostre filz clotaire. Landry loua moult ce conseil. Il se pourueust de son affaire. Bien tard vint le roy de chasser. Ceulx qui auecques luy fure͂t venus nentendirent pas a luy. Mais allere͂t lung ca lautre la sicomme coustume est de chasseurs. Ainsi que le roy fut descendu les meurtriers qui entour luy furent tous prestz le ferirent de cousteaulx parmy le corps et loccirent en telle maniere. Lors co͂mencerent ceulx mesmes qui occis lauoie͂t a crier. A hay ahay mort est le roy chilperich. Son nepueu la fait tuer ꝛ occire par ses espies qui incontine͂t se so͂t tournez en fuyte. Quant ilz leurent occis tous retournerent en la place ou le corps gisoit mort. Quant ilz ouyre͂t le cry aucuns y eut qui monterent sur leurs cheuaulx et commencerent a chercher ceulx quilz ne veoient mye ne ne trouuerent pas. Quant ilz eure͂t vne piece cherche ceulx que pas ne trouuerent legiereme͂t ilz retournere͂t arriere. Madulphe leuesque de senlis qui trois iours auoit ia demoure a court ne au roy ne pouoit parler pour le grant orgueil dont il estoit plain vint auant quant il sceut quil fut occis. Le corps fist atourner puis le fist mettre en terre/ mais auant le fist amener a paris en vne nef. Ce cas aduint en vne ville qui siet sur marne quon appelloit chielles ꝛ est encores de present. En sepulture fut mys en leglise sainct vincent de sainct germain des prez ou il auoit donne moult de possessio͂s ꝛ de franchises. En son temps fure͂t peu mys de clercs en eueschiez. Voulentiers co͂tredisoit les eglises a ceulx qui nouuellement estoient conuertis en la foy. Il fut homme de si grant presumption ql cuydoit estre plus sage que tous ceulx qui fure͂t de son temps. Il coppia deux liures ainsi co͂me sceduLe. Ces liures baillez auoit par vers et mettre. Les sillabes briefues estoient myses pour longues et les lo͂gues pour briefues. Autres traictez fist assez qui ne pouoient estre receuz ne ne deuoient par nulle raison/pour ce furent ostez et effacez de toutes memoires apres son trespas. Les querelles des poures gens ne laissoit legierement venir deuant soy. Eglises et abbayes auoit en trop grant hayne dont il disoit aucuneffois deuant tousquant il seoit en son palais. Toutes noz richesses descende͂t aux eglises. Clercs ꝛ prelatz sont ho͂norez sur toutes autres ge͂s. Des prestres et ministres de saincte eglise se mocquoit et les auoit tournez en prouerbe ꝛ en derision. Pourquoy racomptero͂s nous plus de ses meurs. Len peut bien dire quil nayma oncques nulluy parfaicteme͂t ne de nulluy ne fut oncques parfaictement ayme. Ainsi perit et mourut comme vous auez ouy

## ¶ Comment fredegonde mist soy et son filz en la garde du roy gontran.

Apres la mort du roy Chilperich les orlea͂nois ꝛ les blesoys se tournerent en guerre sur les Dunoys soubdainement et les surprindre͂t Tous les meubles quilz peurent porter emporterent et rauirent leurs femmes et leurs maisons ardirent. Quant ilz fure͂t retournez en leurs pays les chartrains et les dunoys sallierent ensemble et retournerent sur les orlea͂noys et sur les blesoys ꝛ leur firent aussi gra͂t dommage comme ilz leur auoient deuant fait Guerre et contens vint dune part et dautre. En la parfin les myre͂t en paix les cheuetains des trois parties. La royne fredegonde q̃ veufue estoit demouree en gara͂tise mist son tresor en leglise nostre dame de paris Leuesque de paris la receut elle ꝛ toutes ses choses. Ceulx q̃ le tresor chilperich gardoient prindrent tout le tresor q̃lz trouuerent a chielles en la ville ou il fut tue/et vng vaissel de fin or moult grant et moult bel quil auoit fait faire/puis sen fuyre͂t au roy childerich. Et fredego͂de manda au roy gontran que voulentiers mettroit en sa garde elle et son enfant qui son nepueu estoit. Le roy gontran vint a paris au plus tost q̃l peut qua͂t il fut certain de la mort de son frere. Fredego͂de alla enco͂tre ꝛ le receut en la cite. Apres vint le roy childerich/mais les bourgeois luy deuierent lentree et luy fermerent les portes. Il manda a son oncle qui en la cite estoit que les

aliances quilz auoiēt faictes iadis ⁊ fermees ensemble tenissent. Quāt les messaigiers furent deuāt le roy gontran si les reprint de leur tricherie et de leur desloyaulte pource que par eulx et par leur mauluais conseil estoient toutes les treues/les amytiez et les aliances rōpues. A leur seigneur reporterēt les parolles Et il luy remanda quil lui deliurast le royaulme hausseb ert son oncle qui par droit lui estoit escheu. Le roy gontran luy remanda quil le deuoit mieulx tenir que luy qui frere estoit au mort/ne la heritaige qui de son frere estoit descendu a autruy ne le laitroit. Apres luy manda le roy childerich par les tiers messaigiers quil luy deliurast fredegonde pour tormenter qui luy auoit son pere ⁊ son oncle occis. Le roy luy remanda que voulentiers auroit a luy parlement pour traicter de ces choses et daultres car il soustenoit la partie fredegonde. Souuēt la semonnoit pour manger auec lui. Ung iour aduint quilz mangerent ensemble/mais elle se leua du manger/et le roy luy dist quelle se seist et quelle mangeast encores vng petit. Et elle respōdit quelle ne pouoit seoir lōguemēt pour le mal de son ventre Le roy se print a merueiller pour quoy ce pouoit estre q̄ scauoit biē certainemēt q̄l ny auoit encores quatre moys quelle auoit enfant eu. Sonals et aucuns des autres princes du roy childerich prindrent clotaire lenfant qui leur sire estoit et hoir du royaulme. Par toutes les citez le menerent et prindrent les sermens et les hōmages des cheualiers et des nobles hommes du royaulme en son nom ⁊ au nom du roy gōtran. Tou9 ceulx q̄ le roy chilperich auoit abaissez et greuez a tort le roy gōtran les releuoit. Et redressoit les eglises et rēdoit les testamēs q̄l auoit tolus. Mōlt se doubtoit de la malice de ceulx qui entour luy repairoient pour ce nalloit nulle part sans bōne garde de gens darmes Ung iour dist au peuple en plaine eglise quant il fist crier q̄ chascun se teust. Seigneurs dist il qui cy estes assemblez Je vous prie que soiez plus loyaulx vers moy que vous nauez este vers mon frere si que ie puisse nourrir mon petit nepueu en paix et vo9 garder selon droit et selon iustice quil nauiengne dont dieu vous gart q̄l demeure sans nourrisseur et vous sās gouuerneur. Quant le peuple eut ouy le roy parler en telle facon et par telle maniere ilz se esmerueillerent tous de sa bonne voulente et de ses doulces parolles. Si prierent a nostre seigneur iesuchrist tous emsemble quil le gardast de mal et quil luy donnast par sa grace bōne sante et bonne vie. Tandis comme toutes ces choses aduindrent en france bigōde la fille chilperich qui en espaigne alloit en telle noblesse comme vous auez ouy/demoura a thoulouse pour aucunes necessitez. Mais quant desier le conte de la cite sceut certainemēt que le roy chilperich estoit mort il saisit to9 les tresors. En vne forte prisō les mist seellee de son seel en la commandise de bonnes gens qui les receurēt en garde. La damoiselle qui ainsi fut despouillee de ses biēs sen fouyt en leglise nostre dame. La luy fist le cōte desier ses despēs bien estroictement/ puis sen alla a monniole qui demouroit en vne autre cite.

## Cōment gondouault fut ne/et comment il fut roy

Nouueaulx plaitz ⁊ nouuelles querelles furent esmeuz de rechief cōtre theodore leuesque de marceille pource quil auoit receu en la cite gondouault qui se vantoit quil estoit frere du roy gontran. De cestuy gōdouault voulōs cy briefuement racompter commēt il fut nourry ⁊ comment il vint auant. Car cy apres no9 racompterons comment il fist plusieurs choses de luy et de ses faictz. En france fut ne/sa mere le nourrit comme lon nourrit les roys de france anciennement. Les cheueulx auoit espars par les espaules selon les anciennes coustumes. Sa mere le presenta au vieil roy childerich et luy fist entendant quil estoit filz au roy clotaire son frere et lamenoit a luy qui estoit son oncle pour ce q̄ son pere lauoit cueilly en hayne. Le roy childerich le receut pour ce quil nauoit nulz hoirs/puis lēuoya au roy clotaire qui veoit le vouloit. Quant il le vit si luy fist rōgner ses cheueulx ⁊ dist quil nestoit poīt son filz. Mort fut le roy clotaire/son filz le roy haribert le print et le nourrit cōme son frere. Mais le roy therebers le rappella depuis ⁊ luy fist rongner les cheueulx/et le fist garder en prison en la cite de coulongne. De celle prison eschappa ⁊ a Nāt sen fouyt q̄ lors gardoit ytalie de par lēpereur de cōstātinoble

de qui il fut familier. Lors aduint que gōtran besōs se trouua qui alloit en iherusalem en pelerinage au sepulchre. Moult luy enhorta et conseilla quil sen retournast en france. Gondouault creut le conseil de luy. Quant a marceille fut arriue leuesque Theodore le receut. Cheuaulx luy pourchassa et autres harnoys Dillecques sen alla au duc mōniole en la cite dauignon qui sestoit party par mal du roy gontran. Quant gontran besons sceut q̄ leuesque eut ce fait il le mist en prison pource quil auoit receu en sa cite lespieur et lennemy du royaulme sicōme il luy mettoit sus. Leuesque qui en trop forte prison estoit pria a nostre seign̄r quil le reconfortast. Tout incontinent vne si grāt clarte resplendit en la prison ou il estoit que le duc gontran en fut tout espouēte. De celle prison fut oste et mene au roy gontran luy et vng autre euesque qui auoit nom epyphane qui dune cite de lōbardie estoit venu a marceille a leuesque theodore. Le roy les fist tous deux mettre en prison. Cil euesque epyphane y mourut Mais theodore qui en nul cas ne fut trouue coulpable sen reuint a marceille quitte et deliure. La raison pourquoy il fut deliure si legierement fut pource quil monstra vnes lettres que les gens du roy chilperich ⁊ ses familiers auoient enuoyees quil receust gondouault honnorablement. Le duc gontran et vng autre duc et le roy gontran prindrēt le tresor gondouault et le partirent. Grant masse dor et dargent firent porter en la cite de clermont en auuergne. Son tresor auoit mys gondouault en vne ysle de mer iusques a tāt quil vist cōment la besongne se porteroit. Apres ces choses sen alla gontran besōs au roy childerich. Quāt auecques luy eut demoure ne scay cōbien de tempe il se mist au retour luy et vng sien filz. Il fut prins et mene au roy gontran. Formēt le menassa le roy ⁊ lui dist quil luy feroit paine souffrir pour ce quil auoit receu en sa cite gōdouault. Il respondit et dist ainsi. Je prouueray bien q̄ ie nay coulpe en ce que tu me metz sus se ie te laisse mon filz en hostage iusques a tant que ie taye liure mōniole qui est coulpable de ce fait. A ceste chose sacorda le roy. Son filz retint ⁊ le laissa aller. A tant sen alla gontran besons ⁊ assiega la cite dauignon a grāt multitude de gens Moult auoit grāt talent de parler a mōniole Sur la riue du fleuue qui pres de la cite court se mist. Moniole qui a lautre riue fut lui cria quil passast oultre hardiement et quil nauroit garde de luy. Cil saillit en leaue lui ⁊ vng sien compaignon qui fut noye. Gontran alla tant ca et la sicōme les vndes le boutoient quil vint de lautre part de la riue hors yssit par vne lance que vng cheualier luy tendit. Monniole lui dist assez de oultrages et de villennies. Adonc vint le duc gōtran que le roy chilperich y auoit enuoye pour leuer le siege de la cite Auecques luy amena monniole en la cite de clermont. Quāt il eut demoure vne piece si sen retourna pource que si longue demouree luy tournoit a ennuy. Il sacompaigna au duc desier qui auec luy estoit venu. Gondouault manderent et le firent roy sur eulx. Sur vng escu le leuerent voyant tout le peuple ⁊ cōmencerent a crier viue le roy viue le roy selon lancienne coustume que on souloit faire aux roys de france. Par troys fois le porterent sur lescu entour lost / mais lescu leur cheut soubdainemēt a tout le roy si que a peine peut il estre releue en estat.

Comment le roy gontran traicta villainement les messagiers du roy childebert son nepueu.

Le roy gontran enuoya ses ducs et ses baillifz pour prēdre ⁊ pour saisir les citez que le roy childebert auoit iadis tenues qui estoient du royaulme charisbert son autre frere. Et ceulx que le roy chilperich auoit tollues au roy childerich son nepueu Mais le cōte gauesque qui les parties childerich deffendoit tantost cōme il sceut la mort chilperich il print les fois ⁊ les sermens des lymosins ou nom de son seigneur puis sen reuint a poictiers. La le receurēt les poicteuins et luy firent autel seruice comme ceulx de lymoges auoient fait. Lors ouyt dire que ceulx de bourges qui estoient de la partie gontran auoient enuahy ceulx de tours qui se tenoient au roy childebert / tout le pays auoiēt destruit et gaste et vne ville arse qui auoit nom marce. En celle ville estoit dediee vne eglise en lhonneur sainct Martin qui toute fut arse et brulee. Il apparut appertement la vertu du glorieux confesseur / car le poille qui sur lautel estoit demoura sain et entier sans nulle tache darseure ne de corruption et lherbe vert

q̃ estoit semee entour lautel ne fut arse ne brul-lee pour la chaleur du feu. Grant merueille fut adoncques quant les toictz et toute la couuerture fut arse et brussee et la tendreur de la verte herbe & la molesse du poille ne furent corrumpues ne violees. Le conte ganesque qui entendit cõment les choses estoiẽt allees manda a ceulx de tours que en nulle maniere ilz ne se tenissent de la partie du roy gontran. Le sainct archeuesque de la cite de tours respondit ainsi aux messaigiers. Nous scauons bien dist il q̃ tout le royaulme de france doit reuenir au roy gontran puis q̃ tous ses freres sont mors. Et par telle raison comme le roy clothaire regna par dessus tous ses filz tant cõme il vesquit. Aussi doit le roy gõtran regner par dessus to⁹ ses nepueux toute sa vie ne ia contre luy ne serons. Si fait le roy grant folie quant il cuide contrester a si grant prince. Quant le conte ganesque sceut que ceulx de touraine nobeiroiẽt mie a son seigneur il laissa ebrom le chambellan du roy childerich en la cite de poictiers / et puis se meut et mena son ost en orleannois / le pays cõmenca a gaster par rapines et par feu. Les orleannois luy manderẽt que voulentiers feroient paix / mais quil cessast de mal faire iusques apres le parlement qui estoit prins entre les deux roys lors obeiroient voulentiers a celluy qui leur sire seroit. Le conte leur respõdit que le cõmandement son seigneur deuoit aller deuant leur requeste et quil ne le trespasseroit mie pour faire leur voulente. Tandis cõme le conte estoit en orleannois se tournerent les poicteuins et firent serment feable au roy gontran contre la gent au roy childerich et les getterent hors de la cite / mais le serment quilz auoient fait au roy gontran ne dura mye longuement quilz ne le brisassent selon la maniere du puys. Le iour du parlement approcha et le roy childerich enuoya ses messaigiers au roy gontran auant que le iour fut escheu. Gilles archeuesque de reims en fut vng. Quant deuant le roy furent venuz ilz cõmenca premierement a parler en telle maniere. O tresnoble roy nous rendons graces a Dieu le pere tout puissant pource quil ne ta mie tant seullemẽt donne paix et transquilite de bonnes meurs & acroissement de seigneurie Le roy respondit. A celluy doit on rendre graces et merites q̃ est souuerain de tous les roys non mye a toy qui es le plus desloyal de tous ceulx qui viuent par le conseil de qui ma terre et mes citez sont arses et gastees qui soubz lhabit de religion ne portes mie office de prestre a nostre seigneur mais de felon et tresmauluais trahistre que tu es Larcheuesque se teut pour sa mauuaistie et pour la grant indignation quil auoit des parolles que le roy auoit dictes. Vng des autres messaigiers parla en telle maniere. Ton nepueu glorieux roy childerich te mande que tu luy restablisses entierement tout le royaulme q̃ son pere tint. Le roy respõdit. Je cuidoye que ieusse assez suffisamment respondu a ceste cause / car ie respondy a lautre parlement ce q̃ ie respondray maintenant / car ie dis que le tiens par le droit des conuenances qui ia courent entre nous et tousiours le tiendray se ce nest par grace et par amytie. Apres parla le messaigier et luy dist. Bon roy se il est ainsi q̃ nous ne puissons impetrer nulles des besongnes que nous requerons vne chose vueille faire que nostre seigneur te requiert cest q̃ tu luy enuoyes fredegonde pour prendre la vengeance de son pere et de son oncle lesquelz elle a fait occire. A ce respondit le roy gontran. On ne la peut mie ne ne doit on a ce liurer / car elle est fille de roy et engendree de roy et pource ie ne cuide mye quelle ayt coulpe en ce que on luy met sus. Apres ces parolles gontran besons q̃ au roy childerich estoit tourne et fut venu auec les messaigiers se trait vers le roy tout bellemẽt ainsi comme sil voulsist dire aucune chose priuement. Et le roy qui vers luy le vit venir cõmanda quil se teust et auant quil peust parler luy dist telles parolles qui sont contraires a ce quon entendoit. Vous sire preudhõme q̃ direz vous q̃ allastes au pardon en iherusalẽ et cherchastes tout le regne doriẽt pour ramener vng bastard quon appelloit gõdouault q̃ no⁹ a noz citez prinses et gastees / tousiours as estre traistre et desloyal ne oncq̃s foy ne loyaulte ne chose q̃ tu promisses ne tins. Lors luy respõdit besons. Roy quãt tu siez en ton throsne royal nul nose a toy pler ne cõtredire chose q̃ dies Mais se vng autre q̃ mon pareil fust me dist telle vilenie et tel blasme cõme tu dis ie le contredisse par mon corps et par mes armes et q̃l dit mal le rendisse recognoissant en ta presence Tous se teurent les autres. Le roy qui courrouce estoit parla encores et dist. To⁹ ceulx qui ven

lente bien deuroient sefforcer que ce tirant fust mys a perdition qui de nulle riens est extrait. Car son pere fut meusnier premierement apres fut tirant et le soustindrent toute sa vie ces deux mestiers. Lung des messagiers dist au roy. Ne dy mie telles parolles/car elles ne sont mye belles a bouche de roy. En quelle memoire peut ce estre que vng ait deux parties. Pour celle parolle quil dist simplement commencerent tous a rire et a congé prendre Lung des messaigiers dist au roy. Nous te commandons a dieu. Et pour ce que tu ne veulx receuoir la paix de ton nepueu saiches que la coignie qui tes freres a tuez est toute appareillee pour ton chief coupper. Ces parolles ouyes commanda le roy quon les boutast hors du palays et que on cueillist boe et ordure parmy les rues pour leur getter aux visaiges Pour les villennies qui aux messaigiers furent dictes et faictes monta grant hayne entre les deux roys. En celle annee au moys de decembre apparurent es vignes les bourgeons et les raisins tous formez et les fleurs des arbres. Vng grant brandon de feu courut parmy le ciel a mynuyt a si grant habondance que tout lair resplendissoit comme de iour. Vne grant coulonne de feu veue fut comme selle pendist au ciel et au dessus estoit comme vne estoille. Maintz furent en grans suspecons de ces signes/car la terre trembla et maintes grans merueilles apparurent. Aucuns vouloient dire que cestoit signe de la mort gondouault

¶ Comment pretexte fut rappelle de exil/et comment fredegonde cuyda faire occire bruneheust.

A Journas qui auoit este vng des princes chilperich en son viuant vint lors a la royne Fredegonde des parties de thoulouse. Encore estoit en refuge en leglise nostre dame de paris Il luy dist quil sen estoit eschappe par fuyte et que sa fille estoit estroictement gardee et en grant pourete de robes et de viandes. Fredegonde qui de ces nouuelles fut courroucee conceut si grant hayne vers luy quelle luy destraint le ventre et luy tollit toute la dignite que le roy chilperich luy auoit donnee. Tous ceulx qui du seruice sa fille sestoient partiz osta de leur honneur et les tormenta de diuers tormens et peines/ne mie ne doubtoit a faire ces maulx pour la paour de dieu ne de sa doulce mere qui a leglise estoit tournee a garant et a refuge. Vng peruers compaignon auoit en ayde a faire ces maulx que elle faisoit/adonmes auoit nom. Pour sa desloyaulte et pour sa malice leust vng iour occis le peuple sil ne se fust feru au monstier. Le roy manda pour exercer larcheuesche de rouen pretexte que le roy chilperich auoit enuoye en exil. Il fut rappelle/mais pource faire voulut auant faire assembler le conseil des prelatz quant ramemont leuesque de paris luy dist quil nestoit mie mestier/car il nauoit point este dampne par conseil. Rappelle fut adonc et restably en son siege. Vng poure homme sen vint au roy et luy dist quil se gardast de pharulphe qui auoit este chambellan du roy chilperich/car il scauoit certainement quil auoit prins conseil de loccire. Le roy fist venir celluy deuant luy et luy demanda si cestoit voir. Celluy luy nya tout. A tant le laissa aller sans plus faire. Mais puis se fist il si bien garder quil nalloit nulle part quil neust grant plante de gens armez deuant luy Et enuoya fredegonde a vne ville assez pres de rouen pour la acomplir le remanant de sa vie Aucuns des barons de france qui plus auoient este amys du roy chilperich leur seigneur allerent a elle et luy promyrent quilz estoient prestz dobeir a son filz clothaire comme a leur droicturier seigneur en temps et en lieu. Si fut auecques elle molames qui auoit este oste de larcheuesche de rouen. Quant pretexte fut rappelle fredgonde eut grant dueil en son cueur de ce quelle estoit ainsi degettee et abaissee de la haultesse et de lhonneur ou elle souloit estre. Si luy faisoit assez pis de ce quelle scauoit bien que bruneheust estoit plus puissante et plus honnoree quelle/pource appella elle vng homme qui holerique auoit nom qui estoit fort malicieux et traistre si luy dist quil pensast en toutes manieres comme il la pourroit occire. Celluy qui de sa dame vouloit acomplir la voulente dist quil en penseroit. A bruneheust vint et luy dist que tant estoit fredegonde diuerse et plaine de grant cruaulte et mauuaistie que nul ne pouoit entour elle durer et pource quil auoit ouy parler de la debonnairete et de la courtoisie quelle auoit a toutes gens estoit il a elle venu. Tant fist par ses belles parolles quil acquist sa grace en partie. Si aduenoit aucunesfois quant elle sen alloit coucher en son lict quil la pourmenoit iusques a lhuys de sa chambre tout seul de

son hostel et la blandissoit de parolles. Lamour et la bonne voulente auoit de ceulx qui ses pareilz estoient/aux souuerains estoit subget et obedient/mais longuement ne se peut mie celer que on ne eut suspection de luy. Il fut contraint a congnoistre qui il estoit et pour quoy la estoit venu. A la parfin confessa tout le secret de sa premiere dame. Batu fut et tourmente et puis renuoye a fredegonde. Tout luy racompta quanques luy estoit aduenu. Et pource quil neut acomply son commandement elle luy fist trencher les piedz et les mains pour guerdon de son seruice.

Comment le roy gontran fist occire pharulphe en lestre sainct martin de tours

Le roy gontran alla en la cite de chalons et la enquist et demanda au plus diligemment quil peut par qui le roy chilperich son frere auoit este occis. De fredegonde luy fut dit que pharulphe qui estoit maistre chambellan du palais auoit este cheuetain et principal du fait et pource lacusa quil lauoit laissee et quil ne vouloit demourer auec elle. Le roy qui trop fut courrouce iura quil ne destruiroit mie luy tant seullement. Mais toute sa generation pource que luy et les autres se chastiassent a lexemple de luy et que nul ne fust iamais si ose doccire roy de france. Cil pharulphe qui moult fut espouente des menaces sen fouyt dedans sainct martin de tours. Le roy quant il le sceut commanda aux orleannois et aux blesois quilz gardassent le monstier chascun a son tour en telle maniere quil ne peust eschaper de nulle part. Ainsi comme ilz alloient et venoient ilz faisoient plusieurs dommaiges en leurs voyes et prenoient ce quilz pouoient embler/dont il aduint que deux de celles gens rauirent des mulles qui estoient de leglise sainct martin/puis retournerent en la maison dung villain pour demander a boire. Et il leur dist quil nauoit dont il leur peust aider. Lung tendit sa lance pour le ferir/mais le villain sauanca et le ferit dung glaiue et loccit. Lautre qui son compaignon vit mort sen fouyt et eut si grant paour quil laissa les mules quilz auoient rauyes. Le roy donna et departit tout le meuble pharulphe qui moult estoit grant. Vne maison quil auoit en la cite de tours fist crauanter et abatre si que il ne demoura que les parois toutes nues. Pharulphe qui auoit souspecon sur larcheuesque gregoire et cuidoit que le roy luy feist tout par son admonnestement si le menacoit forment et disoit que sil pouoit iamais auoir la grace du roy quil luy meriteroit ceste bonte/mais gregoire estoit plus meu en pitie et en compassion des griefz que on luy faisoit quil nestoit du mautalent quil auoit vers luy et des villanies quil luy disoit. Hors de leglise nosoit yssir. En vne partie du monstier demouroit aussi comme en vng parloir. Les chappelains et ceulx qui gardoient le monstier fermoient les portes et vng huys auoit celle part ou il estoit qui mie ne fermoit Par la entrerent varletz et pucelles et vnges et autres qui renuerserent tous les aornemens de leglise. Quant les gardes lapperceurent ilz les bouterent hors et fermerent bien les huys. Leuesque et les clercs se leuerent entour minuyt pour chanter matines et pour faire le seruice a leglise. Et pharulphe fist si grant noise et grant bruit par leans et tant leur dist de villanies quilz laisserent a faire le seruice de dieu. Il print vng clerc qui estoit nice et lestendit sur vng banc puis le batit tant qua peu quil ne le tua pource quil ne luy vouloit donner du vin. Maintz autres batit et ferit iusques au sang en lestre et au monstier sainct martin Si ne doubtoit point a faire telz cas et telles violences en leglise sainct martin en quel le protection il estoit mis et a son aide le requeroit chascun iour. Sainct gregoire larcheuesque vit en vne nuyt vne aduision en dormant quil racompta lendemain a pharulphe cest quil luy sembloit quil estoit a lautel Sainct martin et celebroit le precieux sacrement du corps et du sang de nostre seigneur. Et en ce point le roy gontran entroit en leglise et commandoit a ses gens quilz prinsent pharulphe qui sestoit adhere au poille de lautel et comme ilz le chassoient hors du monstier a force il laissoit son office a faire et se mettoit au deuant du roy et le tenoit quil napprouchast de luy/mais celluy laissa le poille et fuyoit ca et la a grant doubtance/et larcheuesque qui estoit moult dolent luy faisoit signe quil se tenist au poille de lautel. En ce point sesueilla saint gregoire. Quant il eut ceste aduision comptee a pharulphe il luy respondit que sa pensee saccordoit bien a son songe. Lors luy demanda sainct gregoire de son propos et quil pensoit a fai-

re. Je pense dist il a ce que se le roy gontran me vouloit a force chasser du monstier ie tiendroye la poille de lautel a lune des mains et de lautre occiroye toy et tous tes clercs. En ce entendit bien sainct gregoire quil auoit le diable au corps q̄ ce luy faisoit dire. Ne demoura mie longuemēt apres q̄ la chose cōmenca sicōe larcheuesque lauoit veu en reuelatiō. Car le roy fist querir vng hōme q̄ par son art et par sa malice fist tant q̄l le tirast hors du monstier ⁊ quil luy amenast vye ou quil loccist. Vng hōme qui auoit nom claudie se offrit au roy et luy dist q̄l luy auoit trouue vng procureur a faire celle besongne. Le roy luy promist grāt loyer sil pouoit ce faire. Atant sen partit et vint a pharulphe et luy iura par dieu ⁊ par ses sainctz q̄l ne trouueroit nulluy q̄ mieulx luy voulsist ⁊ q̄ mieulx le peust aider vers le roy q̄l feroit Le malicieux pensoit bien q̄l ne le pouoit autrement mieulx deceuoir q̄ par son faulx serment. Celluy le creut q̄ cuida bien q̄l luy dist verite pour le serment quil luy auoit fait. Pharulphe le semonnit au lendemain a manger auec luy. Apres manger sallerent esbatre par lestre au mōstier Claudie le cōmenca fort a blandir de parolles et a promettre par sermēt son amour et tout ce q̄l pourroit faire Puis dist q̄ se on pouoit trouuer bon vin q̄l en beuuroit voulentiers. Pharulphe luy dist q̄l luy en donneroit de tresbon/ mais q̄l attēdist quil fust apporte de son hostel Tous ses sergēs enuoya querir de ce bon vin si q̄ il demoura tout seul de mesgnie. Quant claudie le vit tout seul il tendit la main vers la chasse sainct martin et dist ainsi. Sainct martin bon confesseur de nostre seign̄r ie te prie q̄ ie puisse encore veoir ma fēme et mon filz. A ces parolles tira lespee et courut sus a pharulphe puis lung des sergens claudie q̄ ces parolles entendit saillit auant et embrassa pharulphe q̄ la estoit naure ⁊ le getta tout enuers. Claudie q̄ lespee tenoit toute nue luy trespercea les costez. Les autres sergens saillirent de toutes pars q̄ tant luy getterēt despees et de iauelotz quilz loccirent en la place. Claudie qui en soy mesmes se rendit coulpable de la tresgrant trahison q̄l auoit faicte sen fouyt a garant en la sale dung abbe. Blesse estoit au coste ⁊ auoit vng des poulces perdu. A labbe pria quil le receust en aucunes reconsailles luy et ses gēs. Quāt la mesgnie pharulphe fut retournee et ilz leurent trouue occis ilz coururent apres claudie a la maison de labbe q̄ receu lauoit et lenuirōnerēt de toutes pars. Bien appareillez estoiēt darmees/car glaiues et iauelotz lancoiēt par les fenestres. Deux clercs q̄ lhuys leur ouurirent tirerent a tresgrant peine hors. Ceulx q̄ p dehors estoiēt se ferirent dedās apres lhuys ouuert et claudie chercherent tant q̄lz le trouuerent soubz vng lict et luy et tous ses sergēs occirent. Puis tirerent les corps de la maison Leurs parens et leurs amys les recueillirent et les mirent en sepulture. Mais les poures et les autres q̄ assiduremēt seoiēt aux portes de leglise en furent si courroucez de lhomicide q̄ auoit este fait en laistre q̄lz allerent apres si cōme ilz peurent auec pierres et bastons pour la honte du corps sainct venger. Le roy gōtran sceut p̄mieremēt la verite de ceste chose. Ceulx a q̄ il eut dōne les possessiōs et les meubles de pharulphe rauirent tout et prindrent si rez a rez quilz laisserent sa femme poure.

¶ Cōment le roy gontran alla a grās ostz cōtre gondouault et le mist en subiection si q̄l sen fouyt a thoulouse et parla a leuesque.

En lan vingt ⁊ quatriesme du regne gōtran q̄ fut le dixiesme du regne childerich. Le roy gontran assembla ses ostz de toutes les citez de son royaulme et vint cōtre gōdouault. Ceulx dorleans et de bourges cōtre ceulx de poitiers qui ia sestoient soubstraitz de la feaulte du roy gontran les contraignirent tant que par force les firent venir a son obedience sicōme ilz estoient deuant. Moult estoiēt contre leuesq̄ de la cite et entalētez de luy faire villanies/mais il leur donna vng calice dor q̄ estoit en leglise ⁊ p ce se deliura de vil et le peuple de chetiuoison En ce poit venoit gōdouault a poictiers/mais quāt il sceut q̄ le roy gōtran y estoit il retourna son chemin en angoulesme. La le receurēt honnorablemēt les euesq̄s et les barons. Quant il les eut merciez il sen retourna vers la cite de pierregort. Et pource que leuesque ne le receut mie en sa grace et en faueur sicomme il luy sembla il laffola laidement et luy fist assez de persecutiōs et de mauuaitiez De la se meut pour aller a Thoulouse/mais auant enuoya aucuns de ses cheualiers et manda a leuesque qui mamphe auoit nom quil luy venist a len-

contre. Lequel assembla le peuple de la cite et les admonesta quilz se tenissent vigoureusement contre luy quilz ne receussent par adventure en autelle subiection comme ilz souffrirent iadis dessoubz firgulphe. Puis leur dist que bien leur devoit souvenir en la cite du duc desier q̄ tant de mal adventure leur fit quant il les requist dautelle chose Par telles parolles les enhortoit cōtrester. Mais la paour de lost qui sur eulx venoit les admonnesta des portes ouvrir. Ainsi receurent gondouault en la cite. Leuesque qui auecques luy mangea commenca a parler a luy en telle maniere. Ja soit ce que tu affermes que tu soyes filz du roy clothaire et que tu vouldroes auoir le royaulme trop plus nous semble forte chose a faire ce que tu as cōmence. Gondouault luy respondit. Je dis q̄ ie suis filz clothaire et comme tel ay vne des parties du royaulme cōquis comme il appert Quant ie auray la cite de paris prinse ie y establiray le siege de mon royaulme. Lors dist leuesque Se dieu plaist ia a ce que tu dis nauiendras tant q̄l y ait hoir de royalle lignee. Quāt leuesque eut ce dit vng le ferit de la paulme en la face. Puis luy dist Mauluais euesque nas tu pas honte de parler si oultrageusement a nostre sire le roy gondouault.

¶ Incidence.

Quant le duc desier sceut quil eut amonneste le peuple contre luy il le batit a fist batre de poingz et de bastons/les choses de leglise rauit et saisit/vne corde luy laca au col puis lenuoya en exil. Les francois qui deuant estoient meuz contre gondouault vindrent iusq̄s a vng fleuue qui a nom dordonne. La attendirent pour ouyr silz orroient nulles nouuelles de luy. A luy sestoit acompaigne galdons le chambellan ragonde fille du roy chilperich. Le duc desier et monniole/badasce et sagittaire a qui il auoit promys leuesche de thoulouse/to⁹ ceulx estoient ses priuez/tout estoit ordonne et fait par leur conseil. Lors enuoya gōdouault a ses amys qui habitoient en la souueraine france. Si sont ces parties qui sont de la cite de reims iusques a la cite de mes. Deux epistres leur enuoya par deux clercs desquelz lung estoit ne de la cite de caours. Il print les lettres quil portoit et les mist en vng parfond tabel dune table de boys et puis les couurit de cire par dessus pource quelles ne fussent trouuees qui querre les voulsist. Mais ceste cautelle luy valut peu. Car les gens du roy gontran prindrent luy et son compaignon et toute la cause de leur voye recongneurent. Puis furent mys en prison. En la cite de bordeaulx vint gondouault. Larcheuesque bertrand le receut voulentiers. La demoura ne scay quans iours et a larcheuesque demanda par quelle chose il seroit si leur quil ne peust estre surmonte de ses ennemys. Vng de ses familiers luy respondit que vng roy dorient auoit eu plusieurs victoires de ses ennemys tant comme il porta les reliques sainct george le martir lyees a son bras Lors demanda q̄ les reliques auoit. Bertrād respondit q̄ vng marchant dorient demouroit en la ville qui auoit nom eufronnes si auoit de la ces reliques apportees/et vne eglise auoit faicte en sa maison ou il les gardoit en grant reuerence. Entre les miracles q̄ nostre seign̄r fist pour le martir en fist vng q̄ bien fait a remēbrer. Car la cite ardit et la chappelle neut garde. Larcheuesque et le duc monniole furēt la enuoyez de par le roy gondouault pour les reliques sainct george querir. Au marchant dirent q̄lz estoient la enuoyez de par le roy gondouault pour les reliques sainct george le martir auoir quil auoit en garde. Eufrōnes respondit. Seigneurs ie vous prie que vous ne me trauaillez qui suis vieil et ancien et q̄ vous ne facez au sainct force ne villennie si vo⁹ donneray cent besans dor et vous souffrez de ceste chose. Ilz respondirent que sil en donnoit deux cens ilz ne le souffreroient mye. Larcheuesque regarda amont et vit vne chasse qui pendoit a la paroy. Incontinent fist dresser vne eschelle et cōmanda au soubdiacre quil montast amōt pour attaindre les reliques. Quāt il fut monte vne si grant paour le print que ceulx qui aual estoient cuidoient bien quil cheust ius.

Toutesfois print il la fierte et la tendit Mōniole cōe presūptueux le vaissel ouurirt a son coutel et departit les reliq̄s en trois ꝑties. Le sainct martir monstra vng peu de sa vertu/car vne grāt paour enuahit to⁹ ceulx q̄ la estoient si q̄ ilz furēt moult espouētez. Les reliq̄s saillirent loing de eulx et se departirent si q̄ nul ne les pouoit veoir. To⁹ se coucherēt en oraisons et commencerent a plorer. Et eufrōnes se douloit de son dommaige de ce quil estoit des-

pouille de si precieux tresor. Soubdainement apparurent les relicques pres deulx. Monniole en print vne partie et sen retournerent a tant. Le martir monstra bien q ce quilz auoiet fait ne luy plaisoit pas/car il ne voulut oncqs secourir ne aider a celluy par le commandement duquel les relicques auoient este traictes.

Ces messaigiers mesmes enuoya gōdouault et commanda que ilz portassent rameaulx doliues selon la coustume ancienne des francois pource que tous sceussent que ilz estoient messagiers/et que on ne leur fist nulles villenies. Mais ilz ne se contindrent mye ainsi sagemēt cōme ilz deuoient/car ilz racompterent au peuple la cause de leur voyage auant quilz fussent deuers le roy presentez. Quant deuant le roy furent il leur enquist quilz estoient et qui les auoit a luy enuoyez. Leur besongne compterēt tout ordonneement que messaigiers estoiēt de leur seigneur le roy gondouault filz du roy clothaire qui ainsi disoit quil luy deliurast sa partie du royaulme son pere et se ce ne vouloit faire bien sceust que incontinent il entreroit en la terre a force et gasteroit le pays et destruiroit les citez et chasteaulx. Car en brief temps auroit il grans ostz assemblez et sans le peuple dacquitaine qui a luy se tenoit attēdoit il grāt secours daustrice & des plus puissans barons du royaulme childerich/ainsi noncerēt leurs messaiges. A la premiere demande que le roy leur fist si cōmanda quilz fussent estenduz sur cheuaulx de fust et batuz bien longuemēt. Ainsi fut fait et contre raison/car en legation messagier ne doit bien auoir ne mal ouyr. Ilz recongneurent que ragonde fille du roy chilperich & manulphe leuesque de thoulouse estoient enuoyez en exil. Lors cōmanda quilz fussent gardez iusques a lautre incidence

¶ Cōment le roy gontran ottroya son royaulme au roy childebert son nepueu apres sa mort.

Apres ces choses manda le roy gōtran au roy childerich son nepueu quil venist au parlemēt qui auoit este prins entre eulx par commun accord. Le roy childerich y vint a grant plante de ses barons et cheualiers. Et le roy gontran dautre part. Quant le parlemēt fut assemble le roy gontran manda que les messaigiers gondouault fussent amenez auant en la presence de tous. Lors commanda quilz racomptassent leur messaige sicomme ilz auoient fait deuant. Quant tout leurent par ordre recapitule plus y adiousterent et dirent que gondouault auoit saisy tous les tresors que le roy Chilperich auoit donnez & la royne Fredegonde a sa fille quant il la deut enuoyer au Roy despaigne en mariage et quil auoit aucunesfois dit quil estoit retourne en france des parties dorient par lenhortement gontran leson. Et quant ilz recongneurent apres que les barons du royaulme childerich scauoient bien toutes ces choses les deux roys cheurent en suspection et se penserent que pource nestoient mye venuz a ce parlement aucuns des barōs du regne childerich Le roy gontran tendit a son nepueu vne lance que il tenoit et luy dist. Beau doulx nepueu par ce signe peulx tu scauoir que tu regneras apres moy en mon regne/ie te baille le pouoir et la seigneurie de toute ma terre & des citez et vueil que tu en faces et ordonnes a ta voulente comme des tiennes/si te souuiēne bien quil ny a demoure que toy et clothaire mon autre nepueu de toute nostre lignee. Quant il eut ce dit deuant le peuple il tira son nepueu a part pour conseiller daucunes choses. Moult luy pria quil ne reuellast a nulluy ce ql luy diroit. Lors lintroduit et enseigna a qui il se deuoit conseiller de ses besongnes et de son royaulme gouuerner et lesquelz il osteroit de son conseil et de qui il se deuoit fier de son corps garder et de sa sante. Puis luy dist quil se gardast des aguectz & de la malice bruneheust sa mere & de gilles larcheuesque de reims qui estoit trahistre et desloyal. Quant le parlement fut fine et il eut traicte des besōgnes du royaulme gouuerner ilz sassirent au manger. Sicōme ilz seoiēt a table le noble roy gontran commenca a parler aux barons et aux cheualiers et leur dist en telle maniere. Seigneurs nobles princes du royaulme de france ie vous prie et requiers que vous portez foy et loyaulte a mon nepueu qui est ia hors dēfance et bien appert quil doibue venir a grant chose se Dieu luy donne vie/ne layez mye en desdaing comme enfant/mais honnorez le comme seigneur et maistre. Lors luy rendit toutes les citez que son pere tenoit iadis. Conge prindrent lung de lautre si re-

tourna chascun en sa terre et en son regne.
Tandis comme ces choses aduindrent fut la fortune Gondouault muee en autre point. Car le duc desier/mannlose/bladastes et sagitaire qui a luy estoient alliez le laisserent puis si comme vous orrez apres. En vne cite se mist qui est nommee dordonne oultre le fleuue de gironde qui siet sur le couppet dune haulte montaigne loing de toutes les autres. Au pied du mont sourt vne fontaine par dessus vne haulte tour fermee qui deffend les citoyens de leurs ennemys quant ilz descendent par vne voye pour querre de leaue ou pour les bestes abreuuer. Le peuple de la ville decent par tel barat quil leur dist et conseilla quilz portassent leurs biens tous en la forteresse pour leurs ennemys qui deuoient venir. Ainsi le firent comme il leur conseilla. Puis leur fist entendant que leurs aduersaires venoient et estoient ia bien pres & que bonne chose seroit que on yssist hors contre eulx affin que soubdainement ne venissent et leans fussent assiegez. A ce se consentirent. Et quant tous furent hors il bouta hors leuesque de la cite et ferma moult bien les portes/et ses sergens qui leans estoient mys en garnison & luy y demourerent. Bien estoit sa pensee aueuglee et mescongnoissoit les choses a aduenir. Car il fut depuis telle heure que il fut aussi gette de la cite et quil voulsist bien quil eust receuz dedans et louez cherement ceulx quil auoit hors boutez/et ceulx quil auoit leans receuz lesquelz il cuydoit quilz fussent ses loyaulx amys voulsist quilz fussent hors boutez/car ilz estoient ses ennemys.

Comment gondouault fut assiege en la cite dordonne.

Cy commence la maniere comment Gondouault fut assiege en la cite dordonne. Le roy gontran luy enuoya vnes lettres ou nom de bruneheult. Ainsi comme les lettres faignoient lui mandoit quil departist toutes ses gens que il auoit assemblez pour ostoyer & quil allast a bordeaulx pour yuerner. Ainsi le fist comme les lettres le deuisoient. Quant les cheuetaine de lost du roy gontran qui estoient logez sur leaue dordonne sceurent que gondouault eut passe le fleuue de gironde ilz prindrent des meilleurs cheualiers et des plus hardis quilz eussent et se mirent a passer leaue de gironde. La furent aucuns noyez pource que leaue estoit trop forte & roide et ilz estoient mauuaisement montez. Et quant ilz furent de lautre part de la riuiere ilz trouuerent grant plante de mulles & de cheuaulx chargez dor et dargent & dautres richesses que leurs ennemys qui deuant eulx sen fuyoient auoient laissez. A lautre partie de leur ost qui estoit demoure les enuoyerent et puis cheuaucherent apres gondouault le plus tost quilz peurent. Du terrouer de gennes vindrent/ou monstier sainct iehan cuyderent entrer Mais ceulx du pays qui leurs meubles y auoient mys pour garantir leur fermerent les portes. Ilz bouterent dedans le feu & les ardirent/puis prindrent ce quilz trouuerent calices/croix et ornemens dautel. Mais ilz furent tantost punys de la vengence nostre seigneur. Les vngs eurent les mains arses du feu denfer/les autres deuenoient hors du sens et les autres se occioient de leurs propres mains. Ceulx qui neurent nul mal pour ce par aduanture quilz nauoient riens meffait au martir vindrent deuant la cite ou gondouault et les siens sestoient mis aux champs tendirent leurs tentes et leur effort. La contree dentour ardirent et gasterent premierement/mais aucuns qui furent ardans de courre pour auoir proye sesloingnerent plus loing des autres que besoing nestoit/car aucuns furent prins et aucuns occis de ceulx qui gardoient les proyes des villes voisines. Quant la cite ou gondouault estoit fut assiegee aucuns qui plus furent hardis que les autres monterent sur vne montaigne qui au plus pres de la cite estoit/et commencerent a vituperer gondouault par telles parolles. O tu baillomires dont te vient celle presumption que tu te fais roy appeller Pour tes bobans et tes oultrages te firent les roys de france tondre et te dampnerent et enuoyerent en exil. Respondz nous chetif mauuais et nous nomme ceulx qui sont de ton ayde & qui te font telle chose faire/il ne peut estre que tu ne soyes prochainement prins et seras puny & tourmente par ton orgueil. Pour celles parolles ou semblables ne se esmouuoit de riens gondouault/mais dist en gemissant que bien luy souuenoit des villennies que son pere luy auoit faictes & que ses prochains sauoient sans raison exille de son pays et des estranges estoit receu en as

mour et misericorde. Quant il estoit en estranges terres les princes et les roys luy donnoient grans dons et grandes richesses et quil estoit aymé de lempereur de constantinoble quant gontran besons le deceut par ses parolles et luy auoit dit que son pere le roy de france et ses freres estoient tous mors et estoit demoure tout seul le roy gontran/ mais tous ses enfans estoient mors et ny auoit que ung sien petit nepueu qui estoit filz du roy sigebert et que les francois le desiroient moult et que voulentiers luy bailleroient le royaulme.

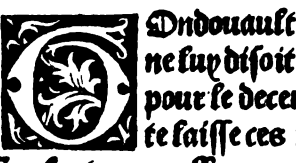
## ¶ Comment gondouault fut trahy de ses gens.



Lengesille que le roy gontran auoit fait maistre et chenetain de tout son ost ung iour quil auoit assiege la cite ou estoit gondouault il commanda que on approchast les engins pour les murs abatre et crauanter. Ces engins estoient fais en la maniere de chars ferrez couuers de gros establemens/de gros fers et de cloyes par dessus. Dedans estoient les mineurs qui creusoient les fondemens des murs. Mais ces instrumens leur valurent peu/ car ceulx de dedans qui forment se deffendoient leur gettoient grans merriens aguz et grosses pierres auec souffre et poix bouillant et tyrons ardans tellement que ceulx de dehors nosoient de pres approcher. Toute iour dura lassault en telle maniere. Le demain se pourpenserent ceulx de dehors comment ilz pourroient auoir ceulx de dedans/ung grant moncel de boys assemblerent et couperent rainceaulx darbres pour emplir les fossez. Et pource que ceulx de dedans leur lancoient pierres et feu ardant si quilz ne sosoient approcher lengesille qui vit que pour neant faisoit effort pensa comment il les auroit par trahyson. Monniole fist appeller pour parler a luy priueement Il le blasma fort et reprint de ce quil auoit laisse le roy gontran qui tant estoit misericors et debonnaire et sestoit alie au felon tyrant. Que demeures tu tant dist il attens tu que la cite soit prinse par ta desserte. Retrais toy de ce lieu et retourne a ton debonnaire seigneur/car il sera prins et puny selon quil a desseruy Monniole respondit que voulentiers il sen conseilleroit. Arriere retourna si appella sagittaire/ baldasee et galdare et dist qui se doubtoit que la cite ne fust prinse. Si bouta le feu au mostier et tandis comme les autres entendoient a estaindre le feu ilsen fouyt couuertement auec ses trois compaignons et appella ung citoyen de la ville qui auoit nom carupse. De ses biens viuoient/car il estoit moult riche homme/ puis leur monstra comment leurs choses estoient establies en dangereux lieu/ et comment il estoit hayneux a tous les gens pource quilz auoient fait roy ung homme estrange et sestoient a luy souzmis/de quel le nation ilz nestoient mye certains. A la parfin les admonnesta quilz donnassent lieu a fortune et quelle leur estoit contraire. Et que se il leur vouloit donner seurte ilz nauroient garde de perdre la vie ne membre silz rendoient la cite qui la estoit au predre et le faulx roy a qui ilz sestoient aliez. A ce sacorderent tous. Monniole fist sauoir a lengesille quil venist parler a luy lors luy compta ce quil auoit trouue en son conseil et que bien plaisoit ceste chose a luy et a ses compaignons. Lengesille loua moult leur sens et leur pourueance de ce quilz auoient tel conseil eu. Le serment fist quil impetreroit leurs vies deuers le roy/et sil aduenoit que le mautalent du roy gontran durast longuement en yre il leur promist quil les encloroit en ung monstier iusques a tant que le mautalent du roy fust passe Monniole qui par telle maniere fut deceu sen alla a gondouault et luy dist. Tu as tousiours bien esprouue que iay este tousiours loyal vers toy et ay combatu contre tes ennemys et tant comme tu as vse de mon conseil tes choses sont venues en prosperite. Aussi grant talent ay ie de toy conseiller leallement comme ie euz oncques car tu las bien vers moy desseruy. Si te dy ceste chose/ car iay parle a noz aduersaires qui sont la hors pour sentir et essayer quel cueur et quel courage ilz ont vers toy Mais tant comme ie en puis appercevoir ilz nont mye male voulente vers toy/ mais dient quilz se esmerueillent moult de ce que tu fuys et escheues ainsi ton frere et dient encores quilz cuydent que ce soit pource que tu ne veulx mye deputer a ceulx qui scauent la genealogie et pource que tu nes mie certain tu ne veulx venir en la presence de ton frere qui voulentiers te verroit. Se tu me veulx ouyr de ce que te te diray ie te conseille que tu alles au roy gontran auec eulx et auec moy si te mettras hors de ceste souspecon/ car ie croy

que ce sera cause de ta paix et de ta sante.

¶ Comment gondouault et ceulx qui le trahirent furent occis.



Ondouault qui bien apperceut ql ne luy disoit ces parolles fors que pour le deceuoir lui respondit. Je te laisse ces parolles. Cotre ma voulente men allay en europe et par vous et par voz admonnestemens/mais tousiours ay ie voz parties soustenues en bonne voulente et en bonne foy ia soit ce que la desloyaulte de cel luy soit apperte qui en ces parties me fist retourner en ce quil sen est alle et ma laisse en tel peril et emporte tout vne partie de mes tresors. Je vous ay tousiours ayme comme mes freres et comme ceulx de qui iauoye bonne oppinion que vous fussiez garde de mon corps et de ma sante sil est ainsi que le vueillez faire et que ne me vueillez trahir comme iaye mis en voz mains mon corps / ma vie et mes richesses. Cil qui scait et congnoist les secretz des cueurs des hõmes vous aduertisse et vous dõne empeschement que vous ne le puissiez faire Quant il eut ce dit il leur ottroya quil descendroit aux tentes de ses ennemys auecques eulx. Monniole luy dist quil ny allast pas si orgueilleusement ne en si noble habit et quil luy baillast le bauldrier dor quil auoit ceint ql luy auoit iadis dõne et ceingnist le sien qui nestoit mye si riche ne resplendissant. En ce dist gondouault appert ia bien ta desloyaulte que tu demandes maintenant ce que tu mas pieca donne et lay iusques orendroit eu. Le traistre luy respõdit que mye ne se doubtast/car en nulle maniere il nobicïroit. A la porte vindrẽt ainsi parlant. La les attendoient leurs ennemys a grant compaignie de cheualiers et de sergẽs bien armez et bien appareillez. Monniole fist les portes ouurir et leur liura gondouault. Puis retourna en la cite et fist les portes fermer. Quant gondouault vit que les siens leurent ainsi trahy et liure es mains de ses ennemis mortelz et les portes de la cite fermees sãs esperance de retourner il leua ses mains vers le ciel en grãt gemissemẽt et en grãt douleur de cueur et pria nostre seigneur par telles parolles. Dieu qui es iuge pardurable et vengeur des innocens a qui tous secretz sont reuellez/A qui la tricherie de nully ne plaist/q̃ mie ne te delictes en lorgueil des mauluais/ soies vengeur de mes iniures et retournes les laz de deception en ceulx qui mont trahy et liure es mains de mes ennemis. Comme il eut ce dit il garnit son front et son corps de la saincte croix. A tant lemmenerent es herberges comme vng autre prisonnier/mais ilz nauoient mye passe vng hault tertre qui appert par dessus la cite que besons le bouta si rudement quil cheut ades sur son visaige et roulla de ce coup en la valee qui moult estoit parfonde. Quant il se fut redresse et il eut le chief leue pour regarder contremont beson getta vne pierre et le ferit parmy la teste si quil le esceruella tout. Estachie fut contremont par les piez a cordes et le haubert quil auoit vestu luy despouillerent ia soit ce quil fust mort/puis le trespercerent de glaiues et despees/et apres le firẽt trainer par tout lost ainsi comme vng meurtrier. Monniole le traistre qui en la cite fut retourne print to⁹ les tresors gõdouault et les mussa en diuers lieux. A ceulx qui dehors furent vint. Lors firent si grant occision quilz nespargnoient ne petit ne grant ne homme ne femme. Si estoient si encharnez en locci sion quilz occirent les prestres qui celebroiẽt sur les autelz. A la parfin bouterẽt le feu par tout et ardirent la ville et le remenant du peuple qui par aucune aduenture estoit eschappe de la mortalite. Le duc lengesille qui de lost estoit cheuetain demanda au roy gontran quelle sentence il donneroit des traistres qui leur seigneur et la ville auoiẽt trahie. Et le roy cõmanda quilz fussent occis si que ceste coustume fust ostee du royaulme de france que lung tirant mãdast a lautre contre leur seigneur. Il les fist pourchasser/mais galdaire et amofres qui le sceurent sen fouyrent. Quant monniole vit que aucuns couroiẽt aux armes parmy lost il sapperceut que cestoit pour luy et que on luy vouloit courir sus. Droit a la tente de lengesille courut et lui pria quil gardast bien son serment quil auoit vers luy. Lẽgesille luy dist quil yssist hors et que il les feroit tous tenir en paix. Il mist vng de ses piedz hors du tref et fist signe aux siens quilz occissent monniole et leuesque sagittaire. Quant ilz eurent ce signe entendu ilz sappareillerent de faire son commandement. Monniole commanda

a ses sergens dont il auoit aucuns auec luy quilz deffendissent lentree du pauillon iusques a tant quil eust son corps arme. Les vngs en furent occis et les autres naurez Mais toutesfois deffendirent ilz tant lentree du pauillon quil fut arme. A lhuys du pauillon vint et se mist contre ses ennemys/si vertueusement se deffendit quil les fist tyrer en sus et les chassa arriere. Mais il sabandonna trop/car il yssit du pauillon et se slongna de sa forteresse. Enuironne fut de toutes pars si que il ne peut retourner quant il voulut. Tant receut de coups despees et de glaiues quil cheut mort en la place. Leuesque sagitaire auoit moult grant paour. En estant se tenoit moult esbahy tant que len lui dist. Euesque que fais tu icy aussi come hors du sens/pourquoy ne couures tu ton chief et ten fuys hastiuement au boys. Sagittaire sauertit et couurit sa teste et se mist en la fuyte/mais vng autre qui lapperceut courut apres et le ferit dune espee si quil luy fist le chief voler a toute sa couuerture. Landry retourna en france apres ce quil eut son fait exploicte/mais il ne deffendit mye a ses gens que ilz se tenissent de rober et de tollir. Ilz gasterent tout le pays par la ou ilz passerent qui fut dommage.

¶ Comment fredegonde enuoya querir sa fille qui estoit allee en espaigne. Et de la promotion sainct gregoire.

Fredegonde qui moult estoit a grant mesaise de sa fille enuoya vng sien chambellan qui auoit nom cuspaires pour enquerre en quel point elle estoit. Elle luy comanda quil la ramenast se il pouoit. Cil qui moult se pena de faire son commandement et acomplir vint a thoulouse ou la damoiselle demouroit en exil. En poure point et en grant humilite la trouua. Au plus coyement et au plus sagement quil peut la ramena. Le roy gontran comanda que on luy apportast les tresors moniolse qui ainsi auoit este occis comme vous auez ouy. A sa feme en laissa vne grande partie par grace pource que elle estoit noble et extraicte de haulte lignee. La somme de ses tresors fut prisee trente mille besans dor et. cc. l. dargent. Le roy gontran et le roy childerich les departirent egallement/si en print chascun sa partie et ne laisserent riens a lenfant clothaire filz du roy chilperich. Le roy gontran ne voulut oncques riens retenir/mais departit toute sa portion aux poures eglises et en autres aumosnes. Lors luy fut presente vng homme de la mesgnie moniolse qui estoit troys piedz plus grant dung autre homme. En ce temps regnoient les aucaris sur les lombars Lors fut si grant le deluge en la terre de venise et en vne partie de lombardie qui est appellee lucque et en maintes autres parties dytalie que on cuydoit que si grant habondance deaue neust este puis le deluge de noe. En celle grant tempeste la riuiere qui par la cite de Romme court superhabunda si duremet quelle surmonta les murs de la ville et pourprint moult de regions du pays. Ce secod deluge ensuyt vne pestilence que on appelle squinancie. Le pape pelage estaingnit premieremet. Tant sespandit et surmonta celle maladie quilz en mouroient a grans monceaulx par la cite de rome En ce point quilz estoient en celle tribulacion messire gregoire qui estoit lors soubz pape pelage et garde de ses escrins et de la vaisselle de leglise fut esleu de tout le clergie et de tout le peuple en la dignite et en lelection et ordination des papes. Et ne failloit autre chose fors le consentement et le commandement de lempereur de constantinoble/car sans son vouloir et assentement on neust personne esleu a la dignite. Le sainct homme sainct gregroire a qui lelection estoit faicte ne luy plaisoit pas moult enuoya vnes lettres a lempereur qui alsmauri auoit nom quil ne sassetist pas a lelection que le peuple auoit faicte et celebree de luy Mais le preuost de la cite tollit les lettres au messagier et les rompit toutes par pieces/puis rescript a lempereur lassentement du clergie et du peuple. De ceste chose fut lempereur moult ioyeulx de ce quil auoit trouue lieu et occasion de honnorer son dyacre quil aymoit de grant amour et si lauoit en grant familiarite pour sa saincte et pource quil estoit son copere. Lors commanda quil fust tantost ordonne et sacre. Ou siege fut assis sainct gregoire qui fut tant sage et tant humble en tous ses faictz si come len peut scauoir par ses liures et par les sainctes escriptures quil compila dont saincte eglise est enluminee ne puis son temps ne fut nul qui a luy peust estre compare en lleur deloquen-

ce/en purete de doctrine ne en sainctete de vie. En ce temps enuoya sainct gregoire augustin mellite et iehan et autres prescheurs de la foy chrestienne en la grāt bretaigne qui ores est appellee angleterre pour le peuple conuertir a la foy chrestienne. Par ses lettres les commāda au roy de frāce et aux prelatz de son royaulme car par la deuoient ilz passer. A la predication de ces preudhommes fut destruicte lerreur et la mescreāce et la saincte foy semee et preschee De ceste chose auoit le sainct homme si grant ioye quil en fait mētion es liures de moralles quil fist et sesiouyst en nostre seigneur.

¶ Cy parle de plusieurs choses et de diuerses incidences.

EN lan. xxv^e. du regne du roy gontran fut monniole le prince occis en la cite de sens par le commādement du roy pource quil sestoit cōtre luy releue. Galdemathe le chambellan du roy luy amena sa femme & ses tresors. En lan qui apres fut ostoya en espaigne cōdas/ & pource que lair fut en celle annee plus desatrempe quil ne souloit il ramena ses ostz sans parfection de nulle grant besongne. En celluy an apres landry fut seneschal de prouuence. En celluy an mesmes receut le roy Childebert vng filz qui eut nom Theodobert. En celle annee fut grande habondāce deaues en bourgongne si que les eaues des fleuues yssirent hors des chaines. Vng grāt brandon de feu ardāt cheut a grant esclers et grās tonnoirres. Le roy gontran enuoya en celle annee en constātinoble le conte siagre pour reformer paix et amour & renouueller enuers lēpereur. La sefforca moult dacquerre vne cite par guille/par fraulde & par deception. Mais il ne les peut mener a parfection. Landry le roy despaigne mourut celle annee et becarides son filz fut apres roy. En lan xxviii^e. du regne du roy gontran ouyt nouuelles que le roy childerich auoit vng enfāt receu qui auoit nō theodobert/de ceste chose fut grandement ioyeulx pour ce le māda et sa mere bruneheust quilz venissēt a luy en vng lieu qui est nomme audelaon. Son testament renouuella et le fist roy de toute sa terre. La furent presēs la fēme et la seur du roy childerich & plusieurs de france et de bourgongne affin que chascun sceust que le roy childerich deuoit auoir le royaulme de bourgōgne apres la mort du roy gontran. Staches/chumeres/gontrans besons/desier et archefroy barons du royaulme childerich furent celle annee occis pource quilz vouloient le roy meurtrir en trahyson. Landeffroy vng duc dalemaigne auoit le mautalēt du roy childerich & pource sen fouyt quil ne fust occis Vng autre q̄ auoit nom vsclenes fut duc apres luy / la duchesse qui tenoit taslille fut duchesse de bauieres. Apres caribault par le don du roy childerich assez tost apres entra en esclauonie/la terre destruit & degasta/puis retourna a grādes victoires et a grans proyes. Cestuy caribault fut engendre du roy anthaire de lombardie en telle maniere cōme ie vous diray. Il aduint que il alla au pays en guyse de messagier sa fille excellinde vit au palais qui moult estoit belle. Tāt luy pleut quil layma moult en son cueur. Quāt il fut retourne en son pays il la manda par ses messagiers & le roy anthaire luy enuoya voulentiers. Becarides le roy des gociens nensuyuit mye lerreur ne la mauuaise science du roy landry/mais la droicte foy de saincte eglise que son frere hermengilde auoit tenue. Baptise fut par la main de leuesque lādry/puis exploicta tant quil fist baptiser tous les gotiens qui estoient de la secte arrienne et les ramena a lunite de saincte eglise. Tous les liures qui celle erreur contenoient fist querir et ardoir en la cite de tolecte. Le roy gōtran assembla ses ostz de bourgongne pour ostoyer en espaigne au. xxix. an de son regne & au prince bosses les liura. Quant ilz furent en espaigne entre les gotiēs qui leur pays deffendoiēt par la negligence furēt presque tous ses gens occis et a paine peut retourner en son pays.

¶ Comment la robe nostre seigneur fut trouuee en vne cite qui a nom naples et portee en iherusalem. Et de la mort du roy gontran. Et commēt lost du roy childerich fut desconfit par le sens de fredegonde.



V trentiesme an du regne gōtran volla vne nouuelle par tout le royaulme de france commēt on auoit trouue oultre mer la robe de nostre seigneur iesuchrist quil auoit vestue le iour de

sa glorieuse passion celle mesme dont leuägile parle / surquoy les tyräs getterët sort ainsi q̄l estoit dit pour la prophetie acomplir. De celle saincte robe dit on quelle estoit sans cousture & que nostre dame lauoit faicte de ses precieuses mains Mais leuangille nen parle mye. Par vng homme fut accusee qui symon auoit nom filz dung autre q̄ auoit nom iaques. Par. xiiii iours fut constraint auant quil la voulsist enseigner. A la parfin recongneut il quelle estoit en vne cite qui a nom zophas loing de iherusalem en vne huche de marbre. Gregoire dãthioche / thomas de iherusalem / iehan le coustre patriarches et maintz autres auecques eulx allerent la en grant deuotion. Mais par auant sestoient mys et tout le peuple aussi en oraisõs et en ieusnes par trois iours & par trois nuytz Le precieux sainctuaire trouuerent ainsi comme celluy hõme auoit dit / et la translaterët en grant reuerence en iherusalem ainsi cõme elle estoit en la huche de marbre qui legiere sëbloit a ceulx qui la portoient q̄ leur estoit aduis que elle ne pesoit ainsi cõe neant. En la cite fut mise la ou la saincte croix estoit adoree. En celle annee deuint la lune toute obscure & y eut grãt bataille entre bretons et francois sur leaue de roisons. Vng duc de france qui pepesme auoit nom fut la occis par la trahyson dung autre duc qui auoit nom ebrathaire. Cil ebrathaire cheut puis en grãt pourete pource quil fut contraint a rendre la grãt sõme dauoir que la roy commande que len rende aux enfãs dont le pere est occis. Anthaire le roy de lombardie enuoya ses messagiers au roy gontran pour renouueller paix. Le roy les receut voulentiers puis les renuoya au roy childerich son nepueu pource quil vouloit que laliance fust cõfermee par son consentement. Tandis cõme ces messagiers estoient en france ce roy anthaire mourut par venin sicõme aucuns cuyderent en vne cite du pays. Tantost cõe il fut mort les lombars enuoyerët autres messagiers au roy gontran affin q̄lz luy noncassent de rechief la paix et la concorde. Le roy les receut hõnorablemët et leur promist quil les garderoit fermement en droit et loyaulment en la cõcorde quil auoit a eulx fermee. Mais ne scay combien de tẽps apres ne tint pas bien ces conuenãces. Quãt le roy anthaire fut mort cherclinde la royne q̄ assez auoit la faueur et la grace des lombars print a seigneur vng duc de thoringe qui auoit nom agilulphe sage par le gre et par lassentement des lombars de lombardie. Cil qui estoit bon cheualier & noble fut en telle maniere roy de lombardie. A celle royne cherclinde enuoya monseigneur sainct gregoire trois epistres de son dyalogue pource quil scauoit bien quelle estoit habandonnee et ferme en la foy de iesuchrist & aornee de bõnes meurs & plaine de bons faictz. En ce temps briserent et roberent les lombars labbaye de mont cassin dõt sainct benoist auoit este abbe long tẽps deuãt. Tout rauirent quanquilz peurent prendre. Mais oncques vng des moynes de leãs tenir ne peurent affin que la prophetie q̄ monseign̄r sainct benoist auoit auant dicte fust acõplie / qui telle fut. Iay dist il a peine impetre vers nostre seigneur que les ames de ce lieu ne fussent dampnees a perdicion. Les moynes laisserent labbaye et sen fouyrët a rõme et auec eulx emporterent le liure de la rigle que le sainct hõme auoit acõplie & aucuns autres escriptz. Le pois du pain / la mesure du vin et tout ce quilz peurent emporter de leurs choses. Celle abbaye de mont cassin gouuerna apres monseigneur sainct benoist vng abbe qui auoit nom constantin. Le tiers supplices. Le quart vitalles. Le cinquiesme rommain. Au temps de cestuy fut le lieu destruit ainsi cõe vo9 auez ouy ou. xxx. an du regne du roy gontran Le cours du soleil deuint si pers que a peine en apparoissoit il la tierce partie. Si dura celle eclipse du matin iusques a midy.

## Comment le roy gontran mourut et des cautelles et malices de fredegõde.

APres ce que le roy gontran eut regne en son royaulme trente ans & noblement gouuerne il laissa le regne transitoire et trespassa Sicõme on cuyde au regne perpetuel / car il fut hõme bien morigine / de bonne conscience et grant aumosnier. Ensepulture fut en labbaye saict marc delez Chaalons quil auoit fondee aux faulxbourgs de la cite. Moynes y mist de la religion sainct Benoist et enrichit le lieu de grans rentes et de grãs possessions. Vng iour y fist assembler vng conseil de quarante eues-

ques pour leglise dedier et pour confermer le seruice tout en la maniere que faict ains et les autres euesques qui furët de son temps auoient ia confermee leglise sainct morice de gannay au temps du roy gisimont de bourgongne qui fondee lauoit. Ce mesmes ordre et ce mesme seruice de chanter et de lire estoit deuant retenu en leglise sainct martin de tours. Et de la fut tenu et estably en labbaye sainct vincent de lez paris par monseigneur sainct germain/et puis apres fut estably a sainct denis en france par le roy dagobert qui leglise föda ainsi comme nous dirös cy apres. Tel est lordre sicöe il est escript en la rigle/pas ne le voulons cy deuiser pource quil ne tournast a charge et a ennuy a ceulx qui nont pas mis leurs cueurs a telle chose ouyr. Des bonnes taches du roy gontran pourroit on dire. Assez large aumosnier estoit vers les prelatz et vers leurs ministres et pource quil resplendist de telles vertus maintes estranges nations magnifierent son nom et sa louenge. Son royaulme laissa au roy childerich son nepueu. Moult fut le roy childerich puissant quant il fut en possession des deux royaulmes lors se pourpësa cö mët il pourroit venger la mort son pere et son oncle qui auoient este occis par les ostes de ces deux royaulmes/lors se pourpensa comment il sen pourroit venger et appella vnicerne et gödouault. Gondouault fist cheuetain et leur manda quilz entrassent ou royaulme que fredegonde tenoit par la raison de son filz clotaire et quilz ardissent villes et prinssent proyes et le peuple menassent en chetiuoison. A tant se partirent de champaigne lancienne. En la cötree de soissons sëbatirent pour tout le pays gaster et destruire. Mais fredegöde qui tant sceut de malices se pourpensa dautre part Et le mäda tous les barons du royaulme son filz et landry que le roy gontran auoit fait deuant ce mäbournisseur de son filz pource quil estoit en france. Quant tous furent assemblez elle les arraisonna de telles parolles lëfant entre ses bras q̃ encores succoit ses mämelles. Seigneurs nobles pïces du royaulme de frä ce vous ne deuez pas auoir en despit vostre seigñr pource sil est petit ne deuez pas souffrir le noble royaulme de france degaster a ses ennemis ne aux vostres. Si vous souuienne que vous me promistes ia que vous ne le desprisetiez mie comme enfant/mais luy porterïez hönneur comme a roy. Si deuez nourrir lamour q̃ vous luy deuez en france iusques a tät quil soit en aage et rendre et multiplier en lieu et en temps quil ne soit priue et vuide par faulcete dhonneur. Si sachez bien q̃ ie seray en si hault lieu que ie surueray la bataille et seray tesmoing de ce que chascun fera ou par prouesse ou par mauuaistie et si guerdonneray richemët a chascun ce q̃l fera pour mon filz. Quät fredegonde eut ainsi tous les barons admonnestez et rendus plus feruens et plus courageux a la bataille elle leur dist au dernier Seigñrs ne vous espouentez pas de la multitude de voz ennemis si vous combatez a eulx frõt a frõt. Car iay pourpësé vng barat par quoy nous aurons victoire et eulx honte et confusion. Je men iray deuät et vous me suiurez et ferez ce que landry fera. La sentence de la roy ne pleut a tous / elle cheuaucha deuät le petit roy entre ses bras. Les batailles des cheualiers armez alloient apres toutes ordonnees. Quant la nuyt fut venue landry le cönestable les mena en vne forest qui deulx nestoit pas loing si couppa vng rameau darbre long et bien fueillu et au col de son cheual pendit vne cäpane telle cöme on atache au col des bestes q̃ vont paistre es boscages. A ses compagnös commanda que tout ainsi comme il faisoit ilz feissent. Ilz descendirët tous et firët tout ainsi cöe lui. Puis remöterët sur leurs cheaulx et cheaucherët en telle maniere iusq̃s asses pres des herberges de leurs ennemis. La royne fredegonde alloit tout deuant et le petit roy entre ses bras iusques au lieu de la bataille. Pitie contraignoit les barons a ce quilz eussent cöpassion de lenfant qui destat de roy fust deuenu chetif prisonnier silz eussent estez vaincus Ceulx qui lost de leurs ennemis deuoient eschauguetter virent ceulx venir bien matin entour eulx si que petit paroissoit la clarte du iour. Et cil qui le guet conduisoit demanda a lung de ses compaignons que ce pouoit estre/ Car hersoir a la vespree napparoissoit nulle riës la ou ie voy ceste forest ne haye ne buisson Lors respondit. Tu routes la viande que tu mägeas hersoir et nes pas bien encores desenyure du vin que tu beuz hersoir/tu as oublie quanques tu feiz hier/ne vois tu pas que cest vng bois ou no⁹ auös troue pasture a noz che

uaulx et aussi noys tu pas les campanes des bestes q̄ vont paissant par celle forest. Car la guise estoit des frācois au tēps de lors et mesmemēt a ceulx de ce pays q̄lz mettoiēt des clarains aux colz de leurs cheuaulx quāt ilz les chassoient es pastures et es forestz affin q̄ on les trouuast au son parmy lesdictes forestz. Tandis cōme ilz parloiēt entre eulx en telle maniere ceulx getterēt ius les rainceaulx q̄lz portoient/et ce qui deuāt sembloit a leurs ennemys bois lors apparurent batailles de cheualiers armez de cleres armes et resplendissans. Moult furent esbahis quant ilz virent leurs ennemys tous ordōnez et tous prestz de cōbatre q̄ sur eulx venoiēt. Les ostz de childerich estoiēt en tel point q̄ tous dormoient ou gisoient en leurs lictz las ꝛ trauaillez de la iournee quilz auoiēt faicte le iour deuāt/ne pas ne cuidoient q̄ leurs ennemys les osassent enuahir en telle maniere Ceulx se ferirēt es hebergés tout de plaine venue/assez en occirent et prindrent/mais plusieurs eschaperēt par fuyte. Le duc et les plus grans seigñrs monterēt sur leurs cheuaulx ꝛ eschaperēt a quelque peine. Landry q̄ cheuetain estoit de fredegonde en chassa guitrion/mais prendre ne le peut/car il estoit desarme et seoit sur vng ysnel cheual. Ainsi eurent victoire de leurs ennemys par la malice de fredegonde et par son sens et gaignerent les tentes de leurs ennemys. Pas ne se tindrent a tāt/mais entrerent en la chāpaigne les gēs occirent/le pays roberent et ardirent. Tous ceulx q̄ estoient cōuenables a la bataille estoient occis et les autres menez en chetiuoison. Quant tout le pays eurēt mys en tel point fredegonde et ses ostz retournerēt a soissons Ces choses furēt faictes en soissonnois en vng lieu qui est appelle truet.

Cōmēt le roy childerich enuoya ses ostz en lombardie pour le pays destruire

Au second an apres que le roy childerich eut receu le Royaulme de Bourgongne q̄ par le roy gontran luy escheut/francois et bretons se combattirent ensemble et moult y eut grant occision dune part et dautre. En lan apres vindrent et apparurent au ciel plusieurs signes. Lestoille comette fut veue qui signifioit mort de princes sicōme aucuns veullent dire. En celle mesme annee le roy childerich se cōbatit contre les auuergnas q̄ rebeller se vouloient. Tant les assubgeta q̄l les amena a son regne En ce point retourna girge de constantinoble que le roy y auoit enuoye en messaige a lempereur morice. Moult se loua au roy de lhōneur quil luy auoit fait pour lamour de luy/apres luy dist q̄ il estoit moult dolēt ꝛ courrouce des villennies que ceulx de cartaige luy auoient faictes en passant par la ꝛ moult bien len vengeroit a la voulente du roy. Le roy childerich enuoya vingt et deux ducz en Lombardie en grant ost et fort pour destruire et deffacer du tout en tout le nom des lombars. De tous ces ducz audouault/clous et codmes furent principaulx et plus renōmez. Clous qui pas ne se garda saigement fut feru soubz la māmelle dung carreau deuant vng chasteau q̄l auoit assiege sicomme il regardoit lassault et auoit le chastel nom lilatains. De ce coup cheut a terre et fut mort a lheure. Audouault et six autres ducz prindrent vne partie de leurs gens ꝛ allerent assieger la cite de millan/et vindrent a eulx les messagiers de lempereur qui leur firent entendant q̄ lempereur leur enuoyoit son ost en aide et en secours et que dedās trois iours seroient auecques eulx adioustez. Si se seroient certains de leur venue par ce signe quant ilz verroiēt ardre vne ville sur vne montaigne et la fumee mōter vers le ciel. Mais quant ilz eurent attendu six iours apres ilz ne virent pas ceulx venir de nulle part ne nul signe de leur venue Codmes ꝛ les autres treize ducz retournerent a la senestre partie de lombardie. Cinq chasteaulx saisirent/les foys et sermēs prindrēt du peuple a la feaulte du roy childerich Puis passerēt auāt ou terrouer dune cite appellee credence. Six chasteaulx prindrent en celle marche et tous les habitans mirent en chetiuoison. Ingnes et aguelles euesques prierent et supplierēt les francois quilz espargnassent vng chastel q̄ auoit nom ferringe Par leur priere demoura la forteresse en estat/mais ilz en leuerēt rācon de chascune personne douze deniers dequoy la somme se monta six cens soulz. Il estoit este si estoit la saison si chaulde et pource quilz nauoient le pais aprins ne acoustume et pour la desatrempance de lair courut parmy lost vne maladie qui est nommee dissintere. Trois moys tous

psains auoient la costoye parmy lombardie et le roy de la terre alloient querant/mais trouuer ne le pouoient/car il sestoit retire en la cite de tridece. Et pource que ceste maladie surprenoit lost si durement quilz ne le pouoient plus endurer ilz sen retournerent au pays dont ilz estoient venuz.

¶ Comment le roy childerich mourut Et comment ses deux filz partirent le Royaulme.

Le roy childerich trespassa de ce siecle au trentecinquiesme an de son aage et au trete et troisiesme an de son regne/car il nauoit que deux ans quant le regne luy fut liure. Et luy et sa femme moururent tous ensemble si cuiderent aucuns quilz fussent empoisonnez Ce roy childerich fut filz du roy sigebert et fut appelle le ieune childerich pource quil en y eut vng autre auat luy Deux filz eut q encores estoient fort ieunes. Si demourerent en bail et en la garde de bruneheust leur ayeulle Lung auoit nom theodobert et le mendre theodorich. Le regne partirent en telle maniere. Theodobert eut le royaulme daustrice que leur pere tenoit en droit heritaige. Theodorich le moindre eut le regne de bourgongne que le roy gontran eut donne a leur pere. Mais pource que pas ne scaiuent tous en quelle partie siet le royaulme daustrice nous dirons selon ce q on en peut scauoir par lhistoire q ce regne comence de champaigne la tencienne iusques oultre lorraine et dautre part bien auant iusques en alemaigne. Si estoit au teps de lors son siege a mes. Ainsi fut appelle ce royaulme pour le nom dung prince qui au pays regna iadis qui auoit nom austraces selon loppinion daucuns ou pour le nom dung vent qui de ces parties vient qui a nom auster sicome aucuns veulent dire. A ces deux freres et a bruneheust leur ayeulle enuoya sainct Gregoire vne epistre pour recomander sainct augustin ql enuoyoit en angleterre pour le peuple conuertir. En celle lettre fait il mention coment il enuoye a celle royne bruneheust des reliques sainct pierre et sainct paul quelle luy auoit requises.

¶ Incidence.

En celle annee yssirent les huns de pauonnie et firent moult de griefues batailles cotre les francois. Mais a la parfin les firent ressortir en leur pays par auoir quon leur donna. Celle maniere de gens qui estoient appellez huns et la terre Pauonnie est orendroit appellee esclauonie et le peuple esclauon. Agos de lombardie enuoya en frace agnel euesque de tridence pour la rancon des prisoniers q les fracois tenoient et auoiet prins es chasteaulx q sont subgectz a celle cite. Aucuns en ramena q bruneheust auoit racheptez de ses propres deniers. Apres enuoya en france enuers le duc de celle propre cite mesmes pour impetrer paix et concorde enuers les fracois. En son pays retourna quat il eut parfaicte sa besongne. En celle annee q le roy childerich mourut fredegonde qui moult estoit en orgueillie de la victoire quelle auoit eue cotre luy en la maniere q nous auos dicte assembla ses ostz et ce quelle peut auoir de gens darmes de paris et dautres citez du royaulme puis clothaire son filz enuoya sur les deux freres theodobert et theodorich q dautre part auoiet leurs ostz assemblez. Griefue bataille y eut et logue. Les ges fredegonde firent occision grade de leurs ennemys/et ceulx q de locciston eschapperet sen fouyrent Au second an du regne theodorich et theodobert mourut la royne fredegonde ancienne et pleine de iours. Ensepulturee fut en labbaye de sainct vincent delez paris/en laquelle le roy chilperich son seigneur gist. Au tiers an du regne de ces roys ennitres fut occis par le coseil de bruneheust. En lan apres colam q estoit francois de lignaige fut patrie et seneschal.

¶ Incidence.

En ce temps courut vne pestilence en la cite de marceille et autres citez de prouuece/ car vnes glades naissoiet es gorges des ges soubdainemet aussi grosses come vne petite noix dont ilz mouroient.

¶ Incidence.

En vng lac q est pres dung chastel q est appelle dimichlent vne eaue qui est nommee arule en ce temps deuint si chaulde et si bouillant q les poissos y estoiet to⁹ cuis a gras moceaulx Grauitaire maire du palais mourut. Tout ce ql auoit laissa po' de ptir aux poures Le roy theodobert et les barós du royaulme bouteret hors de toute la terre bruneheust pour les homicides et les desloyaultez quelle faisoit.

Ung poure hõme la trouua toute seulle et tou te esgaree et elle luy pria quelle fust conduicte iusques a son autre nepueu le roy theodorich. Quant a luy fut venue il la receut comme son ayeulle. Car il luy sembloit quil y fust tenu a luy porter honneur tant cõme il viuroit/mais mieulx luy eust valu quil leust hors de son royaulme bannie. Car depuis le fist elle mou rir par venin sicõme vous orrez cy apres. Au poure hõme fist donner leuesche dauxerre en guerdon de son seruice.

Comment les deux freres desconfi rent le roy clothaire par le conseil de bru neheust. Incidence

Au cinquiesme an des deux deuãt ditz freres/ceulx mesmes signes qui deuant estoiẽt apparuz furẽt veuz au ciel. Car grãs brandõs de feu couroiẽt parmy lair ainsi cõme torches de feu qui apparoissoient aucuneffois au ciel Ces signes aduindrent es parties doccident Au sixiesme an du regne theodorich fut occis le duc ratinus. Et vng autre en lan apres qui auoit nom egilles sãs raison fut occis par len hortemẽt bruneheust. Le roy theodorich receut vng filz dune meschine qui fut appellee sigi bert. En ce temps le roy theodobert et le roy theodorich firent bataille contre les gascons. Si les desconfirent et dompterent par armes. Vng duc establirẽt sur eulx qui auoit nom ge niable. En ce temps fut couronne roy de lom bardie adolapsz par la voulente alsuphe son pe re en la presence des messaiges theodobert q̃ sa fille requeroient pour leur seigneur/et pour ce fut la paix confermee entre les lombars et les francois. En ce temps se combatirent les francois contre les sesnes. Grant occision y eut dune part et dautre. Les deux freres le roy theodobert et le roy theodorich descouurirent en la fin la hayne q̃ ilz auoient contre clothai re leur nepueu. Sur luy vindrent a grans ostz par lenhortement bruneheust. A luy se comba tirent sur vne eaue quia nom amme. La eut si grant occision de gens dune part et dautre et mesmement des gens du roy clothaire que le fleuue fut si plain des charongnes des occis q̃ leaue ne pouoit courir aual son chanel. En celle annee fut veu vng ange q̃ tenoit vng glai ue tout senglant. Mais quant le roy clothai re vit loccision de sa gent qui si grant estoit il se mist a la fuyte. A mesun sen vint fuyant et dillec a paris. Les deux freres le chasserent. Grãt partie de son royaulme gasterẽt et soubz mirent les citoiens en leur subiection. Par force conuint que le roy Clothaire pacifiast a eulx a leur voulente. La maniere de la paix fut telle que roy theodobert tiendroit toute la terre qui siet entre loire et saine et ysaire ius ques au riuaige de la mer. Et douze contrees qui sont entre celle ysaire et saine demouroiẽt au roy clothaire.

Incidence

Saint ethomnis euesque de the rouẽne trouua en celle annee les corps des trois glorieux confes seurs sainct victor sainct solooloi re et sainct vrsin en telle maniere cõme nous vous dirons. Vne nuyt se reposoit en son lict en la cite dont il estoit euesque. Admonneste fut par saincte reuelation quil allast hastiue ment a vne eglise que la royne silembe de bour gõgne auoit iadis fõdee au dehors des murs de la cite dorleans et au meillieu de celle egli se trouueroit le lieu ou les saictz corps estoiẽt enfouys. Le sainct homme se leua et sa compai gna de deux autres euesques/tubo et pantri ce qui allerẽt en la cite dorleãs. Trois iours furent en abstinence et en oraisons. La nuyt a pres apparut vne grãt clarte sur le lieu ou les corps sainctz reposoient. Lors leuerent vne pierre dont les reliques estoient couuertes. Si les trouuerent en vne chasse dargent. Les faces des glorieux amys nostre seigneur res plendissoient vne fois plus que nul homme vi uant. A celle saincte inuention fut present le roy theodorich qui donna au lieu grant partie de lauoir que grauitaire le maistre de son pa lays auoit laisse pour departir aux poures. Maintz miracles fist puis nostre seigneur en la sepulture de ses glorieux confesseurs. En celluy an mourut etherie euesque de langres Vng autre qui second auoit nom fut apres luy ordonne. En celluy an receut theodorich vng filz dune cõcubine. Childerich fut nõme ain si cõe a son ayeul. En celluy an fut assẽble vng senne des euesq̃s en la cite de chaalõs en bour gõgne. Lors fut oste de son siege desiers eues que de vienne et enuoye en exil par la malice bruneheust et aride larcheuesque de lyon. A pres luy fut euesque vng autre qui domnulle

auoit nom. En celluy an fut esclipse de soleil. En lan du regne theodobert neufiesme fut ne vng sien filz qui eut nom corbe.

¶ Comment bertran conte du palais de theodore fut occis.

En ce temps estoit bertran cōte du palais theodorich / sage et cauteleux homme estoit / fort en bataille / loyal enuers son seigneur en ce quil luy liuroit en garde. Bien se conformoit es meurs et en la maniere du roy. Vng autre estoit a sa court Procladie auoit nom / rōmain de nation. Moult estoit priue et familier de bruneheust cōme cil q̄ la maintenoit. Pource fist elle tāt ql fut duc dune duchie q̄ le duc dalmaire auoit deuant tenue. Et tant plus que la continuation du peche croissoit plus croissoit la voulente de la royne de lauancer et de le mettre en grant estat. Pource pourpēsa cōment elle pourroit ce faire. En si grāt presumption et en si grāt hardiesse monta quelle pria le roy theodorich son nepueu quil commādast que bertran fust occis et ql fist procladie maistre du palais. En ce temps auoit enuoye celluy bertran trois cens cheualiers en neustrie qui ores est appellee normādie pour deffendre ces parties. Mais quant le roy clotaire le sceut il enuoya la vng sien filz meronnee ꝛ landry le maistre de son palais a grant plante de bonnes gens pour le prendre. Bertran sceut certainement par ses espies que ses ennemis venoient sur luy. Si vit bien quil nauoit mie gēs par quoy il peust a eulx contrester ne leur force soustenir sans trop grant meschief / pource senfouyt il en la cite dorleās. Sainct austrene euesque dorleans le receut moult voulentiers. Landry et meronnee vindrent apres a tout leurs ostz. Il commenca a huchier berthouault quil yssist hors pour combatre a luy Cil respondit. Tu te fies en la grant plante de gens que tu as / car tu scez que ie nay pas auecques moy mes gens par quoy ie te peusse surmonter. Mais se tu faisoies ta gent traire arriere par tel conuenant que toy et moy ne feussions secourus de nulz des nostres / ie ystroie hors pour cōbatre corps a corps cōtre toy Lādry refusa la bataille dont celluy lassailloit Lors luy dist berthouault de rechief. Pour ce q̄ tu noses cōbatre a moy maintenant il ne demourra pas longuement que nostre sire le roy theodorich viendra pour defendre la partie de son royaulme que tu as saisie / et si scay bien q̄ ton seigneur le roy clothaire dautre part viendra. Les deux ostz doncques se combatront ensemble et nous combatrons moy et toy corps a corps se tu le veulx ainsi ottroyer. Lors pourras tu sētir ma mauuaistie ꝛ essayer ta proesse et ta valeur. A ce saccorda landry par telle condicion que celluy auroit honte et perpetuelle reprouche q̄ de ces cōuenances se deffauldroit et desisteroit. Ceste chose aduint le iour dune feste sainct martin. Quant le roy theodobert sceut que le roy clothaire eut celle partie de son regne saisie il esmeut ses ostz le iour mesmes de la natiuite nostre seigneur / a estāpes vint de lune partie de leaue ꝛ ordonna ses batailles encontre le roy clothaire qui pas paresseusement ne sappareilloit de luy encōtrer Mais pource que le passaige de leaue estoit estroit la bataille fut cōmencee auant que tous les ostz du roy clothaire feussent passez En ce poīt que la bataille estoit planiere et locciſion estoit grande dune part ꝛ dautre / berthouault alloit querant landry parmy lestour ꝛ huchoit quil venist a luy iouster selon les conuenances ql auoit a luy fermees. Mais landry qui biē lentendit refusa la bataille et se tyra arriere vng petit. Berthouault a qui il ne chaloit de sa vie se ferit en la bataille au plus dru de ses ennemis pource ql scauoit ia bien que bruneheust tendoit le oster de lestat ou il estoit et de lhonneur et procladie mettre en son lieu Si eut plus chier a mourir en lestour a honneur q̄ viure apres en doubte de sa pointe de son estat Lors se commenca a combatre trop vertueusement ꝛ ses ennemis a ruser. Ceulx qui vers luy venoient occioit de lespee. Ainsi quil se cōbatoit il sabandonna trop et sesloingna tant de sa gent quil fut enuironne de ses ennemis. Et pource que vng seul homme ne pouoit pas longuement durer entre plusieurs il fut occis en combatāt. A la parfin tourna le meschief sur la gent du roy clothaire. Son filz meronnee fut prins en la bataille. Luy et landry tournerent en fuite quant ilz veirent la desconfiture et le meschief ainsi tourner sur leurs gens. Theodorich qui lestour eut vaincu les en-

chassa iusques a paris et entra en la cite. Ne scay combien de temps apres le roy theodorich reuint a grant compaignie sur le roy clothaire Puis en firet retourner les ostz sans bataille

¶ Cõment les deux roys sesmeurent lung contre lautre. Et comment procla die fut occis.

O En dixiesme an du regne Theodo rich / celluy procladie dont nous auons deuãt parle fut maistre du palays par le commandement du roy selon la voulente de bruneheust. Saige hõ me estoit et de grãt conseil Mais auaricieux et couuoiteux sur toute riens. Pour les tre sors du roy emplir & pour soy enrichir greuoit le peuple et les riches hommes / mesmement tous les plus grans barõs et les plus nobles de bourgongne greuoit a force et sans raison Tous les vouloit mettre si soubz piedz que nul ne le peust greuer ne oster de lestat ou il es toit. Pource ne pouoit nul puissant homme trouuer qui a luy voulsist parler debonnaire ment ne auoir a luy amour ne familiarite. Mais la desloyale bruneheust q̃ nauoit pas encores oublie ce que son nepueu theodobert lauoit chassee dempres luy et bannie de tout son royaulme si pourpensa en quelle maniere elle sen pourroit venger. Si conseilla au Roy theodorich quil demandast au roy theodobert son frere les tresors de son pere q̃ il auoit for trais. Et oultre entendãt luy fist que il estoit filz dung cordelier et quil nauoit oncques este engẽdre du roy childebert et que pas ne deuoit estre par droit heritier. Procladie luy conseil loit dautre part quil ouurast du conseil brune heust son ayeule. Le roy theodorich qui a la par fin se consentit a leur malice esmeut ses ostz & vint contre son frere a vne ville qui est appel lee karissi et y fist tendre ses heberges. Le len demain proposa a combatre contre le roy theo dobert qui pas nestoit loing dillec a grans cõ paignies de bons cheualiers de son royaulme Les barons et les haulx hommes luy conseil lerent quil pacifiast a son frere et quil ne bri sast pas la beaulte et lhonneur fraternel par mauuaises couuoitises. Mais procladie es toit contraire a tous ceulx qui la estoient qui pourchassoient la paix / et disoit quil ne conue noit pas que len fist paix si legieremẽt. Tous les barons virent bien que luy tout seul estoit contraire a leur conseil & au prouffit et vtilite du royaulme. Lors commencerent a dire entre eulx q̃ meilleur seroit quil mourust tout seul que tous les ostz fussent mys en peril et dan gier de perdition et de mort. Le roy qui lors ys sit de sa tente pour son ost visiter entendit bien par aucunes nouuelles que les barons vou loient occire procladie. Ainsi ql̃ se voulut met tre auant pour obuier a leur voulente et pour deffendre que on ne luy fist mal ne villẽnie ses gens le tindrent ainsi comme a force. Lors ap pella vng cheualier et luy dist quil allast aux barons et quil leur commandast de par luy et deffendist quilz ne missent la main a procladie pour luy mal faire. Ce cheualier a qui il a uoit ceste chose cõmãdee qui auoit nom vcelin alla aux barons et tourna la parolle du roy au contraire. Tous estoient ia appareillez du fait faire entour la tente du roy ou procladie estoit & iouoit aux tables a vng phisiciẽ q̃ piet re auoit nõ. Lors leur dist le cheualier quivce lin auoit nom. Le roy cõmande que procladie soit occis qui est contraire a tout ce pays. A pres ces parolles ilz saillirent tous ensemble et vindrent au pauillon du roy et trouuerẽt la procladie ennemy de paix et de concorde et le occirent. Apres allerent au roy et luy appaise rent son cueur et le menerent a ce quil sacorda a la paix. Puis se deptirent et enuoyrẽt leurs ostz et retourna chascun en son pays et cõtree

¶ Cõment bruneheust vengea la mort procladie. Et comment le roy clothaire et ceulx Despaigne se alierent contre Theodore.

A Pres procladie fut maistre du pa lays vng autre qui rommain de nation estoit ainsi comme celluy de deuant estoit. Claudie auoit nom / sage homme et prudent estoit / loyal et de belles parolles et gracieuses estoit / ioyeulx / plaisant / honneste et amyable a tous petis et grans / et si estoit de grande pourueance / mais moult estoit gras et pesant. La paix et amour gardoit a chascun. Et ia soit ce quil eust telle facon et telle maniere de sa nature touteffois il fut hay du peuple pour celluy de deuant.

Au douziesme an du roy theodorich Bcelin qui auoit este cause de la destruction ⁊ mort procla die se garda mauuaisement des cautelles et a guectz de bruneheust. Car elle fist tant quil eut Bng des piez coupe et luy fut tout rauy ce quil auoit tellement quil demoura a grant po urete. Dessus Bng autre fort riche hõme fut occis par lenhortement de bruneheust en Bne ysle qui est appellee sanguy pource quil sestoit consentu a la mort de procladie. Le roy theodo rich receut hors Bng filz dune sienne meschine et eut non merõnee. Le roy clotaire fut son par rain et le leua de fons. Le roy theodorich rap pella adõc de xil desier larcheuesque de Biẽne puis le fit occire et lapider par lenhortement de bruneheust et aride larcheuesque de lyon. Mais nostre seigneur q̃ en gre receut sa grãt pacience depuis fist pour luy maint miracle a sa sepulture. En ce temps enuoya ses messa giers le roy theodorich a bertrich le roy despai gne. Les messagiers furent larcheuesque de lyon betonnes ⁊ elorin qui estoiẽt deux grans seigneurs en son palais. Par eulx luy man doit quil luy enuoyast sa fille et bien prinst les sermens des messagiers quelle seroit roy ne tout le tẽps de sa Bie. Le roy bertrich fut moult ioyeulx de ceste chose Sa fille liura aux messagiers/auoirs et ioyaulx luy chargea as sez. Le roy theodorich en fut moult ioyeulx ⁊ la receut Boulentiers/Bne piece de temps lay ma moult/mais la desloyalle bruneheust fist tant par ses sorceries quil ne la congneut pl⁹ car le diable fist tant que le roy lui bailla tout son tresor ⁊ ses ioyaulx et la renuoya en espai gne. La dame auoit nom memberge. Moult fut le roy bertrich courrouce de ce q̃l reut ain si sa fille/pource manda au roy clotaire que sil auoit Boulente de Benger les dõmaiges que le roy theodorich luy auoit fais que Boulentiers se allieroit a luy pour prendre Bengence de la honte quil auoit faicte a sa fille. Le roy clotai re si accorda Boulentiers pour ceste chose/puis renuoya ces mesmes messaigiers au roy theo dobert pour scauoir se il sacõpagneroit a eulx Et il respondit que Boulentiers le feroit. Apres furent les messaigiers enuoyez au roy agon de lombardie pour scauoir se il Bouloit estre le quart et quilz courussent tous sus au Roy theodorich tout dung accord ⁊ luy tollissent re gne et Bie. Quant le roy theodorich sceut que tous ses quatre roys eurẽt ainsi faicte conspi racion contre luy il en eut moult grãt despit ⁊ desdaing. Atant sen retournerent les messa ges au roy despaigne leur seigneur qui bien cuiderent auoir faicte leur besongne.

¶ Comment sainct colombin fut en uoye en exil



En lan .xiiii^c. du regne de theodo rich et theodobert yssit sainct co lombin de lisle de mer qui est ap pellee yrlande. Au royaulme theo dobert arriua qui moult Boulentiers le receut Mais quant la Bie et la Boulente du sainct hõ me furent congneues au pays tãt Bint de peu ple du pays de toutes pars quil ne Boulut la plus demourer. Car il desiroit mener Bie solitaire/pour ce se partit de ce pays ⁊ Bint au royaulme theodorich. Il habita en Bng lieu q̃ est appelle lieuberges par la Boulente du roy Le roy souuent lalloit reuisiter et le reprenoit le sainct homme dont il auoit laisse sa femme espousee et maintenoit en adultere folles fem mes q̃ pas a luy napartenoit. Et pour ce quil oyoit Boulentiers ses chastimens et ses parol les bruneheust qui fut enflambee des admon nestemens du diable en elle conceut grant in dignatiõ cõtre lui. Bng iour enuoya ses deux nepueux a sainct colombin affin quil leur don nast sa benediction. Et il respondit que ia ne tiendroiẽt sceptre royal. Si duremẽt fut de ce yree quelle commãda aux enfans quilz sen al lassent ⁊ elle mesme sen alla tãtost apres eulx Sainct colombin se print a retourner a tant ⁊ ainsi cõme il yssoit de la sale Bng escrois cheut soubdainement si grant quil sembla que tout le palais croslast. Mais oncq̃s pource le ser pentin cueur de la royne ne fut espouẽte ains fut esprins de plus grant ire et de plus grant indignation Bers le sainct hõme Elle ne peut souffrir que le roy se mariast/car sil eust prins Bne haulte dame fille de roy et eust laisse les meschines et concubines qui de bas estat estoi ent elle auoit paour quelle ne fust abaissee de tout honneur ⁊ gectee hors du royaulme Elle deffendit a sainct columbin et a ses disciples qui auecques luy demouroient quil ne fust tel quil yssist hors de son monstier. Apres commã da aux cheualiers et aux gens q̃ pres deulx

demouroient quilz ne les receussent en leurs hostelz. Sainct colombin alla vng iour de rechief a elle pour ladmonester quelle rappellast le commandement quelle auoit cōmande pour le greuer. En ce iour quil vint il alla en vne ville qui auoit nom spinsi/ et aduint dauanture que le roy estoit auec elle. Si luy fut dit que le sainct hōme estoit au dehors des portes et quil ne vouloit dedans entrer. Lors eut le roy grāt paour du courroux de nostre seignr et dist que cestoit meilleur chose de honnorer lhōe de dieu et donner ce que mestier luy seroit que de desseruir lyre et le mal talent de nostre seigneur en desprisant ses seruiteurs. Lors cōmanda que on luy appareillast a manger et que on luy administrast ce que mestier luy seroit. Tost fut fait quanquil eut cōmande. Les sergēs du palais luy apporterent assez pour luy et pour ses compaignons. Mais quant le sainct homme les vit il respondit et dist ainsi cōme lescripture tesmoigne. Les dons des felons ne sont pas aggreables a nostre seignr/ pource ne doiuent pas les sergens receuoir les dons de ceulx q̄lz scauent qui le hayent. Quant il eut ce dit les vaisseaulx en quoy les sergens auoient apporte la viande cheurent par pieces et les vaisseaulx en quoy le vin estoit furēt brisez et le vin par terre respandu. Les sergens furent fort espouentez. Au roy retournerēt et luy racomptent ce quilz auoient veu. Le roy qui moult eut grant paour vint parler au sainct homme et auec luy vint son ayeulle bruneheust. Il luy requist pardon de ses meffais/ cest a dire q̄l priast nostre seigneur que il luy pardōnast et promist quil amēderoit sa vie desormais. Le sainct hōme appaisa son courage pour la promesse que le roy luy fist de sa vie amender et retourna arriere en son monstier/ mais la promesse que le roy luy eut faicte ne fist nul fruict/ car il se coula en lordure de luxure sicōme il auoit acoustume ne le cueur de la desloyale bruneheust nourry et endurcy en malice ne se refraingnit oncques pour la saicte correction quelle ne luy fist et pourchassast griefues persecutions. Car elle fist tant quil fut enuoye en exil en vng chastel bien loing de son pays. Apres le fist rappeller pour pis auoir et enuoyer en la grāt bretaigne affin que quāt il auroit la mer passee il ne retournast plus en france. Le sainct homme qui auoit propose que iamais en son pays ne pourroit retourner ne voulut aller en angleterre/ mais sen alla en lombardie. La fonda vne abbaye qui est appellee bobien. Petit de tēps apres trespassa de ceste mortelle vie a la celestielle ioye vieil et plain de iours

¶ Commment le roy theodorich desconfit le roy Theodobert son frere et comment il sen fouyt.

Le roy theodobert qui cuyda aucune chose acquerre sur le roy theodorich son frere/ esmeut son ost contre luy ou quinziesme an de son regne/ mais par le conseil daucuns preudhommes qui pourchasserent mettre paix entre les freres il fut iour assigne po^r faire paix en vng lieu qui est appelle sallaise. La fut ordonne q̄lz viendroient auec leurs barons. Theodorich amena dix mille hommes/ mais theodobert amena trop plus grans compaignies de barōs et daultres gens en propos de destourber la paix et la concorde se son frere ne luy eust ottroyee sa voulente. Le roy theodorich eut grāt paour quant il vit quil eut amene si grāt plante de gens. Pour ce saccorda a la paix telle cōme il la voulut ordonner. Mais ce ne fut pas de bonne voulente. Laccord fut de telle maniere que le roy theodobert auroit la conte de touraine et de champaigne et les tiendroit a tousiourmais en ses propres vsages comme les siennes. A tant se departirent et sentrerecommanderent a dieu en grace et amour par semblant/ mais les cueurs ne les voulentez ne si accordoient mye. En celle annee entrerent alemans en la contree des veniciens. De celles gens estoient cheuetains deux de leurs princes/ lung eut nom Camblius et lautre herpius. A ceulx se combatirent les veniciens/ mais vaincus furent et chassez iusques aux montaignes. La se myrent pour la mort escheuer. Ceulx passerent tout oultre incontinent et mettoient tout a lespee. Villes ardirent et prindrent proyes et plusieurs myrent en prison/ puis retournerent en leur pays auecques toutes leurs despouilles. En celle annee occist le roy theodobert sa femme qui auoit nom Belechilede. Celle luy auoit fait espouser Bruneheust quil auoit achetee de marchans pource quelle estoit trop belle. Vne autre es-

pousa apres qui auoit nom chencilde. Moult fut le roy theodorich en grant desir de prendre vengence de son frere qui sa terre lui auoit ainsi tollue/ pource se conseilla a ses gens cõment il le pourroit greuer. Par le conseil des siens manda au roy clotaire telles parolles. Je tascheroye a prendre vengeance de mon frere des tors et des iniures quil ma faictes / se ie estoye seur que tu ne lui deusses ayder de laquelle chose ie te prie que tu ten tiengnes en paix et que me promettes que tu ne luy feras nul secours contre moy/et se ie puis auoir victoire et que ie luy puisse tollir la vie et le royaulme ie te prometz que ie te laisseray & te rendray la duche dãtelle quil ta tollue. Le roy clotaire sacorda voulentiers a ceste chose par la cõdition deuant dicte. Lors assembla son ost le roy theodorich en la cite de Langres tous les meilleurs cheualiers quil peut auoir et toute la fleur de son royaulme. Puis vint a tout son ost contre son frere par la cite de verdun q̃ lors estoit premierement commencee / de la sen vint droit en la cite de toul. La vint daultre part theodobert a moult grãs ostz et a tout leffort du royaulme daustrasie. Lors assemblerẽt en bataille/forte et pesante fut et y eut grant occision dune part et daultre/mais a la fin fut lost theodobert desconfit. Quãt il vit le meschief il se mist en fuyte/par la cite de mes passa et les landes de vosde/si vint en la cite de coulongne. Le roy theodorich se hasta tant cõe il peut de le suyuir. Et ainsi quil enchassoit son frere il rencõtra saict elemphin eueque de mascon. Le sainct hõme si le prescha tant quil sen retourna. Parmy ardaine passa et puis vint a vne ville qui est appellee culdre pour se retraire plus voulẽtiers pour les parolles du sainct homme qui scauoit bien quil le disoit pour son prouffit et quil aymoit raison et droicture et hayoit la folie et le pechie de son frere. En ces entrefaictes le roy theodobert qui sen estoit adoncques fuy en la cite de coulõgne assembla et rappareilla sa force de quãquil peut/les sennes et les autres nations dalemaigne la greigneur partie appella en son ayde puis vint a bataille contre son frere. Longuement se combatirent ensemble et se tint le roy theodobert / car tant cõme il peut la bataille soustint a grãt meschief iasoit ce que ses ennemys tuassent ses gens comme brebis Mais quant il vit que fortune luy fut si contraire et que le dõmage engregoit si durement sur luy et vit bien quil ne pourroit longuemẽt soustenir le faix de la bataille qui sur luy descendoit il sen fouyt et donna lieu a fortune et a ses ennemys. Tous les siens se myrent en la fuyte apres luy / car gent assẽblee de diuerses nations est tost desconfite / mesmement quant ilz nont point de chief. La plus grãt partie en en fut occise en fuyant. Le demourãt sen fouyt a coulõgne auec le roy. Es premieres venues de celle bataille fut lestour si aspre et si fort dune part et daultre et si tresbardiement sentreoccirent que les occis demouroiẽt sur leurs cheuaulx ainsi comme vifz et cheoir ne pouoient pour les vifz qui les approchoient. Si estoient deboutez deca et dela sicomme la bataille se remuoit/mais quant la partie se print a descõfire et les presses / les mors cheurent a terre a si grant plante que les chãps & les voyes estoiẽt si semees de mors que a paine autre chose ny apparoissoit que corps mors et charongnes.

¶ Comment le roy theodobert fut occis de ceulx de son pays.



uant le Roy theodorich sceut que son frere fut eschappe il proposa q̃l le suyuroit pource quil pẽsoit bien quil auroit la guerre et les batailles affinees se si grant prince estoit occis. A le chasser se print luy et les siens / en la conte de rubiaire entra/ tout ardit et gasta deuant luy. Ceulx de celle contree luy vindrẽt au deuant et luy prierent quil espargnast le pays et quil ne les destruysist tous pour la coulpe dung seul homme/car luy et la terre estoit toute sienne et a son commandement cõe celluy qui lauoit conquise par droit. Le roy leur respondit & dist ainsi. Vous ne vueil ie pas occire / mais theodobert mon frere/et se vous voulez auoir ma grace et que ie espargne le pays il conuiẽt que vous maportez son chief ou que vous le me rendez pris. Ceulx vindrent a coulõgne et entrerẽt ou palais du roy theodobert et parlerent en telle maniere. Ce te mãde le roy ton frere que se tu luy veulx rẽdre la partie des tresors son pere que tu as saisis il retournera a tant en son pays & te laissera ceste cõtree. Pource te priõs que tu luy rendes telle part comme il en doit auoir et que tu ne seuffres mye que nostre pays

soit destruit par loccasion de ceste chose. Le roy se consentit a eulx ꝛ certainement cuyda quilz dissent verite. Du tresor ou les grãs richesses estoient les mena. Tandis comme il pensoit que il pourroit a son frere dõner en facon quil ne fust trop dõmage lung de ceulx qui entour luy estoit tyra lespee et luy couppa la teste et apres la getta hors par dessus les murailles de la cite. Le roy theodorich q̃ bien apperceut ceste chose entra en la ville et print tous les tresors qui y estoiẽt de long temps amassez. Apres fist venir tous les haulx hõmes de la cite en legli se sainct gereon pour recevoir les hommages A ce les contraignit quilz luy firent tous hommage et luy iurerent tous feaulte. Tandis comme il prenoit les sermens en ladicte eglise il luy sembla que vng homme le ferit du poing vng grãt coup ou coste/lors se tourna vers les gens et leur commanda tantost quilz fermassent les portes du monstier si que nul ne peust hors yssir/car il cuydoit que aucuns pariures de ceulx qui illec estoient le voulsissent occire. Quant les portes furent fermees les chãbellans le despouillerent de sa robbe pour regarder sil y avoit nulle playe/mais ilz ny trouverent nul coup darmes fors seullement le coup tout rouge qui paroissoit ou coste/si cuyde que ce ne fut autre chose fors signe et demonstrãce quil devoit mourir prochainement. Quant il eut ces choses ordonnees sicomme il luy pleut si sen partit tout charge de grans despouilles Les nepueux les filz de son frere amena ꝛ vne de leurs seurs qui moult estoit belle. A mes vint ꝛ la trouva bruneheust son ayeule qui luy estoit a lencõtre venue. Elle print ses nepueux les enfans du roy theodobert si les occist tout incontinent/et meronnee le plus ieune getta si rudement contre vng pillier quelle luy fist la cervelle de la teste voler.

## Comment bruneheust fist mourir le roy par venin ou baing.

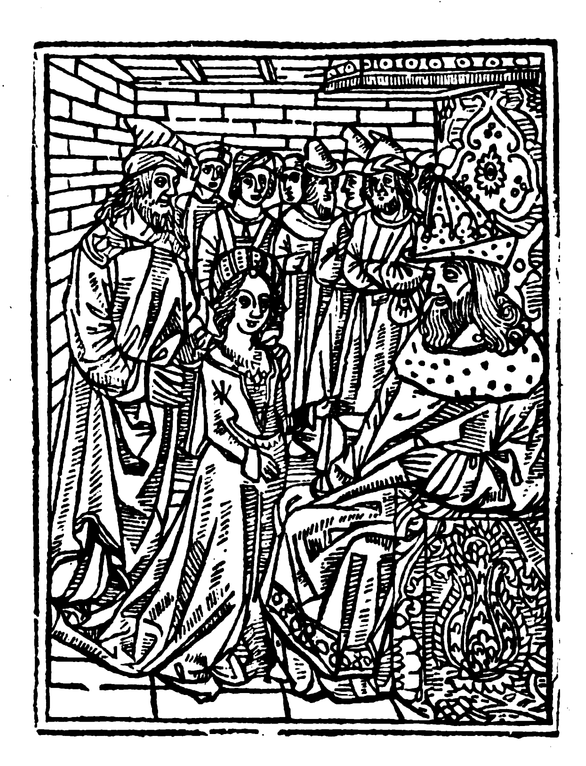
Ainsi fut le roy Theodobert occis luy et ses enfans cõme vous avez ouy en lan de son regne. xviii^e. Ja soit ce que aucuns ayent escript q̃ apres celle victoire que le roy theodorich avoit eue de luy il sen fouyt oultre le rin. Et quãt le roy theodorich eut prinse coulongne il envoya apres luy vng sien chambellan qui avoit nom berthaire q̃ le prĩt ꝛ lamena devãt luy puis luy fist oster royaulx habillemẽs ꝛ apres lenvoya en exil a chaalons Et a cestuy berthaire qui prins lavoit et amene donna vng cheual et vne ymage royal dor en guerdon de son service. Le roy theodorich rendit au roy clotaire la duche devant dicte felon ce q̃l luy avoit enconvenance pource quil ne fit nul secours a son frere contre luy. Mais apres ce quant il vit que seignr fut des deux royaulmes qui a son frere avoiẽt este et luy obeyssoient/il luy mãda quil luy rendist la duche quil luy avoit devant baillee/et se il ne le vouloit faire bien sceust quil le grevetoit et prochainement en toutes les guyses et facons quil pourroit. Tandis cõme le roy demouroit en la cite de mes il fut surprins de lamour de sa niepce quil avoit amenee de coulongne et la voulut espouser/mais bruneheust luy deffendit. Et quant il luy demãda quelle offence et quel mal ce seroit sil la prenoit par mariage Elle luy respõdit quil ne devoit pas espouser sa niepce fille de son frere. Quant le roy ouyt ces parolles si fut merveilleusemẽt courrouce et luy dist. O tu desloyalle de dieu haye et du monde contraire a tous biẽs/ne mavois tu doncques pas fait entẽdre quil nestoit pas mon frere ꝛ quil estoit filz dung cordelier/pourquoy mas tu mys en tel peche que ie lay occis et suis homicide de mon frere. Quãt il luy eut ce dit il tyra lespee et luy courut sus pour locci re/mais ceulx qui entour luy estoiẽt se myrẽt au devant et lemmenerẽt hors de la salle. Ainsi eschappa celle fois de mort. Dillec en avant se pourpensa cõment elle pourroit venger ceste honte et commẽt elle le pourroit faire mourir. Elle regarda son point de ce faire. Vne heure que le roy se baignoit aux serviteurs et ministres qui estoient entour lui lesquelz elle avoit deceuz par promesses et par dons bailla vng bruvage et leur commanda que ilz le donnassent au roy pour boyre quant il devroit sortir du baing. Le roy beut le venin que ceulx luy dõnerent parquoy tantost fut mort sans confession et sans repentance des grans pechez quil avoit fais tout le temps de sa vie.

## Comment bruneheust fut prinse et au Roy presentee et ses deux nepueux occis.

Quant tous les roys q̃ de la lignee du fort roy clodoues furent descen duz eurent este ainsi tuez et occis ⁊ ilz eurent regne depuis le temps de leur ayeul entour cinquāte et sept ans tous les quatre royaulmes vindrent en la main clo taire le roy qui fut filz du roy chilperich et pe re du bon roy dagobert qui fonda leglise sainct denis en france. Plus ny estoit demoure de droit hoir qui heritier deust estre / pource con uenoit par droit que toute la monarchie reuint a luy. Mais bruneheust tendoit moult com mēt sigibert filz du roy theodorich qui bastard estoit peust auoir le royaulme daustrasie dont le siege estoit a mes. Car celluy Theodorich eut quatre filz de concubines qui pas nestoiēt ses espouses Sigebert/corbes/childebert ⁊ me tonnee. Et pource quilz nestoient pas nobles ne gētilz de p leurs meres nestoiēt ilz egaulx en lignaige ne dignes de royaulme gouuerner Autre raison y auoit par quoy ilz ne pouoient regner. Car len scauoit bien que bruneheust en auoit esleu lung affin q̃l portast seullement le nom de roy sans nul autre pouoir et quelle fust par dessus au royaulme gouuerner ⁊ aux besongnes ordonner et quelle eust la cure par dessus tous. Mais les nobles barons du roy aulme ne vouloiēt pas estre au gouuernemēt dune telle femme. Et pour celles raisons ne pouoit pas bruneheust estre ne paruenir a ce quelle tendoit. En ces entrefaictes arnoul et pepin les deux plus puissans des barons au strasiens firēt scauoir au roy clotaire quil ve nist cōtre eulx au chastel de cathamat. Quāt bruneheust qui estoit en vng autre chastel qui auoit nom gamar sceut que le roy clotaire ve noit en ces parties elle luy manda et coniura quil yssist du royaulme du roy theodorich quil auoit laisse a ses filz Le roy clotaire luy remā da quelle deuoit assembler le parlement des barons et se deuoit a eulx conseiller comment elle deuoit ouurer des choses cōmunes du roy aulme ⁊ quil estoit tout prest dobeir a leur com mandement et a leur ordonnāce. Bruneheust qui apperceut bien quelle estoit deceue par pa rolles et quelle auoit sa cause perdue se elle la tendoit a ce/pource enuoya oultre le rinothrin ge sigebert laisne filz du roy theodorich et gar nier maistre du palais/et albon lung des pl9 gans princes daustrasie pour aller a luy les gens du pays contre le roy clotaire. Elle eut souspecōneux garnier le maistre du palais q̃l neust trahison pourparlee contre elle et quil ne se tournast deuers le roy clotaire/pour ce manda a celluy albon par ses lettres quil fist occire garnier Quāt il eut ses lettres leues il les rōpit par pieces ⁊ les getta par terre sans faire semblant/lung des amis garnier les re cueillit et les rassembla et rescript la senten ce en ses tables/puis luy dist priueemēt le mā dement bruneheust. Garnier pensa bien que sa vie estoit en peril quāt il eut ceste chose ouye Lors se print a pourpenser cōment le filz theo dorich seroit occis et comment il se renderoit sauluement au roy clothaire. Quant ilz furēt venuz a celles gēs ou ilz estoiēt enuoyez pour auoir ayde ⁊ secours il fist tout le contraire de sa besongne/car il leur osta leurs courages et leurs voulentez par ses parolles quilz ne se aliassēt a bruneheust ne a ses nepueux. Quāt il fut de la retourne il vint en bourgōgne auec bruneheust et auec sigebert. Si retourna a son accord tous les barons et les prelatz presente ment par telles parolles cōme il auoit les tho ringiens peruertis. Et pource mesmemēt q̃lz auoient en hayne bruneheust pour sa cruaulte et pour son orgueil ilz luy promirent voulen tiers que ilz estoiēt tous prestz de faire sa vou lente. Quāt garnier eut ainsi la besongne ap pointee il manda au roy clotaire q̃ se il le vou loit asseurer loyaument que il ne perderoit hō neur ne vie quil vint hardiment et quil luy rē droit les deux royaulmes et toute la barōnie Lors vint sigebert et les bourgongnōs en chā paigne pres de la cite de chaalōs sur vne eaue qui est appellee aupoire. Le roy clotaire vint dautre part entre luy ⁊ les neutrasiēs si auoit la en sa compagnie des barons du royaulme daustrasie qui a luy sestoient tournez ⁊ rēdus Ainsi estoient nōmez Arechies/ruques/sealz et culanes. Tous ceulx estoient ducs et les plus grans de leur pays. A tant furent les ba tailles ordonnees dune part et dautre. Gar nier donna signe a tous ceulx qui de son cōseil estoient ainsi cōme il les auoit deuant garnis A tant se departit du champ auant que la ba taille fut commencee. Ainsi firent ceulx qui nauoient pas plus grant talent de combatre que il auoit. Le roy clotaire ala apres tout bel lement et ne leur firent nul mal pource que il

pensoit bien que ilz seroiẽt encores siens. Ainsi allerẽt auãt et il alla apres iusques au fleuue qui estoit nõme segone. La furent prins les trois filz theodobert. Sigebert/corbes et meronnee/mais Childebert par sa legierete du cheual eschappa si q̃ oncques puis on ne sceut quil deuint. Le roy Clotaire alla en vne ville qui sur eaue siet qui a nom vincene/la luy furent presentees bruneheust et endeline qui estoit seur du roy theodorich que garnier et tous ceulx qui estoient de son accord auoiẽt prinses. Le roy fist lors occire en sa presence sigebert et corbes/mais il fist nourrir meronnee diligemment ⁊ cheremẽt pource quil estoit son filleul.

¶ Comment bruneheust fut tourmentee en vengeance des roys de france.



Le roy commanda que bruneheust fust deuant luy amenee ⁊ en la presence de toute la baronnie qui la estoit assemblee/de france/de bourgongne/dangleterre ⁊ de normandie. Lors eut il occasion et raison de descouurir la grant hayne quil auoit pieca contre elle cõceue. Par quatre fois la fist batre ⁊ tourmenter apres la fist monter sur vng cheual et la fist ainsi villaner par tout lost auant quelle fust destruicte/puis luy reprocha voyant toute la barõnie les grãs cruaultez et la grant desloyaulte quelle auoit faicte et parla en telle maniere. O tu femme mauldicte entre toutes les autres femmes/soubtille engingneresse a controuuer art et engin pour le monde deceuoir comment peut oncques entrer en ton cueur si grant desloyaulte ne si desmesuree cruaulte que tu nas eu honte ne doubtãce doccire/dempoisonner et de meurtrir si noble generation des roys de france que as fait mourir dõt ilz sont mors les vngs par ton conseil/les autres de tes propres mains/les autres par poisõs que tu leur faisoyes donner/sans les autres contes ducz ⁊ princes que tu as fait mourir par ta malice. Tu dois mourir pour donner exemple au mõde qui es coulpable de si grant felonnie. Nous scauons bien que le roy Sigebert qui fut mon oncle et ton seigneur se releua par ton conseil cõtre son frere pour laquelle chose il receut mort. Meronnee qui mon frere fut eut la hayne de mon pere par toy dont il mourut de cruelle mort. Le roy chilperich mon pere fis tu occire en trahyson par tes meurtriers. Si ne puis racompter la mort de mon chier pere sans douleur et sans larmes du confort duquel et gouuernement ie demouray orphelin. Iay honte de racompter les ostz des freres charnelz/les batailles des prochains amys et les mortelles haynes que tu as semees es cueurs des princes et des barons. Tourment et tempeste du palais ⁊ de tout le royaulme ne meuz tu pas la guerre contre tes nepueux si que lung en fut occis/car theodorich qui tes parolles croyoit occist le roy theodobert son frere pource que tu luy fis entẽdre quil ne luy appartenoit rien et quil estoit filz dung cordelier/son propre filz meronnee occist il a ses propres mains par toy Bien scet len que les ainsnez des filz theodobert ton nepueu furent par toy occis. Le mainsne qui nouuellemẽt estoit ne et baptise hurtas tu si duremẽt a vng pillier que tu luy fis la ceruelle voler. Plus encore le roy theodorich ton nepueu par qui tu estois a honneur empoisonnas tu. Nouuellemẽt ses filz qui bastars sont ne ne deuoient heriter as tu esmeuz cõtre moy en bataille desquelz les troys sont ia peris par toy. Des autres occisions des ducz et des barons et des occisiõs qui par toy sont aduenues ne parle ie ores mye. Quant le roy eut toutes ces choses recitees deuãt le peuple il se retour

na devers les barons et leur dist. Seigneurs nobles princes de france mes compaignons et mes chevaliers iugez par quelle mort et par quel torment doit perir femme qui tant de douleurs a faictes. Ilz sescrient tous quelle devoit mourir par la plus cruelle mort que len pourroit pourpenser. Lors commanda le roy quelle fust liee par les bras et par les cheveulx a la queue dung ieune cheval qui oncques neust este chevauche et traynee parmy lost. Ainsi come le roy commanda fut fait. Au premier coup que celluy qui sur le cheval estoit heurta des esperons si lancea les piedz de derriere si roidement quil luy fist la cervelle voler hors la teste. Le corps fut traine par buyssons et par espines/par mons et par vallees tant quelle fut toute rompue par membres. Lors fut la prophetie de sibille acomplie qui long temps devant avoit este dicte que Bruneheust viendroit despaigne par laquelle mourroient grant partie des roys de france et seroit destruicte de piedz de chevaulx.

¶ Cy devise comment Bruneheust fonda plusieurs eglises/et comment astragesille fut archevesque de bourges.

Ainsi finit la royne Bruneheust femme experciteeen la mort de ses prochains. Tantost come ilz estoient occis elle saisissoit leurs tresors et leurs possessions. La paix et la prosperite des choses temporelles/dont elle usoit et faisoit a sa voulente la mettoient en orgueil par quoy elle estoit esleuee sur toutes autres femmes/ mais toutesfois ne fut elle pas si deffrenee du tout en tout quelle neust en grant reuerence les eglises des sainctz et des sainctes que le roy et les autres preudhommes avoient fondees Et mesmes fist fonder en son temps maintes abbayes et maintes eglises. Elle fonda labbaye de dehors les murs de lyon. Une autre en la cite daustun en lhonneur de sainct martin dont siagre lhonnorable evesque estoit procureur de loeuure en lieu delle. Maintes autres eglises fonda en divers lieux en lhonneur de sainct martin. Car en ses iours elle sesiouyssoit plus en luy et plus le reclamoit que nul des autres sainctz. Tant fonda deglises et dautres benefices que encores sont au royaulme de france/en angleterre et en bourgongne que len ne croiroit pas legierement que une seulle femme en peust tant avoir edifie. En son temps quelle regnoit florissoient au royaulme de france en sainctete de bonnes oeuvres ces sainctz peres que ie vous nommeray. Sainct estienne archevesque de lyon. Sainct siagre evesque dostun. Sainct desier archevesque de Vienne. Sainct amiarre evesque dauxerre et Sainct autreues son frere evesque dorleans Sainct leu archevesque de sens et Sainct colombin en lhermitaige duquel nous avons dessus parle.

¶ Incidence

Astragesille qui puis fut archevesque de Bourges sicomme nous dirons cy apres estoit ung vaillant homme qui au palays avoit conuerse au temps du roy gontran et si avoit ung familier qui luy tenoit la touaille pour ses mains essuyer quant il se lavoit. Ung iour fut accuse devant le roy sans raison dung sien ennemy qui faulx estoit et dessoyal sicome il apparut apres. Le crime dont celluy laccusoit estoit tel que il avoit fait faulx escriptz contre le roy sans conge/mais celluy le nya appertement. A ce vint la besongne que le roy luy commanda quil sen deffendist par gaige de bataille ou il le vouldroit avoir attaint de trahison. Celluy receut le gaige et dist que bien se deffendroit a laide de nostre seigneur. Au matin se leva et fist porter ses armes au champ de la bataille et tandis alla faire ses oraisons au monstier sainct marcel et es autres eglises. A ung povre quil trouva donna son aumosne. Puis se mist en oraisons et pria nostre seigneur quil le conseillast. Le fruict de ceste saincte oraison ne perit pas. Car comme il sen alloit au lieu determine ou il se devoit combatre ung messaigier sen vint devant le roy et luy dist que ladversaire austragesille estoit cheu de son cheval quant il couroit a lhuys de sa bastille et avoit le col perce. Moult fut lye le roy de ceste nouvelle. Lors se tourna devers austragesille et luy dist Beaulx amis soyes ioyeulx/car nostre seigneur est ton champion si que ton ennemy ne te peut nuyre. Puis ces choses advint que il fut esleu en archevesque de Bourges. Tant mena puis saincte et honneste vie que le monde sesmerveilloit de sa bonte et de sa vertu.

¶ Comment lempereur morice de constantinoble vit une aduision en dormāt.

¶ Incidence

TAndis comme ces choses aduindrent morice lēpereur de cōstātinoble fut occis et ses deux filz thibert et constantin par ung maulnais homme qui auoit nom focas Celluy empereur fut prouffitable a la chose commune. Souuēt eut victoire de ses ennemys Les huns qui maintenant sont appellez esclauons vainquit et surmonta mainteffois. Quant il estoit en plain pouoir de son empire il vouloit mettre en auant nouuelles heresies contraires a la diuine foy dont plusieurs fois ladmonnesta monseigneur sainct gregoire qui en ce temps estoit pape de romme quil samēdast de ces choses/mais oncques amender ne se voulut ains cueillit le sainct homme en hayne pource quil le reprenoit de ses mauuaises oeuures et maintes parolles luy dist quil ne pouoit acomplir. Par ce fait le chastia nostre seigneur en la maniere que vous orrez. Ung homme en habit de moine q̄ demouroit en la cite en lune des parties de la ville iusques au meillieu du marche alla criant deuant le iour une espee toute nue en sa main que lempereur morice seroit occis de glaiue Quant il sceut ce il eut moult grant paour. Ung sien amy appella q̄ estoit preuost de la iustice et luy dist ql allast parler au sainct homme qui estoit aux hermitaiges des desers Par celluy luy enuoya presens de cire et dautres choses et luy requist en toute humilite ql depriast la misericorde de nostre seigneur pour luy. Celluy mesmes estoit en oraisōs enuers nostre seigneur et luy prioit quil le punist de ses meffais en ceste mortelle vie auant quil le dampnast au grant iour du iugement de mort pardurable. Le preuost qui de lhermitaige retourna luy dist que le sainct homme luy auoit respondu que nostre seigneur auoit ouy sa priere que il ne le puniroit pas de mort pardurable/ mais luy osteroit lhonneur terrien a grāt honte. Lempereur toutesfois eut grant ioye de ce quil fut asseure quil ne perdroit pas la ioye pardurable. Et nostre seigneur qui de luy eut pitie luy fist tant de grace quil le vouloit conforter deuant sa tribulation par une telle aduision. Une nuyt dormoit en son lict et luy sembloit quil estoit rauy deuant lymaige de nostre seigneur qui estoit au portail du palays. Une voix ouyt yssir de celle ymaige tout ainsi propre comme se ce fust la parolle dung hōme vif et dist. Baillez moy morice. Lors saillirēt les familiers et ministres qui entour lymaige estoient de telle forme et de telle clarte ql ne les recongnoissoit pas. Deuant la presence de celle ymaige le menerent. Lors sonna celle voix de rechief qui de celle ymaige yssit et luy demāda lequel il auoit plus chier a receuoir en ceste vie les dessertes de ses meffais/ou attendre iusques a la commune esperance du iour du iugemēt. Et il respondit. Sire iesus qui le monde as rachepte par ta passion et par ton sang commande que ie soye tormente auant la mort pour mes pechez si que ie ne doubte pas ton aduenement au grant iour du iugement et que ie soye parsonnier de la ioye de paradis auec tes amys. Lors dist la voix dicelle ymaige Liurez morice sa fēme et ses enfās a focas le cheualier

¶ Cōment il fut pugny pour ses meffais.

LEmpereur sesueilla/adonc commenca a penser a celle aduision et cōmanda que on luy amenast philippe. Ce philippe estoit son gendre/et aucuneffois lauoit souspeconne par aucuns mesdisans que il tendoit a auoir lempire si que ce philippe scauoit bien que il auoit sa male voulente. Quant il ouyt que lempereur le mandoit a celle heure il eut grant paour q̄ lire de lempereur fust du tout cōsommee vers luy. Sa femme commanda a dieu en pleurs et en souspirs ainsi cōme sil ne la deust iamais veoir. Quant il entra au palais lempereur se laissa cheoir a ses piedz et humblement luy pria quil luy pardonnast quanquil auoit meffait vers luy par mauuaise suspection. Philippe sesmerueilla moult et fut tout esbahy de ce qui luy estoit aduenu contre ce quil cuidoit. Si leua lempereur de terre et luy dist. Sire mais tu me pardonnes. Lors luy demanda lēpereur sil scauoit nulluy de sa gent ne de son ost q̄ fust appelle focas/puis toute laduision quil auoit eue luy compta. Et philippe luy respondit quil ne scauoit nul cheualier q̄ par tel nom fust appelle. Ung en scauoit de la cheualerie de pied de la cōnestablie q̄ focas auoit nom

En ce point demoura la besongne/mais ung peu de temps apres lempereur fist assembler ung ost cõtre unes gens qui leurs conuenãces eurent brisees voulans faire guerre cõtre les cõtrees des rommains. Quant ilz furent entrez en la terre de leurs ennemis lempereur de constantinoble cõtraingnit son ost a ce quil se tenist de tollir et dẽbler et si ne leur liuroit mye telz gaiges comme il leur souloit liurer ⁊ donner. Et sur tout il vouloit quilz demourassent tout lyuer entre leurs ennemis et en terre deserte. Pour ceste chose vint grant discorde ⁊ grãt discention. Tout tost en fut esmeu ⁊ les plus anciẽs cheualiers et les plus grans commencerent a murmurer contre lempereur ⁊ a dire en criant que ce nestoit pas chose quilz peussent souffrir ne lempereur ne les deuoit pas ainsi oppresser ne greuer q̃ nestoit de nulle noblesse ne de nulle lignee des rommains. Ne pas ne souffriroiẽt longuement ung estrange tirant comme ilz eussẽt en leur ost qui bien les gouuerneroit et si estoit de lignee de romme. Quant ilz eurẽt ainsi ceste chose pourparlee ilz sen allerent a celluy focas dont nous auons parle qui lors estoit maistre de cent cheualiers. Ilz luy prierent quil receust la cure et gouuernemẽt de lempire. Il ne sen fist pas trop prier ains le receut voulẽtiers. Lors luy osterent les draps et luy vestirẽt la pourpre ⁊ les garnemens imperiaulx. Quant morice qui empereur auoit este sceut ce il cheut en desesperation. Mais toutesfois se confortoit il Car il scauoit bien par aduision que ce luy estoit a aduenir. Pource donna lieu a fortune ⁊ sen fouyt en une ysle de mer luy / sa femme ⁊ ses enfans. En telle maniere fut acomply le songe et laduision quil auoit deuãt veue. Mõ seigneur sainct gregoire qui lors estoit pape quãt il sceut que focas fut empereur il enuoya une epistre a luy et a dame lancete auguste/ laquelle epistre estoit moult belle et plaine de gratulation ⁊ de ioye. Et au tẽps de celluy empereur il trespassa plain de sainctes oeuures comme celluy qui enlumina saincte eglise par sa doctrine. La dignite receut apres luy ung autre q̃ eut nom fabinien/ung an ⁊ cinq iours dura. Celluy qui apres luy fut si eut nom boniface. Icelluy boniface requist a focas lempereur que leglise de romme fust chief a toutes les autres. Car les grecz vouloient dire que au temps de lors leglise de constantinoble deuoit estre premiere et auoit le siege et la prerogatiue sur toutes les autres eglises. Lempereur fist sa requeste et commanda au grecz q̃lz cessassent de ceste presumption/car leglise de romme deuoit par droit estre chief et maistresse et principale de toutes autres. Une autre chose impetra vers focas lempereur que ung temple de romme qui estoit appelle pantheon auquel les anciens payens alloient sacrifier a to⁹ leurs ydoles fust nettoye et vuide ⁊ sacre en lhonneur et reuerẽce de nostre dame saicte marie de to⁹ les sainctz et de toutes sainctes.

¶ Comment romilde trahit sa cite et ses enfans pour acomplir la voulente de la chair.

¶ Incidence.

En ce temps aduint que cathaires le roy desclauonie se combatit contre les lombars. Leur duc occist q̃ auoit nom gisulphes ⁊ grant partie de sa gent. Sa femme q̃ auoit nom romilde assiega en une cite. Le roy cathaires estoit bel homme. Romilde qui fut deceue par sa beaulte le couuoita tant quelle luy rendit la cite par telle conuenãce quelle coucheroit une nuyt auecq̃s luy. La cite luy liura par telle maniere. Quant il eut la cite prinse et les richesses rauies et le peuple mis a captiuite il coucha une nuyt auec elle pour ses conuenances tenir et acquiter. Apres la liura a douze des esclauons et en firent leur voulente ainsi comme dune femme commune. Apres fist ficher en terre une grant perche ague et commanda quelle fust assise sur la pointe Ainsi fut embrochee parmy le corps en guerdon de sa desserte. Et puis dist en telle maniere. Tel mary a elle desseruy a auoir. Lexemple de la perdition de telle folle femme doit on bien auoir en memoire. Se ce roy fist ung peu de cruaulte il monstra bien par ce fait que celle qui fut cause de trahison lui despleut. Si se pensa par aduanture que tost le feroit mourir par trahyson ou par venin se elle estoit longuement auec luy quãt elle auoit trahy ses enfãs mesme ⁊ ses prochais amys. Aisi perit la desloyalle q̃ pl⁹ desira a acõplir le desir de la chair q̃lle ne pẽsa au salut de ses enfãs ⁊ des citoiẽs de la vil

le. Les filles nensuyuirent mye la luxure de leur mere/mais lamour de chastete. Et affin quilz ne fussent honnies ne corrompues elles prindrent chairs pourries de poucins tous crus et les mirent en leurs mammelles par dessoubz leurs chemises pour escheuer les atouchemens des barbarins par la pourriture et la corruption de ces chairs. Ainsi come elles le penserent ainsi aduint/car quant celles gens les vouloiet atoucher par folie ilz se retiroiet arriere pour la grant puanteur qui de la chair yssoit. Adonc les maudissoient et disoient que ces lombardes puoient toutes/puis en furent en grant honneur.

Coment les deux filles romilde furent honorees Car lune fut royne dalemaigne et lautre duchesse de bauiere.

Une des dictes filles fut puis royne dalemaigne et lautre duchesse de bauieres. Les filz que celle romilde auoit euz de son seigneur fouyrent quant ilz virent q̄ la cite fut prinse. Ainsi quilz sen fuyoient le plus ieune deulx fut prins dung barbarin q̄ apres courut pour ce quil auoit plus legier cheual. Celluy q̄ lenfant print ne le voulut pas occire pource quil estoit trop ieune et trop petit et pource quil estoit gracieux et tresbeau/bien forme/de belle corporence et honeste. Car il auoit les yeulx vers/les cheueulx blons et de blanche charnure pource ne luy voulut aucun mal faire/ains eut pitie de luy et proposa quil le nourriroit et garderoit pour luy seruir. Quant le ieune enfant vit que celluy lemmenoit en captiuite et prisonnier il se print piteusement a gemir et a souspirer. Grant courage et vne grande hardiesse reprint et recouura en son petit corps. Lors tira vne petite espee quil auoit ceinte selon la capacite de sa corporēce laquelle on luy auoit faicte et baillee pour sen exerciter et esbatre. Celluy doncques ieune enfant de celle dicte petite espee ferit pmy la teste celluy barbarin qui lemmenoit de si grant pouoir a telle vertu comme il pouoit auoir. Toutesfois il le ferit si trespuissamment et de telle force que celluy cheut a terre de ce coup. Quant le ieune enfant vit que son homme estoit cheu a terre il tourna la resne et le frain de son cheual et de merueilleux courage se print a fouyr apres ses freres. Quant il fut eschappe de la main de ses ennemys scauoir peut on et considerer quil eut grant ioye. Ceste matiere laisserons a tant et retournerons a lordre de lhistoire en continuant nostre intention et matiere.

En la maniere et facon que nous auons cy dessus declaire et deuise des quatre royaulmes du roy clothaire filz du roy chilperich q̄ fut le quart roy chrestien a commencer au fort roy clouis que monseigneur sainct remy archeuesque de reims baptisa. Et le vingtiesme a commencer et prendre a pharamon qui fut le premier roy des quatre premiers qui furent deuant ledit fort roy clouis. Ainsi comme deuāt auons demonstre le royaulme fut departy et diuise en quatre parties a quatre freres et auoit tousiours este ainsi diuise en quatre iusques a ce presēt roy clothaire filz du roy chilperich et pere du bon roy dagobert. Lequel fist tant quil eut luy tout seul la seigneurie et domination de to⁹ les quatre royaulmes entierement par le prouchas et voulēte des plus grās princes et seigneurs des dessusdictes seigneuries et royaulmes. Il fist moult de nobles et vaillans faitz et eut maintes glorieuses victoires. Entre toutes les autres choses quil eut faictes il fist vng glorieux fait qui bien est digne de memoire pour laisser signe et remembrance de sa grant fierte et de sa grant hardiesse et puissance a ceulx q̄ apres luy viendroiēt. Car quant les sesnes se leuerent contre luy/il se combatit a eulx. A merueilleuse et souueraine desconfiture les mena par force darmes et les dompta si que il occist tous les hoirs masles qui y estoient et trouua ainsi cōme droit estoit.

Des bonnes meurs du roy clotaire Et cōment il quita le treu aux lombars

Au tretiesme an que le roy clothaire eut commence a regner reuint en sa main la monarchie et la seigneurie toute de tout le Royaulme qui depuis le temps du premier clothaire son ayeul nauoit este soubz la seigneurie dung

seul homme. Celluy garnier dont nous auõs parle establit maistre de son palays par le cõseil duquel il auoit le royaulme de Bourgongne conquis. Serment luy fist quil ne le desposeroit ne autre en luy de lieu mettroit tant comme il viuroit. Au royaulme daustrasie en mist vng autre qui auoit nõ radon/preudhomme estoit et de honneste vie. Au royaulme de Bourgongne en mist vng autre qui auoit nom herpon. Celluy herpon estoit francois. Paix et cõcorde aymoit sur toutes choses. Les faitz des mauluais punissoit asprement. A la parfin fut occis de ceulx du pays pource que par aduenture il soubstenoit autre loy et iustice p le conseil alchee et de lendemõt qui estoit euesque dune cite qui est appellee orleans. Le roy clothaire et la royne bertilde vindrent a vne ville qui a nom maurelat. Lors commanda q len fist iustice des malfaicteurs qui leans estoiẽt en prison par leurs meffais. Celluy len demont vint vng iour a la royne bertilde par le conseil alchee et secretement luy conseilla quelle fist porter ses tresors en la cite de bourges. Car ilz scauoient certainemẽt que le roy clothaire deuoit mourir en celle annee. Et se elle vouloit ce faire alchee qui estoit le plus hault hõme et du plus grant lignaige de tout bourges estoit tout appareille de laisser sa femme et la prendre par mariage. De ces parolles pource mesmement que len ne pensast quelle fust telle quelle receust et consentist voulentiers a telles desloyaultez du maltalent quelle eut courut en sa chambre et se coucha en vng lict. Lendemain leuesque sapperceut bien que la royne estoit courroucee des parolles quil luy auoit dictes et sceut bien quil en seroit mys a raison et tire en cause/pource sen alla a vng preudhõme abbe nomme austrase et luy pria quil fist tant vers le roy quil luy pardonnast son maltalent quil auoit encouru par les parolles quil auoit dictes a la royne. Le roy luy pardonna par la priere du preudhomme et luy commanda quil retournast hardiement en son siege et quil nauoit garde de luy/mais alchee dist il a tort. Quant ledit alchee fut present deuant tous les barons le roy laccusa de conspiration et de crime de lese maieste/et pource ql ne sen peut pas purger comme il deuoit il fut condampne de ses pers. Le roy le fist prendre apres le iugement et luy fist le chief coupper selon les loix. Au trẽte et troisiesme an du regne le roy semonnit en sa court garnier le conte du palays et tous les barons et prelatz du royaulme et tous bons bourgeois. Aux vngz donna grans dons et aux autres leurs pensions et leurs requestes et fist tant quilz furẽt ses bons amys au departir/pource le fist que la remembrance de ce chastiast les autres qui encores estoient a naistre si que ilz ne se rebellassent pas si legieremẽt contre leur seigneur. Ainsi estoit grande au temps de lors la puissance et hardiesse du roy et des frãcois. Mais pource q nous ne voulons pas corrõpre lordõnance de lhistoire no9 dirõs plus plainemẽt et pl9 amplemẽt cy apres cõmẽt il fist ceste chose. Ce roy clotaire fut moult gracieux et bien morigine. Hõme fut de grãt paciẽce. Dieu doubta sur toutes choses et saincte eglise et ses ministres exaulcea et enrichit de grãs dons. Large aumonier estoit/debonnaire et piteux a toutes gens. Introduit estoit en science/noble cõbateur et hardy en armes/chasseur es bois aux bestes sauuages: et en ces choses se maītenoit assiduement. Cy endroit requiert lhistoire q nous racõptons cõment et pour quoy les lombars payerẽt au roy de frãce mille liures pour truage et par quelle raison ilz perdirent deux de leurs citez Auguste et Sensie que les roys de france tindrent tãt quilz payerent leur treu. Long tẽps apres aduint que le roy claf de lombardie q tous les princes de la terre establirẽt duc de commun accord pour le peuple gouuerner qui autel pouoir auoient comme les roys qui deuant eurent regne. Lors aduint au tẽps du roy gontran qui estoit roy de france que ces ducz de lombardie assemblerent grans ostz et puis apres entrerent en la terre du roy Gontran par force darmes. Assez y firent de leurs voulentez/car ilz trouuerent les gẽs du pays despourueuz et sen retournerẽt a grãs proyes. Et pource quilz oserent ce faire perdirent ilz les deux deuantdictes citez qui sont assises en la marche de bourgõgne q tyre vers les lombars. Lors ordonnerẽt qlz enuoiroient douze messaiges en cõstãtinoble pour cõfermer paix et aliãce a lẽpereur morice. Ce pendãt enuoierent au roy gõtran et au roy childerich son nepueu pour requerre leur amytie et leur cõpaignie parmy douze mille de truages tous les ans. Et si leur commanderent que se ilz ap-

perceuoient quilz peussent auoir leur concorde et leur amour par telle occasion quilz se trauaillassent en toutes manieres a ce quilz eussent leur bonne voulente et que la cōcorde fust confermee. Quant ces ducz eurent long tēps regne les barons et le commun du pays esleurent vng roy pour eulx gouuerner comme deuant qui auoit nom agihuhophe. Jusques au temps de ce dit roy payerent ce deuant dit treu Ce roy enuoya en france au roy clothaire qui en ce temps regnoit trois messagiers aginofle/gauton et pompee. Par lesquelz il requeroit que le treu que ilz auoient si longuement paye leur fust quitte. Mais les messaigiers qui bien virent quilz ne pourroient faire leur besongne sans grans dons donnerēt iusques a la value de trois mille liures a ceulx q̄lz cuiderent qui fussent du plus estroit cōseil du roy Au roy donnerent trente et six mille liures/et luy prierent quil voulsist quiter ce truage. Et le roy qui fut preux et debonnaire les frāchit de celle seruitude A tant sen retournerent les messaiges q̄ bien eurent fait leurs besongnes

¶ Comment lenfant dagobert esmeut le cerf q̄ sen fouyt sur les corps sainctz. Et comment dame catule les myst en sepulture.

Le roy clothaire eut vng filz de la roy ne bertrude q̄ eut nō dagobert Celluy enfant estoit moult bel ⁊ moult gracieux /et digne en sens ⁊ en force de gouuerner le royaulme de france apres son pere. Tandis quil estoit encores en enfance et en discipline le bailla le roy clothaire a sainct arnoul qui en ce temps estoit euesq̄ de mes pour le garder/nourrir/enseigner et introduire en bonnes meurs et en la doctrine de la foy de saincte eglise. Apres ce aduint q̄ lenfant alla chasser en vng boys selon la coustume des francois q̄ voulentiers se deportent en tel deduit. Vng cerf esmeut qui assez legierement fut trouue. Les tourbes des chiens sesmeurent apres ainsi cōme par estrif/abayant et glatissant. Et le cerf qui fut de telle force et de telle legierete cōme telles bestes sont se esforcoit en toutes manieres de eschapper aux chiens. Tant couroit cōme il pouoit par montaignes/par vallees et par landes/et passa riuieres ⁊ fleuues. Ceulx luy furent au deuāt Tant auoit couru quil fut lasse si q̄l nen pouoit plus. Lors se trait en vng hamel ou il nauoit fors ainsi cōme vne rue Si estoit appellee la rue catulienne Et auoit deux lieues de celle rue iusques a la cite de paris q̄ long temps deuant estoit chief et siege du royaulme/en lagl le les roys de france auoient tousiours acoustume a demourer et porter couronne. Grant tēps auant que ces choses aduenissent auoiēt la este martirez En lan de lincarnation nostre seigneur Cent vingt et neuf ans Sainct denys/sainct ruth/sainct eleuthere au pied dune montaigne q̄ a nom Mōtmartre au plus pres de la cite de paris/desquelz lung estoit prestre et les autres diacres. Martire souffrirēt dessoubz lempereur domicien qui fut le septiesme apres neron Vne bonne dame q̄ auoit nom catule demouroit en celle rue au temps que ce aduint. Si estoit la rue appellee catulienne pour la raison de son nom. Le corps sainct denys print premierement/et les corps de ses cōpaignons en la maniere que nous vous compterons. Verite est que quāt le glorieux martir sainct denys et ses compaignons furent decollez il porta entre ses deux mains son propre chief trēche parmy le col dune coignee rebroucee et mal trenchant selon le commandement du prince Par le conduit des anges iusques a la rue catulienne dont vous auez ouy. Les payens firent prendre les corps de ses deux compaignons et mettre en sacz et commanderent que ilz fussent ruez en saine au plus parfond que on pourroit trouuer pour ce quil nen fust iamais nulle memoire si q̄ les chrestiens qui la croioient en la foy ne les eussent en remembrance. Ilz sadresserent sicomme dieu le voulut en la maison de celle matrone catule la prendefemme qui la croioit fermement en la foy/non mye appertement pour la paour des payens. Si apperceut et sceut que cestoiēt les martirs Sainct ruth et sainct eluthere. Tant donna a boire a ceulx qui porter les deuoient quilz furent si yures quilz sendormirent. Lors osta la bōne dame catule les sainctz corps des sacz ⁊ y fist mettre deux pourceaulx mors dedans en lieu des corps sainctz Ceulx sen retournerent ainsi que oncques nul deulx ne sen apperceut. La dame print tous les corps sainctz dont il y en auoit trois et les mist en sepulture au plus hōnorablemēt et hōnestemēt

quelle peut pour les mescreans. Dessoubz le lieu ou le precieux tresor estoit mist enseigne / pource que ceulx qui apres viendroient y sceussent assigner aucuns temps. En telle maniere geurent en terre cinq cens et trente ans. Ne le lieu nauoit nulle noblesse ne nul aornement fors la renõmee tant seullement. Et ia soit ce que les anciens roys de france eussent donne aucune chose pour le lieu soustenir et maintenir honnestement et pour les miracles que nostre seigneur y faisoit assiduement nestoit nul qui les administrast sicõe len deust. La raison estoit pource que le lieu estoit au temps de lors en la visitacion et en la iurisdicion de leuesque de paris qui donnoit le benefice a telle personne comme il luy plaisoit. Et celluy a qui il estoit donne entẽdoit plus au prouffit temporel que au prouffit espirituel ainsi cõe plusieurs font au iourdhuy. Et pource estoit tenu le lieu des martirs en negligence. Vne petite chapelle y auoit qui couuroit les martirs que madame saincte geneuiefue y auoit faicte par grant deuocion sicomme len disoit Mais sicomme nous dirons apres le nom et la memoire des glorieux martirs fut sceue ꝛ reuelee affin quelle prouffitast au monde. Et pource nostre seigneur procura que le lieu en qui si grant tresor estoit qui par auãt auoit este en telle visite fut tenu en souuerain honneur et reuerẽce Mais pour reuenir a mon propos Le cerf qui lõguement auoit este parmy la rue de catulienne en la parfin entra en la chappelle des martirs droit sur les tumbes se coucha sicomme celluy qui trop las estoit. Les chiens qui auoient suyuy la trasse accoururent la tout droit glatissãt et abayant et trouuerent lentree aussi ouuerte comme le cerf lauoit trouuee. Et ia soit ce que nul ne leur empeschast lentree toutesuoyes ne peurent ilz dedans entrer. Car les glorieux martirs deffendoient leur habitacle ql ne fust polu ne souille par bestes qui pas nestoient nettes. Lors veissiez le cerf reposer seuremeut. Car il sentoit bien quil estoit arriue a seur refuge et quil auoit bons deffendeurs. Dautre part veissiez chiens courre et racourre tout entour en glatissãt qui enseignoiẽt aux veneurs la presence du cerf par leurs cris et par leurs abais. Ne en la chapelle ne pouoient entrer. En ce point le varlet dagobert monte sur vng grant cheual forment se commenca a esbahir de la merueille quil veoit. Ceste chose fut espandue parmy le pays. Et quant la verite fut certainement sceue le peuple en fut moult esmeu et le lieu tenu en grant reuerence. Et dagobert luy mesmes sur tous autres. Car ce peut len scauoir par ce que il en fist apres. Onques lieu ne luy fut si doulx ne si delectable comme ce lieu luy fut.

### ¶ Comment dagobert couppa la barbe de son maistre et comment il le fit batre forment.

AN.xxx^e. an du roy clotaire mourut la royne Bertrude la mere de lenfant dagobert. Moult fut le roy dolent de sa mort. Car il laymoit de grant amour. Tous les princes ꝛ les barons lauoient moult aymee et plaignoient fort sa bonte et sa courtoisie. Vne autre en espousa qui auoit nom sichilde Si en eut vng filz qui auoit nõ aubert. Dagobert le ieune enfãt amendoit et croissoit de iour en iour en bõte et en bonnes meurs ainsi cõme il faisoit en aage Et donnoit bonne oppinion au mõde pour ses bonnes enfãces quil seroit prouffitable a garder et gouuerner le royaulme de france apres le deces de son pere. Le roy luy bailla vng maistre qui auoit nom sadregesille pour le gouuerner et enseigner selon la coustume des haulx princes pource quil le cuyda bon ꝛ loyal. Si lauoit mys en tel honneur quil luy auoit dõne la duche dacquitaine. Et celluy qui de bas fut en hault monte fut orgueilleux par la haultesse de si grãt dignite. Et conceut en son cueur vne enuie et vng orgueil contre lenfant Dagobert son droit seigñr. Et monta en si grant presumption quil tendoit a auoir le royaulme par le pouoir que le roy clothaire luy auoit dõne. Et faignoit par sẽblant damour tout le faulx courage quil auoit vers lenfant. Mais il fut apperceu par les despis quil luy faisoit. Et pource quil veoit bien que len sen pouoit bien apperceuoit mettoit il son excusacion auant ꝛ disoit que lenfant nestoit pas encores en aage et quil estoit trop ieune et quil le conuenoit villener et tenir soubz piedz / pource que son cueur qui estoit encores puerile ne senorgueillist de la subiection des princes et que la trop hastiue seigneurie ne rappellast son cueur de lescolle ꝛ de

lestude de sens et de doctrine Tout ce fut compte a lenfant dagobert par ceulx qui bien lapperceuoient et tout apperceut il bien. Toutesuoyes en eut il plus grāt certainete par la sentence dautruy. Et affin quil en fust encores en plus grant certainete il se pensa quil lesprouueroit et quil querroit temps et lieu dessayer quel cueur il auoit vers luy. Si aduint vng iour que le roy clothaire alla chasser en forestz bien loingtaines et le maistre et lenfāt demourerent au palais. Et quant lenfāt vit quil fut temps dacōplir son propos il appella son maistre et luy dist quil mangeast auec luy priuement. Celluy qui ne cuydoit mye moīs auoir du royaulme que lenfant deuoit auoir sassist droit a lencontre de luy. Si ne luy porta pas tel honneur comme il deuoit. Lenfant luy tendit la couppe pour boire par trois fois. Et celluy qui estoit digne de vengeāce la print de sa main non mye en la maniere que on la doit receuoir de son seigneur/ mais ainsi comme on la prent de son cōpaignon. Quant lenfant veit ce il fut bien certain de sa verite/ et luy cōmenca a descouurir son courage et a dire ql estoit dessoyal vers son pere et vers luy. Enuieux et hayneux vers ses compaignons et quil ne souffreroit plus les molesties et les despitz que le serf esleue par richesses faisoit a son droit seigneur Et quil se vengeroit de luy auant quil montast en plus grant orgueil. Lors commanda quil fust bien batu. Et print son couteau et luy couppa sa barbe.

¶ Comment le roy cuyda prendre dagobert son filz sur la tumbe des corps sainctz.

En ce temps estoit le plus grāt despit et la plus grant honte que len peust faire a vng homme que de la barbe coupper. Lors peut bien sadregesile entendre commēt il estoit loing de la dignite a quoy il tendoit Car vng peu deuant il tendoit a auoir le royaulme p le grāt pouoir en quoy il estoit monte soubdainemēt. Au soir retourna le roy Clothaire de chasser Celluy sen vint deuant luy si deshonneste comme il estoit loing de la dignite a quoy il tēdoit. Au roy fist sa complainte en plorant de ce que on luy auoit fait et de celluy qui ce auoit fait. Moult fut le roy courrouce de la honte de son prince. Son filz print a menacer ainsi comme tout forcene. Et cōmanda que on luy amenast lenfant qui la scauoit le mal tallent de son pere. Il ne scauoit quil pourroit faire enuers luy/ car il ne pouoit ne deuoit resister contre son pere. Lors se pensa que sil estoit dedans la maisonnette des martirs il nauroit garde Et que ainsi pourroit escheuer le mal talent de son pere. La sen vint et entra en la chappelle. Si monstra bien par ce fait ql auoit esperāce que ceulx le peussent garantir qui auoient leur maison deffendue que les chiens ny entrassent. Si ne fut pas deceu de esperance Car il aduint ainsi comme il pensa. Quant son pere ouyt dire quil sen fut fouy si fut plus courrouce que deuant. Sergēs a pied y enuoya et leur commanda quilz lamenassent tout maintenāt. Ceulx se hasterent dacomplir son commandement. Mais quant ilz furent a demye lieue pres ilz ne peurent plus auant aller. Au roy retournerent et luy compterēt ce qui leur estoit aduenu et quilz auoient souffert/ et cōment ilz auoient este empeschez par la diuine puissance. Il ne les creut pas/ ains cuyda quilz eussent trespasse son commandement pour espargner son filz Les secondz y enuoya et leur commanda quilz fissent sagement ce que les autres auoiēt laisse a faire par leur negligence. Mais tout ainsi comme aduint aux premiers il aduint aux secondz. Au roy retournerent et luy compterēt ce mesmes que les autres auoient fait Mais le roy fut de si grant fierte que oncques ne refrena lyre de son cueur pour ceste chose/ ains essaya a faire par soy mesmes ce quil ne peut faire par ses ministres.

¶ De la duision que dagobert vit et comment son pere luy pardonna son mal talent.



Tandis cōme ces choses aduindrēt lenfāt dagobert qui estoit en humble priere vers les corps sainctz se endormit dessus les tumbes. Ainsi cōme il dormoit le chief enclin contre terre il luy fut aduis en dormant que trois hōes se estoient deuant lui qui moult estoient de noble estature et vestus de robes resplendissās. Desquelz trois lung auoit blancs cheueulx et sem

voit estre de plus grant auctorite que nul des autres. Celluy larraisonna et luy dist. O tu iouuencel qui icy gis saiches que nous sõmes ceulx de qui tu as ouy parler Denis/Ruth et Eleuthere qui souffrismes martire pour lamour de nostre seigneur en preschãt la foy chrestienne. Cy gisent dessoubz toy noz corps en sepulture. Mais pource que la visite de noz sepulchres que tu vois en la pourete de ceste maisonnete a abaisse et estaincte nostre memoire se tu te voulsoies vouer que tu aournerois noz sepultures et tenroies en plus grant honneur nous te deliurerions de la mesaise que tu seuffres pour la paour de ton pere/et si taiderions a toutes tes besongnes par la voulente de nostre seigneur. Et pource que tu ne cuides pas que ce soit illusion ⁊ fantosme qui souuent aduient en dormant nous te donrons certains signes de verite. Car se tu fais cy endroit fouyr en terre tu trouueras noz seaulx ⁊ lettres escriptes dessus chascun qui deuisent qui ceulx sont qui dedans gisent. A tant sesueilla lenfant dagobert et retint bien en son cueur les noms quil ouyt nommer. Moult fut lie de la parolle et du confort quil eut de ceste aduision. Si fist tout maintenãt veu ⁊ promesse aux martirs. Lequel veu il accomplist puis moult noblement. Le roy clotaire q̃ son filz vouloit chasser hors de la maison des martirs par soy mesmes sapprocha de luy a grant compagnie. Mais diuine puissance qui aussi bien fait sa voulente des roys comme des autres hões le chastia ainsi cõme elle auoit fait les autres sergens. Il q̃ les autres reprenoit de mauuaistie fut fait mauluais ainsi comme ilz furent. Si peut bien entendre par ce fait que ia soit ce quil fust puissant quil luy conuenoit obeyr a plus puissant que luy. Car les martyrs deffendoient leur hostel et celluy qui a eulx sen estoit fouy a garant Et chassoient ses ennemis quilz napprouchassent de luy.

Moult fut le roy clotaire esbahy de ceste merueille. Son cueur appaisa et mist hors sa grãt ire ⁊ a son filz mõstra amour de pere/sa coulpe et son maltalent lui pardonna. Lenfant dagobert qui bien eut veue la vertu des sainctz fut en grans prieres ⁊ en grans deuotiõs deuers les martyrs. Moult dõna dor et dargẽt pour leur oratoire aorner. Grans possessions et grans rentes pour le lieu exaulcer sicomme nous dirons cy apres plus amplement. Et le roy clothaire appella son filz dagobert en peu de temps apres et le fist cõpaignon et parsonnier du royaulme du trentiesme an quil eut commence a regner. Tout le royaulme daustrasie luy bailla a gouuerner. Mais tant en retint comme il en a par deca la forest de bosagne. Et dardanne eut vestrie et bourgongne.

¶ Incidence

Saincte phare en celluy temps florissoit en bõnes meurs au royaulme de frãce ou diocese de meaulx en vng lieu qui au temps de lors estoit appelle euorie qui maintenãt est dit fere monstier pour le nom de la saincte vierge qui illecques habita en saincte conuersacion et en veu de religion Deuant ce temps y auoit elle demoure longuement et y auoit donne la part de son heritage qui luy estoit venu de par son pere qui fut conte de meaulx et eut nom agarich. Moult enrichit la glorieuse vierge leglise que elle fonda ou lieu deuantdit de belle possessions et de grans fiefz sicomme il appert a son testament qui encore appert seelle du seel de monseigneur sainct pharon de meaulx qui estoit son frere qui adonc estoit euesque de meaulx Entre lesquelz elle dõna to⁹ les fiefz qui estoient de son heritage Cest assauoir lhõmage du seigneur du mont mirail/du seigneur de conty/du seigneur de tournant en brie/du seigneur de mauges qui lors estoit appelle monseigneur myses de courtery/du seigneur de merrolles/du seigneur de chasteau villain et autres de plus bas que les dessuditz. Et si leur donna champeaulx en brie et y mist nonnains. Et y fonda vne eglise de sainct martin quelle aymoit moult. Sainct pharõ son frere ensuiuit la sainctete de sa seur/et conte estoit de meaulx. Si deuint clerc ⁊ puis fut euesque de la cite de meaulx. En celluy tẽps de sainct pharon vint descoce sainct fiacre et par sa saincte cõuersacion se fist tant cõgnoistre a sainct pharon que il luy donna pres de meaulx vng lieu pour y habiter secretement Lequel estoit lors appelle le breuil Si y demoura le cours de sa vie et y mourut/et encores y est comme il appert iusques au iourduy. En ce tẽps viuoient sainct cymbers qui estoit archeuesque de cousongne/sainct iehan euesque de coudre/sainct supplice/et sainct ysidore.

¶ Du discord du roy dagobert et de son pere/et de deux incidences.



Le roy dagobert vint en france du regne daustrasie a grant compaignie de ses barōs aorne en toutes manieres cōme roy par la voulente de son pere. A clissy delez paris espousa la cousine de sa royne Chilclde sa marastre. En tour trois iours apres les nopces sourdit contens entre luy et le roy clothaire son pere. Car le roy dagobert requeroit quil le laissast iouyr de toutes les appartenāces du royaulme daustrasie. Mais son pere ne se vouloit a ce accorder. A la parfin firent compromission et furēt esleuz douze francoys preudhōmes et loyaulx par qui tous les contens du pere et du filz devoient estre finez. Lung en fut sainct Arnoul evesque de mes et autres prelatz avec luy affin quilz missent paix entre le pere et le filz cōme il appartenoit a la saincteté. Tant firēt leuesque et les sages hommes qui a ce auoient este esleuz quilz appaiserēt lung a lautre et que clothaire rēdit a dagobert son filz ce qui appartenoit au royaulme daustrasie / mais toutesfois en retint il ce q̄ siet par deca la forest dardaine.

¶ Incidence

Ou .xv. an du roy clothaire aduint que vng marchant qui auoit nom saumon (francois estoit ne de la contree de sens) sen alla en esclauonie pour marchāder en la cōpaignie dautres marchans. La vint droit en ce point que les esclauons qui par autre nom sōt appellez hunes sesforcoient et appareilloient moult durement a ce q̄lz fussent hors de la subiection et seruitude des guins/car ilz estoient soubz eulx en si grāt vilite tenus que quant ilz se combatoient enuers leurs ennemys ilz gardoient les herberges de ceulx qui se cōbatoient et leur faisoient ayde quant mestier leur estoit. Si ne laissoient pas pourtāt a leur faire trop de honte et de persecucions. Et tant leur estoient cruelz que len neust pas cuyde que ce eussent este hōes / mais bestes sauuages. Entre les autres cruaultez quilz leur faisoiēt qui estoiēt si horribles quon nauoit iamais ouy parler de plus grādes. Ilz alloient en leurs maisons ainsi comme pour yuerner/si prenoient leurs femmes a force et se couchoient auecques elles. Telz griefz et telles disconuenances leur faisoient. Tant auoient la souffert les hunes qui sont appellez esclauons que les enfans que les guins auoiēt engendrez en leurs femmes estoient grans et parcreuz. Et quant ilz veirent les griefz que leurs peres mesmes leur faisoient a eulx et a leurs parastres ilz ne le voulurent plus souffrir/ains se appareillerent a combatre contre leurs peres. En ce point vint celluy saulmon et ses compaignons dont nous auons parle et fut de la partie aux esclauōs contre les guins Desconfitz furent les guins par leurs enfās mesmes. En celle bataille furent saulmon et les siens si preux et hardis que ilz donnerent a tous grans exemples de prouesse et de cheualerie. Car ilz sabandonnoient aux plus grās perilz de la bataille et faisoient merueilleuse occision de leurs ennemys. Par sa prouesse le prindrent a roy les esclauons et se delectoient merueilleusement en sa force et en sa hardiesse En telle maniere deuint roy celluy qui deuant estoit marchant. Trente six ans regna puis/ et gouuerna son royaulme noblemēt/et vainquit maint fort estour. Et pource q̄l vsoit tousiours de sage conseil fut il tousiours victorieux en ses batailles. Douze femmes eut en son temps nees du pays. Si en eut .xxii. filz et quinze belles filles.

¶ Incidence.

Odalbalz filz agimple regna ap̄s son pere. Quant il eut regne dix ans auec la royne Theodolme sa mere. Il deuint hors de son sens par vng bruuage que vng messagier de lempereur de constantinoble qui a luy estoit venu luy donna es baings. Ce message estoit nōme expebre. Par son conseil et par son admonnestemēt commanda que iusques a douze des plus nobles hōmes de lombardie fussent occis. Quāt les autres veirent sa forcenerie ilz le chasserēt hors du royaulme et en couronnerēt vng autre qui auoit nom ariaulx. Deuāt ce estoit cōte de thoringe. Si auoit espousee godeberde la fille de ebrouāt roy de germanie Celle dame estoit belle et bonne/et si nestoit pas sans la vertu de chastete Vng iour aduint que elle commenca a louer vng lōbard de beaulte qui estoit grāt hōe de son pays Adaruphes auoit nō. Et pource q̄

la royne auoit loue sa beaulte il cuyda quelle laymast de bône amour. Vne heure sapprocha delle et luy dist en loreille telles parolles. Dame puis quil a pleu a vostre voulente que vous auez loue ma beaulte et mon estat ie vous prie que ie soye compaignon de vostre lyt. La royne qui moult fut enflammee et esmeue de ceste parolle se tourna vers luy et luy cracha au visage Lors se doubta quelle ne descouurist ceste chose Vne grant trahyson pourpensa et sen alla au roy et luy dist en telle maniere. Roy se tu me vouloyes escouter ie te diroye telle chose qui prouffitable te seroit. Lors le roy se tyra a vne part. Et celluy luy cômenca a compter la grât trahyson quil auoit pourpensee vers la bonne dame. Tassons dist il le conte de costraire a parle priueement a la royne par trois iours et si scay bien quilz pourchassent que tu soyes enuenime et quil la preigne en mariage. Et le roy creut bien le trahystre. Tantost fist prendre la royne et enserrer en vng fort chastel dytalie qui est appelle meuse. Quant le roy de france clotaire sceut ce il requist le roy ariaulx par ses messaiges / et luy manda quil nauoit pas droit ne raison quant la royne sa femme qui estoit nee de royalle lignee auoit ainsi diffamee et deshônoree sans le cas examiner ou sans le iugement de loix. Le roy ariaulx respôdit aux messages quil auoit droicte cause de la tenir en prison. Lors luy dist ainsi le messagier q̃ auoit nom ansouaulx. Roy la verite de ceste chose sera tost esprouuee se tu veulx consentir que aucun des amys de la royne se combate corps a corps contre celluy qui ce blasme luy a fait et mys sus. Le roy loua moult ce iugement et si accorda moult voulentiers. Adaruphe receut le gaige. Car il auoit si grât paour quil ne losa refuser Arisbers vng des cousins de la royne enuoya contre luy vng cheualier qui auoit nom pitron. Mais quant ilz furent ensemble mys le trahystre fut tantost desconfit et occis. En telle maniere fut la royne godeberde deliuree qui trois ans auoit este en prison et le roy la receut en grace. Du .lx. an du roy clothaire son filz dagobert gouuernoit noblement le royaulme daustrasie. En son palais estoit vng cheualier qui estoit du plus grât lignage de la terre. Rodoaulx auoit nom. Le roy luy dôna assez richesses et le mist en grant estat par le conseil de sainct arnoul euesque de mes et de pepin le maistre de son palais. Mais celluy qui ne vsa pas sagemẽt de lhonneur que le roy luy auoit fait esmeut son mal talent contre luy par son courage et oultrage / car il prenoit et tollissoit a force les choses dautruy sans cause et sans raison. Si fier et si orgueilleux estoit deuenu quil donnoit matiere de detraction a ceulx qui le hayoient et qui enuie luy portoiẽt. Pour tel les choses et pour autres semblables eut le roy en propos q̃l le feroit occire. Mais rodoaulx qui eut moult grât paour sen fouyt au roy clothaire et luy pria moult quil peust a luy parler Lequel luy promist esperance de vie sil amendoit ses meffaitz. Ne scay combien de temps apres vint le roy Dagobert iusques a la cite de treues. Vng iour sapprocha tant quil vint deuant lhuys de la châbre du roy. Sil auoit puis riens meffait ce ne scauons no⁹ pas. Car lhystoire nen parle mye. Mais quant le roy le vit il cômanda a vng cheualier qui auoit nom bertaire quil luy couppast la teste sans demeure.

¶ Comment le roy clothaire secourut son filz / et commẽt il occist le duc Berthouault.

LE roy dagobert pource quil estoit bel iouuencel noble / preux / hardy et courageux en toute force et en toutes legieretez de corps aduenant de manieres et prince notable en toutes choses du côseil sainct arnoul vsoit et du noble prince Pepin qui estoit maistre de son palais que son pere le roy clothaire luy auoit baille. Les francois austrasiens qui estoient et habitoient deuers le rin es souueraines parties de gales le receurent moult voulentiers et le couronnerent a grant solemnite. De ce royaulme daustrasie le siege souloit estre tout a mes. Aucunes croniques diẽt que celle terre fut appellee lorraine et quelle comprent tout auant terre et toute celle premiere allemaigne iusques au rin dune partie et dautre a vne partie de hongrie iusques aux marches de sitesche. Les saisnes qui tousiours furent rebelles ne peurent estre en paix si assemblerent et concueillirent maintes naciôs et maintes manieres de gens et vindrent a merueilleux ost contre le roy dagobert. Vng cheuetain auoient qui auoit nom berthouault. Et le roy dagobert qui ne sappa-

reilla pas moins vertueusement passa le rin
et vint a bataille contre eulx. Ses ennemys se
combatirent a luy et luy tindrent bonne barre/
car ilz estoient grant quantite de gens. En cel
le bataille fut si fort feru dune espee parmy le
heaulme que nulle armeure ne peut le coup de
tenir quelle ne luy trenchast vne piece de la tes
te et cheut a terre. Mais acilla son escuyer des
cendit et la reprint. Quāt il sentit quil fut ain
si blesse et vit que ses gens estoient fort blessez
il appella acilla son escuyer et luy dist. Va tost
a mon pere et luy porte la piece de mon chief a
tous les cheueulx et luy dy quil se haste de me
secourir auāt que tout mon ost soit occis. Cel
luy passa le rin et cheuaucha le plus tost quil
peut iusques a la forest dardāne et vint au lieu
qui a nom langalaire ou le roy clotaire estoit
lors. Quant il luy eut compte cōment les cho
ses estoient allees ⁊ luy eut monstre la piece de
la teste de son filz a tout les cheueulx il fut an
goisseux et fort trouble de la grāt angoisse que
il eut au cueur. Incontinent fist sonner trom-
pettes et clairōs ⁊ vint par nuyt a tout lost des
francoys. Le rin passa a grant haste et vint a
son filz. Quant le pere et le filz ⁊ les deux ostz
furent assemblez ilz firent moult grant ioye.
Leurs tentes tendirent sur vne eaue qui est ap
pellee ymisaire. Berthouault le duc des Ses-
nes qui estoit de lautre part du fleuue tout ap
pareille de combatre ⁊ de commencer la batail
le demāda a ses gens que ce estoit quāt il ouyt
la noyse ⁊ la tumulte que len faisoit en lost des
francois. Ilz luy respondirent que le roy clo-
thaire estoit venu ayder a son filz et pour ce fai
soient les francois telle noise. Lors commēca
a rire tresfort ⁊ respondit. Vous mentez dist il
ce nest il pas/mais vous le cuydez pour la grant
paour que vous auez/car vous auez ouy dire
quil est mort. Le roy clothaire qui bien enten-
dit ces parolles se tyra de lautre part de leaue
Son heaulme osta de son chief. Si apperceut
sa cheuelure qui estoit presque blanche ⁊ entre
meslee. Quant le chief fut tout desnue si con-
gneut berthouault le roy et le commenca a hu-
cher par grant despit en disant celles parolles
Es tu la vieille iumēt chauue. Le roy qui bien
entendit la reprouche que celluy luy cryoit fut
moult courrouce et le porta grief en son cueur.
Son destrier toucha des esperons et se ferit en
leaue par grant maltalent et passa tout oultre
a cheual. Quant berthouault le vit passe si se
mist a la fuyte. Et le roy apres cōme fier et cou
rageux. Le roy dagobert et lost des francoys
passerēt tout oultre apres le roy clothaire qui
chassa tant le duc berthouault quil lataignit
et se combatit a luy par grant vertu. Et celluy
qui vit quil le pressoit si durement et quil ne
pouoit a luy durer si longuement il luy cōmen
ca a dire. O tu roy retourne a ta gent que ie ne
toccie par aduenture. Car sil aduient que tu
moccies len dira que tu auras occis vng tien
homme et vng tien sergent et sil aduient que ie
toccie len dira que le roy clothaire a este occis
par vng sien sergent. Oncques pour ces parol
les ne se voulut le roy laisser ains se cōbatoit
tousiours plus aygremēt et souuēt. Les fran-
cois qui apres de loing cheuauchoient luy crie
rent. Roy roy conforte toy et repren ton cueur
contre ton ennemy. Les bras du roy estoient
moult pesans/car ilz estoiēt abreuuez de leaue
du fleuue quil auoit nage et si auoit le sein em
ply et apesanty toutes ses armes. Longuemēt
et par grans efforz se combatirēt tant que a la
fin le roy loccist. Le chief luy couppa et retour-
na aux francois a tout la teste de son ennemy.
Oultre passa iusques a soissonge. Toute la
terre gasta par feu et par occision. Ne ny laissa
nul hoir masle viuant qui fust plus long que
son espee. Cest signe de la memoire quil lais-
sa en celle region pource que tous ceulx qui a-
pres luy viendroient sceussent par ce fait la tri
cherie ⁊ la desloyaulte des sesnes q̄ fut si gran
de que merueilles et la hardiesse des nobles
francoys et la puissance de leurs roys contre
leurs ennemys.

¶ Comment le roy clothaire fist occi-
re godin qui auoit espouse sa marastre.

En ce temps mourut bertheques
le roy despaigne/apres luy tint le
royaulme vng autre qui auoit
nō sisibode noble hōme Les roys
des gociens qui deuant auoiēt regne en espai
gne vne terre conquirent qui souloit estre ap
pellee canthabrie de present est appellee cathe
logne. Celle terre souloient tenir les anciēs
roys de france en telle maniere que vng duc
qui auoit nom frācion la tenoit deulx. Mais
comme il est dit deuant les gociens la conqui-
rent. Mais le roy sisibode leur tollit par force

Maintes autres bonnes citez print il sur la marine quil destruit & degrada iusques en terre. Si aduenoit aucuneffois quant ses gens decoupoient et occioient le peuple et les cheualiers quilz trouuoient es citez quilz coqueroient que le roy sisibode en auoit merueilleusement grat pitie et les appelloit et huchoit qlz venissent a luy a garant et quilz nauroiet garde ou quilz senfouisset pour leurs vies sauuer Et puis disoit telles parolles a gras souspirs et a grans gemissemens. Haa comme ie suis maleureux quant soubz mon regne est faicte si grant occision de peuple et effusion de sang humain. Et ainsi fut multiplie et creu le royaulme des gociens qui habitoient en espaigne ou teps de lors sur le riuage de la mer iusqs au mons de pirenne. Le cinquante troisiesme an du roy clotaire et de son regne mourut garnier le maistre du palais du royaulme de bourgongne. Vng filz auoit qui auoit nom godin qui par sa legierete de son cueur espousa sa marastre quant son pere fut mort contre les droitz des sainctz canos et la loy de mariage. Le roy clotaire q moult fut esmeu de ceste chose commanda a annebert qui de par luy gouuernoit le royaulme de bourgongne quil le occist pource quil auoit ce fait contre la loy de saincte eglise. Godin eut moult grant paour quant il sceut que tel commandement fut fait Si laissa bourgongne et sen fouyt a garant en austrasie au roy dagobert et luy pria quil refrenast et amoliast la male voulente de son pere enuers luy et quil voulsist tant faire quil rappellast le comandement quil auoit fait Le roy dagobert pria son pere ql rappellast la sentence quil auoit donnee pour lamour du preuost garnier son pere qui si loyaulment lauoit seruy. Le roy receut toutesuoies les prieres de son filz/mais ce fut enuis par telle maniere que godin laissast sa marastre quil auoit espousee contre les droitz canons. Il la laissa sicome le roy commade lauoit. Puis en bourgongne retourna depuis quil eut la seurte du roy. Mais la chose alla tout autrement quil ne cuida. Car sa marastre qui moult fut dolente de la honte quil luy auoit faicte si come il luy sembla en ce quil lauoit laissee print hardiesse et desloyaute de femme. Au roy clotaire sen alla et luy dist tout appertement que se godin pouoit tant faire quil venist deuant luy il le occiroit. Le roy fut en souspecon pour ces parolles. Si voulut et commanda que godin se purgeast par sermet ql nauoit ce oncqs pense. Cradulphe et gondebert deux des familiers du roy le firent iurer en leglise sainct marc de soissons et de sainct vincent delez paris quil nauoit oncques eu malle voulente devers le roy ne vers luy ne propos de luy mal faire. Mais pource ne fut mye atant quitte ains vouldrent quil fist ce mesme serment en leglise sainct aignen dorleans et de sainct martin de tours. Ainsi come il alloit a tours pour faire le serment et il fut assis au manger en la cite de chartres entre luy et ceulx qui auecques luy estoient Iceulx cradulphe et gondebert appareillerent gens pour loccire par le consentemet du roy sicomme len cuida. Sur luy et sur les siens sembatiret soubdainemet Deffendre se vouloient/mais ilz ne peurent. La fut godin en telle maniere occis.

## Incidence

En celle annee paladie et sedoques vng sien filz qui estoit euesque de thoulouse furent enuoyez en exil pour ce que le duc agines les accusa quilz auoient este coulpables et consentans de la guerre des gascons. En celle annee le duc aubert besen le filz audoloire fut occis qui estoit ne destampes. Si que len cuida que ce fut par le commandemet du roy clothaire qui auoit souspecon ql geust auec la royne silchide

## Incidence

En ce temps commenca lheresie mahommet le faulx prophete et la faulce loy que les sarrasins tienet. Si couroit le temps de lincarnation nostre seigneur six cens vingt et trois.

## Comment le roy clotaire assembla tous les barons du royaulme de bourgongne et puis leur demanda quel seigneur ilz vouloient auoir.

En celle annee assembla le roy clotaire tous les plus haulx barons du royaulme de bourgongne en la cite de trois. Quat to9 furet assebles il leur demada ql prince ilz vouldroiet auoir pour le pays gouuerner Et ilz respodiret to9 qlz ne vouloiet nul fors luy. Car il ne leur plaisoit

pas quilz fussent en autre seigneurie que en sa siene. De ce fut le roy moult lie et se tint moult bien paye de sa responce. Apres assembla vng conseil de prelatz et si furent les barons appellez en vne ville qui a nom cleppy pour establir estatuz et comandemens qui fussent prouffitables a saincte eglise et a la paix du royaulme. Tandis comme le conseil seoit fut occis hermaire vng des grans hommes du royaulme. Maistre estoit et gouuerneur de hebert filz du roy clothaire et lauoit nourry denfance Agmaire auoit nom et celluy qui loccit estoit de la nation des sesnes et lung des grans hommes du palais Pour ceste cause sourdirent grans contens en la court. Et estoit ia la felonie a ce esmeue quilz vouloient courre les vngs sur les autres. Se neust este le roy qui la cause du contens sceut et abaissa la noise et la murmure par lauctorite de son commandement. Et agmaire qui lautre auoit occis donna lieu et assentement daller sur vng mont qui a nom marterine et emmena auec luy grant nombre de gens bien armez pour luy ayder se mestier estoit. Brumulphe vng autre prince frere de la royne sichilde et oncle du roy haribert qui estoit seneschal de celluy qui auoit este occis assembla dautre part grant compaignie de nobles hommes et de sa gent mesmes pour combatre agmaire. Mais quant le roy le sceut il appella aucuns de sa compaignie qui estoient appellez landiens. Cestoient ceulx qui estoient en plus grant voulente de venger la mort hermaire et leur comanda quilz fussent en paix et quilz se tenissent de faire bataille contre agmaire silz vouloient auoir son amour et sa bonne voulente. Et ceulx sappaiserent et se tindrent en paix que plus nen oserent faire. Ainsi appaisa le roy les contens et deffist la bataille qui deuoit estre de ses hommes.

De la mort du roy clothaire et de ses bonnes meurs et des sainctz hommes qui furent en son temps.

Monseigneur sainct supplice qui lors estoit archediacre et puis fut archeuesque de bourges guerit lors le roy dune forte fieure par la voulente de dieu dont il auoit este malade longuement / mais auant quil fust guery luy conuint trois iours ieusner. Au temps de ce roy viuoient en bonnes meurs moult de sainctz hommes au royaulme de france. Cestassauoir monseigneur Sainct leu archeuesque de sens qui fut en ce temps a qui il fist vng grief par mauuais conseil / car il le bouta hors de son siege et lennoya en exil entre mescreans en vne contree qui est appellee vimen et demoura la longuement le sainct homme en vne ville qui est appellee andasagama. Celluy preudhomme fut de si grant et de si parfaicte sainctete come il appert es escriptz de ses faitz. Car il aduint vng iour comme il celebroit le sainct sacrement que vne pierre precieuse descendit en son calice ou le precieux corps et le precieux sang de nostre seigneur estoit. Le roy qui se repentit du grief quil auoit fait au sainct homme le rappella dexil et le fist venir deuant luy et luy requist que il luy pardonnast ce quil auoit deuers luy meffait. Le sainct homme luy pardonna de bon cueur et le roy luy donna telz dons come il voulut prendre et le renuoya honnorablement. Quant le sainct homme se fut party du roy ainsi come vous auez ouy et il retournoit en son propre siege il se herberga en vng chastel qui est assis sur saine qui est appelle melun. Ainsi quil se deuoit reposer nouuelles luy vindrent que la ville estoit embrasee de feu par vng garnier a ble ou le feu estoit prins celle nuyt. Or orres la vertu et le miracle que nostre seigneur fist pour le sainct homme celle nuyt. Car quant il eut prie nostre seigneur quil ostast le peril de celluy embrasement et nostre seigneur eut ouye parfaictement sa priere la riuiere de saine laissa son cours et vint courre par dessus les maisons et estaingnit et osta lembrasement du feu qui estoit prins. Monseigneur sainct eloy qui lors estoit euesque de noyon et orfeure le meilleur et le mieulx esprouue que len sceust en nulle terre estoit aussi en ce temps Le lieu et le pays ou il auoit este ne laissa et vint en france au roy clothaire. Vng iour luy commanda le Roy quil forgeast vne selle dor telle quelle fust conuenable a tel homme comme il estoit. Liurer luy fist lor et la despence telle quil luy conuenoit. Et le sainct homme qui auoit cueur et mains sans nulle tache de couuoitise fist deux parties de lor quil auoit receu du roy pour luy faire vne selle. De lune desdictes parties en fist vne du poix et de la gran-

partie et de ce q̃ estoit demoure en fist ung autre de moindre grandeur et de moindre pois affin q̃ ce q̃ estoit demoure ne fust gaste ne perdu et quil ny peust avoir aucune occasion de nulle convoitise. Moult le loua le roy et tous ceulx q̃ ce virent et luy cõmanda lors q̃l demourast au palais. Mort fut le roy clothaire en lan de lincarnation nostre seigneur six cens et trente et ung an/apres ce quil eut receu le royaulme de son pere quarãte ⁊ trois ans apres ce q̃l eut receu la monarchie des quatre royaulmes xvi ans. Ce clothaire fut appelle le second clotaire pour le premier clothaire son ayeul. De ce clothaire peut on dire assez de biens. Hõme fut de grãt patiẽce et bien lettre/plain de la paour de nostre seigneur. Aux poures donna ce que mestier leur estoit. Aux eglises et aux prestres dõnoit cõseil et cõfort. Mis fut en sepulture en labbaye sainct vincent au dehors de paris qui maintenãt est appelle sainct germain des prez a grant solempnite.

¶ Cõment dagobert donna une partie de sa terre au roy aubert son frere.



Le roy dagobert estoit lors au royaulme daustrasie quant le roy son pere trespassa. Quãt il fut certain de la mort il envoya aucuns de ses barons a grant ost au royaulme de frãce et de bourgongne affin q̃l ny eust empeschemẽt. Si ne demoura pas longuemẽt apres eulx. Quãt il fut en la cite de reims les prelatz et les princes de bourgõgne q̃ ia avoient ouy son cõmandement par ceulx q̃l avoit ia envoyez vindrent la si le receurent a seigñr de bonne voulente et firent devers luy ce q̃lz devoiẽt. Dautre part vindrent les evesques et les grans seigñrs de france et de normandie qui lors estoit appellee neustrie/et luy firẽt autel cõe ceulx de bourgongne luy avoiẽt fait. Ung frere avoit dagobert q̃ avoit nom aubert/duquel nous avons ia parle q̃ son pere avoit ia courõne en une partie de son royaulme Son frere estoit de pere tãt seullemẽt. Il estoit filz a la royne sichilde qui estoit marastre a dagobert. Moult se penoit cõment il pourroit avoir le royaulme de son pere. Si ple hõme estoit ⁊ poure pouoit il moins advenir a ce q̃l tendoit. Ung oncle avoit q̃ avoit nom brunulphe frere de sa mere sichilde Son nepveu vouloit mettre en la possession du royaulme p force cõtre le roy dagobert Mais la chose advint tout au cõtraire q̃l ne cuyda ainsi cõme la fin le prouua. A tãt se taist lhistoire de ce et retourne au roy dagobert. Quãt le roy dagobert fut en possession de tous les royaulmes q̃ son pere tenoit/de frãce/de bourgongne et daustrasie Il fut toutesfois meu de pitie et de misericorde pour son frere ainsi cõme il estoit naturellemẽt loyal et franc de cueur. Par le conseil de gẽns de bien luy donna partie du royaulme pource mesmement q̃l estoit hoir de loyal mariage. Si luy assigna terre dõt il pouoit vivre suffisãment et honnorablemẽt/tout Thoulousain/caoursin / aginoys/pieregort thouars/paintonge et le pays tout ainsi cõme il se cõporte iusq̃s aux mõs de pirenne. Toutes les contrees luy dõna. Citez/chasteaulx/bourgz et villes par telle cõvenance q̃ iamais ne pourroit rien demãder au royaulme de son pere ne luy ne ses hoirs. Et le roy aubert establit le siege de son royaulme la cite de thoulouse. Quatre ans apres ce q̃l eut commence a regner esmeut son ost pour guerroyer gascõgne. La terre cõquist et soubmist a sa seigñrie et eslargit du tout son royaulme es parties de par dela. Et le roy dagobert tint toute frãce/neustrie q̃ maintenãt est dicte Normandie/bourgõgne et toute austrasie q̃ cõtient lorraine/ardenne terre et toute la prouince de la pmiere alemaigne iusques au rin. Desormais nous conviẽt descrire la vie et les faitz au plus briefuemẽt que nous pourrons.

¶ Comment dagobert fonda leglise et abbaye de sainct denys apres la translation des corps sainctz.



En la maniere que vous auez ouy tint le roy dagobert le royaulme de son pere et par la voulente de nostre seigneur entre les autres choses qui sont dignes et de grant louenge ql fist vne en fist qui bien doit estre en memoire a tous les iours du monde. Il noublia pas le veu ne la promesse quil auoit faicte au martir sainct denys ne a ses compaignons ains vint au lieu ou les saictz corps gisoiēt. La terre fist ouurir et bouer tant quil trouua les cercueux et les lettres dessus escriptes qui disoient les les noms de ceulx q̄ dedans gisoient. En grāt deuotion les fist hors tirer et les mist en vng autre lieu de celle mesme rue ou ilz gisoient encores en lan de lincarnation six cens trente et deux/en la dixiesme kalende de may. Riches chasses leur fist faire/aornees de fin or et de fines pierres precieuses. Leglise fist fonder si noblement cōme il peut. Et ia soit ce quil leust par dedans aornee de merueilleuse beaulte si ne luy suffit pas encores ains couurit leglise

par dehors de treffin argent sur celle pierre droictement qui couuroit le tabernacle des corps saincts. Apres establit cent et cinquante liures pour faire le lumiaire de leglise sur le tonnelieu que len luy paioit chascun an en la cite de marceilles. Et ordonna q̃ les loyaulx ministres qui estoient establis pour la rente du roy receuoir achetassent lhuille bonne et fine ⁊ autelle comme ilz feroient pour les propres vsages du roy et puis la liurassent aux ministres et aux messagiers de leglise. Et pour ce quil vouloit que ceste chose fust faicte par grant franchise il fist vng proces qui fut seelle de son ãnel q̃ les charroyers de six chars qui ce deuoient amener fussẽt quittes ⁊ frãcs de tonnelieu et de toutes autres coustumes a marceille/a valẽce/a lyon ⁊ a tous autres passages iusques au temps quilz venissent a leglise. Apres fit faire vng vaissel tout dargẽt qui est appelle gazophile et nest autre chose a entendre fors que vng tronc et le fist asseoir de coste du maistre autel de leglise pour mettre dedans les offrendes qui leans seroient apportees Et ordonna que elles fussent ordonnees aux poures par la main dung des ministres de leans qui prestre seroit. Si que nostre seigneur qui tout voit rendist a chascun le fruit de son bien fait en la vie perdurable. Et affin que len peust plus largement departir aux poures il enuoya puis en accroissement des aumosnes cent liures chascun an droit es kalendes de septembre ⁊ cõmanda que ces deniers fussent mis au gazophile deuant dit auecq̃s les offrendes en esperãce que nostre seigneur luy rendist guerdon apres sa mort. Et establit que ses filz et ceulx qui apres luy viendroient et seroient ne laissassent mie quilz nenuoyassent au iour nomme en la gazophile telle somme de deniers comme est deuant dicte. Et que nul ne fust si hardy q̃ rien en ostast/mais tout fust departy aux poures. Si que de ce et des offrendes ⁊ des autres choses que les bonnes gens y mettroient fussent les poures et les pelerins soustenus et repeuz a tousiours mais. Apres commanda a monseigneur sainct eloy qui en ce temps estoit le plus subtil orfeure que len sceust au royaulme de france quil forgast vne croix dor pour mettre derriere le grãt autel de leglise/la plus riche et la plus subtile quil pourroit pourpenser. Et le sainct homme la fist a laide de dieu et de sa sainctete de pur or ⁊ de pierre precieuses fines si q̃ loeuure faisoit esmerueiller ceulx qui la veoient pour lengin et subtilite du saint homme qui la forgea. Car les meilleurs orfeures qui maintenant sont tesmoingnent q̃ a paine trouueroit on aucun tant fust bon maistre q̃ telle oeuure sceust faire. Pour ce mesmes que lusaige ⁊ la maniere de celle euure est mise en oubly Pour ce voulut establir que leglise fust paree ⁊ aournee par dedans de perles et tresriches draps de soye a marguerites et autres pierres precieuses qui furent atachees aux parois / aux pilliers et aux arcz aux festes annuelles et aux autres solemnitez. Tant auoit grant amour et grant deuotion enuers ses patrons et deffenseurs quil vouloit que leur eglise surmontast toutes autres eglises en richesses et en aornemens et quelle resplendist en toutes beaultez ⁊ en toutes noblesses. Si nest mie legiere chose a racompter les grãs rentes ⁊ les grans possessions quil donna a ladicte eglise comme en chasteaulx/en boys/en villes/pour ce quil vouloit que les noms des martirs et la louenge de nostre seigneur fust a tousiours celebre par ceulx qui en leglise seruiroiẽt.

¶ Comment le roy dagobert alla visiter le royaulme de bourgõgne et toutes les citez. Et comment le peuple auoit grant ioye de sa venue.



[T]A auoit le roy dagobert regne sept ans depuis la mort de son pere quãt il alla visiter le royaulme de bourgõgne a grant compaignie de princes ⁊ de barons ⁊ dautres. Tous auoient grant ioye de son aduenement. Car il estoit merueilleux a toutes gens. Aux poures qui a luy se complaingnoiẽt et requeroient leurs droictures il faisoit bonne et briefue iustice et se departoient de luy a grant ioye Quant il fut en la cite de langres il faisoit bonne expedition de droit a tous ceulx qui a luy venoient fussent poures fussent riches que tous croyoient certainnement que ce fust homme de dieu. Car il ne prenoit dons ne seruice de nulluy. Egalement prenoit et receuoit toutes persõnes ⁊ regnoit en saĩctete et souueraine iustice. Tandis cõme il demouroit en vne ville laquelle est appellee latherre

Il auoit si grant intention a tout le peuple de
son royaulme qui a luy venoient que par le de
sir et par la cure quil auoit de ceste chose a pei-
ne prenoit il loisir de boire et manger et repo-
ser. Mais tousiours tendoit a ce que tous
ceulx qui venoient en sa presence se departis-
sent de luy liement et quilz eussent leur droit
et leur iustice. Celle mesmes iournee quil se
departit de celle ville qui auoit nom latherre
pour aller a chaalōs entra en ung baing auāt
ql fust iour et cōmanda a deux ducz/bauulgai
re et aubert/et a ung prince qui estoit nomme
gillebert quilz occissent brunulphe loncle du
roy aubert son frere pour sa desloyaulte. Et
ceulx acōplirent son cōmandement. De la sen
alla le roy a chaalon pour faire droicte iustice
au peuple et pour scauoir cōment le peuple sest
toit maintenu et sil estoit bien gouuerne. De
la cheuaucha droit en la cite daustun pour ces
mesmes besongnes. Daustun a auxerre et de
auxerre a sens et de sens arriere a paris. Lors
laissa et deguerpit la royne gemetrude en une
ville qui a nom romulli par le conseil des fran
cois pource que elle estoit brehaigne. Elle es-
toit seur de la royne sichilde marastre du roy
dagobert Il espousa une autre qui auoit nom
nauchilde pucelle de grant beaulte et de grant
noblesse. Et auoit este rauie en ung monstier
sicōme les croniques dient. Des le cōmence-
ment de son regne auoit le roy dagobert eu en
son conseil sainct arnoul euesque de mes et pe
pin le maistre du palais daustrasie. Et pource
estoient gouuernez ses royaulmes et mesme-
ment celluy daustrasie noblement et en grant
prosperite si ql estoit ayme et honnore de tou-
tes manieres/de gens de toutes nations qui
acouroient a luy et se mettoiēt en sa iustice par
grant desir et par grant deuotion. Le peuple q̄
estoit voisin aux turcz et aux esclauons venoit
a luy et se mettoit a sa mercy. Et luy promet-
toit q̄ sil vouloit aller apres eulx en leur pays
ilz se rendroient a luy et le receuroient a seignr
Quant sainct arnoul fut trespasse il vsa tous-
iours du conseil du deuātdit pepin et combert
archeuesque de coulongne. Par le conseil de
ces deux preudhōmes estoient ses royaulmes
gouuernez en si grant prosperite et si droicte-
ment iusticiez q̄ en tous les lieux ou il alloit le
peuple lauoit en souueraine amour. En legli
se sainct denys alla quant il fut retourne du
royaulme daustrasie pour aourer ses patrons
et deffendeurs. Et pria deuottement a nostre
seigneur ql parfist en luy son propos et sa bon-
ne voulente sicomme il auoit encommence par
la priere du glorieux martir sainct denys. Et
affin quil les reconsiliast plus plainement a
son amour il leur donna en celle mesme heure
une ville en vegessin qui a nom esterpigny. Et
conferma le don par lettre seellee de son seel.

Le noble prince Dagobert estoit
plain de bonnes meurs et de bon-
nes graces. Car il estoit saige et
de subtil engin enuers ses fami-
liers et les hōmes de bonne voulente doulx et
debonnaire. Aux mausuais et a ceulx qui luy
estoient rebelles horrible et espouentable/au-
si fierement cōme ung lyon mettoit soubz ses
piedz ses ennemys. Si eut mainteffois plu-
sieurs belles victoires des estranges natiōs.
Aux eglises et aux princes estoit large don-
neur. En chasses se deportoit acoustumement
en appertete et legierete de corps estoit moult
aise comme celluy q̄ en telle chose nauoit point
de pareil. Et sil auoit en luy aucuns vices au
cuneffois q̄ faisoient a reprendre pource quil
greuoit les eglises Celle fois fut pour son
royaulme gouuerner et pour aucunes necessi-
tez/ou quil fist aucunes choses moins saige-
ment par legierete de son cueur sicōme saage
le deuoit/car nul nest parfait en toutes choses
Si doit on croire que il peut legieremēt trou-
uer misericorde enuers nostre seignr par les
larges aumosnes quil donna selon lescriptu-
re qui dit que ainsi cōme leaue estaint le feu/es
taint laumosne le peche Par les prieres des
sainctz et des sainctes desquelz il fōda les egli
ses et enrichit tous les iours de sa vie par tout
son royaulme. Et plus entendit en telles oeu-
ures de misericorde et de salut q̄ nul des roys
qui deuant luy eust regne.

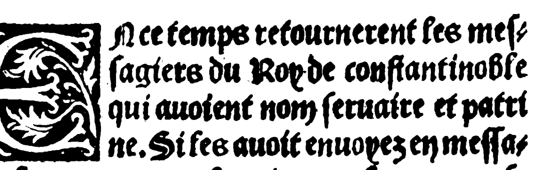
Cōment le roy dagobert engendra
en une meschine le roy sigebert. Et com
ment il mua ses meurs en vices.



E huitiesme an de son regne alla
le roy dagobert noble mēt acōpai
gne visiter le royaulme daustrasie
Mais moult estoit triste et dolent

quil ne pouoit auoir nul hoir de son corps qui apres luy gouuernast le royaulme de france. Pour ceste raison mist en son lict vne pucelle q̃ auoit nom rauftrude en esperance dauoir hoir pource q̃l nen pouoit auoir nul de ses fẽmes espousees. La dame conceut ⁊ eut enfant masle en celle annee mesmes q̃l eut requis a dieu par maintes prieres et par maintes oraisons et aumosnes. En ce point vint aubert son frere en la cite dorleans. Cest enfant qui son nepueu estoit leua des sainctz fons et luy mist nõ sigebert. Lors aduint la vng miracle de nouuelle maniere / car quant monseigneur sainct amant baptisoit celluy enfant ⁊ il eut leu vne des oraisons que len dit a ce sainct sacrement nul ne fut clerc ne lay de la compaignie qui respondist amen. Et nostre seigneur ouurit la bouche de lenfant qui nauoit pas plus de quarante iours respondit amen oyant tous ceulx qui la estoient. Quant les deux roys qui la estoiẽt presens entendirent ce et tout le peuple aussi ⁊ virent appertement le miracle ilz en furent ioyeulx et esmerueillez et rendirent graces a nostre seigneur qui parfait louenges des bouches des enfans et des alaictans selon lescripture. Le roy liura lenfant a vng noble hõme qui auoit nom egna pour le nourrir et garder. Et celluy le garda par grant cure et par grant diligence sicomme il luy auoit commande. Le roy dagobert qui si bon et si droicturier estoit comme vous auez deuant ouy changea ses graces et ses vertus en vices tandis comme il visita son royaulme. Car il prenoit ⁊ toloit ainsi comme a force. Non mie tant seullemẽt des eglises et des abbayes. Mais des bourgoys ⁊ des riches hommes qui soubz luy habitoiẽt Entre lesquelles choses il prenoit et tollissoit aux eglises de france pour noblemẽt aourner et enrichir leglise de sainct denis. Car ce estoit tousiours son estatu et son intention. Il print vnes portes de cuyure moult belles et moult riches en leglise sainct hylaire de poictiers. Si les fist mettre en mer ⁊ amener par le fleuue de saine iusques a sainct denis. Mais tandis comme ilz les amenoient par la mer lune coulla dedans / ne oncques puis ne fut veue. La raison pourquoy il despouilla et desroba leglise de sainct hylaire ce fut pource que le conte qui lors estoit et les citoyens de la ville se rebellerent contre luy. Et le roy vint cõtre eulx a grant ost et destruit toute la contree par feu et par occision si que ceulx qui se deffendoient lon les occioit / les autres menoit on en prison La cite destruit toute et degrada les murs et forteresse iusques a terre. Et sicomme aucũs veulent dire il la fist arer et charier et semer de sel en signifiãce q̃lle fust gastee a tousiours mais et que iamais ny eust edifices. Et encores appert que ce fut verite / car la cite ne siet mais ou elle fut faicte premierement sicomme len peult veoir par les anciennes destructiõs. Et appelle len encores ce lieu iusq̃s au iourduy le vieil poitiers. Quant le roy eut ce fait il entra en leglise sai̅ct hylaire. Le corps sai̅ct p grant deuotion print en vng fõs de marbre et aussi vng ange de cuiure de loeuure sainct eloy et fist tout apporter en leglise sai̅ct denis En laquelle le corps sainct repose honnorablement et glorieusement en la louenge de celuy qui regne et regnera tousiours sans fin. Tãt estoit le roy dagobert mue de meurs et de condicions Tant estoit habandonne a la voulente du corps et aux desirs de luxure que il menoit tousiours auecques luy grant tourbes de cõcubines / cest a dire de meschines qui pas nestoient ses espouses sans autres quil auoit autre part qui auoient et nom et aornement de roynes. Son cueur estoit si deceu et si estrange de dieu du tout en tout quil nestoit plus celuy que deuant il souloit estre. Si estoit lame de luy en trop grant peril se nostre seigneur ne leust visite qui luy dõna cueur ⁊ voulente de redimer ses pechez par aumosnes. Moult estoit son priue ⁊ familier pepin lung des plus puissant du royaulme daustrasie Si estoit maistre de son palais preudõme et loyal Les mauuais hayoit ⁊ escheuoit les peruers ⁊ leurs compaignies. Mais aucũs des filz du diable se penerent moult de le mesler enuers le roy. Mais pource quil gardoit droit et iustice le garda dieu de la malice de ses ennemis et de leurs agues parolles. Car il fist tousiours bien et loyaulte et donna tousiours bon conseil au roy et loyal. Vng tel compaignon auoit comme il estoit / egna estoit nomme amy ⁊ priue du roy dagobert ⁊ moult puissãt hõme

Cõment lempereur eracle conquist la saincte croix. Et comment les sarrasins destruirent son empire.



En ce temps retournerent les messagiers du Roy de constantinoble qui auoient nom seruaire et patrine. Si les auoit enuoyez en message a lempereur eracle qui apres lempereur focas receut lempire. Au roy apporterent quilz auoiet a luy ferme pardurables aliaces. Celluy focas qui deuant auoit este empereur fut laisse de tous les senateurs de romme pource quil estoit deuenu hors du sens Car il gettoit les tresors et les richesses de lempire en la mer et disoit quil vouloit sacrifier et aourer neptunus le dieu des eaues. Mais eracle le preuost daffricque loccist quant il vit quil estoit ainsi aliene de son sens. Neuf ans gouuerna lempire Apres lui fut esleu le filz eracles. Celluy eracles recouura et restablit maintes prouinces que les persiens auoiet tollues/ et maintes en restaura qui en partie auoient este domagees. En ce temps estoit cosdroe prince de perse qui toute syrie destruit iusques en iherusalem. La cite print et roba les eglises. Entre les autres choses rauala durement la saincte Croix que saincte helaine mere de lempereur constantin auoit iadis mise ou sepulchre nostre seigneur. Oudit sepulchre voulut entrer. Mais il ne peut ains sen fouyt tout espouente par la puissance de nostre seigneur. Son royaulme laissa a gouuerner a son filz. Si fist faire vne tour darget et vng throsne dor dedas en quoy il seoit Mais de tant fist il bien selon sa mescreance quil assist delez luy le signe de nostre redeption ainsi comme copaigne de son royaulme. Lempereur eracle vint a grant ost contre la gent de perse Mais cosdroe le filz a qui son pere auoit laisse le royaulme a gouuerner luy vint au deuant a merueilleux ost de Persiens qui plus laymoient par paour quilz ne faisoient en voulente de luy ayder. A ce saccorderent les princes a la parfin que entre eulx se combatroient seullement corps a corps lung cotre lautre sur le pot dune riuiere qui les deux ostz departoit par telle maniere que ceulx de leurs gens qui sesmouueroient pour ayder a leur prince auroient les cuysses et les bras brisez/ et puis seroient gettez en leaue. Longuement dura la bataille des deux princes. Lors print lempereur eracle a dire a son aduersaire. Pourquoy brisent tes gens les conuenances qui sont entre toy et moy. Lors tourna le filz cosdroe son col deuers son ost pour veoir lesquelz cestoient qui luy venoient ayder sicomme il cuydoit. Et quant lempereur Eracle veit quil eut le chief tourne vers sa gent il le ferit si quil le tua mort de dessus son cheual. Tout incontinent que les persiens veirent leur seigneur mort ilz se rendirent incontinent a lempereur eracle. Apres ledit eracle passa oultre a tout son ost iusques en perse. La trouua Cosdroe seant en sa tour darget et en son throsne dor la saicte croix assise decoste luy. Lors luy demada sil vouloit receuoir baptesme et aourer la saincte croix ql auoit delez luy assise a grat honeur dont il nestoit pas digne. Et le payen luy respondit quil nen feroit riens. Lempereur tyra son espee et luy coupa le chief. Vng petit filz auoit cosdroe qui delez luy estoit assis lequel eracle fist incotinent baptiser et luy rendit tout son royaulme Quant il eut toute la terre marchee a veue largent dequoy la tour de cosdroe estoit faicte departit a ceulx de son ost Lor de son tresor dona pour restaurer les eglises destruictes. En celle ioye coquist la saincte croix. Gras despouilles et gras proyes emporta En iherusalem alla et de la retourna en constatinoble. Celluy empereur eracle estoit bel et aduenant en face lie et alegre/ de moyenne stature et de noble force. Souuent occioit les lyos en la grauelle. Et plusieurs en occist il tout seul. Et pource ql estoit grant clerc et de parfaicte science deuint au dernier astronomien. Bien congneut par le signe des estoilles q son pays deuoit estre exile par vng peuple circocis Et pource quil cuyda que ce deust estre des iuifz pria il par ses messages dagobert le roy de france quil fist baptiser les iuifz de toutes les prouinces de son royaulme. Et que tous ceulx qui ce refuseroient fussent dampnez par exil Ainsi le fist le roy dagobert/ car tous ceulx qui baptesme ne voulurent receuoir furent exillez et chassez hors du royaulme de france Mais lempereur fut deceu. Car ce ne fut pas denoce pour les iuifz/ mais pour les sarrazins qui iadis furent appellez Agarains. Et estoient ainsi appellez pource quilz estoient descendus de Agar la chamberiere de abraham. Et ce furent ceulx qui depuis destruirent leglise de rome. Celluy eracle enuoya contre eulx grans ostz et merueilleux quant il sceut quilz furent entrez en lempire Mais les gens furet griefuemet descon

filz et y en eut iusques a cent et cinquante mille de mors. Et quant les agarains eurent les mors despouillez ilz enuoyerent a lempereur de ses gens mesme et luy manderēt quil les receust sil luy plaisoit. Mais il les refusa pour ce quil se vouloit venger du dōmage quilz luy auoient fait. Lors defferma les portes de caspie que le grant alixādre auoit iadis fermees quant il enclouyst vne gent qui sont appellez a lains. Et selon loppinion dautres gothz & magotz. Si en laissa yssir cent & cinquāte mille autant cōme il auoit perdu de ses gens que il renuoya auecques souldoyers. Les sarrazins estoient si grāt peuple que deux de leurs princes menoient deux cens mille hōmes en bataille. Les ostz sentreapprocherent si quil eut grāt espace entre deux. Ilz tendirent les pauillōs dune part et dautre la nuyt deuāt le iour de la bataille. Mais celle mesme nuyt aduint grant douleur et grant meschief en lost de lempereur car il perdit. lii. mille hommes qui furēt trouez mors en leurs lictz. De celle soubdaine mort furent tous les autres si espouētez quilz firent paix aux ennemys de leur royaulme et de quanquilz auoient et tenoient. Lempereur eracle fut moult dolent de ce meschief qui a sa gent estoit venu. Si eut paour et cheut en desesperance quil ne peust a eulx resister / car ilz auoient ia prins et saisy la greigneur partie dasie et sordonnoient pour venir en Iherusalem. Si en cheut en maladie du corps et puis apres cheut en langueur dame / car il se laissa cheoir en vne heresie Mort fut. xxvi. ans apres quil eut receu lempire. Apres luy fut empereur vng sien filz qui eut nom eracles q̄ gouuerna deux ans lempire auec sa mere. Marcus pius laissa de sa voulente la monarchie a son frere qui auoit nom constantin. En ce temps trespassa en la ioye de paradis sainct arnoul qui fut premier conseillier ou palais de france et daustrasie et estoit euesque de mes. Et quant il approcha de sa fin il laissa le siecle et fut solitaire en vng hermitage ou il vesquit sainctement iusques a la fin de ses iours.

¶ Comment le royaulme de aubert escheut au roy dagobert et du roy saumon desclauonnie. Et comment les barons furent occis.



AU. ix^e. an du regne dagobert mourut aubert son frere roy dacquitaine. Vng petit filz laissa hoir de sō royaulme qui auoit nom Chilperich / apres luy ne vesquit pas longuement. Le roy dagobert enuoya en ses parties le duc baronche quāt il en sceut la nouuelle pour le royaulme saisir & pour amener les tresors. Si fut dit daucunes gens q̄ le duc barōche fist moult grans despēs des tresors / et ne les garda pas si loyaument comme il deust auoir fait. En ce temps allerent marchās du royaulme de france en esclauonnie. Lesquelz furent robez et despouillez de leur auoir et ceulx qui se myrēt en deffence furent occis. Pour ces choses amender enuoya le roy Dagobert vng sien message qui auoit nom siccaire a saumon le roy desclauonnie et luy requist de par son seigneur quil fist droit et iustice de ceulx qui ces marchans auoient occis et robez Mais auāt que le message fust deuāt luy le roy saumon auoit deffendu quil ne venist deuāt luy pource quil vouloit prendre auant tel habit comme ceulx du pays vestoient affin quil ne fust congneu. Siccaire vint deuant le roy saumon et commenca a racompter son message et luy dist quil ne deuoit pas auoir en despit les francoys pource mesmes quil en estoit et que tout le peuple de son royaulme estoit tributaire au roy de france dagobert. Le roy saumon se courrouca et si respōdit que luy et le peuple de sa terre fermeroient voulentiers aliances au roy dagobert et obeyroient sil vouloit les aliances tenir. A ce respōdit siccaire le message. Ce ne peut estre dist il que les seruans de nostre seigneur fermēt aliances auec chiens. Et le roy saumon respondit. Puis quil est ainsi cōe vous le dictes que vous estes seruans de Dieu et nous sommes chiens / il est a nous ottroye que no⁹ le vengons de vous par ce que vous faictes contre sa voulente cōme mauuais seruans et dignes de vengeance. Apres ces parolles le fist mettre hors de sa presence. Celluy retourna en france au roy dagobert et luy compta la responce du roy saumon et la villennie quil luy auoit faicte. Le roy dagobert qui moult fut courrouce de ceste chose assembla ses ostz ou royaulme daustrasie et les enuoya contre les esclauōs. Si furēt en leur ayde les lombars & robert le duc dalemaigne a tout ses alemans. En celle partie ou ilz

se combatirent eurent victoire / mais les francoys austrasiens assiegerent cinq mille hommes en vng chastel qui est appelle degaste quãt ilz sceurent quilz furent la tyrez a garant. Et pource quilz garderent et administrerent mauuaisement le siege et perilleusement yssirent hors soubdainemẽt et leur firẽt assault ⁊ tant les dommagerent quilz tournerent en fuyte et laisserent tentes et pauillõs et quanque il y auoit dedans. Et les esclauons qui reprindrent leurs cueurs pour ceste victoire sespandirent par toute thoringe q̃ selon loppinion daucuns est maintenãt appellee lorraine / et aux terres voisines qui aux francoys marchissoient. Le duc de narues qui estoit maistre des citez ⁊ garde des esclauõs qui aux frãcoys marchissoiẽt et qui iusques a ce tẽps auoient este obeissans a eulx sen fouyt au royaulme des Esclauons pour les choses qui ainsi estoient aduenues. Les esclauons neurent pas telle victoire comme les francois austrasiẽs eurent. Telle vengeance que le roy clothaire auoit iadis faicte aux sesnes quãt il occist tous ceulx qui estoiẽt plus grãs que son espee fist le roy dagobert en esclauonnie. En cellui temps sourdit contens entre les auarres qui sont appellez les huns ⁊ les bulgues. Ces deux peuples habitoiẽt dessoubz vng mesme roy. En ce tẽps sesmeut que vne chascune partie vouloit que le roy fust esleu de leur gent. Tant mõta la discorde quilz se combatirent ensemble. Si eurent les huns victoire et les bulgues furent desconfitz et chassez de leur terre adonc sen vindrent au roy de france Dagobert et luy requirent soubz luy terre pour habiter. Et il leur respõdit quilz allassent en bauiere pour demourer cest yuer iusques a tant quil fust cõseille quil feroit deulx. Cõme ilz demouroient ainsi auecques ceulx de bauiere en leurs hostelz mesmes le roy se conseilla a ses familliers. Et pource quil se doubta quilz ne fissent dõmage ou grief en aucune maniere il appella a soy ceulx de bauiere priueement et leur commanda que chascun occist celluy qui auec luy demourroit et femme ⁊ enfans tout en vne mesme nuyt. Ainsi fut fait comme il fut deuise et furent tous occis en la nuyt qui fut assignee pour faire si grãt cruaulte. En ce temps mourut en espaigne le tresdebonnaire roy sisibodone. Apres luy regna sur les gociens vng autre qui auoit nom sentible qui fut moult dautre maniere que celluy de deuant nauoit este. Car il estoit diuers a sa gent mesme et moult faisoit de cruaultez. Pource vint au roy dagobert vng des plus nobles hõmes despaigne qui auoit nom sisiguãs et luy pria quil luy fist ayde parquoy il peust chasser despaigne le roy sentible. Le roy luy ottroya secours et commanda que toute la cheualerie du royaulme de bourgongne fust assemblee et amenee a luy pour luy faire ayde. Si furent cheuetaines de celluy ost habondance et venerans Lost fut assẽble et cueilly entour la cite de thoulouse. Quant la nouuelle fut espãdue par toute espaigne que sisiguans menoit lost des francois en son ayde tantost saisirent le Roy Sentible / car ilz le hayoient et le liurerent a Sisiguans qui sans bataille fut fait plus fort en peu de temps que le roy. Habondance et venerans qui lost des francois conduysoient le conuoyerent iusques a la cite de sarragoce. En celle cite furent martirez sainct vincent et sainct valerien q̃ estoit euesque de la cite. De la les en fist retourner et donna dons et souldees a eulx et aux francoys. Et luy vindrẽt les plus nobles des gociens et luy feirent feaulte comme a leur seigneur. Apres ces choses le roy dagobert luy enuoya deux messagiers. Celluy venerans qui deuant y auoit este et vng autre qui auoit nom alliguaire pour requerre sa promesse que il luy auoit promise quant il luy requeroit secours quil luy donneroit vng vaissel de fin or qui estoit tresriche et tresbeau que ocicere vng patriarche des rõmains auoit iadis donne a vng roy des gociẽs qui auoit nom chaurimõde. Si estoit ce tresor garde ou tresor des gociens par grant especialite. Le roy sisiguans receut par grãt amour les messagiers et leur fist deliurer le vaissel quilz requeroiẽt moult voulentiers. Mais aucuns des gociẽs y eut qui ne voulurent pas que le riche vaissel fust oste des communs tresors et espierent les messaiges et leur tollirent le ioyau quilz emportoient. Et le roy sisiguans donna ⁊ ottroya au roy Dagobert deux cens mille liures dargent pour sa promesse. Et le roy Dagobert les donna tãtost a leglise monseignr̃ sainct denys.

¶ Des manifestes miraclesque nostre seigneur faisoit pour les martirs sainct denis et ses compaignons. Et des dons que dagobert leur donna.


En ce temps mourut lendregesille frere de la royne nanchilde et fut mis en sepulture en leglise sainct denis moult honnorablement par la voulente et commandement du roy. Mais la royne sa seur luy pria auant sa mort quil donnast a leglise des martirs pour sa sepulture vne ville que le roy luy auoit donnee qui siet entour paris q est appellee anullier. Cellluy ottroya le don moult voulentiers / et le roy le conferma par chartre et par subscription de son seel. En ce temps faisoit nostre seigneur si grans miracles et si appers pour ses martirs que quiconques venoit la et prioit de vray cueur pour quelconque enfermete que ce fust il sen retournoit a grant ioye sain et en bon point Et nostre seigneur qui pas ne ment acomplissoit la promesse quil lui auoit faicte auant son martire que lhonneur quil auoit en lui et la debonnairete emportoient pardon a tous ceulx pour qui il vouldroit prier. Quant le roy dagobert vit le grant nombre et la quantite des miracles il aorna leglise des plus precieux ioyaulx quil peut trouuer en ses tresors. Marticule et symodocien et maintz autres lieux leur donna en telle intencion que les poures hommes et femmes en fussent soustenuz : et les malades aussi q par la priere des martirs auroient este garis affin quilz voulsissent demourer au seruice de leglise. Lors ouyt le roy nouuelles en cellluy an qui fut le dixiesme de son regne que les huns qui autrement sont appellez esclauons estoient entrez en thoringe a grant ost. Bien tost assembla ses ostz du royaulme daustrasie pour aller contre eulx De la cite de mes vint Toute ardanne passa et vint en la cite de mayence. Si auoit en son ost la meilleur gent de france et de toute bourgongne et des plus esleuz cheualiers. Sicomme il ordonnoit ses batailles pour passer oultre le rin les barons de soissonge enuoyerent a luy messaiges par lesquelz ilz requeroient quil leur quictast le treu quilz auoient au temps de luy et de son pere iusques a lors paye. Ce treu estoit de cent vaches que ilz luy enuoyoient chascun an. Par telle condicion luy requeroient ceste grace quilz yroient au prouffit du roy contre les esclauons et quilz deffendroient le royaulme de france contre les esclauons a leurs despens par deuers ces parties. Le roy leur ottroya leur requeste selon la deuantdicte condicion par le conseil des francois austrasiens. Et les messaiges vindrent sans leurs armeures selon la coustume du pays disans quilz tiendroient sans faulser les deuantdictes conuenances. Mais la promesse quilz iurerent eut moult petit deffect Toutesfois comment que les choses courussent puis furent ilz quittes du treu quilz auoient deuant paye et furent quittez par le roy dagobert de ce que son pere le roy clotaire les auoit iadiz chargez. En lan qui apres vint les deuant ditz Esclauons commencerent fort a guerroier les bournes de leur propre royaulme par le commandement saumon et passerent plusieurs fois et entrerent en thoringe et autres contrees pour degaster le royaulme de france En ce temps alla le roy au royaulme daustrasie. Son filz sigebert couronna au royaulme de mes et luy donna tout cellluy royaulme. Combert larcheuesque de coulongne et aldagy establit gouuerneurs et ministres du palais. Tresor suffisant luy laissa et luy fist chartres soubz son seel du don quil luy auoit fait. En france retourna quant il leut couronne et esleue en tel honneur comme il appartenoit. Onques depuis ne fut que les francoys austrasiens ne deffendissent le royaulme en ces parties par de la contre les hunes et les autres nations. En ce temps eut le roy vng autre filz de la royne nauchilde qui eut nom loys ou douziesme an de son regne. Quant lenfant fut par creu le roy voulut partir son royaulme a ses deux filz par ladmonnestement des francoys neustrasiens affin quil ny eust contens apres sa mort. Sigebert appella et tous ses barons et les barons de son royaulme. Sur sainctz les fist iurer quilz tiendroient fermement ce que il vouldroit ordonner. Cestassauoir que tout le royaulme de neustrie et de bourgongne descendroit entierement a son petit filz loys apres sa mort. Et que par celle mesme ordonnance toute austrasie seroit a la seigneurie sigebert et toutes les appartenances pource quil estoit ainsi grant de peuple fors tant seulement la duchie danchilemie q au roy loys reuiendroit pource que les francoys austrasiens lauoient la par force tollu. Ces deuant dictes conuenances iurerent les austrasiens voulsissent ou non pour la paour du roy dagobert et la garderent loyaulment tout le temps sigebert et

loys. Quant le roy fut retourne en france il vint a leglise du glorieux martir sainct denys Chascun iour croissoit lamour et la deuotion quil auoit a luy et a ses compaignons pour les tresgrās vertus que nostre seigneur faisoit assiduement. Et fist adōc dunes places qui sont dedans paris et par dehors delez la porte qui siet en la chartre glātine que vng sien marchāt qui auoit nom salmon gouuernoit en ce temps a toutes les coustumes et tous les tonnelieux les donna toutes en la maniere que ilz venoiēt a son tresor. Et pource que ce don fust a tousiours mais ferme et estable il en fist chartre seellee de son seel. En ce point dōna il vne foire qui siet chascun an entour leglise sainct denys apres la feste sainct Barnabe aux moynes qui leans seruent nostre seigneur et tout le tonnelieu et quanque le roy y pouoit auoir dautres coustumes dedans la cite de paris et es autres villes dentour en telle maniere et en telle franchise que ceulx de paris ne pouoiēt ne deuoiēt vendre nulle marchandise a paris que len vendist a la foire tant cōme elle duroit et es autres villes dentour en quelque iustice que ce fust. Tout ce donna il entierement sans riens retenir pour le remede de son ame Si conferma le don par chartre seellee de son seel.

### Comment le roy dagobert fist desheriter de toute sa terre Sadragesille duc dacquitaine.

Au .xiiii^e. an du regne Dagobert mourut sadragesille celui qui fut son maistre en enfance a qui il coupa la barbe sicōme lhystoire a dessus parle. Deux filz auoit ce duc qui auoient este nourris ou palais. Et pource quilz scauoient bien que leur pere auoit este occis pensoient bien venger sa mort ne plus nen faisoiēt Les barons iugerent selon les loix quilz nauroient rien en lheritage de leur pere pource quilz estoient mauuais filz et forlignables. Quant la terre fut reuenue en la main du roy il en dōna a leglise sainct denis. Vingt et neuf villes y auoit par nōbre. Cestassauoir nogent en amoupercimombac / patelieres et anglerent qui sont en poytou / et maintes autres villes qui pas ne sont cy nommees. Et si donna auec toutes les salines q̄ sont sur la mer la moytie de ces villes aux freres qui leans seruiroient en leglise / et ordonna quilz chantassent et fissent le seruice en la maniere que on le fait en leglise sainct morice de chablies et a sainct martin de tours. Lautre moytie de ces villes donna aux marguilliers et aux ministres de leglise tout franchemēt sans riēs retenir. Ces dons conferma par bonnes chartres dessoubz son seel qui encores sont gardees es escrins de leglise. En lan apres commencerent les gascons a guerroyer encōtre luy ou royaulme qui auoit este a aubert son frere. Ses ostz assēbla et les conduit adonin vng des plus grans maistres du palais et dix autres ducz mist auec luy pour les conduyre et guyder / dont vecy les nōs Haubert / almagaire / lendebert / gondalmare / galehue / hermāt / baronche / aubert qui estoiēt drois francoys. Romosenes qui estoit rōmain Le paterce guillebant qui estoit bourguignon Delmage estagme qui auoit este ne en soissonge. Tous ceulx furent enuoyez en cest ost contre les gascons sans les autres contes qui nauoient nulz cheuetains sur eulx. Par toute la terre sespandirent et descendirent des montaignes et vindrēt contre eulx en batailles ordonnees. Petit soustindrent les gascons la bataille / mais ilz se destournerent et sen fouyrent / car ilz virent quilz ne pourroient longuement durer / et les francoys les chasserent et en occirēt vne partie es mōtaignes. Et les autres fouyrent es vallees et se myrent es forteresses des lieux / mais lost si les suyuit de si pres quilz en occirent et prindrent grāt partie. Leurs villes et leurs maisons furent robees et puis arses. Et quant les gascons virent quilz furent ainsi desconfitz et mis au dessoubz si manderent puis aux cheuetains de lost et promirent quilz se repentiroient deuant le roy Dagobert et se mettroient en sa iustice pour obeyr a sa voulente. Ces conuenances pleurent a Adonin et aux cheuetains. Ainsi fut lost retourne sans nul dommage se le duc Aubert et aucuns des plus anciens de ceulx quilz auoient a conduyre neussent este occis par leurs negligēces que les gascons occirēt es destrois dune valee qui a nom robala. Et tous les autres retournerent en france sains et ioyeux a victoire et a grans despouilles de leurs ennemys. Le roy dagobert qui aux sainctz martirs estoit donne les fist heriter de plusieurs villes et confer-

ma les dons par lettre seellee de son seel/de champigny et dune autre ville qui a nom chambly q̃ vne bonne dame luy auoit laissee q̃ auoit nom eusmon q̃ siet delez orleans. Celle ville luy auoit eschange sainct fregiaulx leuesque daulfiun et quatre autres villes q̃ sont entour paris. Cestassauoir elichy/edema/agne/pame et laigny sur marne q̃ siet au terrouer de meaulx Et par dessus ce donna cent vaches q̃ luy reuenoient chascun an de rente de la duche du mans. Et de si tresgrãs larges et nobles dons enrichit legli se sainct denis en esperance q̃ les martirs le deffendissẽt des ennemys du corps et de lame Sicõme ilz luy auoiẽt promis quãt il sen dormit sur leurs tõbes. En ce point seiournoit le roy en son palais a clichy. Ses messagiers enuoya au roy de bretaigne qui auoit nom indacinal et luy manda que les bretons venissent a luy a mercy et q̃lz luy amendassent ce q̃lz luy auoient mesprins et enuers les francois. De la mesprison se taist lhistoire et pour ce nous en conuient taire. Et se ce ne vouloit faire il enuoyeroit sur luy lost de bourgõgne q̃ vng peu auant auoit destruit gascongne. Le roy indacinal eut moult grant paour quãt il ouyt les messaiges. Tantost vint de son pays et sen vint a clichy ou le Roy estoit et dons et presens luy fist. Et luy requist quil luy pardonnast son mal talent et il amenderoit tout a sa voulente quanque sa gent auoit enuers luy mesprins Lors deuint son hõme et receut son royaulme de luy Par telle condition que tous ceulx qui apres luy viendroient le tiendroient de luy a tousiours mais et des autres roys de frãce Le roy le semonnit auec luy a mãger Mais le roy indacinal q̃ estoit religieux et plain de la paour de nostre seigneur ny voulut pas demourer/ains sen alla par le conge du maistre du palais qui par autre nom estoit appelle fabias et fut archeuesque de rouen. Pource sen alla manger auec le roy indacinal qui estoit sainct hõme et de religieuse vie. Le lendemain reuint arriere pour prendre conge. Et le Roy lhonnora moult grandement et luy donna dõs et presens et puis luy donna conge.

Comment le Roy dagobert fist son testament deuant tous les prelatz et barons du royaulme.

Tant auoit le roy dagobert pene et trauaille par son sens et par armes quil eut en laide de nostre seigneur et du glorieux martir sainct denis tout son royaulme en paix et liure en deux parties. Il semonnit vng grant parlement de ses deux filz et de tous les princes de son royaulme en vne ville qui estoit appellee binage Quãt tous furẽt assẽblez le roy sassist en vng throsne dor couronne dor sur son chief ainsi cõe la coustume estoit lors. Si cõmenca a parler et dist en telle maniere. O seigneurs roys mes deux filz/prelatz et autres barons du royaulme de france entendez a moy. Auant q̃ lheure soubdaine de la mort ne nous prenne nous conuient veiller et entendre au salut de noz ames que elle ne nous treuue par aduenture en tel point que elle ne nous occie despourueuz et nous rende aux tormens de mort pardurable. Si deuõs achepter la ioye des sainctz cieulx des trãsitoires choses de ce monde tant comme nous viuons. Si que le souuerain iuge qui rendra a chascun ses merites nous rende apres la mort les biens que nous aurons fais a les poures en ceste mortelle vie et que nous soyons recreez et saoulez des biens espirituelz en la ioye pardurable de paradis et que soyons abreuuez de celle fontaine q̃ dure sans appetissement q̃ signifie la grace du sainct esperit selon les escriptures de laquelle nul nest escõdit qui en parfaicte ioye la requiert/mais quant ie perscrute mon cueur et ma cõscience et regarde lexamination et espreuue du grant iour du iugement et la droicturiere iustice du roy Iay grant paour q̃ ie ne soye dãpne et feru pour mes pechez de celle cruelle sentence q̃ len gettera sur les mauluais q̃ est Allez vous en maleureux au feu dẽfer leql est appareille au diable et a ses anges/et dautre part iay souuerain desir destre escript au liure de vie pardurable et q̃ ie soye mis en la cõpaignie des sainctz q̃ serõt cõfortez en la ioye de padis q̃ dure sans fin. Pource me semõt et admõneste la deuotiõ de mon cueur de ordõner mon testamẽt de sain cõseil q̃ le dernier iour de ma vie ne me trouue despourueu ne parescéux/auql testamẽt nous auõs ou fõdees ou enrichiees pres q̃ toutes les eglises de nostre royaulme en nrẽ tẽps et les auons douees et faictes heritieres de noz ppres dõs en lhõneur de dieu et des sainctz pour le re

mede de noz ames. Et pource seigneurs roys barons et prelatz que ces dons soient fermes et stables nous auons escript quatre chartres dune semblance dune sentence et dune lettre esquelles tous les dons que nous auons fais aux eglises de nostre royaulme sont contenuz et nõmez par leurs propres nõs. Si seront enuoyez es quatre parties de nostre royaulme. Lune sera portee a lyon sur le rosne. Lautre sera mise es escrins de leglise de paris. La tierce sera gardee a mes en lorraine et sera liuree a adon aubin. La quarte q̃ ie tiẽs en ma main sera gardee en nostre propre tresor. Cest doncques nostre deuotion/soulas et confort Jesuchrist q̃ recoit liement les veux q̃ luy sont offers de cueur parfait/⁊ ce scauons nous bien que celluy aura parfait secours au iour de necessite qui aura donne aux eglises et aux poures les biens par quoy ilz seront soustenuz et repeuz. Et qui desprise les poures il sera desprise de dieu selon lescripture qui dit q̃ celluy q̃ naura pitie des poures fait tort a nostre seigneur/pour laquelle chose nous admonneste nostre deuotion sicõme nous auons ia dit de establir nostre testament en la maniere q̃ sensuit Cest a scauoir q̃ quant la voulente nostre seigneur sera q̃ nous trespassons de ce siecle les prestres ⁊ les ministres qui lors seront aux offices des eglises a q̃ nous auons noz dons donnez quant ilz seront certains de nostre mort entreront en la possession des benefices que nous leur auons donnez sans attendre q̃ autre les y mettre sicõme il est contenu es chartres et receueront enterinemẽt et en toutes franchises les appartenances des lieux que leur auons donnez et seruiront a tousiours mais nostre seigneur pour le remede de nostre ame. Si voulons que chascun q̃ aura receu les rentes des benefices escriue nostre nom au liure de vie et nous ramentoiue premieremẽt et sans nul deffault chascun dimẽche et en toutes les festes des sainctz. Une autre chose commandons ou nous auons moult grant fiance que nous adiurons par la vertu du ciel tous les prestres qui en ce temps seront es lieux deuantditz et chascun qui aura receu les biẽs que nous donnons quechascun celebre vne messe pour nostre ame tous les iours des trois premiers ans et offre sacrifice a nostre seigneur q̃l me descharge du faix de mes pechez. Si establissons dieu nostre iuge et tesmoing de ceste chose en sa presence de tous ceulx qui cy sont assemblez. Si laisserons ce testamẽt a loys et a sigebert roys noz treschiers filz que la largesse nostre seign̄r nous a dõne hoirs pour gouuerner nostre royaulme et ceulx q̃ apres seront se nostre seigneur nous en veult donner. Et leur commandons quilz le tiennẽt et facent tenir cõme vng decret Et si les aiourons eulx et tous ceulx qui apres eulx viendront par la trinite du nõ tout puissant ⁊ par la vertu de la vierge marie/des anges et des archanges/des prophetes et des patriarches/des apostres/des martirs et des confesseurs/des vierges et de tous les sainctz de paradis que ilz facent garder fermemẽt nostre establissement selon la sentence de la chartre affin quil dure perpetuellent. Mais le cõfermons de lauctorite de nostre seel. Et cõmandons a tous ceulx q̃ cy sont presens quilz le cõfermẽt de leurs seaulx ou par leur suscription Et si vous admõnestons de rechief seigneurs roys et mes charnelz filz a tous ceulx q̃ apres vous seront q̃ vous ne brisez pas noz establissemens se vous voulez q̃ ceulx que vous ferez apres ayẽt fermete. Car vous pouez bien scauoir se vous ne tenez lestat et les institutions de moy et de mes antecesseurs que ceulx qui apres vous viendront ne tiendront pas les vostres. Quant le roy eut ainsi parle et le cõseil leut escoute tous les barons le cõmencerent a louer de son bon propos et luy desiroient paix et bõne vie et lõgue. Si pendirẽt leurs seaulx liemẽt aux chartres pour confermer le testament. Et cõbien q̃l eust donne deuãt maintz riches dons a son patron le martir sainct denis il ne le voulut pas oublier a son testamẽt/ains luy dõna vne ysle q̃ estoit nommee bremande. Mais maintenãt est appellee vicine ainsi cõme len cuide. Quant il eut ainsi fait et les choses ordõnees au prouffit du royaulme le cõseil se departit et retourna chascun a ioye en sa cõtree. Mais la quarte chartre de son testamẽt q̃l commanda a mettre a ses tresors est gardee iusques au iourdhuy es chartres et escrins de leglise monseigneur sainct denys en france.

¶ Comment le roy dagobert donna le plomb de rente a couurir leglise Sainct denys. Et comment les gastinois vindrent a luy a mercy.



Pour ce que le roy dagobert vouloit que leglise de saict denis fust noblement soustenue de couvertu re il luy donna sept mille liures de plomb de ce que on luy devoit de rente en la cite de marceille et ordonna quil fust chascun an amene par les ministres du roy mesmes par les villes du Roy sans nulle Coustume payer ainsi cōme il estoit par les villes quil avoit dōnees a leglise et fust delivre aux tresoriers de leans En celle maniere sestudia de confermer ce don quil chargea tous ceulx qui apres luy seroient a tenir celle constitution. En lan dixiesme de son regne vindrent a luy a clichy en son palais hermant duc de gascongne qui avec lui amena les plus haulx barōs et les plus anciens de sa terre pour tenir les convenances quil avoit promises en lan devāt aux chefz de lost q̄ le roy avoit la envoyez. Lors eurent si grande paour de luy quilz sen fouirēt ou monstier sainct denys. Et la debonnairete du roy fut si tresgrant quil leur donna leurs vies ⁊ les asseura pour lamour/lhōneur et seurte des martirs au refuge desquelz ilz sestoient mys. Serment luy firent que a tousiours mais seroiēt loyaulx envers luy et a ses filz et au royaulme de france. A tant sen retournerent en gascongne au conge du roy. Mais le faict monstra bien apres quilz furent pariures de ceste chose selon la coustume et la maniere de leur pays.

## Incidence.



En ce tēps que le roy dagobert gouvernoit glorieusement le royaulme de frāce regnoit grimoart sur les lōbars qui le royaulme avoit cōquis par sa cruaulte/car il avoit occis godebert le filz aubert qui devant luy avoit regne et ung sien frere quil avoit chassa de ytalie. Ce roy grimoart avoit deux freres / casson ⁊ cotrice. Ces deux occist gregoire ung patriarche de rōme en une cite q̄ a nom opiterge p grāt trahison/car il avoit promis a cellui casson q̄l seroit son filz adoptif et quil luy couperoit le simet de la barbe selon lancienne coustume et luy manda quil venist a luy seurement a peu de gēs avecques luy ⁊ son frere. Celluy vint ainsi comme il lui avoit mande. Quant ilz furent entrez en la ville et tant de gens comme ilz avoient amenez /gregoire fist les portes fermer aux gardes et les fist assaillir par gēs armez quil avoit appareillez Et quant ceulx apperceurēt la trahison ilz sceurēt bien quilz ne luy pourroiēt eschaper/ mais toutesfois si se tindrent ilz et garentirent leurs vies tant quilz peurent durer parmy la place de la cite ⁊ occirent ceulx qui vers eulx venoiēt. Grāt occision firent de leurs ennemis. Mais pour ce quilz estoient peu de gens envers ceulx qui les assailloient et quilz ne peurent pas souffrir la force de si grant multitude de gens furent occis en la parfin. Et pour ce que ce patrice gregoire avoit promis a casson quil luy coupperoit la barbe il luy tint bien sa promesse / car il luy fist couper la teste Et puis apres le simet de la barbe afin quil ne fust tenu pour pariure. Opiterge celle cite assiegea puis le roy grimoart/toute la rasa en vengence de ses freres qui dedans avoient este occis. Au tēps dicelluy grimoart regnoit constātin qui avoit grant desir de chasser les lombars hors dytalie/ pour ce esmeut ses osts et passa la mer adriane ⁊ mist le siege devāt la cite de boniuent Le roy grimoart vint dautre part a tout son ost pour lever le siege. De son advenement eut lempereur si grant paour quil sen fouyt/ mais il laissa son ost a ung sien prīce qui avoit nom saburre. Celluy vint en bataille contre le roy grimoart ⁊ se combatit a luy. En celluy ost estoit ammalmes ung lombart qui par coustume tousiours lespee du roy avoit avecques luy. De celle mesme ferit ung grec puis le print et le getta de la selle du cheval et le leva sur son col. Par ce fait furent les grecz si espouentez q̄lz laisserent la bataille et sen fouyrent. Et quant lempereur cōstantin sceut que son ost avoit este descōfit il fut moult dolent ⁊ moult courrouce. Lapostole vital en ce tēps gouvernoit saicte eglise. Le premier iour que cil empereur vint il offrit ung drap dor a lautel sainct pierre. Lendemain et autres douze iours quil demoura apres fist abatre ⁊ mettre ius toutes les ymages de cuivre et dautre metal et toutes les anciēnes oeuvres qui avoiēt este faictes pour beaulte et pour aornemens de leglise de nostre dame de toussainctz qui ia dis fut appelle pātheon/ et fist desbaucher les riches tables destain dont elle estoit couverte ⁊ porter a cōstātinoble ⁊ maites autres richesses de aornemēs Quāt il vit en secille il eut la

desserte de ces maulx quil avoit fais. Si grãt cruaulte faisoit la quil mettoit en servitude le peuple de secille et de callabre/de sardaigne et daffrique. Et desseuroit le filz du pere et la fẽme de son mary. Pour ces dessoyaultez et semblables estoit plus hay des siens mesmes que de ses ennemys dont il advint quilz loccirent en ung baing. Apres luy tint lempire ung sien filz qui eut nom medantin.

Incidence.

Au temps de cestuy empereur constantin envoya lapostole vital en angleterre ung archevesque qui avoit nom theodore et ung abbe q̃ avoit nom adam pour rẽforcer et cõfermer la loy qui au temps du glorieux sainct monseigneur sainct gregoire y avoit este semee.

Des bonnes meurs dagobert.

Longue chose seroit de racompter les graces et les vertus du bon roy dagobert. Sage fut en conseil et pourveu en iugement/noble et fier en armes. Large en aumosnes/estudiant a reformer paix/devot envers les eglises et fondateur dabbayes en richesses. Si nest pas mestier de racompter toutes ses choses par ordre pource q̃ ce ne tournast a ennuy aux lisans et aux escoutãs. Bien scet on que ses oeuvres et ses faitz sont plus clers que le iour et de si grant auctorite quilz ne peuent iamais estre effacez ne mis hors de memoire dhõme tãt cõme ce siecle durera. Et pource q̃ humaine nature est de si povre et de si foible condition quelle ne peut eschever quil ne luy conviengne mourir en la fin de ses iours si nous convient desormais entendre a descrire la maniere de son trespas et racompter ung miracle qui advint a sa mort droictement a lheure quil mourut. Car il fut trouve en une ancienne chartre q̃ monseigneur sainct eloy evesque de noyon escript de son propre sens & de ses mains glorieuses sicomme on le tesmoigne.

De la mort du bon roy dagobert. Et comment il fut mys en labbaye Sainct denis quil avoit fondee.

Quant le bon roy dagobert eut glorieusemẽt gouverne le royaulme de son pere quatorze ans parfaitz apres la mort de son pere/une maladie le print q̃ les phisiciens appellent dissenterie en lan de lincarnation nostre seigneur six cens quarante et cinq ans en une ville qui est appellee espineil sur seine q̃ est assez pres de paris. De la se fist porter en leglise de mõseigñr sainct denis en frãce. Peu de iours apres passerent quil sentit sa maladie engreger et le terme de ses iours approucher. Lors mãda egain son conseiller et maistre de son palais par messaigiers quil venist hastivement a luy sans demeure. Quãt il fut venu devant luy il luy bailla en garde son filz loys et sa femme la royne nauchilde. Pource le fist/car il sentoit celluy preudhõme & loyal et que son filz pourroit bien gouverner son royaulme par son sens et par son cõseil. La royne nauchilde et son filz et des plus grans princes du palays et aucuns des barons qui la estoient presens manda devant luy et sur les sainctz les fist iurer selon la coustume qui lors estoit quilz garderoiẽt la royne et le roy conseilleroient et le royaulme en foy & en loyaulte avec les prelatz et barons de france. Et ia soit ce que il eust devant dõne par plusieurs fois a leglise sainct denis si grans dõs et si larges comme lhistoire dessus racompte Encores ne luy suffisoit pas/car il luy en donna a celle heure mesmes six villes. Cestassavoit codun/arsenty/grant viller/mantuiller/gelles et lareloes q̃l avoit devant ce ottroyees et en fist chartre soubz son seel. Lors commenca ung dueil et pleur merveilleux parmy le palais. Mais le roy qui estoit ia rengrege de maulx les conforte tous au mieulx quil peut par grant amour et par grãt debonnairete Et entre les autres admonnestemens qui seroiẽt trop longs a racompter parla il a eulx et leur dist en telle maniere. Cõme lhumaine nature soit de chetive condition et fresle chascun doit tousiours avoir les yeulx du cueur a la grant paour du grant iour du iugement tandis cõme il est sain et haitie en ceste mortelle vie. Tousiours nest il nul tant soit pecheur q̃ se doive desesperer de la misericorde de nostre seigneur quant il est en maladie/ains doit veiller ententivement pour son ame et rachepter soy mesmes par aumosnes quil donne aux povres que le tressouverain iuge luy en rende les merites apres sa mort. Et pource ie ottroye et donne les devantdictes villes au glorieux martir mõseigñr sainct denis mõ patrõ et mon maistre pour soustenir les ministres

de legslise en laquelle gisent corporellemẽt luy et ses compaignõs. Et ie mesme desire y estre enseputture. Et veulx que les freres de leans qui pour noz ames prieront les tiennent aussi noblemẽt desormais et aussi franchement cõme nous et noz deuanciers les auons tenues. Et que les rentes soient a leur prouffit pour le salut et pour lestat et prosperite de noz petiz filz et du royaulme. Et si ordonnons que noz filz et ceulx des roys q̃ apres seront ne euesq̃ ne abbe ne soiẽt si hardis q̃ les droitz de leglise vueillent tollir ne aliener silz ne veulent encourre en lire de nostre seigneur et le courroux du glorieux martir sainct denis. Et sil aduenoit quil fust autrement fait ie appelle celluy qui ce fera deuãt dieu quil en rende raison au glorieux martir sainct denis deuant la maieste du souuerain iuge. Et se ce don est ferme et garde nous cuidons q̃l doiue souffire a la soubstenance des deuantditz poures. Affin q̃ eulx et ceulx qui apres eulx viendront ayent deliberation ⁊ deuotion a prier dieu pour nostre ame quant ilz seront plainement repeuz et saoulez de noz aumosnes. Et pource q̃ nous ne pouõs pas escrire ne signer la presente chartre pour la peine qui trauaille nostre main et pour la maladie q̃ nous surprent Nous prions le roy loys nostre filz quil la vueille cõfermer par le seel de son doulx nom et q̃ tous les barons de nostre palays y mettent leurs signes. A tant se teut le roy dagobert et son filz loys cõferma la chartre que adonc luy offrit ainsi cõme le roy lauoit cõmande Et tous les barõs q̃ la estoiẽt presens la cõfermerent de leurs propres subscriptions. Apres ces choses faictes ne vesquit pas le roy trop longuement. Mort fut plain de foy en la kalende de feurier quant il eut gouuerne le royaulme quatorze ans parfaitz apres la mort de son pere. En lan de lincarnation nostre seigneur six cens quarãte et cinq ans. Apres sa mort fut le palays soubdainement remply de pleurs et de cris/et tout le royaulme de douleur et de lamentations. Le corps de luy fut ouuert et embasme en la maniere des roys a grant douleur et a grant tristesse du peuple q̃ la acouroit quant ilz sceurẽt son trespassement. Mys fut le corps de luy en leglise de monseigñr sainct denis laq̃lle il auoit fondee. Ensepulture fut moult hõnorablemẽt et moult glorieusement a la dextre partie du maistre autel assez pres des fiertes des martirs. Tant donna de richesses et de villes et de bourgs en diuerses parties de son royaulme q̃ nous laissons cy a en faire mention pour la confusion du nombre. Tant fut large et deuot aux poures et a saincte eglise et a ses ministres que chascun doit auoir en grant merueille la bõne voulente ⁊ deuotion de son cueur En leglise establit les coustumes et ordonnance de chanter et lire en la maniere que ceulx de Sainct morice de ganne et de sainct martin de tours tenoiẽt. Mais elle fut pres q̃ relaissee au temps dung abbe q̃ auoit nom aubrique.

¶ De la uision qui aduint a lheure de la mort de dagobert a vng hermite q̃ auoit nom iehan.

Cy endroit voulons briefuemẽt racompter le miracle qui aduint en celle mesme heure que lame se departit du corps. Pourquoy nous cuidons estre tous certains quelle trespassa a la ioye de paradis. En ce temps estoit alle en messaige en secille anseaulx euesque de Poictiers. Quãt il eut la besongne parfaicte pour laquelle il estoit par dela alle Il se mist au retour en vne ville en laquelle vng sainct hõme habitoit solitaire qui auoit nom iehan Ancien homme estoit et si menoit honneste vie. A luy venoient souuent plusieurs qui par la mer alloient pour le visiter et pour requerre layde et les suffrages de ses oraisons. En celle ville doncques qui estoit aornee ⁊ renommee des merites de si grant homme arriua cest euesque anseaulx par la voulente de nostre seigneur. Et le sainct homme le receut par grant charite et le aisa de ce quil peut. Apres ce quil eut grant piece parle de la ioye de paradis et des edifications qui affierent au salut des ames le sainct homme vieillart luy demanda dont il estoit et pourquoy il estoit venu en ce pays. Et quant il sceut la cause de sa voye et il sceut de certain quil estoit ne de france il luy requist q̃l le fist certain de la vie et des meurs dagobert le roy de france. Anseaulx leuesque de Poictiers luy descript sa vie et ses meurs comme celluy q̃ bien les pouoit scauoir. Quãt le bon vieillart eut tout ce escoute si luy commenca a

compter la merueille quil auoit veue sur mer vng iour dist il mestoye couche pour reposer vng petit comme hõme vieil aage et trauaille de vieillesse/et ainsi cõme ie me reposoye vng homme vieil de cheuelure blanche vint deuãt moy et mesueilla. Puis me dist q̃ ie mesueillasse tost et depriasse la misericorde de Dieu pour lame dagobert le roy de france q̃ en celle heure estoit trespasse. Tãdis que ie me appareilloye pour acõplir son cõmandement ie vy en la mer assez pres de moy vne tourbe de dyables q̃ menoient en vne nacelle lame du roy dagobert/fort la batoient et tormentoient et trainoiẽt a la chauldiere vulcan. Mais il huchoit et appelloit en son ayde trois des sainctz de paradis. Sainct denis de france/sainct martin et sainct morice. Ne demoura pas apres moult longuement que ie viz espartir moult merueilleusement et fouldre et tempeste cheoir moult menu. Et puis si viz descendre les trois glorieux sainctz quil auoit appellez en son ayde aornez et vestuz de robes blanches. A moy sapparurent et leur demanday a grant paour comme celluy qui estoit espouente qui ilz estoient. Et ilz me respondirent quilz estoient ceulx q̃ dagobert auoit appellez a sa deliurance denis morice et martin et quilz estoient descenduz pour le deliurer des mains des dyables. Et puis pour le porter es sainctz cieulx. Alors seuanouyrẽt de moy. Apres les ennemys allerent et leur tollirent lame quilz portoient et tormentoient de menaces et de batemens. Et lemporterẽt en la pardurable ioye de paradis en chantant ces vers du psaultier. Beatus quem elegisti et assumpsisti domine habitabit in atriis tuis. Replebimur in bonis domus tue: sanctum est tẽplum tuum mirabile in equitate. Ce vault autant a dire en francois. Sire celluy est bienheure que tu as esleu et prins car il habitera tousiours en tes heberges/cest a dire en ton paradis. Il sera remply des biẽs de ta maison/car ton sainct temple est merueilleux en iustice et en droicture. Quant celluy euesque anseaulx fut retourne il racompta ce quil auoit ouy dire de la bonte du sainct hõme lheure/le iour/le moys/la kalende/furent notez et prouua len certainement que celle aduision apparut a ce sainct hõme en celle mesme heure que lame dagobert luy partit du corps. Entre les autres choses y trouuasmes ces choses en la deuantdicte chartre que monseigneur sainct yon fist qui puis fut archeuesque de rouen et lescript de ses mains. Si nest pas par aduenture aduis a aucuns quelles soient si semblables a verite cõme elles peuent estre vrayes/car cõme le bon roy dagobert eut fondees et edifflees toute sa vie diuerses eglises et abbayes en long et en le de son royaulme il aora tousiours ces trois sainctz sur tous les autres et les eut tousiours en honneur et en reuerence et enrichit leurs lieux de grans rẽtes et de grans possessions. Et pource les requist et appella leur ayde apres sa mort plus especialement que de nulz des autres sainctz et ceulx quil auoit tousiours seruy loyaulment et especialement honnorez ne loublierent pas au temps de necessite et quant il fut mestier.

¶ Comment le Roy sigebert et le roy loys departirent le royaulme et les tresors de leur pere apres sa mort.



Apres la mort du bon roy dagobert descendit tout le royaulme a loys son filz qui encores estoit enfant assez ieune daage. Les barons des royaulmes de frãce et de bourgongne le receurent a seigneur et luy firent hommaige en vne

ville qui lors estoit appellee masolaque. Egna le maistre du palais et la royne nauchilde qui estoit demouree veufue gouuerna noblemēt le royaulme les deux premiers ans du roy loys. Celluy egna estoit lung des plus nobles princes de neustrie/le plus sage et le plus pacient/homme estoit enlumine de belle grace. Car il estoit riche et extrait de grant lignage/droicturier en iustice/sage en parolles/appareille en responses. Une mauuaise tache auoit en luy/car il estoit trop auaricieux. Cy endroit nous conuient deuiser comment les tresors du Roy furent partis entre ses filz apres sa glorieuse mort. Bien auez ouy deuant commēt pepin le maistre du palais daustrasie ⁊ les autres princes du royaulme qui auoient este soubz la seigneurie Cest a dire soubz la seigneurie du roy dagobert requirent sigebert le filz au bon roy dagobert a seigneur dung accord et dune voulente Celluy pepin et cōbert larcheuesque de coulongne firent adoncques aliances ensēble de rechief. Car ainsi cōme ilz auoient este deuant en paix et en amour quilz fussent a tousiours mais sās discord. Sagement obtenoient a leur amour les princes et les lombars et les plus grans austrasiens. Et gouuernoient en humilite/en paix et en cōcorde/en amour et en doulceur comme ceulx qui estoient preudhommes et loyaulx sur tous autres ⁊ au roy prouffitables et au royaulme. Lors furēt messages enuoyez en frāce au roy loys et a la royne nauchilde et a egna le maistre du palais de par le roy sigebert frere du roy loys que telle partie des tresors de leur pere le roy dagobert cōme il deuoit auoir ilz luy enuoyassent. Le roy loys et la royne nauchilde sa mere ⁊ egna le maistre du palais saccorderent moult voulētiers et debonnairement a ce. Et appareillerent quil en eust telle part cōme il en deuoit auoir. Si assignerent iournee de partir au roy sigebert ou a ceulx quil vouldroit enuoyer a la iournee qui establie leur estoit Il enuoya pour lung larcheuesque combert de la cite de coulongne ⁊ pepin le maistre du palais preudhōmes et paciēs et plains de paour de nostre seigneur/et aucuns riches hōmes du royaulme auec eulx pour les acompaigner vindrent. La furēt les tresors assemblez et partis egaulment par le commādement du roy loys ⁊ de la royne nauchilde sa mere. Departis furēt au gre de lung et de lautre Mais la royne nauchilde en receut la tierce partie de quāque le bon roy dagobert auoit acquis tandis cōme il regnoit et quelle cōmenca a regner en sa cōpaignie. Et cōbert larcheuesque et pepin enuoyerēt la partie sigebert en la cite de mes en lorraine. La fut presentee et rendue au roy. Entour vng an apres mourut ce bon prince pepin qui moult fut plaint et regrete de tous ceulx du royaulme daustrasie Car il estoit de tous ayme et prise pour sa bonte et pour sa loyaulte. Aussi mourut a clichy pres paris Egna le maistre du palais du roy loys ou tiers an de son regne qui moult estoit sage homme deuot et debonnaire et loyal enuers toutes gens. Apres fut celluy Berchinoualz maistre du palais Cousin auoit este au roy dagobert de par sa mere. Moult auoit en luy de bonnes graces Car il estoit plain de pacience et de bonne debonnairete/de humilite/sage et de bon engin/aux prestres ⁊ aux seruiteurs de nostre seigneur portoit honneur et grant humilite. Des richesses de ce siecle auoit assez par raison. Tant estoit prise et ayme de tous les princes que chascun luy portoit honneur et grāt affection. En ce tēps alla la royne nauchilde en la cite dorleans Son filz loys mena auecques elle ou quart an de son regne. La fist assembler les prelatz et les barons de bourgongne/pour ce que cestoit au temps de lors le siege du royaulme et attrayoit et parloit a chascun de belles parolles. Flantasses qui estoit francois de nacion establit maistre du palais de Bourgongne par la voulēte et deliberacion du pays. Et quant elle leut mys en tel estat si luy fist espouser vne sienne niepce qui auoit nom ranuberge En ce temps mesmes ordonna son testament des villes de son douaire par le gre de son filz et les partit aux eglises des sainctz ⁊ des sainctes/ouquel elle noublia pas leglise monseigneur sainct denys en france le glorieux martir ne ses cōpaignons. Si fist faire trois exemples de la chartre de son testamēt dune mesme sentence desquelles lune est gardee iusques au iourdhuy auec les chartres du tresor sainct denys. Quant elle eut ainsi son testamēt deuise en leglise monseigneur sainct denys et les besongnes du royaulme ordonnees en prosperite des deux royaulmes/cestassauoir frāce ⁊ bourgongne elle trespassa de ce siecle en lautre ⁊ fut myse en leglise monseigneur sainct denis auec

son seigneur le roy dagobert en ung mesme cercueil. Quant le roy dagobert et la royne nauchilde furent trespassez de ce siecle le roy loys gouverna tout le royaulme de france et de bourgongne. Les dons et les laiz que son pere avoit faiz et donnez a leglise sainct Denys garda et tint fermement et conferma par son seel et subscription de sa propre main. Du quart an de son regne fut en france merveilleuse famine. Par le conseil daucuns commanda que leglise sainct denys fust descouverte endroit les fiertes des martirs que son pere le noble roy dagobert avoit fait couvrir dargēt par grant devotion et commanda quil fust tout departy aux poures et aux pelerins. Ce commandement fist a labbe de leās qui avoit nom agulphe qui en ce tēps gouvernoit labbaye et chargea quil le fist selon dieu au plus sainctement / loyaulment et parfaictement quil pourroit.

## ¶ Comment le roy loys affranchit leglise sainct denys par exemption par la voulēte sainct landry qui lors estoit evesque de paris.

Ung temps apres assēbla le Roy loys ses barons et les evesques de son royaulme en la ville de clichy ou. xvi^e. an de son regne pour traicter des cōmunes besongnes de son royaulme Quant tous furent assemblez le roy sassist entre eulx aorne de habillemens royaulx sicōme il luy appartenoit et sicōme le roy devoit estre en ce temps. Et cōmenca a parler entre les autres choses ce que le sainct esperit luy mettoit en courage et dist en telle maniere ententivement. Seigneurs il nous convient porter honneur et reverence aux honnorables lieux des sainctz selon la constitucion et le commandement de nostre debonnaire pere affin que nous les trouvons patrōs et deffendeurs cōtre les ennemis de lame au iour du iugemēt et a lheure de nostre necessite. Pour ce vous prie seigneurs evesques et vous seigneurs princes de nostre palais et de nostre royaulme que vous escoutez des oreilles et de cueur le cōseil de nostre seigneur sicōme ie croy quil a daigne mettre en mon cueur. Et se vous cuydez que ce soit prouffitable chose si en traictez avec moy en layde de nostre seigneur tout puissāt. Qui dist que la lumiere donneroit clarte aux tenebres / aux esperitz du feu de la chartre des cueurs des vrays par le mistere de lincarnacion de son filz nostre seigneur Sainct denys le glorieux martir nostre patron et ses cōpaignons sainct ruth et sainct eleuthere ont desservy entre les autres martirs courōne de victoire en vie pardurable en laquelle eglise ou ilz reposent corporellement a fait nostre seigneur par long tēps maintz grans miracles a la gloire et a la louenge de son nom. En ce mesme lieu gist nostre pere dagobert et nostre mere dame nauchilde ausquelz nostre seigneur dieu le pere Jesuchrist et le sainct esperit face bonne mercy / qui la esleurent sepulture par leur devocion en esperance quilz fussent parsonniers du Royaulme des cieulx p le merite des glorieux martirs sainct denys et ses cōpaignons sainct ruth et sainct eleuthere. Et pource que ce sainct lieu est fonde de nostre pere et enrichy des choses temporelles de luy et daucuns anciens roys et daultres bons chrestiens qui doubterent dieu pour avoir la vie pardurable. A la requeste de nostre seigneur ma devocion est telle que damp landry evesque de paris vueille donner et confermer ung previlege au sainct lieu a labbe et aux freres de leans sil vo⁹ semble seigneurs que ce soit bon cest que ilz soient exemps et sās iurisdicion de levesque de paris a tousiours si quilz puissēt plus paisiblemēt et plus en paix prier pour nous et pour noz predecesseurs pour le prouffit et pour lestat du royaulme. Et ceste indulgence veult donner et confermer Jehan landry evesque dudit lieu a nostre requeste. Et nous pour la reverence des martirs voulons avecques confermer ce proces presentement que se aucunes choses sōt deues au sainct lieu soit en villes ou en marestz ou en quelque chose que ce soit / les choses mesmes qui encores y pourroient estre donnees par ceulx qui sont encores advenir soient en telle franchise que nul evesque ne nulle personne quelle quelle soit ne puisse rien oster ne aliener du lieu ne par mauvaise coustume ne acquerre en luy aucun pouoir ne aucune iurisdicion ne prendre par eschange ne par emprinse croix / calices ne garnement daultel textes or ne argent ne nulle rien quelle quelle soit qui leans ayt este donnee sans nostre commandement et sans nostre assentement et de tout le convent. Par

ce voulons que les freres demeurent en telle paix et en telle franchise quilz puissent tenir paisiblement et sans nulle moleste ou trouble les biens que len leur a donnez si que ilz aient parfaicte deuotion de prier pour nous et pour noz parens et pour les ames de noz peres et de noz meres. Et pour lestat et prosperite et pour lhonneur du royaulme de france. Nous voulons donner au lieu ce benefice et ceste grace en lhonneur des martirs par vostre conseil de bonne voulente enterine et de bon courage en telle maniere quil est et sera tenu a sainct martin de tours et a sainct morice de gaune. Quāt le roy eut cesse de parler les barons et les prelatz qui eurēt sa raison escoutee se loue rēt moult de sa deuotion et de sa bonne voulente enterine et de bon courage confermerent apres luy le proces en la maniere quil est deuise. En celle cōgregation furent aucuns saīctz euesques desquelz saīcte eglise ne doubte pas quilz ne soient sanctifiez en paradis pour les miracles que nostre seigneur a depuis fais en leurs sepultures/cōme sainct oyn/sainct ren don son frere/saīct paladie/et sainct cler/saīct eloy/sainct soupliez/saīct castadie/sainct ethe et sainct landry euesque de paris qui conferma le preuilege de sa propre voulente. Tous ces sainctz peres estoient presens en celle congregation et maintz autres preudhōmes qui ne sont pas icy endroit nommez

¶ Comment le roy yssit hors de son sens pource quil print des os du bras du corps sainct denis.



Le roy loys gouuerna son royaulme paisiblement/sans guerre et sans bataille tout tous les iours de sa vie. Une fois vint en leglise sainct denis ainsi comme mauluaise fortune le menoit pour deprier les martirs. Et pour ce quil vouloit auoir aucunes reliqͣs desditz sainctz incontinent cōmanda que les chasses des martirs fussent attainctes. Apres fist ou urir et desioindre par folle presumption le vaissel ou estoit le precieux corps monseignr saīct denis. Moins religieusement le regarda ql ne deuoit ia soit ce quil le fist par deuocion. Si ne lui suffisoit pas le regarder seullemēt ains brisa los dung des bras et le print. Et le martir monstra bien quil ne luy plaisoit pas de quoy son corps estoit ainsi traicte. Car le roy fut tantost si espouente et si en pensee ql cheut en forcenerie et perdit son sens et sa memoire en celle mesme heure. Tantost apres fut le monstier remply de tenebres et dobscurite et une si grant paour print soubdainement tous ceulx qui la estoient quilz se mirent a la fuyte Le roy dōna depuis au martir aucunes villes pour le appaiser affin quil luy recouurast son son sens et sa memoire. Los quil auoit follement prins du corps fist vestir et aourner dor fin et de pierres precieuses et le fist mettre en la chappelle auec le corps du glorieux martir qui gist leans. Quant il ne peut oncques souffrir que vng petit osselet de ses membres fust oste de son corps/moins voulētiers souffriroit doncques que le chief fust departy de luy quil ne fust en la chasse en leglise de leans. Le roy retourna en son sens en partie/mais non pas entierement ne en tel point comme il auoit deuant este. Si ne vesquit pas puis longuement car il mourut au chief de deux ans apres que ce luy fut aduenu. Ce roy loys eut femme du lignaige de soissonge. Balcheur auoit nom. Saincte dame et religieuse estoit et plaine de lamour de nostre seigneur/et si estoit saige dame et de grant beaulte. Si fut celle que len dit saincte balcheur de chelle. En ce temps mourut le premier pepin le maistre du palais sigebert le roy daustrasie. Apres luy fut en dignite son filz grimouart. Hōme fut plain de grāt mal et de desloyaulte sicomme il apparut apres Car quant le roy sigebert fut mort celluy grimouart print son filz qui roy deuoit estre quil

auoit receu en garde et lenuoya en escoce par dodon euesque de poictiers et myt son filz en la possession du royaulme. Et quant les francoys austrasiens virent la desloyaulte quilz auoit faicte ilz en eurẽt moult grant desdaing Par aguet le prindrent et le lierent en fers et puis lenuoyerent a loys le roy de france affin quil le iugeast ꝗ en fist iustice. Le roy le mist en prison en la cite de paris estraint ꝗ lie en chaines de fer. Apres le fist mener mourir a grief torment selon la desserte comme celluy qui tel le desloyaulte auoit faicte a son droit seigneur Mais auant que ce aduint que nous auõs icy compte au temps que sigebert le roy daustrasie estoit encores en vie il assembla ses ostz et alla en bataille contre Radulphe le roy de thoringe. En ce temps nauoit encores nul hoir de son corps ne nul nen pouoit auoir et pour le desespoir en quoy il estoit fonda il douze abbayes en son royaulme. Si en estoient ministres et gouuerneurs grimouart le maistre de son palais et eracle leuesque de la cite de tresues.

¶ Incidence.

Ysse qui eut este fẽme du premier pepin maistre du palais daustrasie se voua et dõna a dieu soy et ses choses par ladmõnestemẽt sainct amant. Vne abbaye de nõnains fonda Et fist abbaisse du lieu vne siẽne pucelle et vierge qui auoit nom gertrus. En ce temps reuint en frãce sainct fortin / labbaye de lagny fonda par la voulente du roy Loys qui moult honnorablement le receut. En peu de temps resplendirẽt en bonnes oeuures ou royaulme de france ces deux freres sainct felones et sainct fulcaires Celluy sainct felones fonda en ce temps labbaye de sainct Mor des fossez par le don dune vierge qui auoit nom gertrus. Leans gist couronnee par martire. En ce temps mesmes florissoient en bõnes meurs ces sainctz peres ou royaulme de frãce Saĩct eloy euesque de noyon sainct oyn archeuesque de rouen / sainct philebert en hermitage / sainct richaire a pontigny et sainct garnier a flay. Et si y gist le filz saĩct arnoul euesque de mes qui selon loppiniõ daucuns fut nomme anchises. Il viuoit aussi en ce temps ꝗ auoit espousee begne la fille du premier pepin maistre du palais Sigebert le roy daustrasie et seur de grimouart. De celluy anchises qui fut filz sainct arnoul fut ne le secõd pepin le bref qui engendra le noble prince charles martel sicomme lhystoire dira cy apres. Celluy charles martel fut pere pepin le tiers qui fut pere charlemaigne le grant. Et pource peut on trouuer que la lignee des meronnees se continua sans faillir iusques au grant charlemaigne.

¶ Comment ebron fut maistre du palais. Et comme il fist martirer sainct legier euesque daustun.

Au temps de ce Roy Loys aduint moult de pestilence au royaulme de france De celluy roy loys peut on dire plus de mal que de bien sicomme lhystoire racõpte combien quil fust denot aux eglises des sainctz et des sainctes. Neantmoins eut il en luy tant de vices quilz estaingnirent les vertus se elles y furent habondans. Habandonne fut a toute ordure de peche et a fornicacion / a auarice / a gloutonnie / et si fut violeur de femmes. Si ne recorde pas lhystoire que sa vie ne ses faictz fussent dignes de louenges ne de memoire. Car maintz autres disoient quilz le myrent a dampnacion pource quilz ne scauent fin de ses pechez. Ainsi dit on de luy vnes choses et autres / mais nul nen parle fors en doubtance. Trois filz eut de la royne saincte balcheur. Clothaire / childerich et theodorich. Mort fut en lan de lincarnacion six cens. lxii. Et regna. xvii. ans. En sepulture fut en leglise sainct Denys auec son pere. Et la royne saincte balcheur sa femme fonda en ce temps labbaye de sainct pierre de Corbie et de chelle celle en laquelle elle gist corporellement. En ce temps mourut archenobaut le maistre du palais. Apres la mort du roy loys couronnerent les francois clothaire laisne des trois enfãs. Si gouuerna le royaulme luy et sa mere saincte balcheur. Lors furẽt en doubte qui ilz feroiẽt maistre du palais En la parfin en esleurẽt vng qui auoit nom ebrom et fut celluy qui fist martyrer monseigneur sainct legier euesque daustun. Celluy roy clothaire mourut quant il eut regne quatre ans / lors couronnerẽt les frãcois le mainsne qui auoit nõ theodorich Childerich le tiers enuoyerent en austrasie au duc vulphaux pour le gou

uerner. Lors commenca le royaulme de france a abaisser et a decheoir et le roy a forligner du sens et de la puissance de ses predecesseurs. Si estoit le royaulme gouuerne par chambellans et par connestables qui estoient appellez maistres du palais / ne le roy nauoit tant seullement que le nom/ne de rien ne seruoit toute lannee iusques es kalendes de may. Lors souloiēt dons et presens. En vng char se mettoiēt pour saluer le peuple et pour estre saluez. Dons et presens prenoiēt et aucuns en rendoiēt. Puis retournoient a lhostel et estoient ainsi iusques es kalendes de may. Celluy ebrom maistre du palais fist tant que les francois le prindrēt en trop grant hayne par son orgueil et par sa cruaulte. Et le roy theodorich qui les greuoit aussi par son conseil. Ilz les prindrēt tous deux daguet. Ebrom tondyrent et enuoyerent en vne abbaye qui a nom luromon. Le roy Theodorich chasserent de france. Et aucunes croniques dient quilz le tondyrēt aussi en labbaye sainct denis. Lors manderent le roy childerich daustrasie et le duc vulphaux et le couronnerent et firent roy sur eulx. Ce roy childerich estoit moult legier de courage. Ses faictz faisoit folement et sans cōseil pource le commencerent a hayr trop durement. Si nestoit pas merueille / car il leur faisoit trop de griefz sās raison. Une heure en fist vng prendre des plus grans & des plus nobles qui bodile auoit nom estraindre et lier le fist en vne estache / si le fist batre moult cruellement sans loy et sans iugement. Quant les autres virent quil faisoit telles cruaultez sans raison si eurent grant yre et trop grant desdaing. Ensemble firēt conspiracion et sassemblerent contre luy. De celle assemblee et conspiracion furent principaulx ingebert et amanibert & plusieurs autres du royaulme et des plus nobles. Celluy bodile quil auoit fait lier & batre a lestache lespia vng iour quil chassoit ou boys entre luy et ses compaignons. Sur luy coururēt et loccirēt. Et sa femme la royne vlcide qui estoit grosse denfāt. Vulphoaulx le maistre du palais eschappa a quelque paine et sen fouyt ou royaulme daustrasie Lors firent les francois maistre du palais len desile le filz archinouaulx par le conseil sainct legier euesque daustun et son frere garin. Si rappellerent ou royaulme le roy Theodorich quilz auoient chasse. Ebron qui auoit este tondu en vne abbaye de bourgongne sen yssit quāt il eut attendu que ses cheueulx furent creuz. Tant fist quil assēbla grans gens tant de ses compaignons que dautres & retourna en france a grant ost et a grant effort. A sainct oyn larcheuesque de rouen enuoya et luy demāda conseil comment il ouureroit. Et il luy remanda en escript ces parolles tant seullemēt. De fredegonde te souuiengne. Et celluy qui fut soubtil et malicieux entēdit bien le conseil quil luy donnoit. Par nuyt se leua et esmeut son ost et vint au pas dune eaue qui est appellee ysaire. Ceulx qui ce pas gardoiēt occist. Oultre passa le fleuue iusques a sainct massones. La mist a lespee quanquil trouua de ceulx qui le passage luy denyoient. Le roy Theodorich qui en ce temps estoit au pays et lēdesile qui estoit maistre du palais et plusieurs autres sen fouyrēt et eschapperēt en celle maniere. Et ebrom les chassa iusques a vng lieu qui estoit lors appelle bacinille. La print les tresors du roy qui en celluy lieu estoiēt. Oultre passa iusques a vne ville qui a nom crecy/la saccorda au roy theodorich qui le receut en grace comme deuant. Lendesile maistre du palais manda quil vint a luy et lasseura que par sa foy il nauroit de luy garde. A celluy vint qui sa foy luy mentit / car il loccist tantost comme il fut a luy venu. En telle maniere se remist ebrom en la seigneurie du palais dont il auoit deuāt este oste. Lors assembla le roy theodorich vng cōseil des prelatz desquelz par le conseil ebrom et par sa sentence en osta aucuns de leurs eueschez/et les autres cōdampna en exil sans nul rappel. En telle tempeste ou en celle persecucion de saincte eglise fut sainct lābert oste de la cite de tret. En vne abbaye entra pour escheuer la discēcion du palais. Sept ans y demoura sainctement et religieusement. Aucegise fut occis en ce point par vng hōme qui auoit nom gondemere. Celluy aucegise qui autant vault comme anchisi fut filz sainct arnoul euesque de mes et pere pepin le bref qui fut pere charles martel Ebron prīt sainct Legier euesque daustun et son frere garin. Si les fist tourmenter cruellement. En la parfin fut ce garin lapide de pierres Et sainct legier fut gette en prison et affame p long ieusne. Apres luy fist Ebrom les yeulx creuer / la langue et les leures trēcher. Mais nostre seigneur luy restablit puis la langue & la parolle

sicomme il est plus plainement contenu en sa vie Et au dernier lui fist le chief coupper pour son martire confermer. Tant le voulut puis nostre seigneur honnorer quil monstra les merites et linnocẽce de luy par les miracles quil fist en sa sepulture.

¶ Comment ebron fut occis. Et comment pepin le bref qui fut pere charles martel fut maistre du palais.

En ce temps que les Roys furent mors gouuernerent le royausme daustrasie deux ducz martin et pepin le second qui fut filz sainct arnoul sicõme lhystoire a plusieurs fois compte Appelle fut pepin le bref et fut pere charles martel ainsi comme lhystoire racomptera cy apres. Hayne conceurent & contens entre ebrom et entre le roy theodorich. Lost des austrasiens sesmeut contre eulx. Et le roy et Ebrom vindrent dautre part en bataille en vng lieu qui est appelle bichophale. Estour fier et merueilleux y eut et y mourut du peuple sans nombre dune part et dautre. Mais a la parfin furent les Austrasiens desconfitz et sen fouyrent du champ. Ebrom les enchassa et fist deulx en cel luy chassement trop cruelle occision et destruit grant partie de celle region: Martin luy eschappa a grãt paine et se mist en la cite de laon Et pepin sen fouyt en austrasie Ebron retourna en france apres celle victoire. Puis manda a martin qui estoit encores a Laon quil venist seurement parler au roy theodorich et ce martin luy mãda quil ny iroit pas/car il se doubtoit de trahyson. La seconde fois luy remãda et cel luy y vint. Et quãt il fut venu ilz le prindrẽt et le lierẽt et mirẽt en chaines et en fers et le getterẽt en vne chartre la ou il fut moult lõg tẽps Celluy ebrom fut plain de moult grãt cruaulte. Car il faisoit faire telle chose au roy childerich quil neust ia fait se neust este ebrom. De rechief les messagiers furent la enuoyez et firent fermẽt sur les chasses toutes vuydes po^r le deceuoir. Celluy qui cuyda quilz luy dissẽt verite vint au roy theodorich. Incontinẽt quil fut venu loccirent luy & ses compaignons quil auoit auec luy amenez. Ebron qui de rien ne fut chastie pour le grief que on luy eut deuant fait/mais nostre seigneur luy rendit le merite de ses faictz/recommenca a greuer les francois plus cruellemẽt quil nauoit fait. Et peu de temps dura apres. En vengeance de monseigneur sainct legier et de son frere quil auoit martyrez il y eut vng francoys qui auoit nom hermefroy qui lespia vne nuyt. Sur luy vint soubdainement luy et ses aydes et loccirent. Apres ce fait sen fouyt en austrasie a pepin le bref Lors esleurent les francoys en la seigneurie du palais vng qui auoit nom garacon. Celluy fist paix au duc pepin daustrasie. Si receut hostages en confirmacion de la paix. Celluy garacon auoit vng filz qui auoit nom gilain Fier estoit et courageux et si estoit cruel de courage et de diuerses meurs. A son pere pourpensa mal et fist tant quil le supplanta et luy osta la seigñrie du palais De ce le reprint sainct oyn archeuesque de rouen et luy deffendist quil ne fist telle cruaulte ne telle horreur et telle felonnie vers son pere. Oncques rien nen voulut laisser pour le chastiement du sainct homme. Maintes discordes et maintes batailles fist contre pepin le prince daustrasie a qui garacon son pere auoit fermees treues et aliances. Mais pour le peche de son pere & pour autres crimes quil auoit fait print nostre seignr telle vengeance quil luy osta lame du corps soubdainement selon la parolle sainct oyn. Et quãt il fut mort garacon son pere rentra en la dignite et en lhonneur du palais sicomme deuant il auoit este esleu. Vne femme auoit qui tressage estoit et extraicte de hault lignage. Ensefflede auoit nom. Mort fut quãt il eut gouuerne le palais vne piece de temps. Les francois qui auoient diuerses oppinions ne scauoient qui ilz peussent eslire. Apres si foloyerent en la parfin/car ilz esleurent vng hõe non prouffitable au royausme qui berthaire auoit nom. Petit estoit de stature et nestoit de nul sens ne de nul conseil. En ce point que les francois estoient discordables et contraires a eulx mesmes pepin le bref duc daustrasie esmeut son ost contre le roy theodorich et berthaire le maistre du palais Et ceulx vindrẽt dautre part en vng lieu qui est appelle texicerce. La sassemblerẽt et longuement se combatirent. Mais a la parfin fut le roy theodorich desconfit et sen fouyt du champ et pepin et les siens eurent victoire Peu de temps apres berthaire fut occis dau-

cuns traistres de sa mesgnie mesmes par le conseil ensemble femme garaton son deuancier. A la parfin firent paix et concorde ensemble le roy theodorich et le duc pepin le bref daustrasie et fut esleu ce pepin a la dignite du palais. Quant il eut les tresors receuz et la cure du royaulme il repaira en austrasie et laissa pour luy vng price qui auoit nom nodebert Celluy prince pepin auoit femme noble de lignage et plaine de grant sens/pletrude estoit appellee. Deux filz auoit de luy. Droques auoit nom laisne et le maisne auoit nom grimouart. A droques laisne estoit donee la contree de champaigne. En celle maniere comme vo9 auez ouy fut pepin le bref seigneur de toute austrasie et de toute france. Moult amenda le pays de sa seigneurie/car il mist les choses en meilleur estat que elles nestoient par auat. Sainct labert que le roy theodorich auoit enuoye en exil par la sentece ebron fist rappeller et mist son siege en la cite de tret. Maistre fut du palais daustrasie trentesept ans et demy au temps de diuers roys. Adonc mourut le roy theodorich filz du roy loys filz du roy dagobert au neufuiesme an de son regne en lan de lincarnation nostre seigneur six cés. Deux filz laissa de la royne clodoilde. Clodoes auoit nom laisne et lautre childebert. Celluy clodoes fut courone apres son pere trois ans. Son frere childebert fut noble homme et fut apres luy couronne roy. Pepin le maistre du palais en ce temps vaincquit en bataille bibode le duc de frise/et enuoya guillaume brode en celle terre pour prescher la foy catholique de iesuchrist. Mort fut cellui nodebert que pepin auoit mis au palais. Son filz grimouart mist apres en loffice. En ce temps mourut begiga la mere pepin et fille ansegise filz sainct arnoul. Droques filz pepin en ce temps mourut. Sainct lambert reprint pepin de ce quil maintenoit vne dame qui pas nestoit son espouse par dessus pletrude sa propre femme. Dodon frere alpaide occist sainct labert pour ce quil auoit reprins pepin de son peche. Le corps fut mis en la cite de tresues. Commet il fut apporte en la cite du liege se taist lhistoire Apres luy fut euesque sainct hubert. Childebert regnoit quant leuesque aubert dauranches fonda labbaye sainct michel que len dit en peril de mer. Si est appellee la tombe pour la haultesse de luy.

## Incidence.

En ce temps fut occis hector le seneschal de Marceille pour les griefz quil faisoit a leglise de clermont en auuergne. En ce temps hulphoart le maistre du palais childebert fonda labbaye de sainct michel sur le fleuue de meuse en leuesche de verdun. Le prince pepin eut vng filz de celle alpaide quil maintenoit par dessus pletrude son espouse. Charles eut nom et fut noble homme aux armes et de fiere puissance et prouffitable au royaulme. Par sa fierte fut depuis appelle charles martel si comme lhistoire racomptera cy apres. Grimouart filz pepin eut vng filz dune meschine qui eut nom theodouault. En ce temps mourut le glorieux roy childebert homme iuste et de grat memoire. De ses faictz nen parle rien lhistoire. Mort fut en lan de lincarnation nostre seigneur six cens et de son regne .xvii. En sepulture fut en labbaye de cancy en leglise sainct estienne. Son filz dagobert fut couronne apres luy. Cestuy fut appelle le second dagobert. Et ia soit ce q plusieurs autres roys fussent entre eulx toutesfois furent ceulx en droicte ligne Grimouart filz du prince pepin qui maistre estoit du palais auoit vne femme qui auoit nom tendesinde. Fille estoit dung prince payen bibode duc de frise. Celluy grimouart auoit en luy de belles graces. Vng iour quil estoit en oraison deuant lautel sainct lambert en la cite du liege rengoire sergent de bibode duc de frise loccist. Theodouault son filz fut apres luy en la seigneurie du palais.

## De charles martel et coment il fut prince de deux royaulmes.

N ce point mourut le prince pepin le bref en lan de lincarnation de nostre seignr six cens. La seigneurie du palais tint vigt et sept ans et demy au tẽps de plusieurs roys. Pletrude sa femme q̇ de grant sens estoit gouuernoit le royaulme sagement elle et le roy dagobert et theodouault son nepueu q̇ en ce temps estoit prince du palays. Charles martel lequel estoit son fillastre hayoit trop durement. Elle le fist prendre et mettre en prison en la cite de coulongne. Droit en ce point vint contens et dissention entre les francois pour theodouault le maistre du palais Car aucuns estoiẽt contre luy et aucuns estoient pour luy et soubstenoient sa querelle A ce vint et monta la besongne quilz firent bataille forte et cruelle/ si y en eut assez de occis des deux parties. Theodorich et les siens furent desconfiz/ mais il se sauua par fuyte. En ce mesme tẽps estoit france troublee et en grant tribulation et persecution Quãt theodouault sen fut fouy et

departy et sa partie fut dessoubz mise/les fran
cois esleurent rangafroy maistre du palais.
Lors esmeut les ostz de frãce luy et le roy dago
bert. La forest de charbonnieres passerent ius-
ques au fleuue de meuse en degastant tout le
pays par feu et par occision. A vng prince qui
auoit nom rabode duc de frise firent ilz alian-
ces. Droit en ce point eschappa charles de la
prison plectrude sa maraste. Bien peu de tẽps
apres mourut dagobert. Si regna cinq ans tãt
seullement. Lors esleurent les francois vng
clerc q̃ auoit nõ daniel/mais aucunes croniq̃s
dient quil fut frere de ce roy dagobert q̃ deuãt
auoit regne. Ses cheueulx luy laisserent crois
tre et puis le couronnerent. Son nom luy chan
gerent et lappellerent chilperich. Quãt char-
les fut eschappe de la prison il se pourueut et
pourchassa de quanquil peut pour conquerre
la seigneurie du palais que son pere le prince
pepin auoit tenue. Et sestudia comment il la
pourroit tenir et tollir a rangafroy. Mais le
roy chilperich et rãgafroy assemblerent leurs
ostz et vindrent cõtre luy a bataille iusques au
fleuue de meuse Si reuint dautre part en leur
aide robode le duc de frise a q̃ ilz auoient alian
ces. Et charles plain de grant couraige vint
contre eulx hardiement. Ses batailles ordon-
na et se ferit es frisois et entre ses ennemys.
La souffrit si fort estour et si perilleux quil per
dit trop de gens. En la parfin il fut desconfit
et se eschappa par fuyte. En peu de temps a-
pres le roy chilperich et rangafroy esmeurent
leurs ostz cõtre luy de rechief En la forest dar
danne entrerent/oultre passerent iusques au
rin et puis iusques a coulongne en degastant
tout le pays/mais plectrude sa marastre de
charles qui femme auoit este du prince pepin
le bref les fist retourner par grant auoir quel
le leur donna. En ce point quilz retournoient
charles leur vint au deuant a vng pas q̃ a nom
ablaue/entre eulx se ferit/et fort vertueuse-
ment se maintint et leur fist vng grant dom-
maige de leurs gens. Apres recouura charles
sa force et vint a ost contre eulx. Ilz assemble-
rent leurs ostz dautre part et vindrent contre
luy en bataille. Mais auant quilz venissent
ensemble charles les requist de paix et de con
corde/mais ilz ne si voulurent accorder/ains
yssirent hors a bataille contre luy droit en vng
lieu de cambresis qui estoit appelle vinoy le
dimẽche deuant pasques en la tierce kalende
dauril. Et il vint aussi dautre part et les re-
ceut vigoreusement et hardiement. Forte et as
pre bataille se donnerent et rendirẽt des deux
pars. Desconfitz et vaincus furent la par-
fin rangafroy et le roy chilperich Et eschappe
rent par fuyte. Et charles obtint et eut victoi-
re et demoura au champ comme noble vain-
queur. Toute celle region gasta et retourna
en austrasie tout charge de despouilles de ses
ennemys. Et aucunes croniques dient q̃l les
chassa iusques a paris auant quil retournast
en austrasie. En la cite de coulongne sen alla
et fist tant quelle fut de sa seigneurie. Encon-
tre plectrude sa marastre estriua tãt quelle luy
rendit les tresors de son pere. Si fist vng roy
par dessus luy qui auoit nom clothaire. Tan
dis comme le prince charles demouroit ainsi
en austrasie le roy chilperich et rangafroy ap-
pellerent en leur ayde le duc dacquitaine et fi-
rent a luy aliances. Lost de gascongne assem-
bla puis se meurent tous ensemble a grãt ost
contre charles/et il vint contre eulx hardie-
ment a grant couraige et sans nulle doubte.
Ensemble se combatirent fermemẽt et moult
longuement et sen fuyt le duc eude iusques a
paris. Seine passa et sen alla iusques a Or-
leans. La nosa il demourer/ains print le roy
chilperich et tous ses tresors et sen fuyt a sa
terre tout ioyeulx quant il peut eschapper.
Charles martel le suyuit et pourchassa moult
longuement/mais il ne le peut oncques trou-
uer ne rencontrer. Rangafroy le maistre du
palais chassa iusques en la cite dangiers tant
que luy et la cite furent prins. Pitie et mise-
ricorde le print tellement quil le laissa aller et
luy donna la cite pour soy demourer et habiter
Quant charles vit quil fut de luy venu au des
sus en france retourna et entra en la seigneu
rie du royaulme sans aucun empeschement
et sans nul contredit. En celle mesme annee
mourut le roy clothaire que charles auoit cou
ronne par dessus luy. En lan ensuyuãt apres
enuoya le victorien prince charles au duc eude
dacquitaine et tant fist le duc eude enuers luy
quil eut sa paix et sa concorde et luy rendit le
roy chilperich q̃l auoit emmene et grant quan
tite de ses tresors et de ses ioyaulx. Le roy ne
vesquit pas moult longuement depuis en a-
pres. Cinq ans et demy regna. Apres

luy esleurent les francois ung autre roy et le prince charles le cōferma. Theodorich auoit nom. Car il estoit filz au second dagobert. Si estoit droit hoir ⁊ auoit este noutry ⁊ entretenu en labbaye de chelles. Cestuy roy theodorich regna puis quinze ans. En celle maniere fut charles le noble prince du palais de france et prince daustrasie. En ce temps se rebellerent les sesnes. Le prince charles assembla ses ostz et vint contre eulx et entra en leurs terres et vertueusement les cōbatit et desconfit. Apres quil les eut remis en obeissance il sen retourna en france a grant victoire et en grāt triumphe. Au bout de celluy an mesmes assembla le dit prince charles ses ostz. Puis passa le rin et enuironna et chercha toute allemaigne et toute sonaue et soubzmist toutes ces terres en sa subiection et seigneurie. Puis apres il sen alla et passa oultre iusques au fleuue de dinoe. Es terres et es regions qui par dela sont enuoya et conduit tous ses ostz. En vne terre entra q̄ est par dela ce fleuue qui a nom bulgrie. Quant il eut toutes ces terres conquises et soubmises en son obeissance et seigñrie/et les parties deuers orient cherchees et visitees il retourna en france en grant triūphe et en grāt victoires et garny de grandes despoilles et de grandes richesses. En son retour amena auecques luy dame plettrude sa marastre ⁊ vne sienne niepce auecques elle qui auoit nom sincide. En ce temps eude le duc daquitaine brisa et desrompit les aliances quil auoit a luy faictes ⁊ confermees. Le prince charles qui bien tost en sceut les nouuelles par messaiges incontinēt ses ostz assembla et les esmeut a grant effort. Loire passa et chassa le duc Eude dacquitaine iusques bien auant en sa terre et ne le peut oncques le prince charles prendre. Puis apres q̄ ainsi leut dechasse il sen retourna en france/ mais adonc ny fist pas long seiour ne demouree/car ses ostz rassembla incontinent et vint a grant effort contre les sesnes/les alemans/ les bauieres et contre ceulx de sonaue q̄ tous sestoient releuez contre luy. Moult vertueusement se combatit contre eulx. Lenfroy le duc dalemaigne soubmist et humilia par force darmes. Toutes ces terres deuāt dictes destruit et gasta/et tous les remist en sa subiection et puis sen retourna en frāce. Noble vainqueur fut par tout a grāt victoire et en grande triumphe et plain de despouilles de ses ennemys.

Comment charles martel occist en vne bataille trois cens et quatre vingtz et cinq mille sarrasins. Et comment il tollit les dismes des eglises.



Quant eude le duc dacquitaine vit que le prince charles martel leut ainsi abatu et humilie et quil ne se pouoit venger se il ne queroit secours daucune partie il se alia aux sarrasins despaigne et les appella en son aide contre le prince charles martel et contre la chrestiente. Lors yssirent despaigne les sarrasins et vng roy qui auoit nom abdirame et toutes leurs femmes et leurs enfans et toute leur substance en si grant plante que nul ne le pourroit nōbrer. Tous leurs harnois et quanque ilz auoient auec eulx amenerent ainsi cōme se ilz deussēt tousiours habiter au royaulme de frāce. Gironde passerent et entrerent en la cite de bourdeaulx. Le peuple occirent/les eglises ardirent et destruirent tout le pays. Oultre passerent iusques a poictiers et mirent tout a destruction ainsi comme ilz auoient fait a bordeaulx ⁊ ardirēt leglise sainct hylaire dequoy ce fut grant meschief. De la meurent pour aller en la cite de Tours pour destruire leglise sainct martin de tours. La cite et toute la contree leur vint au deuant. Et le victorien charles auec tout ce quil peut auoir de gens. Ses batailles ordonna et se ferit en eulx par merueilleuse yre ainsi cōme le loup affame se fiert entre les brebis au nom de la vertu nostre seigneur. La fist si grāt occision des ennemys de la foy chrestienne que ainsi cōme lhistoire tesmoigne il en occit en celle bataille trois cens quatre vingtz et cinq mille sarrasins et leur roy qui auoit nom abdirame. Et de la en auāt fut appelle martel par son nom/car ainsi comme le martel debrise et defroisse le fer et tous les autres metaulx/ainsi froissoit il et brisoit par bataille ses ennemis. Si y fut plus grant merueille. Car il ne perdit en celle bataille de toutes ses gēs q̄ mille ⁊ .v. cēs psonnes/leurs harnois et leurs tentes print et fist proye de tout ce quilz auoient a luy et a ses hommes.

Pour la raison de celle necessite il print les dismes des eglises pour donner aux cheualiers tant seullement en deffendant la foy chrestienne et le royaulme par le conseil et par la voulente des prelatz. Et promist que se dieu luy donnoit vie il le restabliroit aux eglises et leur rendroit largemet et ce et autre chose. Ce fist il pour les grans guerres quil auoit si souuet Et pour les continuelz assaulx de ses ennemis. Eude le duc dacquitaine qui si merueilleux peuple auoit fait venir de sarrasins en france fist tant quil fut reconsillie au prince charles martel et occist puis quanquil peut trouuer de sarrasins qui estoient eschappez de celle bataille. En lautre annee apres le noble prince charles martel rassembla ses osts et entra en bourgongne. Les contrees du royaulme chercha/les citez et les chasteaulx saisit et garnit de ses gens et y mist cheuetains et chastellains feables et loyaulx pour le pays iusticier et pour contrester aux rebelles. Quat il eut les choses renouuellees et ordonnees a sa voulete et mis paix par tout le pays il retourna par la cite et se mist en possession. Apres il la liura a garder a ceulx a qui il se fioit et de la retourna en france. En ce temps mourut eude le duc dacquitaine. Charles martel qui les nouuelles sceut alla a ost banier par sa terre. Et fut par le conseil de ses barons. Le fleuue de loire passa et puis gironde. La cite de bordeaulx print et celles de blaues. Toute celle region mist a sa seigneurie/citez et chasteaulx A tant sen retourna en france le glorieux victorien par tous ses faictz/et par laide du roy des roys qui vit et regne sans fin. Aucunes croniques dient cy endroit que auant quil eust acquitaine conquise il se combatit cotre humault et gafier les filz du duc eude En ce teps aduint que les frisons qui sont gens cruelz et hardis se leuerent contre luy trop cruellemet La ne peut aller par terre /car celle region est toute enuironnee de mer. Pour ce luy couint assembler grant plante de nefz et de galees pour passer en frise. En mer se mist et arriua en celle terre a laide de nostre seigneur/et austrasie passa et chercha et mist tout a destructio par feu et par occision. Rabodele duc de frise rencontra sur vng fleuue qui est appelle buye donne. A luy se combatit et loccist luy et tout son ost. Toutes leurs ydoles froissa et abatit et puis sen retourna en france en prosperite a gras despouilles et a gras victoires de ses ennemis En celluy point vindrent en france les vuandres gens cruelz et felons et sans nulle humanite. Les citez prenoient. Les eglises destruisoient. Les abbayes roboient et ardoient. Les chasteaulx crauantoient et le peuple occioient merueilleusement. Grant occision en faisoient et destruction et confusion de sang humain. Ainsi vindrent tout le pays degastant iusques a la ville de sens. Forment commencerent a assaillir la ville de iauelos et fouldres et de telz instrumens comme ilz auoient Mais ebe larcheuesque de la cite yssit hors de la cite a tant de gens comme il peut auoir armez de foy et desperance. Du siege les leua et les fist tourner en fuite et les chassa tant quilz furent hors de la contree. Le victorien prince charles martel esmeut son ost et en bourgongne entra et alla iusques a la cite de lyon. Les plus grans et les plus nobles de celle contree soubmist a sa seigneurie. De la vint a marceille et a arle le blanc. Ses seneschaulx et ses baillifz mist par tout. Et apres retourna en france rempli de grans dons et de grant presens. Lors commencerent les sesnes a eulx releuer les premiers par deuers ces parties qui habitoient sur le rin. Mais charles martel qui celle presumption ne voulut pas souffrir sans vengence esmeut ses osts et passa le rin par lendroit ou vne riuiere court qui est appellee lupie. Vne partie de celle region destruit et gasta et lautre fist tributaire et en print bons ostages et puis sen retourna en france.

Comment charles martel recouura la cite dauignon et les autres citez que les sarrasins tenoient. Et commet il mourut.

En ce temps sesmeut vne maniere de gens nommez ismacliciens qui maintenant sont appellez sarrasins. Deuers espaigne vindrent et passeret le pays iusques en la cite dauignon qui tant estoit et est encores a present forte et haulte quilz ne leussent iamais prinse par force ne par assault se elle neust este vendue et trahie Mais meronnee vng duc du pays et au

tres traistres se consentirẽt a eulx et leur obeirent et ouurirẽt les portes et ceulx entrerẽt dedans qui ia auoient mys le pays a destruction Quant le prince Charles martel en sceut les nouuelles il enuoya auant quil meust le Duc childebrãc son frere et maintz autres princes et ducz a grans ostz et a grãt appareil dengins et instrumens. La cite assiegerent qui trop estoit forte et bien garnie. Les engins dresserent et ordonnerent leurs gens pour liurer assault Lors sapprouscherent et dresserẽt les eschelles aux murs. En ce point vint le victorien charles martel a grant effort qui premier fut a lassault et le commencerẽt par merueilleuse maniere et vertu de tous sens et de toutes pars et enuironnerent la ville/les pierres firẽt lancer et les batailles approucher archiers et arbalestiers traire et dars ruer de toutes pars huer tromper et armes sonner en la maniere que len fist iadis quant grece fut prinse. De tous sens assaillirent si hardiement que grãt paour pouoient auoir ceulx de dedans la cite. Lors sesuertuerent les francois et monterent sur les murs et sur les maisons et sespandirent par la cite. Les sarrasins prindrent et occirent trestous. Si fut la cite en telle maniere recouuree. Oultre le rosne conduit ses ostz. Tout le pays des gotiens chercha et vint iusques a narbonne vne noble cite et riche et maistresse de toute celle prouince. Dedans estoit anthumes le roy sarrasin et auoit grant plante de gens. Charles martel enuironna la cite et lenclouit dedans. Quant les plus grans des roys et des princes sarrasins ouyrent ce dire ilz se meurent de leur pays a merueilleux ostz auec vng autre roy payen qui auoit nom amer pour secourre le roy anthumes. Des nefz yssirent/car ilz estoient venuz par mer et vindrent contre charles martel tous prestz de batailler/et il leur reuint au deuãt hardiemẽt et les encontra en vne vallee qui est appellee corbaire sur vne fleuue qui a nom bursa La fut la bataille grande et merueilleuse. Par laber tu nostre seigneur le plus grant de leurs roys fut occis et tous les autres desconfitz puis quilz virent que leur sire estoit mort. Ceulx qui demourerent de celle occision tournerẽt en fuite vers le riuaige de la mer pour paour de la mort. Mais les francois qui de pres les chassoient saillirent es gallees et leur coururent sus. Les vngs noyerent et fondirent en la mer/les autres occirent en gettant dars et iauelotz. Ainsi eut le prince charles martel victoire des sarrasins par laide de nostre seignr Et gaignerent les francois leurs despoilles et quanquilz auoient amene. La terre de gocie prindrent et mirent a destruction et prindrent le duc victor et maintz autres riches prisonniers. Les plus grandes et les plus nobles citez du royaulme abatirent et acrauanterent iusques en terre et bouterent le feu par tout pource quelles estoient habitees de sarrasins Quãt il eut tous ses ennemys vaincus ⁊ mis soubz piedz il retourna en frãce vainqueur par tout par laide de nostre seigneur. Au second moys de lan apres quil vint enuoya le prince charles martel le duc childebranc son frere et plusieurs autres princes en prouuence a grãt ost et luy mesmes vint dautre part deuers la cite dauignon pour le duc baronche pugnir qui dommaige luy faisoit en ces parties. Il les chassa iusques au riuaige de la grant mer et chercha montaignes et vallees si haultes et si perilleuses quil sembloit q̃ nul ny peust mõter. Les chasteaulx et les forteresses dessus la marine conquist et toutes ces terres mist a sa seigneurie. Apres retourna en frãce glorieux et renõme par tous ses faitz par laide de nostre seigneur. Depuis retournerent sarrasins et prindrent la cite darle le blanc et gasterent tout le pays. Mais charles martel courut au deuant/si eut en son aide luprant le roy de lombardie. Tant eurent grant paour quilz sen fouyrent sans bataille pour la renõmee de son nom tant seullement. Ainsi chassa sarrasins ⁊ leur tollit toute esperance de iamais retourner en frãce q̃ deuant auoient conquises presque toutes les eglises et les relligions darle et de toute lisle qui vault autant cõme affriq̃ que le duc baronche print qui les sarrasins auoit fait venir despaigne sicomme lhistoire a dessus cõpte/puis retourna en frãce glorieux vainqueur par tout a laide de nostre seigneur qui tousiours regne et regnera sans fin. Des lors en auant cõmenca a afoiblir ⁊ le print vne maladie en vne ville q̃ a nom vermesies q̃ siet sur la riuiere de seine. Deuant ce auoit fermees aliances a lupran le roy de lombardie. Pepin le mainsne de ses filz luy enuoya pour ce quil luy tondist premierement les cheueulx

et fut son pere espirituel selon la coustume du temps de lors. Le roy luytram le fist voulentiers et moult en fut lie et lenuoia a son pere honnoure avec grans dons. En ce tempe luy envoya sainct gregoire pape de rõme les clefz du sainct sepulchre & les liens dont sainct pierre lapostre fut lie & tant de presens & de si grãs par tel conuenant quil mist les choses celestes avec les choses terriennes. Et deffendist leglise de romme de la cruaulte des lombars et laissast leur familiarite & leur acointance & vint a romme & fust prince & conseillier des rõmains. Les messagiers qui ces dons et ces nouuelles lui apporterent receut moult honnorablement & leur donna moult larges dons au departir. Et grãs richesses envoya a leglise sainct pierre de romme par ces propres messagiers & par fingebert abbe de sainct denis en france et par grimon labbe de sainct pierre de corbie. Par le conseil des barõs departit son royaulme a ses deux filz en son viuãt A charlemaigne laisne donna austrasie/suaue/allemaigne & thoringe A lautre plus ieune qui avoit nom griffon si estoit mainsne de tous ne assena point de terre dont il sourdit contens apres sa mort. En celle mesme annee vint pepin en bourgongne lui et childebranc son oncle a grant ost. Toute la terre cercha & se mist en saisine du don que son pere lui avoit donne. Entre ces choses aduint ce qui est trop grief a racompter. Car nouuel signe apparut au soleil & a la lune/et fut lordõnance du pays troublee. Si aduindrent ces signes sicomme len cuidoit pour deffault & pour le dechement de si grant prince. Car en peu de temps apres le print une forte fieure en une ville qui a nom caussi si est sur le riuage de saine. Le roy creut et eslargit en son temps & laissa en grãt prosperite le royaulme. De ce siecle trespassa en la .xi. kalende de nouembre. Les deux royaulmes gouuerna .xxv. ans. Mort fut et ensepulture lan de lincarnacion nostre seigneur .vi. cens et .xxv. Et fut puis mis en sepulture en leglise sainct denis en france a q̃ il avoit donne maintz riches dons/et fut mis de coste du maistre autel en ung cercueil dalbastre moult riche.

¶ Cy commencẽt les faitz du bon roy pepin pere charlemaingne le grant.

¶ Cy parle des trois filz du glorieux victorien Charles martel desquelz le premier eut nom charles/lautre pepin & lautre griffon Et comment griffon meut guerre contre ses freres.



TRoys filz eut le victorien charles martel/lung eut nom charles/laultre Pepin/ et le tiers Griffon qui mainsne estoit. Il eut vne mere q̃ auoit nom samanachilde. Niepce estoit de odilon le duc de bauiere. Par son mauuais conseil luy fist commencer guerre contre ses freres et le mist en esperance de tout le royaulme Si monta en si grant presumption quil print la cite de mont laon et manda a ses freres bataille a iour nomme. Et ses freres esmeurent leurs ostz et lassiegerent dedans la cite. En la parfin se rendit a eulx quant il vit que sa force nestoit pas sienne et quil ne leur peut cõtrester Lors retournerent ses freres pour les besongnes du royaulme ordonner et recouurer les prouinces que iadis estoient de la societe et de laliance des francoys puis la mort de leur pere. Si estoit leur intention telle quilz laisseroient et desiroient a laisser le royaulme en tel point que le pays fut seur ⁊ en paix tãdis comme ilz guerroyeroient en estranges terres. Et pource quilz doubtoient que griffon leur frere ne troublast le royaulme tandis comme ilz seroient dehors/le print charles et le mist en prison en vng chasteau qui fut delez ardanne. La le fist moult bien garder iusques a tant quil vint en labbaye de rõme. Lors esmeurent leurs ostz pour entrer en acquitaine contre le duc humault. Car ilz vouloient premieremẽt recouurer celle contree. Vng fort chasteau prindrẽt qui auoit nom loches. Puis allerẽt au viel poitiers. La departirent le royaulme auant quilz yssissent de la contree quilz auoient tenu eulx deux iusques a lors. Quant ilz furent retournez en frãce charles esmeut son ost ⁊ entra seul en allemaigne pource quelle estoit dessreuree de la compagnie des francoys. Toute la degasta par feu et par occision. A tant sen retourna en frãce. Vng peu apres charles ⁊ pepin assemblerent leurs ostz et meurent contre odilon le duc de bauiere pource quil auoit vne seur royne. A luy cõbatirent et le desconfirent et luy et tout son ost. Quant ilz furent en frãce retournez charles alla tout seul ostoyer en soissonge Vng chasteau print qui auoit nom theodoris. Puis retourna en france Vne autre fois allerent les deux freres en soissonge et receurent de rechief en leur mercy celluy mesmes theodoris. Quant ilz eurent mys tout le pays a destruction ilz retournerent arriere. En celle annee monstra Charles le sainct propos quil auoit tousiours eu/ car son cueur tendoit a laisser le monde et delaisser toute vaine gloire et entrer en religion pour dieu seruir et faire penitence. Pour ceste raison laissa Pepin a ostoyer celle annee pour acomplir le veu de charles son frere Car il vouloit que il fust mys la ou il desiroit. Toute sa voulente fut acomplie. A romme sen alla charles et laissa toute la vaine gloire de ce siecle. Vng monstier fonda en vng lieu qui a nom mosorap en lhonneur de sainct silvestre/pource que il estoit la musse sicomme len disoit au temps de la persecucion des chrestiens qui fut soubz lempereur constantin. Constantin le tondit et le benist le pape zacarie et luy dõna lhabit de moyne. Puis laissa ce lieu pource que les nobles gens de france qui la alloient le visitoient trop souuent. En labbaye de sainct benoist de montcassin entra en la congregacion des autres freres. La seruit nostre seigneur et fist fruict de bonnes meurs pour la bonne vie quil mena apres toute sa vie. Griffon ne vouloit estre subgect a Pepin son frere/iasoit ce quil vesquist soubz luy honnorablement. Ains assembla tant de gens comme il peut et sen alla en soissonge. En peu de temps apres vint a ost contre son frere sur vne riuiere qui a nom oacre en vng lieu qui est nomme orpham. Et le prince Pepin rassembla les francoys contre la desloyaulte de son frere. Par thoringe sen alla et entra en soissonge. Son ost fist loger en vng lieu qui est nõme braingne sur vng fleuue qui est appelle simaha. Pas ne sassemblerent en bataille. Ains firent parlement ensemble par le prouchas et moyen de gens de bien qui sen embesongnerent et se departirẽt a tant. Griffon qui sapperceut de la legierete/de la fierte et de la faulsete des gens du pays se departit de la terre pource quil se doubta de trahyson. En bauiere sen alla/et les cheualiers et les sergens du royaulme qui a luy alloient retenoit subgectz et qui a luy venoit pour luy ayder il le retenoit. Si fist tant quil tollit la duche au duc chassille qui estoit duc du pays. Quant la nouuelle de ce fut apportee au prince pepin son frere il meust ses ostz et entra en bauiere a grans ostz. Griffon et ceulx qui auecques luy estoient venus print/au duc chassile ren-

dit sa terre et a tant retourna en france. A grif son son frere donna douze contez ou royaulme de frãce. Mais encores ne lui souffisoit il mie ains sen fouyt celle mesme annee a gaifier le duc dacquitaine. Le prince pepin qui bien sceut que les roys de france qui lors estoient ne tenoient nul prouffit ou royaulme enuoya au pape zacharie messages larcheuesque de bourges et sorre son chappellain pour demãder conseil de la cause des roys de frãce qui en ce tẽps estoiẽt Lequel deuoit mieulx estre roy Du celluy qui nul pouoit nauoit ou royaulme ne nen portoit fors le nom tant seullement Du celluі par qui le royaulme estoit gouuerne et qui auoit le pouoir et la cure de toutes choses. Et le pape luy remãda que celluy deuoit estre roy appelle qui le royaulme gouuernoit et qui auoit le souuerain pouoir. Lors donna sentence le pape que le prince pepin fust couronne cõme roy et clame par la sentence du pape zacharie et par election des francoys. Vingt fut et sacre en la cite de soissons par la main de sainct boniface le martir en lan de lincarnacion nostre seignr sip cens et .xl. ans. Childerich qui roy estoit appelle fut tondu et mys en vne abbaye Puis regna le roy pepin .xvi. ans et .xx. iours. Si auoit deuant ce tenu la seigneurie du palais et du royaulme depuis la mort de charles martel son pere dix ans. En lannee apres quil fut couronne assembla ses ostz et entra en soissonge. Et iasoit ce que les sesnes se deffendoient vertueusement en lentree de leurs terres/ toutesfois donnerent ilz lieu et sen fouyrẽt descon fitz. Et le roy cheuaucha tout oultre iusques a vng lieu qui est appelle rin qui siet sur le fleuue disaire. En celluі ost fut occis larcheuesque de filgare hildegare. Lors se mist le roy au retour quant il eut la terre gastee. Ainsi quil sen retournoit il luy fut cõpte que griffon son frere qui au duc gaffier sen estoit fouy estoit tue/ et comment et par qui il auoit este occis. En ce temps fist le roy pepin corriger et amander les chants et le seruice des eglises de frãce par lestude et lauctorite de romme. Remy larcheuesque rouen florissoit en ce temps en bonnes oeuures. En celluy an vint en frãce le pape estienne au roy pepin en la ville de liansi. La cause de sa voye si fut ql requeroit ayde et deffense pour luy et pour leglise de rõme cõtre les lombars Apres luy vint charles le frere du roy qui estoit moyne de sainct benoist de montcassin par le commandemẽt de son abbe pour prier le roy son frere quil ne saccordast pas au pape ne ne se consentist a sa requeste Mais on cuyde quil ne fist pas ce de bonne voulẽte/ car il nosoit contredire le commandement de son abbe. Ne labbe du roy des lombars qui ce luy auoit cõmande. Ce roy q hastuphe auoit nom faisoit trop de griefz aux rommains / car il vouloit auoir le treu de chascun chief. Le roy pepin se consentit toutesfois a la requeste du pape et receut luy et leglise en sa garde et en sa deffense. Le pape lenoingt et sacra a la royale dignite luy et ses deux filz charles et charlemaigne en leglise de sainct denys en france. Et les conferma en tel le maniere que luy et toute sa lignee tenissent la dignite du royaulme a tousioursmais par heritage. Et excommunia tous ceulx qui encontre feroient/ ne qui force y feroient. Tout liuer demoura ce pape en france.

Incidence

En celle annee fut martyre sainct boniface archeuesque de mayence qui la estoit enuoye en predicacion.

Cy parle cõment le roy pepin entra en lombardie et destruit les lombars.

Le roy pepin assembla ses ostz et enuoya quant la nouuelle saison fut venue pour entrer en lombardie pour requerre la droicture de saīct pierre enuers le roy des lombars a la requeste du deuant dit pape estienne. Lors les lombars assemblerent tous leurs ostz et efforз pour contrester au roy et aux francoys et pour deffendre lentree de lombardie. Au deuant leur vindrẽt a lentree des montaignes et leur rendirẽt forte bataille. Mais touteffois furent ilz desconfitz et sen fouyrent. Les ostz des francois passerent oultre assez legierement tant fust le passage grief. Quant ilz eurent les montaignes passees et ilz furent es plains de lombardie le roy hastuphe ne ses lombars ne les oserent attendre en bataille/ mais se mirent en la cite de pauie et furẽt dedans assiegez Le roy pepin ne se voulut leuer du siege iusques a ce que le roy hastuphe luy eust donne feaulte et iure quil rendroit a leglise de romme son droit / et donna .xl. hommes en hostage. Quant la besongne fut

ainsi confermee par sermēt et asseuree par hostages le roy retourna en france. Le pape par force fist conduyre a romme a grant compaignie de francois. Charles le frere du roy qui moyne estoit et estoit venu en france pour empescher la besongne du pape sicomme il est dessus dit demoura en la cite de vienne auec sa serourge et la royne berthe/la le print vne fieure et fut mort auant que le roy fust retourne de lombardie et le roy fist le corps de luy retourner et porter a mont cassin ou il auoit receu lhabit et fait profession. Hastuphe le roy de lombardie qui en lannee deuant auoit iure au roy et donne hostages et ses barons aliez auec luy par serment quilz tiendroient et garderoiēt la droicture de leglise de romme ne tindrent gueres bien leur serment et conuenant. Car il ne acōplist oncques chose quil eut promise. Pour ce esmeut pepin ses ostz et rentra a grant force en lombardie. Le roy hastuphe assiegea ainsi comme il auoit fait deuant en la cite de pauie/ par force le contraignit a tenir ce quil auoit deuant promis et iure a leglise et luy rendit pantapole et rauenne et toutes les appartenances et le roy pepin les rendit au pape et a leglise de romme. A tant retourna en france. Et quant le roy sen fut retourne le roy hastuphe ne se pena pas dacomplir ce quil auoit promis comme il fist de changer et de rappeller ce quil auoit a complir. Mais nostre seigneur mist conseil en la besōgne mesmes et luy empescha son diuers propos. Car il cheut de son cheual vng iour quil chassoit ou boys/ de celle froissure le print vne maladie et mourut en pou de temps apres Le royaulme receut vng prince de son palais qui auoit nom desier/et regna puis .xviii. ans En ce temps vindrent au roy les messages de constantin lempereur de cōstātinoble au chasteau de compiengne ou le roy estoit. Adonc eut general parlement Riches presens luy apporterent de par leur seigneur. Entre les autres choses luy auoit enuoye vnes orgues de merueilleuse beaulte. La mesme nuyt vint chassille le duc de bauiere a grāt cōpaignie des plus nobles de son pays. La deuint son homme et mist les mains entre les siennes selon la coustume frācoyse et luy iura feaulte a luy et a ses deux filz charles et charlemaigne. Ce sermēt quil auoit fait au roy renouuella puis sur le corps sainct denys/et sur le corps sainct germain de paris/et sur le corps sainct martin de tours/ et promist quil porteroit foy et loyaulte au roy et a ses seigneurs et a ses deux filz tous les iours de sa vie. Et tous les princes et les plus grans de bauiere qui auec luy estoient venuz firent ce mesmes serment sur les deuant dictz corps sainctz. Le roy depuis assembla ses ostz et entra en soissonge. Mais les sesnes lui contresterent et deffendirent vertueusement leur forteresse et leur chasteau/ toutesfois furent ilz reculez et descōfitz. Le roy entra et tout son ost en leur terre par le passage quilz deffendoient. Et quant ilz furent oultre passez ilz se combatirent communement ensemble Mais moult y eut de sesnes occis. Si furēt cōtraintz a ce que ilz promirent a faire la voulēte du roy totalement. Et la voulente si fut telle quilz viendroient chascun an en sa court au general parlement pour le honnorer et luy presenter trois cens cheuaulx de pris. Ceste chose promirent a tenir en la maniere de leur pays.

Quant le roy les eut de ce treu chargez il retourna en france. Lors receut le roy vng filz/ pepin fut appelle cōme son pere/mais il mourut au tiers an de son aage. En celle annee celebra le roy la solemnite de noel en vng lieu qui est nomme longaire. La pasque en vng autre lieu qui est appelle iopil. Ne oncques de toute celle annee ne cheuaucha hors du royaulme Le duc gaifier dacquitaine esmeut le maltalēt du roy contre luy pource quil receuoit les rentes de la terre des eglises q̄ estoiēt establies soubz le roy/ne rendre ne les vouloit aux ministres du lieu combien que le roy len fist admōnester plusieurs fois p ses propres messages. Pour ce esmeut les ostz et entra en acquitaine pour la cause des eglises deffendre et pour establir les choses que le duc auoit saisies En vng lieu qui est appelle childoad fist le roy loger son ost. Quant le duc gaifier vit que le roy venoit contre luy en bataille il enuoya deuers luy ses messages et promist faire son vouloir. Et affin quil fust plus certain de ses conuenances il mettroit par deuers luy deux des plus nobles hommes dacquitaine/algarie et ythaire Par ceste offre appaisa le courage de ses ennemys et du roy qui estoit vers luy courrouce et tant quil se tint de faire bataille contre luy par les hostages quil luy liura. Son ost se departit a tant et retourna en france. En la vil

le de Caussi yuerna et celebra la solempnite de noel et de pasques. Le duc gaifier desiroit moult quil fust venge en aucune maniere des dommages que le roy luy auoit fais. Et iasoit ce quil eust au roy fait serment et hostages liurez de obeir a sa voulente/vng peu de temps apres enuoya il son ost iusques a la cite de chaalons en bourgongne pour gaster le pays. Le roy sceut ce qui adonc tenoit parlement en vne ville qui est appellee durie. Si retourna en acquitaine a grans gens et a grant appareil de bataille. Aucuns chasteaulx print par force desquelz furent le noble/bourbon/ chantele et cleremont: et aucuns se rendirent sans assault pource quilz estoient trop souuent greuez par siege et par bataille. Quanque les francoys trouuerent es forteresses gasterent par fer et par feu. Jusques a la cite de limoges conduit le roy son ost en degastant tout deuant luy et puis retourna en france. En la ville de carrisy yuerna et celebra la solemnite de noel et de pasques. En celluy ost fut laisne de ses filz charles qui puis tint le royaulme apres son deces.

Comment pepin entra en acquitaine/et comment ses gens se combatirent contre le conte dauuergne et contre le conte de poitiers/et comment ilz furent desconfiz



En toutes manieres desiroit le roy pepin que la guerre quil auoit commencee enuers le duc gaifier duc dacquitaine fust a la fin menee. Ses ostz assembla et entra a grant force en sa terre. Grant partie du temps deste passa en ostoyant. La cite de bourges print et print la villes de touars. Atant sen retourna en france. En celle ville qui a nom gentily yuerna et celebra la solemnite de noel et de pasques. En ce point se combatirent contre ses gens chilpingues le conte dauuergne et amignes le conte de poictiers. Mais moult de leurs gens furent occis. Quant la nouuelle saison fut reuenue que len pouoit ostoyer le roy assembla general parlement de ses barons en la cite de neuers. Apres ce parlement assembla ses ostz de toutes pars et entra en acquitaine. Toute la terre chercha iusques a la cite de caours en degastant tout le pays par fer et par feu et quanquil trouuoit dedans les forteresses. Par la cite de lymoges retourna en france sain et sauf et luy et tout son ost. De cellui ost se departit chassille le duc de bauiere et faignit quil estoit malade. En son pays retourna et se departit de laliance et de lhommage du roy et proposa que iamais en sa court ne viendroit. Le roy departit son ost et seiourna en celluy yuer en vne ville qui est appellee longaire/la celebra la solemnite de noel et de pasques.

Incidence.

En celle annee fut lyuer si aspre et si fort que on ne recordoit point que nul leust veu si grant ne si cruel. Le roy auoit deux diuers propos pour deux diuerses guerres quil auoit entremains. Cestoit celle dacquitaine qui si long temps luy auoit dure. Et vne autre nouuelle contre le duc chassille de bauiere qui son hommage luy auoit prinse et sestoit departy de sa feaulte. Grant parlement assembla de ses barons en vne cite qui auoit nom gramaire. Toute celle annee se tint en son royaulme sans point ostoyer. En la ville de carisy celebra la solemnite de noel et de pasques. Esclipse de soleil fut en ce temps en la premiere none de may entour lheure de midy. De tout celuy an ne se meut le roy de son royaume ne pour la guerre de bauiere ne pour celle dacquitaine qui encores nestoit finee. Mais apres tint general parlement a migny et celebra la solempnite de noel et de pasques a ays la chappelle. Quant la nouuelle saison fut venue le victorieux roy pepin tint general parlement en la cite dorleans pour recommencer la guerre contre le duc gaifier. Son ost assembla et entra en acquitaine. Le chasteau darget referma que le duc gaifier auoit abatu. Ce chasteau et aucunes citez auoit abatues pource quil scauoit quil ne pourroit longuement tenir contre la force du roy. En la cite de bourges mist le roy garnison et puis retourna en france. La solemnite de noel celebra en vne ville qui a nom saumoncy. Et celebra la solemnite de pasques a gentily. En ce temps fut faicte question entre leglise dorient et celle doccident. Cest a dire entre les grecz et les latis. La question fut de la saincte trinite et des ymages des saincts. Pour celle question determiner assembla le roy grant conseil de prelatz en la ville de gentily. Quant

ce conseil fut fine apres noel le roy esmeut son ost et entra en acquitaine. Par la cite de nerbonne sen alla et puis par thoulouse. Arle le blanc et gayete print et toutes les cõtrees dentour mist a sa seignrie. Puis retourna par viẽne. La celebra la solemnite de pasques Tant ostoya a mont et aual que la saison fut presque passee. Son ost qui trauaille estoit fist seiourner. Puis vint ou moys daoust pour faire le demourãt de la guerre dacquitaine. Par bourges retourna et fist parlement de ses barons ⁊ meut et alla oultre le fleuue de girõde. Tout le pays dẽtour lymoges destruit par feu et par occision. Maint chastel et mainte forteresse print. Tout le pays des agenois / angoulesme et tout pierregort mist en sa subiection et print moult de ses ennemys qui se descendoiẽt et cachoient es fossez et es cisternes. Et si prindrent ses gens remistame frere du duc gaifier et oncle du duc audon qui de son nepueu estoit a luy fouy / et puis de luy a gaifier. Pendre le fist en vng gibet quant il eut sa trahyson appercеue. Lors retourna le roy en france ⁊ departit ses ostz pour le temps dyuer qui approchoit.

En la cite de bourges se tint et y celebra la solemnite de noel. La vint a luy vng messagier qui luy nonca la mort du pape estienne. En celluy an au nouuel tẽps que la saison estoit conuenable pour ostoyer il assembla son ost de toutes pars pour mener a fin la guerre dacquitaine. Droit vers la cite de painctes chemina / mais auãt quil venist la fut prinse la mere gaifier / sa seur et ses niepces et amenees deuant le roy. En grant debonnairete les receut et cõmanda que elles fussent honnorees et gardees Puis vint pour passer oultre le fleuue de gironde. La vint deuant vng cheualier qui cronique auoit nom et se rendit a luy et luy rẽdit vne autre des seurs du duc gaifier. Puis que le roy eut ainsi fait sa voulente par toute acquitaine il retourna par vng chasteau qui a nom cheis pour celebrer la solennite de pasques.

Quant la feste fut passee il print sa femme la royne berthe et toute sa mesgnie et sen alla en la cite de painctes. Illec la laissa ⁊ meut mõlt hastiuement apres le duc gaifier / ne oncques puis ne voulut retourner iusques a tant quil fut occis. Lhystoire ne parle pas de la maniere de la mort dudit duc. Mais aucunes croniques dient cy endroit quil fut occis de ses gẽs mesmes / pource qlz cuydoient acquerre la grace du roy. Occis fut en pierregourt Le roy prĩt vngs aornemens de pierres precieuses quil mettoit en ses bras aux festes solẽnelles que len appelle encores les gans gaifiers. Il les fist pẽdre en signe de victoire en leglise de saĩct denys en france derriere le maistre autel qui encores y sont. Mais ilz pendent maintenant dessoubz les bras du crucifix dor. Quant le duc gaifier fut occis et le roy eut sa guerre finee il retourna en la cite de painctes. De tant comme il demoura la vne enfermete le print. Mais auãt quil sagrauast plus se fist porter en la cite de tours. La fist ses oraisons deuant le corps de monseigneur sainct martin. Apres ce se fist porter a paris. Dilec en auant le print la maladie si fort a greuer quil ne vesquit puis que bien peu. De ce siecle trespassa en la. viiie kalende de decembre. En lan de lincarnacion nostre seigneur six Cens cinquante. Et fut mys en sepulture en leglise de monseigneur sainct denys en france / et fut couche en vng cercueil vne croix dessus la face et le chief deuers oriẽt. Si dient aucuns ql voulut ainsi estre en sepulture pour le peche de son pere qui les dismes auoit tolues aux eglises. Deux filz laissa hoirs de son royaulme desquelz lhystoire a la fait mencion. Charles et Charlemaigne. Par le conseil et consentement des francoys furent tous deux courõnez Charles laisne en la cite de noyon ⁊ charlemaigne en la cite de soissons. Charles sen alla a ays la chappelle et la celebra la solennite de la natiuite / et en la cite de rouen celebra celle de pasques.

¶ Cy commence le premier liure des gestes et faictz du fort roy charlemaigne.


y commencēt les faitz et la Vie du glorieux prince charlemaigne/en partie par la main egmaux son chappellain et en partie par lestude de turpin larcheuesque de reims qui presens furent a-uecques luy en tous ses faitz en diuers tēps

et sont tesmoingtz de sa vie et de sa conuersation. Ce egmaux nous descript sa vie iusques aux faitz despaigne. Et le surplus nous dit turpin iusques a la fin qui fut certain des choses qui aduindrent commme celluy qui fut present par tout ou il estoit

¶ Le prologue de celluy qui la geste descript et la maniere du liure du tresvictorien price et tresnoble empereur charlemaigne roy de france.

Or dy ie doncques moy Egmaux chappellain et nourry au palais du tresvictorien prince et tresrenomme empereur Charlemaigne que iay propose descrire ses meurs et sa vie a laide de nostre seigneur au plus brief que ie pourray. Et mesmement ceulx quil fist depuis quil vint a terre tenir et ql eut receu son royaulme. Car ses faitz quil fist au temps de son enfance en espaigne entour galafre le roy de tolette ne sont pas en memoire. Si est prouffitable chose de retenir par escriptures et par histoires les faitz de si grant prince affin que son nom et sa renommee ne soit mise en oubly si que les roys et les princes chrestiēs puissent prendre exemple a sa vie et a sa conuersation. Briefue chose meust este a laisser ceste oeuure par mon deffault et par ma negligence quant ie scauoye que nul ne le scauoit plus certainement que moy qui present y auoye este et veu de mes propres yeulx et pensoye que nul autre q̄ moy ne les auoit escriptes. Vne autre cause raisonnable mesmeut qui bien me doit souffire toute seulle a ce que ie soye tenu de escrire sa vie. Car il me nourrit/et la tresgrāt amour quil auoit en moy tousiours et moy a luy/et a tous ses enfans depuis celle heure q̄ ie cōmencay premierement a conuerser en son palais. Ce doncques me contrint et lie a ce que ie mōstre par oeuures apres sa mort la bōne voulente que iay en luy quant il viuoit. Si seroye note et coulpable de ingratitude se ie ne recongnoissoye les honneurs et les benefices que il ma fais en sa vie.

¶ Cōment la lignee des anciens roys de france faillit. Et comment pepin pere de charlemaigne fut fait roy.



Cy endroit nous conuient aucunes choses toucher q̄ deuant ont este dictes pour plus plainement descendre a nostre matiere. La generation de merōnee de laquelle les frācois prindrent leurs roys dura iusques au tēps dung roy qui auoit nom childerich qui par le cōmandement du pape estienne fut depose tondu et mys en vne abbaye en ce temps que pepin qui depuis fut roy fut prince du palays. Si sembloit bien que la lignee estoit ia faillie en luy mesmes. Car il nestoit de nulle vigueur et sans nul pouoir et portoit le nom de Roy tant seullement. Le preuost du palays adonc estoit appelle le greigneur de la maison qui auoit en sa main le pouoir et la richesse du royaulme/au roy souffisoit le nom tant seullemēt. En sa chaire seoit sa barbe sur son pis et les cheueulx espars sur ses espaulles/et monstroit par dehors semblant de seigneurie. Les messagiers qui de diuerses parties venoient a court oyoit et leur donnoit telle responce comme on luy enseignoit et commandoit/ainsi comme se ce fust de son auctorite. Le prince du palais luy administroit tous ses despens telz comme il deuoit auoir. Riens propre nauoit fors vne petite ville et de petite apparence et vng manoir ou il seiournoit yuer et este et auoit aucunes villes ou il auoit rentes pour tenir aucuns sergens pour luy seruir et administrer ce quil luy conuenoit. Sil alloit en aucun lieu par aucune aduenture il se faisoit charier en vng chariot a beufz ou a bugles ainsi cōme vng paisant. Ainsi alloit au palais a la commune assemblee du peuple q̄ vne fois lan estoit faicte pour le prouffit cōmun du royaulme. Apres retournoit en sa maison et demouroit la toute lannee. Et le prince du palais procuroit de toutes les besongnes du royaulme et loing et pres. En tel estast estoit le roy childerich quant il fut depose et le prince pepin pere de charlemaigne tenoit la seigneurie du palais ainsi cōme par heritaige/car son ayeul pepin le bref et son pere charles martel lauoiēt ainsi tenue deuāt/et auoiēt toute frāce deliuree des sarrasins et des mescreans p deux batailles. Dōt lune fut faicte en acquitaine et lautre fut faicte en nerbōnois sur le fleuue de biere. Asi grāt plante estoient sarrasins venuz des contrees despaigne quil en occit en vne bataille trois Cens quatre

vingz et cinq mille sarrasins. Et ceulx qui sen eschapperent sen fouirent arriere en espaigne sans esperance de retour. La seigneurie du palais qui de son pere luy estoit venue administroit moult noblement le prince pepin. Celluy honneur souloit estre donne anciennemēt aux plus nobles persōnes du royaulme et aux plus puissans de lignage. Celle seigneurie tint pepin de son ayeul et de son pere et de son ainsne frere charles soubz le roy childerich a la paix et a la concorde de tout le royaulme. Charles son frere se rendit moyne vng peu apres ql eut regne en labbaye de sainct benoist de mont cassin. Au pape estiēne qui lors estoit demāda le prince pepin lequel devoit estre roy de france Ou celluy qui de rien ne servoit fors de seiourner ne nulles cures navoit des besongnes du royaulme Ou celluy qui toute avoit la cure et pres et loing et par qui le royaulme estoit tout gouverne. Et le pape luy remanda que celluy devoit estre roy qui avoit toute la cure et le pouoir du royaulme. Et en celle maniere luy conferma lunction et la couronne du royaulme. Si fut roy en celle maniere.

Comment les deux freres departirent le royaulme apres la mort du roy pepin leur pere. Et des batailles que charlemaigne fist cōtre diverses gens.

Apres le deces du roy Pepin regnerent les deux filz charles et charlemaigne. Et departirent le royaulme en telle maniere q chascun regna en sa partie. La premiere bataille qui fut faicte fut contre le duc gaifier dacquitaine que le roy pepin son pere navoit pas encores bien menee a fin sicomme nous proposons a dire cy apres plus plainement. Quant celle guerre fut finee et du tout escheuee il entreprint apres bataille contre les lombars a la priere du pape andry pour ce quilz desheritoient leglise de romme. Celle guerre mesme avoit commencee le roy pepin son pere a la requeste du pape estienne contre le roy hastulphe quil assiegea en la cite de pavie. Et le contraignit a ce quil iura rendre a leglise de romme tout ce quil luy avoit tollu. Mais le roy charles puis quil eut prins le roy desier et son filz adagisse la guerre ne fina iusqs a ce quil les eut envoyez en exil et ruogante le prevost de la duche dacquilee qui contre luy appareilloit guerre. De tout le royaulme de lōbardie ordōna a sa voulente et le donna a vng sien filz qui avoit nom pepin.

Des quatre dernieres batailles ql fist Et cōment il multiplia en son tēps son regne/et dautres plusieurs choses.

La tierce guerre apres ces deux sesmeut contre les sesnes qui estoiēt ainsi comme entrelaissez. Nulle guerre navoit oncques eu roy pl9 longue ne plus cruelle ne qui plus grevast et travaillast le peuple de frāce. Car les sesnes qui sont cruelz par nature et qui au temps de lors estoient encores mescreans et contraire a nostre foy ne tenoient pas a mal fait de briser foy ne serment comme ceulx qui nestoient de nulle foy La paix ne pouoit estre gardee entre les sesnes et les francoys. Cestoit pource que la marche des deux royaulmes seoit en plain fors en aucuns lieux au il y avoit mōtaignes et boscages. La faisoient souvent larrecins/rapines et occisions. Et les frācoys qui plus ne peurent souffrir coururent ainsi sur eulx comme sur chiens. Lors se prindrent a combatre appertement les vngs contre les autres/et fut la guerre commencee dune part et dautre par grant effort qui dura trente ans continuellemēt a grant dōmage des deux parties/et plus grant sans comparaison des sesnes q des francois. Si eust este legierement finie se neust este la desloyaulte des sarrasins. Car quant le roy les avoit desconfis et mys si au bas que il les convenoit eulx humilier et venir a mercy ilz ne tenoient foy ne loyaulte ne convenances quilz eussent faictes ne promises. Longue chose seroit a racompter et dire quanteffois ilz furent vaincus par armes et quanteffois ilz se mirent du tout en la mercy du roy et luy donnerent telz hostaiges comme il leur demandoit. Les messaigiers que le roy Charlemaigne y envoya receurent plusieurs fois. Et furent aucuneffois si en doubte quilz promettoient recevoir la foy Chrestienne et de eulx faire baptiser. Mais ainsi

comme ilz estoient prestz et legiers a ce faire
ainsi legierement alloient ilz au contraire. Si
que on ne pouoit pas bien scauoir a laquelle de
ces deux ilz estoient plus prestz. Au premier
an mesme que la guerre fut cōmencee firent
ilz ceste mutation. Mais le grant cueur et le
ferme propos du roy qui tousiours duroit en
luy mesmes en prosperite et en aduersite ne
peut oncques estre vaincu par la legierete qui
estoit en eulx. Et ne laissa pour peine ne pour
trauail quilz fissent ne pour desplaisir et quel
que dōmaige ql receust par eulx ql ne sen ven-
geast tātost par luy ou p ses ministres. Tou-
tesfois furēt ilz meuz en la parfin si q̄ tous les
plus grans et les plus nobles q̄ la guerre a-
uoient tousiours maintenue vindrent a mer-
cy et se mirent du tout a la subiection du Roy.
Dix mille hōmes en print et hōmes et fēmes
et enfans de ceulx q̄ habitoient deca et dela le
riuaige dalbe et les espandit en diuers lieux
parmy le royaulme de france Le roy leur de-
manda se ilz vouloient laisser la mescreandise
de leurs ydoles et receuoir la foy chrestienne et
habiter entre les frācois cōme en vng mesme
peuple et vne mesme gent. A ce sacorderēt vou
lentiers et ainsi fut la guerre finee q̄ long tēps
auoit dure Ne le roy ne se cōbatit oncq̄s a eulx
en chāp de bataille q̄ deux fois La p̄miere si fut
delez vne mōtaigne qui est appellee esnegy en
vng lieu q̄ a nom sarturelly. Et la seconde fut
sur le fleuue du hasoy Ces deux batailles fu
rent en vng mesme moys et lune assez tost a-
pres lautre. En ces deux batailles furent si
durement descōfitz q̄ oncques nul ne fut puis
q̄ osast guerre mener ne cōtrester a sa venue se
ne furent aucuns q̄ estoient es forteresses dau
cuns lieux. En ces deux deuantdictes batail-
les furent occis des plus nobles du royaulme
de france et des sesnes. Au trētiesme an de son
regne fut ceste guerre finee. Si nauoient pas
les francois aux sesnes tant seullemēt guer-
re Mais leur sourdirent plusieurs batailles
grandes et en diuerses parties du monde en
vng mesme temps qui par diligence et pour le
grant cueur du roy furent si bien et si saigemēt
administrees q̄ len se doubte q̄ fait plus a mer
ueiller ou la bonne fin et glorieuse doctrine de
fortune ou de la patience du roy. Car celle ba
taille cōmenca deux ans deuant celle de lom-
bardie et fut tousiours maintenue sans cesser
et les autres q̄ en diuers lieux estoiēt toutes
furent administrees sās entrelaisser. Si sage
et de noble cueur estoit le roy ql ne scheua aucū
trauail ne ne doubta peril quil ne receust les
guerres et les batailles quant elles luy sour-
doient. Si saige et si discret estoit a receuoir le
temps ainsi cōme il venoit q̄ ia ne se fust esle-
ue en son cueur pour les grans victoires/ne
plus mate ne plus confuz pour nulle aduersi-
te. La tierce de ses batailles fut en espaigne et
en gascongne. En ce mesmes tēps que celle de
soissonge duroit se meut moult efforceement et
passa les mons de pirenne. Chasteaulx et ci-
tez print par tout la ou il les trouua. Puis re-
tourna en france sain et entier a tout son ost/se
ne fut vng peu de meschief qui luy aduint en
son retour au trespasser les mons par la mali
ce des gascons. La quarte des batailles si fut
contre les bretons q̄ habitoient en vne partie
de france par deuers occident sur la grant mer
Car en tēps nestoiēt pas obeissās au royaul-
me de france ia soit ce q̄ nous trouuons escript
es gestes du roy dagobert que le roy de celle bre
taigne q̄ auoit nom indacinal luy fist hōmaige
de tout son royaulme. En celle besongne en-
uoya le roy charlemaigne aucuns de ses prin-
ces qui la terre mirent toute a sa subiection.

### ¶ Des guerres que le roy fist en ytalie en puille et en calabre. Et en plusieurs autres lieux.

La cinquiesme des batailles fut en
ytalie/en puille et en calabre con-
tre le duc arasige. Mais le duc se
mist du tout a sa voulente sans ba
taille et luy enuoya ses deux filz raymont et
guymont qui grant auoir luy donnerent pour
auoir sa paix et sa cōcorde. Guymōt le mains
ne retint en hostaige/et raymōt laisne renuoya
a son pere et auec luy ses messaigiers pour re-
ceuoir la feaulte de la gent de la terre. A tant
retourna a rōme pour le pape hōnorer puis re
tourna en france. La sixiesme de ses batailles
fut contre ceulx de bauiere Celle fut tost com
mencee et tost finee. Et lorgueil et la discorde
du duc chassile fut cause de celle guerre. Et ce
fist il par lenhortemēt de sa fēme qui estoit fil-

le du roy desier de Pavie que le roy avoit envoye en exil. Ainsi cuidoit veger son pere par son mary. Et pour ce quil scavoit bien quil ne suffisoit pas a guerroyer a si puissant homme il fist aliances a vne maniere de gens qui sont appellez huns. Le roy vint contre luy a grant ost. Mais le duc vint a luy a mercy quant il vit quil ne pourroit durer. Telz hostaiges livra comme le roy demanda. Entre les autres bailla vng sien filz qui avoit nom theodores. La iura le duc que iamais ne feroit contre luy pour nulle chose quil len sceut faire. En telle maniere fut celle guerre finee briefuement q len cuidoit que longuemet deust durer. Le roy manda le duc en peu de temps apres et puis le laissa arriere retourner. Celle duche de bauiere ne fut oncques puis tenue p duc/mais fut gouuernee par conte. Avant que le roy retournast de celle voye il myst bornes et deuises par le cours dune eaue entre ceulx de bauiere et les alemans. La septiesme bataille quil entreprint ce fut vers les esclauons. En celluy ost furent les sesnes en ayde du roy avec les autres nations qui a luy obeissoient. Ja soit ce quilz ne le fissent pas de bonne voulente. Car ilz faisoiet ce plus par crainte que par amour La raison pourquoy le roy entreprit celle guerre contre les esclauons ce fut pource quilz grevoient les abrodociens qui aux francois sestoient alliez long temps devant. Pour ce sembloit au roy quil fust tenu a leur ayde contre leurs ennemys. Si estoit encore le roy plus esmeu pource quilz ne vouloiet cesser a son mandemet. En ces parties court vng bras de mer qui vient de la grant mer doccidet et tout droit vers orient. Si est si long q nul nen est certain de sa longueur. En aucuns lieux a cent mille pas de large et en aucuns moins. Sur ce bras de mer habitoient moult de manieres de gens Chamsions/coissonnois que nous appellons normans. Ceulx cy tiennent les rivaiges et les ysles par devers septentrion. Ceulx de par deca tiennent les esclauons et les haistes et maintes autres nations de toutes manieres de gens qui sont plus nobles et plus puissans que les esclauons ausquelz le roy apparelloit bataille. Contre ceulx se combatit et les chastia. Si doubta a sa premiere venue qlz noseroient plus faire riens contre sa voulente Apres ceste bataille fut la huitiesme contre les huns qui maintenat sont appellez hogres selon loppinion daucuns. Ceste fut la plus longue et la plus griefve que le roy entreprint oncques apres celle de soissonge. Celle estoit quil maintint et administra tousiours plus efforceement et a plus grant appareil. Vne seul le bataille fist par luy en pauonie contre eulx/car ilz habitoient lors en celle terre. Les autres fist par son filz pepin/par les cotes & par les baillifz de ses provinces. Si bien et si saigement fut celle guerre maintenue et administree que elle fut affinee le huitiesme an quelle fut commencee. Celle terre de pauonie tesmoigne bien les grans batailles et les grans occisions qui au pais furent par ce que par apres fut degastee et deserte. Et le lieu mesme ou le palais du roy gaganne avoit este qui demoura si deserte quil sembloit quil ny eust oncques eu habitation de homme. Toute la gloire et les noblesses des huns perirent en celle bataille. Tous les tresors que leurs roys et leurs anciens princes avoient amassez furet ravis. Si ne recorde pas memoire dhomme vivant que francois eussent oncques eu victoire ou ilz gaignassent tant ne dont ilz fussent si enrichis. Car il leur sembla puis quilz neusset oncques este poures pour la tresgrant plante des richesses quilz conquirent en celle bataille. Tant recouureret dor et dargent et de pierres precieuses/despouilles & tresors du palais que len doit cuider que francois le tollirent a droit aux huns/car ilz avoient tousiours tollu aux autres nations. En celle guerre perirent deux princes de france tant seullement. Lung avoit no henry duc dapulie/et lautre avoit no giroy vng des preuostz de bauiere. Ce henry fut occis en vne terre q avoit no liburne delez vne cite q a no tarsacique Entreprins fut par les agaitz de ceulx de celle cite. Lautre q avoit no giroy fut occis luy tiers en pauonie tat seullemet come il cheuauchoit pmy son ost & ql entendoit a admonnester ses gens et ordonner ses batailles pour combatre les huns/mais on ne sceut qui loccit. Celle guerre ne fut pas moult dommaigeable aux francois et si dura moult longuement. Elle fut finee en bonne prosperite. Apres fut finee celle de soissonge qui avant fut commencee et qui si longuemet avoit dure ia soit ce quelle greuast moult les francois sur toutes les autres nations

Celle de lymoges et celle de bresme qui apres commencerent ne durerent pas moult longuement. Lune et lautre furent tantost finees par ung ost tant seullement que charles le filz du roy guida. La unziesme et la derniere de ses batailles si fut contre les normans qui sont une maniere de dannois. La cause de celle guerre si fut premierement pource quilz furent robeurs de mer que len appelle gallios. Et apres se assemblerent grans nauires et commencerent a harier le peuple et enuahir tous ceulx de galles et dalemaigne et les citez qui sont sur le riuaige de la mer. Ja estoient montez en si grant orgueil quilz tenoit ainsi come pour eulx tout le pays de soissonge et toute frise. Si auoient ia les abrodotiens soubzmys et fais tributaires Si se vantoient ia quilz viendroient a ays la chappelle a grant ost qui estoit ainsi comme la propre chambre du roy et ou son plus grant pouoir estoit. Si cuidoit on quilz commencassent a faire ce dont ilz se vantoient. Mais leur propos fut destourbe et empesche par la mort de leur prince. Car il fut occis par ung sien sergent mesme. Ainsi fut celle guerre finie sans commencer que le roy eust hastiuement emprinse se ce neust este celle aduenture.

Comment il alla de rechief en soissonge pour les sesnes humilier. Et apres comment il ostoia en espaigne.

Jusques cy auons parle briefuement de ses victoires. Si parlerons plus plainement de chascune par ordre comment il vint a terre tenir apres la mort de son pere. Apres le decez du roy pepin ses deux filz charles et charlemaigne departirent le royaulme et par lacord des barons/et regna chascun en sa partie. Charles estoit aisne et fut couronne en la cite de laon Et charlemaigne le maisne en la cite de soissons. Apres son couronnement sen alla charlemaigne a ays la chappelle. La celebra la solempnite de sa natiuite/et celle de la resurrection a rouen. Appelle fut en son propre nom charles/et apres charlemaigne par ses merueilleux fatz. Car charlemaigne vault autant a dire comme charles le grant. La prouince dacquitaine qui a la partie de charles estoit venue ne peut demourer en paix pour aucuns remanans de la guerre qui deuant y auoit este que le roy pepin nauoit pas bien encores acheuez au iour quil trespassa. Car le duc himault qui desiroit a auoir le royaulme esmeut les plus grans et les plus puissans de la terre a commencer guerre contre le nouueau roy. Et le roy assembla ses ostz et sesmeut contre luy moult efforceement. Mais auant ce il manda son frere charlemaigne a parlement et luy requist quil luy aidast. Il ne luy voulut aider pource que ses barons ne luy louerent pas. En son royaulme demoura. Charles assembla son ost et ostoya contre ses ennemys. Tout droit vers la cite dangoulesme le duc himault chassa et sen faillit peu quil ne fut prins. Mais il sen garantit par les destroitz et par les forteresses des lieux quil congnoissoit ou len ne pouoit pas legierement ne seurement entrer. En la parfin laissa tout le pais et sen fouyt au duc lup de gascongne. En sa garde se mist et luy requist quil le garantist. Le roy charles sceut quil sen estoit fouy si manda au duc quil luy rendist son trahistre et son fugitif et se il ne faisoit ce il pouoit estre bien certain quil entreroit en gascongne a tout son ost ne ne sen departiroit auant quil fust de luy venge. Le duc lup qui forment doubta le roy luy enuoya le duc himault sa femme et ses enfans et luy manda quil estoit tout prest de obeir a luy et dacomplir ses commandemens. Le roy attendit ses messaigiers au lieu mesmes dont ilz estoient meuz et y fonda ung chasteau tandis qui a nom fronceray sur la riuiere de dordonne. Quant les messaigiers furent retournez et ilz luy eurent le duc liure sa femme et ses enfans et le chasteau fut fonde et presque edifie il retourna en france pour celebrer la solempnite de la natiuite nostre seigneur en une ville qui lors estoit appellee durie et celle de la resurrection a sainct lambert du liege. En une cite qui lors estoit appellee gramaire assembla le roy general parlement du peuple et des barons. La royne berthe mere des deux roys parla tandis a charlemaigne le mainsne en une ville qui a nom salusie pour mettre entre eulx paix et concorde. Car il y auoit contens lors. Puis vint en lombardie et de la alla a romme pour adorer les apostres. En france retourna quant elle eut faicte sa besongne pour quoy elle estoit la allee. Et la cause et raison de celluy voyage si fut pour requerre la fille desier



de pauie pour charlemaigne son mainsne filz. La solennite de noel celebra le roy en bourgongne et celle de la resurrection celebra a valenciennes en henault chief de la cõte qui siet sur le riuage de lescault.

Comment le roy charlemaigne alla a romme visiter le pape. Et comment le pape andry le receut honnorablement. Et de plusieurs autres choses.

En ce temps quil yuernoit ou pays son frere le roy charles trespassa en la ville de somoncy en la seconde none de decembre. Mis fut en sepulture en leglise de sainct denys en france delez le bon roy pepin sõ pere. Et le roy charlemaigne vit receuoir tout le royaulme en vne ville qui a nom charbonac. La attendit les barons et les prelatz du royaulme. Hommage et loyaulte luy firent ainsi comme ilz auoiẽt fait a son frere Car la royne qui auoit este femme de son frere et vne partie des barõs sen estoiẽt allez en lõbardie. Mais le roy nen faisoit pas grant force/car il scauoit bien que celle voye ne luy touldroit gueres de prouffit. La feste de noel celebra en la ville datigni/et celle de pasques en vne autre ville qui a nom aristale. En ce temps trespassa le pape estienne. Apres luy fut vng autre qui auoit nom adrien. Le roy assembla son ost en la cite de gramaire pource ql vouloit ostoyer en soissõge. Ses ostz assembla et entra en la terre. Toute la gasta par feu et par occision vng fort chasteau print qui a nom harebourc. La trouua vne des ydoles des sesnes quilz appelloient yomessule. Despecer et ardoir la fist le roy. Si demoura illec par trois iours Mais comme lost demoura la les ruisseaulx et les fontaines seicherent pour la chaleur du temps. Si estoit tout lost et hommes et bestes a grant destresse de ce quilz ne trouuoient que boyre. Moult souffroiẽt grant mesaise. Mais il aduint que quant ilz reposoiẽt endroit heure de midy en leurs tẽtes nostre seigneur leur enuoya de leaue par le cõduit dung ruysseau qui estoit delez les heberges au pied dune montaigne a si tresgrãt plante quil souffisoit aux hões et aux bestes. Apres la destruction de ces ydoles sen departit le roy et son ost de ce lieu et vint au fleuue de vuisaire. La vindrent a luy les sesnes et luy liurerent douze hostages. Apres retourna en france et fist la feste de noel et de pasques en la ville de haristale. En celle annee mesme laissa il la fille de desier de lombardie que la royne berthe sa mere luy auoit pourchassee. Vne autre en espousa apres qui auoit nom hildegarde. Nee estoit de sonaue/et femme de grant beaulte et de noblesse. Le pape andry qui plus ne vouloit souffrir du roy desier ne endurer la persecucion quil faisoit a leglise de romme enuoya en france au roy charlemaigne vng messagier qui auoit nom pierre Moult le prioit quil le deffendist du roy desier et des lombars qui tant faisoient de griefz a leglise de romme et aux rommains. Et pource que le messagier ne pouoit passer par lombardie pour les guerres et les ennemys de leglise qui le payes gardoient vint par mer iusques au port de marceille De la vint par terre iusques en france. Le roy trouua en vne ville qui a nom theodoue ou il auoit demoure vne partie de liuer. Son message compta et puis sen retourna a romme par celle mesme voye quil estoit venu Quant le roy eut diligemment enquis et sceu cõment les choses alloient entre les rõmains et les lõbars et il apperceut certainement que leglise de rõme estoit foulee Il print la besongne sur luy et establit deffendeurs de sa partie Les ostz de france assembla et vint en bourgongne qui siet sur le riuage du rosne. La ordonna comment il pourroit mieulx conduyre ses ostz es plains de lombardie. En deux parties les deuisa. Lune bailla a vng sien oncle qui auoit nom bernard et luy commanda quil sen allast par les mons de mongeu. Lautre partie retint auec luy et les conduit par les mons de moncenis. Et quant le roy et ses ostz eurent les montaignes surmontees et les perilz passez ilz descendirent en la plaine de lombardie. Le roy desier luy vint au deuant et son ost tous ordõnez en bataille. Mais ce fut pour neant. Car ilz sen fouyrent sans retour/et le roy les chassa et les encloyt en vne cite qui auoit nom thicine / mais maintenant est appellee pauie. Tout lyuer demoura le siege deuant la cite / car elle estoit trop forte a prendre.

Incidence



Hymault le duc dacquitaine duql lhystoire a cy ple deuant sen fouyt aux rõmains / des rõmains aux lombars. La deuint apostat et mes

creant & regnia la foy de saincte eglise. En peu de temps apres fut lapide et cravante de pierres. Son ost assembla le roy et le laissa devant la cite et alla a romme au mandement du pape qui fut le quatre vingtz et .xiiii^e. pape. Si couroit lors le temps de lincarnacion nostre seigneur six cens quarante ans. La celebra la solemnite de pasques. Avat quil partist fut ung conseil celebre de .C. et .iiii. que evesques que abbez. En ce conseil fut le roy charlemaigne present. La luy donna le pape andry par lassentement et par la confirmacion de tout le cosei si grant dignite quil eust pouoir deslire pape & ordonner du siege de romme. Et si le fist prince et defendeur de to⁹ les royaulmes. Et que les archevesques & evesques fussent en possession de leurs sieges par luy. Et silz y entroient par autruy sans son gre et sas son los quil ne peussent de nulluy estre sacrez. Et que le roy peust saisir les biens a ceulx qui de ce seroient rebelles et ilz ne venoient a amendement. A la parfin coferma ce previlege en telle maniere quil excommunia de lauctorite de sainct pierre to⁹ ceulx qui contre ce decret yroient. Apres ce concile retourna le roy a son ost et print la cite qui moult estoit lasse et travaillee par le long siege. Apres ce se rendirent toutes celles de lombardie en la seigneurie des francoys. Et quat il eut ainsi toute lombardie prinse et soubmise a sa voulente et des choses ordonees sicomme il luy pleut il retourna en france & emmena le roy desier prins et lie a leglise. Ung sien filz ouquel les lombars avoient grant fiance sen fuyt en constantinoble a lempereur costatin quant il vit que son pere estoit prins et que la terre estoit perdue. La demoura &usa le demourant de sa vie en une dignite que lempereur luy avoit donnee. Prins fut le roy desier/sa femme et ses enfans/sa fille et tous ses barons. Tout rendit aux Rommains quanques les lombars leur avoient tolu. Ainsi fut le royaulme de lobardie soubmis au royaulme de france. Et regna le roy quarante et quatre ans apres leur commencement.

¶ Comment il meut guerre en soissonge. Et comment il mena les sesnes par deux fois a desconfiture.



En ce temps que le roy charlemaigne travailloit ainsi en besongne pour leglise/les sesnes yssirent de leur terre a grant ost et entrerent es marches de frace. Jusques a ung chasteau approcherent qui a nom iambuit. Ceulx qui entour habitoient se myrent dedas la forteresse quant ilz les apperceurent. Par la contree sespandirent et gasterent tout le pays par feu et par occision. Car ilz ardoiet quaquilz trouvoient dehors les forteresses. En ung lieu approcherent qui a nom frisdilair. La estoit une chappelle q sainct boniface le martir avoit fondee. Et avoit dit au dernier de ses iours ainsi comme par prophecie quelle ne seroit ia arse. Les sesnes qui entour estoient commencerent a penser comment ilz la pourroient ardoir. Et en celle heure mesmes quilz sefforcoiet de bouter le feu dedans deux iouvenceaulx en robes blanches apparuret en lair si que aucuns des payens de dehors les virent qui deffendoiet la chappelle du feu que les payens alumoient. Pource ne la peuret oncques embraser ne par dehors ne par dedans ne riens adommager. Mais eurent si grant paour quilz tourneret tous en fuyte iasoit ce que nul ne les chassast que len peust veoir ne appcevoir. Mais lung de ceulx qui le feu mettre vouloient y demoura q fut trouve tout mort a coutes et a genoulx delez la chappelle le feu devat luy et la bouche entre les mains ainsi coe se il soufflast le feu pour la chappelle embraser. Quant le roy en ouyt la nouvelle il esmeut son ost hastivement En trois parties les devisa & entra en leur terre par trois lieux tout avant quilz le sceussent Par feu et par occision gasta tout le pays devant luy/et ceulx qui en deffence se myrent occist. A tant retourna en frace charge de proyes et de despouilles de ses ennemys. La feste de noel et de pasques celebra en une ville q a nom carisy. Tandis comme il seiournoit il se pourpensoit et conseilloit coment il pourroit entrer en soissonge plus legierement pour destruyre du tout en tout ceste generacion/et tant maintenir et leur faire la guerre quilz fussent confondus ou quilz receussent la foy chrestienne. Pource assembla parlement general en une ville qui a nom durie. Ses ostz esmeut/le rin passa et entra en soissonge a grant force. Et a sa venue print ung Chasteau a force qui a-

noit nom sigebourc/si estoit moult fort de richesse et de garnison. Ung autre qui auoit nom crebourc resist et ferma que les sesnes auoient abatu et mist dedans garnison de francois. De la sen alla tout droit au fleuue de Visaire a ung lieu qui est appelle bruneber. La trouua grant plante de sesnes qui illec estoiet assemblez pour le pays garder et pour deffendre le port et pour rendre bataille a lyssue du fleuue. Mais ce leur valut petit/car ilz furet tuez ius et chassez au premier assemblement et moult y en eut doccis. Quant le roy et son ost euret passe leaue il print vne partie de son ost et sen alla droit au fleuue qui a nom aicre. La luy vint au deuant helsis vng des princes de soissonge. Auec luy amena tous les oztemphaleis et se rendit au roy luy et toute sa compaignie. Serment et loyaulte lui fist et luy dõna telz hostaiges comme le roy luy demanda. Et tost se partit de la et vint a vng lieu qui est appelle burquin. La vindrent vne autre maniere de gens qui sont appellez engarien. En celle compaignie estoient les plus grans de leur terre. Serment et hostaiges luy donneret ainsi comme auoiet fait les oztemphaleis Entre ces choses aduint que celle partie de lost quil auoit laissee delez le fleuue de Visaire en vng lieu qui a nom hubequin fut deceu par laguet et par la malice de leurs ennemis/car quant ceulx qui les cheuaulx menoient es pastures retournoient aux herberges endroit heure de nonne les sesnes se mesloient auec eulx ainsi comme silz fussent de leurs gens mesmes & par telle maniere entroiet en leurs tentes et quant ilz estoient endormis si les occioient. Par telle maniere en firent vne heure grant occision. Mais toutesfois ceulx qui veilloient leur coururent sus quant ilz les euret apperceuz et ceulx eschapperent par fuite Quant ceste chose fut au roy noncee il se hasta de venir au plus tost quil peut/& ceulx qui fuyoient enchassa et en occist grant partie. Les hostages des oztemphaloys receut et retourna en france. En son retour luy vindrent messagiers qui luy noncerent que ragande le lombart quil auoit fait patrice et deffendeur et le duc de la cite dacquilee faisoient conspiration contre luy et auoient plusieurs citez de lombardie trahyes. Le roy qui bien vit quil conuenoit mettre hastif cõseil en ceste besõgne pour ragande refrener et luy rendre le merite de sa trahison entra en lombardie moult hastiuement a grant plante de bonnes gens. Ragande qui le troubloit et empeschoit print et luy fist le chief coupper. Les citez qui de luy estoient adoncques receut en telle maniere comme estoient par auant. Et y mist contes et iuges de sa gent de france. Mais il neut pas bien les mons passez q̃ nouueaulx messagiers luy vindrent au deuant qui luy noncerent que les sesnes auoient prins le chasteau de hambourc et auoient occis et chasse la garnison de la gẽt de france qui dedãs estoient Et que sigebourc vng autre chasteau auoient assailly/mais ilz ne lauoient pas prins. Car ceulx de la garnison yssiret hors & se ferirent es sesnes soubdainement par derriere tandis cõme ilz assailloient/si nestoient pourueuz ne ordõnez en bataille contre leurs gens pource quilz entendoient a leur assault. Si racompterent encores plus ces messagiers et verite. Car la gloire et la vertu de nostre seigneur y estoit apparue tout appertement. Car il sembloit aux sesnes et a tous ceulx qui la estoiet quilz veissent deux escus en lair flamboyans et ardans sur leglise du chasteau qui se demenoient lung contre lautre ainsi comme cheualiers qui se combatroient lung cõtre lautre. De ceste merueille et pour ceste bataille que les francoys leur firent furent aucuns si espouentez quilz tournerent tous en fuite. Et ceulx de la garnison les chasserent iusques au fleuue de lible et en occirent moult en celle chasse. Apres ces nouuelles le roy assembla parlement de ses gens en la cite de gramatia et ordonna comment il pourroit plus hastiuement aller en soissonge. Ses ostz assembla & vit la ou il desiroit a aller Si soubdainemẽt vint quil deffit & rompit tous les propos de ses ennemis et lappareil par quoy ilz luy cuydoient contrester. Il trouua grant multitude de celle generation q̃ moult estoient humbles et deuotz par semblant & dolens de ce quilz auoient vers luy mesprins. Mercy luy crierent et luy promirent quilz receuroient le sainct baptesme et la foy crestiẽne Le roy q̃ fut misericors et debõnaire leur pardonna. Ceulx qui le baptesme requirent fist baptiser. Et quãt il eut leurs promesses oyes et leurs sermẽs & telz hostages comme il leur demanda receuz il retourna en france. La so-

lemnite de noel et de pasques celebra en vne vil le qui a nom aristale. Mais auant quil se par tist restaura le chasteau de hirebourc que les sesnes auoient abatu et vng autre en fonda sur le fleuue de luppie. Et laissa dedans grāt gar nison de la gent francoyse.

¶ Comment il entra de rechief en sois songe. Et comment les plus grans se soubzmyrent a luy de bouche / mais non pas de cueur.

Quant le printemps fut retourne et la saison fut renouuellee le roy assembla parlement de ses barōs et du peuple apres la feste de la resurrection pour ostoyer en soissonge / car il na uoit point de fiance ou sermēt ne es promesses de la dessoyale gent du pays. Quāt il fut la ve nu il trouua les plus grans & les plus anciēs de la terre humbles et obeyssans par semblāt. Mais ilz auoient autre chose ou cueur quilz ne monstroient par dehors. Tous vindrēt en vng lieu fors guiteclien de soissonge / celluy es toit vng des princes des oztemphaleis. Au roy nosoit venir pource quil se sentoit coulpable et auoit meffait en moult de cas / mais sen fouyt a sigefroy le roy de dānemarche. Tous ceulx qui la vindrent au roy luy requirent mercy et misericorde par cōdicion que silz brisoiēt plus les statuz et commandemens quilz perdissent leurs franchises et fussent de serue condicion. Vne partie en fist le roy baptiser qui requirēt baptesme plus pour acquerir la grace du roy quilz ne faisoient pour le salut de leurs ames / car ilz le monstrerent bien apres. La vint au roy vng sarrazin espaignol / yberian larrabi es toit appelle / et aucuns de ses gēs amena auec luy. Au roy se rendit et toutes les citez que le roy despaigne luy auoit baillees a garder. A tant retourna le roy en france et celebra la na tiuite en vne ville qui a nom drusi. Et celle de la resurrection en vne ville qui a nom cassino le vng fort chasteau qui siet en poitou. La roy ne hildegarde acoucha la dung filz qui eut nō loys. Lors esmeut le roy son ost par lenhorte ment yberian le deuāt dit sarrazin en esperan ce de prendre aucunes citez en espaigne. Si ne conceut pas son propos pour neant / car il en print aucunes. En gascongne entra. Et quant il deuoit les mons passer il assiega & print vne ville qui a nom pampelune. Et le fleuue de li beris passa et sen alla droit a sarragoce qui est la plus noble cite qui soit en ces parties. La ville print et le pays gasta. Puis retourna en pampelune. Les murs fist crauanter iusques a terre affin que plus ne se peust rebeller. Lost print a retourner en france. En vne forest en tra qui siet sur les mons de pirenne. Du plus hault lieu qui soit es montaignes auoient les gascons assemble vne embusche. Et quant lost fut passe ilz se ferirent oultrageusemēt en lar rieregarde. Tous furent esmeuz et remplis de grant noyse et tumulte. Et iasoit que les francoys valent mieulx sans cōparaison que les gascons en force et en hardiesse / toutesfois furēt ilz la les pires pource mesmemēt quilz estoiēt despourueuz Et pour les fors destrois ou ilz se combatoient. En celluy assault furent occis aucūs des plus nobles hōes de son pays quil auoit fais cheuetains et ducteurs des ba tailles. Et les gascons sappareillerent tan tost et se myrent es forteresses des mōtaignes Pour ceste mesaduenture fut le roy moult do lent Car ceste mescheance luy abaissa en par tie lhonneur et les faictz des nobles victoires quil auoit faictes en espaigne. Les sesnes qui auoient ouy nouuelles de ceste aduēture et cuy derent que le roy eust receu plus grant domma ge quil nauoit sesmeurent arriere contre luy. Jusques au rin sapprocherent. Mais quant ilz ne peurent passer oultre ilz myrent tout le pays a destruction par feu et par occision. Vil les et villages prindrent. Les monstiers cra uantoient. Hommes et femmes occioient / en fans et vierges tout communement sans dif ference de sexe ne de aage. Si que len pouoit veoir appertement quilz nestoient pas tant seullement meuz pour proyer ne pour rober. Mais pour venger le sang de loccision que les francoys auoient fait de leur gent. Si du ra ceste persecution de vne cite qui a nom nite iusques au fleuue de musselle. Et sicomme aucunes croniques dient cy endroit ilz fi rent ce dommage cy au roy par le conseil gui teclien duquel nous auons cy dessus parle. Ces nouuelles furent racomptees au Roy charlemaigne au retour despaigne en la cite dauperre. Tout maintenant que les fran cois austrasiens et les alemans furent contre



eulx enuoyez les ostz departit et sen alla tant que lyuer dura en la cite de haristale. Les francois austrasiens et les allemans qui cotre les sesnes furent enuoyez cheuaucherent a grant exploit et se hasterēt pour scauoir silz les pourroient trouuer en leur contree. Mais ilz sestoient ia mys au retour auant quilz paruenissent la. Apres eulx cheuaucherent hastiuemēt et les attaindirēt ou pays des cassiēs. Sicomme ceulx sen alloiēt droit a vne eaue qui a nom hermain/sur eulx coururēt emmy les guez sicomme ceulx passoiēt. A eulx se cōbatirent et en firent si grant meurtre et si grant occision que de si grant nombre cōme ilz estoient en eschappa peu que tous ne fussent occis ou noyez. Quāt le roy eut celebre la solemnite de noel et de pasques en la cite de haristale il sen departit et sen alla droit ou chasteau de compiengne La demoura tant comme il luy pleut. Et ainsi quil sen partit luy vint a lencontre hildebranc le duc de spolitaine/ grans dons & grās presēs luy fist/mais lhystoire ne dit pas quelz. Et le roy le receut moult honnorablement et luy redonna de ses richesses. Quāt ce fut fait il se departit du roy qui estoit en vne ville qui a nom montigny et sen alla en sa cōtree. Le roy assembla ses ostz en vne ville qui lors estoit appellee dury pour ostoyer en soissonge Mais auāt fist parlement a ses barons selon sa coustume. Le rin passa en vng lieu qui a nom lippie. Encontre luivindrēt les sesnes en vng lieu qui a nom bonnelot en esperance quilz le peussent contrester. Mais leur esperance fut vaine. Car ilz furent desconfitz et chassez/et le roy passa tout oultre apres eulx en la contree des oztemphaleys et les contraignit a ce quilz vindrēt a mercy. De la sen alla sur le fleuue de guisaire en vng lieu qui a nom mildufulli. La demoura ne scay quans iours pour reposer luy et son ost. Auant quil sen departit vindrent a luy histephalois et vng autre peuple qui a nom atigarie. Serment et loyaulte luy firēt et luy donnerēt hostages. De la se departit le roy. Le rin passa et sen alla pour yuerner en vne cite qui a nom vuarmaise. Quant la nouuelle saison fut venue et len peut ostoyer le roy assembla ses ostz et rentra en soissonge. Par le chasteau de heriscourt passa et vint tout droit a la fontaine de lible. La fist tendre ses heberges & y demoura ne scay quans iours. Puis retourna vers orient et alla a vng chasteau qui a nom oacres. La vindrent a luy tous les sesnes orientelz ainsi comme il auoit mande. De ceulx se firēt vne grāt partie baptiser plus par faincte dissimulaciō que par autre chose/car ilz auoient cela de coustume. De la se departit le roy a tout son ost et sen alla tout droit au fleuue dalbe. Ses heberges fist tendre en vng lieu q̄ est entre celle eaue et vne autre qui est nommee loyre. Si sassemblent a la pointe dung lieu ou le roy estoit loge. La demoura vne partie de temps pour ordonner des besongnes qui estoiēt entre les sesnes qui deca le fleuue demouroiēt et les esclauons qui de la habitoient. Et quant il eut les choses ordonnees selon la necessite du temps il sen retourna en france

**Comment le roy entra en bauiere a tout trois ostz et en trois parties. Et cōment le duc chassile se humilia p paour.**

Pour aller a romme meut le roy sicōme il auoit deuant propose pour acomplir son pelerinage. La royne hildegarde mena auec luy et ses deux filz. En la cite de pauie vindrent/la celebra la natiuite. puis y demoura le demourant de lyuer. Et quāt la nouuelle saison fut venue il meut pour aller a rōme. Le pape andry le receut moult honnorablement. Ensēble celebrerent la solemnite de la resurrection. La couronna le pape ses deux filz/pepin laisne ou royaulme de lombardie/et loys le mainsne ou royaulme dacquitaine. Quant il eut la demoure tant cōe il luy pleut il retourna par la cite de milan Thomas larcheuesque de la cite baptisa et leua vne sienne fille. Son pere fut espirituel et luy mist nom gilles. A tant retourna en france Mais auāt quil se departist de rōme luy et le pape andry ordonnerent quilz feroient de la besongne dendroit chassile le duc de bauiere. Ensemble y enuoyerēt leurs messagiers pour ladmonnester quil tenist le sermēt quil auoit fait au roy pepin son pere et a ses deux filz quil seroit a tousioursmais leur subgect et obeyssant De par le pape y furēt enuoyez deux euesques formose et damase. Et de par le roy radulphe byacre et abincars le maistre eschanson du palais. Quāt ilz furent la venus et ilz eurēt compte leur message il samolia & humilia sō cueur

tant quil dist que tout maintenant mouueroit pour aller au roy se telz seurtez et telz hostages luy estoient liurez quil ne fust pas mestier quil se doubtast de rien. Et les messagiers luy donnerent telle seurte dont il se tint appaise. Tout maintenant meut et vint en france. Le roy trouua en vne cite qui lors estoit appellee darmoise. Tel sermēt luy fist comme il auoit iadis fait au temps du prince pepin son pere. Le roy luy demāda seurte de sermēt. Et le duc luy liura douze hostages quil auoit fait venir de bauiere par larcheuesque sigebert. Au chasteau de compiengne estoit adonc quant le roy receut ses hostages.

¶ Comment les sesnes se rebellerent contre le roy par le conseil Sigefroy de dannemarche.

Quant la nouuelle saison fut venue que len pouoit ostoyer pour la grāt plante des pastures Le roy assembla general parlement des barōs et du peuple sicomme il auoit tousiours acoustume auant quil ostoyast en soissonge. Il partit et vint en la cite de coulongne. Le rin passa et conduit son ost droit iusques a la fontaine de lipie. La fist tendre ses herberges et y demoura aucuns iours. Entre les autres choses quil fist en ce lieu auāt quil sen partist il receut les messages de sigefroy. Si les auoient enuoyez cagaire et thurgire deux des princes des hunes pour la paix confermer. Quant le roy eut ordonne en ces parties de ses besongnes sicomme il luy sembloit mieulx selon le tēps/il passa le rin Mais celluy guiteclien dont nous auons parle dessus qui pour paour du roy sen estoit fouy a sigefroy le roy de dannemarche retourna en son pays quāt il sceut que le roy sen fut party. Puis fist tant par ses parolles quil meut les sesnes en vne vaine gloire et esperance de victoire quilz briserēt la paix et les aliances quilz auoient faictes au roy/et commencerent nouuelle guerre. Entre ces choses eut le roy nouuelles que les arabiens et les esclauōs qui habitoient entre le fleuue dalbe et vne autre eaue qui a nom salem estoient entrez a armes en la terre des thoringiens et des sesnes q̄ marchissoient pres deulx et auoient ia moult fait de dōmages et aucuns lieux destruis par feu et par occision. Lors commanda le roy a trois de ses ministres cestassauoir a algise son maistre chambellan / a gille son connestable et a garande conte du palais quilz meussent contre les esclauons les francoys austrasiens et les sesnes. Ceulx sen retournerēt et prindrēt les francoys orientelz et allerent en soissonge pour reconforter leur ost des gens de la terre/ mais quant ilz furent la venuz ilz trouuerent que les sesnes estoiēt tournez contre le roy par le conseil guiteclien et estoient appareillez contre eulx a bataille. La besongne pourquoy ilz estoient venus entrelaisserent et tournerent tout droit la ou ilz auoient ouy dire que les ennemys estoient assemblez. En leur voye rencontrerent le conte theodorich qui estoit cousin du roy tout prest en leur ayde a tāt de gent comme il pouoit auoir assemble quant il sceut que les sesnes estoient aliez cōtre le roy Il se print garde quilz se desuoyoient trop malement et se hastoient trop despourueuement de courre sur leurs ennemis pour ce leur dist et conseilla q̄lz fissent deuant espier pour scauoir ou ilz estoiēt et comment ilz se contenoiēt et quel nombre de gens ilz estoient. Et quant ilz scauroient certainement de leur estat si les pourroient enuahir se le lieu estoit tel quilz peussēt a eulx combatre. Tous dung accord a ce conseil consentirent. Si cheuaucherēt tous ensemble iusques a vne mōtaigne qui a nom soucal. En vng des costez de ce mont par deuers septentrion estoient les heberges des sesnes. Le conte theodorich fist tendre ses tentes de lautre part. Et les ministres du roy firent passer leur ost oultre le fleuue de ysaire et se logerent en lautre riue pour mieulx enuironner la montaigne. Lors prindrent conseil cōment ilz enuahiroiēt leurs ennemys. Et pource quilz se doubtoient que la gloire et la louenge de la victoire ne fust donnee au conte theodorich se ilz se combatoiēt ensemble proposerent a combatre sans luy. Lors sarmerent communement et yssirent de leurs heberges sans ordonnances. Si alloiēt non mye ainsi comme se ilz deussent combatre a leurs ennemys. Mais ainsi comme silz se deussent tātost fouyr et ilz deussēt proyer leurs despouilles Et lors coururent lung deca lautre dela/et si tost comme les cheuaulx pouoiēt courre. Et leurs ennemys les attendoient au dehors de leurs heberges a bataille ordonnee.

Et pource quilz venoient ainsi confusement se combatirent ilz mauuaisement. Car quant la bataille fut cõmencee les sesnes les encloyrent tout au tour et les occirent presque tous et ceulx q̃ eschapper peurent ne fouyrent pas a leurs tentes/mais aux herberges theodorich qui estoit loge de lautre part de la montaigne. Si fut le dõmaige plus grant pour lauctorite des princes qui la furent occis q̃ pour le grant nombre des personnes. Toutdin vng des messagiers de Adagille et quatre des Contes et vingt autres des plus nobles furent occis sans le nombre des autres gens qui suiuy les auoient et qui aymoient plus a mourir auec eulx que viure apres leur mort. Puis que le roy eut ces nouuelles ouyes il assẽbla ses ostz sans plus attendre ⁊ entra en soissonge. To⁹ les plus nobles hommes de sa terre manda et enquist par quel cõseil ce dommage luy auoit este fait et par qui ilz sestoient contre luy tournez. Ilz sescrierent tous quilz auoient ce fait par guitleclien. Mais ilz ne le pouoiẽt liurer pource quilz sen estoit fouy aux normans tantost apres le fait. Mais ilz luy liurerent iusques a quatre mille de ceulx qui par luy auoient este principaulx en ceste felonnie. Et le roy les fist mener a vne eaue q̃ a nom allerem en vng lieu qui a nom ferdy. La leur fist to⁹ les chiefz coupper. Au tiers iour que le roy eut prins vengence de ses ennemis il sen alla a vne ville qui a nom theodoue. La celebra la solemnite de noel et de pasques: Thassile le duc de bauiere q̃ en lan deuãt lui auoit feaulte iuree vint en armes contre luy par la voulente de sa femme q̃ fille estoit desier de pauie q̃ le roy auoit desherite ⁊ enuoie en exil Si cuidoit venger le desheritement et la condamnation de son pere par son mary.

¶ Comment le Roy entra de rechief en Soissonge. Car il auoit nouuelles ouyes quilz sestoient releuez contre luy

Quant le printemps fut venu ⁊ la saison nouuelle le roy sappareilla de rechief pour ostoier en soissõge/ car il auoit ouy dire que les sesnes estoient contre luy plus fieremẽt quilz nauoient oncques este. Deuant quil se partist de celle ville ou il auoit yuerne fut morte sa femme hildegarde en la deuxiesme kalende de may. Le corps fist enterrer sicomme il auoit propose. Il entendit que les sesnes estoient assemblez en vng lieu qui est appelle charmel et q̃lz sappareilloient a bataille contre luy. Tout son effort vers celle part tourna sicomme il peut. Bataille leur rendit telle que peu en eschappa de si grant nombre quilz estoient que tous ne fussent occis. Apres ceste victoire se departit du champ et sen alla en vng lieu qui a nom en leur langaige pyderammy. La fist tendre ses herberges pour attendre vne partie de son ost qui a luy deuoit venir. Tandis comme il demouroit encores en ce lieu nouuelles luy vindrent que les sesnes qui de la bataille estoient eschapez et quanques ilz pouoient auoir de secours de toutes pars estoient assemblez es contrees de vitepale sur vne eaue qui a nom hasan. La sappareilloient pour combatre de rechief cõtre luy sil alloit en ces parties Quant le roy ouyt ces nouuelles il assembla ses gens qui puis estoient a luy venus de france auec ceulx quil auoit. Il alla sans demeure au lieu ou ilz estoient assemblez/ et a eulx se combatit aussi bieneuremẽt comme il auoit fait deuant. Car la plus grant partie en fut occise ⁊ lautre prinse ⁊ mise en prison. Et francoys rauirẽt toutes leurs despouilles et firẽt proie de quanquilz auoient. Premierement vint au fleuue de visaire/et puis a vng autre qui a nom albe en cherchant tout le pays et en degastant tout par feu ⁊ par occision. Et quãt il eut cherche ces cõtrees il retourna vers frãce. Femme espousa qui auoit nom bascarde/ frãcoyse estoit de natiõ. Et apres peu de tẽps conceut et enfanta du roy deux filles En celle annee trespassa de ce siecle la royne berthe mere du roy q̃ fẽme auoit este de son pere le roy pepin. En la tierce yde de iuing mourut la bõne dame plaine de bonnes meurs ⁊ de doulce memoire. En sepulture fut mise en leglise de mõseigneur saict denys en frãce coste a coste du roy pepin sõ seigneur Si couroit a lors le tẽps de lincarnatiõ nostre seigneur six cẽs. lxxiiii Le roy departit son ost ⁊ sen vint pour yuerner en vne ville qui a nom haristale. La celebra la solemnite de noel et de pasques.

¶ Cõment le roy rassẽbla de rechief ses ostz pour ostoier en soissonge pour essaier se il pourroit mettre celle guerre a fin.

Quãt la nouuelle saison fut venue le roy assembla de rechief ses ostz pour ostoier en Soissonge pour essaier sil pourroit mettre a fin celle guerre qui tant auoit dure. Le rin passa et alla a la fontaine de lipie. De la alla au fleuue disaire en vng lieu qui est appelle hatemby en degastant toutes les contrees des vnitefalois Ses herberges fist tendre sur le fleuue pour demourer. Mais ce pendant il apperceut quil ne pourroit estre en soissonge sicomme il auoit propose pour les eaues qui estoiẽt creues par les grans pluyes qui auoient este/pource retourna en thoringe. A charles son filz laissa vne partie de son ost et luy cõmanda quil ne sellongnast de la contree de stephale. Lors entra es plains de soissonge parmy thoringe. Ces plains seent entre le fleuue dalbe et vng autre fleuue qui a nom saham. Et quant il fut entre en la terre il gasta tous les champs et les contrees des sesnes orientelz et en occist vne partie et lautre mist en chetiuoison Les villes destruit et ardit et puis retourna en france. Tandis que charles son filz quil auoit laisse en vitephale cheuauchoit vng iour en vng autre pays qui auoit nom draguliu/si luy vint au deuãt vng ost des sesnes tout prest a batailler delez le fleuue de lipie. Il se combatit a eulx par bieneuree fortune/car il les mist a telle confusion que il en occist la plus grant partie et le remanant eschappa par fuyte. A son pere retourna a grant victoire et a grans despouilles de ses ennemys. Et le roy reprint son ost et retourna en soissonge encõtre le temps dyuer. La natiuite celebra en ses herberges sur le fleuue dambre en vng pays qui est appelle hurtagore pres dung chasteau qui a nom sequidroburc.

Dillec sen partit et sen alla a vng lieu q̃ a nom rompor. Tout le pays mist a destruction. Si est ce lieu la ou le fleuue de vanisaire et celluy de vitame assemblent. Mais il retourna arriere ou chasteau de chierebourc/car il ne pouoit oultre ostoyer pour le fort yuer et pour la grant habondance deaue Et pource quil auoit propos dyuerner en ces parties et places ou il auoit mande sa femme et ses enfans bõne garde et seure leur bailla et puis sen alla et cheuaucha tout oultre a tout son ost pour prendre et raser les villes et pour destruire les contrees de soissonge. Tout celluy yuer ostoya parmy la terre vne heure ca lautre la sans repos prẽdre et degasta tout le pays par feu et par embrasement et non mye tant seulement par luy/mais par ses ministres q̃l enuoya par diuers lieux pour le pays gaster. Ainsi troubla et destruyt la terre de soissonge tant cõme celluy yuer dura. Et quant la nouuelle saison fut venue et il eut fait de france venir gens et viandes et ce q̃ mestier luy estoit il assembla vng parlement de ses barons en vng lieu qui a nom padrabonne. Et quant les choses qui a ce parlement afferoient furent ordonnees et aucunes sommes sommees il sen partit et sen alla en vng pays qui auoit nom hardongrant. La lui fut dit que ce albron et guiteclien qui maintz dommages luy auoient fais estoient en vne terre de soissonge qui a nom albine Premieremẽt les fist admonnester par les sesnes mesmes que ilz laissassent leur desloyaulte et venissent a luy seurement. Mais eulx mesmes qui se sentirent coulpables et auoir meffait noserent a luy venir iusques a ce quil leur promist pardon et misericorde et iusques a tant quilz eurent par deuers eulx ostages et seuretez de leurs vies. Ces ostages mena Almalsmon vng des princes du palais que le roy enuoya. Et ceulx vindrent en la presence du roy en vne ville q̃ a nom atigni. La furent baptisez et chrestiennez et le roy retourna en france. Quãt il eut la enuoye Almalmon grant piece de temps se tint ainsi au pays et les entretint et gouuerna en telle sorte quilz ne pouoient trouuer nulle occasion ne nulle raison de recõmencer la guerre et plus pource quilz doubtoient le roy par sa fierte cõme pour ce quil luy escheoit si bien de ses besongnes.

¶ Incidence.



En ceste annee que les francois oriẽtelz eurent commence a auoir male voulente contre le roy ilz firent conspiration contre luy/et de ceste trahison fut principal vng des contes du pays qui auoit nom hardres. Mais puis que le roy sceut la verite la chose fut toute abaissee et estainte par son sens. Il condamna ceulx qui estoient consentans de ceste trahyson. Les vngs furent enuoyez en exil. Et a tous les autres fist les yeulx creuer.

¶ Comment il enuoya son ost sur les bretons en la petite bretaigne. Et comment ilz obeirent tous a sa voulente

Quant lyuer fut passe & la nouuelle saison venue/le roy celebra la resurrection en la ville de actingny. Apres il assembla ses ostz pour ostoier en bretaigne la petite. La petite est appellee en la difference de la grant bretaigne q maintenant est appellee angleterre. Si veullent aucuns dire cy endroit que celle gent retiennent la langue et le langaige des anciens bretons. Car quant les angloys q dune part de soissonge vindrent en angleterre qui pour lors estoit appellee la grant bretaigne/apres quilz leurent prinse ilz tuerent et chasserent les bretons de celle ysle et de celle vindrent anglois. Lors sen fouyrent vne partie des gens du pays/la mer passerent et vindrent es derrenieres parties de france sur la grant mer par deuers occident et celles gens sont ceulx qui ores sont appellez bretons bretonnans.

Ce peuple fut iadis conquis en bretaigne au temps du roy dagobert Et pource quilz ne vouloient plus obeir au roy il y enuoya radulphe vng des princes de son palais a grant ost et en peu de temps apres refraignit et abaissa leur presumption. Leurs ostaiges et plusieurs des nobles hommes amena au roy q luy firent hommaige et obeissace pour tout le commun du pais Quant le roy eut soubzmises les estranges nations q a luy marchissoient et il eut mis paix par tout son royaulme il appareilla son erre pour aller a romme en propos de visiter les apostres et de conquerir vne partie ditalie q a nom bonniuent/car il luy sembloit que ce fust chose bien seant q le membre fust ioinct au chief et que celle partie du royaulme dytalie fust de sa seigneurie quant il en tenoit le chief des icelle heure quil eut conquis le roy desier de lombardie. A ceste besongne commencer ne voulut pas faire longue demeure. Son ost assembla et entra en plain yuer es plains de lombardie. La natiuite de nostre seigneur celebra es plains de florence. Au plus tost quil peut alla a romme. La le receut le pape andry & tout le peuple a grant honneur/et puis eut conseil du pape et de tous les barons dentour la prouince de bonniuent. Mais aragise le duc de celle contree q la auoit sentu son aduenement et fut certain quil vouloit entrer en sa terre luy cuida changer son propos/car il enuoya auant luy ramont lainsne de ses filz qui de par luy luy presenta ses dons et ses presens et luy pria quil se deportast dentrer en sa terre/mais le roy qui tousiours desiroit a mener a fin son propos et parfaire ce quil auoit commence perseuera/mais toutesfois receut il rammont et toute sa gent En la contree de champaigne ostoia et assiega la cite de capire tout appareille de bataille rendre au duc sil ne faisoit sa voulente.

¶ Comment chassille le duc de bauiere enuoya ses messaigiers au Roy a tout grans dons et presens de diuerses richesses

Le duc qui moult le doubtoit laissa la cite de bonniuent qui est chief de celle region et sen alla en autre cite qui siet sur la mer qui nommee est salerne luy et toutes ses gens. Puis eut tel conseil de ses barons quil enuoya ses deux filz au roy a tout grans dons et presens de diuerses richesses & luy promist quil estoit tout prest a ses commandemens. Le roy se consentit a ses prieres et se tint de luy faire grief et de bataille commencer mesmement pour lamour et pour la paour de nostre seigneur. Le mainsne de ses filz retint a ostaige et des autres barons iusques a douze que le peuple luy liura. Lainsne de ses filz renuoya au pere. Apres enuoya ses propres messagiers au duc pour receuoir les hommaiges et les sermens de luy & du peuple Les choses ainsi faictes il receut les messaigiers de constantin empereur de constantinoble qui de par luy estoient venuz pour requerir sa fille/et quant il les eut ouys et deliurez il retourna a romme. La celebra la resurrection nostre seigneur a grant ioye et a grant solempnite. Tandis comme il demouroit a romme chassille le duc de bauiere enuoya ses messagiers a romme au pape andry. Ces messaigiers furent vng euesque qui auoit nom bernon et vng abbe qui auoit nom orry. Par ceulx luy requeroit quil fust moyen de la paix entre luy et le roy charlemaigne. Le pape qui moult en fut

ioyeulx receut voulentiers sa priere. Au roy requist et ladmonnesta de lauctorite de sainct pierre que il receust la paix et la concorde du duc chassille. Et le roy respondit quil le feroit voulentiers. Lors fut demande aux messagiers quelle seurete ilz donneroient de la confirmation de la paix. Et ilz respondirent que on ne leur auoit rien encharge de ceste chose et que de ceste besongne ne pourroient autre chose faire fors que porter a leur seigneur leur bonne respõce. Mais de ce fut le pape andry mõlt esmeu et les appella faulx et deceuables ⁊ les excõmunia silz se repentoient de laliance ❡ de la feaulte que ilz auoient au roy promise. En telle maniere se departirẽt sans plus riẽs faire de la besongne pour laqlle ilz estoiẽt venuz.

Apres ce q̃ le roy eut les apostres visitez et il eut fait moult humblement ses veux ⁊ ses oblations il se mist a retourner en france. La royne/ses deux filz et ses deux filles et toute leur compaignie trouua en la cite de gramatie ainsi cõme il les auoit laissez. Il assembla general parlement des barons et du peuple auant quil en partist. Lors cõmenca a racõpter deuant les princes cõment il auoit exploicte en celle voye et au dernier leur dist que le duc chassille auoit enuoye ses messagiers a rõme et pour quoy ilz estoient a luy venuz.

Quant le roy fut retourne en france il eut conseil de ses barons de la besongne du duc chassille Aucuns dirent quil essaiast quil vouldroit faire de loffre quil auoit faicte. Mais toutesfois assembla il ses ostz pour ostoier en bauiere et les enuoya en trois parties. A pepin son filz liura lost des lombars et luy cõmanda q̃l allast par valee desordenee. Les frãcois austrasiens et les sesnes fist venir tout droit au fleuue de la dynoe en vng lieu qui a nom profarnigue. Auec luy retint la tierce partie de ses gẽs si les conduit droit au fleuue q̃ auoit nom lecsinis q̃ depart bauiere et alemaigne. Son ost fist loger pres dune cite q̃ a nom auguste. En telle maniere desiroit a entrer en bauiere se le duc ne se fust humilie. Mais quant il sceut que il estoit ainsi attaint il vint au roy ⁊ luy pria par grant humilite quil luy pardonnast ce quil auoit vers luy meffait. Et le roy qui estoit misericors et debonnaire par nature luy pardonna tout et il luy bailla theodorich vng sien filz et deux autres personnes en hostaige telz comme il luy demanda. Du peuple et des barons print serment et puis retourna en france en vne ville qui a nom magila estant pres de la cite de mayẽce. La yuerna et celebra noel ⁊ pasche

En celle ville mesmes assembla le roy grant parlement de ses barõs A ce parlement vint le duc chassille ainsi cõme les autres barons. En la presẽce du roy et deuãt to⁹ les autres barons laccuserent les bauieres de trahison et de conspiration contre leur seigneur dont il deuoit auoir le chief trenche selon les loix. Si le accuserent en ces cas et disoient quil auoit ce fait depuis que le roy sestoit departy de bauiere et depuis quil eut faicte feaulte ⁊ hõmage et asseure par hostaiges. Car sicomme ilz disoient il sestoit acompaigne et alye auec les hunes contre le roy et les auoit esmeuz a ce q̃lz fissent guerre contre le roy et contre les francois. Si deuoit auoir ce fait par le conseil de luberge sa femme qui auoit este fille du duc desier de pauie/car elle haioit trop durement les francois pour lexil et la destruction de son pere. Et sans faille cestoit dont ilz laccusoiẽt en faitz et en ditz sicomme la fin prouua en celle annee mesmes. De plusieurs autres cas lenculserent en faitz et en dis qui ne pourroient estre fais ne dis par nul hõme quil ne fust appertement ennemy du roy et des francois. Condanne fut en la parfin de tous les barons du conseil de perdre le chief pource quil fut deuãt tous conuaincu du cas dont il auoit este accuse Mais la debonnairete du roy le deliura combien quil fust iuge a mort. Son habit luy mua et le tõdit et le mist en vne abbaye auec autres religieusement/car il y entra debonnairemẽt et deuottement luy et theodorich son filz. To⁹ les bauiers qui eurent este consentans de son meffait furent tous condannez par exil et enuoyez en diuers lieux. En peu de temps apparut bien la trahison. Car les hunes a qui il auoit fait aliance parfirent ce quilz luy auoiẽt promis et tãt assemblerent de gẽs quilz firẽt deux ostz. Lung entra en la marche daquilee et lautre en bauiere. Mais ce fut a leur grande honte confusion et dommaige/car ilz fu-

rent desconfis et chassez de ces deux lieux et sen fouyrent en leurs pays a grant perte de leurs choses et a grant occision de leurs gens

Une autre fois se mirent a venir en bauiere a plus grant ost quilz nauoient oncques fait. Mais les bauiers les desconfirent en la premiere bataille et en occirent grant multitude sans nombre/et maintz autres de ceulx qui ne furent mye occis qui cuyderent eschapper se feirent au fleuue de la dynoe si quilz furent noyez

¶ Incidence

Entre ces choses constantin lempereur de constantinoble qui moult auoit grant maltalent enuers le roy charlemaigne pource quil lui auoit sa fille refusee manda a theodorich qui gardoit le royaulme de cecille et a plusieurs autres de ses ministres quilz entrassent en la prouince de bonivent et quilz la gastassent et la missent a destruction. Ceulx sappareillerent pour faire son commandement. Mais ramont qui apres la mort de son pere auoit receue la duchie en celle annee mesmes/par la voulente du roy luy et childebrant le duc dypolitaine assemblerent leurs ostz. Auec eulx fut guinguise vng des messagiers du roy qui depuis fut duc dypolitaine apres celluy childebranc. La gent de lempereur encontrerent en la terre de calabre/a eulx se combatirent et en occirent grant partie et eurent victoire sans grant dommage deulx ne de leurs gens. A leurs heberges retournerent a grant nombre de prisonniers et a grans despouilles tant quilz furent tous ressasiez. En ce temps vint le roy en bauiere. Quant il vint la il cherchea tout le pays et ordonna dicelluy du tout a sa voulente Puis retourna a ays la chappelle. La demoura vne grant partie du temps/car la natiuite et la resurrection furent auant passees quil sen partist. En esclauonie a vne gent qui habitent sur le riuage de la grant mer/en leur propre langue sont appellez welacaby/et en langue francoyse wan. Icelle gent hayent francoys tousiours et voulentiers guerroyent leurs voisins qui a eulx sont prochains et ioinctz par aliances Le roy q plus ne voulut souffrir leur orgueil sans vengence assembla ses ostz pour refraindre et condamner leur presumption.

A coulongne passa le rin et puis sen alla parmy soissonge iusques au fleuue dalbe. Le long du riuage du fleuue fist tendre ses heberges. Par deux fois fist faire pons de bois. Entre eulx et albe lenclost et ferma aux deux chiefz de gros mesrien et de fors palis Dedas ce clos fist drecer tours et barbacannes bien deffendables et mist dedas bonne garnison/le fleuue passa et conduit son ost en la cotree de celle nation

Tant fust ceste gent fiere et batailleuse et forte de grant nombre de peuple/si ne peut elle pas longuement endurer la force du roy Oultre passa le roy et son ost iusques a vne cite qui a nom diagentre. Le roy de celle cite qui estoit le plus noble de lignage et dacienete des roys desclauonnie yssit hors de la ville a grant nombre de sa gent et deuant le roy charles vint et se mist du tout a sa mercy. Serment luy fist et luy donna telz hostages comme il luy demanda Quant les autres princes du pays virent ce ilz vindrent au roy a lexemple de celluy et luy firent homage et feaulte telle comme il voulut demander et commander.

¶ Incidence.

Quat le roy eut ce fier peuple soubmis et dompte en la maniere que vous auez ouy il retourna arriere que par celle mesme voye qui alloit au pont quil auoit fait faire sur le fleuue dalbe et ainsi comme il passoit parmy soissonge il ordonnoit ses besongnes selon la necessite du temps. En france celebra la solemnite de noel et de pasques en la cite de gramarie. Oncques nostoya le roy en celle annee. En cel le cite receut et oyt les messagiers des huns et les siens renuoya a leur prices La raison pour quoy les messagiers estoient ainsi enuoyez dune part et daultre estoit pour les fines et pour lauision de leur royaulme et de leurs regions. Ce contens et discorde fut commencement et naissance de la guerre qui fut faicte cotre les hus. Et pour ce qlne sebla q le roy ne passast le teps fors en oysiuete il se mist en nauire ou fleuue de meuse et a germanie sen alla en vng lieu q a no salz. La auoit fait vng riche palais sur le fleuue de salehu/si demoura la tant coe il luy pleut. Puis retourna arriere par ceste eaue mesmes dont il estoit venu en

la cite. Tandis cõme il yvernoit en celle ville le palais en quoy il seiournoit ardit dauenture. Mais oncq̃s pource ne sen voulut aller iusq̃s a tant que la natiuite et la resurrection fussent passees. En la fin dyuer et sur le commencement deste vint de celle cite deuantdicte ou il auoit si longuement seiourne. Droit en bauiere senalla en ꝓpos dosteier sur les huns au plus tost quil pourroit et de prendre vengeance de leurs faitz et de leurs grandes presumptions.

SEs ostz assẽbla p tout son royaulme. Quant les viandes et la necessite de lost furent chargees il se mist en la voye/mais il departit son ost en deux parties. Lune en liura a thierry et mainfroy son chambellant et leur cõmanda quilz conduisissent leur ost selon le riuaige de la dinoe qui sestendoit par deuers galerne droit vers occident pour entrer en pauonnie. Aux bauiers cõmanda quilz descendissent selon la dynoe pour garder la nauire qui menoit les viandes et les necessitez de lost. Et lautre partie retint auec luy et sen alla selon le riuage de ce mesme fleuue par deuers orient pour entrer en pauonnie. Au premier lieu ou ilz se logerent ce fut sur vng fleuue qui a nom athinse. Icelluy fleuue court entre les huns et les bauiers et est bonne et certaine deuise de leurs royaulmes. La demoura lost trois iours ⁊ fist on prieres a dieu et letanies chanter que celle bataille fust cõmencee et finee en prosperite. Tantost sesmeurent et departirent les batailles et fut la bataille denoncee aux huns de par les francois. Les garnisons et gens darmes que les huns auoient en leurs chasteaulx et en leurs forteresses furent vne partie des frãcois prins et occis de la premiere venue et les autres chassez ⁊ les chasteaulx abatus et acrauentez/dont lung estoit ferme sur le fleuue de calabonne et vng autre pres dune cite q̃ a nom cãmagane sur le tertre de cobert/ferme et ilos estoit ce chasteau de haulx murs ⁊ de fors/toutesfoys toutes celles forteresses degasterẽt les francois par feu et par occision. Ainsi mena le roy celle partie de lost quil conduisoit iusques au fleuue q̃ a nom carabonne. Oultre passa et sen alla tousiours selon le riuaige iusques ou le fleuue chet en dinoe. La fist tendre ses heberges pour demourer aucũs iours. Dilec proposa retourner par vne contree qui a nom salbarie. Lautre partie de son ost q̃l auoit liuree au conte thierry et a mainfroy son chambellãt cõmanda a retourner par celle mesme voye q̃lz estoient allez. Et par celle maniere destruict p feu ⁊ par occision la plus grãt partie de pauonnie sans autre bataille et sans rencontrer de leurs ennemys et se trayt en bauiere sain ⁊ haitie luy et tous ses ostz. Les frisons et les sesnes qui par son cõmandement estoient en lautre partie de son ost que thierry et mainfroy cõduysoient retournerent en leur pays. Cest ost fut mene sans grant dõmaige fors de tant que si grant pestilence et si grant mortalite fut de cheuaulx en celle partie de lost que le roy conduisoit que de tant de milliers cõme ilz estoiẽt nen demoura pas la dixiesme partie A tant se departit de son ost et sen alla yuerner en vne cite qui a nom renebourc La celebra la solempnite de noel et de pasques.

VDurgale est vne cite qui est assise au plus hault lieu des mons de pirenne. Leuesque de celle cite auoit nom felix Il estoit espaignol de nation. A luy se cõseilla alipam larcheuesque de tollette par lettres et luy manda q̃l sentoit de lhumanite de nostre seigneur iesuchrist scauoir mon se on le deuoit croire selon ce q̃l estoit propre hõe/ou selon ce q̃l estoit adoptif de dieu le pere. Moult felõnemẽt ⁊ follemẽt luy demãda de ceste chose et si ne luy prononca pas tant seullement celluy adopt contre lancienne doctrine et de la foy de saincte eglise. Mais compila liures quil enuoya a celluy euesque par quoy il sefforcoit a deffendre celle heresie et sa mauuaise opinion. Pour ceste chose fut mande au palais/la fut son erreur recitee au conseil des euesques qui pour ceste chose estoient assemblez. Conuaincu fut de son erreur et de son heresie. A romme lenuoya le roy au pape Andry qui le condamna luy et son heresie et puis le renuoya a sa cite. Laisne des filz du roy qui pepin auoit nom fist conspiration contre son pere luy et vne partie des francois. La raison de celle conspiration si fut comme ilz disoient pource q̃lz ne pouoient plus souffrir la cruaulte de la royne frascarde. De ceste raison fut le roy aduerty premieremẽt p vng lombart q̃ garda sa loyaulte qui auoit nom phardulphe

Et pource quil en auoit aduerty le roy premie rement et quil garda sa loyaulte enuers le roy, il se fist rendre en labbaye de sainct denis. Et tous les autres qui furent personniers de celle trahyson furēt cōdampnez selon les loix des chiefz perdre et dautres paines / car les vngs eurent les chiefz couppez / les autres furent occis de griefues persecutions / et les autres furent pendus. Tout celluy yuer se tint le roy en bauiere pour la bataille que il auoit receue contre les huns et fist faire vng pont neuf sur la dynoe pour passer et rapasser sans encombrier toutes les fois que mestier en seroit En ce temps mesmes celebra la solemnite de noel et de pasques.

Moult desiroit le roy a mener a fin la guerre quil auoit receue contre les huns. En ce point que il ordonnoit de ses besongnes pour entrer en panonie nouuelles luy vindrēt que les ostz que le conte thierry auoit menez en frise auoient este surpris par embusche et aguet en vng desert qui auoit nom ruise. La auoit soufert es tour par les sesnes et au dernier auoit este desconfit luy et toutes ses gēs. Quāt le roy ouyt ces nouuelles il en fist le moins de semblant quil peut et faignit le dommage par la noblesse de son cueur / et pour plus hastiuement prendre vengence de ses ennemis qui ce luy auoient fait aduisa que ce seroit son prouffit et son auācement q̄ il fist faire vngs larges fossez entre deux fleuues. Si auoit nom lung carāce et lautre halonnore. Et fussent ces fossez si larges et si parfons que ilz peussent bien porter nauire de la dynoe au rin / car lung des fleuues cheoit en la dynoe. Le roy vint en ce lieu et tout son ost. Celle oeuure commēca et y fist mettre moult grant plante douuriers tout le moys de septembre a faire ces fossez entre ces deux fleuues. Si auoient deux mille pas de long et trois cens de large. Riens ne valurent en la parfin / car loeuure ne se peut tenir seurement pour la terre qui estoit molle de sa nature et mesmement pour la continuation des pluyes qui auoiēt este en ce poit. Et ce q̄ les ouuriers gettoient a mont en deux iours ou en trois tout recheoit aual en vne heure de nuyt. Tandis comme le roy demouroit la pour ceste besongne luy vindrēt deux paires de mauuaises nouuelles. Lune fut que les sesnes estoient du tout retournez cōtre luy. Et lautre que les sarrasins estoient entrez en sa terre par deuers espaigne et sestoient combatuz aux francoys qui les marches gardoiēt si en auoient maintz occis et sen estoiēt retournez a grant victoire.

Incidence.

Le roy qui moult fut trouble de ceste victoire et de ces nouuelles retourna en france La natiuite et la resurrection celebra sur vng fleuue qui a nom marne pres dune ville qui a nom chiliam. Au commencement deste fist le roy vng parlement de ses barons et du peuple. Apres fist vng conseil de tous les prelatz de son royaulme pour damner heresie felicienne A ce conseil furent presens deux legatz de romme estiēne et theophile si auoient le pouoir du pape andry qui les y auoit enuoyez. En ce conseil fut condamnee celle heresie et vng libelle escript et conferme de condamnation de tous les euesques du conseil. La mourut la royne frascarde et fut mise en sepulture en legise de mayence Les choses ainsi faictes le roy assembla ses ostz et les departit en deux pour plus aiseement entrer en soissonge. La partie quil retint auec luy cōduit en la souueraine austrasie par deuers orient. Lautre partie liura a charles son filz et luy commanda quil passast le rin et entrast en soissōge par deuers occidēt La sestoient les sesnes assemblez et sestoient logez en vng champ qui a nom auismepeldich Si attendoient le roy en bataille a grant esperance de victoire que eulx mesmes sentrepromettoient / mais quant ilz sceurent certainement que le roy venoit a si grant ost de deux parties ilz furent hors de leur vaine esperance et furēt vaincus sans bataille. Au roy vindrent a mercy / et se mirent du tout a sa voulente et hostages lui liurerēt. En ce point demoura la chose sans bataille. En leurs contrees retournerent / et le roy passa le rin et retourna en france. A ays la chappelle yuerna et celebra noel et pasques

Incidence.

Ja soit ce que les sesnes eussēt fait serment de tenir les conuenāces en leste passe et eussent donne telz hostages comme le roy demanda toutesfois pensoit il bien quilz nen tendroient la loyaulte ne cōuenāces / car il les auoit ia tāt

de fois essayez quil ne si pouoit fier/ pource as-
sembla il parlement de ses barōs selon la cou-
stume. Oultre le rin passa en vne ville qui a
nom infeste. Si alla contre la cite de mayence.
Ses ostz assembla et entra en soissōge/presque
toute la degasta par feu ꝛ par occision. En vng
pays entra qui auoit nom hardago. Deles vne
montaigne qui a nom Hardamont fist tendre
ses herberges tandis comme il attendoit la ve-
nue des esclauons quil auoit mandez. Nouuel-
lement luy vindrent nouuelles que le roy des a
biodociens sestoit cōbatu en vne embusche que
les sesnes auoient fait sur leaue de visaire et
quilz lauoient occis en passant le fleuue. Ces
faictz et ces nouuelles esmeurēt le roy contre
les sesnes encores plus quil nestoit deuant.
Tout destruit et gasta cōe tempeste quanquil
trouua deuant luy ꝛ puis sen retourna en fran
ce. Mais auant quil se departist de soissonge
quant il auoit encores ses herberges sur le fleu
ue dalbe vindrent a luy messagiers des huns
qui habitoient en pauonnie. La promist au roy
Charlemaigne lung des plus nobles de celle
gent que voulentiers deuiendroit chrestien. Le
roy retourna a ays la chappelle/ la celebra la
natiuite et la resurrection sicōme il auoit fait
deuant. En ce temps mourut le pape andry en
la cite de rōme. Apres luy tint le siege vng au-
tre qui auoit nom lyon. Tātost apres quil fut
sacre enuoya au roy charles les clefz de leglise
de rōme et la seigneurie de la cite et maintz au
tres presens et si luy manda quil luy enuoyast
aucuns de ses princes qui de par luy receussēt
les sermens et lobedience du peuple de la cite
Pour ceste besongne y enuoya labbe de sainct
richier/ et par luy mesmes enuoya maintz ri-
ches ioyaulx de son tresor a leglise de monsei-
gneur sainct pierre.

¶ Incidence.

Apres ces choses assembla son ost
et entra en soissonge. A pepin son
filz cōmāda quil assemblast son
ost de lombardie et de bauiere ꝛ en
trast en pauonnie cōtre les huns. Quāt il fut
en soissōge entre il gasta toute la terre. Apres
retourna pour yuerner a ays la chappelle. En
tre ces choses son filz pepin qui en pauonnie es
toit entre se cōbatit aux huns et les chassa to⁹
desconfitz oultre vne eaue qui a nom Tisian.
Tout leur pays ꝛ leurs champs gasta/ leurs
tresors et leurs richesses rauit et puis retour-
na en france a son pere a ays la chappelle ꝛ luy
presenta les richesses quil auoit cōquises sur
les huns en pauonie. Et le roy en enuoya vne
partie a leglise de rōme/et lautre partie de par
tit par grāt liberalite a ses princes et a ses che
ualiers. Celluy thudon dōt lhystoire a dessus
parle qui estoit vng des princes des huns vint
au roy sicōe il luy auoit promis. Baptisez fu-
rent tous ceulx qui furent auec luy. Serment
fist de loyaulte/et le roy lhonnora moult et luy
donna aucuns ioyaulx de ses tresors. Celluy
retourna a tant/mais il ne se tint pas longue-
ment en sa loyaulte ne en sa foy quil auoit re-
ceue. Et dieu luy en rendit assez tost apres le
guerdon. Mais lhystoire sen taist a tant.

¶ Dung sarrazin qui tenoit la ci-
te de barcelonne. Et cōmēt il ren
dit la cite.


E roy demoura celluy yuer a ays
la chappelle iusques apres la re-
surrection. Barcellone est vne ci-
te qui est en la marche despaigne.
Vne heure estoit des sarrazins/ autre heure es
toit des chrestiēs. En ce point la tenoit vng sar
rasin qui auoit nom gaton. Celluy vint a ays
la chappelle la ou le roy estoit et luy rendit la
cite de sa propre voulente et se mist a sa subie-
ction. En ce point enuoya loys son filz a tout
vne partie de sa gent pour assieger la cite de is-
tot et vint par soissonge pour tout destruire le
pays et pour refraindre la desloyaulte de celle
peruerse nacion. Si ne sen partit iusques a tāt
quil leut toute troublee et mise a destruction/
puis retourna a ays la chappelle. Tandis cō
me il demouroit la vindrent a luy en messaige
obdille vng sarrazin filz de abimenge le roy de
moritaigne et vng autre messaige de nitache le
prince de cecille qui theotiste auoit nom quil en
uoyast lettres a lempereur de constantinoble.
Ses messagiers ouyt et leur donna conge et re
tourna a tant chascun en sa contree. Puis eut
cōseil le roy quil yroit yuerner en soissōge pour
mener du tout a fin celle guerre qui tant auoit
dure. A ses deux filz pepin et loys māda quilz
venissent a luy. Et ceulx firent son cōmāde-
ment. Tantost cōe ilz furent venus dostoyer
pepin qui auoit este en lombardie et loys en es
paigne le rin passa et entra en soissōge. Ses he
berges fist tēdre sur le fleuue disaire. Ce lieu

ou son ost fut loge fist appeller heristale qui encores est ainsi appelle des gës du pays. Son ost departit et lenuoya pour yverner par toute sa terre. Quant il eut donne conge aux messagiers des huns qui a luy estoient venus / les messagiers de aldephons le roy de galilee receut aussi moult honnorablement qui grans presens luy apporterent.

¶ Incidence.

Ses deux filz rēuoya/pepin en ytalie/et loys en acquitaine / et commanda a dieu le deuant dit sarrazin qui estoit a luy venu en messaige et luy dist quil allast auec son filz loys Et ql le menast parmy espaigne Et celluy fist ce que le roy luy commanda et le mena par tout la ou il voulut. Et le roy demoura en soissonge tout lyuer et y celebra la solemnite de noel et de pasques. En celle saison le prin tēps approcha si nestoit pas encores point que len peust ostoyer par deffault de pastures. Les sesnes qui habitoient sur le fleuue dalbe sesmeurent et prindrent les messagiers et les gens que le roy auoit la enuoyez pour le pays garder et iusticier Lune partie en occirent lautre partie gardoiēt pour auoir rācon. Si prindrēt aussi godecaux vng messagier du roy en son retour quil auoit enuoye a griffon le roy de dannemarche et loccirent. Moult fut le roy esmeu de ces nouuelles. Ses ostz assembla sur le fleuue de sarre. Ses heberges fist tēdre en vng lieu qui a nom machindam. En soissōge entra sur celle diuerse gent pour venger la hōte et la mort de sa gēt Toute celle cōtree qui est entre albe et visaire mist a destruction par feu et par occision Mais les sesnes qui habitoiēt oultre le fleuue dalbe qui ses gens et ses messagiers auoient occis monterēt en orgueil pource quilz nauoiēt pas encores portee la peine de si grans faictz. Si prindrent leurs armes et entrerēt en la cōtree des abrodociens qui estoient de la compaignie et de laliance des francois et tousiours sestoiēt loyaulment portez vers eulx des lheure quilz eurent receu leur amour. Mais toscon le duc de sa gent leur vint au deuāt a tout son ost quāt il sceut leur mouuemēt en vng lieu qui a nom leucharia. A eulx se cōbatit et fist moult grāt occision de leurs gens. A quatre mille furent estimez ceulx qui cheurēt aux premiers enuahissemens. Ebirēne vng messagier du roy fut en celle bataille en la partie des abrodociēs et se combatit en la dextre partie de lestour. Des confitz furent les sesnes et chassez honteusement/si perdirent moult de leur gent et retournerent a grant dommage et a grant occision de leurs gens en leurs contrees. Et quant le roy qui estoit dautre part eut leur voye destraincte et eut son cueur esclarcy de ses messages et de ses gens quilz auoient occis il sen retourna en france. A ays la chappelle receut et ouyt les messagiers de helene lemperiere de constantinoble. Si estoient ainsi nommez michau/glaglione et theophile.

Lempire gouuerna celle helene q̄ son filz auoit prins et aueugle par ses gens par son orgueil et par ses mauuaises oeuures. Ses messagiers estoiēt au roy venus pour phisime le frere de theraise le patriarche de constantinoble qui auoit este prins en bataille. Voulentiers fist le roy leur requeste. Si sen retournerent a tāt. Apres ceulx reuindrēt autres messagiers de par aldephon le roy despaigne. Frere et abaselique estoient nōmez. Dons et presēs apporterent de par leur seigneur. Ce estassauoir sept mores et sept muletz. Si auoiēt iceulx muletz riches lauzains dor et les auoient conquis sur vne gent qui sont appellez manubien et par ce furent ilz enuoyez pour signe de victoire. Les messagiers et les presens receut moult honnorablement. De beaulx dons les honnora et les renuoya quant ilz sen voulurent aller. En ce temps entrerēt les muranemes en vnes isles de mer qui sont appellees les isles volacanes moult de dōmages y firent auāt quilz sen partissēt. Celle saison iusques a pasques demoura le roy a ays la chappelle. En ce tēps aduint vng moult lait cas a rōme au pape lyon/car si cōme il alloit vng iour a leglise de sainct iehan de lateran et dillec a leglise de sainct laurēs de la graelle pour sermōner au peuple et pour faire le seruice de nostre seigneur soubdainement se embatit sur luy vng aguet que les rōmains luy auoiēt fait delez celle eglise mesmes. Du cheual labatirēt/les yeulx luy creuerēt et luy couperent la langue sicomme il sembloit a aucuns. Tout nud le despouillerent et le laisserent ainsi cōme demy mort. Porte fut au monstier de sainct erasme le martir par le commandement de ceulx mesmes qui ce luy auoiēt fait

Ung sien chevalier qui estoit son chambellan le receut/autunge avoit nom. Le duc de baulx de politaine qui a comme estoit venu hastivement quant il sceut nouvelles de ce fait en son hostel qui en la cite estoit le fist porter. Moult fut le roy courrouce quant il sceut ces nouvelles de la honte q̃ len avoit faicte au souverain de saincte eglise et au vicaire de sainct pierre/ si commanda quil fust mene a grant honneur. Cy endroit dient aucunes croniques que nostre seigneur luy rendit ses yeulx et la langue par miracle. Le roy qui estoit ia meu pour ostoyer en soissonge pource ne laissa il pas son erre quil avoit commence. General parlement assembla de ses barons et du peuple sur le rin en ung lieu qui a nom lippie/ en ses herberges se tint et attendit le pape lyon quil avoit mãde Entre ces choses envoya charles son filz a une partie de son ost en ung lieu qui a nom album pour traicter daucunes besongnes aux bines et aux abrodocrene/et pour recevoir aucuns des lesnes de nordelunde. Tandis cõme il attendoit son retour vint le pape lyon/a grãt honneur le receut et le retint avec luy ne scay quãs iours. La besongne pourquoy il estoit venu luy compta. Heres ung autre qui maint grant bataille avoit former et maintes victoires eues avoit este entreprins et occis par les citoyens de liburnie qui est appellee tarte. Puis que le roy fut entre en soissonge il chercha le pays et condãpna les rebelles. Des besongnes ordonna a sa voulente selon le temps et la necessite. Apres retourna en france. A ays la chappelle alla pour yverner. La celebra la solennite de la nativite et de la resurrection. La vint a luy le conte guy prevost et garde des marches de bretaigne qui en celle annee mesmes avoit cherche toutes les contrees des bretons luy et aucuns autres contes qui avec lui furent en celle besongne et luy porta les armes et les nõs par escript des ducz et des contes de celle cõtree et des princes qui a luy sestoient rendus. Si luy sembloit bien que toute la terre fust acquise/et si estoit elle se la dessoyaulte des grãs gens ne fust tournee. La mesmes luy furent apportees les nouvelles des mors qui avoient este es isles de balthaire ou ilz estoiẽt entrez pour tout mettre a destruction. Ung sarrazin qui avoit nom azans luy envoya en ce point les clefz de la cite dosle/et maintz autres presens a luy promist quil la luy livreroit quant il verroit son point et son lieu. Le patriarche de iherusalem luy envoya par ung moyne sa benediction a autres reliques du sainct lieu. Conge luy dõna quant il sen voulut retourner/ et envoya avec luy zacarie lung des prestres du palais et luy chargea dons et offrãdes pour porter au sainct sepulchre. Tant demoura le roy a ays la chappelle que il y celebra la nativite de nostre seigneur. Au renouvellemẽt de la saison le roy se departit de ays ainsi comme a my ost. Tout le rivage de la mer de flandres chevaucha droit vers la terre de neutrie qui est appellee normãdie. En la mer mist garnison de nefz et de galees contre les assaulx des normans qui souvent luy faisoient dõmage. La resurrection celebra a sainct richier en poitou. De la se partit et sen alla selon le rivage de la mer iusques a rouen. Saine passa a sen alla droit a tours pour faire ses offrandes et ses oraisons a leglise de sainct martin de tours. Aucũs iours y demoura pour une maladie quil print. La royne mourut la mesmes. De la se mist le roy au retour/ par la cite dorleans retourna a paris a puis retourna a ays la chappelle. En la cite de mayence assembla parlement. Apres ces choses assẽbla ses ostz et vint en lombardie en la cite de ravene vint. La demoura trois iours tant seullement. A son filz pepin livra son ost et luy commanda q̃l sen allast en la cite de boniuẽt. Avec luy vint ravene et vindrent en la cite dantonne de la se departit le roy et sen alla a rõme. Le pape lyon luy alla a lencontre iusques a une ville qui a nom nomentum. A grant ioye et a grant honneur le receut le roy. Et quãt ilz eurent tous ensemble parle le pape se departit avãt que le roy et sen alla a rõme. Lendemain entra le roy en la cite et le pape fut au devãt sur les degrez de leglise a grant compaignie de cardinaulx et du clerge et le receut sicomme il descendoit de son cheval en rendãt louenges a nostre seigneur Ainsi le menerent iusques dedans leglise. Et advint en la. viii^e. kalende de decẽbre et. viii. iours apres ce quil fut la venu quil fist assembler les Cardinaulx et le pape et les autres prelatz et leur compta en audience la raison pourquoy il estoit la venu. En autres iours apres commenca a compter la besongne qui estoit cause de sa voye. Mais trop luy fut grief a commencer celle besongne Car ces-

toit pour enquerre des crismes qui estoient mis sur le pape. Et quant nul ne fut qui auãt se tirast pour ses crismes prouver le pape print en ses mains le texte des euangilles et deuãt tout le peuple le nom de la saincte trinite appella et se purgea le pape des crismes dont il estoit accuse. Et ce iour vint a romme le prestre zacharie que le roy auoit enuoie en iherusalem et auec luy amena deux moines messagiers du patriarche qui de par luy apporterẽt les cloux du sainct sepulcre et du mont de caluaire et vne enseigne de soye. Le roy receut les messagiers et les presens moult honnorablemẽt. Et quant ilz eurent demoure en sa court tant comme il luy pleut il les renuoia ⁊ leur donna de ses richesses.

¶ Cy commence le secõd liure du fort roy charlemaigne

¶ Comment le Roy condampna par exil ceulx q̃ auoient depose le pape lyon Et puis des tremblemens de terre qui furent parmy le monde



Le iour de la natiuite entra charlemaigne lempereur en leglise de sainct pierre de romme droit en ce point que len deuoit celebrer la grant messe/⁊ le pape luy assist la courõne sur la teste ainsi comme il fut encline en oraison deuant lautel. Lors cõmenca le peuple a crier en telle maniere. Au grant charlemaigne auguste couronne de dieu paisible empereur des rommais soit vie et victoire. Apres ces louenges du peuple le pape laorna et vestit de garnemens imperiaulx selon la coustume des anciens princes. Le nom de roy mist ius ⁊ fut appelle dillec en auant empereur de romme.

Apres peu de iours cõmanda que ceulx qui le pape lyon auoient depose fussent deuant luy amenez. Question fut disputee sur le fait et puis furent iugez et condamnez selon les loix de romme des chiefz perdre. Mais le pape pria tant lempereur pour eulx que la vie ⁊ les membres leur furẽt respitez/mais toutesfois furent ilz condãnez par exil pour la grãt felonnie de leur meffait. De ce cas furent personniers pasquaue le donneur/et coulpable compable le sacquelier et maintz autres nobles de la cite qui lors furent personniers de la sentẽce ainsi comme ilz auoient este du fait Celluì yuer demoura lẽpereur en la cite pour ordonner des besongnes qui appartenoient a la ville et de celles qui appartenoient au pape et a toute la terre dytalie/car il ne fist oncq̃s gueres autre chose toute la saison. Apres pepin son filz enuoia a tout grant partie de son ost en la duchie de bonuent. Apres la resurrection en la huitiesme kalende de may se partit lempereur de rõme ⁊ sen alla a la cite de vauxcypolite. Tandis comme il demouroit la furent merueilleusement grans croslemens de terre En ce moys mesmes en la seconde heure de la nuyt fut ceste tempeste par toute ytalie si grant que les citez et les montaignes mesmes fondirent en aucuns lieux. De ce croslement trembla le monstier de sainct pierre en la cite de romme si treffort que grãt partie des trefz de la couuerture cheurẽt ius. En ce mesmes temps croulerent aucuns lieux en alemaigne entour le rin/et en aucuns lieux en france. Et si fut grant pestilence en celle annee pour le temps mol et destrãpe. Des vaux dytalie se partit lempereur ⁊ sen alla a rauenne. La luy dist on que les messagiers de aron le roy de perse estoient arriuez au port de pise. Encontre enuoya iusques entre verziaux et yuore. Et si estoient ces messagiers a diuers seigneurs. Celuy qui estoit venu de par aron le roy de perse estoit droit persien ne dorẽt. Et lautre estoit sarrasin ne dafficque. Si estoit

enuoye de par ladmirault abraham. Quāt ilz furent arriuez deuant lempereur le messaige dist que ysaac le iuif quil auoit enuoye a aron le roy de perse quatre iours auoit ia passez a-uec deux autres messagiers lenfroy et semgi-mont estoient retournez et apportoient grans dons et presens. Mais lenfroy et semgimont estoient ia mors en la voye. Lors enuoya lem-pereur herchābaut son notaire en ligurie pour appareiller la nauire en quoy les oliphans et les autres presens furent amenez. Moult ap porta le roy daffrique beaulx presens. Entre autres choses porta a lempereur le corps de sainct cyprien le martir euesque de cartage et de sainct esperāt le premier martir dilalitame et le chief de sainct pāthaleon. La feste de saīct iehan baptiste celebra en la cite de diuoire. A-pres passa les mons et retourna en france. En celle annee fut prinse barenionne vne cite de es paigne qui par deux ans auoit este assiegee Si fut prins besaton le cheuetain de la cite et plu-sieurs autres sarrasins. Si fut prinse vne au-tre cite de lōbardie qui a nom theacre. Destrui cte fut et arse et maintz autres chasteaulx qui a celle cite tenoient Desquelz lung fut prins par force et lautre rendu. Si fut prins rosselin le maistre de celle cite. Celluy rosselin et lau-tre besaton furent amenez deuāt lempereur et condāpnez par exil. Du moys doctobre en cel-le annee mesme arriua au port de venise le iuif ysaac que lēpereur auoit enuoye au roy de per-se. A lēpereur presenta vng oliphāt et maintz autres riches presens. Et pource q̄l ne pouoit passer les mons tant pour lyuer que pour les grās neiges le fist lempereur seiourner toute la saison en la cite de verslaux. Et dillec sen al la a ays la chappelle et y celebra la natiuite de nostre seigneur. En celluy temps enuoya hele ne lemperiere de constātinoble a lēpereur vng messaige qui auoit nom lyon pour confermer paix et amour entre les francoys et les grecz. Et quāt il se departit de la court lempereur en uoya auec luy en message a lemperiere iosse et leuesque damiens pour autelle chose mesmes comme celluy estoit venu et enuoya auec eulx le conte heligant. La solemnite de pasques ce-lebra lempereur a ays la chappelle ou moys de iuillet. Apres vint a lempereur ysaac le iuif et amena loliphant quil auoit garde tout lyuer en lombardie auec luy. En ce point furēt prin-ses deux citez de lombardie / othebōne et lente-re qui contre lempereur sestoient tenues. Len-tere fut prinse par grant assault / car elle estoit assiegee de grant plante de gens. Entour la fo rest dardane demoura le roy tout celluy este / et se deduysoit en chasses de bestes sauuages. Ses gens enuoya contre les sesnes. Toute la terre qui est oultre le fleuue dalbe gasterent et myrent a destruction. En ce temps print gri-moart le duc de bonniuēt aguigise le duc dypo lite en la cite de notiers / mais il le tint toutes-fois honnorablemēt en prison. En celluy yuer furent grans croulemens et mouuemēs de ter re entour le pays days la chappelle et pestilen ce de grāt mortalite. Apres ces choses celebra celle annee lempereur la feste de la natiuite. Anguigise que grimouart auoit prins lui fut rendu. En ce temps retournerent les messa-giers de lempereur quil auoit enuoyez en con-stantinoble. Si vindrent auec eulx les messa-giers de nithefoye lempereur qui lors gouuer noit lempire / car les grecz auoient depose hele ne lemperiere. Quant les messagiers de lem-pereur furent venus qui estoient nommez mi-chau / pierre et calixte. En ce point quilz vin-drent a lempereur il estoit en allemaigne sur le fleuue de salalz en vng lieu qui a nom talz. La forme de la paix pourquoy ilz estoient la ve nus prindrent en escript. Quant ilz eurent de moure a court tant comme il leur pleut ilz re-tournerent en constātinoble et porterent a leur seigneur lespitre charlemaigne lempereur. A pres ces choses sen alla lempereur en bauiere La ordonna des besongnes de pauonie et puis retourna a ays la chappelle ou moys de decem bre. La demoura tant de la saison quil y cele-bra la natiuite de nostre seigneur.

¶ Comment les brebancons et les flamens sont extrais de la mauuai se gent de soissonge.



Quant la nouuelle saison fut renou uellee et il fut temps conuenable pour ostoyer lempereur rassēbla son ost pour ostoyer en soissonge. En la terre entra a grant force. Les sesnes qui habitoient dela le fleuue dalbe fist venir habi-ter par deca en frāce et fēmes et enfans. Leur

pais donna a vne autre maniere de gens qui sont appellez abrodociens. De celle gent sont nez et extrais les brebancons et les flamens et ont encores celle mesme lāgue. En ce point vint godefroy le roy de dānemarche a grāt ost et a grant noise et a grāt nauire en vng lieu q̄ a nom ihecrop/car il auoit deuāt promis a lēpereur q̄l viendroit a luy a parlement. Mais il mētit de cōuenances/car il ny vint pas par le cōseil de sa gent. Lempereur lattendit sur le fleuue dalbe en vng lieu q̄ a nom hodinist. Et quant il vit q̄l ne venoit pas il luy manda par messaigiers q̄l luy rendist ses fuitifz. Quāt se vint emmy septembre lempereur repaira vers la cite de coulongne. Ses ostz departit/et puis sen alla chasser et deduire en la forest dardanne/et puis retourna a ays la chappelle. Entre ces choses luy vindrēt nouuelles q̄ le pape luy mandoit quil vouloit celebrer la natiuite auec luy en quelque lieu q̄ il fust. De ces nouuelles fut lempereur moult lye ⁊ enuoya charles son filz contre luy iusques a sainct morice de gāne et luy cōmanda quil le receust honnorablemēt Luy mesmes alla alencontre iusques a reims En la ville de carisy lamena. La celebrerent la solempnite de la natiuite. Dillec se partirent et sen allerent a ays la chappelle. Vng peu de la saison demoura illec auec luy a court. Moult lhonnora lempereur de dons et de ioyaulx. Et quant il eut ce fait et sen voulut retourner lempereur le fist conduire par bauiere iusq̄s a rauenne pource quil luy plaisoit par le pais a retourner. La raison pourquoy le pape vint a lēpereur ce fut pource q̄ len disoit cōmunemēt ⁊ en estoient ia venues nouuelles a lempereur q̄ le sainct sang de iesuchrist auoit este trouue en la cite de manthue. Et pource luy auoit lēpereur mande q̄l enquist la verite de ceste chose. Et lempereur lauoit fait venir ainsi cōe pour enq̄rir la verite de ces nouuelles. Mais lhistoire sen taist a tant de ceste besongne. Peu de tēps passa apres ce que cappanes le prince des huns vint a lēpereur pour son besoing et pour la necessite de son peuple ⁊ luy requist quil luy donnast terre et region a luy et a sa gent entre carmaniche et salbaire. Car ilz ne pouoient mais demourer en leur terre pour les assaulx et pour la guerre des esclauons. Lempereur le receut mōlt hōnorablemēt pource mesmemēt q̄l luy sēbla bon chrestien. Sa requeste luy donna/puis sen retourna/mais il ne fut pas puis moult longuemēt q̄l fut repaire a sa gēt q̄l ne mourust. Agāne q̄ apres luy fut seigneur des huns requist a lempereur par vng de ses princes q̄l luy souffrist auoir autel hōneur ⁊ autelle seigñrie sur les huns cōme cappāne celluy de deuant luy souloit auoir. Et lempereur luy otroya voulentiers ce q̄l luy requist. Et voulut q̄l eust la cure et la seigneurie de tout son royaulme selon les anciēnes coustumes du pais En celle annee mesme assembla lēpereur son ost. A charles son filz le liura pour conduire sur les esclauōs q̄ sont appellez huns. Toute la terre gasta et occit leur prince q̄ auoit nō bethone/puis retourna a son pere en la forest de nonsaigne en vng lieu q̄ est appelle chaux/car lempereur sestoit departy days la chappelle. Le moys daoust si estoit ia passe et vint par la cite de mes et de theodone. Et quant lost q̄ charles son filz auoit mene en esclauonnie fut departy il repaira pour yuerner a theodone. A luy vindrent la ses deux filz pepin et loys et celebrerent la solēpnite de la natiuite. Apres la feste vindrēt a luy deux ducz de venise/gillerich et benoist et vng autre duc de iadiere q̄ auoit nō pōs/⁊ dōne euesq̄ de celle cite messaigēs de celles mesmes gēs q̄ sōt nōmez dalmaciēs. Dōs ⁊ p̄sens luy apporterēt. Lors ordōna lēpereur a sa voulēte du peuple de venise et de dalmacie Apres q̄ ces messaigiers se furēt partis il assembla general parlemēt de ses barons pour ordōner paix et concorde entre ses filz et pour ordonner partie de terre a chascun si q̄ chascun fust assigne de sa partie sil aduenoit par aduenture q̄lz le suruesquissent. De ce fut fait testament et constitution de garder paix ⁊ concorde entre ses filz. Et ce fut cōferme par le sermēt de tous les barōs. Apres fist lēpereur chartre escripte q̄ fut enuoyee au pape lyon affin q̄l la confermast p̄ sa bulle et par la subscription de sa propre main. Le pape q̄ voulentiers le fist la conferma ainsi cōme lempereur mesmes la deuisa. Incontinent apres ce parlement se partit lempereur de theodore ⁊ laissa ses deux filz chascun en son royaulme. Loys en acquitaine et pepin en celluy de lombardie. Le rin et la mezelle passerent a nage et sen alla a la cite de coulongne. La fist la quarantaine et celebra la resurrection. Apres vng petit de temps sen alla a ays la chappelle. Ses ostz assembla et les

liura a charles son filz pour ostoier en esclauonie sur vne gent qui sont appellez arrabiens et habitent dune part sur le fleuue dalbe. A eulx eut grant bataille La fut occis misdihot le duc des esclauons. Deux chasteaulx fermerent les francois en celle voye sur le riuaige dung fleuue q a nom sachasle lung/et lautre sur le fleuue dalbe. Et quant charles eut ainsi les esclauons domptez et humiliez il retourna a son pere a tout son ost q lors estoit sur le riuaige dalbe en vng lieu q a nom silly En celle annee mesmes fist lempereur assembler grans ostz en bauiere et en alemaigne et en bourgongne et les enuoya en vne ville qui est appellee behehin. Grat partie de celle terre gasta par feu et par occision puis sen retourna sans grief et sans domaige. En celle annee enuoya lempereur le roy de lombardie contre les mores de morienne en lisle de corse qui souuent destruisoient celle contree ainsi come par acoustumace. Mais ilz ne lattendirent pas et sen retournerent quat ilz sceurent que celle nauire venoit. Hadimare qui estoit ieune enfant et conte de la cite y fut occis pource quil se cobatit contre eulx trop follement et sans coduicte et aduis. Et sen retournerent les nauarrois & les papelunois a la loy des sarrasins/mais depuis sen repentirent et retournerent en la foy de saincte eglise. Nithefore lempereur de constantinoble enuoya de rechief grant nauire par niteche vng de ses princes pour recouurer sil pouoit lisle de dalmacie Les messaigiers qui auoient este enuoyez pres auoit de quatre ans de grece retournerent lors en la nauire des grecz.

¶ De plusieurs & diuerses eclipses du soleil et de la lune de diuers temps. Et des messaigiers & des presens du roy de perse. Et comment lempereur enuoya bbilcart vng des princes de son palais pour deffendre lisle de thoire contre les mores/et comment ilz furent desconfis. Et puis comment niteche vng prince de lempereur de constantinoble amena nauire pour gaster ytalie. Et puis du roy pepin coment ilz donneret treues lung a lautre. Et coment lempereur enuoya charles son filz contre godefroy de dannemarche/et puis comment ce godefroy commeca a clorre vng pays de lune mer iusques a lautre de murs.

En la quarte kalende de septembre de lannee passee fut esclipse de lune lors estoit le soleil en la sixiesme partie du signe de la vierge et la lune en la quinziesme partie des poissons. En celle annee droit en la deuxiesme kalende de feurier la lune .xvii^e. & lestoille du iour fut veue trespassant ainsi coe parmy Lyde de feurier fut eclipse de soleil en plain midy. Si estoit lune et lautre en la vingt et septiesme partie du signe qui est appelle aquaire De rechief fut esclipse de lune en la quatriesme kalende de mars et apparut en lair compaignie merueilleuse. Si estoit le soleil en la vnziesme partie de la vierge q lestoille de mercure fut veue emmy le corps du soleil ainsi come vne petite tache noire/en la sixiesme kalende dauril qui vng peu deuant auoit este moyenne au cercle de celle mesme estoille. Si fut veue en telle maniere par sept iours/mais len ne peut scauoir quat elle y entra ne quat elle en yssit pour lempeschement des nuees. De rechief fut eclipse de lune au moys daoust en le vnziesme kalende de septembre en la tierce heure de nuyt. Si estoit le soleil en la quinte partie des poissons En celle annee fut la lune en obscurite trois fois et le soleil vne fois depuis septembre en lan deuant iusques au septembre q vint apres Robert que lempereur auoit enuoye en messaige en orient mourut en son retour. En ce point vint a lempereur abdelle le messaigier du roy de pse en la copaigne de deux moynes george et felix/ainsi estoient ilz nomez Et estoiet messagiers du patriarche de iherusalem. Celluy abdelle q messaige estoit du roy de perse apporta dos & presens de par son seignr/cestassauoir tentes et pauillons et vng tref de merueilleuse grandeur et de grant beaulte. Car il estoit de fine soye et le tref et les cordes enlumineez de diuerses couleurs/et si luy apporta draps de soye riches et precieux et vaisseaulx plains de basme et delectuaires confites et de precieuses espices et plaines de odeurs aromatiques Entre les autres presens luy enuoya vnes aurologes de laiton aornees de merueilleuse maistrise. En ces aurologes estoient ordonnees les cours des douze heures du iour et autant de clochettes darain qui en la fin de lheure chantoient. Vng tymbre y auoit quil faisoit chanter et resonner merueilleusemente et me

lodieusemēt. Moult dautres grās subtilitez auoit en ces aurologes/car en la fin des douze heures sailloient hors douze cheualiers par fenestres quilz ouuroient en leur yssue ⁊ puis les recloyoient par engin quant ilz entroient dedās. Entre les autres presens luy apporterent douze cheualiers de cuyure grans ⁊ merueilleusement ouurez Et furent tous ces dōs presentez a lempereur a ays la chappelle en son palais. Celluy messagier ⁊ les deux moines q̄ estoient venus de par thomas le patriarche de iherusalem fist lempereur demourer auec luy vne partie de temps Au departir les honnora moult de riches dons. Puis commāda que ilz fussent conduis en ytalie pour attendre temps conuenable pour passer. En ce tēps mesmes enuoya lempereur boicard vng sien prince de son palais pour deffendre lisle de torse pour les mores de morienne qui souuent la gastoient ainsi comme par acoustumāce selon leurs coustumes. Ilz estoient yssus hors despaigne et estoient premierement entrez en sardine. Aux gens du pays sestoient combatus/ mais ilz furēt desconfis et perdirent bien mille hommes De la se mirent a voilles tendues en lisle de torse/mais au port ou ilz arriuerēt trouuerēt le conte bouchart ⁊ sa mesgnie tous appareillez de combatre. Ensemble se combatirent/mais les mores furēt desconfis ⁊ chassez et perdirent moult de leur gens ⁊ y retint le conte bouchart treize de leurs nefz. En celle annee trouuerent fortune contre eulx en to9 les lieux ouilz arriuerent. Si disoient entre eulx mesmes que cestoit pour ce quilz auoient en lannee deuant dicte soixante moines prins en leglise de pascaire et vendus en espaigne desquelz aucuns retournerent puis en leurs pays par la franchise de lempereur du pays En ce point fist paix a pepin le roy de lombardie ce prince niteche qui a toute la nauire de lempereur de constantinoble demouroit adoncques a venise. Treues donnerent lung a lautre qui deuoient durer iusques au moys daoust ensuiuant. Atant retourna a constantinoble. Charlemaigne lempereur celebra la natiuite de nostre seigneur a ays la chapelle. En celle annee fut lyuer mol ⁊ plain de pestilence. Au nouuel temps retourna lempereur en la cite de noyon. La fist la ieusne de la quarantaine et y celebra la resurrection/ ⁊ puis retourna a ays la chappelle. La luy fut nonce que godeffroy le roy de dannemarche estoit entre es contrees des abrodociēs qui estoient en son aliance ainsi comme en sa garde. Pour ceste besongne enuoya charles son filz au fleuue dalbe a tout grant compaignie de francoys et de sesnes et luy commanda que il contrestast a ce roy forcenne sil vouloit entrer en soissonge. Mais la chose aduint autremēt car il se tint grant piece sur le fleuue dalbe et print aucuns des chasteaulx desclauonnie et au derrenier sen retourna en dannemarche a grant perte et a grant dommage de ses gens. Et combien quil eust dragon le duc des abrodociens chasse/ et eust pendu vng autre duc qui godereille auoit nom ⁊ auoit fait deux parties de la terre tributaires si perdit il vng sien nepueu filz de son frere et plusieurs autres nobles hommes de sa terre qui furent occis a lassault dung chasteau. Et charles le filz de lempereur qui contre luy auoit este enuoye fist tandis vng pont sur le fleuue dalbe. Son ost conduit oultre au pl9 tost quil peut sur deux manieres de gēs qui sont appellez linone ⁊ medilgue et pour ce que ces deux peuples sestoient soubmis et alliez aux dannoys leurs regions destruit ⁊ gasta Le fleuue dalbe passa ⁊ se trayt en soissonge. En celluy ost que godeffroy auoit amene sur les abrodociens se mirent les esclauōs de leur voulente pour lanciēne hayne q̄lz auoient aux abrodociēs ⁊ sen retournerent en leurs marches a tout quanq̄ ilz peurēt porter Mais auant q̄ le roy godefroy sen retournast de celluy ost il destruit vng chasteau q̄ a nomes timpores ⁊ seoit sur le riuage de la grant mer En langue dannoyse estoit appelle reut Grāt proffit faisoit ce chasteau a celle region pour le passage des marchans du pays. Auec luy les amena par mer et arriua en vng port qui a nom austroy. En tant de temps comme il demoura la il establit a clorre de murs celle partie de son royaulme par deuers soissonge selon les bournes et les deuises de son royaulme. En telle maniere que celle closture deuoit commēcer a vng regard de mer deuers orient qui est appelle ostalfar iusq̄s a la mer par deuers occident et si deuoit celle closture enclorre tout le riuage dung fleuue qui a nom egidoire es parties par deuers aq̄lon. En toute celle closture ne deuoit auoir q̄ vne toute seulle porte p

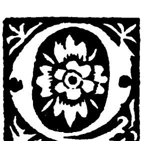
quoy les gens a pie et a cheual et les charret-tes yssissét et entrassent. Celle besongne com manda a ses ducz et a ses contes et a ses prin-ces et puis sen retourna en son pays

Comment cardulphe le roy des nu-biens fut chasse de son royaulme et resta bly arriere par les messaigers de lem-pereur. Et cõment lẽpereur des grecz renuoya de rechief sa nauire contre le roy pepin pour destruire lombardie. Et cõment le roy loys ostoya en espaigne. Et cõment godefroy le roy de dãnemar-che se excusa vers lempereur/et du con cile que lempereur assembla. Et puis comment il fonda vne cite pour deffen-dre sa terre des estranges nations.

Entre ces choses aduint que cardul-phe le roy des nubiens fut chasse de lisle de bretaigne. A lẽpereur vint comme exille de son royaul-me. La raison pourquoy il estoit a luy venu lui compta/et lempereur le fist conduyre a rõme et de la retourna arriere en son pays au con-duit des messagiers de lempereur et de ceulx du pape/et fut aĩsi restabli p eulx en son royaul me. Le messagier du pape lyon auoit nõ cardu pe/diacre estoit et ne de soissonge Et les mes sagiers de lempereur estoient deux abbez de sainct omer. En ce point fist lempereur fer-mer deux chasteaulx par ses ministres sur le fleuue dalbe. Bonnes gardes y mist contre lassault des esclauons. Apres la chappelle re-tourna contre lyuer. La celebra la solemnite de la natiuite et de la resurrection. Lempereur de constantinoble et les grecz qui tousiours eurent enuie contre les latins pour le nom et pour la dignite de lempereur enuoia sa naui-re de rechief pour destruire la terre dytalie. Premierement arriua en dalmacie et puis en venise. Tandis comme il yuernoit la vne par tie sen alla en vne ysle qui a nom commeacle. Contre la gent de la garnison de celle ysle se combatirent mais vaincus furent les grecz et rechassez en venise. Le maistre et le cheuetain de celle nauire q̃ põs auoit nom mettoit grãt trauail et grant entente enuers le roy pepin comment paix et alliance fust confermee en-tre les grecz et les francoys ainsi comme se ce luy eust este enioinct/mais il sen partit auant que la besongne fust assignee pource quil ap-perceut que deux des ducz de venise/vulhare-ne et benaist luy destourboient son propos et luy appareilloient aguetz par quoy ilz le peussent prendre. Ce pendant que ces choses aduindrẽt en ces parties loys vng des filz de lempereur qui estoit roy dacquitaine assembla ses ostz et entra en espaigne. Vne cite assiega qui a nom tourtouse sur vng fleuue qui a nom ybre. Vne piece de temps tint le siege deuant celle cite et quant il vit quil ne la pouoit prendre sans trop grant siege il retourna en acquitaine. Apres Cardulphe le Roy des nubiens fut restably en son siege par les ministres du pape et de lẽ-pereur si cõme lhistoire a dit deuant. Lung de ses messaigiers q̃ auoit nõ cardule fut prins de gallees ainsi cõme il sen retournoit/mais tous les autres eschapperent sans grief. Me ne fut en bretaigne et achapte par vng des hõ-mes du roy qui lemple auoit nom et le roy le de liura et le renuoya a rõme. Populaine vne ci-te de touscane qui siet sur mer fut robee et prin se en ce temps par vne maniere de gens grecz qui sont appellez oubite. En ce temps yssirent despaigne vne maniere de gens qui sont appel lez mores. En lisle de torse entrerent et destrui rent vne cite le iour de pasques mesme/nul hõ me ne laisserent fors leuesque de la ville et au-cuns vieillars malades. Entre ces choses go-defroy le roy de dannemarche manda a lempe-reur par marchãs que il auoit ouy dire quil es toit esmeu et courrouce contre luy pource quil auoit ostoie en lannee deuant sur les abrodo-ciens et quil sestoit venge des dommaiges q̃lz luy auoient fais. Et puis manda que voulen-tiers se purgeroit enuers luy de ceste chose et puis mõstreroit quilz auoiẽt brisees premiere ment les aliances que ilz auoient a luy auant quil ostoiast sur eulx. Et puis requeroit q̃ par lement fust prins deulx et de leurs princes oul tre le fleuue dalbe en la marche des deux roy-aulmes si que les deux causes fussent la reci-tees et proposees deuant tous et q̃ auroit tort quil lamendast au iugement des barons. Lem pereur ne refusa pas le parlement ains si ac-corda voulentiers Oultre le fleuue dalbe las-semblerẽt les deux princes au iour q̃ fut prins et les barons de chascune partie en vng lieu q̃

est appelle Baudafloc. Moult de cas proposerent les dannois contre les abrodociens et les abrodociens contre les dannois en la presence de lempereur et des barōs de france. Mais ilz sen partirent des deux pars sans plus faire si que celle besongne demoura sans prendre fin. Et sans faille la verite si estoit que bracque le duc des abrodociens auoit assemble ostz et auoit appellez les sesnes en son ayde contre les vulzes. Leurs terres et leurs villes auoit gastees par feu et par occision depuis quil auoit fermees aliances au roy godefroy et quil auoit baille son filz en ostaige a lempereur. Et quāt il fut retourne en sa terre il assembla de rechief plus grant ayde q̄ il nauoit fait deuāt et leur destruict la plus grāt cite ꝛ la plus noble de la contree de sinedenge. Si fut si enorgueilly par les bonnes aduentures q̄l contraignoit a venir en sa compaignie tous ceulx q̄ de luy estoient departiz. Apres ces choses lempereur se partit dardanne et retourna a Ays la chappelle. Au moys de nouēbre q̄ apres vint assembla vng conseil de euesques. La fut question faicte et menee de la procedeure du sainct esperit Si la proposa premieremēt vng moyne de iherusalem. Elle fut disputee et ne fut pas determinee/mais fut enuoyee a romme au pape lyon affin quil la fist determiner. Portee fut par vng euesque q̄ auoit nom bernard ꝛ par adam abbe de sainct pierre de corbie. En ce conseil mesmes fut vne autre question menee de lestat de leglise et de la conuersation des ministres de saincte eglise qui ces offres faisoient a nostre seigneur. Mais rien nen fut determine/car la question estoit trop griefue si comme il leur sembloit. En si tresgrant amour et en si tresgrant reuerence auoit lempereur saincte eglise q̄ tousiours la maintint et gouuerna en toutes manieres/et aorna les eglises dor ꝛ dargent/de pierres precieuses et de soye. Les officiers des eglises vouloit quilz fussent administrez en tel habit cōme ilz deuoient estre ne de leglise de poictiers ne vouloit il pas quilz administrassent en habit commun A ays la chappelle fonda vne eglise en lhonneur de nostre dame moult grande et moult belle. La barbie et colombes fist apporter de romme ꝛ de rauenne Moult luy pesoit que les chantz des eglises de france se discordoient de leglise de romme. Et pource quil valloit mieulx boire et puiser en la fontaine que au trouble ruissel enuoya il a romme deux clercs pour apprendre la maniere et le chant des rōmains. Ceulx retournerent quant ilz en furent instruitz. Par eulx en fut introduicte premierement la cite de mes ꝛ apres les eglises de france. Tant auoit grās cures des poures chrestiēs de nostre seigneur que il ne soubstenoit pas tant seullemēt ceulx de son royaulme. Mais les poures chrestiēs qui habitoient en affricque/en egipte et en surie/et mesmemēt ceulx de iherusalem. Tous estoient confortez de ses aumosnes/et pour ceste raison mesme laymoiēt les roys degipte et de perse et dautres regions de payennie. Si desiroit leur amour et leur aliance affin que les poures chrestiēs q̄ mēdioiēt en leurs pouoirs en eussent aucuns benefices et aucuns allegemens. Par tout son royaulme et son empire faisoit faire loyale iustice par ses ministres. Si compila et fist vingt et neuf chapitres de loix. Moult de choses furent comptees a lempereur de la ventāce et de lorgueil de godefroy le roy de dannemarche/pource se pensa q̄l edifieroit vne cite oultre le fleuue dalbe et y mettroit garnison de francois cōtre les enuahies et les assaulx des estranges natiōs De ceste besongne faire furēt quis et assēblez ouuriers en france et en alemaigne garniz et appareillez darmeures se mestier en estoit et de telles choses cōme a telle oeuure conuient et appartient et fut commande quilz fussent menez par frise au lieu ou celle cite deuoit estre cōmencee

¶ Commēt le preuost de sarragoce promist aux gens de lempereur quil se rendroit a luy et ses villes et ses chasteaulx Et comment les mores despaigne entrerent au royaulme de sardingue et destruisirent lisle. Et comment le roy pepin de lombardie assiegea venise par mer. Et comment lempereur vint hastiuement contre le roy de dannemarche. Et commēt ledit godefroy fut occis. Et cōment lempereur ouyt nouuelles de la mort de pepin son filz qui estoit roy de lombardie. Et comment le messagier de luchephorem lempereur de constantinoble se print conge.



Uant le lieu couenable fut trouue lempereur comanda au conte egerbert la cure de loeuure et quil passast au fleuue dalbe et pourprint et ordonnast le siege de la cite. Et le commencement fut en la premiere yde de mars. Droit en ce point fut occis crascon le duc des abrodociens en trahison en ung chasteau q auoit nom beuc. Si cuida len que ce fust par les gens de godefroy le roy dannemarche. En ce temps fut occis le viconte q habitoit es marches de france q auoit nom amole en espaigne entre les mos de pirenne et la cite de sarragoce/et le preuost de sarragoce saisit tatost son lieu et mist garnison en ses chasteaulx. Ses messaiges enuoya a lempereur et luy manda ql vouloit estre soubz luy et en sa seigneurie luy et les siennes choses Et pour ceste chose requist il parlement aux gens de lempereur q pour ceste chose auoient este enuoyez et ql feroit ce quil auoit promys en ce parlement. Puis fut le parlement/mais la besongne fut menee a fin par moult de raisons dont lhistoire ne parle pas. En ce temps fut eclipse de lune en la huitiesme kalende de ianuier. Les mores despaigne assemblerét nauires. Au royaulme de sardingue arriuerent premieremet et puis en lisle de torse. Presque toute la prindrent et gasterent pource quilz ny trouuerent ainsi comme nulz deffendeurs. Pepin laisne des filz de lempereur q estoit roy de lombardie assiega la cite de venise par terre et par mer et ce fist il par aucuns des plus gras de la cite mesmes. La cite et toutes les appartenances print et receut en sa seigneurie. Apres conduisit icelle mesme nauire pour degaster les riuaiges de la mer de dalmacie Mais pons qui estoit cheuetain de la nauire dorient que lempereur de Constantinoble auoit la enuoye pour destruire ytalie vint contre luy en ayde aux dalmacies. Pource sen retourna la nauire du roy pepin sans autre chose faire. En ce temps mourut hyrasenne laisnee des filles de lempereur en la huitiesme yde de iuillet En ce point demouroit lepereur a ays la chappelle et proposoit a ostoier hastiuement sur godefroy le roy de dannemarche quant nouuelles luy furent apportees que la nauire des danois de deux cens nefz estoit arriuee en frace et q elle y estoit encores. Si auoit ia degastees toutes les ysles qui sont sur le riuaige de frise. Et estoient les dannois vainqueurs et auoient fais tributaires les frisons de cent liures dargent quilz leur auoient ia paiez. Si sen pouoet ia bien estre retournez en leur pays Et sans faille la verite estoit telle comme les nouuelles disoiet q le roy godefroy auoit amenee ceste nauire en frise. De ceste chose fut lempereur moult esmeu et en si grant voulente de ceste besongne venger quil enuoya tantost ses messaigiers par toutes les prouinces de son empire pour son ost assembler. Luy mesmes vint tantost a tant de ges come il peut auoir et proposoit a passer le rin pour attendre ses ostz sur le riuaige de lippie Tādis come il demouroit la lelephant que aron le roy de perse luy auoit enuoye mourut. A la parfin quant son ost fut assemble il vint au plus hastiuement quil peut droit au fleuue de daterem. Ses herberges fist tendre sur le riuaige de celle eaue la endroit ou elle assemble au fleuue de duisane Illec demoura pour ouyr nouuelles de ses ennemys et pour ouyr les menaces de godefroy le roy de danemarche/car ce roy estoit si enfle dorgueil et si plain de vaine gloire pour les victoires quil auoit eues des frisons quil se vantoit et disoit quil se cobatroit contre lempereur a ung iour nomme en champ de bataille. Ce pendant q lempereur demouroit en ce lieu luy vindrent nouuelles de diuerses parties q luy furent comptees par vray q les frisons auoient gastee la nauire des dannois et que le roy godefroy estoit occis dung lien sergent mesmes Mais la raison ne la maniere ne racompte pas lhistoire. Et si luy fut copte que les huns auoient prins le chasteau de robu qui siet sur le riuaige dalbe En ce chasteau estoit eude des messaiges de lempereur et plusieurs des lesnes orientelz. Et si luy fut copte que son filz le roy pepin de lombardie estoit trespasse de ce siecle en la huitiesme kalende de iuillet. Et si luy fut dit au dernier que deux legations estoient a luy venues de deux parties pour confirmation de paix. Lune partie fut de par lempereur de constantinoble. Lautre de par laumatour de cordes en espaigne. Les deux messaigiers receut. Et ordonna des besongnes de soissonge a sa voulente. Et puis retourna en france. En celluy ost fut si grant mortalite de beufz et de bestes que a peine en demoura ung seul et non mie tant seullemet en lost/mais en

toutes les prouinces de lempire courut celle pestilence et celle mort en telle maniere de bestes. A ays la chappelle vint lepereut au moys doctobre. Les deuantditz messaigiers ouyt et afferma paix et amour a nithephorem lempereur de constatinoble et a zabulon le roy de cordes. La cite de venise que son filz pepin le roy de lombardie auoit prinse lan deuant rendit a lempereur de constantinoble et receut le conte henry que zabulon le roy de cordes luy rendit q les sarrasins auoient prins long temps auoit Moult desiroit celluy nithephore lempereur de constantinoble quil eust la paix enuers lau matour et lamour de lempereur ainsi cōe michau et lyon et les autres deuant luy auoient eue. Souuēt luy enuoyoiēt leurs messaigiers de leur voulente pour confermer paix et aliance. Si cuidoit len quilz le fissent plus par pour que par amour Et pour ce quil auoit nom dempereur ilz lauoient souspectionneux et doubtoient quil ne leur voulsist tollir leur empire. Car en ce temps la estoit la fierte et la puissance des francois si grant que elle estoit doubtable aux grecz et aux rommains. Eclipse de soleil et de lune fut en celle annee par deux fois en la huitiesme yde de iuing/en la deuxiesme kalende de septēbre/en la dixiesme kalēde de iuillet et en la dixhuitiesme kalende de ianuier. En celle annee yssirent les mores despaigne et gasterent toute lisle de torse.

¶ Commēt les princes de france et de dannemarche sassemblerent pour confermer la paix entre aniegue le roy de dānemarche et lempereur. Et comment lempereur enuoya trois paires de dōs en trois parties. Et comment les francois destruirēt les huns. Et puis apres comment les huns requirēt terre pour habiter. Et comment lempereur alla a boulōgne pour veoir la maniere des presens que aniegue le roy de dānemarche fist/et de la mort charles le mainsne filz de lempereur. Et de la mort du roy de dānemarche. Et cōment nithephore lempereur des grecz fut occis. Et cōmēt lēpereur enuoya bernard son nepueu a grāt ost cōtre la nauire dacffrique et despaigne q deuoit venir en ytalie pour le pais destruire/et parle dautres choses qui aduindrent.

En celle annee alduame le filz de zabulon le roy de cordes chassa amosor de la cite de sarragoce/et cel luy sen fouyt par force et se retrait en la cite desque. Apres la mort du roy godefroy de dannemarche receut le royaulme aniegue son frere. Paix et aliance conferma a lempereur charlemaigne. Sophie le messagier de lempereur de constantinoble print conge et se departit de court. Auec luy enuoya lempereur ses propres messagiers pour autelle raison cōme celluy estoit venu. Les messagiers qui la furent enuoyez estoiēt ainsi nommez. haudon euesque de basque. hue le conte de touraine. Demons vng lombart ne de la cite dacquilee. Dufcry duc de bemee et lyon duc de cecille. Cel luy lyon renuoya lempereur par sa voulente/car il sen estoit a luy afouy dix ans auoit ia passez ou temps quil demouroit a rōme. A lautre qui auoit nom hayans fut commande quil retournast a son seigneur a constantin qui deuāt lauoit oste de son honneur et de son estat par son meffait. La paix qui auoit este fermee entre lēpereur et aniegue le roy de dannemarche fut tant seullement iuree si ne peut autremēt estre confermee a celle fois que par sermēs/car les parties ne se peurent pas aysement assembler pour la griefuete de lyuer et pour les chemins qui estoiēt perilleux a cheuaucher/mais quāt la nouuelle saison fut reuenue dix des plus nobles hommes de chascune partie sassemblerēt p accord sur le fleuue de gidere. La fut la paix confermee par sermens et par hostages et chascun selon la maniere de son pays. Les frācoys qui de par lempereur y furent enuoyez furent ainsi nommez. Le cōte valat filz de bernard/le conte blondon/le conte bulechait/le conte egibert/le conte thierry/le conte albon/le conte estragier et le conte guimier. De la partie des dannois furent ceulx nōmez/hutuns et engadon/freres estoient ces deux du roy aniegue et les autres furēt les plus nobles de leurs gēs et estoient ainsi nōmez. Tarduuille/vbastran symon/hurin/offrin filz de feu eugen/offres/desconueneacus et elbi. Quant lempereur eut ainsi paix confermee aux dānois et il eut tenu general parlement selon la coustume il diuisa son ost a ays la chapelle pour aller en trois parties du royaulme. Lune oultre le fleuue dalbe pour le pays gaster. Ceulx qui la allerent re-

fermerẽt le chasteau de Bouboulay qui siet sur le riuage dalbe que les Bbles auoient abatu en lannee deuant. La seconde enuoya en pauonie pour finer la guerre des huns. Et la tierce enuoya en bretaigne pour pugnir la desloyaute des gens du pays qui sestoient rebellez. De ces troys parties retournerẽt les ostz a grans Victoires et a grans despouilles de leurs ennemis. Les huns qui autrement sont appellez auaire auoiẽt si longuemẽt maintenue la guerre contre les francois quilz estoient appetissez de nôbre et de force si que eulx qui pour acquerir souloiẽt les autres naciõs enuahir et guerroyer ne se pouoient mais ayder ne deffendre/ car toute leur gloire et toute leur noblesse cheut en celle derreniere bataille. Tous leurs tresors et toutes leurs richesses que ilz auoient amassees de tousiours et acquises par leurs grãs Victoires Vindrent es mains des francois. Si ne recorde len pas q̃ france fust oncques si fort enrichie par nulles Victoires de toutes manieres de richesses/car ilz estoiẽt si affoiblis quilz estoient a ce menez quilz ne pouoient plus souffrir les assaulx et les enuahissemens des esclauons/ains requirent a lẽpereur terre pour habiter qui a nom salbane. La demourerent en telle maniere quilz estoiẽt soubz la seigneurie des frãcois sans roy et sãs royaulme. Moult souffrit lempereur paciẽment la grãt indignacion et lenuie que les grecz et lempereur de constantinoble luy faisoient et portoient couuertement cõbien quilz eussent a lui aliance pour la dignite et le nom dempereur/car ilz estoient de si grant presumption quil leur sẽbloit que nul ne deust porter le nom dempereur fors le leur. Et pource quilz doubtoiẽt ilz faisoient souuẽt aliances. A boulongne sur la mer alla lempereur pour Veoir la nauire quil auoit commande a faire en lan deuãt dit. Une tour qui auoit este anciennement faicte sur le pont pour prendre adresse aux nefz qui par la mer alloient refist il et restaura et cõmanda que le feu y fust alume toute nuyt au plus hault affin q̃ les desuoyez sadressassẽt celle part a la clarte de la lumiere. Et aucuns Veullẽt dire que iulles cesar la fist faire apres q̃ il eut france conquise pour passer en angleterre et lappella la tour dordre De boulongne sen alla a Une autre Ville q̃ siet sur le fleuue destrat qui est appellee gand. La Vit il les nefz et les gallees qui la estoient faictes pour la deuãt dicte nauire. A ays la chappelle retourna enuiron le moys de nouembre. Auant quil y paruenist encontra asini et osini les messagiers aniegue le roy de dãnemarche qui de par leur seigneur apportoiẽt presens et parolles damour et de concorde A ays la chappelle latendirẽt autres messagiers desclauonnie. Lraizance le prince des huns/trudeci et maintz autres nobles hommes du peuple des esclauons qui habitoient sur la dinoe to⁹ceulx se offrirent deuant lempereur par le commandement des cheuetains des ostz qui auoiẽt este en pauõnie Entre ces choses mourut lemaisne filz de lempereur en la deuxiesme ydede decembre. Celluy yuer demoura lẽpereur a ays la chappelle. En ce temps mourut aniegue le roy de dannemarche. Sigefroy qui auoit este nepueu du roy de dannemarche qui auoit nom godeffroy qui deuant aniegue auoit regne/et couson le nepueu hennot estriuerent ensemble pour le royaulme. Accorder ne se pouoient que lung deulx regnast/ leurs ostz assemblerent et se combatirent. En celle bataille furent tous deux occis et la partie de couson print les deux freres honot et rangafroy et les courõna tous deux. A ce saccorda la partie desconfite pource quilz ne se pouoient contredire. En ce tẽps fut occis nitephore lempereur de cõstãtinoble en la guerre q̃l menoit cõtre les bulgues. Mainte noble Victoire auoit eue et maintes grans batailles auoit formees en son temps. Apres luy receut lempire Ung sien gendre qui auoit nom michau. Les messagiers de nitephore qui en son temps auoient este enuoyez receut et renuoya ses propres messagiers/leuesque michel theodoue et arsaphie renuoya lempereur pour confermer paix et aliances. A ays la chappelle Vindrent en la presence de lempereur/ humblement senclinerent et en la langue grecque lappellerent basilee. Ce fut leur salut q̃lz luy rendirent selon leur maniere. La forme de laliance receurent par escript. Conge prindrent et sen retournerent a romme. Le libelle de ces aliances receurent du pape lyon qui le conferma par son seel dedans leglise de sainct pierre En ce temps assembla parlement lempereur a ays la chappelle. Bernard son nepueu filz du roy pepin enuoya en lombardie. Et pource que parolles estoient que la nauire despaigne ou daffricque deuoit arriuer po² destruire yta-

lle il cōmanda a bbalane le filz de bernard son oncle q̄l fust tousiours auec luy iusques a tant que len vist se cestoit verite ou mensōge. Toutesfois verite fut quelle vint ainsi cōme renommee lauoit devāt conferme. Lune partie en arriua en sardingue et lautre partie arriua en lisle de torse. En ce mesmes temps arriua vne nauire de dannois qui sont appellez normans en vne ysle de mer qui a nom yrlande / si marchist en escoce / aux gens du pays se combatirent. Mais ilz furent desconfitz et occis en partie / lautre partie sen fouyt en son pays a grant perte. Paix et concorde fut faicte entre lempereur et zabulon vng roy des sarrazins et grimouart le duc de bonniuent par telle condicion que les cistitaires fussēt en sa subiection et q̄lz payassent chascun an pour nom de truage. xxv. mille solz dor. En ce temps enuoya lempereur ses ostz contre vnes gens qui sont appellez bilze / paix firent et donnerent hostages. Halitronde et Rangafroy de dannemarche requirent par leurs messagiers paix et concorde et prierent a lempereur quil renuoyast heramonigne leur frere quil tenoit par devers luy. En celle annee fut eclipse de soleil en la premiere yde de may entre lheure de midy et de nonne. Lempereur qui moult estoit entētif et curieux a maintenir et a croistre lhonnestete de saincte eglise fist chercher les escriptures des sainctz peres anciens et en fist extraire et cōpiler les lecons qui afferoient a chascune feste de lan par la main et par lestude de pons son diacre.

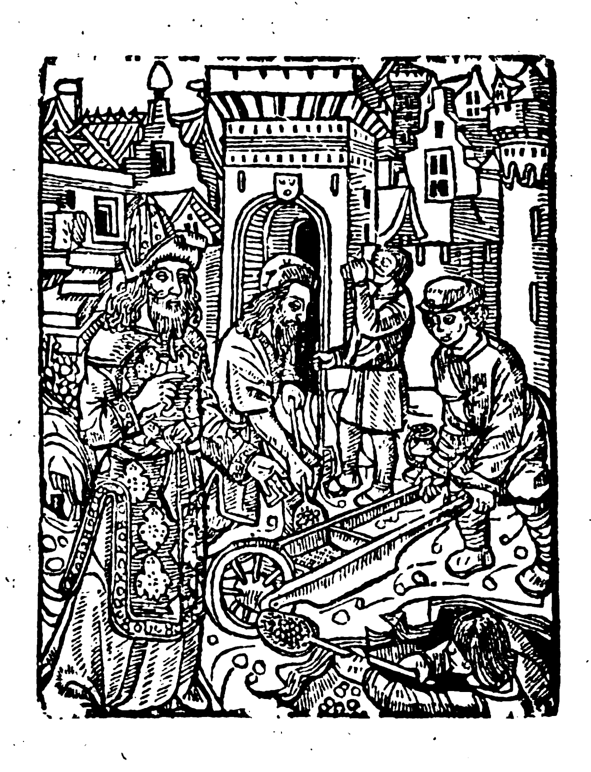
Comment lempereur fist ordonner le seruice de saincte eglise ou royaulme de france Et puis comment il assembla cōcille et fist disputer de la procession du sainct esperit. Et des messagiers quil enuoya a michel lempereur de constantinoble. Et comment il acompaigna loys son filz le roy Dacquitaine en lempire. Et puis comment il fist assembler cinq cōcilles ou royaulme de frāce en diuers lieux pour amēder lestat de saincte eglise. Et de la desconfiture de michel lempereur de constantinoble. Et puis comment thomas le roy de burgere fut desconfit deuant constantinoble.


General parlement fut assemble a ays la chappelle lan de lincarnacion nostre seigneur huyt cens et neuf. La fut dispute de rechief de la procedeure du sainct esperit et comment la reigle de la foy chrestienne tesmoigne et afferme certainement le sainct esperit du pere et du filz egaulment sans creation et sans generacion dune consubstancialite et dune eternalite. Le nom et la maniere du sainct esperit nous tesmoigne sainct iehan quant il dit ainsi. Lange me monstra vng fleuue deaue viue resplendissant comme cristal qui yssoit du trosne de dieu et de laignel. Celluy yuer se tint lempereur a ays la chappelle. Au nouueau tēps enuoia amalthaire larcheuesque de treues et vng abbe qui auoit nom michel a lempereur de constantinoble pour confermer alliances. General parlement assembla. Son filz loys le roy dacquitaine manda. La couronne imperiale luy assist sur son chief voyant to⁹ ses barons et le fist parsōnier et compaignon de tout lempire. A bernard son nepueu qui filz estoit du roy pepin donna le royaulme de lombardie et voulut quil fust appelle roy. Apres commāda que le premier concille fust fait en la cite de mayence. Le secōd en la cite de reims Le tiers en la cite de chaalons. Le quart en la cite dorleans. Le quint en la cite darle le blanc. Puis fist reciter en plain consistoire des barons les corrections et les constitutiōs qui auoiēt este faictes en chascun des concilles Et qui lexemple en vouldra trouuer si le quiere en ces cinq citez devāt dictes ia soit ce que lexēple en fut retenue es escriptz de parlement. De ce parlement furent enuoiez aucuns de france et de soissonge oultre le fleuue dalbe es marches des normans qui lempereur auoient requis de paix et de concorde et que aniegue le frere du roy que lempereur auoit fust rendu en lieu determine Assemblez furent et furent quinze dune part et quinze dautre. La paix qui estoit entre eulx confermerent par sermens / et ainsi receurent les dannois le frere de leur roy. En ce temps nestoient pas les deux freres roys en leurs terres / ains estoient allez ostoier en vne cite q̄ a nom bblissenfort. Celle region est es dernieres parties de leurs royaulmes entre occident et septentrion vers la fin de bretaigne encōtre bise Le peuple et le prīce de celle

contree ne leur vouloit obeyr ne estre en leur subiection. Toutesfois quant ilz les eurent domptez et soubzmis ilz retournerẽt en leurs pays et receurent leur frere que lempereur avoit rendu Mais assez tost apres quilz furent retournez le filz du roy godeffroy qui devant avoit regne ⁊ plusieurs des nobles hommes de dannemarche qui en vng autre pays estoiẽt en exil appareillerẽt bataille. La partie des deux roys tint tout le commun du royaulme et grãt nombre daultre gent qui a eulx sappareilloiẽt de toutes pars. Bataille firent et les chasserent assez legierement hors du royaulme. Les mores despaigne qui lisle de torse avoient destruicte et gastee sen retournerent par mer. Mais hugane le cõte dipositaine leur fist vne embusche en vng destroit/ si print vng de leurs vaisseaulx et trouva dedans cinq cens courtaulx et plus quilz emmenoiẽt. Apres advint que les mores se voulurent venger de ceste honte et de ce dommage si sassemblerent et entrerent en goustannie vne cite quilz gasterent / et en prindrent vne autre qui avoit nom anipee et entrerent en ardanne. A ceulx du pays se combatirent / mais ilz furent desconfitz et chassez et sen fouyrent a grãt dommage de leurs gens Michel lempereur de constantinoble se combatit en ce temps contre vnes gens qui sont appellez bulgres. Et pource que fortune luy fut contraire a celle bataille ⁊ quil neut pas auctorite de ses ennemys il se desespera depuis quil fut retourne en constantinoble et laissa lempire et devint moyne. Apres luy receut la dignite lyon qui estoit filz de baide le prince. Apres ces choses advĩt que thomas le roy de bulgrie monta en trop grant orgueil pource quil avoit occis deux ans avoit nitephore lempereur de constantinoble/et lempereur michel avoit desconfit et chasse de messie. Pource mena son ost devant la cite de constantinoble et mist ses tentes devant les portes. Vng iour chevaulchoit devãt les murs de la cite plus folemẽt et plus despourveuement quil ne souloit ⁊ que mestier ne luy eust este. Quant lempereur de constantinoble apperceut la folie de ce roy Thomas il saillit hors soubdainement et luy courut sus. En celle bataille fut le roy Thomas griefuement navre ⁊ sen fouyt arriere en son pays luy et tout son ost. Lempereur charlemaigne appareilla sa navire contre les normans et fist faire nefz et aucuns vaisseaulx deles le fleuve de gale et dalemaigne qui sont en la mer devers septentrion. Et pour celles gens qui se combatoient souvent es marches de frãce parmy les fleuves fist il clorre et garnir les forteresses/ les pons et les entrees des fleuves affin que celles gens ne autres robeurs ny peussent entrer. Ce mesme fist il a nerbonne sur le rivage des fleuves par devers midy et par tout le rivage dytalie iusques a romme pour les mores despaigne qui y avoient appareille navire pour ces contrees destruire. Et pource garentit il tout le pays dytalie et de lombardie des griefz dommages que les mores luy faisoient Et france et alemaigne des normans que oncques en son temps dõmage ne luy firent fors les mores qui luy destruirent vne fois vne cite qui a nom courtelles. Et les normans en frise aucunes isles qui sont assez pres des rivages de france et dalemaigne.

¶ Cy finist le second livre des faictz et gestes du fort et puissant roy charlemaigne. Et apres sensuit le tiers.

¶ Des eglises et des edifices que lempereur Charlemaigne fonda Et de ses femmes et de ses enfans Et comment ilz furent en bonnes meurs introduitz.



Si fier et si puissant comme vous auez ouy estoit lempereur charlemaigne en accroissant ses royaulmes et a suppediter et soubmettre ses ennemys. Et assiduement ententif estoit a guerroyer toutes les parties du monde en vng mesme temps. Si ne demouroit pas pourtant pource quil ne fust curieux des oeuures de misericorde. Car il edifia eglises et abbayes en diuers lieux en lhonneur de dieu et au prouffit de son ame. Aucunes en commẽca et aucunes en parfit. Entre ses autres eglises fõda legli se de la chappelle de oeuure merueilleuse en lhonneur de nostre dame saincte marie en la cite de mayence. Il fist faire vng pont sur le rin de cinquante piedz de long/car tant a le fleuue de large la endroit Mais ce pont ardit vng an auant ce quil mourust ne puis ne peut estre refait pource ql mourut trop tost si auoit en propos de le refaire tout de pierre. Diuers palais commenca en diuers lieux doeuures merueilleuses et cousteuses. Vng en fist a riques pres de la cite de mayence delez vne cite qui a nom galhary. Vng autre en la cite sur le fleuue alaham. Si commanda par tout son royaulme aux euesques et a ceulx a qui les cures appartenoient que toutes les eglises et les abbayes qui estoiẽt cheuttes par vieillesse feussẽt refaictes ⁊ appareillees. Et affin que ceste chose ne fust mise en non chaloir il leur manda expressement par ses messages quilz acõplissẽt son commandement. La premiere de ses femmes fut fille du roy desier de lombardie Celle print il par lenhortement de la royne berthe sa mere Puis il la laissa/mais on ne scet pourquoy. Apres espousa vne autre qui auoit nom hildegarde. Femme estoit de grant noblesse et nee de lignage sonaire. Trois filz eut de celle dame. Charles/philippe et loys. Et autãt de filles/theodoree/hirtrude et rocharde. Trois autres filles/bertham et gille. Ces deux eut dune sienne femme qui eut nom fustade/nee de germanie. Et la tierce dune meschine de qui mon hystoire ne parle mye. La tierce de ses fẽmes eut nom leodegarde. Mais de celle neut il nulz hoirs. Aps la mort delle eut trois meschines/gersonde nee de la gent de soissõge. De celle il eut vne fille qui abdatris fut appellee. La seconde si fut regie. De celle eut deux filz drene et hue. Et la tierce eut nom adalinde/de laquelle il eut vng filz qui thierry auoit nom. Sa mere la royne berthe tit tousiours en grãt honneur. Si grant reuerence luy portoit que tant cõme elle vesquit il ny eut oncques entre eulx parolles ne contẽs fors tant seullement quant il laissa la fille desier roy de lombardie quil auoit prinse par son cõseil. Apres la mort hildegarde sa vius la royne berthe plaine de iours mourut. Mais auãt quelle mourust vit cinq palais et la semẽce de son filz multipliee de filz et de filles a grant nombre qui de luy estoient yssus. Le corps fist lẽpereur son filz porter en leglise de monseigneur sainct denys en france laquelle fut enterree a grant solennite coste a coste du roy pepin son pere. Vne seur auoit lempereur qui auoit nom guisle/en saincte conuersacion viuoit et auoit fait le veu de chastete des le temps de son enfance. Moult laymoit lempereur et luy portoit grant honneur. Morte fut auãt sa mere ⁊ fut enterree ou monstier ou elle cõuersoit. Tous ses filz et ses filles faisoit lempereur introduyre es liberales sciences ainsi comme luy mesmes auoit este introduit. Et quant les filz estoient de tel aage quilz pouoient souffrir la peine de cheuaucher si leur faisoit apprendre les vs darmes et de chasses des bois selon la coustume des frãcois Les filles faisoit introduire en toute honnestete. Et commandoit quelles entendissent aucunesfois a filer et a ouurer de soye pource quelles ne sabãdonnassẽt trop a oysiuete. De tous ses filz nen perdit que deux tant comme il vesquit. Charles et pepin le roy de lombardie/et retrude laisnee de ses filles que constãtin lempereur des grecz auoit espousee. Pepin laissa vng filz qui auoit nom bernard ⁊ quatre filles alcide/gontree/bertralde et theodalde. Tant mõstra le roy aux enfãs apres la mort de leur pere la paix et la misericorde de son cueur quil laissa son filz regner apres le pere et les filles garder et nourrir en son grant palais tout ainsi comme si ce feussent ses propres enfans. La mort de ses deux filz et de sa fille qui estoit emperiere de constantinoble souffrit paciemment selon la grant vertu de son cueur Mais toutesfois la pitie et lamour quil auoit a eulx le contraignit iusques aux larmes. En ce temps mourut lapostole adrian. En si grant amour laymoit que quant sa mort luy fut noncee il en fist aussi grant dueil comme sil eust perdu son

pere ou le plus chier enfant quil eust. En auc tie estoit bien attrempe et assez legierement les receuoit. Sainctement gardoit et cultiuoit en amour ceulx quil aymoit. Si grant cure eut tousiours de ses enfans nourrir quil ne mangeast iamais sans eulx ne ne cheuauchast si ce ne feust en estranges terres. Les filz cheuauchoient auecques luy et les filles alloient apres ung pou. Mais ce nestoit pas sans grant compaignie de gens a pied et a cheual qui especialement estoient establis pour eulx garder. Moult estoient belles et moult les aymoit. Si fut une grant merueille q̃ oncques nulles nen voulut marier a homme estrãge ne priue fors laisnee qui fut donnee a constantin empereur de constãtinoble. Mais les gardoit tousiours en son palais / car il disoit quil ne pourroit viure sans elles. Si aduint quil en ouyt aucunesfois mauuaise renommee. Mais il auoit le cueur si debonnaire et si pacient quil sen deportoit ainsi comme sil nen fust en nulle suspition. Ung filz auoit qui pepin auoit nom q̃ nestoit pas de femme espousee. De cestuy na pas encores lhystoire parle ne fait aucune mencion. Moult estoit beau de visage / mais de corps estoit lait pour une bosse quil auoit sur le dos. Tandis que le roy estoit en bainne ou il yuernoit et appareilloit bataille cõtre les huns fist conspiracion cõtre son pere et salia auec aucũs des barons de france qui lauoient mys en vaine esperance. Le roy sceut la trahyson / les trahystres condãpna selon les loix des chiefz perdre. Son filz rendit en une abbaye a sa requeste. Auant ceste trahyson en auoit il une autre faicte plus grant contre luy mesmes. Quant la cause fut descouuerte il fist prendre les trahystres. Aux ungs creua les yeulx et les autres condampna par exil. Ne oncques nul nen fist occire fors que trois tant seullement q̃ au prendre se mystrent en deffense. Occis furent / car ilz ne pouoient autrement estre prins. Si furent aucuns qui dirẽt que la royne fustarde fut cause de ce fait et de ces deux conspiracions et que lempereur fust aliene de sa debonnairete naturelle et quil se consẽtist aux parolles et a la creãce de la royne que len scauoit bien q̃l estoit de si bõne maniere par nature q̃l auoit lamour et la bonne voulente a tous. Ne oncques en sa vie en son royaulme ne en estrange terre ne peut on dire sur luy une notte de cruaulte sans raison.

De la charite que lempereur Charlemaigne auoit vers les pelerins et de sa quantite et de ses acointances et de sa personne. Puis de son habit et de sa maniere de viure. Et puis de ses meurs.

Homme fut plain de grant charite vers estranges gens et vers pelerins mesmement. Si grant cure auoit deulx receuoir que tant y en venoit et si souuent que la multitude nestoit pas tant seullement es lieux ou il estoit / mais par tout le royaulme de frãce. Le bon roy ce ne faisoit il pas pour auoir la renommee du monde. Mais il en attendoit le merite quãt a dieu. Homme fut de grant corps et de forte stature et non mie trop grant. Sept piedz auoit de long a la mesure de son pied. Le chief auoit ront. Les yeulx auoit grans et gros assez clers. Et quãt il estoit courrouce ilz resplendissoient comme escharboucle. Le nez auoit grant et droit et ung peu hault au meillieu. Bõne cheuelure. La face vermeille et aleigre. Et de si grant force estoit que trois fers de cheuaulx tous ensemble legierement estandoit / et leuoit ung cheualier tout arme. De tous membres estoit bien taille. Six espans auoit de ceint / sans ce qui pendoit dehors la boucle de la ceinture. En estant et en seant estoit persõne de grant auctorite. Ja soit ce quil eust le chief ung peu moindre que droit ne dictoit et le ventre plus gros. Mais la droicte mesure et la disposicion des autres membres celoit ce qui meschãt estoit. Fier estoit en allant / bien sembloit grant homme et noble en toutes manieres. Clere voix auoit et plus clere le sembloit quil ne appartenoit a son corsage. Tousiours fut en sante fors entour quatre ans auant ce quil mourust. Lors le commencerent a prendre fieures et autres maladies. En la parfin clocha il dung pied. Des lors cõmenca il a ouurer de son conseil plus que de celluy aux medecins et fut dommage. Car il en mourut auant ses iours. Ainsi comme cõtre cueur les auoit pource quilz luy faisoient manger chairs cuytes en eaue et luy deffendoient les rostz quil mangeoit voulentiers ainsi comme il auoit acoustume. Acoustumeement cheuauchoit en chantant es boys selon la coustume

des francoys. En baings chaulx naturelle-mēt se deduisoit et nouoit dedans mieulx que nul autre ne fist. Et pource fist il faire vne sale et vng baigs a ays la chappelle ou il demoura iusques a la fin de sa vie et ses filz faisoit baigner auec luy/ et non mye ses filz tant seullement/mais ses barons et ses princes et aucuneffois ses sergens qui le gardoient qui estoient bien cent ou plus telle fois estoit auec luy. De robes se vestoit a la maniere de france. Empres sa chair vsoit chemises et familiaires de lin. Par dessus vestoit vne cotte ourlee de drap de soye. Chausses et souliers estroictz chaussoit Joyeulx estoit aux haultes festes/et quant il veoit messagiers destranges terres. Estrāges manieres de robes tant feussēt belles ne voulut oncqs vestir/fors q̄ vne fois tāt seullement q̄l vestit vne cotte et vng manteau a la guise de rōme a la priere du pape andrieu Mais aux grans festes solēnelles auoit vng habillement tissu a or et souliers a pierres precieuses/et vne couronne dor sur son chief aournee de pierres precieuses. Aux autres iours auoit petite differēce entre son habit et lhabit commun du peuple. En manger et en boire estoit moult attrempe/et plus en vin que en viāde comme celluy qui merueilleusemēt hayoit yuresse en toutes personnes. De viandes ne se pouoit pas si abstenir cōme il faisoit de vin car il se plaignoit aucuneffois que ieuner le greuoit. Aux festes mangoit vng petit et fors tenoit il grant court et planiere et de diuerses manieres de gens. Et acoustumeement estoit chascun iour seruy de quatre mestz tant seullement sans le rost dont les veneurs le seruoiēt Et de ce mangoit il plus voulentiers que de nulle autre viande. A son mangier faisoit lire rommans et aucunes anciēnes histoire de princes. Moult oyoit voulentiers les liures de sainct augustin et mesmement ceulx qui sont intitulez du tiltre de la cite de dieu. Sa vie estoit en vin et en autres buurages que pou aduenoit quil beust trois fois au manger.

¶ De son sens et de sa lecture Et de sa science. Et comment clergie vint en frāce par alcion son maistre. Et de deux moynes q̄ enseignoiēt science aux gens:

Cōme este apres māger prenoit aucun fruit/ou pomme ou poire et puis buuoit vne seulle fois. Despouiller et deschausser se faisoit aussi bien iour q̄ par nuyt et se dormoit et reposoit deux heures ou trois. Es grans nuys diuer auoit telle maniere de viure quil rompoit son dormir quatre fois ou cinq en vne mesme nuyt non mie tant seullement en veillant/mais se chaussoit et vestoit et venoient ses princes deuant luy. Et se le seneschal du palays auoit nul plait qui sans luy ne peust estre determine tantost il faisoit venir les parties se elles estoient presentes et donnoit sentence apres la congnoissance de la cause. Si aduenoit souuēt quil ne deliuroit pas tant seullement vne seule besongne Mais toutes celles qui le lendemain deuoient estre deliurees par deuant luy En loquence estoit paisible et habondant et appertement desliuroit et manifestoit par parolles tout ce quil vouloit. Si nauoit pas tant seullement lāgue francoyse/mais scauoit plusieurs lāgaiges quil auoit apprins en son enfance. Entre les autres scauoit bien latin si prest et si a main q̄l le parloit aussi legieremēt comme francoys. Mais le grec entendoit il mieulx quil ne parloit. Si emparle et si saige estoit en parolles quil sembloit que ce fust vng grant clerc et vng grant maistre. Clerc estoit il bon/car il fut introduit es liberalles sciences sicomme nous dirons cy apres. Il escript luy mesmes les champs de diuerses chancōs que len chante des faictz et des batailles des anciens roys. Il mist noms aux douze moys selon la lāgue grise. Il mist nōs propres aux douze vens Car auant ce nestoiēt nōmez que les quatre vens Les grāt clercs et mesmemēt les maistres des ars liberaulx tenoit a grant hōneur. Les ars et les maistres aymoit pour ce q̄l en scauoit. Car il auoit assez apprins en sa ieunesse En ce tēps estoit lestude de theologie et de philosophie aussi cōe toute mise en oubly et lestude de la diuinite aīsi cōe toute entrelaissee Si aduint en son tēps ainsi cōe dieu leut ordōne deuāt q̄ deux moynes de scoce arriuerēt en frāce. Si estoiēt passez oultre auec les marchās de la grāt bretaigne Les moynes estoiēt merueilleusemēt saiges es choses tēporelles et es diuines escriptures ne autre marchādise ne menoiēt fors q̄lz desiroiēt q̄ le mōde fust en

seigne et introduit de leur doctrine/pource pres choient ilz eulx deux par chascun iour au peuple. Se aucun est couuoiteux daprendre science si vienne a nous et apprenne. Si longuemēt et si perseuerāment crioient parmy le monde la ou ilz alloient que tout le monde sesmerueilloit et cuidoient aucuns q̄lz fussent folz et desuez. La nouuelle vint a lempereur q̄ les manda querir hastiuement. Et quant ilz furent deuant luy il leur demanda sil estoit vray q̄lz eussent sapiēce Apres demanda quel loyer ilz vouloient auoir de ce faire. Ilz luy respondirent q̄ nulle riens fors seullement lieux cōuenables a ce faire/et gens subtilz et engigneux dentendement et la soustenance du corps tant seullement sans laquelle nul ne peut viure en ceste mortelle vie. Quant lempereur ouyt ce il fut remply de merueilleuse ioye. Car cestoit vne chose q̄l desiroit moult. Premieremēt les tint auec luy vne piece de temps iusq̄s a tant quil conuint ostoier en estranges terres sur les ennemys. Lors cōmanda a vng q̄ clement auoit nom quil demourast a paris. Enfans fist querre/et cōmanda q̄ on leur administrast tout ce q̄ mestier leur seroit. Lieux et escolles leur fist faire conuenables pour apprendre. Lautre enuoya en lombardie et luy donna vne abbaye de sainct augustin delez la cite de pauie pour ce q̄ tous ceulx qui vouldroient apprendre sapience venissent a luy en ce lieu. Quāt albin par surnom appelle alain qui estoit anglois et demouroit encores en son pays ouyt dire que lempereur receuoit les saiges hōmes q̄ a luy venoiēt Il quist vne nef et passa en frāce et vint a lempereur et amena auecques luy aucuns compagnons. Celluy albin par surnō appelle alain estoit homme saige en toutes escriptures sur tous ceulx de son temps. Si nestoit mye merueilles/car il auoit este disciple du tressaige be de qui apres sainct gregoire fut le plus excellent expositeur des sainctes escriptures. Tāt cōme lempereur vesquit il le tint tousiours entour luy fors quant il luy conuenoit aller aux armes contre ses ennemys. Labbaye delez tours qui est appellee sainct martin luy donna affin quil se reposast et enseignast ceulx qui de luy vouldroiēt apprendre iusques a tant q̄ lempereur fust retourne. Tant multiplia et fructifia sa doctrine a paris et par tout son royaulme que dieu mercy la fontaine de doctrine et de sapience est a paris ainsi comme iadis fut a athenes et a romme. Et cōme il fust si grant philosophe et si merueilleux maistre en toutes escriptures/si estoit il de haulte vie aorne de bonnes meurs et de haultes vertus. Et apprint a lempereur q̄ le appelloit son maistre et se nommoit son disciple et plus entiuemēt sestudioit lempereur en lart dastronomie et au cours des estoilles que en nulles autres sciences La religion de la foy chrestienne cultiua et garda dignement et sainctemēt. En leglise quil fonda a ays la chappelle en lhonneur de nostre dame mist colombes de marbre quil fist venir de romme et de la cite de rauenne pource q̄l ne les pouoit auoir dautres lieux Leglise frequentoit au matin et au soir par nuyt aux matines sās nulle paresse. Et mettoit grant estudie que loffice de saincte eglise fust en grant reuerence celebre Les ministres admonnestoit souuent quilz ne souffrissent nulle deshōnestete ne nulle ordure. La maniere de chanter et de lire amenda cōme celluy qui bien sen scauoit entremettre et de lūg et de lautre. Mais il ne lisoit nulle fois en leglise ne ne chantoit fors en commun aucunesfois en basse voix. Sur tous autres lieux auoit en memoire et en reuerence leglise sainct pierre de romme. Moult y donna grās richesses en or/en argent/en draps de soye et en pierres precieuses. Aux papes mesmes enuoyoit souuent grans dons. Tout le plus quil regna comme empereur mist grant peine et grant estude que la cite de romme fust en tel estat et telle auctorite comme elle auoit este anciennemēt En quarante et sept ans quil regna la visita quatre fois tant seullement. La raison pour quoy il alla la derniere fois si fut pour reformer et mettre en paix leglise de romme qui estoit moult troublee Car les rōmains auoiēt trop laidement et deshōnestement traicte le pape lyon/car ilz luy auoient creue les yeulx et couppe la langue sicōme lhistoire le tesmoigne Mais nostre seigneur dieu luy rendit la langue et les yeulx par miracle sicomme lhistoire le tesmoigne ailleurs que cy. La demoura le roy tout celluy yuer. La dignite de lempire ne receut pas de sa voulente. Pource dist il celle parolle le iour de son couronnement/que sil eust sceu le conseil du pape tant fust il grant feste et solempnite comme le iour de pasques il ne fust point entre en leglise ce iour. En ce

temps estoient moynes en leglise de tours si cōme sainct ade abbe racompte. Ces moynes viuoient trop delicieusement et auoient robbes de soye et dessoubz dorees. Bien monstra nostre seigneur q̄ leur vie ne luy plaisoit pas. Car deux anges entrerent en leur dortouer quant ilz dormoiēt. Lung tenoit vne espee toute nue et vouloit ceulx occire q̄ lautre luy monstroit au doit Vng de ceulx en eschappa q̄ pas ne dormoit. A lange qui tenoit lespee dist Je te coniure de dieu le tout puissant que tu ne me tues. Ainsi eschāppa. Ce monstier dōna puis lempereur a celluy allain dont nous auons dessus parle. Abbe en fut et le gouuerna depuis toute sa vie bien et loyaulment.

De la persecution qui aduint oultre mer aux chrestiens. Et des messaigiers a lempereur de constantinoble et de laduision a lempereur des grecz par qui il administroit lempire et monstroit par raison ql deuoit entreprēdre la besōgne

En ce temps de ce prince aduint en la terre doultre mer vne grande persecution a la chrestiēte/car les sarrasins entrerēt en la terre de surie. La cite de iherusalem prindrent. Le sainct sepulchre violerent et le patriarche chasserent hors qui estoit de grāt saincteté et de parfaicte religiō/toutesfois eschappa il de leurs mains et autres personnes auecques luy a layde de nostre seigneur. En constantinoble alla a constantin lempereur et a son filz leon en larmes et en pleurs. Lors compta la grant douleur et la grāt persecution qui en la terre doultre mer estoit aduenue Commēt les felons sarrasins auoient la cite prinse/le sepulchre viole et les autres sainctz lieux de la cite violez. Les chasteaulx et citez du royaulme prises/Les chāps gastez. Le peuple occis en partie/et partie mene en prison. Et tant auoient fait de honte a nostre seigneur & de persecutions a son peuple ql nestoit pas cueur dhomme chrestien qui nen deust estre dolent et courrouce. Dolēt fut lempereur de ces nouuelles. A ce fut la chose accordee en la parfin par vne aduision qui aduint a lempereur de constantinoble sicomme nous vous dirons cy apres. Que ce meschief et ceste douleur seroit mande a charlemaigne lempereur des rommains. La haulte renommee de ses faictz et de ses meurs estoit la espādue par toutes les parties doriēt. Quatre messagiers esleurent pource messaige faire dont les deux furent chrestiens et les deux autres hebrieux Les deux chrestiens furēt iehan euesque et dauid archeprestre de iherusalem. Et les deux hebrieux furent ysaac et samuel. Enuoyez furent a lempereur charlemaigne de par lempereur constantin/et apporterent lettres escriptes de la main du patriarche & seellees du seel dudit empereur/& estoit la teneur telle. Jehan seruiteur des seruiteurs de dieu patriarche de iherusalem. Et constantin empereur des parties dorient. A tresnoble roy doccident Charles le grant et victeur puissant et tousiours auguste soit empereur et regne en nostre seignr. La grace de la doctrine des apostres de dieu est venue iusques a nous resplendissant la grant clarte de paix. Et tout espandu de grace et de liesse. Le cueur des hommes chrestiens qui demeurent tousiours la ou est nostre seigneur. Nous mesmes recongnoissons bien que nous deuons especiallement regehir et recongnoistre plus habondamment sa grace et sa misericorde. Moult nous nous esiouissons en nostre seigneur selon ce que nous auons enquis de tes meurs et de tes faitz de ce quil nous conuient rendre la louenge a dieu en sa bonte et en sa patience. De ce aduint il doncques que tes faitz et telz trauaulx sont terminez et finis bieneureusement/car tu aymes paix en ton cueur et pource que tu laymes tu la trouues et la gardes en souueraine charite. Saiches doncques treschier sire que les payēs ont fait si tresgrant honte et si tresgrant dommaige a nostre seigneur es parties de iherusalem que nul chrestien ne le deuroit souffrir. Moymesmes fuz gette du siege ou monseigneur sainct iaques fut premierement par le commandement nostre seigneur Maintz chrestiens ont este occis et maintz prins et mys en prison/et ce qui plus grant douleur est le sepulchre nostre seigneur ordoye & souille et cheu es mains des sarrasins. Pour telz griefz et pour semblables nous conuient mander et escrire le besoing de la chrestiente a toy qui es prince puissant p q̄ toutes ces choses peuēt estre amēdees a laide de nostre seignr Et pource nous te man

dons par escript q̃ es le plus puissãt et le plus renõme de tous les princes chrestiens q̃ tu en faces aller la renõmee a tous noz freres prelatz et princes ⁊ non mye tãt seullemẽt a ceulx de tes prouinces/mais a tous ceulx qui a toy nobeissent et q̃ a toy sont ioinctz par armes et par familiarite. Et bien saichẽt tous q̃ qui ayder ne secourir ne nous vouldra quil attent la cruelle sentence du grant iugement. Et si saiche chascun quil na point de ferme cõstance en son lieu sil seuffre que le sepulchre en quoy nostre saulueur geut trois iours et trois nuytz pour nostre redemption soit si vilainemẽt traicte par les felons mescreans. Si ne doit nul cuider que il doiue porter sans peine ce quil aura denye a nostre seigneur a si grant besoing/car cest orgueil a nostre seigneur quant ce nest vengie et amende q̃ est contraire et honte a saincte eglise. Que te diray ie plus. Maintz autres griefz semblables te pouyons mander et escrire/mais nous sõmes empeschez par douleur et par larmes. Celle estoit la douleur de la teneur de la chartre au patriarche iehan q̃ les deux chrestiens apportoient. Et celle de la chartre constantin que les deux hebrieux apportoient telle.

Cõment les messaigiers trouuerẽt lempereur charlemaigne a paris. Et cõment lempereur fut dolent des nouuelles quil ouyt es lettres et de la responce des barons de france dõt il fut ioyeulx

CONstantin et leon son filz ⁊ le roy des parties. doriẽt moindre de to⁹ et a peine digne destre empereur. Au tresrenõme roy des parties doccident charles le tresgrant soit puissance et seigneurie bieneureusement que cõme treschier amy charles le grant quant tu auras ces lettres veues saiches que ie ne te mande pas par deffaulte de cueur ne ie ne te requier pas par deffaulte de gens ne de cheualerie cõme iay aucunes fois eu victoire sur les payens aueq̃s moins de cheualiers et de gens que ie nay/car ie les ay boutez hors de iherusalem que ilz auoient deux ou trois fois autant de gens que moy/par six fois les ay vaincus et chassez de champ par layde de nostre seigneur et maintz prins et occis. Que te diray ie plus: il conuiẽt que tu croyes que tu soyes admõneste par moy de dieu non pas par mes merites/mais p les tiennes a parfaire si grãt besongne. Car par nuyt vne aduision me aduint nouuellement en tandis que ie pensoye cõment ie feroye et pour roye enuahir ces sarrasins/tandis que iestoye en telle pẽsee et ie prioye a nostre seigneur que il me enuoyast secours/ie vis soubdainement ester vng damoysel deuant mon lict q̃ mappella par mon nõ moult bellemẽt vng petit me boula et puis me dist Constantin tu as requis ayde a nostre seigneur de la besongne que tu as entreprinse/il te mande par moy que tu appelles en ayde le grant roy charlemaigne de france deffendeur de la paix de saincte eglise. Lors me monstra vng cheualier arme de haubert et de iambieres/vng escu a son col/lespee ceincte lenherdure vermeille/vne lance blãche en son poing si sembloit au chief de piece que la lance rendist flambe toute ardant/et si tenoit en sa main vng heaulme dor/par sẽblant estoit vieil et auoit longue barbe et moult bel et de grant estature. Le chief auoit blanc et chenu/et les yeulx resplendissans cõme vne estoille. Et cõme ie fuz en grant desir de scauoir quel hõme cestoit et quelle signification celle chose demõstroit/vng ange sapparut a moy et me dist que celluy dont ie auoie veu ladduision seroit celluy qui desliureroit mõ pays et la terre saincte des sarrasins. Si pensay tantost par la semblance du cheualier que tu es celluy par ce q̃ tay autreffois veu. Et pourtant ne dois pas cuider q̃ ces choses ne soient faictes et ordonnees par la voulẽte de nostre seigneur. Et pource nous auons certainement enquis quel homme tu es et de quelz meurs et de quelz faitz dont no⁹ nous esiouyssons en nostre seigneur et luy ren dons graces en ses merueilleux faitz en ton humilite et en ta patience et suis en certaine esperance que la besongne sera faicte en prosperite par tes merites et par ton trauail/car tu es deffendeur de paix et la quiers par grãt desir/⁊ quãt tu las trouuee tu la gardes ⁊ nourris en grant amour ⁊ en grãt charite. Saiches tu treschier sire que les payens ont fait si tres grant honte et si tresgrant dommaige a dieu en iherusalem que nul chrestien ne le deuroit souffrir ne endurer longuement. Mais prendre legierement vengeance de toutes ces cho

les a laide de dieu. Et pour ce quil ne semblast pas que no9 voulsissiōs soubmettre les merites de ta merite/nous escriuons a toy q̄ dieu a sur tous esleu. Que te diray ie plus tu as tant de vertus ⁊ tant de raisons pour quoy tu dois tantost obeir aux commandemens nostre seigneur qui est celluy pour qui tantost tu fais ce quil te mande. Haste toy doncques noble auguste dacomplir la voulēte et le cōmādement de nostre seigneur que tu ne soyes en contemps vers luy de trop longue demeure/car celluy qui va contre les commandemens de dieu ne pourra escheuer la coulpe dinobedience. Tant eurent les messagiers erre q̄lz vindrent en la cite de reims et tout droit alloient a paris la ou ilz cuidoient trouuer lempereur sicomme on leur auoit fait entendant en la voie La leur fut dit certainement quil ny estoit pas/mais auoit conduit son ost en auuergne contre aucuns de ses princes. En la cite demourerent deux iours pour eulx reposer.

Et pource especialemēt que iehan euesque de naples lung des messagiers chrestiens estoit vng pou deshaite au pis ⁊ en la teste. Joyeusemēt se remirēt au chemin quāt il fut guery Tout droit sen vindrent au chastel sainct denis en france. La leur dist on que le roy auoit prins le chastel pour quoy il estoit alle la/et ia estoit retourne iusques pres de paris. Quant ilz se furent reposez trois iours a sainct denys ilz se mirent au chemin et vindrent a paris deuāt lempereur droit en ce point quil entroit en la cite. Tantost comme ilz le virent ilz le saluerent et puis luy rendirent les deux chartres quilz apportoient. Lempereur les receut les seaulx brisa et les leut moult longuement sans mot dire. Et quant il vit que dieu lauoit esleu a ce parfaire et que la renommee de ses faictz et de sa prouesse estoit ia espandue iusques en orient/il eut moult grant ioye en son cueur. Mais pour ce quil estoit dolent en son cueur de ce que les mescreans auoient prinse la saincte cite de iherusalem et le sainct sepulchre ordoye ⁊ souille il cōmēca a plourer Bien apperceut q̄ ceulx q̄ entour luy estoiēt demādērēt les vngs aux autres q̄ ces lettres pouoiēt chāter q̄ en telle tristesse auoiēt mis lēpereur. Lors fist appeller turpin larcheuesq̄ de reims ⁊ luy cōmāda q̄l dist en frācoys la sētence des chartres. Si estoiēt les teneurs des chartres tout en la maniere q̄ vo9 auez ouy. Et quāt il les eut leues bien appertement deuant tous ilz commencerent a admonnester lempereur ⁊ crier a haulte voix tous en telle maniere. Roy se tu cuides que nous soyōs si las et si trauaillez que nous ne puissons souffrir le trauail de si grant voye nous vouons et promettons que se tu qui es nostre terrien sire refuse a venir auec nous et que tu ne nous y vueilles conduire nous yrons demain au matin au point du iour auec les messagiers/car il nous semble que rien ne nous peult greuer puis que dieu veult estre nostre conducteur. Moult fut lye lempereur de ce quilz saccorderent ainsi tous dune voulente a ce quil desiroit a faire. Tantost fist crier parmy son royaulme de frāce que tous ceulx q̄ armes pourroiēt porter ⁊ vieulx et ieunes sappareillassent daller auecques luy en orient contre les sarrasins. Apres commanda que tous ceulx qui a son commandement ne vouldroient obeyr rendissent a tousiours mais eulx ⁊ leurs hoirs quatre deniers de leurs chiefz en nom de seruage. Que vous compteroit on. Tant assembla de peuple ⁊ de toutes manieres de gens en assez pou de tēps quil eut plus grant ost ⁊ plus fort quil nauoit oncques deuant eu. Et pour ce que il sceut cōme constantin luy auoit escript que cestoit de la voulente de nostre seigneur alla en leglise de sainct denys. Et pour memoire de ladicte vision print vne lance et pour la passion de dieu pourchassa vne baniere vermeille/⁊ mist sa couronne sur lautel et laissa son royaulme en la garde monseigneur sainct denys. Et pour remembrance de ceste victoire la baniere est nommee loriflambe/et est portee par vng des religieux de leglise a aucunes notables processions et mise empres les corps sainctz.

A la voye se mist lempereur et tout son ost.

Mais nous ne pouons pas racōpter toutes les choses ⁊ les aduētures q̄ leur aduīdrēt en celle voye/car la matiere seroit trop longue.

Mais vne aduēture racōpterōs q̄ a lēpereur en celle voye de iherusalem aduit q̄ bien est digne de memoire. A vng boys q̄ dure bien deux iournees ou pl9 cōuersoit moult de bestes sauuages En ce boys entra le roy a vng matin ⁊ se appareillerēt le cuidāt bien trespasser en vng iour/mais de ces bestes sauuages dōt nous auōs parle q̄ couersoiēt en ce bois qui naturel

lement sang humain deuoroiēt et mangeoient gens et mesmement quāt elles sont affamees Cōme griffons/ours lyons/ lyonnes/tigres et moult dautres manieres de bestes sauuages ne firent oncques mal a nul de ses gens. En ce bois entra le roy comme dit est au point du iour et toute la iournee errerent iusques au vespre. Et quāt le bois qui de soy estoit obscur pour la plante des arbres si cōmenca encores plus a obscurir quant la clarte du iour faillit Leur droit chemin par nuyt perdirēt et par mōtaignes et par vallees cōmencerēt a aller par my le bois. Las furent & trauaillez les hōmes et les cheuaulx tāt pour la pluye qui sur eulx cheoit cōme pource quilz ne scauoient ou ilz alloient ne ou ilz deussent tourner. Et quāt il fut nuyt lempereur et lost se hebergerent. Quant ce vint q̄ vne piece de la nuyt fut passee lempereur q̄ pas ne dormoit et qui estoit en son pauillon cōmenca a dire ces vers du psaultier. Deduc me in semita mandatorum tuorum. &c Si vault autant a dire en frācois. Beau sire dieu maine moy en la voye de tes cōmandemens et les autres parolles qui sensuyuent apres iusques a la fin du pseaulme. Entandis cōme lempereur disoit ainsi ces pseaulmes et ces parolles/la voix dung oyseau fut haultement ouye empres son lict/si q̄ ceulx qui deuant son lict dormoient se sueillerent cōme tous espouentez et tous esbahis et dirent que cestoit signe daucune grant merueille q̄ aduenir deuoit quant les oyseaulx parloient raison humaine. Lempereur dist tout le pseaulme quil auoit cōmence/et y adiousta encores ces parolles. Educ de carcere animam meā vt cōfitentur nomini tuo Si vault autant a dire en frācois cōme Beau sire dieu deliure moy de la chartre du corps si q̄ ie puisse regehir et rendre graces a ton sainct nom. Lors cōmenca loysel a crier plus hault et plus entierement q̄ deuant et dist ainsi. Franc roy q̄ dis tu. Les gens du pays dirent quilz nauoient oncques mais ouy parler oyseau si ententiuement. Len a bien ouy parler q̄ les grecz duisoient les oyseaulx dire telles parolles. Chere basilion muchos. Si vault autant a dire en latin. Salue cesar inuictissime. Et en frācois. Tres victorieux empereur dieu te saune Pource que celluy oysel respondit si appertement a la raison de lempereur en latin len ne doit pas doubter q̄l ne fust enuoye de par dieu pour ramener lempereur et tout son ost a droicte voye. Lors se leuerēt tous au point du iour et sappareillerent et loyseau suiuirent par vne voye qui les ramena au droit chemin quilz auoient perdu. Encores dient les pelerins qui par celle voye vont en iherusalem quilz oyent aucuneffois les oyseaulx chanter en celle maniere. Et les passans et les gens du pais tesmoignent q̄ oncques puis que charles le grāt fut au pais en celle voye ne fut q̄ ceste maniere de oyseaulx ne chantassent ce chant aussi comme par acoustumance.

¶ Cōment lempereur et ses gens furent receuz en la cite de constantinoble. Et cōment les deux empereurs deliurerent le sepulchre et toute la saincte terre des sarrasins et infideles.

TAnt erra lost quil vint en la cite de constantinoble. La furent si honnorablement receuz de lempereur et du peuple q̄l ne fait pas a demander cōment. Oultre passerent les deux empereurs et leurs esleuz iusques a la cite de iherusalem. Les sarrasins occirent et chasserent et deliurerent la cite et tout le royaulme de tous les mescreans. Au patriarche et a tout le peuple rendirent et establirent ce quilz auoient deuant. Et quant la cite et tout le pais furent remis en bon point lempereur charlemaigne demanda conge a lempereur des grecz de retourner en france. Mais luy qui saige et aduise estoit de ses choses ne vouloit q̄ ledit empereur charlemaigne ne ses gens se partissent ainsi sans rien auoir du sien. Lors luy requist en amour & en charite que aumoins demourast iusques au lendemain se plus ne luy plaisoit a demourer. Et lautre qui debonnaire estoit cōme vng aigneau respondit de ioyeulx cueur quil feroit ce q̄l vouldroit & demourroit trois iours sil vouloit. Car il cuidoit quil le voulsist retenir pource quil eust mestier de luy et de ses gēs pour aucune guerre. Mais pource ne le vouloit il pas faire/fors pour le honnorer tāt seullement de dōs. Ainsi demoura celle iournee et le lendemain auāt le iour fist son ost appareiller pour retourner en france. Au patriarche et leuesque du pais / a Lempereur et aux prin-

ces du pays print humblement et deuotemēt
conge. Et tandis lempereur de constantino-
ble fist appareiller au dehors de la porte de la
cite en vne grant place droit en la voye de lem
pereur charlemaigne la noblesse de toutes ma
nieres de richesses cōme destriers/palefrois
diuers oyseaulx de proye/ poilles de draps de
soye de diuerses couleurs et toute la gloire de
pierres precieuses. Quant lempereur charle
maigne sceut quil faisoit telle preparation il
manda ses barons et ses prelatz et se conseil-
la a eulx quil feroit de ceste chose et sil pren-
droit ce que lempereur luy auoit fait appareil
ler ou non/car il nauoit courage de rien pren-
dre de chose que lempereur luy offrist. Adonc-
ques respondirent tous ses prelatz et ses prin
ces que ia par leur conseil nen seroit riēs pris
Car il sembleroit q̄ ilz fussent la venuz pour
estre souldoyez de leur voye et de leur trauail
ne ne sembleroit pas quilz eussent fait peleri-
naige pour la saincte cite deliurer des mains
des sarrazins pour deuocion ne pour charite
quilz eussent vers nostre seigneur/mais pour
gaigner et acquerre richesses. Et luy mesme
qui auoit si grant nom de bonte par tout le mō
de en seroit diffame / car on diroit quil ne se-
roit pas la venu pour deuotion/mais pour fi-
ne conuoitise et pour acquerre autre terre et
autruy royaulme et pour assembler en ses tre
sors dautruy richesses. Moult fut lēpereur
ioyeulx de leurs parolles quant il ouyt telle
opinion et conseil comme il desiroit et comme
il auoit propose en son cueur. Lors commanda
tout coyement que len dist aux cheuetains de
lost quilz se hastassent de passer & len comman
da a ceulx qui conduisoient les eschelles que
chascun cōmandast a sa langue a ses gēs pour
ce quilz auoiēt gens de diuerses nacions que
nul ne fust si hardy quil mist la main a chose
que on luy offrist ne que nul ny gectast loeil

Commēt lempereur constantin fist
querir les reliques. Et comment il fut
espurge par confession auant quil les
peust trouuer. Et de lempereur charle-
maigne. Et du miracle quil luy aduint

Ainsi les fist lempereur introdui-
re & admonnester auant quilz yssis-
sent de la cite. Lors saillirent tous
de la cite ainsi comme il auoit cō-
mande. Et vindrent au lieu ou ilz trouuerēt
tout ainsi comme on leur auoit dit les grans
richesses qui la estoiēt assemblees desquelles
ilz pouoient prendre et choisir. Lors appella
cōstantin empereur dorient charlemaigne em
pereur de france et luy dist en telle maniere.
Sire chier amy roy de france et empereur au-
guste Je te requiers humblement par amour
et par charite que toy et ton ost preignies et es-
lisiez a vostre plaisir de ces richesses qui pour
vous et pour voz gens sont assemblees et bien
me plaist encores que vous les pregniez tou-
tes Lors respondit charlemaigne que ce ne fe-
roit il en nulle maniere/car luy et ses gens es-
toient la venus pour les celestielles choses
acquerre & non mie pour les terriennes riches
ses/et quilz auoient souffert de bon cueur les
trauaulx de la voye pour la grace de nostre sei
gneur acquerre non mye pour la gloire du mō
de. En telle maniere estriuerent les deux em-
pereurs en cōtens de charite & damour. Lung
ne cessoit de admonnester lautre quil print de
ses richesses en charite/et lautre se deffendoit
quil nabaissast son propos. Lempereur doriēt
luy mettoit au deuant que grant bonte seroit
a luy et a ses gens sil ne prenoit aucune chose
& sil sen retournoit ainsi en france sans aucūs
dons. Et puis luy disoit quil luy cōuenoit prē
dre aucuns ioyaulx/non mie pour loyer de son
trauail/mais pour monstrer aux gens de son
pays quant il seroit retourne en tesmoignage
de la grace et de la misericorde nostre seigneur
et quil eust este en ces parties. Et sans faille
lempereur charlemaigne auoit pense moult
la nuit deuāt sicomme il dist puis a ses barōs
que ce seroit bonne chose et honneste quil em-
portast aucuns sainctuaires es parties docci-
dent qui fussent au peuple cause damour et de
deuotion. Pour ce respondit a lempereur con
stantin en telle maniere. Or scay ie bien dit il
q̄ le sainct esperit si te fait ce dire/car moy mes
me y ay huy pēse & le desire de tout mon cueur
Mais mon intention nest pas que ie emporte
rien de ces choses qui deuant moy sont pource
que ie seroye plus tost souspecōne en ce fait de
couuoytise que de charite Mais honneste cho
se seroit que ie emportasse chose qui fust exem
ple de pitie au peuple doccident. Et pource me
consentiray ie a ta priere se tu veulx ouyr ma
requeste & eslire telle chose que ie en puisse por

ter purement et dignement. Lors luy respondit lempereur constantin que moult desiroit a ouyr sa requeste / et luy ottroya quil requist tout ce quil vouldroit. Lors luy descouurit lempereur charlemaigne son cueur et dist ainsi. Je te requier donc que tu me ottroyes des peines de sa passion nostre seigneur iesuchrist quil souffrit en la croix pour nous pecheurs. Pource que ceulx de noz parties doccident qui pour la remission de leurs pechez ne peuent cavenir ayent et voient paisiblemet aucune remembrance de nostre seignr et de sa passion. Pourquoy leurs cueurs soient amollis par pure deuocion. Et que la pitie et la passion de nostre seigneur iesu christ les amaine a fruict de penitece. De ceste requeste fut moult ioyeulx lempereur dorient Debonnairement luy ottroya ce et autre chose quant il luy pleut a prendre. A tant se partiret Lempereur charlemaigne retourna a ses archeuesques / euesques / abbez / moynes et autres gens de religion et aucuns de ses princes qui estoient les plus sages et leur demada conseil comment le sainctuaire deuoit estre traicte et mene plus chastement et plus religieusement Et lepereur de constantinoble repria a son clergie et a ses barons pour enquerre ou les sainctes reliques estoient. Car il ne scauoit encores pas ou saincte helaine mere du premier roy constantin auoit mis ce sainct tresor ne en quel lieu il estoit. Lors luy dirent ainsi. Se tu veulx toucher a prendre vne partie des peines de nostre seigneur / digne chose seroit que lhabitacle de foy y fust. Ce sont les cueurs de nous pecheurs qui ne sont pas nettoyez par confession de vraye repentace et que les espines et les chardons de noz piedz ce sont noz affections fussent auant essertez et extirpez par le ieusne de trois iours et que noz cueurs fusset auant remplis du fruict de vraye repentace. Et lors pourroit on dignemet approcher aux sainctes reliques Lempereur constantin se loua moult du coseil Maintenant comanda quil fust ainsi fait. Le clergie et les baros allerent au lieu ou les sainctes reliques estoiet et firet tant quilz trouuerent ce sainct tresor. Lors esleut lepereur .xii. personnes pour les reliques traicter Mais il leur comanda quilz ieunasset trois iours. Les choses ainsi faictes les deux empereurs vindrent au lieu de confession ou les sainctes reliques estoiet. Tout ainsi come les empereurs furent dedas entrez ilz se laisseret cheoir humblement sur le pauement et se confesserent de bon cueur de to⁹ leurs pechez. Charlemaigne se confessa a vng sainct archeuesque qui estoit nomme ebron / et comanda a ses gens quilz fissent tous ainsi. Quant to⁹ furet confes le clergie dorient et doccident comencerent a chanter pseaulmes et letanies. Tandis ainsi come ilz chantoient aussi les douze sainctz homes qui pour ce faire furent esleuz sappareilleret a ouurir la saincte memoire de nostre redemption. Auant quilz atouchassent le lieu des sainctes reliques / ilz demanderent entre eulx lequel y mettroit plus tost la main. Lors comencerent a crier ainsi come si ce fust par le sainct esperit que les sainctes reliques qui le chief nostre seigneur auoient attouche fusset premieres traictes / pource que nostre seigneur Jesuchrist qui nous deliura de mort est nostre chief. Lors sapprocha vng euesque grec de la cite de naples q auoit nom daniel / home honnorable et digne en vie et en meurs. En grant deuocion de pleurs et de larmes prit la chose en quoy estoit la saincte couronne. Et quant il leut deffermee et ouuerte si grat odeur et si tresdoulx en yssit et resplendit sur tous ceulx qui la estoient quil leur sembla qlz estoiet en paradis terrestre. Charlemaigne lempereur mist les deux genoulx a terre et fist a dieu oraison par grat deuocion et dist. Sire dieu tout puissat qui formas tout le monde et mesuras ciel et terre a ta paulme et quanquil contiet et qui siez ou throsne / et ta maieste est sur les cherubins et sur toutes les ordres du ciel / et tourne les nues merueilleusement et puissament. Je te prie q tu daignes receuoir la priere de ton seruiteur. Je te requier donc beau sire dieu deuot et huble en la presece de ta maieste que tu vueilles q ie puisse porter vne partie des sainctes peines que tu vueilles mostrer visiblemet et sensiblemet a ce peuple q cy est preset le miracle de ta gracieuse passion. Si que ie puisse mostrer au peuple doccidet de tes peines vrayemet en telle maniere q aucus ne puissent plus doubter q tu nayes ce souffert en la saicte croix soubz la couuerture de nostre fraisle humanite. Tu es sire de tout et formas toutes choses quat elles nestoiet pas. Tu plongeas ou parfont puis denfer les mauuais anges qui contre toy pecheret et cheurent par orgueil. La sont et seront perpetuellement tour-

metez. Si te prie que tu daignes orẽdroit enclї ner les oreilles de ta pitie aux prieres de moy pecheur et que tu mottroyes ce q̃ ie te requiers.

¶ Comment le fust de la saincte croix reverdit et florit par miracle. Et dung autre miracle qui aduint en celle heure que trois cens et cinquante malades furent gueris. Et puis dung miracle comment le gant se tint en lair / et parle dautres choses.



Quant lempereur eut ainsi adore / nostre seigneur monstra bien quil avoit ouye sa priere pour le miracle quil fist qui bien est a racõpter Car vne rosee descendit du ciel incontinẽt qui arrousa le fust de la saincte courõne si que les espines fleurirent et reverdirent dont si grant odeur et si tresdoulce en yssit que ceulx qui ou temple estoient prierẽt a nostre seigneur quilz fussent a tousiours mais en ce point / et que iamais celle odeur ne leur faillist. Tant estoiẽt en grant delict quilz ne cuydoiẽt iamais estre en ce siecle corporellement. Si grant clarte et merueilleuse respendissoit parmy leans que chascun cuydoit estre vestu de ciel. Les malades qui y estoient ne souffroient nul mal ainsi comme ilz faisoient devant. Mais cuydoient estre gueris ainsi comme se ilz fussent en paradis. Lẽpereur charlemaigne se leua doraison ainsi cõme sil se levast de dormir. Moult fut ioyeux du miracle et de ladvision. Lors commenca a dire avec david le prophete ces parolles du psaultier. Exaudi meam vocem quam clamavi ad te domine. &c. Si vault autant a dire en frãcois. Beau sire dieu oyez la voix dont a vous ie crie / ayez mercy de moy et oyez mes prieres. Maintz autres pseaulmes dist il du psaultier iusques a la fin. Les prelatz et tout le clergie chantoient tandis. Te deum laudamus par grant deuocion. Quant les miracles de ce furent finez et les louenges Lempereur termina son oraison et dist. Inclina autem tuã michi domine et exaudi verba mea. Si est autant a dire en frãcois cõme / sire encline a moy tes oreilles et escoute mes parolles. Grant grace fist nostre seigneur a lempereur en celle heure quant il voulut faire ce miracle a sa priere et a la priere de ceulx qui de bon cueur le requerroient. Et affin que nul doubte ne peust iamais estre ou monde voulut il encore certiffier la verite par vng autre miracle merueilleux. Car droit en ce point que le devãt dit euesque daniel voulut le sainct fust de courõne coupper parmy a unes forces le fust qui longuement avoit este secet sans nulle terrienne humeur apparut vert par la rosee qui descẽdit du ciel comme le iour mesme quil fut couppe de terre / et le fist dieu florir ainsi cõme sil fust plante en terre ou enracine par autre tel miracle comme la verge aaron florit qui de long temps devãt estoit toute seiche. Qui est doncques si mescreãt et si aliene de la foy q̃ oseroit dire que ce ne fust du fust auquel nostre sainct saueur daigna souffrir pour no[us] le iour de sa passion. Tous estoient merueillez et esbahis des grans merueilles quilz veoient. Sur tous les autres Charlemaigne lempereur estoit lie en ferueur de devocion. La ieusne avoit cultiue par trois iours. Tant de fois sestoit agenouille sur le pauement tout nud q̃l avoit les genoulx et les chausses toutes despecees. Moult se doubta que les nouuelles fleurs des espines de la saincte couronne qui par devant ledit miracle estoiẽt fleuries ne cheussẽt a terre et que elles ne fussẽt defoulees en la presse des gens / pource trencha vne piece de poille vermeille q̃l avoit appareillee pour visiter les sainctes reliques / dedans les enueloppa diligemment et les mist en son dextre gant et appareilla vng autre a vestir les sainctes espines qui avoient

este sacrees et abuurees du sang de iesuchrist. Le gant ou estoient les fleurs tendit pour garder a larcheuesque ebrom. Mais ilz plorovent si duremēt eulx deux que ie ne scay lequel des deux avoit les yeulx plus empeschez pour labondance et pour la plante des larmes. Lempereur cuyda quil eust receu le gāt et le lascha en sa main. Cil qui estoit en oraison se dressa vng pou apres pour les merueilles regarder en ce point que lempereur luy tendit son gant. Mais il se laissa tātost cheoir en oraisōs plus fermement que deuāt. Si quil ne regarda lempereur ne ne receut le gant. Lors aduint vng nouueau miracle que le gant se tint en air lespace dune heure. Apres quant lempereur eut les sainctes reliques enuelopees et mises en sauf et les yeulx luy furent esclarcis apres ce quil eut cesse de plorēr il se retourna vers larcheuesque ebrom pour demander le gant quil luy cuydoit avoir baille. Mais quant il vit le gant ester en lair et il voulut demāder a larcheuesque que ce pouoit estre il ne peut parfaire la demande pour les sanglotz et pour les larmes qui lempeschoiēt a parler. Pour le miracle que nostre seignr y faisoit nul ne peut ouyr la respōse. Moult se doubtoit quil ne despleut a nostre seigneur de ce quil avoit les sainctes reliques & les fleurs mises en son gant. Pour ce demanda il a larcheuesque de rechief ou il avoit mys le gant et comment ce estoit aduenu. Et il luy respondit quil ne lavoit point veu ne receu. Lors print lempereur le gant et le trayt hors de la piece du poille en quoy il avoit les fleurs enuelopees. Le poille desuelopa pour mettre les sainctuaires plus honnestement / mais il trouua que elles estoiēt ia conuerties en māne par la vertu nostre seigneur. Lors fut merueilleusemēt plain de grant ioye et cōmenca a dire avec david le prophete en ceste maniere. Quam magnificata sūt opera tua domine. Cest a dire / Beau sire dieu comme tes oeuures sont grans et merueilleuses. Celle māne renuelopa de rechief ou poille et est au iourdhuy gardee dignement en leglise monseignr sainct denys en france avecques vne autre partie de manne que dieu enuoya aux filz disrael quant ilz estoient ou desert. Entādis que ceulx de dedans estoiēt en celle ioye & en tel delict pour les miracles quilz veoient appertemēt / ceulx qui dehors estoient hurtoiēt aux portes et cryoient a haulx cris quelles leurs fussent ouuertes. En la parfin furēt elles en partie ouuertes et en partie brisees. Lors entrerēt dedans a grās presses en rendant graces a dieu et disoient en telle maniere. Huy est vrayement le iour de la resurrection. Et puis apres disoiēt. Hec dies quam fecit dominus exultemus et letemur in ea. Si vault autant a dire en francois. Huy est le iour que dieu a fait ouquel nous no⁹ deuōs esiouyr. Et lempereur charlemaigne admonnestoit & enhortoit chascun quil rendist graces a dieu / et luy mesmes disoit ainsi avec david le prophete. Cantate domino canticum nouum quia mirabilia fecit. Si est autāt a dire en frācois comme. Chantez a dieu chancons nouuelles / car il a huy fait merueilles. Par laquel le chose nous deuōs tous rendre graces a dieu de pure intencion qui a huy daigne visiter son peuple. En telles manieres rendoient louenges a iesuchrist & le cultiuerent si longuement quilz eurent chante plusieurs pseaulmes du psaultier.

¶ Comment leuesque daniel apporta le sainct clou a Charlemaigne. Et des louenges et des graces que lempereur rendoit a nostre seigneur. Et puis comment les sainctes reliques furēt atournees pour apporter en france.

De celle place se departirent et allerent tout en chantāt au lieu ou les reliques estoient. Leuesque daniel qui estoit esleu pour ce faire print le sainct clou et lapporta humblement a lempereur charlemaigne. Cy endroit ne doit on pas taire vng beau miracle qui aduint que nostre seigneur voulut la faire par miracle et par misericorde. Car tout ainsi cōe il aduint quāt les espines florirēt sicōme vous auez ouy vne odeur lespādit de si merueilleuse doulceur quelle ne remplist pas tant seulemēt les gens mais toute la cite. Si estoit de si grant vertu que trois cens et cinquante et six malades furent gueris en celle heure de diuerses enfermetez qui affermoient certainement quilz auoiēt tous sante receu en vne mesme heure de tēps. Vng malade qui fut par dessus les trois cens avoit languy pres de trente ans en troys manieres de maladies. Car il avoit la veue per-

ue et louye et la parolle / et disoit quil avoit premierement receu la veue et apres louye et puis la parolle par la vertu nostre seigneur ⁊ disoit avec david le prophete. Omnes gentes plaudite manibus. ⁊c. Si vault autant a dire en francois cōme / toutes gens esiouyssez vo⁹ chātez a dieu en voix de liesse ceulx qui en luy ont esperance. Et puis apres ilz chantoient ce pseaulme. Suscepimus misericordiam tuam in medio templi tui. Si vault autant a dire en francois comme. Sire nous avons receu ta misericorde au meillieu de ton temple. Et cellui malade qui fut cure par dessus les trois cens sicomme nous avōs dit affermoit la maniere comme il fut guery et enseignoit ordres en sacuracion selon lordre des trois miracles Quant les espines de la saincte couronne furent hors il recouvra la veue / et quant la saincte couronne fut trenchee il recouvra louye / et quant les sainctes espines fflorirent il recouvra la parolle. Et quāt le clou fut leve ce mesme miracle ⁊ plusieurs autres advindrent en diverses personnes. Et pource que nous ne pouons pas tous les miracles racompter qui la advindrent en celle mesme iournee nous en convient plusieurs laisser pour la confusion escheuer. Mais nous ne voulons pas laisser ce qui advint a vng enfant. Cellui enfant avoit la senestre main et tout le coste sec des lheure quil fut ne: et pource estoient les membres de lautre part plus longs et plus parcreuz. Mais en celle heure que le sainct clou fut tire hors de la boeste et il eut touche lair lenfant recouvra plainement sante et vint accourant en leglise en louant et glorifiant nostre seigneur. Et commenca a racompter aux gens la maniere comment il avoit este guery. Il gisoit en son lict a heure de nonne en tel point quil ne dormoit ne veilloit plainement si luy sembla quil vit vng leure blanc et chenu qui luy tiroit parmy le pied et parmy la main senestre vne lance et vng clou de fer. Et quāt lenfant eut tout ce racompte le clerge cōmenca a haulte voix Te deum laudam⁹. Et lempereur commenca a chanter avec david le prophete. Manus tue domine fecerūt me et plasmaverūt me Da michi intellectum vt discam mandata tua. Et moult dautres pseaulmes du psaultier. Si vault autant a dire en francoys Beau sire dieu qui mas fait et forme dō me donne moy entendement que ie puisse entēdre et apprendre tes commandemens et puisse noncer a ton peuple doccident la memoire de ta glorieuse passion Toutes ces reliques furent mises en divers sacz chascune par soy et puis furent remises ensemble en vng grant sac de cuyr de bugle que lempereur portoit attache a son col. Cest assavoir la couronne despines / le saict clou / vne piece du fust de la saincte croix / le suaire nostre seigneur / la chemise nostre dame quelle avoit vestue quant elle enfanta nostre seigneur sans peine. Et la ceinture dont elle ceignit nostre seigneur au bercel. Le bras dextre sainct symeon dont il receut nostre seigneur le iour quil fut offert au temple en iherusalem.

Commēt charlemaigne empereur doccident print conge a lempereur doriēt. Et cōment ilz vindrēt au chasteau de limecon. Et puis du filz au baillif sire de ce chastel qui fut ressuscite par miracle.

ATant print cōge lempereur charlemaigne de lempereur cōstantin et au clergie doriēt en grāt amour et en grant devotion ⁊ se remist au retour luy et ses ostz. A grāt ioye vint a vng chasteau qui a nom limecon. Moult de merveilles advindrent en celle voye puis quilz se partirent de iherusalem et de constantinoble desquelles ien veulx cy aucunes racōpter En ce chastel devāt nomme entra lempereur / premier fut mene a leglise sicōme il appartenoit pour mettre et pour garder les sainctes reliques quil portoit a son col pēdues en vng cuir de bugle en maniere descharpe. Les archevesques / evesques / abbez / moynes / archediacres / et autres dignes personnes qui pour ce faire estoient esleuz portoient autres manieres de reliques en sacs et en autres vaisseaulx. En ce chastel avoit vng baillif qui avoit nom salaciel qui avoit vng sien filz a lhostel q̄ de griefues et de diverses maladies estoit souvēt tourmente. Apporter le fist lempereur devant luy ainsi comme il alloit a leglise La mere de lenfant qui marc estoit nommee estoit en moult grant cure de porter son enfant devant lempereur pour la renommee des vertus que nostre

seigneur faisoit pour luy et auoit fait toute cel le voye en la cite de naples et en autres citez / villes et chasteaulx. Lenfant trespassa de ce siecle tantost cõme il fut porte deuant lempereur Le pere et la mere cõmencerent a crier et a braire et a faire merueilleux dueil/et disoiẽt a lempereur. Conforte tes seruiteurs. Nous nauions que vng seul filz qui estoit tourmente de diuerses enfermetez. Il auoit les yeulx perdus par la foiblesse du chief & auoit le nez gros et auoit les mains et les piedz paralitiques et si estoit de goute caduque chascun iour tourmẽte. Tant souffroit que la grãt douleur le mettoit hors du sens dõt chascun disoit quil estoit forcene. Et deuant toy lauons cy apporte en esperance quil recouurast sante pour la vertu de ces sainctes reliques que nous scauions bien que tu apportoyes vne partie de la saincte couronne/vng des cloux et vne partie du fust de la saincte vraye croix/le suaire de nostre seigneur La saincte chemise nostre dame. Le lien du berceau de son doulx filz / le destre bras du bon vieillart sainct symeon et moult dautres reliques. Et pource que nous auõs ouy la renommee de tant de reliques et de tant de miracles qui sont aduenus en ceste voye de diuerses maladies/estions nous venus iusques a vous en esperance q̃ nostre filz receust la sante du corps et affermete de foy a lame/mais il est mort dõt nous sommes dolens / pource te requerons et te priõs que tu te approches du corps. Et quãt lempereur vit le pere et la mere qui menoient tel dueil si luy en print grant pitie et grãt compassion de leur douleur. Du blanc mulet descendit incontinent. Le pere et la mere commencerent a luy crier a haulte voix. Grant empereur charles nous te requerons que ta pitie et ta misericorde soit huy sur no⁹. Si ne dois pas gager a monstrer les miracles de nostre seignr qui si certains sõt que len croit vrayemẽt quelles soient la faictes auant quelles soient aduenues. Or croyons de vray cueur que se le corps de nostre enfant est touche & seigne de la partie de la saincte croix que tu portes quil ressuscitera / ou aumoins lame de luy aura pardurable repos en la gloire. Adonc print lempereur lescharpe de cuyr de bugle ou les sainctes reliques estoient honnorablement mises et sapprocha de la biere ou le corps de lenfãt gisoit sans ame. Et tãtost comme lempereur leua le bras et lombre tant seullement attoucha le corps si grãt pueur en yssit que lempereur et to⁹ ceulx qui entour luy estoient ne peurent durer tant fussent ilz loing du corps. En la parfin leuesque ebron homme de grant sainctete et Guibers archediacre homme aussi de grant religion / aussi iobel euesque de garence / gerazes soubdiacre de grece des plus nobles hommes de la cite de Thebes et si estoient religieux de saincte simplesse. Tous ceulx plains de deuocion prierent lempereur quil approchast du corps. Et celluy gerazes diacre grec qui bien sentit la vertu nostre seigneur descendit presentement et print le vaisseau des mains de lempereur ou les sainctes reliques estoient et acourut au corps du mort. Et ainsi comme il se hastoit de mettre hors la porcion de la vraye croix il appuya le vaissel a la biere ou le mort gisoit. Tout incontinent par ce sainct atouchement lenfãt qui thomas auoit nom fut ressuscite et saillit sus sain et en bon point deuãt lempereur et deuant le pere et la mere et deuãt tous ceulx qui la estoient tout ainsi comme sil venist de dormir. De ce miracle furent tous ceulx du chastel et du pays merueilleusement esmeuz & plains de grãt liesse. Graces & louenges rendirent communement et acouroient de toutes pars a leglise. Les vngs apportoient leurs malades / et les autres tout bellement a pied les amenoient/et les autres les faisoient apporter en lictz et en litieres. Et la vertu de nostre seigneur estoit si grant que en vne heure en furent gueris de diuerses maladies soixante et neuf que hommes que femmes. En ce chastel demoura lempereur six moys et vng iour pour son ost reposer. Mais pource ne cessoit pas la vertu nostre seigneur quelle ne fist miracle. Longue chose seroit a racompter les miracles qui la aduindrẽt tandis comme lempereur y demouroit. Vne multitude daueugles ainsi comme sans nombre y furẽt enluminez. Douze demoniacles y furent deliurez du dyable. Huyt meseaulx y furent gueris / et maintz paralitiques y receurent plaine sante / quatorze clotz y furent redressez/trente muetz et. iii. bossus y furent gueris/et ceulx q̃ auoiẽt fieures sans nõbre / et iusques a. lv. malades du mal de la gorge que len appelle escrouelles Vne femme veufue et vne sienne fille qui estoient hors de leur sens. Et vne autre preude

femme de la cite du liege qui fut la amenee les mains liees et plusieurs autres personnes tāt hommes que femmes des villes voisines qui estoient tormentees de diuerses maladies furent tous gariz par la vertu nostre seigneur et sen retournerēt sains et en bon point en leurs hostelz. Et vingt et neuf contrefaitz q̄ les nerfz des iambes auoient tous seichez et retraitz receurēt plaine sante. Ce chastel fist lempereur refaire et appareiller en partie partant comme il y demoura. La sont presque tous escriptz les faitz quil fist oultre le rin en son temps. Quāt il y eut demoure six moys et vng iour si comme nous auons dit pour son ost reposer et mesmement pour la grant vertu que la diuine puissance fist en ce lieu pour luy il se mist a chemin et sen reuint a ays la chappelle. Puis y fist faire vne eglise de grant oeuure et cousteuse en lhonneur de nostre dame saincte marie. Dedās mist les sainctes reliques moult honnorablement. Et apres enuoya ses coursiers par tout son empire et fist crier que tous venissent a ays la chappelle aux ydes de iuing pour veoir et pour aorer les sainctes reliques quilz auoiēt apportees de iherusalem et de la saincte terre de constantinoble le riche. Cestassauoir huit des espines de la saincte couronne que nostre seigneur eut sur son chief le iour de sa passion/et vne partie du fust de la saincte croix le suaire en quoy il fust enuelope au sepulchre La chemise nostre dame quelle auoit vestue a son glorieux enfantement. Et le bras dextre sainct symeon dont il receut nostre seigneur au temple le iour de la chandeleur. Et maintes autres precieuses relicques.

¶ De la ioye des gens du pays pour les miracles quilz veoient. Et commēt lempereur fist crier par tout son royaulme q̄ a ce iour tous venissent pour veoir les sainctes relicques. Et comment les malades estoient garis.

En pou de temps apres ce quil eut fait crier il assembla tant de peuple que nul ne le pourroit estimer. Quant ce vint au iour qui fut dit cestassauoir le second mercredy de iuing lempereur eut conseil aux archeuesques/aux euesques et aux abbez/et aux autres personnes de dignite comment il ouureroit. Et pour ce q̄ la multitude estoit si grāde que nul ne la pouoit nombrer/fist il prescher aux prelatz en trente lieux et admonester le peuple que chascun fust bien confes et repentāt de ses pechez auāt quil approchast aux sainctes reliques. Quant ce vint au iour qui fut mys et les prelatz et le peuple furēt assemblez lempereur descouurit les sainctes reliques pour monstrer au peuple. Les prelatz et les sainctz hommes firent sermons en maintz lieux iusques a trente places. La establit lempereur le lendit par la constitution des prelatz q̄ la furent presēs. En la quarte ferie de la seconde sepmaine de iuing au ieune des quatre temps. Ce fut bien aduenant chose quil fust estably au temps des ieusnes q̄ nul ne doit atoucher a ces sainctuaires sil nest ieun et sainctifie par confession et par penitence. Mais pource que nous auons cy a faire de la remission des pechez voulons cy priser et deuiser de la misericorde et indulgence des pechez qui la fut establie. Car le pape et les prelatz qui la furent presens establirēt ce pardon que quicōques viendroit au lendit au temps q̄ nous auons nomme pour adorer les sainctuaires et quil fust confes et repentant de ses pechez de quelque peche que ce fust auroit planiere remission. Et plus encores quil pouoit faire parsonniers dune moytie de sa voye sa femme ou ses enfans ou ses amys pourtant que ilz fussent en tel point quilz le peussent auoir. Et ce firent et establirent le pape et tous les prelatz qui la furent/archeuesques/euesques et abbez/desquelz les noms sont cy mys. Premierement le pape leon/turpin larcheuesque de reims/iustin larcheuesque de Coulongne/ iehan archeuesque de treues/arnoul archeuesque de lyon/pierre archeuesque de milan/loys archeuesque de rauēne/theodore archeuesque de pentapole/eusibe aubert archeuesque de sens/arnoul archeuesque de ophise patriarche danthioche/vmbert archeuesque de rouen achilles euesque dalixandrie/thibert euesq̄ de naintes/guibert euesq̄ du leans/iehan archeuesque de vienne/geoffroy euesq̄ de noyō/ysrael euesque de mes/radulphe euesq̄ de cābray/goubert euesq̄ de troyes/richard euesq̄ damyens/estan euesque de flandres/veron euesque de naples

nordon euesque de vzaux/eusebe euesq̄ de boulongne/estienne euesque dauguste/marcaire euesque de belgue/fromont euesque du liege/robert euesque de soissons/anthoine euesque de plaisance/crope euesque de pise/desier euesque de langres/leon euesque dangiers/lupreuse euesque de valence et fortunas archediacre de celle eglise mesmes. Ces deux mirēt le suaire nostre seigneur sur le corps dung mort qui incontinent ressuscita et luy rendit nostre seigneur la vie deuant tout le peuple qui la estoit. Et ce fist il cōme ie croy pource quil fust luminaire de foy et de creance aux presens & a ceulx qui apres eulx viendroient. Tous les prelatz qui y furent et tous ceulx que nommerons apres qui eurent veu ce miracle dirent que cestoit oeuure de dieu le pere tout puissant. Des abbez y fut forte abbe de sainct denis en france benoist abbe de sainct benoist de mont cassin/supicius abbe de lyon/pierre abbe de laō/serges abbe dangiers/aubert abbe de sainct quentin en lisle/serges abbe de Reims/iehan abbe de chaalons/pierre abbe de murelle/carbonne abbe de limedon/robode moyne de sainct priant & guidains de ce mesmes lieu hoc refert ad prelatos anthiochenos. Anthiochenes euesque de verdun. Ponce dalle/nicolas archeuesque de vienne et solcan son archediacre/dasce euesque de thoulouse. Mathaire euesque de crees & anthoine vng sien archediacre. Rambault euesque de marceille ragomert euesque de meaulx. Tous ces prelatz qui cy sont nōmez et maintes autres dignes personnes confermerēt par leurs seaulx celle constitution que lempereur establit et demourerent la sept moys et trois iours pour garder les sainctes relicques en lhonneur de dieu et au prouffit du peuple.

Cōment lempereur fist sermonner les prelatz en trente lieux et comment il establit le lendit par la confirmation de tous les prelatz q̄ lors furent et de la requeste q̄ lēpereur fist faire a to9 les p̄latz

Mais auant q̄lz se departissent lempereur fist vne requeste et leur dist en telle maniere. Seigneurs tous qui cy estes assemblez Vous premierement sire pape de comme qui estes chief de toute chrestiente. Et vous trestous seigneurs prelatz archeuesques/euesques et abbez ie vo9 requier que vous me ottroyez vng don. Ace respondit turpin larcheuesque de reims pour tous. Tresdoulx empereur et sire tout ce quil te plaira a requerre nous te ottroyons doulcement et de bonne voulente. Je veulx donc q̄s dist il que vous et deuant tous degettez de la compaignie de dieu et de saincte eglise tous ceulx q̄ empescheront et destourberont en quelque lieu que ie meure que le corps de moy soit apporte a ays la chappelle et mys en sepulture. Car iay desir destre la mys hōnorablemēt en la maniere que len doit roy & empereur mettre en sepulture pource que sur tous autres lieux celluy me plaist. Le pape et tous les prelatz qui la furent assemblez obeirent a la requeste de lempereur. A tant sen departirent. Et retourna chascun en sa contree en louant & glorifiant le roy qui regne et regnera par tous les siecles des siecles Amen. Cy endroit peut on demander cōment les sainctuaires et la foire du lendit furent puis translatees en france. Les sainctuaires sont en leglise monseigneur sainct denis en frāce. Et la foire du lendit siet entre sainct denis & paris La raison pourquoy ce aduint si fut telle. Charles le grant dont nous auons parle et parlerons encores cy apres eut vng filz qui loys eut nom. Roy fut et empereur. Cellluy loys eut quatre filz de diuerses femmes. Lother/pepin/loys & charles Charles si fut leur frere de pere tant seullement de la royne iudichaire que le pere espousa derrenierement. Apres la mort du pere lempire fut departy aux quatre freres. Lother eut lempire dalemaigne/loys le royaulme dacquitaine et de bourgongne. Pepin eut cellluy de lombardie. Et charles eut le royaulme de frāce. Entre les freres monta cōtens pour la terre si que les trois freres guerroyerēt charles par enuie pource quil leur sembloit en partie le plus noble royaulme. Merueilleux ostz amenerent contre luy et il se appareilla dautre part contre eulx moult efforceement. Au tēps de loys estoit leglise sainct denis couuerte dargent par dessus les martirs. Pource que le roy nestoit point encores si riche dargent quil peust grans ostz conduire et mener sans ayde il vint a sainct denis au conuent et a labbe et leur dist en ceste maniere. Daps seigneurs iay grant mestier dauoir et dargent pour mes

guerres soustenir et maintenir. Et vous auez argent sur vostre monstier qui de rien ne sert. Je le prendray sil vous plaist. Et se dieu me donne victoire de mes ennemis ie le vous rendray largement et recouureray leglise aussi richement ou plus comme elle est maintenant. Labbe et le conuēt respondirent. Sire faictes vostre voulente ⁊ vostre plaisir de ce que nous auōs. Le roy print largent. Son ost cōduit contre ses ennemis et eut victoire par laide de nostre seigneur Lors pas noublia les cōuenāces quil auoit a labbe et au conuent/ a leglise vint et leur dist. Seigneurs ie vous ay telle chose en conuenant prest suis que ie le face ou q̄ vo⁹ ayez conseil dautre chose prendre en eschange de ceste chose. Celles relicques et la foire du lendit que mon ayeul le grant charles establit a ays sa chappelle ie vous deliureray et relicques ⁊ foire a tousiourſmais et le feray cy venir aussi frāchement ⁊ en telles coustumes cōme elle est la si vous voulez en eschāge Ceulx si cōsentirent ⁊ eurent conseil quilz prendroiēt les sainctes relicques ⁊ la foire du lendit En telle maniere fut elle en france translatee.

Cy finist le tiers liure des faictz du grant roy charlemaigne. Et commence le quart liure.

Comment lapostre sainct Jaques sapparut en vision a charlemaigne Et cōment il alla a grant ost en espaigne.



Quant lempereur charlemaigne eut conquises toutes ces terres ⁊ ces estranges citez et chasteaulx sans nombre de lune mer iusques a lautre par laide de nostre seigneur et les eut soustraictes des mains aux mescreās ⁊ cōuerties en la foy chrestiēne sicomme lhistoire a deuāt parle il fut mōlt trauaille et debrise des grās ostz quil eut tant de fois conduis sur les ennemis et des grans trauaulx. En soy proposa quil ne guerroiroit plus et que il vseroit le remanant de sa vie en paix ⁊ en repos se saincte eglise nauoit mestier de luy. Mais nostre seigneur qui encores vouloit que la foy chrestien ne fust par luy multipliee luy changea son propos en la maniere que nous dirons. Vne nuyt regarda vers le ciel et vit vng chemin destoilles sicomme il luy sembla/a la mer de frise sadressoient entre alemaigne ⁊ lombardie/entre france et acquitaine/entre bastien et gascongne/et entre espaigne et nauarre tout droit ou le corps monseigneur sainct iaques reposoit. En celle maniere vit le signe par plusieurs nuys. Lors commenca forment a penser que ce pouoit signifier. Tandis quil estoit a mynuyt en celle pensee vng homme plain de grāt beaulte que nul ne scauroit deuiser saparut a luy / et luy dist ainsi. Beau filz que fais tu. Et charles luy respondit. Sire qui es tu. Je suis dist il iaques lapostre et disciple de iesuchrist filz zebedee frere de iehan leuangeliste que nostre seigneur esleut par sa grace sur la mer de galilee pour prescher la foy au peuple. Et suis celluy que le roy herodes martira par glaiue. Moult me poise de ce que mon corps est en galice sans nulle memoire laidement traicte entre les mains des Sarrasins dont ie me esmerueille moult que tu nas deliuree la terre des mescreans ou mon corps repose qui tant de citez et tant de regions as conquises en ton temps. Pour laquelle chose ie te fais assauoir que ainsi cōme nostre seigneur ta fait puissant sur tous autres roys terriens aussi ta il esleu a deliurer ma terre des mains aux sarrasins et a faire la voye aux pelerins la ou mon corps repose pour ce q̄l te doit courōne de victoire ⁊ la ioye de paradis. Et ce chemin destoilles que tu as veu au ciel signifie que tu yras a grant ostz en ces parties pour destruire la payenne gent et pour deliurer ma

sepulture des mains aux sarrasins. Et que tout le peuple qui habite de lune mer iusques a lautre et en autres diuerses regions y puissent tous aller en pelerinaige pour impetrer vers nostre seigneur pardon de leurs pechez. Et apres le temps de ta vie iusques a la fin de ce secile racompteront les vertus et les miracles que nostre seigneur aura fais pour ses amys. Appareille toy et vien au plus tost que tu pourras/car ie seray en ton ayde par tout et sera ton nom tousiours en louenge. Et te impetreray vers nostre seigneur couronne pardurable en la ioye de paradis. En celle maniere sapparut monseigneur sainct iaques par trois fois a charlemaigne. Quant charles eut ce ouy il fut si tresioyeulx et mesmement pour la promesse que lappostre luy auoit fait de la ioye de paradis. Ses ostz assembla de toutes pars et moult efforceement en espaigne entra pour destruire les ennemys de la foy chrestienne et pour exaucer le nom de iesuchrist. Pampelune fut la premiere cite quil assiegea/trois moys y fut et prendre ne la peut/car elle estoit trop forte de murs et de siege. Lors fist sa priere a nostre seigneur et dist ainsi. Sire iesuchrist pour qui toy exaulcer ie suis venu en ce pays pour destruyre la gent sarrasine donne moy que ie prenne ceste cite a la gloire et a la louenge de ton nō. Et tu sire sainct iaques se cest verite que tu te apparuz a moy prie pour moy nostre seigneur quil me laisse prendre ceste cite. Tout incontinent quil eut ce dit les murs de la cite froisserent et fondirent iusques a terre. Lors dedans entrerent les francois. Les sarrasins q̄ baptesme voulurent receuoir demourerent et furent gardez en vie. Et les autres qui en mescreance voulurēt demourer occirent. Quant la merueille de ce miracle fut par le pays espādue les princes sarrasins venoient au deuāt de charlemaigne par tout ou il alloit et deuant luy senclinoient et humilioient humblement et les citez rendoient. Et les autres qui pas a luy ne venoient luy enuoyoient treuz. Si fist en telle maniere toute la terre despaigne tributaire. Moult sesmerueilloient les sarrasins de ce quilz veoient la gent de france si belle/si forte/si fiere et si bien appareillee darmes/de cheuaulx et dautres harnois. Leurs armes mettoient ius et les receuoient paisiblement et honnorablement. En telle maniere trespassa charles toute gascongne a tout ses ostz/nauarre/espaigne iusq̄s en gascōgne et iusq̄s en galice en prenant villes et chasteaulx. La sepulture mōseigneur sainct iaques visita deuottement. Puis passa oultre iusq̄s au perron sans contredit. Sa lance ficha en la mer. Et quant il vit quil ne peut oultre passer il rendit graces a dieu et a monseigneur sainct iaq̄s par laide duquel et assentement il estoit la venu. Les galiciens qui depuis la predication nostre seigneur et de monseigneur sainct iaques et de ses disciples estoient cōuertis a la payenne foy fist baptiser par la main larcheuesque turpin. Les choses ainsi faictes il erra par toute la terre despaigne de lune mer iusq̄s a lautre.

Des noms des villes et des citez que charlemaigne print en espaigne. Et cōment la cite de luserne fondit a sa priere Et puis de quatre citez que il mauldit et de lymage mahommet qui a nom salacandis. Et dautres plusieurs choses.

Les citez et les plus grans villes q̄l print en espaigne sont ainsi nommees ou estoiēt ainsi appellees au iour quelles furent prinses et conquises et par aduenture les nōs daucunes se sont depuis changez ainsi cōe il aduiēt souuēt ailleurs. Visuma/lamegue hunuia/coulōbee lugrehuurenes/hutracuda/nudame/brachaire/qui est maistresse cite en ces parties/vuuramona/trunia/cōpostelle/en celle gist le corps monseigneur sainct iaques qui en ce temps estoit encores petite. Toutes ces citez cōq̄st en galice. Celles quil conquist en espaigne sont telles. Lencale/godefaire/chalebaque/vzdeulmas/cenalias/maduca/maieda/laicte eulalie talanera qui moult est planctureuse/medinacelum qui autant vault a dire comme haulte cite benangua/osina/segoncia / segoma/qui moult est grāt cite/hanulla/salachamega /sepulnega tollette /calarathrā / badāchie / thulde/cidraia cinēche/alcamorē/palance/luserne q̄ est par autre nom appellee charteste. Si fiet en vng lieu qui a nom mannart/caparia/austringue ou en telegie/Camoubingues / Nadres / Calatais Moustecfar / Chacole / Sarragoce / Pampelune / Varonne / Clice / Gironde/ Basque/

osque q̃ souloit estre fermee de quatre vingtz ⁊ trois tours/cheraconne/barbatre/rodes/sigelles/rachiaone qui trop est forte/autelie/laciercbe qui moult est de grant force/argazette/aname/ypsalide/esclabonne/hommalangue/hozacotence/hubeda/potrousa/en celle cite fait on le fin argent/valence/domne/sachine/garnade/cebille/cordres/albula/azuatine. En celle cite gist le corps sainct torquisse confesseur qui fut seruiteur de monseigneur sainct iaques. A sa sepulture a vng oliuier qui florist et porte fleur chascun an p miracle le iour de sa feste q̃ est es ydes du moys de may Apres est la cite de deserte. En celle cite sont les tresors des cheualiers qui sont arrabis appellez. Les grans isles bongees qui par coustume est royaulme/lisledagabile/La cite de genaran qui est en barbarie/meloldeguice/forment real/horas/almanemoneque/galbathare/cartaige/septe qui siet es destrois despaigne la ou le cours de la Mer est le plus estroit/geffrir et thapus. Si ne conquist pas charlemaigne toutes ces terres tant seullement/mais la terre landaluf et toute la terre de portingal/toute la terre de Suriane/toute la terre de castalene/toute la terre de nauarre/toute la terre de bacle ⁊ maintes autres regions qui pas ne sont cy nommees pour escheuer la confusion. Toutes ces citez et ces regions deuantdictes estoient obeissantes a luy ⁊ a son cōmandement. Aucunes de ces citez conquist sans bataille/aucunes par grant engin ⁊ par grant bataille Mais la cite de lucerne qui siet en vng val q̃ a nom baunert ne peut il prendre iusques au dernier/car elle estoit trop forte et trop garnie. En la parfin lassiegea et y fut entour quatre moys. Mais quant il vit quil ne la pouoit prendre par force il fist sa priere a dieu et a mōseigneur sainct iaques. Lors cheurent les murs et demoura sans habiteurs. Et vne grant eaue ainsi comme vng estang leua emmy la cite noire et obscure et horrible si nouoient dedans grans poissons tous noirs q̃ iusques au iourdhuy sont veuz nouer parmy celluy estang Et aucuns qui sont anciens roys de france et des empereurs de romme prindrent aucuneffois de ces citez deuant nōmees. Si cōme clouis le premier roy chrestien/clotaire/dagobert/pepin et charlemaigne. Ceulx cōquesterent espaigne en partie et en partie la laisserent. Mais charles le grant la cōquist entierement en son temps et la fist obeir a ses cōmandemens. Quatre citez y eut quil maudit quāt il les eut conquises par grant trauail. Si sont maudictes et sans habiteurs iusques au iourdhuy. Cestassauoir luserne/neuchose/cappare et adama. Et tous les temples ⁊ toutes les ydoles des sarrasins quil trouua en espaigne destruict du tout en tout fors vne tant seullement qui est en la terre de landaluf qui a nom salacaudis. Si vault autant a dire comme le dieu de caldis. Car ce mot deuantdit de caldis si est mis pour le propre nom du lieu de salam ⁊ en arabic autant vault cōme sire dieu. Si dient les sarrasis q̃ leur dieu mahōmet fist ceste ymage en son propre nom quant il viuoit et encloit et seella dedans vne legion de diables par lart de nigromance qui celle ymaige tiennent en si grant force que nul ne la peut fendre ne briser. Et se aucun chrestien approuche pres tantost meurt ou il est en grant peril de mort Mais se aucun sarrasin se approche il sen retourne sain et en bon point/et se aucun oyseau si assiet par aduenture tantost il meurt. Si voulons cy deuiser le siege de lymaige. Sur le riuaige de celle mer est vne haulte pierre qui est moult bien ouuree dancienne oeuure sarrasinoise/large quarree par dessus et par dessoubz estroicte et haulte tant comme vng corbel peult voler/sur celle haulte colonne est celle ymaige sur ses piedz en estant de bout et si est faicte en forme de homme. En la dextre main tient vne clef/la face tournee deuers midy. Si ont fait fort les sarrasins que celle clef luy doit cheoir de la main en celle annee que vng roy sera ne en frāce es derniers iours de ce siecle qui toute la terre despaigne conuertira a la foy chrestiēne. Et quant ceulx de celle terre verront que celle clef luy sera cheue ilz musseront leurs richesses en terre ⁊ laisserōt la terre despaigne De lor ⁊ des richesses q̃ les roys despaigne dōnerēt a charlemaigne il fist faire leglise sainct iaq̃s p trois ennees q̃l y demoura. Au pays patriarches et cheuetains y establit selon la cōstitution, et la reigle sainct ysidore le cōfesseur. Noblemēt les tora et la garnit de rētes/terres/croix/calices/draps de soye et daultres aornemēs. Du remanant de lor et argēt q̃ il apporta despaigne il repara ⁊ fōda mainte eglise quāt il fut retourne en france. Leglise nostre dame saincte marie Days la chappelle et leglise Sainct iaques

en celle ville mesmes. Une autre eglise fist faire de sainct iaques en la cite de thoulouse. Une autre eglise de sainct iaques en Gascoigne en la cite dara. En la cite sainct iehan de sorges sur le chemin aux pelerins. La quinte aussi de sainct iaques en la cite de paris entre le fleuve de Seine et moult daultres eglises et dabbayes quil estora et fonda sans nombre parmy tout le monde.

¶ Comment le roy agoulant reprint la terre despaigne puis que charlemaigne fut retourne en france. Et coment il vint contre luy/et dung exemple qui monstre quel peril il ya a receuoir execution dung mort.

En pou de temps apres ce que charlemaigne fut retourne en France ung roy payen de la terre daffrich qui auoit nom Agoulant entra a grās ostz en espaigne. La terre que charlemaigne auoit prinse et citez et chasteaulx conquist Les chrestiēs que il auoit laissez es garnisons chassa tous et occist en partie. Quant charlemaigne ouyt ces nouuelles il assēbla ses ostz et entra de rechief en espaigne. A celle fois fut conduiseur de ses ostz le duc mille dangiers. Cy endroit voulons racompter une merueilleuse aduenture qui aduint en celluy ost q̄ donne exemple damendement aux executeurs q̄ recoiuent les laiz quilz doiuent donner aux poures pour les ames des mors. Ung iour estoit lost loge en la terre de basccles empres une cite qui a nom baionne. La print maladie ung cheualier qui auoit nom romaricque/au lict acoucha. Et quant il se vit au lict engrege il fist sa confession a ung prestre et receut son saulueur A ung sien cousin commanda quil vendist ung cheual quil auoit et departist largent aux poures pour lame du mort. Et il le despendit en robes et en viandes. Et pource q̄ la vengeance du souuerain peult aucuneffois ensuyure le meffait tout incontinent le mort sapparut au vif au bout de trente iours. Si gisoit lors en son lict aussi cōme en transses et luy dist ainsi Saches tu que nostre seigneur ma pardonne mes pechez. Et pource que tu as trente iours retenues mes choses que ie commanday a donner aux poures pour le remede de mon ame iay autant de temps demoure en peine. Fors en suis par la misericorde de dieu/et si saiches certainement que ie seray demain assis en la gloire de paradis/et tu seras mis es tormens denfer. A tant sesuanouit le mort/et le vif se leua et fut en moult grant paour et en grant angoisse de cueur. Au matin le cōmenca a racompter a tous ceulx qui ouyr le vouloiēt celle aduision si que tantost fut par tout lost espandue celle nouuelle. Et tandis comme lost estoit en bruit et en murmure de celle chose horribles voix furent ouyes en lair soubdainement endroit celluy qui laduision comptoit et sembloit que ce fussent vrlemens de loups et ruymens de lyons. Et tout incontinent le rauirent les diables en la presēce de tous ceulx qui entour luy estoient. Par quatre iours fut quis de gēs a cheual/mais il ne peut oncques estre trouue En tout douze iours apres ce cheuauchoit lost par la terre de nauarre lors fut le corps trouue par aduenture sur le bout dung sentier a quatre iournees de ladicte ville. A celle heure que les diables le rauirent ilz lemporterent hault en lair par lespace de trois lieues par deuers la mer. La le getterent et lame de luy porterent es peines denfer. Pource saichent tous q̄ les testamēs des mors retiennēt en leurs propres vsaiges quilz se dānent perpetuelemēt Charles et le duc mille dangiers q̄ des ostz estoient cōduiseurs cōmencerēt a querir agoulant parmy la terre despaigne tant et si saigement q̄lz le trouuerēt en ung pays qui est appelle la terre des thuns sur ung fleuue qui est appelle chela emmy une prayerie q̄ siet en ung pays plain qui est grant et large. En ce mesme lieu fonda charlemaigne une eglise en lhonneur de deux martirs faconde et primitif. Et une abbaye ou les corps des deux martirs reposent. Puis y eut grant ville et plantureuse. Tant cheuaucha charlemaigne que les deux ostz sapprocherent. Lors demanda agoulant bataille a charlemaigne en telle maniere q̄l vouldroit vingt contre vingt/quarante contre quarante/cent contre cent/mille contre mille/deux mille contre deux mille/ung contre ung. Charles enuoya cent chrestiens contre cent sarrasins/et les sarrasins furent tantost occis. Et puis en renuoya agoulant autres cent qui tantost furent occis. A la parfin enuoya agoulant deux mille contre deux Mille/dont les ungs fu-

rent tantost occis et les autres sen fouyrent. Quant agoulāt vit quil perdoit ainsi ses gens en toutes manieres il getta son sort priueemēt et trouua que charlemaigne perdroit. Lors luy remanda bataille planiere au lendemain. Et charles le receut et fut ottroye dune partie et daultre. Aucuns des chrestiens appareillerent leurs armes moult bien et beau a combatre le lendemain. Et ficherent au soir leurs lances en terre deuant leurs herberges en la prairie selon le deuāt dit fleuue/et au matin trouuerent reprinses en terre et couuertes descorces et de fueilles les lances de ceulx seullement qui en celle bataille deuoient martire souffrir pour la foy chrestienne. Lors se esmerueillerēt plus que nul ne pourroit cuyder et attribuerent toutesfois ce miracle a la louenge de nostre seigneur les lances coupperent. Apres se multiplierēt depuis les estocz qui demourerent/ et y eut depuis grant boys qui iusques au iourdhuy appert encore en ce lieu mesmes/ car il y eut adōc moult de lances. Ce signe fut moult merueilleux et grant ioye et grant prouffit des ames et signifioit grant occision et grant martire de corps. Que vous diroit on plus/le lendemain vindrent en bataille dune part et daultre. Et furent occis quarante mille chrestiens / et mille dangiers pere de rolant le cappitaine de lost. Si furent ceulx desquelz les lances florirēt le soir deuant la bataille. Tous ceulx receurent martire pour lamour de nostre seignr. La fut charles a tel meschief que son cheual fut soubz luy occis. Si eut encores entour luy deux mille chrestiēs. Lors se tint lempereur sur ses piedz ioyeuse son espee tyra et se ferit par grāt vertu ou meillieu des sarrazins/la trencha maintz payens parmy et fist entour luy merueilleuse occision. Au vespre se retrayrent les payens et les sarrazins et les chrestiēs aussi vers leurs herberges. Lendemain vindrent secourir charlemaigne quatre marquis a tout quatre mille hommes. Mais agoulant qui bien sceut que secours luy estoit venu se retyra arriere. Et charlemaigne retourna lors en france a tout son ost. Au miracle deuāt dit des lances est entendu le salut des ames de ceulx desquelz les lances florirēt et de nous mesmes. Car ainsi comme les cheualiers de charlemaigne appareillerent leurs armes contre leurs ennemys aussi deuons nous appareiller noz armes. Cest a dire/ bonnes vertus contre les vices. Et se nous auons doncques foy contre lheresie des bougres/ charite contre enuie / largesse contre auarice/humilite contre orgueil/ chastete contre luxure/oraison contre temptacion/ pacience contre les malles aduētures des choses terriennes/silence contre tencon/ obediēce contre charnel courage/noz oeuures fleuriront deuāt nostre seigneur au iour du iugemēt. Coment sera lors bienheureuse et florie en paradis lame du vaincqueur qui loyaulment se sera combatu contre les vices/car nul ne sera couronne fors ceulx qui loyaulment se sont cōbatus contre les pechez. Et ainsi cōme les cheualiers de charles mourutēt en bataille aussi deuōs nous mourir quant aux vices et viure au monde en sainctes vertus. Si que nous puissons desseruir courōne florie en la ioye de paradis. Tandis cōme charles demoura en france pour ses ostz assembler agoulāt se pourchassa de toutes pars et assembla merueilleusement grant ost de diuerses nacions/ comme moabiens/ethiopiens/sarrazins/turcz/auffricains et persains et tant de roys et de princes cōme il peut auoir de toutes les parties du monde. Theosme le roy darabie/biurachel le roy dalixandrie/ amthe le roy de bougie/hospine le roy de dagabine franchine le roy de barbarie/alis le roy de maruch / munone le roy de merques Ebrethun le roy de sebille. Et laumatour roy de cordes.

¶ Des grans ostz que agoulant assembla contre Charlemaigne/ et puis comment il manda a charlemaigne quil venist parler a luy. Et commēt charlemaigne alla a luy en guise de messagier pour espier luy et ses batailles.

Ainsi vint agoulant a tout ses ostz iusques a vne cite de gascōgne qui a nom agen/et par force la prinst. Lors demanda agoulāt a charles quil venist a luy paisiblement a petite compaignie de cheualiers/en luy promettant quil luy donneroit argēt et or et quarāte cheuaulx chargez dautres richesses sil vouloit tāt seullemēt estre subgect a luy et obeyr a ses cōmandemens Pource le mandoit car il le vouloit cōgnoistre affin ql le peust occire en bataille. Mais charles qui bien pensoit la malice print auec luy

deux mille hõmes des plus esleuz de ses gens et vint apres ou meillieu de la cite dagen ou agoulant et son ost estoit. Occultement les laissa en vne embusche quant il approcha pres de la cite Mais il en print soixante tant seullement et les mena iusques sur vne montaigne dont il peut veoir plainement toute la cite. La les laissa et changea son habit et se mist en guise de messagier sa lãce et son escu tourne ꝛ mys sur son dos ainsi cõe messagiers ont en temps de bataille. Vng seul compaignon print et vint iusques a la cite. Aucuns des sarrazins yssirent hors de la cite encontre eulx ꝛ leur demanderent quilz queroient. Nous sommes dirent ilz messagiers du grant roy charlemaigne qui nous a enuoyez cy pour parler a Agoulant.

Quant les sarrazins les eurent menez deuãt agoulant ilz dirent ainsi a agoulant Charlemaigne te mande quil vient parler a toy a tout soixante cheualiers tant seullement pour faire ton commandement et veult cheuaucher auec toy et deuenir ton homme se tu veulx acomplir ce que tu lui as promis. Pource te mande que tu viengnes a luy a tout soixante de tes hommes sans plus si parleras a luy paisiblement. Lors leur dist agoulant quilz retournassent arriere a charles et luy dissent quil lattendist. Quãt ceulx se furent partis agoulant se arma luy et les siens quil vouloit mener auec luy. Il ne cuidoit pas que ce fust charles qui a luy parlast. La se congneut lempereur et les roys sarrasins qui auec lui estoient/le siege de la cite vit et tenta de laqlle part elle estoit plus legiere a assieger et a prendre. Aux soixante cheualiers quil auoit laissez en la mõtaigne retourna ꝛ puis aux deux mille. Et agoulant le suyuit a tout sept mille sarrasins pour loccire sil eust peu. Mais ilz sauancerẽt si tost de cheuaucher que agoulant ne les peut attaindre.

Adonc retourna charles en france. Et quant il eut ses ostz assemblez retourna en espaigne et vint iusques deuant la cite ou agoulant estoit. Le siege mist entour et assiega agoulant dedans et ses gens. La fut entour six ou sept moys. Mais apres fist dresser ses pierriers ꝛ ses mãgoneaux ꝛ les fist approcher des murs de la cite. Et quant agoulant vit quil estoit si a destroit luy ꝛ les plus seurs de son ost sen yssirent vne nuyt espouentement par fraites et par faulses ouuertures et trespasserẽt le fleuue de gironde qui pres de la couroit. En telle maniere eschappa a ceste fois Agoulant des mains charlemaigne Le lendemain entrerent en la cite les chrestiens a grant ioye. Les sarrasins qui furent trouuez en la cite les vngs furent occis et les autres sen fouyrent par le fleuue de gironde. Mais toutesfois il y en eut doccis plus de dix mille. Jusques a la cite de paintes sen fouyt agoulant et ses gẽs qui fors estoit es mains des sarrasins. Charlemaigne alla apres et luy manda quil luy rendist la cite. Et agoulant luy remanda quil ne la rendroit point. Mais sil vouloit bataille quil lauroit par telle conuenance que la cite seroit a celluy qui vaincroit. Des deux bataille fut ottroyee. Mais le iour deuant que les eschelles des chrestiens fussent dressees et rengees pour cõbatre aduint vne merueilleuse chose es prez qui sont entre la cite et vng chasteau qui a nom guion. La ficherent aucuns leurs lances en terres deuant leurs tentes. Le lendemain les trouuerent reprinses et plaines descorce et de fueilles Et estoient tant seulement les lances de ceulx qui pour lamour de iesuchrist deuoiẽt mourir et receuoir martire en celle bataille.

Celluy mesmes miracle estoit aduenu en vne autre bataille si comme lhistoire dessus a compte. Ceulx qui leurs lances virent fueillues et reprinses furent moult liez de ce miracle. Maintenant les coupperent pres de terre.

Tous ensemble se myrẽt en vne eschelle et se ferirent les premiers en la bataille Moult de sarrasins occirent/mais a la parfin moururẽt ilz en bataille martirs pour lamour de nostre seigneur. Si furent ceulx qui furẽt occis enuiron quatre mille. En ceste bataille fut charles a si grãt meschief que son cheual fut soubz luy occis et fut moult empresse par la force des payes. Son cueur ꝛ sa force reprint enuers les sarrazins/car tout ainsi a pie entre eulx se ferit par grãt vertu et en fist moult grãt occision En la parfin les sarrazins ne peurẽt endurer la force des chrestiẽs/mais laisserẽt la bataille et sen fouyrẽt en la cite. Et charles les suyuit et assiegea la cite de toutes pars/fors par deuers le fleuue. Le lẽdemain par deuers le fleuue qui a nom charante sen fouyrẽt Mais charles et ses gens qui bien les apperceurent les enchasserent. En cest enchassement fut occis le roy de Galabale et le roy de bougie/et enui-

ton trois mille sarrasins. Lors deguerpit agoulant la terre de gascongne. Les pors passa et vint a pampelune. La cite garnit et commenca a refaire les murs par ou ilz estoient cheuz. A charlemaigne manda ql lattendroit la et quil auroit a luy plaine bataille. En ces entrefaictes rappareilla de toutes pars sa force. Maintes eschelles et dautres gens combateurs assembla et fist moult grat appareil de bataille. Et quant charles ouyt ces nouuelles il ne le voulut plus ensuyure pource que ses ostz estoient laz et traueillez de errer et de combatre et si estoient moult affoiblis et appetissez par la mort de maintz bons preudhommes. Pource retourna en france / et mesmement pour plus grans ostz assembler. Tous les roys / les ducz / les princes assembla et fist crier par tout que tous contens fussent cessez et que accord et paix ferme fust faicte. A tous ceulx quil hayoit pardonna son mautalent. A ceulx qui par pourete a bataille ne se pouoiet appareiller donna armes et garnemens. Cy sont apres nomez les plus grans princes qui allerent auecques luy en espaigne. Le duc rolant conte du mans et sire de blesues nepueu de charles filz de sa seur et filz du duc millon dangiers conduyseur des ostz et guideur des batailles. Celluy vint a quatre mille combatans. Oliuier conte de gennes filz au conte regnier vint aussi a quatre mille. Aracaire le roy de bretaigne vint a tout sept mille / car en ce temps auoit roy en bretaigne. Angelier le gascon duc dacquitaine a tout quatre mille. Gaifier le roy de bordeaulx a tout quatre mille / et gener / salmon / gillemer / lescot et baudouyn frere rolant. Tous ceulx y amenerent dix mille combatans. Gondebeuf le roy de frise y vint a tout quatre mille. Hoele conte de nantes y amena deux mille. Nesme le duc de bauiere dix mille. Constantin le preuost de romme vingt mille. Ogier le roy de dannemarche dix mille. Lambert le prince de bourges deux mille. Sanse le duc de bourgongne dix mille. Regnault daulbespin / gaultier de termes / guillin / guerin de loraine amenerent quatre mille. Regne auberi le bourguignon / bernard de nubles / guimart estorin / thierry yuoire / berengier et haston / tous ceulx y amenerent grans ostz. Turpin larcheuesque de reims et ganes le traistre qui vendit les douze pers au roy marcilion y amenerent grant ost. Lost de la propre terre a charlemaigne y estoit prise a soixante mille cheualiers. Dautres gens a pie nestoit nul nombre. En telle maniere entra charlemaigne a grat ostz en espaigne et pourprint les montaignes qui sont deuant la cite de pampelune ou agoulat lattedoit en bataille. Mais quant il vit les grans ostz amener il se commeca forment a merueiller de son pouoir. Si grant paour le print quil nosa oncques se combatre. Mais requist treues pour parler a charles. Et lempereur voulentiers luy ottroia.

Coment agoulat vint parler a charles en treues / de leurs parolles et de leur disputation. Et comment ilz prindrent bataille autant pour autant. Et comment les sarrasins furent desconfis. Et comment agoulant vint a charlemaigne pour baptesme receuoir. Et cõment il se departit mal contet pour certaines causes.

Puis que treues furent donnees et ce vint au lendemain agoulant yssit hors de la cite luy et ses gens / dedez la ville laissa ses ostz. Soixante des plus haulx de ses hommes print et vint a charlemaigne q estoit a vne lieue pres de la cite. Les ostz des chrestiens estoient logez en vng moult beau plain et bien pres de la cite. Si auoit bien six lieues de long et de le. Emmy estoit le chemin de sainct iaques q les deux ostz deuisoit. Et quant agoulant fut deuant charlemaigne il luy dist en telle maniere Es tu agoulat qui ma terre ma tollue par tricherie et par malice. Jauoie conquis gascongne et espaigne a laide de nostre seigneur et les auoie conuertis a la foy chrestienne / les roys et les prices soubmis a ma seigneurie et a mon empire et tu as mes chrestiens occis et mes citez et mes chasteaulx prins tadis comme ie estoie retourne en france. Pour laquelle chose ie me plains moult durement. Quant agoulant entendit que charlemaigne parloit en arabic il sen esmerueilla moult / et en fut moult lie. Car charlemaigne auoit apprins sarrasinoys en la cite de toulete ou il demoura vne partie de temps de son enfance. Lors

respondit agoulant. Je te prie dit il que tu me dies pourquoy tu as tollue la terre a noz gens qui pas ne te vient par heritage. Car ton pere ne ton ayeul ne ton besayeul ne la tindrent oncques ne nul de ton lignage. Et charlemaigne respondit Pource disons nous que la terre est nostre que nostre seigneur dieu iesuchrist celestiel roy du ciel et de la terre a esleu nostre gent chrestienne sur tous autres. Et estably quelle soit maistresse de tout le mõde. Et pource ay ie conuerty les gens sarrazins a nostre loy tant comme iay peu. Agoulant respondit. Ce nest pas dit il digne chose que nostre gẽt soit subgecte a la vostre Car nous auons mahõmet messagier de dieu et fut enuoye a la gent sarrazine Le sien cõmandement tenons. Et si auons noz dieux tous puissans qui par le commandemẽt mahommet nous demonstrent les choses qui sont aduenir. Ces dieux croyons et cultiuõs par lesquelz no9 viuons et regnons. Agoulant dist charlemaigne tu erres folement en ce que tu dis que vous tenez le commandement de la faulse loy dung hõme mort plain de toutes vanitez. Et croyez et adorez le dyable en voz faulses ydoles. Mais nous tenons les commãdemens de dieu et croyons et adorõs dieu le pere et le filz ⁊ le sainct esperit. Dont noz ames võt en la ioye de paradis par la saincte foy que no9 tenons. Et les vostres si vont au parfõt puys denfer p la faulse loy q̃ vous tenez. Et pource appert que nostre foy vault mieulx que vostre loy pour laquelle chose ie tamõneste que toy et tes gens receuez baptesme ou que tu enuoyes qui que tu vouldras contre moy a bataille si receuras mort doulourcuse de corps et dame. Ja cenauiẽgne dist agoulãt que ie recoyue baptesme ne que ie regnie mahommet mon dieu tout puissant. Mais ie me combatray moy et mes gens contre toy et les tiens par telle conuenance que se nostre loy plaist mieulx a dieu que la vostre vous serez vaincus. Et se la vostre vault mieulx que vous soyez vaincqueurs. Si soit honte et reproche a tousiourmais aux vaincus et louenge et honneur aux vaincqueurs. Et sil aduient que nostre gent soit vaincue ie receuray baptesme se ie puis tãt viure. Ainsi fut ottroye dune part et dautre et se departirent a tant. Et lors enuoya charlemaigne vingt chrestiens contre vingt sarrazins et tantost furent les payens occis. Et puis encores cent contre cent et tantost furent occis les payens. Et tantost encores cent contre cent Mais a celle fois furent vaincus les chrestiens pource quilz sen fouyrent de paour de mort. Ceulx qui ainsi moururent pource q̃lz sen fouyrent signifient la perte daucuns qui laschement se combatent contre les vices Car ainsi cõme ceulx qui se combatent pour la foy ne doiuẽt iamais fouyr ne ressortir. Aussi ne doiuent ceulx qui combatent cõtre le dyable/car silz ressortissẽt ilz meurent en peche Mais ceulx qui fortement se cõbatent vaincquent legierement le dyable qui les pechez administre. Apres furent enuoyez deux cens contre deux cens. Et puis mille contre mille. Et tousiours furent occis les sarrazins. Lors requist agoulãt treues a charlemaigne pour parler a luy et dist que la foy chrestiẽne valoit mieulx que la leur. Et agoulãt vint et luy dist que luy ⁊ ses gens receuroiẽt baptesme le lendemain Atant retourna a ses gens et dist a ses roys et a ses gens quil vouloit estre baptise. Et commanda a tous ses gens q̃lz sappareillassent a receuoir baptesme/ dõt aucuns si consentirent et aucuns le refuserent. Au lendemain a droicte heure de tierce vint agoulant a Charles pour receuoir baptesme. A lheure quil vint estoit le roy Charlemaigne assis au manger luy et ses gens Tout maintenãt quil le vist seoir a table et maintes autres tables appareillees entour luy et vit ceulx qui mangeoient en diuers habitz les vngs en habit de Cheualiers/les autres en habit de moynes/ les autres en habitz de chanoynes reiglez et les autres en habit de clercs/il demanda de chascune ordre par elle quelz gens cestoient. Ceulx cy dist charlemaigne que tu vois estre vestus de riches draps de soye et dune couleur ce sont les prestres de nostre loy qui nous preschent et enseignent les commandemens de nostre seigneur. Ceulx nous absoluent de noz pechez et nous donnent la benediction de nostre seigneur. Ceulx que tu vois en noyr habit ce sont moynes et abbez et sont plus sainctes gens que les autres. Si ne cessent de prier la diuine maieste pour nous Ceulx que tu voys apres qui sont en blanc habit ilz sont appellez chanoynes reiglez qui viuent selon la vie des sainctz et prient aussi pour no9 et chantent messes et matines ⁊ heures pour lestat de nostre bonne foy. Les autres choses regarda

agoulant dautre part .xiii. poures vestus de poures draps qui mangeoiēt a terre et sans nappes et sans table. Si avoiēt peu a manger et peu a boire. Lors demanda a charlemaigne quelz gens cestoiēt. Ce sont dit il les gens de dieu messagiers de nostre seigneur que nous paissons tous les iours en lhonneur des .xiii. apostres. Lors respondit agoulāt. Ceulx qui sont entour toy sont bienheurez et largement manguent et boivēt et sont bien vestus et noblement/ et ceulx que tu dis q̄ sont messagiers de ton dieu pourquoy seuffre tu quilz ayent fain et mesaise et quilz soient si povremēt vestus et loing de toy assis et si laidemēt traictez. Mauvaisemēt sert son seigneur qui ses messagiers recoit si laidement Grant honte fait a son seigneur qui ses messagiers traicte si povrement Grant honte fait a son seigneur qui ainsi ses messagiers sert. Ta foy que tu disoyes qui estoit si bonne mōstre bien par ce quelle soit faulse. Apres ces parolles se departit de Charlemaigne et sen retourna a ses gens et refusa le sainct baptesme quil vouloit recevoir. Le lendemain māda a charlemaigne bataille. Adoncques entendit lempereur quil avoit baptesme refuse pour les poures q̄l vit si laidement traicter. Pource cōmanda charles que les poures de lost fussent honnorablement vestus et suffisamment repeuz de vins et de viandes. Cy endroit se peut chascun advertir que celluy est en grant coulpe vers nostre seigñr qui ses poures ne vest en temps de necessite. Car charlemaigne y perdit ainsi agoulant le roy et ses gens qui ne furent pas baptisez pource quil vit les poures laidemēt traicter. Que fera doncques dieu au iour du iugement de ceulx qui en ceste mortelle vie ont les poures en despit et malement traictez. Comment pourrōt ilz ouyr celle sentence horrible quāt il dira. Allez vous en mauvais ou feu pardurable Car quāt ie euz fain vous ne me donnastes pas a manger. Pource devons nous regarder que la foy et la loy nostre seigneur vault peu aux chrestiens se elle nest acomplie par bonnes oeuvres Et ainsi cōme le payen refusa baptesme pource quil ne vit pas en Charlemaigne bonnes oeuvres aussi me doubte ie que nostre seigneur ne refuse a nous fruict de baptesme au iour du iugement pource quil ne trouvera pas en nous bonnes oeuvres.

¶ Comment les sarrazins furent desconfitz et Agoulant occis fors aucuns qui eschapperent Et comment francois par leur convoitise quant ilz retournerent par nuyt ou champ de bataille pour pillier furent occis.

Le lendemain vindrēt tous armez ou champ de bataille dune part et dautre les ostz des deux roys. Le nombre des gēs charlemaigne estoit estime Cent et .xxxiiii. mille. Et des gēs a agoulant a cent mille. Quatre batailles firent les chrestiēs de toutes leurs gens. Et les sarrazins en firent cinq. Celle qui premiere se assembla a noz gens fut tantost vaincue. Apres vint la seconde qui tantost fut desconfite. Quant les sarrazins virent que ilz perdoient ainsi leurs gens ilz myrent leurs trois batailles en une et agoulāt ou meillieu. Et quāt les chrestiens virent ce si les attendirēt de toutes pars. Dune part ernault de beaulande. Dautre part le conte escōs de langres a toutes ses gens/dautre part le roy de frise et son ost/ dautre part le roy constātin et ses gens. Et dautre part rolant et olivier. Dautre part charlemaigne a tout son ost. En eulx se ferit le premier ernault de beaulande. Tant en occist a dextre et a senestre quil vint iusques au roy agoulant qui ou meillieu de ses gens estoit. Tant se esvertua quil loccist de lespee. Adonc leva merveilleux cry de tous sens es sarrazins et se ferirent les chrestiens de toutes pars entre eulx. Et tant ferirent quilz les occirēt tous. La fut locciſion des sarrasins si grāde que nul nen eschappa fors le roy de sebille et laumatour de cordres et aucuns de leurs gens. Ceulx sen fouyrent a petite compagnie. En celle iournee y eut tant de sang espandu que ceulx a pied estoient ou sang iusques au gros des iambes. Prinse fut la cite et tous les sarrazins qui dedans estoient furēt occis. Et pource occist charlemaigne agoulāt quil se combatit a luy pour lestrif et pour le convenant de la foy chrestiēne Pource appert quelle surmonte toutes les manieres de loix et de creances par bonte Mais simplement toutes manieres de creances sont erreurs et mescreances et elle surmonte ou ciel les anges et les archanges. O tu chrestien se tu tien bien ta foy et acomplis les commande-

mens de legliſe par oeuures tu ſurmonteras les anges en paradis auec ton chief ieſuchriſt dont tu es membre. Se tu deſires doncques ſi hault monter croy fermement ainſi comme dit leſcripture. Cil qui croit fermemēt peut tout faire. Lors aſſembla charlemaigne ſes oſtz de toutes pars liez et ioyeulx pour ſi grant victoire et alla iuſques au pont dorge qui eſt en la ville de ſainct iaques. La fiſt ſes tres tēdre pour heberger. Mais aucuns chreſtiens retournerent la nuyt au champ de la bataille ou les sarrazins eſtoient ⁊ giſoient mors ſans le ſceu de charlemaigne pour la conuoitiſe de lor ⁊ de largent et des autres richeſſes. Et ilz cuydoient a loſt des chreſtiens retourner chargez des deſpouilles des mors. Laumatour de cordres ⁊ autres ſarrazins qui de la bataille eſtoiēt eſchappez et qui ſe muſſoient entre les autres mōtaignes leur coururent ſus ⁊ les occirent tous du plus grāt iuſques au petit. Entour mille par nombre eſtoient ceulx qui ainſi furent occis. Telz gens ſignifierēt ceulx qui en ce ſiecle ſe combatent contre le monde/car ſicomme ceulx qui retournerent aux charongnes des mors quilz auoient deuant vaincus par conuoitiſe des terriennes choſes furent occis de leurs ennemys. Ainſi eſt il de ceulx qui les vices ont vaincus et la en ont fait penitence quilz ne doiuent pas retourner aux vices quilz ne ſoiēt occis des dyables par mauuaiſe fin. Et auſſi cōme ceulx retournerent aux eſtranges deſpouilles perdirent la preſente vie et receurent laydo mort. Ainſi eſt il des gēs de religion qui le ſiecle ont delaiſſe et guerpy ⁊ puis retournēt aux tierriens honneurs. Telz gens ſilz ne ſe gardent perdent les celeſtielz honneurs et vie et embraſſent la mort pardurable. Au lēdemain fut dit a charles que vng prince de nauarre q̄ fourre auoit nom ſappareilloit a bataille cōtre luy et eſtoit en vng chaſteau qui eſtoit ſur la mōtaigne dorigny. La vint charles et les ſarrazins ſappareillerent contre luy le iour deuant. Le iour de la bataille Charles fiſt priere a noſtre ſeigneur que tous ceulx qui en cel eſtour deuoient mourir fuſſēt congneuz des autres Et quant loſt ſe fut arme noſtre ſeigneur y fit miracles et telle demonſtrance parquoy ilz furēt congneuz. Car croix rouges apparurent par deſſus les haubers ſur les eſpaules de ceulx qui en celle bataille deuoient mourir. Lors les ſepara charlemaigne des autres et les encloyt en vne chappelle pource quilz ne fuſſent occis Que vous compteroit on plus La bataille fut faicte et les ſarrazins furent occis et deſconfitz. Le prince fourre fut occis ⁊ trois mille ſarrazins. Et les chreſtiēs que charlemaigne eut enfermez en la chappelle furent trouuez mors Par nombre eſtoient cent et cinquāte. He dieu comme ſont les iugemens et les voyes noſtre ſeigneur eſtroictes. Ha comme eſt benoiſte la compaignie des chāpions noſtre ſeigneur qui pas ne voulut que leurs merites fuſſent peris que iaſoit ce quilz ne fuſſent pas occis par les glaiues de leurs ennemys ilz ne perdirēt pas martire. Quant fourre et ſes gens furent ainſi occis charlemaigne print le chaſteau de mormardin et toute la terre de nauarre auſſi.

¶ Comment fernagus le payen vint contre charlemaigne doultre mer. Et parle de ſa force et de ſa grandeur. Et puis comment il emporta les barons de Charlemaigne en la cite de nadres lung apres lautre. Et commēt rolant ſe combatit a luy toute iour. Et puis comment il print treues a rolant pour dormir.

Sur ces choſes ainſi faictes furēt nouuelles dictes a charlemaigne que fernagus du lignaige golias eſtoit venu de la cite de nadres des parties de ſurie. Si lauoit enuoye laumirāt de babilone cōtre charlemaigne a tout .xxii. mille turcs. De ſi grant force eſtoit quil auoit la force de quarante hommes des plus fors que len peuſt trouuer Coup darmes ne de lāce ne de ſaiette ne doubtoit. La vint charles le plus toſt quil peut. Quant le geant ſceut que il venoit il yſſit hors du chaſtel et de la cite tout arme. Et demanda bataille dung ſeul cheualier corps a corps. Premierement enuoya charlemaigne ogier le danoys. Quant fernagus le vit tout ſeul ou chāp il ſen alla tout bellement delez luy. A la main dextre le print et lembraſſa et lemporta a toutes ſes armes au chaſteau voyans tous auſſi legierement que il euſt fait vne brebis. Si grāt eſtoit quil auoit douze cou

dees de long. Sa face une coudee. Son nez ung espan. Ses bras et ses cuisses de quatre coudees de long. Apres ogier y alla regault daulbespine et le print a ung seul bras et lemporta en sa chartre. Apres y furent dix chevaliers des plus puissans de lost et le payen les emporta tous deux a deux en la cite et les mist en sa chartre. Quant lempereur vit la force du geant il ny osa plus envoyer. Se estoit lost tout esbahy des merveilles quil faisoit. Rolant qui oncques nul homme ne redoubta sen vint adonc a charlemaigne et luy requist bataille contre fernagus. Et lempereur qui se doubta luy envoya a grant peine. Rolant se arma et alla contre le geant. Le sarrazin le print tantost par la main dextre et le leva legierement sur le col de son cheval. Ainsi quil lemportoit vers le chastel rolant le print par le menton et luy tourna la teste ce devant derriere si quilz cheurent tous deux a terre. Tantost se leverent sus et monterent sur leurs chevaulx. Vers luy sen vint rolant lespee traicte. Car il le cuida occire / mais il faillit. Et ferit le cheval si fort que il le couppa parmy a ung seul coup. Moult fut dolent fernagus de son cheval quant il le vit occis et il fut a pie emmy le champ. Adoncques commenca forment a menacer rolant et sen vint vers luy son espee traicte. Quant il le vit venir il savanca et le ferit parmy le bras dextre / si ne le naura pas. Mais il luy fist voler lespee emmy le champ. Et le geant qui trop fut courrouce sen vint vers luy le poing clos pour le ferir Mais il assena son cheval emmy le front si le ferit et le rua a terre mort. Ainsi se combatirent tout a pie sans cheval et sans espee des poings et des pierres qui estoient au champ. Et quant ce vint vers le vespre fernagus demanda tresves a rolant iusques a lendemain En telle maniere furent les tresves prinses quilz viendroient le lendemain ou champ de bataille sans chevaulx et sans lances. Atant sen departit et retourna rolant en lost et le payen en la cite. Le lendemain bien matin sen revindrent au champ sicomme ilz avoient devant devise Mais fernagus apporta son espee Et rolant ung baston tors et gros dont il se combatit a luy toute iour. Mais oncques ne le peut blecer pource quil estoit trop fortement arme. Du champ avoit grant plante de pierres grosses et rondes dont rolant le frappoit souvent Quelque part ou il lassenast oncques blecer ne naurer ne le peut. Ainsi se combatirent iusques a midy que le payen fut las et pesant et eut grant talent de dormyr / car moult estoit travaille. Et rolant qui estoit ieune fort et aleigre luy apporta une pierre dessoubz le chief affin quil dormist plus voulentiers. Car ilz ne se osoient mal faire tant comme les treues duroient pour la coustume qui estoit telle que se ung chrestien eust donne treues a sarrazin / ou sarrazin a chrestien lung nosoit mal faire a lautre. Et celluy qui rompoit les treues avant quil eust deffie estoit par droit occis.

¶ De la disputation de la foy catholicque que rolant faisoit au payen fernagus. Et comment rolant se combatit a luy pour soustenir la foy chrestienne Et comment le geant le getta soubz luy / mais il se releva tost a laide de dieu.

Quant fernagus eut assez dormy il se sueilla et se tint en seant. Et rolant se assist delez luy. Et luy demanda comment il estoit si fort quil ne doubtoit coup de lance ne de baston ne despee par nul les. Dist le payen ie ne puis estre occis de rien ne naure fors par le nombril. Si parloit en langue espaignolle que rolant entendoit assez. Lors commenca le geant a le regarder et sesmerveilloit moult de sa prouesse et comment il pouoit vers luy avoir tant dure Lors luy demanda comment il avoit nom Jay nom dist il rolant. Et de quel lignage es tu qui si fort te combas a moy et si fort me travailles Je suis dist il rolant ne du lignage de france Lors luy demanda fernagus quelle loy les francoys tenoient. Et rolant luy respondit. Nous sommes chrestiens par la grace nostre seigneur et tenons les commandemens de iesuchrist. Si estriuons et nous combatons pour la foy tant comme nous pouons. Quant le payen ouyt le nom de iesuchrist il dist. Qui est iesuchrist que tu croys. Et rolant luy respondit. Cest dist il le filz de dieu le pere qui de la vierge voulut naistre et souffrir mort en la croix pour noz pechez / et fut au sepulchre enseuely / au tiers iour ressuscita et retourna es cieulx a la dextre du pere ou il re-

gne et regnera sans fin. Lors luy dist frenagus. Nous croyons que le createur du ciel et de la terre est ung seul dieu ne oncques neut ne filz ne pere. Et aussi comme il nest engendre de nulluy aussi nengendra il oncques nulluy. Donc dist le payen il me semble quil soit ung seul dieu et non mye trine. Tu dis voir dist roland quil est ung seul/mais tu gloses en la foy quant tu dis quil nest pas trine. Car qui croit au pere il croit au filz et au sainct esperit et ung seul dieu qui permaint en trois personnes. Lors respondit frenagus. Se tu dis que le pere soit dieu et le filz soit dieu et le sainct esperit soit dieu/donc sont ilz trois dieux et non mye ung seul dieu en trinite. Tu peches/car il est ung terne/toutes ces trois parties ensemble pardurables et unies Tel cõme le pere est tel est le filz et tel est le sainct esperit trois personnes en prosperite et essence unies. En maieste est adore/en equalite est ung seul dieu et ladorent les anges au ciel. Abraham en vit trois et si nen adora que ung seul. Or me monstre dist le payen comment trois choses sont en une. Je te le monstreray dist rolant par lexemple dhumaine creature. Il ya trois choses en une harpe quant elle sonne/larc/les cordes et le son/et sil nest que une seulle harpe. Aussi y a il trois choses en dieu. Le pere le filz et le sainct esperit et si est ung seul dieu. En toy a trois choses/le corps/les membres et lame/et si es ung seul homme. Tout est ainsi en dieu unite et trinite. Or entens ie dist fernagus comment dieu est trine et ung. Mais ie nentens pas comment il engendra le filz sicomme tu dis.

Crois tu dist roland que dieu formast adam le premier homme. Je le croy dist le geant Ainsi dist roland comment adam q de nulluy ne fut engendre dieu engendra filz de soy mesmes sicomme il voulut devant tous temps/en la maniere que nul ne pourroit dire ne penser. Cela me plaist dist le geant que tu dis. Mais ie ne croy pas que celluy qui estoit dieu fust fait hõme. Celluy dist roland qui crea toutes choses et le ciel et la terre de neant fut fait homme Et fist son filz prendre humaine chair sans semence dhomme en la vierge par la vertu du sainct esperit. De ce me smerveille dist fernagus. Et a ce entendre vueil travailler cõmet il nasquit de vierge sans semence dhomme sicomme tu dis. Je le te diray dist roland. Dieu qui forma adam sans semence dhomme voulut que son filz nasquist de vierge sans semence dhomme. Car ainsi comme il nasquit du pere sans mere/nasquit il corporellement de mere sans homme pere et tel enfantemẽt affiert a dieu. Mõlt me merveille dist le geant comment la vierge lenfanta sans homme Je le te monstreray dist roland que celluy qui fait au pois ou en la febve engendrer ung ver et les voulteurs ou les serpens sans semence de masle/celluy mesme fist que la vierge conceut dieu et homme sans nulle corruption de soy et sans semence dhomme. Celluy qui fist le premier homme sans semence dautre sicomme ie tay monstre/legierement peut faire que son filz fut fait homme au corps de la vierge. Et nasquit homme sans humain atouchement. Bien peut estre dist fernagus quil fut ne de vierge sicõme tu dis. Mais sil fut filz dieu il ne peut en croix mourir/car dieu ne meurt pas. Tu dis vray dist roland en ce que tu dis quil peut naistre de vierge et en ce que tu recõgnois quil fut fait homme. Il mourut comme homme/car toute chose qui naist meurt Mais pource quil nasquit dieu et homme et print au corps de la vierge ce quil nestoit pas devant/il mourut en la croix et veilla tousiours selon la deite par laquelle vertu ressuscita du sepulchre comme dieu. Qui croit doncques en sa nativite il croit doncques en sa passion et en sa resurrection. Comment dist fernagus doit on croire en la resurrection. Pource dist rolant quil nasquit et mourut et ressuscita au tiers iour comme ie tay dit. Quant le geãt entẽdit ces parolles il se smerveilla mõlt et dist a rolant. Rolant rolãt pour quoy me dis tu telles parolles desuees. Ce ne peut estre que homme mort reviẽne en vie de rechief. Et rolant respondit ie te dis q le filz de dieu ne ressuscita pas seul/mais te dis q tous hõmes qui nasquirent depuis le cõmencement du monde iusques a la fin serõt ressuscitez au iour du iugement devant le trosne de la maieste de iesuchrist. La recevra chascun sa desserte et selon sa merite quelle quelle soit ou bien ou mal. Car celluy dieu qui le petit arbre en hault fait croistre/et le grain de froment qui est mort revivre et croistre et fructifier ressuscitera chascun de mort a vie au derrenier iour en sa propre chair et en son propre esperit. Et de ce peulx tu bien prendre exemple a la nature du lyon.

de le lyon ressuscite son faon au tiers iour par souffler et par son alaine. Quelle merueille fut ce donc se dieu le pere tout puissant ressuscita son filz au tiers iour par sa diuine puissance Si ne doit pas sembler nouuel miracle quant helye le prophete plusieurs mors fist reuiure. Plus legierement doncques ressuscita dieu le pere son filz et luy mesmes qui plusieurs mors ressuscita deuant sa passion en nulle maniere ne pouoit estre tenu p mort/car la mort fouit deuant luy et a sa mort et a son commandement ressuscite les mors a grans tourbes. Lors dist le geant. Je voy assez bien que tu dis/mais comment il monta es cieulx ie ne puis ce veoir. Celluy dist roland qui du ciel descendit aussi legierement y peut il monter. Celluy qui par soy mesmes ressuscita de mort par sa mesmes puissance trespassa il les cieulx. Et tu peulx ce veoir par maintz exemples. Vois tu la roue du moulin tant cõme elle descend aual damõt autant remonte elle daual amont. Loysel qui vole en lair comme il monte autant rauallé il quant il veult. Toy mesmes se tu descendis dune montaigne tu peulx bien mõter de la ou tu es descendu. Le soleil se leua hier par deuers orient et se coucha en occident en ce mesme lieu ou il est huy leue reuiendra la. Doncques dont le filz de dieu descendit la mesmes retourna il par sa propre vertu. Je me combatray dist le geant a toy que se celle foy que tu presches est vraye que ie en soye vaincu. Et se elle est faulse que tu soyes matte. Et soit perpetuel reproche au vaincu et a ses gens. Et au vaincqueur et aux siens soit louenge et gloire. Je te cõbatray bien aussi dist roland. Lors se leuerent et vindrent en bataille de rechief. Roland enuahit le geant et le ferit de son baston. Et le geãt luy getta vng coup de son espee vers luy/mais roland qui fut legier et hastif saillit a senestre et receut le coup du geãt grant et pesant et coupa le baston pmy. Lors saillit auant frenagus et saisit roland aux poingz et vers terre lenclina et le getta legierement soubz luy. Quãt roland vit quil ne pourroit durer en nulle maniere il commenca deuottement a reclamer le filz de la vierge marie. Et il ayda tant a son champion quil le ressourdit et getta le geãt soubz luy Lors getta sa main a lespee et le ferit au nombril. Lors commenca le geant a crier a haulte voix et reclama son dieu mahommet en disant Mon dieu secours moy/car ie meurs. Atant se departit roland et sen alla sain a lost des chrestiens. Incontinẽt descendirent du chastel les sarrasins et yssirent hors de la cite et emporterent leur seigneur entre leurs bras enuers la forteresse. Lors coururent les chrestiens et se mirent auec les sarrasins qui emportoient fernagus. Au chastel entrerent par force qui estoit ferme au dessus de la cite. Occis furent le geãt et les sarrasins/le chasteau et la cite prinse et les prisonniers deliurez par la vertu de nostre seigneur.

¶ Cõment laumatour de cordres et le roy de sebille appareillerẽt guerre cõtre charlemaigne puis quilz furẽt eschappez et de la cautelle malicieuse que les sarrasins firent pour les cheuaulx des chrestiens espouenter.



En pou de temps apres ces choses ainsi faictes fut racompte a charlemaigne que en la cite de cordres latendoient a bataille laumatour de celle cite mesmes et herrebrant et le roy de sebille qui sen estoient eschappez de la bataille de pãpelune ou agoulant fut occis. Si estoiẽt a eulx venuz en ayde les sarrasins de sept citez. De sathine/de diuede/vbode/de abule/de bouachie/de sebille et de garnade. Quant charlemaigne eut ouy ces nouuelles il ordonna son ost pour cheuaucher cõtre eulx a bataille. Ainsi quil approchoit de la cite de cordres les deux roys yssirent tous armez contre luy a bataille rengee et cheuaucherent contre les chrestiens enuiron quatre mille loing de la cite. Si estoient enuiron dix mille/et les nostres enuiron sept mille. Lors diuisa charlemaigne son ost en trois batailles. La premiere fut de cheualiers trespreux. La seconde de gens a pied. La tierce de cheualiers. Tout en telle maniere diuiserent les sarrasins leurs gens En ce point que nostre premiere bataille deust assembler a la premiere bataille des sarrasins vne grãt tourbe de leurs gens a pied se mist deuant les cheuaulx a noz combateurs. Et auoit chascun en sa teste vne barbouniere cornue noire et horrible resemblãt diables/et tenoit chascun deulx tympanes en leurs mains qlz hurtoiẽt ensem

ble et faisoiët vne noise et vng tumulte si grât et si espouentable que les cheuaulx de norgēs eurent si grant paour q̄lz sen fouyrent arriere aussi comme tous forcennez maulgre ceulx q̄ les cheuauchoient. Apres la premiere fuirent les autres deux et couroient les cheuaulx si fort ⁊ si tost comme saiette vole. Moult estoiët ioyeulx les sarrasins de ce quilz veoient. Lors cōmencerent les chrestiens a aller pas a pas iusques a tant quilz vindrent a vne montaigne qui estoit a deux lieues de la cite. La rassemblerent les chrestiens et firent murs deulx mesmes. De rechief se mirēt en cōroy et les attendirent/et les chrestiens tendirent leurs tētes et demourerent la iusques au matin Au point du iour se leuerent ⁊ se conseilla charlemaigne a ses gens quilz feroiēt. Lors fut crie par tout lost que chascun couurist la teste de son cheual de toille ou de drap Si que ilz ne peussent veoir les barbounieres et estoupassent forment les oreilles si quilz ne peussent ouyr les cris des sarrasins ne le son des tympanes. Ce grant engin et subtil trouuerent encontre la malice des sarrasins. Quant ilz eurent ainsi fait les cheuaulx allerent hardiement auant/que peu de force faisoient en leur espouentement pour ce quilz ne le veoient neant. Lors cōmencerent les chrestiens la bataille hardiement et forment se combatirent iusques a lheure de mydy et moult en occirent. Mais ilz ne les peurent pas tous vaincre/car ilz estoiēt tousiours ensemble Si auoit au meillieu deulx vng char que huit beufz menoient. Et dessus vne enseigne a quoy ilz se ralioient. Mais tantost comme charlemaigne lapceut il se ferit en la tourbe des sarrasins garny et enuironne de la vertu nostre seigneur. Lors cōmenca a occire et a crauanter a dextre et a senestre iusques a tant quil vint a lestandart qui sur le char estoit. Et tātost comme il eut couppe la perche qui la baniere soustenoit se desconfirent les sarrasins ⁊ commencerēt a fouyr en diuerses parties. Les chrestiens se prindrent fors a crier ⁊ a huer. Et se ferirent es sarrasins et en occirent huit mille. La fut occis le roy de sebille/et aulmatour de cordres eschappa ⁊ sen fouit a tout deux mille. En la cite se mist. Le lendemain la rendit a charlemaigne par telle conuenance quil receuroit baptesme et la tiendroit de luy ⁊ des ores en auant obeyroit a ses commandemens. Les choses aīsi faictes charlemaigne departit les terres a ses cheualiers et a ses gens a ceulx qui demourer y voulurent. Aux bretons dōna la terre de nauarre ⁊ de basques. Aux francois la terre de castille. Aux puilois la terre de nadres ⁊ de sarragoce. La terre darragon aux poicteuins. Aux thiois et aux flamens la terre de galice. La ne voulurent les francois habiter pource quelle leur sēbloit trop arse. Puis icelle heure ne fut nul homme ne bas ne hault ne duc ne prince en toute la terre despaigne q̄ cōtre charlemaigne osast cōbatre ne cōtrester

¶ De la seigneurie que charlemaigne establit au siege de compostelle que tous les roys prelatz et clercs fussent obeissans aux prelatz dudit siege.

Quant charlemaigne eut ainsi espaigne conquise et nul ne fut q̄ contre luy osast combatre ne cōtrester. il laissa en la terre des plus grans princes de son ost et alla en galice visiter et adorer le corps monseigneur sainct iaques Et les bons chrestiens quil trouua au pays cōferma en la foy et ceulx qui par force et par deffaulte des sarrasins lauoient laissee ⁊ sestoiēt tournez a la loy mahommet et pas ne la vouloient laisser fist occire et aucuns en enuoya en exil. Par les citez establit euesques et ministres de saincte eglise. En la cite de compostelle ou le corps de monseigneur sainct iaques repose assembla conseil des euesques et parlement des barons. La establit en lhonneur de monseignr sainct iaques que tous les archeuesques euesques le roy et les autres princes despaigne et de galice presens et aduenir fussent obeissans a larcheuesque de compostelle. En vne ville q̄ est appellee yne ne establit point de euesque/car il ne la tint point pour cite. Mais il voulut et ordonna quelle fust obeissant au siege de cōpostelle Et ie turpin archeuesque de reims qui fuz present en ce conseil de soixante euesques dediay leglise et lautel de monseigneur sainct iaques a la requeste charlemaigne es kalēdes de iuillet. A celle eglise soubmist charlemaigne toute espaigne et galice. Et luy donna aussi cōme en douaire et cōmanda q̄ chascun chief dhostel luy rendist chascun an quatre deniers

de droicte rente et fussent quittes par tout de tous seruages. Puis establit en ce cõseil mesmes que celle eglise fust a tousiourſmais appellee siege dapostre pour ce q̃ le corps de mon seigneur sainct iaques y repose. Et que tous les prelatz y fussent tenus. Et les dignitez et les croces donnees et les euesques sacrez. Et le roy despaigne et de galice fust enoingt et sacre par la main de larcheuesque du siege en lhonneur de dieu et de monseigneur sainct iaques lapostre. Et se la foy estoit faillie es autres citez ⁊ que question fust meue sur aucuns articles quelle fust reformee et recõsiliee par larcheuesque et le conseil du lieu. Et a bon droit doit estre la foy reformee ⁊ reconsiliee en celle honnorable eglise. Car aussi cõme ephese est siege dapostre es parties dorient pour la raison de monseigneur sainct iehan aussi doit estre en occident le siege de compostelle ou la foy soit reformee et reconsilliee pour lamour de mõseigneur sainct iaques Si sont les deux sieges q̃ la mere des deux filz zebedee requist a nostre seigñr q̃ lung seist a dextre ⁊ lautre a la senestre de son regne. En tout le mõde na q̃ trois eglises principales q̃ par excellence sont hõnorees sur toutes autres/celle de rõme/celle de cõpostelle/et celle dephese. Ce nest mye sans raison/car nostre seigñr establit p̃mierement sainct pierre/saĩct iaques ⁊ saĩct iehan/⁊ les hõnora plus q̃ nulz des autres en ce q̃l leur reueloit ses secretz sicõe il appert par les euãgilles/aussi voult il que leurs sieges fussent establis sur tous autres/et par raison sont ilz ditz principaulx. Leglise de romme est auant mise/car sainct pierre le price des apostres la dedya par sa predication. La seconde eglise est celle de compostelle/car monseigneur sainct iaques qui apres sainct pierre eut plus de grace et de dignite la sacra premier par son sang et par sa predication. La tierce doit estre celle de ephese en laquelle sainct iehan leuãgeliste escript celle excellente euangile. In principio erat verbum/et lapocalipse ou il nous descouure les celestiaulx secretz qui tant eut de grace enuers nostre seigneur que il eut ce preuilege de scauoir sur tous les autres. Tant doiuent auoir ces troys eglises dhonneur et de dignite soit diuin soit humain quil ne peut estre determine aux autres eglises qui sont par tout le monde. En la maniere que lhistoire a dessus racõpte fut espaigne ⁊ galice deliuree des mains aux sarrazins par la vertu de mon seigneur sainct iaques et par laide charlemaigne. Cy endroit fait lhistoire mention des meurs et de la quantite charlemaigne et de la maniere de viure. Vray est que lhistoire a dessus parle de ce mesmes. Et se on demãde pour quoy elle en parle en deux lieux Len peult dire que cest selon diuers acteurs Car egmaux qui son chapellain fut et des son enfance nourry en son palays et qui fut tousiours present en tous ses faictz/met la premiere descriptiõ et nous escript toutes ses batailles et tous ses faictz iusq̃s a la bataille despaigne. Dillec en auant les p̃sent larcheuesque turpin et les nous escript iusques a la fin de sa vie certain de toutes les choses q̃ depuis aduindrẽt comme celluy qui tousiours fut auecques luy Et dit ainsi q̃ charlemaigne estoit brun de cheueleure/et eut les yeulx vers au front et face vermeille noble et aduenant de corps. Mais fier estoit en regardeure/en estant auoit huyt piedz a la mesure de son pie mesmes q̃ moult estoit grãt. Par pis ⁊ par espaulles estoit tres large. Ventre et rains auoit conuenables selonc le corps/gros bras et grosses cuisses auoit Tresfort estoit ⁊ de gros membres En bataille cheualier tresaigre ⁊ tressaige/de face auoit vng espan et demy de long. Ses yeulx ressembloient yeulx de lyon aussi resplendissans cõe escharboucles. Les sourcilz dessus les yeulx auoient demye paulme. Tantost espouente estoit celluy quil regardoit par mautalent. Nul ne pouoit longuement durer deuant luy quil regardoit par hayne a yeulx ouuers. Le ceint de sa courroye auoit huit paulmes de long sãs ce q̃ pẽdoit dehors la boucle de sa ceinture Peu de pain mãgoit/petit de vin buuoit ⁊ tẽpere/⁊ bien mãgeoit vng quartier de mouton ou deux gelines/ou vne oye ou vne espaule de porc ou vng paõ ou vne grue ou vng lieure. De si grãt force estoit q̃l coupoit vng cheualier arme seãt sur sõ cheual d̃ la teste iusq̃s aux cuisses a vng seul coup ⁊ lui ⁊ le cheual de ioyeuse son espee. Les bras ⁊ poigs auoit si fors q̃l estẽdoit legieremẽt quatre fers de cheual to⁹ ensẽble. Vng cheualier arme leuoit iusq̃s a son chief a vng seul bras/p̃ raisõ abãdõoit en espaules/en iugemẽt fut droicturier ⁊ tresllarge endõs Tãt cõe il fut en espaigne il tit aux festes planiere co⁹t

Et portoit ceptre et couronne aux quatre festes solennelles/a noel/a pasques/a la pentecouste et le iour de la feste sainct iaques Et faisoit tenir son espee toute nue deuant son throsne selon la maniere des anciens empereurs. Pour son corps garder veilloiẽt chascune nuyt six vingtz hõmes preux et loyaulx. Les quarante faisoient la premiere veille de la nuyt/ dix au cheuet/dix aux piedz/dix a dextre et dix a senestre. Si tenoient chascun vne espee nue en la main dextre/et en la senestre vng cierge ardant. Tout en telle maniere faisoient les autres quarante la seconde veille de la nuyt. Et les autres quarante la tierce iusques au iour. Qui tous vouldroit racompter ses faitz et ses merueilles auant fauldroit main et plume que lhistoire ne fauldroit. Mais en la fin nous conuient racõpter cõment il retourna en france. Et la meschance qui luy aduint de ses barons a ronceuaulx par la trahison du felon traistre ganelon.

¶ Cy finist le quart liure des faictz Charlemaigne. Et commence le cinquiesme liure.

¶ Comment ganes le traistre trahit larrieregarde des chrestiens ou furent occis Rolant et Oliuier.



Puis que charlemaigne le trespuissant empereur et tresrenomme eut conquise toute galice et soubmise a la foy chrestienne en lhonneur de dieu et de mõseigneur sainct iaques il retourna en france et fist ses ostz heberger deles pampelune. En ce temps demouroient en la cite de sarragoce deux roys sarrasins/marcille et son frere baligant. Si les auoient enuoyez le souldan de babilõne pour deffẽdre espaigne a tout grans ostz. A lempereur estoient subgectz et voulentiers luy obeissoient p sẽblant. Mais cestoit faulcement/car ilz ne losoient refuser. Le roy charlemaigne qui pas ne vouloit quilz demourassent ainsi en la terre pres de luy silz nestoient chrestiens ou tributaires leur manda par ganelon quilz receussent baptesme ou q ilz luy enuoyassent tribut. Et ilz luy enuoyerent pour le deceuoir trente cheuaulx chargez dor et dargent et dautres richesses. Et autres quarante chargez de trespur vin et tresdoulx quilz presenterent aux princes et aux combateurs/et mille belles sarrasines pour eulx seruir en peche de fornication. A ganelon le traistre qui le messaige auoit fait presenterẽt pour le deceuoir vingt cheuaulx chargez dor et dargent et de draps de soye pource ql leur liurast roland et oliuier pour les occire et les autres combateurs de lost. Et le traistre si accorda et receut les richesses. Quant il eut ainsi la trahison pourparlee et confermee ganelon retourna a charlemaigne/les richesses que ces deux roys enuoyerent presenta. Et dist que marcille desiroit fort a estre chrestienne/et quil sappareilloit fort pour venir apres luy en france et pour baptesme receuoir et pour luy faire hommaige de toute espaigne. Charlemaigne creut bien le trahistre dont ce fut grant dõmaige et douleur/et ordõna cõment il passeroit les pors de cisaire pour retourner en frãce. Par le conseil de ganelon cõmanda a roland son nepueu duc du mans et conte de blesues et a Oliuier son compaignon conte de gennes et aux combateurs de lost quilz demourassent en ronceuaux a tout vingt mille francois pour faire larriere garde iusques a tãt que lost eust passe les pors de cisaire. Les plus grans barons receurent le vin tant seullement quilz auoient enuoye. Et lautre peuple prindrẽt et receurent les femmes. Et pource que aucuns des chrestiens a-

uoient este pures la nuyt deuant du vin sarrasinois aucuns auoient peche es sarrasines et es femmes chrestiennes que aucuns auoient amenees de france voulut nostre seigneur q̃lz fussent occis. Et sans faille lintẽcion aux sarrasins qui les auoient enuoyez estoit telle que se les chrestiens prenoiẽt les presens des vins et des femmes quilz pourroiẽt bien pecher en luxure et q̃ par ce se courrouceroit dieu a eulx et les laisseroit occire. Que vous compteroit on plus. Quant ce vint au matin que charlemaigne et ses ostz passoiẽt les portz entre luy et larcheuesque turpin rolant et oliuier et les autres nobles combateurs demourerent en ronceuaux pour faire larrieregarde. Et marcille et baligant yssirent des boys moult matin a tout soixante mille hommes armez/des vallees yssoient espessement ou ilz sestoient mussez deux iours et deux nuytz par le cõseil ganelõ. Deux batailles firẽt de toutes leurs gens tant seullemẽt. La premiere bataille fut de trẽte mille et la secõde dautre trente mille La premiere q̃ de trẽte mille fut vint soubdainement et commenca a ferir et lancer aux nostres par derriere. Et les nostres se retournerent vers eulx. Des le matin iusques a heure de tierce se combatirent et les occirent tous et nen demoura vng seul. Tantost reuint lautre bataille des sarrasins qui estoient trente mille. Noz chrestiens se trouuerent las et trauaillez des autres quilz auoiẽt occis et du fort estour quilz auoient rendu le iour mesmes. Tous furent occis par la voulente de nostre seigneur/si que nul nen eschappa fors thierry et boudouin sicomme vous orrez cy apres. Les vngs furent trespercez de lances. Les autres destranchez de coignees et haches. Les autres occis en tirant de sayettes et de iauelotz. Les autres tuez de perches/les autres furẽt escorchez de cousteaulx. Les vngs ars en feu. Les autres pendus aux fourches. Rolant et le preux boudouin et thierry se mussierẽt au bois et puis eschapperent. Cy endroit peut on demander comment nostre seigneur souffrit que ceulx furent occis qui pas nauoient peche en adultere ne en luxure/car plusieurs ny pecherent mye. Et a ce peult on respondre q̃l ne vouloit mye quilz retournassent plus en peche en leur pays et quil leur vouloit rendre adonc la couronne de gloire pour leur passion. Ceulx qui pecherent en adultere et en luxure voult quilz prenissent mort/car il vouloit quilz purgeassent leurs pechez par martire. Si ne doit on pas croire que le debonnaire dieu ne leur guerdonnast leurs paines et leurs trauaulx quilz auoient souffers veu quilz auoient son nom reclame et leurs pechez confessez. Car ia soit ce quilz eussent peche si furent ilz occis pour luy. Si y doiuent prendre exemple ceulx q̃ prennent femmes et maintiennent auec eulx es ostz et es batailles. Car daire le roy de perse et anthoine et autres princes terriens menoient leurs femmes en leurs compaignies quant ilz alloient es ostz et es batailles. Et pource furẽt ilz desconfis et occis. Car daire fut occis par le grant alixãdre. Anthoine par lempereur octouien. Pource mesmement ne deuroit nul prince mener fẽmes en batailles Car elles ne font que empeschemẽs. Ceulx qui pecherent en luxure et en fornication signifient les prestres et les gens de religion q̃ se combatent contre les vices qui en nulle maniere ne si doiuẽt enyurer/ne coucher auec les femmes et sil le font ainsi comme autres hommes il aduiẽt quilz sont deuorez de leurs ennemis cest des dyables et encheent par aduenture es autres vices ou ilz sont damnez et peris par mauuaise fin. Quant la bataille fut faicte et les sarrasins se furent retrais ainsi comme a deux lieues loing rolant sen alloit tout seul parmy le champ pour enquerre quel part ilz estoiẽt tournez. Ainsi comme il estoit encores loĩg deulx il trouua vng sarrazin aussi noir comme arrement qui las estoit de combatre et sestoit repose au bois. Tout vif le prĩt et le lia fermement a quatre hars torses. A tant le laissa et monta sur vne mõtaigne pour scauoir quelle part les sarrasins estoiẽt allez Lors les choisist loing de luy et vit quilz estoient moult grant multitude. Adonc descendit de la montaigne et alla apres eulx parmy la valee de ronceuaulx parmy celle mesme voye que charlemaigne et ses ostz alloient qui ia auoient passe les pors. Lors sonna son cor doliphant quil portoit par coustume tousiours en bataille pour aucuns des chrestiẽs rappeller Et se aucuns fussent demourez a la voix du cor venissent. A luy vindrent enuiron cent chrestiens qui par le boys estoiẽt mussez. Auec soy les mena et retourna au sarrazin quil auoit lie

a larbre. Quant il leut deslie il leua durandal son espee toute nue sur luy et le menaca quil lui coupperoit la teste sil nalloit auec luy et sil ne luy monstroit marcille. Car rolant ne le congnoissoit pas. Et sil vouloit ce faire il le laisseroit aller tout vif. Le sarrasin alla auec luy et luy monstra marcille de loing entre les cõpaignies des sarrasins a vng cheual rouge et vng escu ront. A tant le laissa aller rolant sicõme il luy auoit promis. Lors se ferit entre les sarrasins luy et tous ceulx q̃ auec luy estoient hardy et courageux de bataille leur et enuirõne de la vertu nostre seigneur. Vng sarrasin choisit q̃ estoit plus grant que nul des autres celle part se trait et le ferit si quil le fendit du chief iusq̃s a la celle et couppa luy et le cheual si q̃ lune moytie de luy et du cheual cheut a dextre et lautre a senestre. Et quant les sarrasins virẽt si roide coup et si merueilleux ilz cõmencerent a fouyr ca et la et laisserent marcille ou champ a petite compaignie. Et rolant et les siens qui en son aide auoit la vertu nostre seigneur se ferit entre les sarrasins plus fier que vng lyon et commencea a detrencher a dextre et a senestre et a crauanter tant quil sapprocha du roy marcille Et quant il le vit venir il commencea a fouyr: mais rolant q̃ de pres le suyuoit le chassa tant qui loccist entre les autres sarrasins par laide de nostre seigneur.

## ¶ Cõment les sarrazins sen fouyrent Et comment rolant les suyuit pour scauoir q̃l part ilz yroient. Et puis cõment il sonna son cor doliphant pour ses cõpaignons rassembler q̃ se mussoiẽt au boys Et comment il occist marcille/et puis cõment il fendit le perron de durandal.

En celle derniere bataille furẽt tous les cent compaignons occis Luy mesmes fut naure de quatre lances et griefuemẽt feru de perches et de pierres/mais toutesfois eschappa il de celle bataille par laide de nostre seigneur Tãtost comme baligant sceut la mort de son frere il sen fouyt de ces contrees entre luy et les sarrasins. En ce point estoit parmy les boys baudouyn et thierry et aucuns autres chrestiens q̃ se mussoient pour la paour des sarrasins. Et charlemaigne et son ost passoient les portz qui encores rien ne scauoient de locciſion qui en rõceuaux auoit este. Lors commencea rolant a repairer parmy le champ de la bataille las et tout trauaille des grans coups quil auoit donnez et receuz Et angoisseux et dolent de la mort de tant de nobles barons quil veoit deuant luy occis et detrenchez. Grant douleur demenoit et sen vint en telle maniere parmy le boys iusq̃s a la montaigne de Cisaire et descendit de son cheual delez vng arbre pres dung grant perron de marbre qui illec estoit dresse en vng moult beau preau au dessoubz de la vallee de ronceuaux. Si tenoit encores en son poing durandal son espee Si vault autant a dire comme donne dur coup ou frappe durement sarrasins Son espee estoit esprouuee sur toutes autres et resplendissant et de belle facon trenchant et affilee si fort quelle ne pouoit fendre ne briser Si fine estoit que auant faillist bras que espee. Quant il leut tiree toute nue et il leut grant piece regardee il commencea a la regretter ainsi comme en plourant et dist en telle maniere. O espee tresbelle clere et flamboyant qui ne conuient pas fourbir ainsi comme autres espees. De belle grandeur et aduenant/large/forte et ferme sans nulle malheurete/blanche comme yuoire/par lenchendure entreseignee de croix dor resplendissant et aornee/le pommeau de berille sacree et aournee des sainctz noms nostre seigneur iesuchrist. Hee qui vsera de ta bonte/qui te aura/qui te tiendra Celluy qui te portera ne sera ia vaincu ne esbahy ne ia paour naura de ses ennemys ne ne sera fourprins ne deceu par fantosme ne par illusion. Mais tousiours aura en sõ aide la diuine vertu. Par toy sont sarrasins vaincus et occis. La foy chrestienne exaulcee. La louenge nostre seigneur multipliee et acquise. O quãtes fois ay ie venge par toy le sang Jesuchrist. O quantz milliers des ennemys de la foy iay par toy occis/tant sarrasins que iuifz et autres ennemis de la foy destruitz. La iustice de dieu est par toy soustenue et remplie Les piedz et les mains acoustumees en larrecin sont par toy attachez. Autant de fois comme iay par toy occis ou sarrasins ou desloyaulx iuifz autant de fois cuide ie auoir venge le sang de iesuchrist. O tresbieneureuse espee trenchant et aguisee/tresynelle a qui ne fut ne sera iamais nulle semblable. Celluy qui te forgea ne auãt ne apres nen

nen peut puis faire nulle telle qui de toy fut na ure ne vesquit oncques puis gauray trop grât douleur se mauuais cheualier ou paresseux ta apres moy. Je seray trop courrouce se sarrasin ou autre mescreant te tient et te manie. Quât il eut son espee ainsi regrettee il la dressa côtre mont et en ferit vng merueilleux coup qu perron. Car il la cuyda briser pource quil auoit paour quelle ne venist es mains des sarrasins Que vous compteroit on plus. Le perron fut couppe damont iusques aual en terre et lespee demoura toute saine et sans nulle briseure. Et quant il vit quil ne la pouoit despecer en nulle maniere il fut trop dolât. Son cor mist a sa bouche et commenca a corner de si grant force comme il peut plus pour scauoir mon se aucûs des chrestiens qui par le boys estoient mussez pour la paour des sarrasins venissent a luy ou que ceulx qui la auoient les pors passez retournassent et prenissent son espee et son cheual et enchassassent les sarrasins. Lors sonna son oliphant par si tresgrant vertu quil fendit par la force de lalaine qui luy yssit de la bouche et luy rompirêt les nerfs et les vaines du col. Le son et la voix du cor alla iusques aux oreilles charlemaigne par le conduit de lange qui ia estoiêt logez en vne vallee qui iusques au iourdhuy est appellee le vaulx de Charlemaigne. Si estoit loing de rolant entour huyt lieues deuers gascongne. Tantost comme charlemaigne entendit la voix du cor Rolant il voulut retourner comme celluy qui bien entêdit a la voix du cor de loliphant q̃ bien auoit mestier dayde Mais le faulx Ganelon qui la trahyson auoit pourparlee et bien estoit consentant de la mort de rolant luy dist. Sire ne retournez pas arriere po² doubte que vous ayez de rolât. Car il a de coustume que il corne voulentiers pour peu de chose. Sachez quil na mestier de vostre ayde/mais va orendroit chassant et cornant apres aucune beste parmy le boys. O desloyal tricheur. O le conseil de ganelon qui bien doit estre compare a la trahyson iudas. Apres ce que rolant eut ainsi sonne le cor et les nerfs et les vaines du corps luy furent rompues il se coucha sur lherbe et eut plus grant soif q̃ nul ne pourroit penser. A baudouin son frere qui en ce point souruint fist signe quil luy apportast a boire. En grant paine se mist den querre. Mais il nen peut point trouuer. A luy retourna isnellemêt Et quant il vit quil commencoit ia a traire et quil estoit presque mort il benist lame de luy/ son cor et son espee print et monta sur son cheual et sen fouyt a lost Charlemaigne/car il auoit paour quil ne fust occis des sarrazins. Tantost côme il sen fut party thierry suruint la ou rolant mouroit. Forment le commenca a plaindre et a regreter ⁊ luy dist quil garnist son ame et son corps de côfession. Ce iour mesme sestoit rolant confesse a vng prestre et auoit receu son saulueur auant quil allast en la bataille / car la coustume estoit telle que les combateurs se confessoient ⁊ receuoiêt leur saulueur par les mains des prestres et gens de religion qui en lost estoient auant que ilz se combatissêt Si estoit la coustume belle et bonne.

¶ Comment rolant fist sa confession a dieu. Et comment il regehit les articles de la foy. Et de la priere quil fist pour ses compaignons.

ROlant le benoist martir leua les yeulx et les mains au ciel de bon cueur puis fist sa côfession et pria nostre seigneur en telle maniere. Sire dieu Jesuchrist pour qui la foy exaulcer iay delaisse mon pays et suis venu en ceste estrange contree pour confôdre la gent sarrasine et pour qui iay tant de batailles de gens mescreans vaincus par ta diuine puissâce. Et par qui iay souffert tant de coups/ de playes ⁊ tant de fain et tant de soif et tant dangoisses ie te recommande mon ame en ceste derreniere heure Et aussi sire comme tu daignas naistre de vierge pour moy et souffrir le gibet de la croix et mourir ⁊ estre ou sepulchre enseuely ⁊ au tiers iour ressusciter. Et le sainct iour de lascention monter aux cieulx a la dextre du pere que ta deite nauoit oncques laissee aussi vueilles tu deliurer mon ame de pardurable mort Car ie me rens coulpable ⁊ pecheur plus q̃ ie ne pourroye dire. Mais toy sire debonnaire pardonneur de tous pechez qui as mercy de tous pecheurs et ne hays riens que tu ayes fait et oublies les pechez de ceulx qui a toy retournent quant ilz ont repentance en leurs cueurs de leurs meffais a quelque heure que ce soit/qui deliuras le peuple de Niniue et espargnas la femme qui estoit prinse en adultere Et pardon

nas a marie magdaleine ses pechez et a sainct pierre pardonnas son meffait quant il plora amerement. Et au larron ouuris la porte de paradis quāt il te reclama en la croix. Si ne me vueilles pas denier pardō de mes pechez. De laisse moy tous les vices qui en moy sont et vueilles mon ame repaistre et saouler de pardurable repos. Car tu es celluy en qui noz cueurs ne perissent pas quant ilz te confessent Mais sont muez en mieulx/qui as coustume de deliurer lame du corps ⁊ mettre en meilleure vie/qui dis que tu aymes mieulx la vie du pecheur que la mort ce que ie croy de cueur et confesse de bouche et aussi que tu veulx mon ame oster de ceste vie transitoire affin que la faces viure bienheureusement en meilleure vie que nest ceste sans comparaison Car autelle difference ya entre celle vie presente et la celestielle comme il ya entre lhomme et son umbre Lors print rolant le glorieux martir la peau de la chair dentour ses mammelles a ses propres mains ainsi comme thierry qui presēt estoit racompta puis et cōmenca a dire a grans larmes et a grans pleurs et a grans souspirs Jesuchrist filz de dieu le pere et de la benoiste vierge marie/ie te recongnois de to⁹ mes sens et de tout mon entendement. Et croy que tu es et vis et regnes sans fin et que tu me ressuciteras au derrenier iour ⁊ que ie te verray dieu et mon saulueur en ceste mesme chair. Et tandis comme il disoit ceste parolle il print par trois fois sa peau et sa chair fermement a ses mains et dist ces mesmes parolles par troys fois. Apres il ouurit ses yeulx et commenca a regarder au ciel et garnit son front et tout son corps du signe de la croix et dist. Toutes terriennes choses me sont griefues. Car ie voy maintenāt par le don de nostre seigneur ce que oeil ne vit oncques/ne oreille nouyt/et ce que cueur dhōe ne peut penser que nostre seignr dōne a ceulx ql ayme. En la fin leua ses yeulx au ciel et pria pour les ames de ses cōpaignōs qui en la bataille auoient este occis et dist ainsi Sire dieu ta pitie et ta misericorde soit sur ces francz cheualiers qui pour toy sōt occis en celle bataille qui de loingtaines terres sōt venus en estranges contrees pour cōbatre contre les gens mescreans pour ton sainct nom exaulcer pour ta foy esclarcir ⁊ vēger ton precieux sang qui gisent mors cy endroit par les mains des sarrazins. Mais toy beau sire dieu leur vueil les leurs pechez pardonner et leurs ames deliurer des peines denfer. Enuoye sire tes anges et les archanges quilz deffendent leurs ames des regions de tenebres et les conduisent ou celestiel regne affin quilz puissent regner auec toy en la compagnie des glorieux martirs qui vis et regnes sās fin auec le pere ⁊ le sainct esperit par tous les siecles des siecles amen. En la fin de celle glorieuse confession se partit thierry de rolant ⁊ la benoiste ame se partit de son corps apres ceste priere. Si lemporterent les anges en pardurable repos/ou elle est en ioye sans fin par la dignite de ses merites en la cōpaignie des glorieux sainctz. Pour la mort de tel duc bien deust faire chrestiente dueil et lamentacion/car cōbien quil fust noble de lignage cōme celluy qui estoit de royalle lignee. Encores fut plus noble par faictz ⁊ en prouesse de corps si que nul qui en son tēps ne depuis son temps vesquist ne peut oncques a luy estre cōpare. Plain estoit de vertus ⁊ de bōnes meurs puis et fontaine de foy et de creance. Pillier et soustenement de saincte eglise. Cōfort du peuple par ses dignes parolles. Medecine contre les playes et les griefs du pays/esperance de clergie. Tuteur de veufues et dorphelins. Pain et recreacion des besoingneurs. Large aux poures Large aux hostes ⁊ sema tousio⁹s les richesses es mains des poures et des souffreteux. Tant parfut sage en toutes choses ⁊ mesmement en la doctrine de la foy q̄ son cueur estoit ainsi cōme vne aumoyre plaine de liures Tous ceulx qui a luy venoiēt pour auoir conseil ilz y pouoient puyser cōme en vne fontaine Sage estoit en cōseil/debōnaire en cueur doulx en parolle. Tant auoit en luy de biēs que toute maniere dhōneur se trauaille en sa louēge.

De lauision de larcheuesque turpin comment il fut certain de la mort du duc rolant ⁊ de la mort du roy marcille. Et puis de baudouin commēt il suruint ⁊ apporta vrayes nouuelles ⁊ racōpta la maniere de la mort rolant



De vous compteroit on/entandis que la glorieuse ame de Rolant le glorieux martir se partit du corps le turpin estoit auec lempereur en

Ung lieu qui est appelle le vaulx charlemaigne. En ce iour mesmes qui fut la seconde kalende de iuing auoie celebre le sacrifice de lautel. Lors fuz soubdainement rauy en esperit et estoye en tel point comme celluy qui ne dort ne ne veille. Si ouys une voix de cõpaignees dãges q̃ sen alloient vers le ciel chantans dõt ie me merueillay moult q̃ ce pouoit estre. Et ainsi comme ilz senalloient a mont ie tournay ma face dautre part si veiz une grant cõpaignie de chiens tous noirs qui sembloit quilz venissent de proye et de rapine. Par deuãt moy tres passerent a toute leur proye. Et ie leur demanday quilz portoient. Nous portons dirent ilz marcille et les siens en enfer. Et michel porte vostre buisineur et maintz autres es cieulx. Rolant appelloient buisineur pource quil portoit tousiours son cor dolifhant en bataille. Quant ieuz ma messe chantee ie dis au roy. Roy saiches certainement que rolant est trespasse et que sainct michel emporte lame de lui et de maintz autres chrestiens en la ioye de paradis/mais pas ne scay le lieu ou il est mort. Et les dyables emportent lesperit de marcille et de maintz autres sarrazins en enfer. Tãdis comme ie disoye ces parolles Baudouin suruint sur le cheual rolant qui racõpta tout cõment ces choses estoient la allees. Et comment il auoit laisse rolant sur la montaigne delez le perron destroit de la mort/et de la maniere de sa cõfession. Lors cõmencerent a crier tous parmy lost et a retourner arriere par la voye de ronceuaulx. Charlemaigne trouua premierement rolant tout mort qui enuers gisoit les mains croisees sur son pis. Le roy se laissa cheoir sur luy et commenca a pleurer et a gemir et a souspirer/et a faire dueil si merueilleux que nul ne le pourroit penser: tant auoit grant douleur au cueur ql ne pouoit mot sonner. Ses poings frappoit ensemble/ sa face derompoit aux ongles et ses cheueulx et sa barbe tyroit a poingnees. Et quãt il peut parler il cria a haulte voix. O rolant mon doulx nepueu/le destre bras de mon corps. Honneur de france / espee de iustice haulte / roide sans ployer/haulbert fort et entier/heaulme de salut / par proesse compare a iudas machabee/ semblable a sanson le fort/a saul et a ionathas cõpare par fortune de mort en bataille. Cheualier tressaige et tresaigre/le fort des fors/ligne de roy / destruiseur de la gent sarrasine/ Deffendeur des chrestiẽs/mur de clergie/baston dorphelins et de vefues/viande et recreacion des poures/releueur des eglises/langue sans mensonge/sage a tous iugemens/duc et cõduiseur des ostz. Pour quoy tamenay ie oncques en ce pays et en ces estranges contrees. Pour quoy ne mouruz ie auecques toy. Pour quoy me laisses tu triste et tresle en ceste mortelle vie. Helas que feray ie que pourray ie deuenir. Beau doulx nepueu lame de toy soit auec les anges sans fin et sesiouisse en la compagnie des martirs. Tous les iours de ma vie me conuient plourer ainsi cõme dauid fist iadis absalon saul et ionathas. Par telles parolles et par semblables plaintz regreta charlemaigne rolant tant cõme il vesquit depuis.

Comment charlemaigne fist loger son ost et se reposerẽt celle nuyt mesmes la ou le corps de Rolant gisoit mort. Et comment chascun trouua son amy mort

Quant charlemaigne eut ainsi regrette rolant il commanda a tendre trefz et pauillõs en ce lieu mesme ou le corps rolant gisoit mort/la se reposa lost celle nuyt Charlemaigne fist ouurir le corps rolant et embausmer de baulme et de mirre/les obseques et le seruice des mors chanter aux ministres de saincte eglise a grans luminaires et a grans feux quilz firẽt parmy le boys iusques au iour. Et au matin sarmerent tous et vindrent en ronceuaux au lieu de la bataille ou les barons et les cheualiers gisoiẽt mors. Car la bataille nauoit pas este la ou ilz trouuerent rolant mort. La trouua chascun son amy mort. Dont les plusieurs estoient mors et aucuns non. Mais ilz estoiẽt naurez a mort. Le vaillant oliuier trouuerent mort tout enuers estendu ainsi comme en croix lie de quatre fortes hars a quatre pieux fichez en terre et escorche de cousteaulx trenchans et aguz du col iusques aux ongles des piez et des mains. En plusieurs lieux estoit destrenche de iauelotz et despees et froisse le corps de bastons. Lors commenca le cry et le pleur merueilleux et horrible par toute la vallee Chascun regretoit son filz son frere et son amy. Lors iura le roy par le dieu tout puissant

quil ne cesseroit de courre apres ses ennemys iusques a ce quil les eust trouuez. Ses gens print et se myst au pourchas. La fist nostre seigneur pour luy appers miracles. Car le soleil se tint en chaleur et sans faire cours par lespace de trois heures. Tant les chassa quil les trouua delez la cite de sarragoce sur le fleuue de lebra les Ungz gisans et les autres mangeans. Trente mille en occit. Et plusieurs se noyerent au fleuue entour dix mille sicomme aucuns liures dient cy endroit. Puis retournerent en ronceuaulx. Les mors et les naurez firent porter la ou le corps rolant gisoit. Lors fist lempereur enquerre se cestoit Voir ou non que ganelon eust rolant et les autres barons trahis sicõme len disoit parmy lost communement. Prins fut et retenu cõme souspecõne de si grãt trahyson. Lors se tyra auãt purabiaux qui estoit son parent pour le deffendre de ce. Et thierry lardenois qui auoit este escuyer de rolant qui scauoit toute la conuiue et maniere cõme celluy qui auoit este en la bataille et presẽt a la mort Rolant tendit son gage contre luy. Tout incontinent furent ensẽble mys deuant tout lost. Mais thierry tãtost loccist. Lors fut la trahyson du felon ganelon descouuerte et congneue appertement. Et lempereur fist querre quatre des plus fors et plus gros cheuaulx de lost et le fist fortement lier par les piedz et par les mains. Tant fut tyre et detire ca et la que il fut tout despece par les mẽbres. Telle fin eut le desloyal ganelon par qui tãt de preudhõmes furent occis dont les francoys et charlemaigne se doulurent depuis tous les iours de leurs Vies. Lors prindrẽt les frãcois les corps de leur amis et les atournerent au mieulx que ilz peurent Moult eut eu dur cueur qui neust plore sil eust Veu comment il les attournoient. Les Ungs les fendoient par les Ventres et gettoient les entrailles hors. Les autres les embausmoient de bausme et de mierre qui auoit le pouoit/et qui auoir ne le pouoiẽt si les atournoient de sel. Les Ungz les troussoiẽt sur leurs colz. Les autres les portoient en leurs bras. Et les autres sur mulles et sur cheuaulx. Et les autres faisoiẽt biere de fust Et les autres portoeent les naurez qui nestoiẽt pas encores mors sur eschelles a leurs colz. Les autres les enterroient la mesmes. Les autres les emportoient iusques a tant quilz sentissent et puis les enterroient Et les autres portoient leurs amis iusques en frãce ou iusques en leurs propres lieux. En ce temps estoient deux grans cimetieres ou pays. Lung estoit en arle en Ung lieu qui a nom aleschans et lautre a bordeaulx Ces deux cymetieres auoient benis sept euesques saincts hõmes. Sainct maxime desques sainct trophines euesque darle/ sainct pol euesque de nerbonne/ sainct Saturnin euesque de thoulouse/ saĩct fortin euesque de pierregourt/ sainct marcial euesque de lymoges. Et sainct eutrope euesque de saintes. En ces deux cymetieres furent enterrez les plus grans et la plus grant partie de ceulx qui furent occis en ronceuaux et ceulx auec qui moururent sans glaiue en la montaigne de gargane dont lhystoire a cy dessus parle.

Comment le corps de rolant fut porte en la cite de blesues et enterre en legli se sainct rommain. Et comment charlemaigne rẽta leglise. Et puis ple de diuers lieux ou oliuier et les autres furent portez.

Le corps de rolant fist charlemaigne porter en la cite de Blesues sur deux mules en biere doree couuerte de riches poilles de soye en leglise sainct rõmain quil auoit fondee et mis dedans chanoynes reguliers. La le fist enseuelir moult honnorablement. Son espee durandal fist pẽdre a son chief et a ses piedz son cor dolipbant en lhonneur de nostre seigneur et en signe de sa prouesse. Biẽheuree est la cite de blesues qui est aornee de si grant hoste de qui ayde elle est garnie/de qui presence elle se esiouyst A belin fut enterre le noble Oliuier qui seul par proesse estoit compare a rolãt et estoit son compaignon iure en armes. Oger roy de dãnemarche. Gondebeuf roy de frise. Arataux roy de bretaigne et thierry duc de lorraine et maintz autres nobles barons Tous ceulx furent enterrez a belin. Bienheure est le chasteau de belin qui de tant et de si nobles princes est hõnore A bordeaulx ou cymetiere sainct seuerin refurent enterrez ces nobles barons Gaifier duc de bourges et dacquitaine Guerin et geliers. Regnault daulbespin. Gaultier de termes. Guielin de bueues et huyt mille dautres loyal

les personnes. Le conte de nantes fut emporte a nātes la cite et entrererēt auec luy maintz autres barons. Quāt ces nobles barons furent ainsi enseueliz en diuers lieux Charlemaigne fist donner aux poures robes et a manger Et departit pour lamour de nostre seigneur douze mille onces dargent et autant de besans dor a lexemple de iudas machabee. Toute la terre qui est a six lieues entour la cite de blesues et la cite mesmes donna a leglise sainct rōmain et toutes les appartenāces en lhonneur de dieu et de son chier nepueu Roland et pour tous ceulx qui auec luy estoient. Le lieu et les personnes affranchit/car il ne voulut quilz fussent subiectz a aucune personne humaine. Et les lya par serment a eulx et tous ceulx qui apres eulx viendroient quilz paistroient trente poures chascun an le iour de lanniuersaire de son chier nepueu roland pour lamour de luy et de tous ceulx qui auoiēt receu martire en ronceuaulx et feroient chanter autant de vigilles et de messes. Et ainsi firent le serment et promirent a le tenir ainsi cōme il lauoit deuise. Apres cest establissement Je turpin et lempereur et vne partie de nostre ost nous partismes de la cite de blesues et nous en allasmes par gascongne et par la cite de thoulouse a arle le blanc. La trouuasmes lost des bourguignons qui sestoient departiz de nous en ronceuaulx. Et estoient la venuz a tout leurs mors & leurs nautez parmy molaine & thoulouse. Si les portoient en charrettes et littieres et aucuns sur mulles et sur cheuaulx pour enterrer au cymetiere de arle dont nous auons cy dessus parle. En celluy cymetiere mesmes furent enterrez par noz mains ces nobles barons. Estout le conte de langres. Salomon et sanses le duc de bourgongne. Ernault de beaulande et aubry le bourgeois/guimart/autret & thierry/yuois et yuoires et bernard donubles/et naymes le duc de bauiere/et dix mille dautres persōnes Mais constantin le preuost de romme luy et maintz autres rōmains et puillois furent emmenez par mer en la cite de rōme et noblement enseuelis. Pour les ames de tous ceulx qui la furent enterrez fist Charlemaigne donner aux poures en la cite darle douze mille onces dargent et autant de besans dor a lexemple de iudas machabee Ainsi comme il auoit fait en la cite de blesue. Et apres nous en allasmes tous ensemble en la cite de vienne. Et le turpin demouray en la cite moult affoibly des grans trauaulx du corps et des playes que ie auoye receues en espaigne. Et charlemaigne sen alla droit a paris a tout son ost qui la estoit moult affoibly des grans trauaulx et plus encores pour le dueil de roland/doliuier et des autres barons.

¶ Cōment charlemaigne retourna en france et fist conseil des prelatz et parlement des barons. Et cōment il rendit graces au bon martir sainct denis. Et plusieurs autres choses.

Quant charlemaigne fut retourne en frāce il vint a sainct denis. La fist assembler concille des prelatz et des barons. A dieu et au glorieux martir sainct denis rendit graces et mercy de ce quil luy auoit donne force et pouoir de vaincre et confondre la gent sarrasine. La fist vng establissement q̄ il donna toute france a leglise pour lhonneur des martirs ainsi comme sainct paul lapostre et sainct clement la luy auoient iadis liuree pour cōuertir a la foy chrestienne. Et voulut et ordonna que les roys de france et tous les prelatz presens et aduenir fussent obeissās a nostre seigneur et au pasteur de leglise et que nul roy ne peust estre couronne sans son consentement. Ne euesque en la court de rōme conferme ne receu sans sa voulente et sans son assentement. A la parfin apres plusieurs dons et plusieurs preuileges q̄l donna a leglise establit & cōmanda q̄ chascune personne chief de hostel de toute france rendist chascun an a leglise quatre deniers nō pas par seruitude/mais pour franchise et que tous ceulx qui serfz estoient deuāt fussent afrāchiz Pourtant si ne doit on pas cuider que ce soit seruaige. Mais est droit establissement de franchise Car ainsi le fist alixandre le grant quant il eut conquis tout orient que tous ceulx luy rendoient quatre deniers si quilz fussent quittes de toutes coustumes. Donc les roys de france payent chascun an quatre besans dor et les offrent dessus leurs chefz aux martirs en recōgnoissance q̄lz tiennēt de dieu et de luy tout le royaulme de france que ilz ne feroient en nulle maniere se ce estoit en nom de seruaige. Apres print le roy sa couronne et la myst dessus lautel. La couronne de france liura a la garde

de dieu et de sainct Denis et se desmist de tout honneur terrien. Loge print au glorieux martir et au royaulme de france et a ays la chappelle sen alla. La parfist le demourant de sa vie Tous les iours puis quil vesquit plaignit et regretta roland son nepueu treschier/et oliuier et les autres barons qui mors estoient en ronceuaulx/depuis la mort roland ne peut auoir sante. Et tousiours donna aux poures douze mille onces dargent et autant de besans. Robes et viandes pour les ames de roland et de oliuier et des autres barons la septiesme kalende de iuing et faisoit lire autant de pseaulmes et chanter autant de messes en autel iour cōme ilz receurent martire Auant ql se partist de moy en la cite de viēne me promist q sil mouroit deuāt moy il le me feroit assauoir p certai message Et ie luy promys aussi se ie trespassoye deuāt luy q ie luy feroye assauoir Ung iour aduint en la cite de viēne ou ie demouroye qie ouy chanter pour les feaulx de dieu une messe de requiem et ie disoye ung pseaulme que ie auoye acoustume a dire apres la messe ie vis une legion de diables trespassans par deuant moy. Je en appellay ung qui dernier alloit/et ie le coniuray en la vertu de dieu que il me dist ou ilz alloient. Et il me respondit q ilz alloient a ays la chappelle a la mort charlemaigne qui en celle heure deuoit mourir. Je neuz pas par dit et acheue le psaulme que iauoye cōmence q ie les vis retourner et passer par deuant mon siege. Je demanday au dernier a qui iauoye deuant parle cōment ilz auoiēt fait. Et il me respondit que ung galicien sans chief et ung francois de cole auoiēt tant mys dessus de pierres de monstier en la balence que les aumosnes et les biens que il auoit fais pesoient plus que le mal. Et pource leur auoiēt tollue les anges lame et lauoiēt mise es mais du souuerain roy

De plusieurs signes qui aduindrent deuāt la mort de charlemaigne Et puis de son testament et comment il fut ensepulture/et linterpretation des nōs charlemaigne/roland/oliuier et turpin

Quant le diable eut ce dit il seuanouyt tantost. Lors ie sceu et entendy q charlemaigne estoit trespasse certainement en la ioye de paradis. En celle heure mesmes bien luy souuint a la mort de la promesse quil mauoit faicte a vienne quant il se partit de moy. Car il commanda a ung cheualier quil me venist noncer et faire certain de sa mort Quinze iours apres son trespassement vint a moy le messagier qui me racompta la maniere de sa mort. Lors fus certain au moys et au iour et en lheure q ie vis laduision. Le temps de lincarnation estoit huit cens et quatorze. Mais pource quil appercent bien par plusieurs signes que le terme de sa vie approchoit sicōme nous dirons cy apres voulut ordōner de son testamēt par grāt deliberation auāt ql acouchast au lict malade dōt il mourut. Dieu et saicte eglise fist hoir de tous ses biens meubles et les diuisa en trois parties. La tierce partie diuisa et donna aux poures et aux ministres de son palais. Les autres deux diuisa en vingt et deux parties selon le nombre de vingt et deux archeueschez de son empire. Et voulut que chascun archeuesque receust pour soy le treu de la partie q a luy appartenoit Et les autres deux parties egallement aux eglises des eueschez q sont soubz luy et estoient en son empire. Romme rauenne/milan acquise/grace/coulongne/mayēce/taillebourc treues/besancon/lyon/biaune/arle/nerbonne ebrandune/dartoise/bordeaulx/sens/tours/bourges/reims et rouen. Sainctement et honnestemēt vesquit tous les iours de sa vie. Son empire acreut et multiplia sicōme lhistoire a deuise. Lestat de saincte eglise laissa en grant concorde et en grant paix en lan de lincarnation tel comme nous auons dessus dit. En lan de son aage soixante et douze/de son regne quarante et sept/du regne de lombardie quarante et trois et de son empire quatorze. Tant fut puissant et renomme que il tint toute la terre qui siet entre le mont de gargane et la cite de cordres et espaigne. A ays la chappelle fut son corps pose en leglise nostre dame ql auoit fondee. Purge fut et embasme et oingt et remply dodeurs et de precieuses espices Au throsne dor fut assiz et lespee ceinte/le texte des euangiles en ses mains. En telle maniere fut assiz en son throsne. Il fut de ses espaulles ung petit encline et la face honnestement dressee contre mōt dedās sa courōne q a une chaine dor est atachee sur son chef Sur sō chef est une ptie du fust de la saincte croix vestu de garnemens imperiaulx. Et sa face couuerte de suaire par dessoubz sa couronne son ceptre et ung escu dor q

le pape leon sacra et mist deuant luy. Si est sa sepulture emplie de tresors et de richesses et de diuerses odeurs de precieuses espices. Plusieurs signes aduindrent par trois ans deuãt sa mort qui appertement signifioient sa fin et son terminement. Le premier si fut que le soleil & la lune perdirent leur couleur naturelle par trois iours et furent ainsi cõme to⁹ noirs vng pou auant quil mourust. Le second signe fut que son nom qui estoit en escript contre le mur de nostre dame dais quil auoit fondee effaca par luy mesmes. Si estoit le nõ Charlemaigne prīce. Le tiers signe fut q̃ vng porche qui estoit entre leglise et le palais fondit par soy mesmes le iour de lascention. Le quart signe fut que vng pont de boys quil auoit fait faire p sept ans en la cite de mayence sur le rin cheut & fõdit dedãs leaue. Le cinquiesme signe fut q̃ vng iour quil cheuauchoit dung lieu en autre le iour deuint aussi comme tout noir et vng grant brandon de feu courut de la dextre partie soubdainement par deuant luy. De ce fut espouẽte & esbahy si durement que il cheut du cheual a terre. Ses cheualiers et ses gens qui auec luy estoient coururent tantost a luy et le leuerent de terre. Certainemẽt doit on croire que il soit personnier de la couronne et de la gloire des martirs. Car ainsi cõe il souffrit auec eulx les peines et les trauaulx de ceste mortelle vie/parsonnier doit estre de la courõne des martirs. Par ce peult on scauoir que quiconques edifie eglises ou mõstiers en lhõneur de dieu et des sainctz que il appareille a son ame le royaulme des cieulx. Et que il sera oste de la main aux diables comme charlemaigne fut. Turpin larcheuesque ne vesquit pas de puis moult longuement apres ce que charlemaigne trespassa. En la cite de vienne mourut dignement et glorieusement moult agregie de playes & de trauaulx quil auoit souffert en espaigne. Delez la cite de viẽne fut en sepulture vers occident en vne petite eglise. Mais aucuns clercs et chanoines prindrent depuis le corps et le porterent en la cite en vne eglise ou il repose honnestement & dignement pour ce que celle eglise ou il estoit premieremẽt estoit ainsi cõme gastee. Le corps du saīct homme trouuerent en chair et en pel reuestu de garnemens q̃ appartienment a euesque. Il est couronne de victoire en paradis quil a desseruy en terre par maintz trauaulx. Len doit croire q̃ ceulx q̃ receurẽt martire pour la foy que ilz sont couronnez es cieulx par leur desserte. Et ia soit ce que charlemaigne et turpin ne fussent martirez en ronceuaux auec rolant et oliuier et les autres martirs/touteffois sõt ilz personniers de leur merite et de leur gloire car ilz sentirẽt tãt cõe ilz vesquirẽt auec eulx les douleurs et les playes & les trauaulx. Et ainsi comme dit lapostre se ilz furent compaignons des douleurs et des passions ilz seront parsonniers de la gloire et du confort. Selon la signification du nom rolant si vault autãt comme roole de science pour ce que il surmõta les roys et tous les princes de sapience. Oliuier si vault autant a dire comme homme de misericorde/car il fut misericors sur tous autres/debonnaire en parolles/debonnaire en faictz/et pacient en toutes manieres de martires. Charlemaigne si vault autant comme iour de chair pour ce quil resplẽdist et surmonta sur tous les autres princes & les roys charnelz apres iesuchrist en science et en vertus. Turpin si vault autant comme homme tresbel et sans nulle laideur/car il fut tousiours honneste en parolles et en faictz

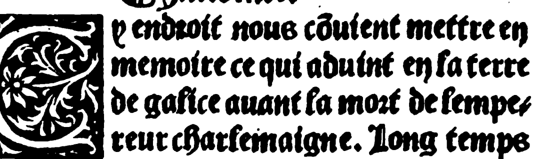
¶ Dune aduenture merueilleuse qui aduint a rolãt tant cõe il viuoit encores auãt q̃l entrast en espaigne/& cõmẽt il deliura son oncle des mais des sarrazins Et cõment il print la cite de garnopse.





Pour bon exemple donner aux roys et aux princes qui guerre ont a mener contre les ennemys de la chrestiente on ne doit cy endroit oublier vne merueilleuse aduenture qui aduint a roland au temps quil viuoit auant quil entrast en espaigne. Il aduint quil assiegea a grant ost vne cite qui a nom garnople/sept ans tous plains dura le siege. Tandis comme il estoit a siege deuant celle cite vne messaigier vint a luy et luy dist que le roy des vuandres et le roy de frise et le roy de soissonge auoient assiege charlemaigne son oncle en vng chastel en la contree de dalmacie/pource luy mandoit son oncle que il le secourust tost et hastiuement et le deliurast des payens qui lauoient assiege a grans ostz. Moult fut angoisseux quant il sceut le meschief ou son oncle estoit Si commenca a penser quil feroit. Se il yroit deliurer son oncle qui en tel peril estoit et laisseroit le siege de la cite ou il auoit si longuement souffert tant de peines et tant de trauaulx/ou sil la prendroit auant quil allast a laide de son oncle. Oyez que fist le noble prince roland en la necessite des deux fortunes. Trois iours et trois nuytz ieusna sans boire et sans manger. Et luy et tous ses gens en oraison prioient dieu quil leur enuoyast secours par telles parolles. Beau sire dieu iesu christ filz du pere qui la mer rouge partiz et diuisas pour ton peuple et le fis aller parmy a terre seiche. Et le roy pharaon qui les suiuoit plongeas en la mer et luy et tout son ost. Ton peuple menas par le desert et leur enuoyas la manne du ciel. Maintes nations et maintz peuples occis qui leur estoient contraires Seon le roy des amoriens/et og le roy de basam Et tous les roys de la terre chanaam et leur deliuras la terre de promission pour habiter sicome tu lauoyes deuantdit a leur pere abraham. Et toy sire qui les murs de iherico fis trebucher sans humaine force ou les ennemys de ton peuple estoient enclos. Beau sire dieu sicomme ce fut voir et le croy fermement que tu es tout puissant par ta seulle parolle vueilles destruire et crauenter ceste cite par le bras de ta puissance. Si que la gent payenne qui se fie en sa fierte et non mye en toy congnoisse tout appertement que tu es dieu tout le plus fort que nulz roys vray aydeur des chrestiens et destruiseur de sarrasins qui vis et regnes auec le sainct esperit sans commencement et sans fin. Apres ceste priere les murs de la cite cheurent sans nulle doubte si que la cite fut toute desclose de toutes pars Le conte roland entra dedans sans nulle deffence luy et ses ostz chrestiens par la grace que nostre seigneur luy fist et par sa vertu. Louenges rendirent a dieu et de bonne intention. Lors print roland son ost et alla deliurer son oncle Charlemaigne en la terre de trois roys. Ses ennemys desconfit et chassa et deliura son oncle de leurs mains par la vertu de nostre seigneur.

Incidence.



Cy endroit nous conuient mettre en memoire ce qui aduint en la terre de galice auant la mort de lempereur charlemaigne. Long temps fut tout le pays en paix. Mais vng prince sarrasin qui estoit laumatour de cordres appelle sesmeut par laduertissement du diable et se vanta quil conquesteroit la terre despaigne et de galice que charlemaigne auoit tollue a ses predecesseurs et reuint de rechief a la loy payenne Ses ostz assembla/la terre destruit et gasta en diuers lieux et vint en la cite de compostelle ou le corps sainct iaques repose. Tout ce quilz trouuerent prindrent et gasterent leglise du glorieux apostre et destruirent dont ce fut grant dommaige et douleur. Les encenciers dor/tables dargent et autres moult riches aornemens rauirent. Dedans leglise mesmes hebergoient leurs cheuaulx et faisoient leur ordure delez le maistre autel de leans. De ce se courrouca nostre seigneur et les punit en telle maniere que tous ceulx qui ce faisoient estoient si esmeuz dedans le corps quilz mettoient hors dessoubz les boyaulx et les entrailles. Et les autres perdoient leurs yeulx et sen alloient parmy legliglise vne heure ca et lautre la comme ceulx qui goutte ne veoient. Laumatour mesmes qui maistre estoit deulx perdit la veue du tout. Il la recouura par le conseil de lung des prestres de leglise quil auoit prins. Celluy luy conseilla quil appellast le nom de nostre seigneur. Lors commenca celluy a crier a haulte voix. O dieu des chrestiens dieu de iaques/dieu de marie/dieu de pierre/dieu des martirs/dieu de tous les chrestiens se tu me veulx rendre ma veue et donner sante ainsi comme deuant ie tenye-

ray mahōmet mon dieu et ne reuiendray plus en la terre de iaques Comme grant hōme et grant sire. Se tu me veulx dōner sante de mes yeulx et de mon ventre ie te rendray tout ce que iay prins en ta maison Quinze iours apres ce quil eut tout rendu au double & restably tout ce que il auoit tollu a leglise il recouura sāte des yeulx et du ventre De la cōtree sainct iaques sen partit & promist que iamais en ses parties ne retourneroit pour rober ne pour mal faire. Et bien recongnoissoit et preschoit que le dieu des chrestiens estoit puissant. Et iaques son disciple grant homme.

¶ De ce qui aduint en espaigne long temps auant la mort charlemaigne que laumatour de cordres se vanta quil conquesteroit toute espaigne. Et comment il sen alla tout espouente pour le miracle quil vit.

Ainsi se partit et sen alla parmy espaigne le pays gastāt. A vne cite vint qui a nom cornus. En celle cite estoit vne eglise mōlt noblemēt fondee en lhonneur de sainct rommain de poilles/de liures/de croix dargent et de textes dor Laumatour qui pas nauoit oubliee sa cruaulte vint la et rauit tout ce qui estoit dedans la cite et mist tout a gast et a destruction. Si aduint quant il fut la heberge que lung de ses princes des maistres de son ost entra en leglise sainct rommain. Ainsi comme il regardoit ca et la il vit trois belles coulombes de pierre qui soustenoient la couuerture de leglise qui estoient sur argentees et dorees par amont et le sarrasin qui fut plain de conuoitise de nuyt print vng gros coing de fer Et cōmēca a ferir dung maillet merueilleux coups a vne creueure q̄ estoit en la coulombe aussi comme vne ioincture et le faisoit en intētion de leglise trebuscher Mais nostre seigneur monstra bien quil sen courroucoit/car il fut incontinent mue en pierre naturelle Et celle pierre est encore en leglise en semblance dhomme et a tout autelle couleur en robe et en visaige comme en lheure quil fut mue Et seurement racomptent les pelerins qui la voient que celle ymage rend pueur. Quāt laumatour vit celle merueille il dist a ses princes Vrayement moult est puissant le dieu des chrestiens quant pour celles coulombes et pour eulx combien quilz soient mors et nont point de vie ilz ont par luy tel pouoir que ilz contraignent et punissent ceulx qui mal font a leurs lieux/aux autres font vuyder les entrailles par dessoubz. Et les autres muent en pierre. Jaques me tollit mes yeulx. Rommain a fait mon homme pierre. Mais iaques a este plus debonnaire que celluy rommain/car il eut pitie de moy et me rendit mes yeulx. Et celluy rommain ne ma voulu rendre mon homme. Fuyons nous en de ce pays que pis ne nous aduienne. Lors se partit laumatour du pays et emmena son ost. Si ne fut oncques puis nul si hardy qui osast le pays enuahir ne la cōtree sainct iaques. Saichent doncques tous ceulx qui son pays ne sa contree troubleront quilz seront troublez sans fin. Et ceulx qui des sarrasins la garderont et deffendront desseruiront la ioye de paradis par les merites de nostre seigneur et de monseigneur sainct iaques. A laquelle il nous doint tous paruenir par les merites de monseigneur sainct iaques Par le roy des roys qui vit et regne en trinite parfaicte par tous les siecles des siecles si la nous donne et ottroye Amen.

¶ Cy finist lhistoire du grant roy charlemaigne. Et commencēt les faictz du roy loys debonnaire.

¶ Qui fut la mere du roy loys debōnaire. Et comment il fut ne/et comment son pere Charlemaigne luy ottroya le royaulme de acquitaine pour ce quil y auoit este ne/et establit sages hommes pour lenfant gouuerner. Et comment il alla a romme et fist lenfant porter auecques luy.



Cy commence la vie et les faictz du debõnaire loys filz charlemaigne Mais pource quil porta couron-ne et fist de grans faictz durant la vie de son pere nous conuiendra parler de charlemaigne iusques cy auant. Plusieurs fẽmes eut lempereur charlemaigne. En elles engendra grande lignee de filz et de filles ainsi com-

me lhistoire deuise en ses faictz. La premiere de ses femmes eut nom hyldegarde noble femme fut nee du lignage de soissōge. Deux hoirs masles cōceut ensemble la premiere fois Desquelz lung encōmenca aussi tost a mourir comme a naistre. Lautre en la boulēte de nostre seigneur nasquit plain de vie et bien forme fut baptise et par nom appelle loys en lan de lincarnacion nostre seignr six cens.lxxviii. Et pource quil fut ne en acquitaine le pere luy donna des lors le royaulme se dieu luy donnoit vie Et vouloit quil en fust sire clame. Bien scauoit lempereur qui tant estoit renōme que il estoit ainsi comme le corps dung homme qui souuēt est hurte & deboute de diuerses maladies & tost mourroit aucuneffois sil nestoit secouru par le conseil des phisiciens. Et tout est il ainsi du corps du royaulme ou de lempire qui tost seroit gaste ou destruit par discordes et par guerres sil nestoit secouru par le conseil des preudhommes. Pource voulut il ordonner et establir contes et autres ministres par tout le royaulme dacquitaine et de france qui fussent si sages et si puissans que nul ne peust a eulx contrester par malice ne par force et quilz eussent la cure des citez et du pays. En la cite de bourges establit premierement le conte robert. En la cite de poictiers albon. En pierregourt mōdebout de. En auuergne yter. En vallages bulle. En thoulouse tursin. En bourdelois seguin. En bōbulois symon. Et en lymosin rogier. Quāt lempereur eut ainsi ordōne du royaulme il trespassa le fleuue de loire Et puis retourna a paris. En peu de temps apres proposa en sa voulente de aller a rōme pour visiter les apostres et pour recōmander soy et son filz a leur garde Sicomme il se proposa ainsi le fist Lenfant fist porter ainsi cōme en vng berceau Car il nestoit encore pas de aage ne de force ql peust cheuaucher ne souffrir le trauail de si longue voye Quant il fut la honnorablement fut receu du clergie et du peuple La fut lenfant oingt et sacre en roy par la main du pape andrieu. Quāt lempereur eut la demoure vne piece il sen retourna en france luy et ses ostz. Le roy loys son filz enuoya en acquitaine et luy liura du tout le royaulme. A vng prince q̄ auoit nom arnoul & maintz autres ministres le liura pour le garder et conduyre. Jusques a orleans lemporterent en vng berceau. La mesmes auant quil entrast ou royaulme dacquitaine luy appareillerent armes et cheuaulx telz comme il appartenoit a son aage En la terre fut receu des barōs sicomme il deut. Quatre ans y demoura sans guerres yssir du pays. Mais son pere qui en ce temps maintenoit ses guerres et ses assaulx continuelz contre la gent de soissonge sicomme lhystoire a plainement deuise en ses faictz Se doubta moult de luy et eut paour que le peuple dacquitaine ne montast en aucune presūpcion contre luy pource quil estoit si loing de luy et si se doubtoit encores plus que lenfāt ne acoustumast mauuaises coustumes de la maniere des gens du pays Car quant lenfant en tel aage est nourry en mauuaises taches il ne les desaprent pas legierement. Pource luy māda quil venist a luy. Lenfant qui la estoit grant et bien cheuauchoit ordonna de son royaulme selon le conseil arnoul son maistre. Et laissa es prouinces et es marches contes et baillifz pour la terre gouuerner & deffendre se mestier fust. Grās ostz meut et vint a son pere la ou il le māda. En habit de gascon estoit atourne sicomme le pere auoit cōmande luy & autres enfās de son aage filz de nobles hōes qui auec lui cheuauchoient par compaignie. Si auoit vestu vne cote ronde et les manches de la chemise longues et pendentes. Les esperōs lasches liez sur les chausses et vng dart en sa main Auec le pere demoura vne piece de temps. Et alla auec luy a beribourc. Quant leste fut presque passe et ce vint vers septembre il print conge du pere et retourna pour yuerner en acquitaine. En ce temps aduint que vng gascon qui auoit nom dereficques print tursin de thoulouse & ne peut eschapper de ses mains iusques a tant quil se fut alie a luy par serment contre le roy. Le roy qui ce sceut assembla parlement par le conseil de ses barons. Celluy dereficques fut semōt/ mais il ne voulut auant venir pource quil se sentoit auoir mesprins Jusques a tant que le roy luy eut liure seurte. A parlement vint/ toutesfois ne luy osa len mal faire sur lasseuremēt du roy et mesmement pour le peril des hostages quil tenoit par deuers luy. Mais luy fist on dōner dons au departir. Les hostages du roy rendit & les siens receut Si se departit de court en telle maniere a celle fois. Du tēps deste qui apres vint lesmeut le roy pour aller a son pere q̄ mandee lauoit a simple cheuaucheure et sans grant

compaignie. Auec luy demoura tout liuer et tout leste. La fut amene celluy dereficques en la presence des deux roys et fut accuse du cas dont il estoit souspeconne. Et pource quil ne se peut purger il fut enuoye en exil a tousiours mais sans nul rappel et celluy tursin fut oste de la conte pource quil sestoit consenty a sa voulente. En son lieu fut mys vng autre qui auoit nom guillaume. Si nestoient pas en ce temps ces duchez par heritages / mais estoient ainsi comme baillages que len ostoit et mettoit selon le temps. Celluy guillaume trouua les gascons moult fiers et moult orgueilleux au commencement comme gens qui par nature sont legiers et muables. Et mesmement pour le gascon dereficques que le roy auoit enuoye en exil. Mais il fist tant que en peu de temps par sens et par armes quil les fist tenir en paix Et abatit si bien leur orgueil quilz ne osoient riens entreprendre contre luy.

Des messagiers de diuers princes sarrasins et du parlement que le roy tint a thoulouse. Et comment son pere le fist cheualier et le mena auec luy sur les vuandes. Et comment il alla ayder a pepin son frere.

En celle annee mesmes tint le roy general plement en la cite de thoulouse. La vindrent les messagiers de Abutare vng Roy sarrasin et maintz autres messagiers des princes sarrasins qui au royaulme dacquitaine marchissoient Diuers dons apportoient et requeroiet paix et aliances selon sa voulete. Le roy les receut et le conioupt. En lan qui apres vint sesmeut le roy pour aller a lencotre de son pere en vng lieu qui a nom engelhan. Dillec alla iusques en areuebrac. Lors luy commanda lempereur iusques a tant quil fust venu de ceste besongne quil demourast tadis auec son maistre Auec la royne. Hastarde demoura tout celluy yuer. Et quant lempereur fut retourne luy et son ost quil auoit mene sur les vuandes il manda a son filz quil sen allast ou royaulme dacquitaine et appareillast si grat ost comme il pourroit et allast ayder a pepin son frere en ytalie. Ainsi comme lempereur luy commanda il fist Ses ostz assembla et ordonna de son royaulme

Puis les mons de monuis trespassa et entra en lombardie. Quant il fut venu a son frere ilz assemblerent leurs ostz et entrerent en la contree de boniuent. Vng chasteau prindrēt et gasterent les pays. Enuers le nouueau temps se myrent au retour pour reuenir au pere Mais auant quilz retournassent ilz ouyrent nouuelles telles dont ilz furent dolans. Car il leur fut compte que leur frere Pepin sestoit alie a plusieurs nobles hommes contre son pere et la estoient arrestez et attains du fait. Tant errerent quilz vindrent en bauiere ou leur pere estoit en vng lieu qui est appelle sulz A grāt ioye les receut. Toute celle saison demoura le roy loys auec son pere qui moult estoit en grant cure de luy. Et moult se doubtoit quil ne fust introduit et enseigne en bonnes meurs et quil ne fust corrompu par mauuaises acoustumances Quant le prin temps fut retourne il print conge de retourner en son royaulme. Mais tant apprint de luy auant quil se departist que nul prince ne peut estre plus poure ne plus souffreteux que celluy qui pense de ses propres choses tant seullement et met en non chaloir les communes choses. Et pource voulut le pere mettre cōseil en ceste chose ou royaulme dacquitaine Mais moult se doubtoit que les barōs du pays ne conceussēt hayne et male voulēte vers son filz sil leur soustrayoit ce q̄ leur auoit este souffert et ottroye par follie. Pource voulut il dire que ceste besongne fust faicte ainsi comme de par luy. Ses propres messagiers enuoya la pour ce faire / Vmlebert q̄ depuis fut archeuesque de rouen et le cōte richart pour pourueoir et ordōner de ces villes qui iusques au iour de lors auoient seruy aux vs du palais et du peuple / ainsi fut fait. Et tātost que le roy loys eut receu les messagiers son pere il mōstra bien le sens et la misericorde qui en luy estoit de nature. Le sens cōment il ordonna quil yuerneroit chascun yuer en quatre lieux de son royaulme En telle maniere que chascun de ces lieux le receuroit a son tour et seroit si garny quant il y deuroit venir que sa garnison souffiroit du temps iusques a lautre saison. Sa misericorde monstra en ce quil commanda que les villes ne les peuples ne rendissent plus aux princes et aux Cheualiers les rentes des bledz quilz payoient iusques au temps de lors. Et ia soit ce que les princes luy portassēt ce grief

il regarda ce pour la pitie et pourete de ceulx qui ces rentes payoient & la crauslte de ceulx qui les receuoient/et puis la predication des vngs & des autres/et voulut mieulx mõstrer et administrer et donner du sien propre que ql fust en peril de lame & q le peuple en fust greue Et aussi quicta il treux de blez & de vins quilz payoient chascun an en la terre dalbigois dõt le pays estoit moult greue. Auec lui estoit vng loyal et saige homme que son pere lui auoit en uoye/megmaires auoit nom. Saige estoit du prouffit temporel et de lhonnestete qui au palais appartenoit. Tant pleurent au pere ces choses quãt il en ouyt parler quil sesiouyssoit forment des faictz et des beaulx commencemens de son filz. Et a lexemple de luy lascha il en aucuns lieux de france telles rentes de blez que le peuple deuoit aux cheualiers

¶ Des messaigiers aux sarrasins. Et cõment le roy loys espousa femme. Et cõment il ferma chasteaulx et citez. Et cõment il suyuit son pere en soissonge. Et cõment lempereur visita bretaigne et normandie.

En peu de temps apres sen alla le roy en la cite de thoulouse. La tint general parlement de ses barons Les messaigiers alphonse le roy de galice qui pour paix et pour aliances estoient venuz a grans presens receut. Les messaigiers bahalut vng prince sarrazin qui pour autelle besongne estoient venuz receut. Par le conseil de ses barons et par la voulente de son pere espousa en ce temps vne noble dame fille du conte Inigram qui hildegarde auoit nom. Apres ces choses mist le roy bonnes gardes par toutes les cõtrees et les marches dacquitaine. La cite dansoire et le chasteau de cardonne / de castreforte et maintz autres chasteaulx qui de long temps auoiẽt este degastez et deserts fist refermer et habiter & bõnes gẽs y mist et bonnes garnisons/puis les liura en la garde du conte burel. Vers la nouuelle saison le pere qui contre les sesnes se appareilloit luy commanda quil venist a luy a tant de gens comme il pourroit. Tantost sappareilla et vint a luy a ays la chappelle. Ensemble tindrent parlement a vng chasteau qui siet sur le rin qui est appelle ferniham. Apres entrerent en soissonge et guerroierẽt iusques vers la feste sainct martin. Au retour de celluy ost sen retourna ou royaulme dacquitaine. Si estoit ia grant partie de lyuer passe. Quant ce vint au nouueau temps le pere luy manda ql sappareillast pour aller auec luy en ytalie. Mais assez tost apres eut autre conseil. Et luy remanda quil ne se meust. En ytalie vint le roy charlemaigne sans luy. Et auant quil retournast de celle voye le firent les rommais empereur en la cite de romme sicomme lhistoire deuise en ses faictz. Mais entandis que ce aduilt alla son filz en la cite de thoulouse Son ost appareilla et mena en espaigne. Et quant il approcha de la cite de barchenonne zadons le prince de la ville qui estoit a luy subget luy vint au deuant. Mais pas ne luy liura la cite. Le roy loys passa oultre iusques a vne autre cite qui a nom hilerde. Par force la print & puis la crauanta. Chasteaulx & autres forteresses print et gasta et ardit. Puis passa tout oultre iusques a vne cite qui auoit nom esque Les champs qui estoiẽt plains de blez destruirent et gasterent/tout quanque ilz trouuerent dehors les murs de la cite mirent a feu & a destruction. Et quant lyuer approucha le roy et son ost retourna en son pays. Quant le printemps renouuella charlemaigne lempereur sappareilla pour ostoier en soissõge. A son filz mãda quil le suyuist et quil sappareillast ainsi comme pour demourer tout lyuer en sa terre. Le filz fist le commandemẽt du pere/a vne ville vint qui menscie auoit nom. Le rin trespassa & se hasta moult de suyuir son pere/mais auant quil venist iusques a luy il encõtra vng messagier en vng lieu qui a nom hostephale qui luy dist q son pere luy mandoit quil ne se trauaillast plus daller en auant pource que lempereur sestoit ia mis au retour a grant victoire de ses ennemis. Le roy luy alla a lencontre quant il sceut quil approchoit et le pere le receut a grant ioye et le accolla et le baisa par plusieurs foys. Moult le louoit de tous ses faictz et se tenoit a bieneureux de ce q nostre seigneur luy auoit donne tel hoir. En la parfin quãt les batailles et les longues guerres furent finees que lempereur eut si longuemẽt maintenues contre la gent de soissonge qui trẽte troys ans dura sicomme nous auons plus

plainement deuise en ses faictz il cessa de guerroyer. Le roy loys son filz se departit de luy et sen alla yuerner ou royaulme dacquitaine. Apres la fin de lyuer lempereur vit quil auoit temps & lieu de visiter aucunes parties de son royaulme/et pource mesmemēt quil auoit toutes ses guerres finees et estoit en paix demoure il sen alla es parties doccident et enuironna le royaulme de france selon le riuage de la mer de bretaigne & de normandie. Quāt le roy loys le sceut il le māda et pria par vng message qui auoit nom admiraires qui a luy vint en la cite de romme que il daignast reuenir en acquitaine et visiter le royaulme quil luy auoit dōne et veoir son nouueau palais de cassinorgne. Lempereur receut voulentiers la priere de son filz et moult le loua et mercia de ce quil luy auoit mande. Mais toutesfois ne luy ottroya il pas sa requeste. Mais luy māda quil venist encontre luy. En la cite de tours a luy vint et le pere le receut a grant ioye. Au retourner en frāce le conuoya iusques a vernon/de la sen retourna en acquitaine/ainsi passa lyuer. zadons le duc de barcelonne vint iusques a nerbonne par ladmonnestement dung sien amy cōme il cuydoit/la fut prins et amene au roy loys. Et le roy le renuoya tantost a son pere. En ce temps le roy tint parlement a thoulouse. En ce point mourut bourgondiens le conte de fredence. La conte donna le roy a vng autre qui auoit nom burcart. De ce furent les gascons courroucez et monterent en si grant presumpcion quilz tuerent assez des hommes de celluy conte burcart Pource furent semons au parlemēt. Premierement refuserēt a venir. En la parfin vindrēt auant a quelque peine Et le roy les fist iuger selon leur fait Et furent les vngs ars/les autres furent occis. Car dautelle mort auoient fait les autres mourir. Si nest nulle loy plus droicturiere que faire mourir les homicides dautelle maniere de mort comme ilz ont occis.

¶ Comment le roy loys entra en espaigne a troys ostz. Et comment il print barchenōne et de la famine qui fut dedans la cite. Et comment il entra de rechief en espaigne et assiegea la cite de tortouse. Puis retourna en acquitaine.



En peu de temps apres eut le Roy conseil a ses barons de assieger la cite de barchenōne. Son ost diuisa en trois parties. Lune en retint auec luy en vng lieu qui auoit nom rucelle. La seconde liura a vng sien prince qui auoit nom roscanes pour assieger la cite. La tierce enuoya apres la secōde pour secours faire se mestier fust Mais quant ceulx de la cite se virent assieger ilz manderēt secours au roy de cordres qui tantost sappareilla pour eulx secourir. Et quāt la tierce partie de lost du roy qui alloient ayder a ceulx qui tenoiēt le siege furēt venus iusques a sarragoce il leur fut dit quilz deuoient encontrer lost des sarrazins qui venoient au secours de la cite. De celle compaignie estoient cheuetains bademarez et guillerques q̄ auoit la premiere baniere. Quant ilz ouyrent ces nouuelles ilz retournerent autre voye et allerent sur vnes gens qui sont appellez basturiens et leur firent moult de dōmages et doccisiōs Et puis allerēt tout droit aux autres qui la cite auoiēt assiegee. Quant ilz furēt ensemble ilz contraignirent si forment ceulx de dedās quilz ne laissoient nulz ne entrer ne yssir. Si longuement les contraignirēt et en telle maniere quilz eurent dedās si tresgrāt famine quilz arrachoiēt les vieilz cuirs des portes et des huys. Et les mettoient trēper en eaue & puis les rongoient pour viādes. Et les autres q̄ mieulx aymoiēt a mourir que a languir en telle douleur se laissoient cheoir des murs a terre. Aucuns en y auoit qui cuydoiēt que les frācois se deussent departir pour le fort yuer qui approchoit Mais ceulx de dehors qui bien pensoiēt que aucuns de ceulx de dedās auoiēt telle esperance firent apporter busches & ramilles pour faire logis & maisōs ainsi cōe po^r demourer tout lyuer. Et quant ceulx de dedās virēt ce ilz cheurēt tātost en desesperāce. Lors eurēt cōseil les plus grās quilz vendroiēt aux chrestiēs & leur rēdroiēt hamur leur price q̄ cousin estoit a zadō & seignr̄ de la ville q̄ a celluy lauoit baillee en garde Par telle cōdicion q̄ quāt ilz auroiēt celluy hamur et la ville rēdue q̄lz sē peussēt aller sauues le^s viēs. Ceulx de dehors q̄ bien scauoiēt q̄ la cite ne se pouoit plus tenir & quelle estoit au prēdre ou au rēdre eurēt ꝯseil q̄lz māderoiēt au roy q̄l venist au siege pource que a grāt hōneur luy seroit attribue se si puissante & si noble cite estoit

prinse en sa presence. Le roy si accorda voulentiers Et vint a son ost hastiuemét. Par six sepmaines fist la cite assaillir continuellement. Si furét les sarrasins si menez quilz ne se peurent plus tenir Mais rendirét au roy et leurs corps et leur cite en sa voulente. Quant ilz eurent ainsi la cite rendue le roy y enuoya bónes gardes de par luy. Dedans ne voulut pas entrer deuant ce quil eust ordonne comment il y peust mieulx entrer en la louēge nostre seigńr et comment il sacreroit ceste victoire au souuerain vaincqueur. Le lendemain fist le clergie reuestir et fist faire procession en chantát hymnes et respons en la louēge de nostre seigneur et commanda quilz allassent droit a vne eglise de saincte croix qui en ceste cite estoit. Lors y entra apres la procession en rendant graces a nostre seigneur. Apres ces choses se partit de la cite et retourna pour yuerner en acquitaine Mais il y laissa le conte lera et luy laissa grát ayde de sa gent des gociens pour la cite garder Quát le pere sceut quil estoit la alle pour guerroyer il se doubta moult de luy pour le peril des sarrasins pource luy enuoyoit charles son frere en secours qui la estoit alle a lyon. Mais quant le roy le sceut il manda tantost quil ne se trauaillast en auant pource q̃ la cite estoit prinse. Et cil fut moult lie de ces nouuelles. Il retourna a son pere. Tandis comme le roy gouuernoit en acquitaine le pere luy manda quil fust a luy a ays la chappelle dedans la chandeleur. Le roy acomplit son cómandement. Auec luy demoura vne piece de temps. Et quant ce vint vers le quaresme il print conge de son pere et retourna en acquitaine. Quát la feste fut passee le roy meut ses ostz de rechief ⁊ entra en espaigne. Par la cite de barchenonne passa et entra iusques a vne autre qui auoit nom tharascon. Les sarrazins quil trouua print et aucuns sen fouyrét. Tous les chasteaulx et les forteresses degasterent. Ses gens vindrent iusques a la cite de tortouse en vng lieu qui a nom coulombe. Son ost departit en deux parties. La plus grát partie retint auecques luy et les mena contre tortouse. ysembart hademare/berel et boirel fist cheuetains de lautre partie et leur commanda quilz sen allassent au dessus dung fleuue qui est appelle hiberus. Et quant ilz auroient trouue passage q̃lz courussent hastiuement sur leurs ennemys q̃ ilz trouueroiét despourueuz. Le roy se partit et conduyt son ost droit a tortouse. Si cheuaucherét si longuemét ceulx selon le fleuue de hiberus quilz trouuerent passage. Oultre passerét ⁊ vng autre fleuue apres qui a nom cingne. Six iours cheuaucherent ainsi et par nuyt cheuauchoient si tost comme ilz pouoient/ mais par iour se cachoiét en valees et forestz. Et quant ilz furent ainsi passez bien auant sans dommage ilz sespandirent par la terre de leurs ennemys et degasterent tout. Et allerent iusques a vne ville qui a nom rouge Moult y firent grant gaing et em menerent grás proyes Car ilz trouuerét les sarrasins despourueuz qui pas ne se gardoiét de celle aduáture. Et ceulx qui eschapper peurent sespandirent par tout le pays et esmeurét toute la contree. Lors se assemblerét sarrasins et mores en grant multitude. Et leur vindrent au deuát a lentree dune vallee qui est appellee le vaulx diblane. Celle vallee est faicte en tel le disposicion quelle est parfonde et plaine ⁊ de toutes pars enuirónee de montaignes. Et silz ne leussent eschenee par la voulēte de nostre seigneur ilz eussét este prins et crauantez de pierres sans grant trauail de leurs ennemys. Et entandis que les sarrasins garnissoient le pas les nostres tournerent autre voye q̃ estoit plus haulte et plus plaine. Quant les sarrasins et les mores virent ce ilz cuyderent quilz ne le fissent pas pour eulx garder et escheuer le peril tant seullement. Mais cuyderent quilz le fissent plus pour la paour quilz eussent deulx. Lors les commencerent a enchasser par derriere. Et les nostres laisserent la proye deuant eulx quant ilz les apperceurent et retournerent leurs faces vers leurs ennemys. Hardiement et vigoureusement leur coururent sus et firét tant a layde de nostre seigneur que leurs ennemis tournerent en fuyte. Puis retournerent a leur proye et errerent tant liez et tant ioyeux quilz vindrent au roy a trespetite partie de leurs gens au .xxii^e. iour quilz sestoient partis de luy. Et le roy qui moult fut ioyeux de leur venue retourna en acquitaine quant il eut gaste la terre des sarrasins.

¶ Commét il enuoya ses ostz en espaigne sur la cite de barchenóne ⁊ de tortouse/⁊ cóment il fist faire nefz pour passer le fleuue dyberis Et comment ilz furent apperceuz/et depuis leur victoire contre abdon le duc de tortouse.


En peu de temps apres lappareilla le Roy de rechief pour guerroyer en espaigne Mais le pere luy mãda quil ny allast pas En ce temps faisoit faire charlemaigne nefz et gallees en tous les grãs fleuues qui cheent en la mer encontre les assaulx des normãs. Et pource mãda a son filz quil fist ainsi faire en sa terre sur linde/sur gironde et sur le rosne. Le roy loys ne alla pas en espaigne pource que son pere luy auoit deffẽdu. Et le pere luy enuoya vng prince qui iugebers estoit nomme qui representoit la personne du prince et conduysoit les ostz pour le prince/et pource ainsi demoura le roy en acquitaine pour garnir les fleuues de nefz et de galees. Et luy et les ostz errerẽt tant quilz vindrent a barchenonne. La prindrent conseil les cheuetains comment ilz pourroient surprẽdre leurs ennemys. Et saccorderent a ce quilz feroient petites nefz et puis partiroient chascune en quatre parties telle que chascune peust estre portee iusqs au fleuue a deux cheuaulx ou a deux mules. Et puis fussent ioinctes ensemble a bendes et a cloux et puis estouppees de cire et de poix. Quant ilz se furent tous a ce accordez iugebert print grant partie de lost et sen alla vers tortouse. hardemares et bera et les autres qui pour ceste besongne auoiẽt este esleuz cheuaucherent par troys iours/et nauoient couuerture fors du ciel/car ilz nauoiẽt tente ne pauillon. Et ne faisoiẽt feu sinon vng petit affin quilz ne fussent apperceuz de la fumee. Le iour se cachoient es boys et de nuyt erroient tant comme ilz pouoiẽt. Au quart iour ioignirent les membres de leurs nefz ensẽble et les garnirẽt bien destouppes et de poix. Dedans entrerent et passerent en telle maniere le fleuue de hyberus. Et les cheuaulx firent nouer tout oultre. Ce leur dõna bon commencement et par ce eussent peu auoir grant partie de leur voulente silz neussent este apperceuz. Car en ce point que les nostres estoient ainsi au dessus le fleuue de hyberꝰ entour trois iournees Abandons le duc de tortouse gardoit les riuages du fleuue que les nostres ne passassẽt oultre. Si aduint ainsi que vng more entra ou fleuue pour se baigner et vit vne fiente de cheual qui auec leaue descẽdoit si la print ⁊ la mist a son nez et sentit bien que cestoit. Lors cõmenca haultement a cryer. Regardez seigneurs cõpaignons. Mestier est que vous vous gardez Car ceste fiente nest pas dasne ne de nulle beste qui ayt acoustume a paistre en herbages ne en pastures Mais est de mule ou de cheual sicõme il appert par lodeur de la fiente. Et pource vous conseille que vous vous gardez sagement Car ainsi comme il me semble noz ennemys nous espiẽt au dessus ce fleuue. Tout incontinent enuoyerent deux de leurs cõpagnõs a cheual pour scauoir se cestoit voir ou non. Et ceulx qui bien apperceurẽt les nostres retournerent incontinent et noncerẽt a leur duc abaide ce quilz auoient trouue. Lors eurent si grãt paour quilz sen fouyrent tous incontinent et laisserent leurs herberges et quanquil y auoit dedans. Et les nostres qui passez furẽt descendirent selon le fleuue iusques a leurs pauillons. Tout ce quilz trouuerẽt es herberges rauirent et herbergerent celle nuyt dedans. Le lendemain vint contre eulx abandõs le duc de tortouse a grans compaignies de mores et de sarrasins quil auoit assemblez de toutes pars Et touteffois combien que les nostres fussent moins que ceulx nestoient si les combatirent ilz si forment quilz les firent tourner en fuyte et moult en occirent en fuyant. Et si ne finerẽt oncques de chasser et doccire iusques a tant ql fut nuyt ⁊ que les estoilles apparurent au ciel Apres ceste victoire retournerent a leurs compaignons Longuement demourerent deuãt la cite et puis retournerent en leurs pays quant ilz eurent le pays destruit. Lannee apres le roy assembla ses ostz et alla luy mesmes assieger tortouse. Auec luy mena heriber/luitar ⁊ ysembarc et grant aide de leur gent de france. Ses engins fist lancer aux murs et aux tours de la cite. Et les acrauãta tant que ceulx de dedans qui assez perdoient de leurs gens aux assaulx se desespererẽt ⁊ luy rendirẽt les clefz de la cite que il enuoya depuis a charlemaigne son pere Moult furent espouentez les sarrasins et les mores de celle contree et se doubtoient moult quilz ne perdissent leurs forteresses par autelle aduanture Mais le roy retourna en acquitaine. xl. iours apres que le siege fut commẽce Lannee apres rassembla le roy son ost pour assieger la cite desque. A celle fois fut liuree au conte haubert que son pere luy auoit enuoye. La vindrent luy et ses gens et assiegerẽt la ville. Tous ceulx quilz encontroient prenoient

vifz ou mors ou ilz les mettoiẽt en fuite/mais tãdis que ilz furent a ce siege leur aduint vng meschief pource quilz ne se tenoient pas si sagement comme mestier leur fust/ car aucuns des hardis bacheliers de lost venoient trop pres des murs pour hardoyer a ceulx de dedãs et de si pres q̃lz parloient a eulx ⁊ leur lancoiẽt iauelotz ⁊ sayettes. Et ceulx de dedãs q̃ bien virẽt q̃lz sestoiẽt trop eslõgnez de lost ⁊ q̃lz auroient a tart secours eurent grant despit de ce quilz les democquoient/et pource mesmement quilz estoient si peu de gens. Les portes ouurirẽt ⁊ vindrẽt assembler a eulx. Et ceulx les receurent hardiment. Si en eut assez doccis dune part et dautre. A la parfin se retirerent ceulx de la cite. Et les autres retournerent en lost. Longuemẽt tindrent depuis le siege deuant la cite/et y firent moult dedommages. Et quant ilz eurent tout le pays gaste et leurs ennemis fort greuez de tout ce quilz peurent il leur cõuint retourner pour le fort yuer qui approchoit. En acquitaine vindrẽt au roy qui en ce temps se deduisoit en gibiers et en chasses Si estoit ia la saison vers la fin de septembre. Grant ioye eut le roy de la venue de ses gens. Tout cest yuer demoura en sa terre sans ostoyer.

¶ Comment le roy sappareilla contre les gascons. En leur terre entra et les contraignit a venir a mercy. Et de laguet quilz establirẽt contre luy quant il retourna. Et de lusage de lire ⁊ aussi de chanter quil establit en son royaulme.

AV nouueau temps le roy tint parlement de ses barons. Et quãt ilz furent assemblez il leur cõpta des nouuelles quil auoit oyes. Que vne partie des gascons qui pieca estoient ses obeyssans et en sa subiection sappareilloient de releuer contre luy. Et que pour ostoyer conuenoit que len y enuoiast pour eulx combatre et chastier. Les barons saccorderent a la voulente du roy et dirent que ceste besongne ne deuoit pas estre entrelaissee quilz ne fussent abatus de leur presumption. Son ost appareilla et meut Et quant il vint a vne ville qui a nom aes Il mandaa ceulx qui contre luy se rebelloient quilz venissent a luy. Ceulx refuserẽt a venir. Et le roy entra en leurs terres et mist tout a destruction. A la parfin quant tout eut gaste et destruit quanque a eulx appartenoit ilz vindrent a mercy. Et ia soit ce que ilz eussent tout perdu si furẽt ilz to9 liez quãt il leur voulut pardõner et sauluer leurs vies Tout oultre passa le roy parmy les mons de pyrenne et vint iusques a pampelune. La demoura vng peu de temps et ordonna des choses au cõmun prouffit du pays ⁊ puis se mist au retour par celle mesme voye quil estoit alle. Mais les gascons qui par nature sont peu estables ⁊ peu loyaulx firent embuschemẽs es destroitz des mõtaignes pour lost assaillir. Grãt dommaige peussent auoir fait ⁊ mesmement en tel trespas ou force ne cheualerie na mestier se sens et pourueance neust escheue leur malice. Car les vngs qui premiers venoient contre lost furent prins ⁊ pendus. Et si furent prins les enfãs de tous les autres et tenuz iusques a tant que lost eut tous les perilz passez et q̃lz furent en tel lieu que les gascons ne les pouoient en riens greuer. Ainsi retourna le roy en acquitaine. Ja soit ce quil aymast et doubtast dieu des les iours de son enfance et eust voulente de garder et exaulcer saincte eglise Ce bon propos ne cheut pas de son cueur/mais creut ⁊ multiplia sicõme il mõstra depuis par oeuures q̃ mieulx monstroiẽt q̃l deust mieulx estre prestre que roy. Car auant que le royaulme dacquitaĩe venist en sa main les euesques et le clergie de la terre comme tirans estoient plus ententifz a cheuaucher en armes ⁊ a lancer iauelotz selon la coustume du pays quilz nestoiẽt au seruice de nostre seigneur. Et pour le seruice de saĩcte eglise reformer q̃ estoit oubliee et decheut fist il venir de dehors de la terre maistres qui apprenoient lusage de chanter ⁊ de lire. Et lysoient la diuinite et les autres sciences. Si auoit assez plus grant cure et plus grant compassion de lestat des moynes ⁊ dautres gens de religion q̃ auoiẽt laissees les choses du mõde pour desseruir la ioye pardurable. Et estoit en si poure poĩt auãt q̃ le pays vint en son gouuernemẽt q̃ il estoit aussi cõme tout adnulle mais en son tẽps fut si bien recouuert ⁊ en si bon poĩt mis q̃ luy mesmes eut grãt voulẽte de laisser de siecle ⁊ dẽtrer en religion a lexẽple de charles le frere du roy pepin son ayeul q̃ ainsi lauoit fait/et bien y eust mis son

propos se le pere luy eust souffert/mais a droit parler la voulente de nostre seigneur qui pas ne voulut que homme de si grant bien et de si grant pitie eust cure de soy tant seullement. Mais voulut que le pays et le prouffit de plusieurs fust par luy garde et multiplie. Maintes eglises et abbayes restaura et rediffia desquelles plusieurs sont cy nommees. Le monstier de tairois/le monstier de conches/le monstier sainct maixent/le monstier de grant lieu/le monstier sainct sauin/le mõstier sainct theofrit/le monstier sainct paxent/le mõstier saincte radegonde et le monstier sainct denchere en la terre de thoulousain. Et plusieurs autres qui pas ne sont cy nõmees. A lexemple de luy faisoient plusieurs des prelatz et non mye les euesques tant seullemẽt. Mais les gẽs lays qui restauroient les eglises decheues et en fondoient aucunes nouuelles. Si estoit ia la chose cõmune si bien gouuernee et en si grãt prouffit mõtee que fust le roy en son palais ou hors de son royaulme a peine eust este trouue aucun qui se plaignist de tort ou de grief que on luy eust fait Car le roy auoit acoustume a seoir auecques les prelatz du palais trois fois en la sepmaine pour ouyr terminer les causes. Si enuoya le pere au filz lung des contes du palais qui enchãbaut auoit nom pour aucunes parolles porter du pere au filz et du filz au pere. Et quant il fut retourne a son seigneur il compta lordonnance des choses quil auoit ouy compter a son seigneur et veues au royaulme dacquitaine. Et la grant paix dont le peuple sesiouyssoit par le saige gouuernement du roy De ce fut le pere si ioyeulx quil cõmenca a plorer de ioye et dist a ceulx qui auec luy estoient. O seigneurs grant ioye deuons auoir quant nous qui sõmes vieilz sõmes surmontez par le sens de ce ieune hõme. Et puis si toucha vne parolle de leuangile et dist Pource q̃l a loyaulment multiplie le besant son seigneur luy a il baille et donne le pouoir de toute sa mesure et en tout le royaulme de son pere. En ce temps trespassa charles lung de ses freres. Et pepin lautre qui estoit roy de lombardie estoit ia trespasse long tẽps auoit ne plus nestoit demoure aucun des hoirs masles de son pere. Et pource estoit mise lesperãce de tout le royaulme en luy. En ce point enuoya guery leuesque de cappes au pere pour conseil querre daucunes besongnes. Et tandis cõme il demoura la pour attendre la responce des prelatz plusieurs furent et francois et allemans et aussi dautres nations qui auecques luy estoient qui luy dirent quil admonnestast le roy de venir deuers son pere lempereur charlemaigne et quil se tenist desormais pres de luy et en sa compaignie Car la foiblesse et le dueil de ses enfans qui mors estoient lauoiẽt moult affoibly. Celluy guery y retourna et compta au roy ceste chose et le roy alla a son conseil et ilz luy conseillerent pres que tous quil fist ainsi cõme les barons luy mandoiẽt Car il leur sembloit que ce fust son prouffit et son honneur. Mais le roy eut autre conseil de luy mesmes et ne voulut point ainsi faire affin que le pere ne leust souspecon neux et quil ny notast aucune chose. Pource ny voulut il point aller aincois demoura en acquitaine. A tous ceulx q̃ a luy auoiẽt guerre et qui paix requeroient donna treues iusques a vng an.

¶ Cõment lempereur charlemaigne manda son filz. Et de la mort dudit charlemaigne. Et cõment les barons manderent le roy loys apres la mort de son pere qui retourne estoit en acquitaine.

Entre ces choses lempereur charlemaigne qui sentoit bien quil affoiblissoit et approchoit de la fin de son aage. Si se doubtoit moult q̃ le royaulme qui en si grant estat et si noblemẽt estoit ordonne ne venist a confusion apres sa mort et quil ne fust trouble par estranges guerres et par les dissentions des princes mesmes du royaulme pource manda son filz quil venist a luy. A grant ioye le receut quant fut venu et le retint auecques luy tout celluy este. Et tant cõme il fut auecques luy il lenseigna de ce quil sentoit quil ne estoit pas souffisamment introduit. Cest assauoir cõment il deuroit viure et regner et son royaulme tenir et gouuener. Et le couronna en empereur et voulut quil eust desormais la cure et le gouuernement de tout lempire. Apres ces choses se departit de luy et retourna en acquitaine. Le pere qui ia approchoit de sa fin commenca a affoiblir. Moult fort durement le prindrent aucunes maladies

qui luy denoncoient sa fin Au dernier acoucha du tout au lict. Et apres ung peu de iours passez et apres ce quil eut ordonne de son testamēt trespassa en la ioye de paradis. De sa mort demoura le royaulme de france plain de douleur et de tristesse. Mais la verite de lescripture fut approuvee en celluy qui apres vint q̄ ainsi dit/pour reconforter les cueurs de ceulx q̄ ainsi de telle mort sont dolens. Mort est lhomme droicturier et si est aussi cōme sil ne fust point mort. Car il nous a laisse ung hoir a luy semblable. En la quinziesme des kalendes de feurier trespassa le glorieux empereur. Lan de lincarnation huit cens et quatorze. De son trespassement et de sa sepulture nest pas mestier de icy dire ce que nous en avons dit en ses faictz. En ce temps ainsi comme entour la purification nostre dame tenoit lempereur loys parlement des barons en ung lieu qui a nom therdalz. Les barons et les autres princes qui avoient este au trespassement son pere envoyerent tantost a luy ung messaige qui avoit nom rampo pour luy denōcer la mort de son pere et luy manderent quil venist la au plus tost quil pourroit. Par orleans sen alla le message Theodolphus levesque de la cite qui moult estoit saige homme sapperceut bien pourquoy il estoit envoye/tantost manda a lempereur par ung autre messaige se il vouloit quil allast contre luy ou que il lattendist en la cite. Et lempereur luy remanda quil allast a luy. Ne demoura pas longuement que le second messaige vint puis le tiers. Le cinquiesme iour apres ce que les messagiers furent venuz vint lempereur a moult grās gens. Car on doubtoit q̄ wala q̄ au temps de son pere estoit souverain au palais ne pensast aucun mal et aucune conspiration contre lempereur. Mais il ne le fist pas ainsi/aincois vint a luy tantost. Et luy obeyt comme a son droit seigneur selon la coustume de france. A lexemple de luy firēt tous les autres barons du royaulme de france ⁊ a luy vindrent a grans tourbes et luy firent obeissance et hommaige comme a leur droit seigneur. A anscalle vint et entra en la chappelle au trentiesme iour quil partit dacquitaine. Tāt fust il debonaire par nature si avoit il este courrouce par plusieurs fois dune honte et dung reproche qui couroit parmy le palais au temps de son pere et de ses seurs dōt la court estoit mōlt diffamee/et de ce tant seullement. Pource voulut il mettre conseil en ceste chose que le diffame ne renouvellast qui estoit esmeu par edile ⁊ hisconde lune de ses seurs Pource commanda a quatre des maistres de sa court avant quil venist a ays la chappelle/venalle/garnier/lambert et nigobert que ilz sen allassent devāt et quilz gardassent que telz cas ne advenissent plus en son palais et que tous ceulx q̄lz trouveroient coulpables de adultere et ceulx qui par orgueil seroient rebelles contre luy quilz les missent en prison et fussent bien gardez iusques a tant quil fust la venu. Mais aucuns qui en celluy cas se sentoient coulpables vindrent a luy et tant le prierent quil leur pardonna tout. Et puis leur commanda quilz retournassent arriere et dissent sa venue. Entre ces choses garnier lung des quatre dont nous avons parle appella ung sien nepueu qui lambert avoit nom et manda par celluy a icelluy edile quil venist a luy/car il le vouloit prendre et garder iusques a la venue de lempereur. Si fist celle chose sans le sceu venalle ⁊ nigobert Mais edile qui en sa conscience se sentoit coulpable se pourveut moult aygrement et cruellement contre luy. Il vint ainsi cōme il lavoit mande. Et quant garnier le cuida prendre celluy loccit. Et lambert son nepueu naura il si fort en la cuisse q̄l en fut moult long temps affoibly. Mais au dernier fut il occis. Si en fut lempereur moult courrouce quāt il luy fut dit Et tant dolent fut de la mort garnier quil commanda que tulles qui en ce mesmes cas estoit coulpable et auquel il avoit tousiours son meffait pardonne eust les yeulx creuez. Quant lempereur vint a ays la chappelle il fut receu moult honnorablement du peuple et de ses amys et daucuns chevaliers de france qui la estoient venuz et fut de rechief reclame de tous empereur. Apres ces choses il alla adorer nostre seigneur a la sepulture son pere. Et rendit graces a dieu de tous ses benefices Ses amys et ses prochains q̄ longuement avoient este en pleurs et en tristesses pour la mort de son pere recōforta. Et se deffault y eut aux obseques et aux services il restaura tout et acōplit son testamēt/et voulut entieremēt tenir toute la maniere q̄l avoit devise/et q̄ chascune eglise metropole/cest a dire archevesche eust sa partie du testament qui par nombre furent vingt

et vng. Les ioyaulx et les ornemens qui especiallement appartenoient a la personne de lempereur laissa au tresor pour luy et pour ceulx q̄ apres luy regneroient. Apres il ordonna aux filz et aux filles de ses filz/aux nepueux et aux seruiteurs du palais q̄ son pere auoient bien et loyallement seruy en sa vie. Apres tout ce donna de ce que deuoit aux poures cōmunement selon lusaige et la coustume de chrestiente. Ainsi acōplit et rendit tout le testament de son pere entierement sicōme lescript le deuisoit. La compaignie des fēmes qui trop estoit grant au palais fist mettre hors fors aucunes q̄ furēt receues en la court pour seruir en aucunes offices A ses seurs rēdit ce q̄ leur pere leur auoit donne. Et les enuoya en leurs propres lieux. Et a ceulx a qui il nauoit riens laisse donna il raisonnablement.

¶ Des messaigiers a lempereur de constantinoble. Et comment le roy manda bernard son nepueu roy de lombardie. Et comment il rendit aux sesnes et aux frises leurs terres.

Messaigiers receut lempereur de diuerses parties qui a son pere estoient enuoyez. Moult diligemment et voulentiers les ouyt. Largement les pourueut/dons leur donna et puis conge leur ottroya. Les plus solempnelz estoient les messaigiers michel lempereur de cōstantinoble. A cellui michel auoit enuoye lempereur charlemaigne messaigiers auant quil trespassast. Ces messaigiers furēt almaires archeuesque dathenes et pierre abbe de mantulle/pour confirmation de paix et daliance estoient allez. Auecques eulx ramenerent ces deux messaigiers christofle et gregoire qui a charlemaigne portoient messaige et certaine responce de ce quil auoit mande par escript. Auecques eulx enuoya loys lempereur messagiers. Leon euesque de regie et ricoin le conte de poictiers pour renouueller lamour et laliance dentre les deux empereurs En celle annee tint general parlement a ays la chappelle Par toutes les prouinces de son royaulme enuoya preudhommes et loyaulx de son palais et esprouuez en fait pour amēder les tors fais et pour faire a chascun droit et iustice. Bernard son nepueu le roy de lombardie manda et cellui vint voulentiers ⁊ lempereur luy donna grans dons et luy donna conge. En cellui temps vindrent a court les messaigiers Grimouart le prince de bonivēt pour obeir a la voulente de lempereur. Pour leur seigneur iurerent quil renderoit par chascun an six mille deniers dor es tresors de lempereur. Trois filz auoit lēpereur/lothaire/turpin et loys Mais lhystoire ne parle pas comment ne quant ilz furent nez et pource nous en conuient taire. Lothaire enuoya en bauiere pour le pays gouuerner. Pepin en acquitaine. Et loys le tiers retint auecques luy pour ce quil estoit trop ieune. En cellui temps vint a court le prince de dannemarche que le filz du roy godefroy auoit chasse hors du royaulme. A lempereur vint a garant si se rendit a luy et luy fist hommaige a la coustume de france. Lempereur le receut ⁊ luy dist quil sen allast en soissonge et attendist tant quil luy peust enuoyer secours pour sa terre recouurer. En ce mesmes temps rendit il aux sesnes ⁊ aux frisons leurs terres et leurs heritaiges que par meffait ⁊ par droit perdus auoient au temps de son feu pere. De ceste chose parlerent plusieurs moult diuersement qui durement estoient meuz. Car les vngz disoient quilz cuidoient certainement quil eust ce fait par debonnairete et par franchise de cueur. Et les autres la tournoient a non sens et a mauluaise pourueance. Et disoient que celles gens sont par nature cruelz ⁊ desloyaux et que ilz deuroiēt tousiours estre si restrains ⁊ si fort chastiez que ilz neussent pouoir ne puissance de guerre mouuoir ne deulx rebeller. Mais lempereur qui mieulx aymoit a vaincre par debonnairete que par force et par armes le fist affin q̄l les peust vaincre p̄ franchise et par amour et quilz fussent plus tenuz a luy de tant quil leur faisoit plus grant misericorde. Si ne fut point deceu desperance/car ilz obeirent a luy depuis tousiours moult humblement et deuottement. Encores vng an apres ces choses fut dit et racompte a lempereur que aucuns des plus puissans de romme estoient assemblez iurez et aliez contre le pape leon. Si fut la chose descouuerte et attainte. Et pour celle cause les fist le pape descoller selon les loix et les establissemens des empereurs de Romme. Lempereur qui ce

ouyt dire porta grefue ceste vengeance. Non pas pource quelle ne fust bien selon les loix. Mais pource q̃ les souuerains prelatz et les chefz espirituelz de tout le monde auoient ose faire iustice si rigoreuse. Bernard son nepueu le roy de lombardie y enuoya pour scauoir se cestoit vray ou non et luy manda par vng messaige qui auoit nom giront quil en sceust et sen quist de tout la verite. Quant le roy bernard fut a romme il enquist la verite de la chose. Et remanda a lempereur tout ce quil auoit trouue. Le pape leon q̃ bien sceut que lempereur estoit meu contre luy pour ceste cause enuoya tãtost ses messagiers a lempereur pour lexcuser Ces messaigiers furent iehan abbe de blanche selue theodores/leodonetes ⁊ le duc serges

## Cõment lempereur enuoya ses ostz sur les sesnes et sur les abordiciens. Et comment les francois gasterent leurs terres. Et des filz Godefroy le roy de dannemarche

En celluy tẽps fist lempereur vng cõmandement que les princes de soissonge et les abordițiens q̃ au temps son pere estoient subiectz fussent chastiez et humiliez et que leur propre royaulme leur fust rendu. Pour ceste chose y fut enuoye le conte baudouin a moult grãt ost Le fleuue de gyronde passerent et entrerent en la terre des normans en vng lieu q̃ est dit finlchaudy. Dautre part fut le filz de godefroy q̃ la estoit roy de dannemarche a moult grant ost Et si auoient nauire de deux cens nefz. Auant noserent venir ne plus faire. Si se departirẽt a tant dune part et dautre sans bataille. Les gens a lempereur gasterent et ardirent tout le pays deuant eulx et ramenerent a lancienne subiection. Quarante hostaiges receurẽt des barõs et du peuple de la terre. Et puis retournerent a lempereur qui lors tenoit parlement en vng lieu qui a nom pathebrun. A celluy parlement estoient venuz les plus grans princes des esclauons orientaulx. Droit en celluy temps requirent a lempereur treues iusques a trois ans. Azabulas vng prince sarrasin tout premierement furent ottroyees. Mais elles furent rappellees pource que elles ne portoient nul prouffit En celluy temps retournerent a court leuesque norbes et le conte ricon que lempereur auoit enuoyez en message. Si rapporterent paix et aliances confermees entre les francoys et les grecz. En celluy mesmes temps aduint que le pape leon acoucha malade au lit. Et tant comme il gisoit ceulx qui point ne laymoient prindrent et saisirent sans attendre iustice ne iugemẽt tout ce quilz disoiẽt quil leur auoit tollu/champs/vignes et iardins et maisõs que le pape auoit faictes toutes nouuelles/mais au commencement leur deffendit ceste chose Parnithugise le duc des vaulx dypolite ⁊ manda a lempereur toutes ces choses par certain message. Quant ce vint la nouuelle saison lempereur manda que les francoys orientelz et aucuns des contes de la gent de soissonge sappareillassent contre les arabiens et les esclauons qui sestoient fortraictz de sa subiection et ia sappareilloiẽt contre luy. Mais leur effort fut tost ⁊ legierement casse et abatu. Les gascons qui habitoient pres des montaignes se releuerent aussi en ce mesmes tẽps du tout en tout contre lempereur selon leur legiere maniere quilz ont de nature. La raison pour quoy ilz se tournerent si fut pour ce que lempereur osta seguin le conte de leur terre pour son meffait et pour ses mauuaises meurs ⁊ pour la diuersite qui en luy estoit et si cruelle que a paine le pouoit on souffrir. Mais ilz furent si dõptez et si abatus par deux batailles quilz vindrẽt moult humblement a mercy et se repentirent de leur follie/mais ce fut moult tard. Entre ces choses vindrẽt nouuelles a lempereur de la mort du pape leon qui estoit trespasse en la huitiesme kalende de iuillet et au vingtiesme an de son siege. Apres luy fut au siege estienne cardinal et diacre. Assez tost apres son sacre sesmeut a venir deuers lempereur. Si estoient a paine deux moys passez quant il vint a luy. Mais auant auoit enuoye messagiers a lempereur qui luy firent scauoir de son sacre et de son ordonnement. Quant il ouyt nouuelles de son aduenement il manda a bernard son nepueu quil allast au deuant de luy et quil lacõpaignast. Et quant il sceut quil approchoit il enuoya autres messagiers pour le amener a moult grãt hõneur/⁊ sen alla a reis ⁊ illec attẽdit sa venue ⁊ enuoya de rechief cõtre luy hil

devant son maistre chambellam et theodolphe leuesque dorleans. Et apres cōmanda a iehan larcheuesque darle quil allast au deuāt a grāt compaigne des ministres de saincte eglise reuestus en chappes et en beaulx ornemens de soye. Et au dernier vint lempereur q̄ luy alla a lencontre entour demye lieue loing de leglise sainct remy/honnestement et deuottement le receut cōme le vicaire sainct pierre Et luy mesmes le soustint a ses mains quant il entra en leglise sainct remy. Et tandis cōme les religieux et le clergie chantoient Te deum lauda mus le soustenoit lempereur. A ces graces quilz eurent a dieu rendues le pape les acomplit par vne oraison quil dist en la fin. Lors se departirent et allerent aux hostelz et le noble apostole descouurit a lēpereur la besōgne pour quoy il estoit venu. Leans māgerent ensemble Apres le manger retourna lempereur en la cite et lappostole demoura en labbaye. Le lendemain lempereur semonnit le pape pour manger auecques luy. honnorablemēt ꝛ largemēt fut toute la court seruie. Et fut le pape honnore de grans dōs. Au tiers iour apres inuita le pape lempereur pour manger auecques luy et luy donna plusieurs choses et maintz riches dons Et le lendemain qui fut le iour de dimenche porta lempereur courōne en leglise tandis que on celebra la grāt messe En la parfin quāt le pape eut impetre de lempereur la besongne pour quoy il estoit venu Il print congie de lempetur et sen retourna a rōme Et lempereur se partit de reims et vint a compiengne. La ouyt et receut les messaiges abdiraine filz au Roy zabulas. Et a cōpiegne demoura vingt iours et plus et puis sen alla pour yuerner a ays la chappelle. Mais deuant ce auoit commande aux messaigiers Semes le roy des sarrasins que ilz lattendissent a ays. Si y auoient ia demoure entour trois moys auant quil venist la Et quant il fut la venu il les ouyt et leur donna conge. La mesmes vint a luy Susceporès messagier de leon lempereur de cōstantinoble et estoit le contenu de sa legation de traicter de la composition de la paix qui fut faicte entre les deux empereurs du contens qui estoit des contrees des esclauons et des rommains. Mais a celle fois ne peut estre la discorde et le contēs appaise ne abaisse pour ce que ceulx ny estoient point presens ne cadolac le baillif de ces parties sās lesq̄lz la cause ne peut estre terminee. Mais pour ceste besongne mettre a fin furent enuoyez en dalmacie abidaires et cadores seigneurs et princes de ces parties. En celluy temps de dannemarche vindrent a lempereur pour requerre paix ꝛ aliances/car heriolz les guerroyoit et greuoit moult durement. Mais lempereur refusa leur aliance pource quelle sembloit estre fainte et sans nul prouffit/et cōmanda que len enuoyast secours a heriolz qui la guerre maintenoit cōtre eulx En celle annee es kalendes de iuillet fut eclipse de lune et apparut la comette au signe de saturne. Au tiers moys apres que lempereur fut retourne de france trespassa le pape estienne. Apres luy fut au siege vng autre q̄ pascalle auoit nom. Et tantost comme il fut sacre enuoya theodores a lempereur/ꝛ luy enuoya presens et vne epistre par laquelle il luy signifioit quil nauoit pas este esleu de sa voulente ne par conuoitise. Mais par droicte election du clergie et du peuple. Et quant celluy theodore eut impetre vers lēpereur lamytie ꝛ conuenāces anciēnes il retourna la dōt il estoit venu.

¶ Comment il ordonna de ses filz. Et comment bernard se releua contre luy. Et puis comment il sen repentit.

En ceste annee mesmes le dimēche de la cinq̄esme sepmaine d̄ la quarātaine es iours de pasques flouries aduint que quant le seruice q̄ appartenoit a la solemnite du iour fut chante lēpereur yssit de leglise pour aller au palays par vnes allees de boys ou il luy cōuenoit passer Si estoiēt vieilles et pourries de lhumeur de leaue qui dessus cheoit. Quant lempereur fut dessus et grant compagnie de ses princes et de ses gens les allees fondirent tout a vne foys ꝛ dōnerent si grant effroy que tous ceulx qui estoient au palays eurent grant paour. Tous se doubterent que lempereur ne fust mort/mais dieu qui laymoit le garētit. En celuy peril auec luy cheurēt a terre plus de vīgt que contes que barons sans les cheualiers et seruiteurs qui entour luy estoient lesquelz furent bleceȝ en moult de manieres. Mais lēpereur neut nul mal fors tāt q̄ le pōmeau de son espee luy hurta au piz ꝛ que lūe de ses oreilles

luy fut escorchee. Et lune des cuisses en amont serree vng peu entre deux boys. Mais assez tost apres fut il guery de toutes ses blesceures par le conseil des cirurgiens Si quil chevaucha et chassa es boys entour vingt iours apres. General parlement fist lempereur assembler a ays la chapelle. Si ne fut pas celle assemblee tant seullement des barons/mais darcheuesques/deuesques/et dabbez/et de to9 les estatz de saincte eglise. La fut moult bien monstre la ferueur et la deuotion quil auoit a saincte religion. Car il fist faire et ordonner vng liure qui contenoit la rigle de la vie canoniale en quoy toute la parfection de celluy ordre estoit contenue sicomme il appert par ceulx qui la gardent et qui la mettent a oeuure. En celluy liure mesmes fist il ordonner de la quantite du pain et de la mesure du vin et dautres choses necessaires. Si q̃ tous chanoines/moynes et nonains qui soubz ceste ordre seruiroiet nostre seigneur ne fussent destourbez ne empeschez par deffault ne pour nulle necessite. Et quant ce liure fut compile et ordonne il commãda quil fust porte par saiges hommes et hõnestes par toutes les citez et abbaies de son empire et quilz le fissent escrire en to9 ces lieux. De ce eurent les eglises et toutes les abbayes moult grant ioye. Et le tresdebonnaire empereur en acquist louẽge de nostre seigneur et memoire perpetuel. Apres establit que vng abbe qui benoist auoit nom preudhõme et religieux et vng autre moyne honneste et de haulte vie en toutes choses allassent et venissent par les abbayes de moynes et de nonnains et informassent ceulx qui mestier en auroient a viure selon la rigle saĩct benoist. Apres regarda le debõnaire ẽpereur q̃ cestoit moult laide chose q̃ les sergẽs de dieu fussẽt subgetz a humaine seruitude. Et regarda q̃ maitz seignrs sõt aucunesfois de si grãt rapine q̃lz font moult de griefz aux abbayes ou ilz ont de leurs hões Et pour ce establit il q̃ quelcõque personne de serue cõdicion q̃ seroit duit en meurs et en sciẽce destre composee en religion et aux sainctz ordres du sainct sacrement de lautel fussent franchiz de leurs propres seigneurs quelzconques ilz fussent ou clercs ou laiz. Si voulut et ordonna q̃ chascune personne sergent ou chamberiere es abbayes de nonnains eussent leur droicte liuroison si que chascun sceust cõbien il deuroit auoir/affin que par mauuais vsaige et gouuernement les abbayes ne fussent greuees ne apouries et que le seruice de nostre seigneur nen fust mis a negligence. En toutes choses preschoit humilite le bon empereur par oeuure et par bonte. Et disoit que quiconques se humilieroit fust en pourete ou fust en habit a lexemple de iesuchrist quil seroit essis hault es cieulx Si que par son admonnestement les prelatz et les clercs laisserẽt a porter et a mettre les ceintures dor et dargent chargees daumosnieres de soye et de couteaulx a manches dor et de pierres precieuses et especialement robes de soye et frains et esperons dorez et disoit le sainct homme que les personnes de saincte eglise qui exemple doiuent donner au peuple par humilite ressemblent monstres quant ilz vsent de telz aornemens selon la vaine gloire du mõde. Mais les ennemis de paix ne souffrirent pas moult longuement sans bataille et sans tẽtation la saincte deuotion du saĩct preudhomme. Aincoys sefforcerent en toutes manieres de le troubler par luy et par ses mẽbres. Et esmeurẽt contre luy les prelatz et les barons. Et oultre plus ses propres filz sicomme nous dirons cy apres. Quant il eut ordonne de ces choses sicomme vous auez ouy il ordonna apres de ses filz. De lothaire son ieune filz il voulut quil fust empereur clame. Pepin laisne enuoya au royaulme dacquitaine/et loys le tiers en bauiere pour ce que le peuple luy deuoit obeir. Tãtost apres ces choses luy vindrent nouuelles certaines que les abrodociens sestoient tournez contre luy et alliez au filz du roy godefroy et ia degastoient celle part de soissonge qui siet sur le fleuue dalbe Mais lempereur y enuoia tantost souffisante cheualerie q̃ assez tost les abatit et mist au dessoubz Selon la coustume francoyse alla lempereur chasser en la forest de vouge Apres repaira pour yuerner a ays la chappelle. En celle voye luy fut compte commẽt bernard son nepueu le roy de lombardie qui par luy auoit este couronne en partie au temps de charlemaigne son pere sestoit tourne cõtre luy par le conseil daucuns traistres et sestoient a luy iurez et alliez tous les princes du royaulme de lombardie. Et ia auoient mis garnisons aux destroitz des mõtaignes et a toutes les entrees de la terre. Et quant lempereur sceut certainement la verite

par tesmoignage de leuesque richart Il assembla son ost moult efforceemẽt de toutes les parties de france et dalemaigne au et plus tost ql peut se meut et vint iusques a la cite de chaalons Mais bernard qui bien vit quil ne pouroit durer vers luy a la parfin ne a bonne fin venir de celle besõgne Car plusieurs de ceulx qui a luy sestoient aliez luy failloiẽt ia du tout dont il cheut en desesperance. Les armes mist ius et vint a lempereur. A ses piedz se laissa cheoir / et luy recongneut quil auoit vers luy moult meffait. A lexemple de luy firent tous les autres trahistres Tous desarmez vindrent auant et se myrent hault et bas en sa mercy et en son iugement Et recongneurẽt a la premiere demande toute la trahyson comment et par quel enhortement et a quelle fin ilz en vouloiẽt venir. De ceste trahyson furent principaulx egedons que lempereur cuydoit son amy especial. Regnier qui conte auoit este du palais au temps de charlemaigne son pere filz du conte mehommer et ginalz preuost et chambellan de la chambre du roy. Ceulx nestoiẽt point seulz en celluy cas et auoient plusieurs cõpaignons et clercs et lais. Des clercs furent les troys euesques Assellin archeuesq de milan et voulphont euesque de cremonne et Theodulphes euesque dorleans. Quant la trahyson fut plainement descouuerte et les trahystres mys en prison le roy alla a ays la chappelle pour yuerner sicomme il auoit propose deuant.

Comment il fist iustice de bernard son nepueu roy de lombardie et de ses trahystres / et de la presumption des bretons Et commẽt lempereur espousa la royne iudich.

Tout celluy yuer demoura lempereur a ays la chappelle La natiuite et la resurrection y celebra solẽnellemẽt. Apres la feste fist tyrer de prisõ bernard son nepueu qui iusques a lors auoit este roy de lombardie. Et les autres trahystres qui selon les loix deuoient perdre les chiefz. Lempereur ne voulut point quilz fussẽt condampnez de si cruelle sentence Mais toutesfois se consentit il quilz eussẽt les yeulx creuez contre la voulente daucuns qui vouloient quilz fussent condampnez selon les loix sans misericorde Mais toutesfois au dernier fut le iugement parfait. Car bernard et ginalz furent decollez pource quilz portoient impaciemment ce quilz estoient aueuglez et quilz ne scauoient nul gre de la vie que on leur auoit donnee. Des trois clercz mesmes qui estoient parsonniers de la trahyson ne se voulut lẽpereur autrement venger fors tant seullemẽt quil les fist desgrader de leurs ordres par leurs cõpaignons euesques et les fist tondre en religion. A tous les autres fors a ceulx qui cy sont nommez ne voulut oncques tollir ne vie ne mẽbre. Mais que les vngs furẽt tondus en abbayes et les autres chassez en exil. Apres ce reuindrent nouuelles a lempereur que les bretons ne luy vouloient plus obeyr ne estre de sa seigneurie Mais appareilloiẽt armes cõtre luy et auoient vng roy qui auoit nom mannatrus Lempereur ne mist pas ceste besõgne en delay Mais appareilla son ost moult hastiuement pour entrer en leur terre. En la cite de vannes tint parlement et puis entra en bretaigne. En peu de temps et a peu de trauail destruit tout le pays Et ne voulut oncques cesser iusques a tant que mannatrus leur roy fust occis Et locist charles qui estoit garde des escrins du roy Puis que celluy roy fut occis toute bretaigne fut abatue et vaincue et tous vindrent a lempereur a mercy par telle condicion cõe il luy plaisoit. Hostages donnerent telz cõe il demanda et de la terre ordonna a sa voulente. Et puis retourna en frãce par la cite dangiers. La estoit la royne ermemas qui auoit este moult longuement malade. Puis que lempereur fut la venu elle vesquit deux iours tant seullement. Et au tiers iour elle trespassa a heure de nonne.

Incidence.

En celle annee fut eclipse de soleil en la huytiesme yde de iuillet Lempereur fist la royne moult honnestement ensepulturer et puis partit et sen alla par rouen et par amyens et se tyra pour yuerner a ays la chappelle par harislalle. Ainsi cõme il entroit ou palais les messagiers segion le duc de boniuent se presenterent deuant luy qui grans dons et presens luy apporterent et accuserent leur seigneur de la mort Grimouart son predecesseur. Auecques les messagiers vindrent plusieurs autres de diuerses nacions. Les messagiers des abrodociens / des Godescans et les Messagiers

lendeuint le prince de la petite pauonnie/et les messagiers des thimothees qui nouuellement auoient laisse la societe & laliance des bulgres et sestoient ioinctz et aliez a lepereur. Les messages de lendeuint venoiét pour accuser cadalle de ce quil estoit de si mauuaises et diuerses meurs sicomme ilz disoient que nul ne pouoit a luy durer. Mais ilz mentoient sicõme il apparut apres. Et quant il eut ces messagiers ouys et il eut ordonne des besõgnes pourquoy ilz estoient venus et il les eut honnorez et donne conge il demoura au palais dayx pour yuerner. Entandis cõme il yuernoit la les princes de soissonge luy amenerẽt et luy rendirẽt selha le roy des abrodociens. Deuant luy fut accuse de ce quil sestoit tourne contre luy. Et pource quil ne se sceut poît purger de ce cas il fut chasse en exil et le royaulme fut baille a vng autre qui auoit nom ceadagres. Filz estoit dung prince qui tattons auoit nom. En celluy mesmes temps aduint que vng noble homme de gascongne qui auoit nom lupentulez se combatit contre gueonne le conte dauuergne et cõtre berangier le cõte de thoulouse. Mais en celle bataille perdit grisame son frere & plusieurs autres Si eust este occis ou prins sil ne sen fust fouy. Mais depuis fut il prins et amene deuãt lempereur et contraint de dire pourquoy il auoit ce fait. Et pource quil fut prouue quil auoit la guerre commencee fut il enuoye en exil. En ce palais demoura lempereur tout celluy yuer et si y tint general parlemẽt. Et auãt quil se partist retournerent les messagiers quil auoit enuoyez par tout son royaulme pour lestat de saincte eglise reformer. Et par dessus ce adiousta il tout ce quil cuyda qui fust prouffitable ne riens ne laissa q̊l ne scorchast et examinast tout quanquil sceut a demander et si adiousta aucuns chapitres de loix par deffault desquelz les causes nestoient point bien iugees qui sont moult prouffitables et sont gardez iusques au iourdhuy en iugement. En celluy tẽps nauoit lempereur point de femme/car la royne ermamars estoit morte nouuellement. Ses amys ladmonnesterent et luy conseillerẽt quil se mariast. Si le faisoient pource le plus/car ilz se doubtoiẽt quil voulust laisser lempire pour entrer en religion. A la parfin fut accorde quil prendroit femme. Apres tout ce luy quirent et amenerent de toutes pars nobles pucelles filles de moult haulx barons. Vne en espousa qui auoit nom iudith fille du conte belouin Au nouueau temps se partit lempereur et sen alla en son palais de haugelle. La vint a luy le peuple et les barõs de son empire. Si ouyt nouuelles de son ost quil auoit enuoye en pauõnie contre lendeuint. Si demoura ceste besongne sans parfection Et pource quelle fut ainsi entrelaissee sans mener a fin Lendeuint monta en son grant orgueil et manda par ses cheualiers a lempereur que sil vouloit receuoir telles cõdicions cõe il luy mandoit q̃ voulẽtiers luy obeyroit ainsi comme il faisoit deuant. Lempereur eut en despit et ses messages & ses mandemẽs ne point ne receut ses condiciõs. Et lendeuint qui ainsi demoura en sa trahyson attrayoit a luy tous ceulx quil pouoit contre lempereur & sacõpaignoit auec tous ceulx quil cuydoit qui eussent mal cueur cõtre luy. Vng peu apres ce que lost fut retourne de pauonnie et que lendeuint estoit en tel point comme vous auez ouy kadolac le duc de aquilee mourut. Apres luy fut vng autre qui auoit nom vandres. Et quãt celluy vandres duc fut venu au palais et il entroit en la contree il encõtra lors lendeuint dessus vng fleuue qui a nom draues. Et combien quil eust peu de gẽs auec luy il leur courut sus Assez en occist et les autres chassa hors de la cõtree. Et quant lendeuint fut ainsi desconfit et chasse Il se rappareilla en bataille cõtre borna le duc dalmacie sur le fleuue de Calapie. Et quant borna sapperceut que les godesealz qui ayder luy deuoient leurent trahy et il vit que les siens mesmes sen fuyoient et le laissoient en peril il sen fouyt et eschappa ainsi des mains de ses ennemys Mais depuis se vẽgea il bien de ceulx qui laisse lauoient quant ilz luy deussent ayder. En celluy yuer qui apres vint lendeuit entra en dalmacie de rechief. Tout mist a destruction par feu et par occision/le duc borna qui bien sceut quil ne pourroit resister cõtre luy na sa force se pourpensa commẽt il le pourroit greuer autremẽt par malice. Il assembla ses gens et espiá son point. Et se ferit si soubdainement sur celluy que ses gens ne sen prindrent garde. Si grãt occision en fist que le nombre des occis fut estime a trois mille. La perdit lendeuint armes & cheuaulx & aussi plusieurs autres richesses et sen fouyt de la contree tout desconfit. Ces nouuelles furent apportees

a ays en alemaigne a lempereur qui moult en fut lie et ioyeulx.

¶ Comment pepin son filz guerroya contre les gascons/et du duc borna qui guerroya sur lendeuint. Et comment lempereur pardonna son mal talent a tous ceulx qui trahy lauoient.



Entre ces choses et en celle annee mesmes aduint en acquitaine que les gascōs qui par nature sont discordables ⁊ de legier esmouuemēt se releuoient contre lempereur. Mais il y enuoya son filz pepin qui en peu de tēps les chastia. Si que nul ne fut depuis si hardy quil se osast rebeller contre lempereur. Apres ces choses se partit de ses gens et sen alla a petite compaignie chasser en la forest dardane. Et quant le tēps dyuer sapprocha il sen retourna a ays la chappelle. La repairoient a court le peuple et les barons sicōme ilz souloiēt. A court vint lors le duc borna ⁊ se complaignit a lempereur des griefz et des dommages que lendeuint lui faisoit. Et lempereur luy liura ayde et gens parquoy il peust celluy greuer et mettre a destruction. En troys parties se diuiserent. Et quant se vint vers le prin temps ilz entrerent en la terre lendeuint et la gasterēt presque toute. Lendeuint ne vint oncques a eulx ne a parlement ne a bataille aincois se tint tousiours en vng chasteau qui moult estoit fort et hault. Et quant borna et les gens de lempereur sen furent retournez ceulx de la cite de tharente et maintz autres qui auoient este de la partie lendeuint se rendirent audit bandres qui de lempire estoit duc daquilee. Vne chose aduint en ce temps que sanila appella de trahyson bera le conte de bacinonne. A cheual se combatirent selon la coustume de leur loy. Mais a la parfin fut vaincu bera. Et combien quil deust perdre le chief selon les loix si trouua il si grāt debonnairete en lempereur quil nen porta autre paine fors quil fut enuoye en exil a rouen a la voulente et au rappel de lempereur. Entre ces choses vindrent nouuelles a court que treize nefz plaines de galiotz et de robeurs sestoient partis de normandie et sadressoient vers france pour le pays gaster. Lors fut cōmande que tous les portz de flandres et de neutrie qui a present est dicte normādie fussēt bien gardez. Les portz de flandres et lentree de saine ou la mer chet lors furent bien deffendus. Lors sespandirent par la mer et vindrent en acquitaine. Les portz trouuerent sans deffence/et pource entrerent ilz legierement en la terre. Et quant ilz eurēt gaste le pays ilz sen retournerent en leur contree. En celle annee yuerna lempereur a ays la chappelle et fist parlement ou moys de feurier. De la furent enuoyees trois legions pour gaster la terre lendeuint le prince de pauonnie. Les aliances qui auoient este fermees a zabulas le roy des sarrazins furent rompues pour ce quelles ne sembloiēt point estre loyalles ne prouffitables. Et fut bataille mandee et cryee contre les sarrazins. Et lempereur assembla parlement en la cite de noyon/et la fist reciter tout de nouueau deuant les barons telles parties cōme il auoit fait a ses filz. Et les fist confermer par les seaulx de tous les princes qui la furent presens. En celluy concille vindrent les messagiers du pape pascale/leon donoar et pierre euesques. Sicomme il deut les receut et les ouyt et puis conge leur dōna. De noyon se partit et puis sen alla pour yuerner a Ays la chappelle. Mais auant quil venist la par reuenemont et par les plaines et les forestz de mengez fut ia passe leste et la moytie de septembre auant quil venist a ays. En celluy an mourut celluy borna dont lhystoire a dessus parle. Et en son lieu lempereur mist ladas. En ce point vint a court vng message qui apporta nouuelles de la mort leon lempereur de constātinoble et du couronnement lempereur Michel. Du moys doctobre qui apres vint tint parlement a theodorie/mesmes fist espouser Lothaire son aisne filz a hermemas la fille du conte huon a moult grant solemnite. A ces espousailles furent presens les messagiers du pape Theodores et florent ⁊ presenterēt de par le pape dons de diuerses manieres. Et combien que lempereur fust tousiours de merueilleuse debonnairete piteux ⁊ misericors vers toutes gens si le monstra il lors a celluy parlement. Car il rappella dexil tous ceulx qui estoient ses traystres et qui estoient conuaincus de trahyson et de conspiracion contre luy. Si ne leur donna pas tant seullement la vie et les mēbres quilz auoient perdus par iugement selon les loix. Mais leur rendit tout entierement leurs ter

tes et leurs possessions. Adart abbe de sainct pierre de corbie qui estoit ainsi comme en exil au monstier sainct philebert rappella il en son eglise et en son office et bernard ung sien frere qui estoit aussi en fuite au monstier sainct benoist rappella il et lenuoya en son propre devot lieu. Ces choses ainsi faictes et par luy ordonnees il enuoya a son filz le noble lothaire pour yuerner en dalmacie et il retourna a ays la chappelle. En lan q apres vint assembla parlement en ung lieu qui a nom atigny. En celle assemblee furent euesques/et abbez et maint autre ministre de saincte eglise/et y furent aussi les barons du royaulme de france. La se reconseilla et appaisa a tous ceulx quil auoit fait tondre en religion contre leur voulente et a tous ceulx quil cuidoit auoir greuez combien quilz leussent desseruy. Et cofessa et dist deuat tous quil auoit vers eulx meffait et en print penitence de sa voulente ainsi comme lempereur theodoses auoit fait iadis aussi comme sil eust ce fait a tort et sans iugement/et se repentit et print penitence de ce quil auoit fait a bernard son nepueu qui par droit iugement auoit este puny selon son meffait. Si se amenda de tout tat quil peut penser quil auoit meffait en telles choses et mettoit auant moult grant cure en soy appaiser vers nostre seigneur pour telles choses quil tenoit a peche et par aumosnes et par oraisons de saincte eglise comme sil eust ce fait par desloyaulte et par cruaulte ce quil auoit fait par droit iugement. En celluy temps enuoya gens qui meuret de lombardie contre lendeuin prince de pauonie. Et quant il sceut ce il ne les osa attendre/mais il sen partit de sa terre et sen fouyt a garant a ung prince de dalmacie. Celluy le receut en sa cite. Mais celluy luy redit mauuais guerdon/car luy mesmes loccist en trahison et se mist en telle maniere en la possession et en la seigneurie de la ville. Aux gens de lempereur ne fist oncques ne bataille ne parlemet/mais il leur mada par messagiers que moult sestoit meffait vers lempereur et que moult voulentiers vie droit a mercy a luy. En celluy temps vindrent nouuelles a court et fut compte a lempereur que les gens qui gardoient les marches par deuers espaigne auoient passe le fleuue de sithore et estoient entrez bien auant en la terre. Tout auoient destruit et ars deuant eulx et estoient retournez a moult grant gaing et sans dommage. Et ceulx aussi qui gardoient les marches par deuers bretaigne estoient passez tout oultre et auoient tout gaste par feu et par occision. Et tout ce estoit meu par ung breton q auoit nom yues leql se comecoit a rebeller et a efforcer cotre eulx. Apres le parlemet enuoya lempereur son filz lothaire au royaulme de lombardie. Ung moyne qui walles auoit nom luy bailla pour le garder leql luy appartenoit de lignaige et auecqs luy gerouft son chabellan et luy comanda quil ouurast selon leur conseil et adressast les affaires priuees et communes du royaulme dytallie pour la terre garder et gouuerner. Mais auant luy fist espouser la fille du conte theodebert. Apres ces choses ainsi faictes quant ce vint vers le moys de septembre il alla chasser et soy deporter en deduyt de boys selon la coustume de france. Et puis passa le rin pour yuerner en france en ung lieu q en thyois est appelle fracquenobforb. La fist assembler ung parlement des nations qui de la le rin obeyssoient au royaulme de france. Auecques les princes du pays ordona en ce parlement de toutes les choses qui appartenoiet au prouffit de la terre. En ce parlement ouyt et donna conge a deux manieres de gens messagiers des normans et des auares qui de present sont appellez hongres sicomme aucuns veullent dire. Dons et presens apporterent et queroient renouuellement de paix et daliaces. En celle ville demoura lempereur tout celluy yuer et fist rappareiller et faire de nouuel oeuure aucuns des edifices q pour le teps dyuer luy estoiet prouffitables. Et quat ce vit au nouueau teps droit au mois de may il fist assebler ung parlemet auat ql se partist des fracois au strasies/des sesnes et des autres nations q en celles pties marchissoiet. En ce plement mist a fin la guerre des deux freres q entre eulx estoit pour ung royaulme. Millequast et draceanes estoient nommez. Gentilz hommes estoient et estoient filz au roy leuby qui fut occis en une bataille contre les abrodociens. Si estoit tout celluy contens pource que le peuple sacordoit a draceanes le plus ieune et nopas a millequast laisne pource quil estoit sicomme ilz disoient plus lasche et plus paresseux q mestier ne seroit au royaulme gouuerner. En celle discorde vindrent deuant lempereur/et quant

la voulente du peuple fut enquise et sceue le royaulme fut dōne au mineur des freres. Lempereur les honnora moult et leur donna grās dons. Jurer leur fist quilz seroient amys et loyaulx lung vers lautre et vers luy mesmes si se partirent a tant.

¶ Comment le pape couronna lothaire. Et comment dreaces frere de lempereur fut evesque de mes. Et de la suspicion que lempereur eut du pape ꝛ comment il se excusa par messagiers Et des signes qui aduindrent. Et commēt charles le chaulue fut ne.

Entre ces choses lothaire lung des filz a lēpereur a qui le pere auoit commande le royaulme de lombardie pour gouuerner par le conseil de ceulx qui auoient este auec luy enuoyez sicōme il a este deuant dit proposa de retourner a son pere. Mais entre ces choses le pape pasquase luy enuoya ses messagiers ꝛ luy mādoit en luy priant quil allast a romme ꝛ quil fust la a sa resurrection. Celluy obeyt a son commandement et le pape le receut moult honnorablement le iour de pasques en leglise sainct pierre La couronne imperiale sur le chief luy mist et fut appelle empereur auguste Et puis print cōge pour retourner en france. En la cite de pauie demoura vng peu de temps pour aucunes besongnes ordonner. Apres sen partit et vint au pere et luy compta les choses comme elles estoient aduenues lesq̄lles estoient parfaictes et lesquelles estoient cōmencees et demourees sans parfection Et pource que lempereur vouloit que le royaulme fust loyaulment ꝛ entierement gouuerne Il enuoya maringue et alart le conte du palais pour les besongnes mettre a fin. En ce temps trespassa godulphes leuesque de mes. Vng frere auoit lēpereur qui dreaces auoit nom. Clerc estoit et chanoine de leglise moult vaillāt homme et menoit belle vie et honneste. Tout le peuple et le clergie luy requirent dung cueur et dune voulēte ainsi comme se ce fust election faicte par le sainct esperit Si fut merueille/car ainsi cōme lempereur et tous les barons si accordoient aussi fist tout le peuple ꝛ le clergie ne oncques nen fut vng seul trouue par qui il fust contredit. Moult en fut lie lēpereur et moult voulentiers leur ottroya leur requeste. En ce point fut racompte a lempereur que lendeuint le tyrant estoit mort et quil auoit este occis en trahyson. A tant se partit le parlement Et vng autre fut crie a cōpiengne ou moys de septembre. En ce temps aussi mesmes vindrent nouuelles a court que theodores secretaire de leglise de romme et lyon donaires estoient occis et leur auoit on premierement les yeulx creuez et apres les chiefz couppez ou lathran en la maison du pape et si disoit on que ce auoit este par enuye pource quilz estoient loyaulx amis lothaire le filz lempereur En ce fait estoit le vaillāt pape moult diffame Car lon luy mettoit sus que ce auoit este fait par son assentement et de ce fut lempereur esmeu vers lui. Et pour scauoir se cestoit voir ou non il enuoya adeluge abbe de sainct vaast darras et le conte huffroy Mais auant quilz partissent de court suruindrent les messagiers du pape pasquase iehan euesque de blanche selue et benoist archediacre de leglise de romme. Et les auoit enuoyez po[r] le excuser dudit cas dōt il estoit souspeconne. Leur excusacion fut ouye Conge prindrent et puis sen retournerent a telle responce comme lempereur leur donna. Mais ne demoura point pource quil ny enuoyast les deuantditz messagiers pour enquerre la verite. Par son royaulme cheuaucha lempereur en visitant tout le pays et demoura en chascun lieu comme mestier luy estoit. Droit a compiegne sen alla pour tenir le parlemēt quil auoit fait crier. La retournerent a luy les messagiers quil auoit enuoyez a rōme. Et luy compterent commēt le pape pasquase estoit purge de la mort de ceulx qui auoient este occis par son serment et par le sermēt de plusieurs euesques Mais il ne peut liurer ceulx qui estoiēt coulpables du fait. Et disoit on que ceulx qui estoient occis lauoient moult bien desseruy. Les messagiers du pape qui auec eulx estoient venus se presenterēt deuant lempereur. Ces messages estoient iehan de blanche selue Quirius soubdiacre ꝛ leon maistre des cheualiers Lempereur ne voulut plus faire de vengence de celle occision comme celluy qui par nature estoit misericors/et si luy poisoit il moult quil nen pouoit autre chose faire. Aux messagiers du pape donna responce/et sen partirēt a tant. En celluy temps apparurēt plusieurs signes

espouentables qui moult espouenterent lempereur. Car le pays de ays la chappelle trembla par mouuemēt de terre Grās sons & grās tormēs furēt ouys par nuyt. Une pucelle ieusna douze moys sans boire & sans māger. Fouldres et tempestes cheurent souuent. Pestilence dhōes et de bestes courut en plusieurs lieux En celle annee au moys de iuing eut la royne iudich ung filz. Et voulut lempereur quil fust appelle charles. En celluy tēps enuoya lempereur deux cheualiers / elbe et assuyare oultre les mons de mongeu a tout grans gens / iusqs en la cite de pāpelune passerent et bien firēt ce pourquoy ilz estoient enuoyez. Mais lhistoire nen dit plus. Et au retourner furent entrepris entre les montaignes par ceulx du pays q̄ par nature sont traistres & dessoyaulx. To⁹ leurs gens perdirent et eulx mesmes furent prins. Le conte elbon enuoyrent ilz a cordres en espaigne au roy des sarrasins et le cōte assuyare deporterent pource quil estoit de leur lignaige.

Puis que lothaire fut venu a rōme sicomme nous auons dit le pape eugene le receut moult honnorablement. Ainsi cōme ilz parloient vne heure ensemble des choses qui estoient aduenues lothaire luy demanda pour ceulx qui estoient amys et loyaulx vers lempereur et a ceulx de france auoient este occis Et ceulx qui nestoient point occis estoient mocquez et despitez des rommains et pourquoy si grans queteles et si grans contens estoient entre luy et les rommains. Mais au dernier fut la verite sceue Et fut troue que ceulx du peuple auoiēt perdu plusieurs edifices habitacles & autres possessions par lignorance et negligence du pape et par la conuoitise et rapine des iuges.

Mais lotaire fist rendre au peuple possessiōs et habitacles et tout ce quil leur auoit tollu sans raison. Moult en fut le peuple ioyeulx & moult luy sceurent bon gre de ceste chose. Apres ce fut establie lancienne coustume que ceulx qui de romme seroient iuges conuiendroit quilz fussent du palays et du coste de lempereur et telz que ilz fissent loyal iugemēt aussi bien aux poures comme aux riches. Apres ces choses ainsi faictes retourna lothaire en france. A son pere compta toutes ces besongnes qui fut moult lie de ce que mauuaistie et tricherie estoit abatue Et loyaulte et iustice soustenue et gardee.

¶ De diuers messaigiers qui vindrent a court au roy pour requerre aliance Et cōment herions vng prince des normās fut baptise / & parle de plusieurs incidēces

Au moys de may q̄ apres fut tint lēpereur parlement a ays la chappelle. La vindrent les messagiers des bulgres q̄ moult longuement auoiēt demoure en bauiere. Si estoit telle leur intention que apres la cōfirmation de paix et aliances q̄ on traictast debōnairemēt les marches q̄ sont entre les bulgres / les alemans et les francois austrasiens. A ce parlement furent aussi les messaigiers des bretons. Si estoient les plus grans hommes de leurs gens. Moult se humilierent promirent subiection & obeissāce. Entre les autres y estoit yues vumemars q̄ tous les autres surmontoit de pouoir et de noblesse. Si fut celluy dont lhistoire a dessus parle q̄ par son orgueil esmeut lempereur a ce quil entrast en bretaigne. Sa terre luy gasta et puis vint a luy a mercy Et lempereur luy pardonna tout a luy et a tous ceulx de sa partie. Et plus fist / car il luy donna dons et le laissa aller en sa terre tout a deliure / Mais celluy qui de soy estoit mauluais eut mōlt tost oublie les benefices que lempereur luy auoit donnez Car tantost quil fut retourne en son pays il courut sus a ses voisins et mesmemēt a ceulx qui loyaulment obeissoient a lempereur Toutesfois fut sa fin telle que les hōmes du conte lambert loccirēt en sa maison mesmes. Quāt tous ces messaigiers sen furent partiz & le parlement fut fine lempereur sen alla chasser en la forest de boulegenuques / au moys daoust demoura en ce deduit Apres retourna a ays la chappelle pour tenir le parlement quil auoit deuant fait crier. La fut la paix cōfermee que les normans requeroient. Apres ce parlemēt enuoya loys le moindre de ses filz en bauiere et il retourna a noyon luy et son autre filz lothaire. Tout le moys de septembre se deduist en chasses de boys et vers le commencement de lyuer. Assez tost apres fist assēbler parlemēt et la vindrēt de rechief messagiers de bulgre le roy qui moult portoit grief ce que lempereur luy auoit mande par lettres et ce quil nauoit point impetre enuers lēpereur ce q̄l requeroit

Et pource auoit il enuoye encores ses messai-giers et luy mandoit par grant presumption si cōme il estoit contenu en ses lettres que certaines bornes fussent mises entre les deux roy-aulmes ou quil gardast ses marches tout au mieulx quil pourroit. De ce fut la court toute esmeue et disoient que le roy qui ce mandoit a-uoit bien apprins a prendre terre. Et pour ce que lempereur vouloit estre certain se le roy a-uoit ce mande ou non cōmanda que les messai-giers fussent retenuz iusqs a tant ql eust la en uoye/et pour ceste chose y fut enuoye berincās le conte du palais qui raporta q̄ ce nestoit pas voir. Et lēpereur deliura les messaigiers quāt il fut acertene. En celle annee fut pepin a son pere lempereur qui yuernoit a ays la chappel-le. Assez tost apres luy cōmanda le pere que il fust tout appareille se il aduenoit par aduentu re que aucun besoing sourdist par deuers espai gne. Quāt ce vint vers les kalendes de iuing lempereur retourna vers angelinham/car il auoit cōmande que les barons et le peuple fus sent assemblez en parlement. En celle assem-blee establit moult de choses qui estoiēt prouf-fitables a lestat de saincte eglise. La receut et dōna cōge aux messaigiers du pape et aux mes saigiers de labbe du mont doliuet. A ce parle-ment vindrent deux princes de deux manieres de gens. Ceadranes le duc des abrodites et on glanes le duc des arabiēs. Deuant lempereur furent accusez daucuns cas. Et pource que la preuue estoit assez clere lempereur les punit et chastia et les renuoya en leurs pays. La mes-mes vint a court herions vng prince des Nor-mans luy et sa fēme et ses enfans et toute sa compaignie. Moult luy fist lempereur grant honneur et luy dōna grans dons. Et pource ql se doubtoit q̄ on ne le chassast hors de son pays pource ql nestoit pas chrestien. Oncques on ne luy fist aucun grief/mais luy donna vne cō-te de frise qui auoit nom riustry affin ql peust la venir a garant se mestier luy estoit. En ce temps estoient gardes et deffendeurs de pauō nie/baudouyn et giron. Celluy boudouin vint lors a court et amena a lempereur vng prestre q̄ georges auoit nom/preudhomme estoit et de hōneste vie et disoit ql scauoit bien faire orgues en la maniere de grece. Et moult en fut lempe reur ioyeulx/et rendit graces a nostre seigneur de ce quil auoit trouue maistre de tel art q̄ onc ques nauoient este en vsaige au royaulme de france. A radulphe le tresorier le bailla et luy cōmanda quil luy administrast despens et tout ce quil luy seroit mestier en celle besongne. Au moys doctobre fist lempereur parlement des gens dalemaigne oultre le rin en vng lieu qui a nom salz. La vindrent nouuelles a court que azons qui du palais sen estoit fouy estoit receu en vne cite qui auoit nom ayone. Et puis auoit prins vne autre ville et lauoit destruicte et a-crauentee et a ceulx q̄ la gardoiēt et deffendoiēt auoit fait moult de maulx et en tous les cha-steaulx que il prenoit faisoit moult de garni-sons. Et auoit enuoye vng sien frere a diraine vng roy sarrasin pour secours querre. Et cil luy auoit enuoye grant plante de gens. De ces nouuelles fut lempereur moult esmeu et enta lente de ce hontevenger/mais toutesfois de soy ne voulut riens faire/ains attendit le conseil de ses gens

¶ Incidence.

Hildoins labbe de sainct denis en france enuoya lors aucuns de ses moynes a rōme au pape estienne et luy requist le corps sainct seba-stien le martir. Le pape qui vit sa deuotion luy ottroya sa requeste et luy enuoya par ses messa giers le corps sainct sebastien en vng escrin. Celluy le receut moult deuottement et le por ta a soissons. Et le mist moult honnestement empres mōseigneur sainct marc. La fist nostre seigneur tant et de si grans miracles en laduenement et en la presence du corps sainct que a peine en pourroit on scauoir le nōbre. Celluy azons dont nous auōs parle sefforcoit en tou-tes manieres de gaster la terre de lempereur. Tant auoit grant ayde de mores et de sarra-sins que il conuint que aucuns qui iusques a lors auoient tenues leurs terres et leurs cha-steaulx de lempereur sen fouyssent et laissas-sent leurs terres et leurs pays et plusieurs se tournerent a force contre leur seigneur et sa lierent a luy. De ceulx fut lung guillemons le filz bere et plusieurs autres. Pour sa terre dōc ques deffendre et a ses gēs dōner esperance or-dōna lempereur de ceste besongne. Doucet esi-zachar et le cōte hildebrā enuoya deuāt et leur māda qlz prinsent en leur ayde les gotiens et les cripenons et mesmement berart le conte de Barcinone qui son pays deffendoit moult

vertueusement. Et quant azon sceut ce il requist de rechief secours des sarrazins et fist tant quil eut a son ayde vng roy sarrazin qui amarneus auoit nom. Jusques en sarragoce degasterent tout le pays et puis iusques a barcinone. Apres les premiers que lempereur eut enuoyez enuoya pepin son filz roy dacquitaine et deux contes de son palais hue et manfroy. Mais ilz demourerent tant et cheuaucherent si lentement que ceulx eurent gaste barchenone et la contree de gironde auant quilz venissent la. Vng peu de temps auant que ce fust aduenu fut veu vng signe en lair aussi comme batailles de cheualiers armez resplendissans de feu et aussi comme tainctz et souillez de sang humain. A compiegne estoit lempereur quant ce la aduint. Et encores quant il ouyt ces nouuelles il y enuoya gens de religion pour celle marche deffendre. En la forest de compiegne chassa et se deporta en tel deduit iusques vers lentree de lyuer. En celle annee droit au moys daoust trespassa le pape eugene Apres luy fut esleu valentin cardinal et dyacre/mais il ne vesquit point depuis plus dung moys. Apres luy fut gregoire prestre et cardinal du tiltre sainct marc. Mais la consecration de luy fut prolongnee iusques a tant que lempereur eust sceu les nouuelles de lelection/mais il si accorda moult voulentiers quant il eut examine la forme de son election. Au moys de septembre quant lempereur estoit encores a compiegne la vindrent a la court les messagiers de lempereur de constantinoble/dons et presens luy apporterent. Moult honnorablement furent receus et largement visitez et de dons moult honnorez. Hildoins abbe de sainct denys en france qui estoit lung des plus sages hommes de ce temps enuoya lors a romme pour impetrer les corps de deux glorieux martirs saīct pere et sainct marcelin. En france les fist apporter a ses propres despens et les fist mettre en leglise de sainct marc de soyssons la mesmes ou il auoit fait apporter le corps sainct sebastien ainsi comme lhistoire a dessus dit.

Maintz miracles y monstra nostre seigneur par les merites des corps saīctz Du moys doctobre q̄ apres vit tint lempereur parlemēt a ays la chappelle. Certainemēt sceut q̄ la besoigne de la marche despaigne ou il auoit enuoie grāt nōbre de ses gens cōtre azōs le desloyal auoit este mauuaisement et paresseusemēt faicte et par la negligēce des capitaines de lost. Ceulx par q̄ le deffault fut ainsi aduenu ne voulut autremēt punir/mais il les osta de lhōneur ou il les auoit mys et de leurs offices. Baudric le duc dacquitaine osta de sa duche/car il sceut tout certainemēt q̄ les bulgres auoiēt gaste toute celle region p son deffault et par sa paresse. La terre q̄l auoit tenue departit en quatre/et la liura a garder a quatre ptes. Mais il emploia mauuaisemēt la grace q̄l fist a ceulx q̄ les vies et corps auoiēt desseruy a perdre p droit/car au guerdon de si grāt benefice cōe de la vie dōner furēt armez cōtre lui de toute cruaulte et de toute desloyaulte sicōe lhistoire racōptera cy aps En ce temps vindrēt doultremer haluthoare euesque de cābray et aufray de mantulle abbe. Moult se louerēt de michel lēpere de cōstātinoble q̄ moult hōnorablemēt les auoit receuz En ce tēps tint plemēt lēpereur a gelinhā La receut dōs et presens par les messagiers de leglise de rōme quirin et theophile. Moult hōnorablemēt les receut et puis cōge leur dōna De la se partit apres celluy parlement et sen alla a theodōne. Renommee croit lors que les sarrazins deuoient venir es marches despaigne Pour ce lempereur cōmāda a son filz lothaire quilz se tirast vers ces parties et terres et fist ost de francoys austrasiens. Ainsi le fist cōme il luy estoit commande. Son ost conduit iusques a lyon sur le rosne. La attendit vng messagier quil auoit auāt enuoye pour scauoir la verite des sarrazins. Tandis cōme il demouroit la pepin son frere vint parler a luy Le messagier reuint sur ce point de deuers espaigne et raporta certainement que les sarrazins et les mores estoient venus bien auant a moult grant ost/mais ilz sestoient retraitz arriere ne a celle heure nen vouloient plus faire. Quāt les deux freres furent certains de ceste chose ilz se departirent et sen alla pepin en acquitaine et lothaire retourna au pere. Entre ces choses aduint que les deux filz au roy de dannemarche chasserent hors du royaulme hariolz Deuant ce auoient ces deux freres fait alliāces a lempereur. Et pour ce quilz vouloit ayder a celluy hariolz il leur manda par aucuns contes de soissonge que ilz se tenissent en paix et le receussēt en autelle amour et en autelle compaignie comme ilz estoient deuant. Mais

bariolz ne peut pas tant attendre que la paix fust du tout confermee. Mais entra en leurs terres. Les proyes print et gasta et ardit aucunes de leurs villes. Ceulx cuiderent certainement quil eust ce fait par le consentement et par la voulente des gens de lempereur. Pour ce passerent le fleuue de gidore et vindrẽt soubdainement sur ceulx qui de tout ce ne se prenoient garde. En la fin les enchasserent/en leurs tentes entrerẽt et rauirent tout ce quilz trouuerent. Mais quant ilz eurent apres la verite sceue que bariolz nauoit pas ce fait par eulx ilz se doubterent moult du courroux de lempereur et que il nen print vengeãce. Pour ce enuoyerent premierement a ceulx a qui ilz auoient meffait et puis a lempereur et cogneurent bien quilz auoient vers luy mesprins et prestz estoiẽt de lamender a son plaisir/mais quilz eussent sa bonne voulente cõme deuant. Et lempereur qui naturellemẽt estoit debõnaire et misericors et mesmement a ceulx q̃ vers luy se humilioient leur pardonna son mal talent En ce temps aduint que le conte boniface qui estoit preuost ⁊ garde de lisle de corse de par lempereur monta sur mer luy et berart son frere en vne petite nef coursiere aussi cõme vne galee et gens darmes assez bien appareillez pour la mer chercher et pour encontrer par aduenture les galiotz et les robeurs qui en celle ysle de corse faisoient souuent grãs dõmaiges/mais il aduint quil nen trouua nulz a celle fois. En lisle de sardaigne arriua. De la sen vint pour aller en affricque par la conduite et conseil de ceulx qui bien en scauoient la voye. Si arriua au port dessoubz cartaige. Encontre luy vint grant multitude daffriquais qui par cinq fois furent vaincus et moult en y eut doccis et si en y eut aucuns combien quilz fussent desconfitz leurs ennemys requeroient moult aspremẽt et hardiement de batailler. Et le conte bonifacе rassembla ses cõpaignons et entra en sa nef et retourna a tant en lisle de corse. Et les affriquains qui oncquesmais ce leur sembloit nauoient trouue si fiere gent demourerẽt en grãt paour en leur pays

¶ Incidence.



En ce temps fut par deux fois esclipse de lune. La premiere fut es kalendes de iuillet ⁊ la seconde la nuyt de noel En celle annee fut apportee vne maniere de ble dune contree de gascongne dont le grain estoit moindre que de froment et disoit on quil estoit cheu du ciel. Tout celluy yuer demoura lempereur a ays la chappelle. Et quant vint vers la fin de quaresme q̃ la solempnite de pasques approuchoit si grãs croslemens et si grans esmouuemens de terre furent que a peu q̃ le palais et le tresor ne cheurent. Apres ces croslemens venta si treffort q̃ la force du vent ne descouurit pas tant seullement les petis edifices. Mais le palais de ays et leglise nostre dame qui estoit couuerte de grans tables de plomb. Apres ce que lempereur eut demoure a ays pour aucunes grandes besongnes sen partit vers les kalendes de iuing et sen alla a gramacie pour tenir parlement qui la deuoit estre au moys daoust/mais celluy parlement cuida demourer pour aucunes nouuelles qui vindrent a court. Car on disoit que les normans vouloient rõpre les conuenances quilz auoient a lempereur Et ia sappareilloient pour courir par la terre qui est dela le fleuue dalbe Mais ces nouuelles que on comptoit ainsi nestoient pas vrayes. Tenu fut le parlemẽt et la fut ordõne des besongnes au cõmunn prouffit du pays. Apres ce parlement se partit pepin de la court et sen alla en lombardie.

¶ Comment lempereur sapperceut de la trahison que les siẽs mesmes luy faisoient. Et comment ilz esmeurent ses filz contre luy. Et cõment ilz le cuidoiẽt prendre. Et puis comment lempereur les fist mettre en prison.



En ce parlemẽt sapperceut premierement lempereur de la trahison de ceulx a qui il auoit les corps et la vie pardonne et sceut certainement que la trahison et la conspiration que ilz bastissoient contremontoit et susprenoit aussi comme chantres/car les traistres sen alloient cherchant et furonnant a chascun pour esmouuoir les cueurs de ses barons cõtre luy. Pour ce se voulut il garnir aussi comme dune tour et dune deffence contre leur malice. Car il fist le conte berart chambrier et maistre du palais qui deuant ce gouuernoit et gardoit les marches de deuers espaigne. Mais ceste chose

esmeut plus le mal et le venin de leurs cueurs felons quelle ne lestaignit. Ilz en furent plus esmeuz vers luy que deuant. Et pource ne se descouurirent ilz pas a celle fois/car ilz virẽt bien quilz ne pourroient bien acõplir leur propos/mais attendirẽt iusques a tant quilz eussent temps et lieu conuenable. Apres ces choses lempereur sen alla oultre le rin a vne ville qui est appellee franquefrout. En la chasse au boys se deporta vne piece du temps/et quãt ce vint vers la sainct martin retourna pour yuerner a ays la chappelle. Tant y demoura que la natiuite fut passee vers le temps de la quarantaine et estoit ia la saison passee quant les traistres ne se peurent plus celer que ilz ne descouurissent le mal quilz auoient conceu contre si doulx et si debonnaire seigneur. Premierement deceurent les plus grans et firent tant quilz lalierent a eulx en la trahison. Les moindres aussi deceurent par belles parolles et par promesses et firent tant et sus et ius quilz eurent grant nombre de compaignons. Et quant ilz virent quilz auoient les plus grans de leur accord ilz sen allerent a pepin lung des filz de lempereur. A luy se complaignirent de ce que lemperent ce disoient ilz les auoit estrangez et esloignez de luy dont ilz estoient cheuz en despit et luy et tous les autres et berart estoit tout le sire au palais qui ia estoit mõte en trop grãt orgueil. Et plus grãt desloyaulte luy faisoiẽt ilz entendant/car ilz disoient quil honnissoit lempereur de sa femme et quil estoit si atourne par sorceries quil ne sen pouoit venger ne soy mesmes aduertir de ceste chose Si estoit moult grãt honte a lempereur premierement et puis a luy et a tous ses freres. Si appartenoit ce disoient ilz a bon et loyal filz de porter grief la honte de son pere et luy remettre et establir en dignite et en bõne memoire. Et le bon filz qui ce feroit au pere ne desseruiroit pas tant seullement renommee et louenge de vertu/mais accroissement dhonneur terrien. Par telles parolles et par autres semblables deceurent le ieune homme et larmerent si contre son pere quil les creut des grãs desloyaultez quilz luy faisoient entendant. Auecques eulx meut grans gens et vint iusques a aorleans. Odon qui de par lempereur y estoit osterent et y myrent vng autre qui auoit nom mãfroy Et puis se mirent en voye et vindrent iusques a verbrie lẽpereur q̃ certainement scauoit quilz auoiẽt faicte conspiration contre luy et contre iudich sa femme et contre berart Il appella berart et luy dist quil sen fouyst que les traistres ne le trouuassent entour luy. A iudich sa femme cõmanda quelle demourast a laon et quelle se tenist en leglise nostre dame. Apres ce il sen vint a compiengne. Les traistres qui estoient a verbrie sceurent ia bien comment il auoit ouure et pource enuoyerent ilz guerin et lambert et plusieurs autres a laon et si leur commanderent que se la royne leur faisoit nul danger quilz la chassassent a force hors de leglise et quelle fust la amenee. Ceulx le firẽt ainsi comme il leur fut commande. Quãt elle fut la venue ilz luy firent souffrir assez de peines et de griefz. Et pour paour de mort la contraignirent a ce quelle se mist en religion et que se elle pouoit parler a son seigneur elle luy admonnesteroit et prieroit quil mist ius de sa voulẽte le baudray de cheualerie et le signe de lempereur et puis se fist tondre en religion. Et elle mesme luy promist quelle mettroit voille sur son chief et deuiendroit nonnain. Et de tant comme les traistres desiroient plus ceste chose de tãt conuint il plus legieremẽt que ce point aduenist Pour parler de ceste besongne lenuoyerẽt a cõpiegne a grãt cõpagnie de leurs gens. Et quant elle peut plẽr a lẽpereur priueemẽt elle luy pria q̃l souffrist q̃lle mist le voille de luy sur son chief pour escheuer la mort. De ce que les traistres auoient dit a la royne Il respondit quil en auroit conseil. De si grant hayne hayoient les traistres le roy et sans raison qui tousiours auoit vescu si debonnairement vers toutes gẽs et leur pesoit dont celluy viuoit par qui benefice ilz viuoient/qui par leur meffait deussent mourir selon les loix. Apres ce q̃ la royne fut retournee et elle leur eut cõptee la responce de lempereur ilz lenuoyerent en exil tout incontinent en labbaye de saincte radegonde. Entour le moys de may lothaire lung des filz de lempereur vint de lombardie a compiegne et alla droit ou lempereur estoit. Lors tantost sen allerent a luy les traistres pour scauoir se ilz le pourroient esmouuoir contre le pere et attraire de leur partie/et cõbien q̃l luy pleust par aduenture ce q̃ les les traistres auoiẽt fait Toutesfois il ne fist au pere ne hõte ne villennie. A hubert frere de Berart firent les traistres

tiret les yeulx dont lempereur fut dolent. A vng autre qui son cousin estoit qui auoit nom ode firent mettre ius le baudray de cheualerie et lenuoyerent en exil. Pource disoient ilz qlz estoiēt tous deux coulpables du fait quilz met toient a berart et a la royne. En celle tribula tion demoura lempereur tout cest este. Si na uoit dempereur fors que le nom. Et quant ce vint vers le moys de septembre les traistres tendoient a ce qlz peussent faire vng parlemēt en aucun lieu de france. Mais lempereur qui plus se fioit es allemans que es frācois pour ce que les traistres les auoient aussi comme de ceulx ne si accordoit point. Mais trauailloit a son pouoir secrettement quilz fussent assēblez en aucun lieu en allemaigne/toutesfois il fut fait ainsi comme il le desiroit et fut le parle ment crie a mayence. Et pource que il se doub toit q̄ la grant plante des traistres et de ceulx qui a eulx se tenoiēt ne surmontast le petit nō bre de ses amys il fist cōmandement que chas cun venist a ce parlement simplement sans ar mes et sans grant compaignie. Au conte lam bert manda que le pays et toute la contree fust bien gardee. Si enuoya auec luy labbe ysacar pour faire droit et iustice. A ce parlement vin drent de toutes pars au terme qui y fut mys. Efforceemēt y vint aussi comme toute allemai gne pour ayder a lempereur se mestier en fust Il se pourpensa comment il pourroit abaisser la force de ses ennemys. Pource reprint ꝛ blas ma labbe hildoms ꝛ luy demanda pourquoy il estoit la venu et aussi garny comme contre ses ennemys contre le commandement qui auoit este fait. Pource que il ne luy peut nier il luy fut commande quil sen yssist tātost hors du pa lais et quil sen allast yuerner en son pauillon a peu de gens de ses vne ville qui a nom patebru ne. Et a labbe vuallast de corbie fut aussi com mande quil sen allast en son abbaye et quil ves quist selon la rigle. Quāt les traistres ꝛ ceulx de leur partie virent ce ilz se desespererent for ment. Oncques toute celle nuyt ne cesserēt dal ler et de venir et de faire complot ensemble. A lhostel lothaire le filz de lempereur sassemble rent tous et luy donnerent en conseil quil con uenoit par force que len se combatist ou que len se departist du parlement maulgre lempereur En telz conseilz passerēt toute la nuyt. Quāt ce vint au matin il manda a son filz lothaire quil ne creust pas le conseil de ses ennemys/ mais reuenist a luy ainsi comme le filz doit re uenir au pere. Toutesfois il y alla contre la voulente des traistres q̄ moult en furent cour roucez et lempereur parla a luy et si ne le re print pas laidement ne aspremēt/mais le cha stia doulcement et courtoisement et entra auec ques luy au palais. Le peuple qui dehors es toit se cōmenca a merueiller et forcenner con tre luy et contre ses gens et fut la forcennerie a ce monstee quilz se fussent entre occis aux es pees et aux cousteaulx se ce ne fust le sens de lempereur q̄ entendit la noise. Car ilz estoiēt en tel point quil ny auoit que du ferir quant lempereur et lothaire se monstrerent aux fe nestres du palais. Puis quilz eurent veu lem pereur et lothaire ensemble et ilz eurēt a eulx parle la forcennerie du peuple fut appaisee. Tous les principaulx de la trahison fist pren dre et mettre en prison. Apres les fist venir en iugement. Et cōbien que les droitz et les loix donnassent quilz deussēt tous perdre les chiefz Sa misericorde et sa debonnairete fut si gran de quil ne voulut oncques que nul en receust mort ne oncques de si grant fait emporterent aucune peine fors que les lays furent tonduz en conuenables lieux. Et les clercz furent gar dez en monstiers de religion.

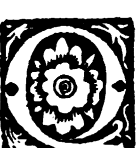
¶ Comment lempereur sen retourna a ays la chappelle. Et cōment il enuoya querre la royne iudich. Et comment el le se purgea du blasme que les traistres luy mettoient sus. Et cōment berart of frit son gaige du blasme de la royne.

Apres ces choses que vous auez ouyes retourna lempereur a ays la chappelle pour yuerner. Son filz lothaire tint tousiours auec ques luy puis enuoya querre la royne iudich que les traistres auoient enuoyee en exil en ac quitaine au mōstier saīcte radegōde ꝛ ses deux freres courault et radulphe quilz auoient fait tondre en labbaye. Mais oncques ne voulut a elle habiter ne porter honneur despouse iusq̄s a tant quelle se fust purgee selon les loix du blasme que les traistres luy auoient mys sus De ce se purga loyallemēt sicōme elle deuoit

A la feste de la purification qui apres vint don na lempereur la vie a tous ceulx qui estoient iugez a mort. Ses trois filz qui auecques luy estoient renuoya en leurs contrees. Lothaire en ytalie. Pepin en acquitaine et loys en bauiere/et il demoura a ays la chappelle toute la saison iusques apres la resurrection. De ays se partit et sen alla en angelinham. Il ne oublia pas sa debonnairete et sa misericorde qui auecques luy estoit cree et nee ainsi comme dit iob et quil auoit apporter du ventre sa mere. Car tous ceulx ql auoit enuoyez en exil en diuers lieux pour leurs meffais rappella et leur rendit leurs heritages et leurs possessions/et a tous ceulx quil auoit fait tondre en abbayes fist aussi rappeller tous ceulx qui venir sen vouloient Apres sen alla vers reuuremont par bouge passa et se deporta la vne piece de temps en pescheries et chasses de bays. Son filz lothaire qui a luy estoit venu enuoya en ytalie vers le moys de septembre et tint parlement a theodoire. A celle assẽblee vindrent trois messagiers de par les sarrasins doultre mer. De ces trois furẽt les deux sarrasins et le tiers chrestien. Paix et amour requeroient et diuers presens apporterent despices aromatiques et de draps de soye Ce quilz requirent leur fut ottroye. Conge prindrent puis sen retournerẽt. A ce parlemẽt reuint berart qui pour la paour des traystres sen estoit fouy en espaigne. A lempereur vint et luy dist quil estoit tout prest de soy purger et de monstrer par son corps et par ses armes selon la coustume de frãce quil nauoit coulpe ou cas que len luy auoit mys sus et se nul estoit q de ce le voulsist accuser quil laccusast Mais il ne peut estre trouue. Et pource que parolle et fumee auoit de ce este il se purgea par serment A son filz pepin auoit lempereur cõmãde quil fust a son parlemẽt/mais il ne vint a court iusques a tant quil fut failly dont lempereur son pere fut moult courrouce. Et pource ql le voulut chastier et reprendre de ceste inobedience et daucunes de ses mauuaises meurs qui en luy estoient luy commanda il quil demourast auec luy. Jusques a la natiuite le tint. Mais celluy qui pas ne demouroit voulentiers sen partit sans le sceu de son pere et sen alla en acquitaine. Et lempereur demoura tout celluy yuer a ays la chappelle. Vers la nouuelle saison vindrent nouuelles a court et fut compte a lempereur que aucuns esmouuemens de guerre estoient sours en bauiere. Tantost sappareilla et vint iusques a haucourt. Et assez tost apres estaignit et appaisa tout le pays de france. Et tint vng parlement en la cite dorleans. A son filz pepin manda quil fust a lencontre de luy. Et celluy y vint/toutesfois fut ce contre sa voulente. Lors sappercent lempereur quil estoit desuoye de bien faire et corrompu daucuns mauuais hommes et mesmemẽt par berart qui en acquitaine demouroit et par le conseil duquel il ouuroit au tẽps de lors. Pour scauoir la verite de ceste chose passa lempereur la riuiere de loyre et vint a lequegin en son palais qui est en lymosin. La cause de berart fut enquise et debatue. Accuse fut de desloyaulte/mais laccuseur se trat arriere ne ne voulut aller auant en ce besongne iusques a gaige de bataille Mais toutesfois pource que len auoit de luy souspecon et grant presumption contre luy fut il oste de son estat et de lhonneur ou il estoit. Et lempereur enuoya pepin a treues en prison pour le chastier de ses mauuaises meurs. Quant il fut la mene ceulx qui garder le deuoient luy firent si grant lasche ou de fait a pẽsee ou par negligence quil sen eschappa par nuyt. Par le pays sen alla celle part qu il voulut. Si ne retourna pas en acquitaine iusques a tant quil sceut que son pere sen fut party. En ce temps voulut lempereur mettre bornes et diuisiõs entre le royaulme de lothaire et de charles son aisne filz/mais la besongne ne fut pas parfaicte pour aucuns empeschemens dont nous parlerons cy apres Entour la saint martin fist lempereur querre pepin son filz et luy manda quil venist a luy Mais cil se desuoyoit et ny vouloit aller iusques a tant que son pere sen fust party. Lempereur vouloit retourner en france Mais lyuer commenca si fort et aspre que len ne lauoit veu tel long temps deuant. Premierement cõmenca par pluyes et apres fut la terre molle et destrẽpee. Et puis gela si fort que nul nestoit qui peust aller. Charles dacquitaine se partit et vint en vne ville qui auoit nom reste Le fleuue de loyre trespassa et sen alla pour yuerner en france Mais trop fut trauaille luy et ses gens des griefz quilz souffrirent. Lennemy contraire a tous biens et a toute paix ne laissoit chascun tout la saincte pẽsee de lempereur en paix car ses ministres firent entendant a ses filz

quil les vouloit trahir et desheriter. Si ne regardoient mye a ce quil estoit si debonnaire et si humain a toutes gens et vers ceulx qui auoient sa mort iuree sicomme luy mesmes le scauoit bien. Comment doncques pouoit ce estre quil fist cruaulte ne trahyson vers ses enfans Mais pource que mauuaises parolles corrompent bonnes gens et bones meurs. Et la goutte deaue qui chet continuellement caue la pierre dure Il aduint aussi que les ministres des dyables pourchasserent tant quilz assẽblerent tous ses filz a tant comme ilz peurẽt auoir de gens chascun endroit soy. Et le pape george firent aussi venir par malice soubz la couleur de pitie ainsi cõme pour mettre paix sil eust peu entre lempereur et ses enfans Mais la verite fut apres apperceue. Dautre part vint lempereur a gamesse a grant ost. La demoura grant piece pour luy conseiller et aduiser quil feroit. En la parfin enuoya a ses filz leuesque Bernard et autres messages et leur mandoit quilz venissent a luy ainsi comme filz deuoient venir a pere. Et au pape manda que silz vouloiẽt faire ainsi comme deuant luy auoient fait pourquoy tardoient ilz tant a venir a luy. Toutesfois sespãdit par tout et racompta ce qui estoit verite des autres. Du pape disoit len quil nestoit pour autre chose venu fors que pour excõmunier lempereur et les euesques silz estoiẽt de riens contraires a ses filz ou inobediens a luy. Mais quant les prelatz ouyrent ce ilz respondirẽt que ia en ce cas ne luy obeyroiẽt pour les excommunier/car lauctorite des anciẽs canons ce disoient ilz sentoit tout autrement.

¶ Comment lempereur et ses filz sassemblerent en vng grant champ qui depuis celle heure est appelle champment Et comment les eschelles estoient prestes pour assembler quant len dist a lempereur que le pape venoit.



Quant vint a la feste sainct iehan baptiste lempereur et ses filz dautre part vindrent en vng champ qui depuis celle heure fut tousiours appelle champment ou champ plain de mensonges pource que ceulx qui a lẽpereur prometoient foy et loyaulte luy mentirent a celle place. Et pour ceste raison en demoura tousiours depuis au lieu le nom. Dune part et dautre estoient les eschelles ordonnees pour assembler Si ny auoit mais que de batailler quãt len dist a lempereur que le pape venoit a luy. Et quãt lempereur le vit venir qui ia estoit ordonne en sa bataille il le receut. Toutesfois ce fut en moins de reuerence quil ne deust. Et luy dist quil ne venoit pas a luy en la maniere quil deuoit et quil auoit grant souspecon contre luy. Aux herberges fut mene. La parla a lẽpereur et luy afferma pour verite quil nestoit pour autre chose venu fors pour mettre paix et concorde entre luy et ses filz/car il auoit ouy dire ce disoit il quil estoit esmeu contre eulx et quil ne vouloit ouyr nulle priere Les causes et les raisons de lempereur ouyt a demoura auec luy ne scay quans iours. Au departir luy dist lempereur que quãt il seroit retourne quil pourchassast la paix enuers ses filz. En tant de temps comme le pape fut auec lempereur fut ia tout le peuple tourne contre luy. Et sen estoit ia alle en lost menace. Ne le pape ne retourna pas a luy sicomme il luy auoit commande/car ses ennemys ne souffrirẽt pas q̃l retournast Moult fut lempereur affoibly quant ses ennemys lui auoient ainsi fortrais les grans compaignies quil auoit menees et le menu peuple. Et quãt ce vint a la sainct pierre et a la sainct pol le menu peuple croyoit cõtre lempereur par flaterie. Et dautre part ses filz le menassoient q̃lz courroient et ferirroiẽt sur luy. Et le bon preudhomme qui bien vit quil ne pourroit durer contre leur force se doubta moult de la cruaulte du menu peuple. Lors mãda a ses filz quil ne fust point liure es mains des mauuaises gens. Et ilz luy manderent quil yssist hors de ses herberges et venist encontre eulx et ilz viendroiẽt encontre luy Ainsi luy conuint faire. Encontre luy vindrent dautre part et descendirẽt des cheuaulx quãt ilz approcherẽt de luy. Lors les admonnesta quilz gardassẽt vers luy ce quilz luy auoient promis et non mie vers luy tant seullement. Mais vers sa femme et vers son filz Et ilz luy respondirent quil fust asseur de ce et que si feroient ilz. Lors les baisa et les suyuit iusques a leurs tentes et pauillons. Tout incontinent luy fut sa femme ostee et menee a la tente de Loys et de Lothaire. La firent mener charles son petit filz et commanderent quilz fussent bien gardez. Les traystres prindrent

les sermens du peuple et departirent sempi- re entrois parties aux trois freres. Loys print la royne iudich et lenuoya de rechief en exil en ytalie en une ville qui a nom charconne. Le pa pe george qui pres de la estoit commẽca a plou rer quant il vit que les choses estoient ainsi ad uenues et sen retourna a romme. A tant se de partirent les deux freres. Loys sen alla en ba uiere et pepin en acquitaine. Lothaire print le pere et le fist mener loing de la priueement a cheuaucheurs armez qui tousiours le gar- doient. A une ville vint qui auoit nom mesan gy. La demoura ung pou pour ordonner daucu nes besongnes. Au peuple qui auec luy estoit donna conge/et fist crier ung parlement a com piengne. Par le pays de bouge trespassa par une abbaye qui a nom maumonstier et sen al- la tout droit a mes. De la sen alla a verdu / et puis sen retourna en france. En la cite de sois sons sen alla / et laissa son pere en estroicte pri son en labbaye sainct marc / et cõmanda quil fust estroictement garde. Et charles son petit filz fist aussi garder/mais toutesfois ne com- manda il pas quil fust tondu. De la se partit et sen alla en deduyt de chasses et de gibiers et demoura iusques vers la septembre.

¶ De la cõplainte que lempereur fist de la cruaulte de ses filz et du deffault et de la desloyaulte de ses barõs et prelatz Et parla en telle maniere.

Je loys Cesar empereur auguste de lempire des rommains par la grace de dieu Cõme gouuernas- se le peuple du mõde qui est soubz mis a lempire de romme et ie feisse plus grãt laschee de iustice pour misericorde que ie ne deusse vers aucuns de mes gens. Ceulx mes mes que iauoye ainsi laschez et donne la vie quilz auoient forfaicte par droit furent de si grant cruaulte quilz ne sesmeurent pas tant seullement contre moy/mais mirent mes en- fans en telle forcennerie quilz getterent les mains en moy/et mon petit filz et ma femme iudich enuoyerent en exil. Tormente fuz et greue par ceulx a qui ie nauoye fait nul grief Mais tousiours portoye ces maulx plus pa ciemment pource quil sembloit que la vengen ce de nostre seigneur me punist en telle manie- re pour mes pechez. En la cite de soissons fuz amene en labbaye de mõseigneur sainct marc et sainct sebastien/et pource q̃lz sauoient bien que iamoye moult y demourer se conseillerent et cuiderent que ie me desmisse de ma voulen- te de mes armes et de mon ceptre par aduen- ture apres si grant tribulation et si grant des- confort. Lors quant ilz me eurent leans mis en estroicte prison pour faire ce quilz auoient deuant pourparle Ilz enuoierent a moy au- cuns de leurs ministres et me firent entendãt que lemperiere ma femme iudich estoit vestue en une abbaye de nonnains et disoient quilz cuidoient encores mieulx quelle fust morte Et pource q̃lz scauoiẽt bien q̃ iamoye charlot mõ petit filz sur toutes creatures me disoient aus si quil estoit tondu et vestu comme moyne au conuent de leans. Et quant ie ouy ce ie ne me peuz tenir de plourer. Si ne fut pas merueil- le/car iestoye despose et gette hors de la digni- te dempereur/et auoie perdue ma fẽme et mon filz. Plusieurs iours fuz en ceste douleur en crys et en pleurs Si nauoie nul qui de rien me confortast et bien sentoie que ie me degastoie tout et affoiblissoie durement pour le grant dueil que iauoie. Si nauoie confort de nulluy fors de dieu/car les portes et les entrees estoi ent si bien gardees que nul ne pouoit a moy ve nir Toutesfois y auoit il une petite voye et es troicte par laquelle sen pouoit aller au conuẽt des freres et en leglise. Mais elle estoit moult curieusement gardee. La me pourpensay que ie men yroie. Et quant ie fuz la venu ie me a- genouillay deuant tous les freres et leur mõ- stray comme a saiges mires ma maladie et la grant playe dont ie me douloye et leur priay moult deuotement q̃lz fussent en prieres pour moy enuers monseigneur sainct marc et mon- seigneur sainct sebastien. Et quilz priassent pour lame de ma femme. Car ie cuidoie cer- tainement quelle fust trespassee sicomme au- cuns mauoient donne a entendre. Et les preu dhommes qui grant compassion auoiẽt de ma douleur me confortoient moult. Et ainsi com- me silz fussent certains des choses qui estoiẽt a venir me promirẽt que se ie mettoye du tout mon esperãce en dieu q̃ iauroie prochainemẽt cõfort et medecine de mes douleurs p les meri tes et prieres des glorieux sainctz. Et quant ilz me eurẽt ainsi bien reconforte et prie pour

moy ilz me menerent arriere iusques a lhuys de la prison/dedans entray et fuz dedans ainsi comme deuant. La nuyt qui apres vint estoye en la chartre et moult desiroye a veoir lestoille iournal qui trop me tardoit pour la nuyt qui me ennuyoit. Quant ce vint apres matines si men entray en vne petite chappelle dediee de la trinite que pres estoit de la prison et demouray illec grāt piece de la nuyt. Si regarday par aduenture parmy vne fenestre vng des sergens qui me gardoit qui sans raison me faisoit tant de mal cōme il pouoit si estoit couche pres des fondemēs dessoubz la couuerture pour garder que ie neschappasse parmy celle fenestre. Et quant ie me apperceuz quil dormoit comme celluy qui estoit yure et plain de vin Je mōtay en vne eschelle q̄ estoit en vng coingnet de la chappelle et prins vne corde qui pendoit a vng las et la liay a vne des lances qui leās estoit pour porter les enseignes a rouuoisons. Puis fis vng las en la corde et la gettay parmy vne fenestre par tel engin tiray lespee de celluy a moy qui dormoit et estoit yure de vin et la gettay en vne fosse plaine de fange et dordure qui estoit pres du fondemēt du mur. Lors appellay ie le sergent par son nom et luy dis. O bon sergent et bonne guette et esperāce de tous les compaignons dors tu ou se tu veilles. Et il me respondit ie veille. Et ie lui dis. Que fais tu Et il me respōdit. Que ten chault? Et ie luy dis. Se besoing estoit tu nauroyes point despee. Lors getta ses bras a son chief ⁊ puis se leua pour querre son espee. Et ie luy dis. Hee bon sergēt se tu meusses aussi bien garde cōme tu as ton espee ie ne fusse ores pas icy. Et il me respondit. Quoy quil soit fait de mon espee ie tay biē garde iusques cy sicomme il mest commāde et garderay encores. Et ie luy dis. Pource dōcques que tu es si bōne garde et si sage en guerdon de ton bon seruice va et si prēs ton espee que tu as si honteusement perdue en ce beau lieu et net qui est tout fait pour garder ordures. En ce iour mesmes les freres de leans qui estoiēt en grant peine de scauoir comment ma besongne se portoit par dehors me manderent la verite par escript en vng roulet par hardouin q̄ chascun iour chantoit vne messe deuant moy. Il ne le me osa bailler appertement pour ceulx qui me gardoient Mais quant ie allay offrir en sa main pour lame de ma femme que ie cuydoye quelle fust morte Il mestraignit la main delez lautel et getta tout bellement vng sachet deuant moy si que nul ne lapperceut. Quant la messe fut chantee et ilz furent tous hors yssus ie prins ce roulet et commencay a lire. Lors viz bien que ma fēme nestoit pas morte ⁊ que mon filz nauoit nul mal et que plusieurs des barons se repentoient moult de ce quilz auoient faulse leur foy vers moy et quilz mauoient oncques laisse. Et viz apres quilz sappareilloient durement par armes que ie fusse restably Et tant amenda ma besongne de iour en iour par les merites des glorieux cōfesseurs quilz parfirent bien ce quilz auoient commence sicomme il apparut en la parfin.

## Comment lothaire vint contre son pere en labbaye sainct marc de soissons et le mena a compiegne et la vindrēt les messagiers de lempereur de constantinoble. Et comment il fut restitue en son empire.

LA saison fut ia si auant passee que la septēbre approcha. Entour les kalēdes doctobre retourna lothaire a soissons. Son pere print qui estoit en labbaye de sainct marc en estroicte prison et le mena auec luy a compiegne. La vindrent les messagiers constātin lempereur des grecz. Marc archeuesque dephese ⁊ tules maistre sergent. A lempereur estoient enuoyez. Si luy apporterent presens. Du parlement qui la fut assemble se purgerent aucuns par sermēs et aucuns par simples parolles des cas que on leur mettoit sus. Si furent plusieurs qui auoient si grāt pitie du pere quilz se repentoient quant ilz sestoient consentiz aux filz contre luy Et estoient tous en celle repentāce fors ceulx tant seullement qui la trahyson auoient pourparlee. Et pource que les traystres se doubtoient que les choses qui estoient aduenues ne leur tournassent en cas contraire. Ilz se pourpenserent dune malice qui moult leur pouoit valoir ce leur sembloit/car ainsi comme lempereur auoit commune penitance et plaine satisfacion au peuple de ce dont ilz le coulpoient cō bien que ce fust par faulsete aussi vouloient ilz quil fist satiffacton a leglise et quil mist jus

les armes et le baudray de chevalerie sans nul rappel et quil ne fust point tenu pour chevalier et a ce iuge en son absence contre les iugemens des droitz canons et des loix qui dient que nul ne doit estre pugny ne iuge en ung mesme cas par deux iurisdicions. Peu en y eut qui ce iugement contredissent. La plus grāt partie si accorda de parolle tant seullement sicomme il advient bien souvent en telles besongnes affin quilz ne eussent le mal talent des plus puissans. Ceste chose firēt les traystres par le conseil daucuns evesques qui estoiēt parsonniers de ladicte trahyson. Ainsi iugerent le preudhōme qui pas nestoit present qui oncques navoit este ouy ne convaincu du cas dont ilz le iugerēt Et a ce le contraignirēt que luy mesmes se desposa de lordre de chevalerie et mist ses armes devāt lautel de sainct sebastien le martir et luy firent vestir une goule et puis garder cōme devant en une estroicte prison. Apres se partit le parlement apres la feste sainct martin. Si retourna chascun en sa contree dolant et triste de ce qui estoit advenu a lempereur. Et lothaire print son pere et sen alla a Ays la chappelle.

Toute celle saison fut tout lempire et le royaulme de france en grant tumulte et grant esmay Le peuple de france/de bourgongne/dalemaigne et dacquitaine sassemblerent chascun a sa contree et se complaignoient ensēble de la honte et des griefz que len faisoit a lēpereur. Guillaume le connestable de frāce et le cōte egebert travailloiēt moult a ce que lempereur fust restably. Tous ceulx quilz scavoiēt de ceste voulente alyoient ensemble. Le conte berart et guerin refaisoient aussi le peuple en bourgongne assembler et les attrayoient a cest accord les ungs par promesses et les autres par beaulx admonnestemens/ et les autres lioient par serment. Loys lung des filz de lempereur qui ia estoit tourne devers son pere qui lors demouroit en alemaigne. Et levesque de metz qui frere estoit de lempereur et maintz autres qui la sen estoient fouys envoyerent le conte huon en acquitaine a pepin lautre frere pour lattraire de leur partie. Quant lyver fut passe et la nouvelle saison revenue lothaire print cōge de son pere et se partit de ays et meut a venir droit a paris parmy la terre de breban trespassa. Et fist assavoir a tous ceulx quil cuydoit quilz laymassent quilz venissent encontre luy a paris.

Mais le conte egebert et les autres barōs de celle contree eurent tandis assemblez grans gens. Contre lothaire sen allerent pour delivrer lempereur silz eussent encōmence ce quilz avoient en propos. Mais lempereur qui ce sceut regarda le peuple et le peril de luy et des autres et fist tant a quelque peine quilz nen firent plus. Tant chevaucha lothaire toutesfoyes quil vint a sainct denys en france. Pepin qui ia estoit party dacquitaine a grāt gent vint iusques au fleuve de loyre. La sarresta/ car il ne peut passer pour les pons qui estoient despecez et les nefz effondrees. Ja estoit party de bourgongne le conte aubry et le conte berart a grant compaignie de gens darmes et estoiēt venus au fleuve de marne. La demourerent ung peu a une ville qui a nom boniuel pour le temps mauvais quil faisoit et pour aucuns de leurs cōpaignons attēdre/ne scay quās iours demourerent ainsi en celle ville et es autres villes voisines. Si estoit ia la saison vers le quaresme. Quant ce vint doncques le ieudy de la premiere sepmaine de quaresme ilz envoyerēt a lothaire messagiers rembaut et le conte gantelin. Et luy manderent quil leur rendist leur droit seigneur tout delivre. Et sil vouloit ce faire sceust il quilz seroient pour luy envers son pere. Et ia pour chose quil eust faicte ne luy en seroit de pis. Ne ia nen seroit courrouce ne amenuyse de sante ne de hōneur/ ou se ce non ilz luy seroient a lencōtre et requerroiēt leur droit seigneur par armes. Et se combatroient a luy sil le convenoit par loyaulte et pour iustice en layde de nostre seigneur. A ce respondit lothaire et dist que nul ne devoit estre plus dolent de la honte et du grief de son pere/ ne plus lye ne plus ioyeulx de son bien et de son honneur que lui mesmes ne de ce ne lui en devoit on pas mettre sus le blasme ne la coulpe pource que ce avoit este fait par le cōmun accord des anciens princes et des prelatz par qui iugemēt il avoit este despose et mys en prison. A celle responce se partirent les messagiers et sen retournerēt a ceulx qui envoyez les y avoient Mais tant leur dist au departir que le cōte guerin/ode focques et labbe hue revenissent a luy pour traicter cōment leur besōgne seroit faicte Et commanda a ses gens qlz luy fissent assavoir quāt ilz devroient venir pour aller encontre eulx et pour traicter de la besongne. Mais toutes/

uoyes changea il son conseil et son oppinion
quant il se fut conseille a ceulx qui plus estoiẽt
de son cueur. Car quant ce vint au lendemain
il laissa son pere tout deliure en labbaye sainct
denys et sen alla en bourgongne et cheuaucha
tant quil vint en vienne et demoura la vne pie
ce de tẽps. Et ceulx qui auec luy estoiẽt demou
rez luy admonnesterẽt quil reprint le sceptre et
la courõne imperiale Mais il ne le voulut fai
re iasoit ce quil eust este despose contre droit ius
ques a tant ql eust este reconsilie a saincte egli
se par le ministre des euesques ainsi cõme il a
uoit este garde. Le dymenche donc apres fut re
consilie solẽnellement par les euesques deuãt
le maistre autel et luy ceignit on lespee ⁊ le bau
dray de cheualerie ainsi cõe au commencemẽt.
Pour sa restitucion firent merueilleusement
grant ioye et grant lyesse les elemens et len es
iouyssoient sicõme il sembloit. Car iusques a
ce iour estoient cheustes fouldres et tẽpestes et
si grans pluyes que nul ne recordoit pas quil
eust oncques veu si grans vens/car les vens a
uoient si fort vente que nul ne pouoit passer les
eaues ne a nefz ne a bateaulx. De sainct denys
se partit lẽpereur Son filz ne voulut ensuyure
Jasoit ce que plusieurs luy enhortassent. Par
nantueil passa et sen alla a crespy. La attendit
son filz pepin et les barõs qui seiournoiẽt oul-
tre le fleuue de marne ⁊ son filz loys q̃ a luy ve
noit et amenoit auec luy tous ceulx qui oultre
le rin sen estoiẽt fouys. Si aduint aussi que tous
ses amis vindrẽt a luy le dymẽche de la myqua
resme que saincte eglise sesiouyst ⁊ que len chã
te. Letare iherusalem en signifiãt la grãt ioye
qui la fut a ce iour. Liement et debonnairemẽt
les receut lempereur. Moult les mercia tous
et leur rendit graces de leur bonne amour ⁊ de
la foy enterine quilz luy auoiẽt portee. Liemẽt
donna conge a pepin son filz de retourner en ac
quitaine. Et aux autres donna aussi conge en
grant deuocion quant ilz se voulurẽt departir
De france se partit et sen alla a ays la chappel
le. La receut sa fẽme lemperiere iudich que bo
niface et leuesque Racart auoient amenee de
lõbardie ou ilz lauoiẽt enuoyee en exil et char-
lot son petit filz quil auoit tousiours auec luy
La resurrection celebra a ays la chappelle. A-
pres la feste sen alla chasser en ardane. Et a-
pres la pẽthecouste sen alla a reuuremõt pour
soy deduyre en chasses et en pescheries.

¶ Comment le conte lambert et le con
te manfroy voulurent tenir la terre que
lothaire tenoit cõtre lempereur. Et com
ment le conte ode et plusieurs autres fu
rent desconfitz par lambert et manfroy
et furent occis Et comment manfroy et
lambert sen fouyrent.

Quant lothaire sen fut fouy en bour
gongne sicomme vous auez ouy Le
conte lambert et le conte manfroy
qui la partie soustenoiẽt demoure-
rent en normandie et eulx et plusieurs autres
de leur accord. La terre gardoiẽt et la vouloiẽt
tenir a force cõtre lempereur. Moult en auoit
grant despit le conte ode ⁊ maintz autres de la
partie de lempereur. Gens assemblerẽt pour
les chasser hors du pays ou pour combatre en-
contre se autrement ne pouoit estre. Mais cel
le emprinse leur tourna a dommage et a confu
sion pource quelle ne fut pas si bien ne si saige
ment administree comme elle deust/car leurs
ennemys leur coururent sus vne heure que ilz
ne sen prenoient garde. Et ceulx qui furent es-
bahis de leur suruenue soubdainemẽt tourne-
rent en fuyte. La fut occis le conte ode et guil-
laume ⁊ vng sien frere ⁊ maintz autres de leurs
gens et ceulx qui eschapperent peurẽt par fuy
te furent sauuez. Ceulx qui eurent ainsi eu vi
ctoire demourerẽt ainsi comme en desesperan-
ce/car ilz virent bien quilz ne pourroient illec
demourer seurement Car lothaire leur estoit
si loing quilz ne pouoient auoir de luy secours
Si se doubterent encores assez plus que lempe
reur ne venist sur eulx ou quil ny enuoyast ou
quilz ne fussent encõtrez de luy ou de ses gens
Si se myrent en voye pour aller a lothaire et se
hasterent daller a luy. Et quãt il ouyt ce il pro-
posa quil les secourroit. Le conte Guerin et
ceulx qui auec luy estoient garnirẽt lors la for
teresse de chalons pource quelle leur fust refu
ge et deffense contre leurs ennemys se mestier
estoit Lothaire qui ce sceut cuyda la venir soub
dainement. Mais il ne peut a celle fois. Et
toutesuoyes y vint il et en la fin le chasteau as
sist et ardit tout ce quil trouua dehors la forte-
resse Grant assault donnerẽt ceulx de dehors
a ceulx de dedans. Cinq iours dura lassault

moult grãt et moult aigre et au derrenier fut la cite rendue. De trop grant cruaulte furent les vaincqueurs. Car ilz roberent premierement toutes les eglises et toute la cite fors tant seullement vne petite eglise qui estoit fondee en lhonneur de monseigneur sainct george qui eschappa par miracle. Car en ce point q̃ toute la ville ardoit la flamme qui tout devoroit de toutes pars de la chappelle prendre ne si peut ne nul mal ny faisoit. Ce ne fut pas de la voulente ne du commandemẽt lothaire que la cite fut arse et destruicte. Tant cria la chevalerie contre goulesme et contre le conte salme et contre le val quil eurent les chiefz coppez. Et geberge q̃ avoit este fille du conte guillaume fut noyee comme sorciere et enchanteresse. La raison pour quoy les autres furẽt decollez ne scavons nous pas/car lhistoire sen taist a tant. En tandis que ces choses advindrent sen alla a lempereur son filz loys en la cite de langres. La luy furent premierement ces nouvelles comptees qui moult le firẽt triste et dolent. Et lothaire qui ainsi eut exploicte comme vous avez ouy se partit de chaalons et par la cite dostun sen alla droit a orleans/de la vint et sen alla au mans a vne ville qui a nom marcelle. Lempereur et son filz lensuivirent a grans ostz. Et quant lothaire qui ia avoit les siens receuz qui de normandie sen estoient a luy fouys sceut que son pere le suyvoit il fist tendre ses heberges assez pres de lost de lempereur. En ce point demourerent quatre iours pour les messages qui alloient des vngs aux autres. Et la quarte nuyt lothaire fist desheberger son ost et sen commenca tousiours a aller vers lost de lempereur et lempereur a luy par vne adresse iusques a tant quil vint a luy iusques au fleuve de loire pres du chasteau de bloys. La endroit vne petite eaue qui a nom tize qui chiet en loire Les heberges tendirent dune part et dautre En ce point vint pepin a tout grant gens a son pere. Et quãt lothaire sceut et vit quil ne pourroit durer dõcques vint hũblement a son pere. Et le pere qui doulx et debonnaire fut ne luy fist autre mal fors quil le chastia et reprint de parolles. Les sermẽs prĩt de luy et de ses barons et telle seurte comme il voulut et puis le renvoya en ytalie. Et pour escheuer les perilz qui pouoient advenir fist il garder et fermer les destroitz des montaignes et des chemins de lombardie que nul ne peust passer sans le congie de ceulx qui les gardoiẽt Apres sen alla a orleans. Loys son filz mena avec luy. La luy donna congie de sen retourner et aux autres aussi. Dillec sen retourna a paris. Entour la feste sainct martin tint parlement au palays de montigny. La fut ordonne comment aucunes mauvaises acoustumãces des eglises et des choses communes seroient amendees pource manda a son filz pepin que toutes les choses qui avoient este en sa terre tollues aux eglises lesquelles luy et ses predecesseurs avoient donnees fussent rendues et restablies sans demeure. Ses messagiers envoya par les citez et par les abbayes et commãda que lestat de saincte eglise qui ia estoit descheus fust reforme. Et puis commãda aux messagiers quilz cherchassẽt les cõtrees pour les larrons et pour les robeurs qui en ce temps faisoient moult de maulx. Et quant mestier leur seroit que ilz appellassẽt en leur aide les princes et les seigneurs du pays et les hommes des eveschez et des abbayes pour prendre et pourchasser le mal faicteurs. Et puis retournassent a luy pour denoncer ce q̃lz auroiẽt fait de ceste besongne en gramesse ou il devoit tenir parlemẽt a lyssue de lyver. Grãt partie de celle saison demoura a ays la chappelle Devãt la nativite sen partit et sen alla a antheodone et dillec a mes. La celebra la solemnite de noel avec luy dreaces son frere evesq̃ de la cite. De la se partit et celebra la purification nostre dame a thodõe La assẽbla plemẽt de ses barõs sicõe ilz avoiẽt ordõne devãt. En icelle assemblee fist lẽpereur sa cõplainte devãt tous les princes des evesq̃s q̃ avoiẽt este cõtre luy et q̃ estoiẽt cause de sa deposicion et de sa hõte/ mais aucũs sen estoiẽt fouys en lõbardie et aucũs q̃ furẽt appellez ne vouldrẽt ou ilz noserẽt avãt venir. De to9 ceulx q̃ lẽpere² accusoit nen y avoit q̃ vng tout seul q̃ avoit nom ebons. Contraint fut a rẽdre raison de son meffait. Si se cõplaignoit moult duremẽt de ce Et disoit q̃ len se prenoit a luy tant seullement de ce dont les autres devoient estre aussi bien coulpables et en la presence desquelz ce avoit este fait. A la parfin quant la chose luy tourna a ennuy confessa tout plainement sa coulpe par le conseil daucuns des evesques et conferma par sa parolle mesmes quil devoit estre despose doffice

et benefice. Et puis bailla a lempereur le libelle de celle sentẽce par les euesques mesmes Apres ce fut agobert larcheuesque de lyon desposé de larcheuesche pource quil auoit este semont trois fois et pas nestoit venu auant. Tous les autres euesques parsonniers de ce cas sen estoient fouys en ytalie. Le dimenche q̇ fut apres deuant la quarantaine lempereur et tout le peuple qui auoit este a ce parlement vint a mes Tandis cõme len chantoit la grãt messe vint deuant le maistre autel de leglise et fist lire sur son chief sept oraisons a sept archeuesques en signe de reconsiliation de luy a saincte eglise. Car ce ne souffisoit pas ce luy sembloit sil nestoit reconsilie et restably selon la maniere quil auoit este depose/et moult en fut le peuple lie et rendit graces a nostre seigneur car ilz virent quil fut restably plainement en lempire. Apres sen retourna lempereur et le peuple a theodone. Et le dimenche qui fut le premier iour de la quarantaine donna conge a chascun de retourner a sa contree/mais il ne se partit de la ville iusques a la fin de quaresme Et fist a mes la solẽpnite de la resurrection Apres la penthecouste alla tenir general parlement en la cite de vramaise. A celle assemblee furent ses deux filz pepin et loys. Lors ne entrelaissa pas lempereur ql ne pensast du prouffit de la chose cõmune/car il fist auant venir les messaigiers quil auoit enuoyez par tout le royaulme et enquist diligemment a chascun cõment il auoit exploicte. Et quant il sceut que aucuns de ses contes auoient este lasches ꝛ paresseux de leurs terres garder ꝛ de prendre vengeance des larrons et des malfaicteurs il les condamna par diuerses sentences et les punit de telles peines cõme ilz lauoient desseruy par leur paresse. Si doit on cy entendre que ce nestoient pas cõtes qui fussent princes ne haulx barons qui tenissent contez comme heritaiges Mais estoiẽt aussi cõme baillifz que on ostoit et mettoit a certain temps et punissoit on de leurs meffaitz quant ilz le desseruoient. Et si adressa et releua les preudhõmes que ses filz auoient mal menez et greuez a tort et reprint ses filz des griefz quilz faisoient a ceulx quilz deuoient garder. Et leur deffendit q̃ plus ne le fissent silz ne vouloient estre inobediens a ses cõmandemens. Et silz le faisoient ilz lamenderoient selon droit iugemẽt/mais auant quil se departist on fist vng autre parlemẽt apres pasques a theodone. Apres ces choses sen alla a ays la chappelle pour yuerner. A son filz lothaire manda quil enuoyast aucuns des plus nobles hommes pour traicter damour et de cõcorde entre eulx deux.

De la requeste iudich lemperiere Et cõment lothaire ne peut venir a son pere pour sa maladie. Et des chastiemẽs quil manda pour les griefz ql faisoit a saincte eglise Et des messaigiers du pape. Et de plusieurs autres choses qui sensuyuent.

Lemperiere iudich qui bien veoit q̃ lempereur affoiblissoit et enuieillissoit trop durement et moult se doubta et pensa que sil mouroit en tel point que elle et charles son filz seroient en peril silz ne faisoient tant vers les freres ou vers lung deulx ql fust de leur accord. De ce se conseilla aux princes et au conseil de lempereur et luy conseillerent q̃ ce fust a lothaire/car il leur sembloit q̃ cestoit le plus prouffitable a lempire. A lempereur prierent ql y enuoyast des messaigiers de paix ꝛ damour ꝛ ql le priast de ceste chose. Et lempereur q̇ ayma tousiours paix et concorde non mye tant seullemẽt de ses filz/mais des estrãges et de ses ennemys mesmes q̇ aucunesfois auoient sa mort iuree le fist voulentiers. Mais en ces entrefaictes vindrent a court les messaigiers lothaire son filz desquelz valee fut le souuerain. Lempereur leur toucha de ladicte emperiere Et quant celle matiere fut affinee et accordee lempereur reuoulut estre reconsilie a sa femme et a celluy vallee premierement. Car ilz auoient eu sa male voulente pour aucunes raisons dont lhistoire a deuant parle. Et tout incontinent leur pardonna tout ce quilz auoient vers luy mesprins. Et manda lothaire son filz par ses messaigiers mesmes quil venist a luy ꝛ sil y venoit ce seroit son prouffit. Les messaigiers sen retournerent et compterent a lothaire q̃ son pere luy mãdoit ql venist a luy/mais il ne peut a celle fois pour vne maladie q̇ le print. Ne demoura pas longuement que celluy vallee mourut. Long temps languit lothaire en celle maladie. Et lempereur qui par nature estoit tres-

piteux et compatient fut moult dolent quant il sceut q̃ son filz estoit cheu en langueur/Huon son frere et le conte algaire enuoya la pour le visiter et voulut scauoir comment il luy estoit Et lempereur cõmanda quilz luy raportassent certaine verite de son estat. A lexemple du roy dauid qui moult fut dolent de son filz absalon qui tant luy auoit fait de mal et de persecutiõs Quant lothaire fut eschappe de celle maladie et il fut guery il fut cõpte a lempereur quil auoit rompu la paix et la cõcorde quil auoit promise et quil gastoit ia durement leglise sainct pierre de romme. Et crioient les hommes que pepin son ayeul et charlemaigne son grant pere et luy mesmes les auoient receuz en garde & il les greuoit ainsi durement. De ces nouuelles fut lempereur si esmeu et si courrouce quil enuoya tantost ses messaigiers & ne voulut q̃lz eussent ou peu ou neant de space pour eulx appareiller a faire si longue voye. A son filz manda en ladmonnestant quil ne fist ne ne souffrist faire si grant desloyaulte et luy souuenist que quãt il luy bailla a gouuerner le royaulme dytalie quil luy iura de leglise & la receut en telle maniere quil la garderoit et deffendroit vers tous aduersaires. Et toutes ces conuenances auoit conferme par serment et sceust bien que sil le brisoit quil courrouceroit dieu et en seroit iuge au iour du iugement. Apres si luy manda q̃l fist garnir les passages de tout ce q̃ mestier seroit iusques a rõme. Car il y vouloit aller pour visiter les apostres. Et sans faille il y fust alle. Mais les normans qui souldainement sen allerent en Frise luy destourberent celle voye/car il conuint quil y allast a grãt ost. Mais il enuoya tantost messaigiers a lothaire/labbe foucques et vng autre qui auoit nom rambault et le conte richard Et leur commanda que le conte et labbe foucques luy raportassent la responce de lothaire et que labbe rambault sen allast tout oultre iusques a romme pour conseil querre daucuns cas au pape george et pour luy faire assauoir la voulente de lempereur daucunes besongnes. Au mandement de lempereur respondit lothaire que voulentiers feroit rendre les choses qui auroient este prinses et tollues a aucunes eglises de lombardie Mais le commandement quil luy mandoit daucũes autres choses ne pourroit il garder ne acõplir. A tant sen partirent les messaigiers et retournerent a lempereur qui ia estoit retourne luy et son ost de frise. Et auoit les normãs chassez hors de la terre de son pays de frãce. A necessite retournerent la ou il estoit demoure en deduit de boys tout le moys de septembre Apres icelle saison sen alla pour yuerner a ays la chappelle. Et labbe rambault q̃ fut alle iusques a rõme sicõe il luy fut cõmande trouua le pape george malade de flux de sang.. Et ia soit ce q̃l luy laschast aucuneffois par ailleurs & le rendoit aussi continuellement par les narines. Mais il fut si tresioyeulx de la venue du messagier de lempereur que luy mesmes dist quil auoit aussi comme toute oubliee sa douleur. Auecques soy le fist manger et luy donna grans dõs. Au departir enuoya auecques luy deux messaigiers qui estoient euesques et auoit nom lung george et lautre pierre. Lothaire qui bien sceut quil enuoyoit messaigiers a lempereur enuoya a la cite de boulongne leon qui au temps de lors tenoit grant lieu en sa court. Les deux messaigiers du pape trouua. Durement les espouenta et commanda quilz ne saillissent de la cite. Et quant labbe rambault qui messaige estoit a lempereur vit ce Il print tout coyement la lettre que le Pape enuoyoit a lempereur et la bailla a vng sien sergent qui la porta iusques oultre les mons en lhabit dung poure mendiant/et puis de la cite se partit et retourna a lempereur En ce temps aduint vne pestilence et vne mortalite es barons et au peuple qui de france sen estoient departiz et allez auecques lothaire laquelle est merueilleuse a racõpter a ouyr et a dire/car en si peu de tẽps q̃l a des kalẽdes de septẽbre iusques a la sainct martin moururẽt tous ceulx q̃ sont nõmez. Jocelin euesque damiẽs/elizee euesque de troye/Uuala abbe de corbie/hue lambert/godefroy et ses filz/agnibert cõte du perche/burgaire & richard. Ce richard eschappa premier/mais il en recheut depuis et mourut. Tous estoient de si grãt affaire et si saiges q̃ len disoit q̃ frãce estoit demouree orpheline de sens & de noblesse & de force puis q̃ ceulx sen estoient partiz. Mais apres la mort de tous ces nobles hões mõstra bien nostre seignr̃ cõment il estoit prouffitable chose de garder ses cõmandemens/car il dit q̃ le saige ne se doit pas glorifier en son sens/ne le fort en sa force/ne le riche en sa richesse/mais q̃ est celluy q̃ ne se doiue

esmerueiller du fin cueur et de la bône voulente de lempereur et comme dignemêt nostre seigneur le gouuerna tous les iours de sa vie/car quant il ouyt la mort de tous ces nobles hommes qui pour la hayne de luy sauoient delaisse et sen estoient allez a lothaire son filz il ne sen esiouyst oncques en son cueur ne neut lyesse de la mort de ses ennemys/mais commenca a plorer et a batre sa coulpe et a prier nostre seignr quil leur pardonnast leurs pechez. En ce têps se releuerent les barons de rechief. Mais assez legierement furent chassez et abatuz pour lesperance que lempereur mist en celluy a qui len dit. Beau sire dieu tu as pouoir quant tu veulx. En ce temps enuiron la chandeleur assembla lempereur grant parlement a ays la chappelle et mesmement des euesques. La fut ordonne de lestat de leglise et fut faicte complainte des rapines et des griefz que pepin et les siens auoient fait es eglises. Pource fut ordonne que pepin et ses gens fussent admonestez côme a grant peril de leurs ames ilz auoient tollues et rauies les choses des eglises Si tint ceste admonition bonne fin/car pepin et ses gens receurent debonnairemêt ladmonnestement de lempereur et des sainctz peres. Il obeyt voulentiers a son pere. Car il rendit aux eglises leurs biens et leurs possessions. Et conferma la restitution par son seel et voulut que ses gens le tenissent. Apres cestuy parlemêt fist lempereur assembler vng autre parlement assez tost au têps deste aupres de lyon en vng lieu qui est appelle liramac. A ce parlement vindrent ses deux filz pepin et loys. Lothaire le tiers ny fut pas/car il estoit encores trop foible apres sa maladie. En ce parlemêt furent abatues les causes des eglises de larcheuesche de lyon et de vienne q̃ estoiêt vagues et sans pasteurs. Les euesques qui semons estoient au parlement sen estoiêt destournez. Si côme leuesque agobars et bernard archeuesque de vienne disoient. Ce bernard y vint toutesfois/mais il sen retourna tost. Si ne fut pas parfaicte ceste besôgne pource q̃ les prelatz nestoient pas presens. En ce parlement fut aussi plaidoiee et debatue la cause des gotiês qui estoient diuisez en deux parties/car lung soustenoit la partie bernard et lautre berengier le filz du conte hinesme et ceste cause fut terminee par vne incidence qui aduint/car celluy berengier mourut. Et la seigneurie et tout le pouoir demoura a bernard.

¶ De la comette q̃ apparut. Et côment lempereur dôna a charles son petit filz vne partie de lempire dont les freres furent fort courroucez. Et côment il le couronna / et de plusieurs autres choses

Apres ce parlement se departirent tous et donna conge a ses filz. En chasse es boys se deporta tout le moys de septembre vers la sainct martin se tira a ays la chappelle pour yuerner Tout celluy yuer y demoura et y celebra la solempnite de noel et de pasques. Lors apparut au ciel vng signe espouentable que len appelle lestoille comette Si disoiêt les astronomiês que elle signifioit mort de princes. Lempereur qui sestudioit voulentiers en telles choses lapperceut premieremêt Tantost fist venir deuât luy deux clercs qui de cest art scauoient et leur demanda quil leur sembloit de ce signe. Lung de ces deux clercs ce fut celluy qui ceste hystoire escript sicôme il dit la endroit. Lors luy dist le clerc quil attendist la responce de luy de ce q̃l demandoit iusques au lendemain quil auroit mieulx lestoille veue et la signification congneue. Et lempereur cuida sicomme il estoit voir quil ne luy dist lors pour passer et pource quil auoit paour quil ne fust côtraint a respondre telle chose dont lempereur fust courrouce. Lors luy dist/va tâtost vers les murs de ce palais et me saiches a dire de ce que tu auras veu la verite. Car ie scay bien que ceste estoille est le signe dont nous auons aucunesfois parle/ va doncques et si men saiches a dire ce quil ten semblera. Adonc de luy partit le clerc Et quât il eut ceste estoille veue aucunes choses dist et daucunes se teut. Et lempereur qui bien sapperceut luy dist lors. Vne autre chose ya dont tu ne me parles mye. Car ie scay bien que ce signifie mort de princes et mutation de regne. Le clerc luy mist au deuant lauctorite du prophete pour lappaiser et dist ainsi. Nayes crainte ne paour des signes du ciel qui les gens espouentent. Et lempereur respondit et dist de grant sens et par grant fermete de cueur et de foy. Nous ne deuons dist il nulle riens doubter fors celluy qui fist et crea lestoille/et nous

mesmes ne pouons pas assez louer ne esmerueiller sa debonnairete qui nous daigne admonester par signes q̃ no⁹ qui sommes pecheurs et sans repentance nous retraions de noz pechez. Et pource que ce signe touche moy et autres chascun se deuroit efforcer de sa vie amender que noz pechez ne nous tollent a auoir sa grace et sa misericorde. Quant il eut ce dit il demanda du vin. Il beut et puis tous les autres apres. Toute nuyt veilla en prieres ⁊ en oraisons. Au matin appella les ministres du palais et commanda que len donnast aux mõstiers et aux poures/aux moynes et aux chanoines et aux autres gens de religion. Messes fist chanter a tant de prestres cõme il peut trouuer. Si ne se doubtoit pas tant de luy comme de lestat de saincte eglise quil auoit a garder. Apres ces choses sen alla pour chasser en la forest dardanne. Et aussi comme len disoit toutes ces choses quil vouloit ordonner ⁊ faire en ce temps luy vindrent a bonne fin. Le moys daoust approchant fut a ays la chappelle. La donna vne partie de lempire a charles son filz en la presence des ministres du palays et des contes palatins qui la furent assemblez. De ce furẽt moult courroucez les autres filz quãt ilz le sceurent/pource firent parlement ensemble/mais quant ilz virent quilz ne le pouoient bien contredire ilz faingnirent et souffrirent ce que lempereur auoit ordonne. Quant vint vers septembre le pere assembla parlement vers la ville de caricy La vint son filz loys du royaulme dacquitaine ⁊ fut present a celle assemblee. Auant que le parlement se departist fist lempereur cheualier charles son filz et le couronna et le vestit dhabillemens royaulx ⁊ luy dõna neustrie que charles son ayeul auoit tenue Tant comme il peut sefforca de garder la paix entre ses filz Apres donna congie a loys de retourner en acquitaine et charles enuoya en la partie quil luy auoit dõnee. Mais auãt quil se departit du pere les barons de neustrie qui la estoient luy firent feaulte et hommaige et ceulx qui pas nestoient la luy firent depuis quant il fut retourne en son royaulme. En ce temps vindrent a court presque tous les plus nobles de son demaine. Tous se plaingnoiẽt de barat le duc de ces parties ⁊ disoient q̃ il tollissoit aux hõmes et aux eglises leurs biens sans raison tout a sa voulente. Pour ce requeroient a lempereur quil les receust en sa garde et apres y enuoyast telz quilz fussent si fors et si sages que ilz restablissent les choses tollues aux eglises et au peuple. Et fissent tenir ⁊ garder les anciennes loix du pays voulentiers saccorda lempereur a ceste reqste. Pour ceste besongne furent esleuz le conte Donces et le cõte boniface et labbe de flauigny. A tant se departit de la lempereur et sen alla chasser es boys vers la septembre sicomme il auoit acoustume et se retrayt vers ays la chappelle. Quant le fort yuer fut passe droit es kalendes de mars lestoille commette apparut au signe de lescorpion. Et peu de temps apres mourut pepin lung des filz de lempereur. Lemperiere iudich ne mist pas en oubly ne negligẽce la besongne quelle auoit encõmencee. Car sicomme nous auons ia dit elle sestoit conseillee au conseil du palays cõme elle auroit en son ayde lung des filz de lempereur apres la mort du pere. De rechief sen alla aux barons et leur pria de ceste besongne/et ilz prierent a lempereur quil enuoiast querre lothaire et luy mandast quil venist a luy par telle condition que sil vouloit aymer et garder charles son frere il sceust certainemẽt q̃l lui pardonneroit bonnement quanq̃s il auoit vers luy meffait ⁊ que il luy donneroit encores la moytie de lẽpire fors bauiere tant seullement. Celle chose pleut moult a lothaire et a ses gens et luy sembla q̃ cestoit son prouffit. Apres pasq̃s vint a son pere en la cite de vermaise. Le pere le receut ioyeusemẽt luy et ses gens. Largemẽt luy fist administrer ⁊ lyurer quanq̃s mestier luy fut. Et lẽpereur dist q̃l luy tiendroit voulẽtiers ce quil luy auoit promis. Et dedans trois iours se seroit cõseille ⁊ aduise a ses gens cõment lempire seroit party et diuise en telle maniere et facon q̃ luy ⁊ charles auroient auãtaige de prendre a leur choys. Et lothaire eut cõseil q̃l saccorderoit a ce/mais que lempereur diuisast lempire a sa voulente. Mais toutesfois disoit il bien q̃ ceste portion ne pouoit estre egalemẽt faicte pour ce q̃ len ne scauoit pas ne les lieux ne les regiõs. Lors departit lẽpereur toute lẽpire au mieulx ⁊ au pl⁹ iustement q̃ il peut en deux parties fors le royaulme de bauiere q̃l auoit donne a loys son autre filz. Les barons et le peuple appella. A lothaire donna tout le Royaulme Daustrasie ainsi comme il se

comporte iusques au fleuue de meuse. Et lautre partie deca vers occident donna a charles son petit filz Et cõferma ceste particion par sa parolle deuant tous les barons et deuant tout le peuple. Si ioyeulx estoit de ces choses quil auoit ainsi ordonnees quil rendoit graces a nostre seigneur et admonnestoit ses filz quilz se entreaymassent lung lautre entieremẽt et parfaictement et quilz se gardassent et entrenissent lung lautre. Et a lothaire pria et commanda quil eust grant cure de son frere et luy souuenist quil estoit son pere. Et a charles commanda q̃l luy portast honneur cõme a son pere espirituel et cõme a son ainsne frere. Quant le pere q̃ tousiours ayma paix eut ainsi myes paix et amour entre les freres et entre les barons a son pouoir il donna conge a lothaire de retourner en ytalie. Mais auant luy donna de grãs dons et sa benediction et si luy admonnesta q̃l gardast sa loyaulte et ce quil luy auoit promys Tout cest yuer demoura a ays la chappelle et y celebra la natiuite et la resurrection auãt q̃l sen partist. Moult porta grief ceste particion loys le roy de bauiere. Ost assembla et saisit toute la terre de laller en lempire. Lempereur qui ces nouuelles ouyt ce souffrit iusq̃s a pasques Tãtost apres la feste esmeut lempereur son ost et passa le rin et la cite de mayence et alla iusques au tribure La demoura vng peu pour acueillir et pour attendre son ost Lors sen partit et vint iusques a la cite de dodone. La vint a luy son filz moult humblemẽt. Quelq̃ grief quil en eust le pere le blasma et reprint de parolles et recongneut quil auoit mal fait et promist quil amenderoit tout. Et le pere qui tousiours fut doulx et debonnaire luy pardonna tantost. Auant le chastia de dures parolles sicomme il auoit desseruy et apres le blandit et assouagea de belles parolles/puis luy donna conge de retourner en bauiere. Et lempereur se mist au retour. Le rin passa et entra en ardane pour chasser ainsi comme il auoit acoustume en celle saison.

¶ De la discorde des barons et du peuple. Et du royaulme dacquitaine et du parlement que lempereur tint a chaalons. Et aussi de lestat de saincte eglise Et de plusieurs autres choses.


Encores se deportoit lempereur en chasses et en gibiers quant il ouyt certaines nouuelles dacquitaine que certains messaigiers apportoient et affermoient que ce estoit voir que vne grant partie des plus nobles de la terre attendoient son ordonnance et sa sentence du royaulme dacquitaine et les autres estoiẽt moult courroucez de ce q̃lz auoient ouy dire que il auoit donne son royaulme a charles le mainsne filz. Et pour ceste besongne vint a luy ebrom leuesque de poictiers et luy dist que luy et les autres des plus grans hommes dacquitaine attendoient ouyr sa voulente. Et estoient tous prestz dacomplir son cõmandement et son vouloir. Si estoient en ceste voulente et en ceste ordonnance les plus grans du pays sicõme luy mesmes et le conte regnault. Le conte girart q̃ gendre estoit de pepin. Le cõte rothaire. Et plusieurs autres q̃ estoiẽt de leur voulente Mais lautre partie du peuple et mesmemẽt les plus grãs et les plus riches et puissans cheuetains deulx nestoient pas de celle voulente ne ne si acordoient pas Mais auoient prins lenfant pepin son nepueu et le vouloient garder comme leur seigneur pource quil deuoit estre vray et droit heritier du royaulme et sen alloient parmy la terre et mettoient toutes leurs cures a faire rapines Et pource prioit leuesque ebrom a lempereur pour dieu quil mist hastif conseil en ceste besongne et venist tost au pays et ordonnast du royaulme a sa voulente auant que ceste pestilence multipliast plus. Lempereur regratia moult leuesque ebrom pour sa bonne voulente et pour sa loyaulte et tous les autres aussi qui a son accord se tenoient. Arriere les renuoya et manda sa voulente par luy mesmes a ceulx en qui il se fioit au pays. Et manda a aucuns quilz fussent a luy a chaalon en bourgongne au moys de septembre/car il proposa y faire parlement. Si ne doit on pas cuider que lempereur eust couraige de lenfant pepin son nepueu desheriter/mais il vouloit mettre conseil en sa besongne et chasser et reprendre la legierete des gens du pays/car il congnoissoit leur maniere et leur desloyaulte cõme celluy qui auoit este nourry au pays. Et scauoit quilz estoient gens ou il ny auoit point desperance ne de seurete/et affin quilz peussent corrompre et conuertir a leurs mauluaises meurs lenfant

de pepin ilz chasserent au commẽcement hors du royaulme ceulx que luy mesmes auoit la enuoyez pour le garder et enseigner ainsi comme ilz auoiẽt este baillez a luy mesme au tẽps de charlemaigne. Et quãt ilz les eurent hors boutez ilz sabandonnerent a faire leurs grãs desloyaultez parmy le royaulme a toutes rapines et homicides encores en son viuant en toutes manieres et vouloit lempereur q̃l fust sainctement nourry et enseigne si que il peust prouffiter a soy ⁊ es autres. Et luy souuenoit de ce quil ne donnoit terres a ses filz tant comme ilz estoient ieunes. Et quant on lui en parloit il se excusoit en telle maniere. Je ne suis pas esmeu par enuie contre mes enfans que iay engendrez de moy que ie ne vueille quilz soient a grant honneur/mais pource q̃ ie scay bien que on admonneste legierement a si ieunes gens a faire cruaulte et eulx qui sont ieunes voulentiers si accordent et assez legierement. Vers le moys de septẽbre sen alla lempereur a chaalons. La assembla parlement si comme il auoit ordonne/et fut la traicte des besongnes du royaulme communes et priuees. Apres ce entendit et ordonna du royaulme dacquitaine. De la cite se partit. Si estoit lors auecques luy lemperiere iudich et charles son filz acompaigne des princes et du peuple. Le fleuue de loire passa et sen alla a clermont en auuergne. La furẽt ses amys ⁊ ceulx q̃ loyaulte luy porterent. Liement et debonnairement le receurent/et puis voulut quilz feissent serment et feaulte a charles son filz. Aucuns de ceulx qui ne vouloient auant venir/mais alloient entour sa route espiant et faisant roberies et larrecins quant ilz pouoient iuger les fist et iusticier selon les loix. Tant demoura au pays pour ordonner des besongnes du royaume q̃ noel approcha/sa feste fist en la cite de poictiers. La mesme vint a luy vng messaiger qui luy apporta nouuelles que loys son filz auoit assemble sesnes et thoringiens et estoiẽt entrez efforceement en allemaigne. De ces nouuelles fut lempereur si durement trouble quil conceut en soy vne maladie / car il estoit de grant aage ⁊ de fleugmatique complexion qui plus habonde en yuer quen este. Si auoit autres enfermetez dedans le corps et la douleur des nouuelles qui moult le tormentoit ia soit ce quil fust debonnaire oultre maniere dhomme. Mais le grant cueur de luy qui oncques ne fut pour nulle faulte brise et ce quil veoit saincte eglise troublee et le peuple chrestien en persecution le fist fort a souffrir toutes les aduersitez pour lamour de nostre seigneur Quant ce vint vers le karesme que les sainctes ieusnes doiuent commencer il appareilla son ost pour ostoier en alemaigne cõtre son filz loys. Si le greuoit plus pource quil souloit tout ce sainct temps despendre en matines et ieusnes en oraisons et en aumosnes ⁊ il le conuenoit cheuaucher et ostoier en armes par le pays/et ne voulut auoir que vng seul iour de repos pour la cure quil auoit de saincte eglise ramener en paix et en concorde/car il faisoit a lexemple dung bon pasteur qui pas ne doubte a habandonner son corps par martire pour la deliurãce de ses ouailles dont len ne doit pas doubter quil nen ait les merites receues quãt le souuerain des pasteurs promet grant loyer a ceulx qui ainsi trauaillent pour lamour de luy. Apres la chappelle sen vint a grant trauail de son corps et mesmement pour la grant maladie q̃ le tenoit ⁊ q̃l sentoit. Droit a la solẽnite de pasques vint la. Apres la feste se mist en la voye pour acomplir la besongne pour quoy il estoit meu. Le rin passa ⁊ sen alla a thoringe ou il auoit entendu q̃ loys estoit. Mais quant il sceut que son pere venoit sur luy si efforceement il ne losa attendre/mais se mist a la fuyte par esclauonnie et par la retourna en bauiere. Et lempereur assembla parlemẽt en la cite de vermese. Si enuoya endemẽtiers en ytalie a lothaire son filz et luy mãda quil vint a son parlement pour traicter de ce et daultres choses. Charles son filz ⁊ lemperiere estoiẽt demourez en france ⁊ cõuersoient adoncq̃s au royaulme dacquitaine.

¶ Incidence.

Droit en ce tẽps fut eclipse de soleil vniuerselle ⁊ telle que entre leclipse ⁊ la nuyt nauoit point de differẽce. Et ia soit ce quelle fust selon nature/neantmoins elle eut fin triste et douloureuse. Car il fut par ce signifie que celle lumiere qui luysoit si deuoit departir du monde en tenebres et en tribulation. Car il commenca lors a affoiblir ⁊ perdre du tout le boire ⁊ le manger. Et puis a sanglouter et a souspirer et a deffaillir du tout. Et quant il se sentit du tout affoibly il commãda quon luy tendist ses

pauillōs en lisle delez la cite de mayence. Lors fut si deffaillant de tous ses mēbres quil acoucha du tout au lict. Qui pourroit racōpter la cure ql auoit de saincte eglise ꝛ la ioye ql auoit quāt il la veoit en bon estat. Et la douleur aussi ql auoit de sa tribulacion. Qui pourroit nōbrer les larmes ql respādoit en priāt nostre seigneur pour le confort de saincte eglise. Il ne se douloit pas pource quil trespassoit de ce siecle/ mais pour les tribulaciōs ql sentoit q estoient a aduenir apres sa mort/ ꝛ disoit en cōplaignāt Las pourquoy est ma vie finie en telle tribulacion et en telle persecucion de paix et concorde. La estoiēt presēs maintz vaillās prelatz pour le recōforter et maintz autres seruiteurs de nrē seignr. Entre les autres estoit bethi archeuesque de tresues. Orlogaire archeuesq de mayēce et dreue son frere euesq de mes ꝛ archeplain du palais. Et de tāt ql estoit plus son prochain de tāt se fioit plus en luy. Cestoit celluy a qui il se cōfessoit chascun iour ꝛ a q il offroit a dieu le sacrifice de vray cueur cōtrit. Par. xl. iours ne print oncques autre viāde q le corps du sauueur en louāt et remerciāt la iustice de nrē seignr ꝛ en disāt. Sire dieu tu es iuge droicturier Car pour ce q ie ne ieusnay pas la quarātaine ie le tens orēdroit ceste ieusne cōtrainte ꝛ efforcee

¶ Cōment lempereur fist apporter ses ioyaux pour departir aux eglises/ et dōna sa courōne ꝛ son espee a lothaire affin quil aydast a iudich sa femme et charles son filz/ et comment il trespassa.



Lors commanda a dreue son frere quil venist deuant luy et tous les chambellans du palais et les ministres Et voulut que ses ioyaulx et ses meubles en quelque chose que ce fust en escrins/ fust en or/ fust en couronnes ou en pierres ou en armes/ en liures ou en vaisseaulx/ en draps de soye ou aornemens deglises fussēt apportez deuant luy. Pource le faisoit/ car il vouloit scauoir quil pourroit donner aux eglises/ aux poures et aux ministres du palais. Et au derrenier quil pourroit laisser a ses deux filz a lothaire et a charles. A lothaire donna sa couronne et son espee par telle condicion quil portast foy et loyaulte a sa fēme iudich ꝛ a charles son frere ꝛ quil luy laissast en paix sa partie du royaulme telle cōe il luy auoit donnee deuant les princes du palais sicōme lui mesmes estoit tenu a tenir et garentir par serment. Apres ce quil eut ordonne de toutes ces choses il rendit graces a dieu de ce que riens propre ne luy demouroit. Son frere dreues ꝛ les autres prelatz qui presens estoiēt regracierēt dieu de ce quilz voyoient la fin si belle du preudhōme. En telle deuocion et en telle perseuerāce sacrifia a dieu en vraye pacience les tribulacions de ce siecle. Si deuoit bien auoir telle fin/ car il auoit tousiours eu vie aornee de vertus. Mais vne chose y auoit q vng petit troubloit leur ioye. Car ilz se doubtoient quil ne voulsist son cueur appaiser enuers loys son filz qui tant de tribulacions luy auoit faictes Car ilz scauoient bien quil lauoit mainteffois courrouce et mesmement en la fin de sa vie quil en auoit grāt yre ꝛ grant douleur. Toutesfois ilz firēt tant de la pacience de son doulx cueur qui oncques pour nulle aduersite nauoit este brisee quilz essayerent legierement sa pensee par leuesque dreue son frere a qui il ne vouloit refuser chose quil voulsist. Et quāt leuesque dreue luy eut sō filz ramentu il mōstra premier par sēblant lamertume ꝛ la douleur ql auoit en son cueur Mais apres quāt il fut reuenu petit a petit en sa pensee et il se fust efforce de parler tant cōe il peut il commenca a racompter et nōbrer les angoisses et les maulx quil luy auoit fais. Et puis les merites ql auoit desseruy a faire telle chose contre nature et contre le commandement de nostre seigneur. Mais il dit quil ne peut a moy venir pour faire satiffacion au tesmoing

de dieu et de vous qui cy estes presens je luy pardonne tout quanquil ma meffait Mais a vous dit il appartient de luy admonnester que se je luy pardonne ce quil a tant de fois vers moy mesprins toutesfois noublie il pas les trauaulx et les griefz quil ma fait qui mont a la mort mene Et quil noublie pas aussi ce quil a petit prise et mys en despit les commandemens de nostre seigneur qui commande que len porte honneur a son pere et a sa mere. Apres ces choses il commanda que len chantast vigiles deuant luy. Si estoit samedy au soir Et puis commanda que len le seignast du signe de la croix. Luy mesmes print la croix et fist le signe de la croix sur son front et sur son pis Et quant il estoit las il faisoit signe a leuesque dreue son frere quil le seignast. Toute celle nuyt demoura ainsi si foible que nulle vertu nestoit en luy. Mais tousiours auoit pensee sobre et attrempee et certain memoire de sens naturel. Et au dymenche au matin commanda que on appareillast lautel a chanter messe. Et voulut que leuesque dreue son frere la chantast. Apres la messe receut son sauueur et en vng calice vng peu du precieux sang. Lors pria son frere et tous les autres qui la estoient quilz allassent manger et dist quil attendroit bien tant quilz fussent reuenus. Apres quant ilz eurent mange et ilz furent reuenus et il sentit que lheure de son trespassement approchoit il ioignit le poulce au doy et fist signe a dreue son frere quil sapprochast de luy / car il faisoit tousiours ainsi quant il le vouloit appeller. Quant luy et tous les autres prelatz qui la estoient se furent approchez de luy il leur requist par signes et par parolles telles comme il peut quilz luy donnassent leur benediction. Quant ce vint a celle heure que lame deut departir du corps il tourna sa face a senestre partie et de toute la force quil eut en soy par maniere de grant indignacion dist. Huz huz qui vault autant a dire comme hors hors. Dont il apparut que il vit le dyable de laquelle compagnie il neut oncques que faire ne mort ne vif. Apres ce retourna sa face a dextre partie et leua les yeulx vers le ciel. Et de tant comme il regardoit plus horriblement a la senestre partie de tant regardoit il a dextre plus lyement en telle maniere que entre luy et vng homme qui rit ny auoit point de difference. En ceste maniere trespassa de ceste mortelle vie a la ioye de paradis sicomme len croit certainement. Car ainsi comme vng sage maistre dit Cil ne peut mauuaisement mourir qui tousiours a bien vescu. Le iour de son trespassement fut en la douziesme kalende de iuing. Le temps de sa vie. lxiiii. ans. Le temps du royaulme Dacquitaine. xxxvii. ans. Le temps de son empire. xxvii. ans. Le temps de lincarnacion diuine huyt cens quarante. Quant il fut trespasse dreue son frere leuesque de mes les prelatz / les abbez / les contes / les barons qui la estoient presens prindrent le corps et le firent mettre en terre a mes a grant procession du clergie et du peuple. En leglise sainct arnoul fut enterre auecques sa mere la royne hildegarde qui leans est en sepulture. Au temps de cestuy empereur furent apportees en france les reliques de sainct ypolite et de sainct tyburce et mises honnorablement en leglise sainct denys en france.

¶ Cy finissent les gestes de lempereur Loys debonnaire filz Charlemaigne. Et commencent les faictz du roy charles le chaulue. Et comment il gouuerna le Royaulme de France.



Pres la mort de lẽpereur loys qui par son nom fut appelle loys le de-bonnaire qui fut filz Charlemaigne deux de ses filz lothaire et loys assẽblerent grans ostz de toutes pars de leurs royaulmes contre Charles le Chaulue leur frere qui estoit roy de france. Voir est quil nestoit leur frere que de pere Car il fut filz

de sa derniere dame q̃ eut nom iudich. Moult auoient sur luy grant enuie pource quil auoit a sa part le plus noble des royaulmes. Tant assemblerent de gens de toutes pars ainsi cõme langoustes. Et quãt charles le sceut il mãda ses barons et leur demanda quel cõseil ilz y vouldroient mettre. Et ilz luy respondirent dung cueur et dune voulente que en nulle maniere ilz ne souffreroient quilz entrassent en leurs contrees ne es terres du royaulme. Moult fut le roy ioyeulx de si belle responce et moult les en remercia. Son ost appareilla et alla encontre ses ennemis qui ia estoient en larcheueschie de reims et estoiẽt venuz a vne ville qui a nom fontenay. Si grant ost auoiẽt et si merueilleux quilz habondoient de toutes pars ainsi cõme la grauelle de la mer droictement la veille de lascention. Et quant ce vint au lendemain le iour mesmes de la feste les gens des deux ostz sappareillerent pour combatre/car ilz cuyderent lost de charles trouuer despourueu et desarme pour la solempnite du du iour si treshault. Et sans faille si estoient ilz. Si leur coururent sus soubdainement par lattisement du dyable et les commencerent a escrier de toutes pars. Et les francois toutesuoyes si sarmerent au plus tost quilz peurent et les receurent hardimẽt a quelque meschief Longuement et asprement se cõbatirent dune part et dautre/et tant en y eut doccis de chascune partie que memoire dhõme ne recorde mye q̃l eust oncques este en france si grant occision de chrestiens. En la parfin sicõme dieu le voulut eurent les francois victoire de leurs ennemis. De celle occision lothaire et loys son frere en eschapperent. Et sen fouyt lothaire iusques a ays la chappelle. Et le roy charles appareilla son ost et le suyuit iusques a ays et le chassa hors de la ville ⁊ si print sa femme ⁊ ses enfans/et sen fouyt tousiours deuant luy iusques a lyon et puis iusques a vienne. La se appareilla ⁊ receut ses gens. Et lors firent tant lothaire et son frere loys dune part et dautre quilz firent assembler vng parlement en vne ysle du rosne/et saccorderent a la parfin q̃ tout lempire seroit diuise en trois parties ⁊ se tiendroit chascun a paye de sa partie. Lothaire retourna en la souueraine frãce qui est le royaulme daustrasie/et loys a la sienne partie. Et charles retourna a la droicte frãce. Mais aucunes croniques dient cy endroit que lothaire eut si grant dueil de ce quil fut desconfit que quant il sen fouyt en son pays il fist par tout crier la loy des payens par desesperance ⁊ laissa la loy chrestienne/et pource que la gent du pays desiroient ce quil leur commãda muerẽt ilz le royaulme de son nom et laisserẽt les nõs des autres roys anciens ⁊ lappellerent lorraine qui vault autant a dire comme royaulme lothaire. Mais celle sentẽce et moult contraire a celle qui apres vient. Car il dit que quãt il fut retourne en son pays il enuoya son filz loys a qui il auoit donne le royaulme de lombardie a romme pour son oncle leuesq̃ de mes et le pape serge le receut et couronna en empereur et fut salue du peuple comme empereur auguste. Lors sentoit lothaire que maladie le surprenoit ⁊ pource departit son royaulme a ses trois filz. A charles le mendre donna prouence ⁊ vne partie de bourgongne. A lothaire le moien son siege et la terre qui y appartenoit Et a loys qui ia estoit couronne empereur toute ytalie. Apres quant il eut ainsi toute sa terre donnee ⁊ departie a ses filz il delaissa le royaulme temporel et le siecle ⁊ vestit draps de religion en labbaye de prulby. En peu de temps apres trespassa de ce siecle en lan de lincarnation huit cens cinquante. De son empire trente trois. En leglise de sainct saulueur lenterrerent honnorablement les trois freres.

C Incidence.

En ce temps mourut bernard archeuesque de viẽne Apres luy fut vng autre qui auoit nom eumbon En ce temps mourut le pape george. Apres luy fut serges. Apres luy fut lyon. Et apres benoist. En ce tẽps fut occis segart le duc de boniuent par ses gens et ceulx mesmes qui loccirent firent venir les sarrazins ⁊ les receurent en la cite de boniuent. Entour huit ans apres la mort de lempereur lothaire mourut charles le plus ieune de ses filz ⁊ fut ensepulture en leglise nostre dame a lyon. Sõ royaulme departirent ses deux freres lothaire et loys. Et eut lempereur loys bourgongne en sa partie et lothaire prouence. Lors assembla ost contre ses ennemis les sarrazins qui estoient entrez en boniuent A ceulx se combatit et occit amalmachar le seigneur et receut la cite. Par mauuais conseil fut deceu le roy

lothaire son frere du mariage de deux femmes dequoy presque toute saincte eglise fut esmeue contre luy Pour ce cas furēt condampnez par la sentence du pape deux archeuesques / theugaude archeuesque de treues et gaucher archeuesque de coulongne. Pour ce cas fut assemble conseil des prelatz par le cōmandemēt de charles le chaulue son oncle q̄ bon conseil lui louoit sil leust voulu croire Mais pour nul admonnestement ne voulut laisser son propos Mais meut et sen alla parmy lombardie droit a boniuent a lempereur loys son frere. A ceste voye saccorda bien charles le chaulue pource quil auoit esperāce quil se refraindroit de sa mauuaise voulente par le chastiement et admonnestement du pape. Mais a ce ne saccordoient pas plusieurs des autres prelatz de france Mais le contredirent tant comme ilz peurent ceulx qui estoient meuz par le sainct esperit et qui se doubtoiēt que esclādre et peril ne venist en saincte eglise de ceste chose( car ilz auoient doubte de ce qui apres en aduint)cest que le pape ne fist sa voulente par prieres ⁊ que commune erreur nen fust espandue par saincte eglise Toutesfois vint il sicomme il auoit propose. Au pape alla et impetra ce quil voulut. De romme sen partit bault et lie ⁊ vint iusques a la cite de lucques et fut malade dune fieure. Et la mesmes sen print vne maladie a toutes ses gens si grāde et si crueuse quil les veoit mourir deuāt luy mais pour ce ne sadu ertit ne ne voulut amolier son cueur/ ains attendit la vengēce et le iugement de nostre seigneur. De lucques se partit et vint a plaisance en la.viii^e.ydes du moys daoust. La demoura iusques au dymenche apres. Et entour heure de nonne deuint ainsi cōme hors du sens. Le lendemain perdit la parolle du tout/et puis mourut entour la secōde heure du iour. Vng peu de ses gens qui estoient demourez de celle pestilence prindrent le corps et lemporterent en vng monstier pres de la cite.

¶ Comment charles receut messagiers quil nētrast ou royaulme qui auoit este a Lothaire son frere iusques a tant quil fust party. Et comment les prelatz le receurent a seigneur en la cite de mes Et des constitucions qui la furent faictes.



En ce temps estoit le roy charles le chaulue en la cite de senlis luy et sa femme et sa royne iudich. La auoient fait grans aumosnes et auoient dōne et party assez de leurs tresors aux eglises et aux lieux de religion et les rendirēt par telle maniere a nostre seigneur par le don duquel ilz les auoiēt receuz. De senlis sen partit et sen alla a atigny La vindrēt a luy les messagiers daucuns euesques et daucuns barōs du royaulme lothaire qui mort estoit et luy mādere nt quil nallast en auant et quil nentrast ou royaulme q̄ lothaire auoit tenu iusques a tant que le roy loys son frere fust retourne dung ost quil auoit fait sur les vuandes et quāt il seroit venu et il seiourneroit en son palais dangelihan q̄l enuoyast a luy ses messagiers et luy mādast et le lieu et le temps quant il assembleroit pour traicter de la particiō du royaulme. Sās faille voir estoit q̄l auoit ia ostoye par deux ans sur les vuādes et plusieurs fois sestoit a eulx combatu/mais peu ou neāt y auoit gaigne. Si refurent plusieurs qui luy manderent quil venist iusques a mes et ilz se hasteroient de venir contre luy en la voye ou ilz viendroient a luy en la cite. Lors se pensa et vit bien q̄ cestoit le meilleur cōseil. En la voye se mist et alla iusques a verdun. La encontra plusieurs prelatz du royaulme lothaire auencien leuesque de mes/haton leuesque de verdun et francque leuesque de congres et maintz autres. Et quant ilz furent en la cite ilz sassēblerent en leglise sainct estiene. Et puis ces parolles q̄ cy apres sensuyuent furent recitees en la presence du roy charles en lan de lincarnacion huyt cens.lxix. Et les prononca leuesque de mes qui auēcien auoit nom deuant tous les prelatz et le peuple ⁊ dist ainsi Beaulx seigneurs bien scauez tous ⁊ si est chose sceue en plusieurs regnes les griefz que no⁹ auōs souffers cōmunaumēt et pour voz droitz soustenir ou tēps de nostre prince soubz qui no⁹ auons este iusques cy Et si scauez bien la douleur et angoisse de cueur que nous auons de la honteuse mort qui luy est aduenue. Or ny a il doncques autre conseil que nous qui sommes sans prince et sans chief terrien que nous conuertissons noz cueurs en ieusnes et oraisons ⁊ prions a celluy qui tient les regnes et les roys et ordonna du tout a sa voulente quil no⁹ doint roy selon son cueur qui nous gouuerne en droit

et en iustice et nous saulue et deffende et nous face telz que nous soyons tous dung cueur et du ne voulente a laymer et luy obeyr en dieu. Pour ce doncques q̃ cil fait sa voulente de ceulx qui le doubtent et si oyt leurs prieres a nous auõs esleu droit hoir et successeur de ce royaulme a qui nous sommes soubzmis de nostre voulente pour nostre prouffit. Cest assauoir le roy charles qui cy est present. Et deuõs rendre graces a dieu de ses benefices que nous ne soyons vers luy encoulpez du vice de ingratitude affin quil nous dõne celluy prince et gouuerneur tel q̃l nous garde et deffende longuement au prouffit de saincte eglise et nous doint viure soubz luy en paix et en concorde en son seruice a lhonneur et a la louenge de celluy q̃ vit et regne sans fin. Et si luy plaist et il luy semble q̃ ce soit bien. Nous orrons de sa bouche quil en vouldra dire et faire a nous et au peuple qui cy est assemble. Adonc parla le roy charles aux prelatz et au peuple et dist ainsi. Beaulx seigneurs ainsi cõe ce hõnorable euesque ou tous ensemble parlent par la bouche dung seul et a monstre certainement cõmune concordance en ce que vous mauez appelle par diuine election au prouffit du regne et de vous. Saichez certainement q̃ deuant toutes choses ie regarderay lhonneur et le cultiuement de dieu et des eglises par layde de luy mesmes Et apres chascun de vous selon la dignite de son ordre et lestat de sa personne. Et les honnoreray et seruiray de mon pouoir et tiendray en amour et regarderay a chascun les loix et les droitz selon la coustume du pays en telle maniere q̃ obediẽce et honneur royal me soit porte de chascun de vous selon son estat et coustement et ayde pour nous et pour le royaulme deffendre se mestier en estoit ainsi cõme voz deuanciers ont fait par droit et par raison a ceulx q̃ ont regne par deuant moy Apres parla mares archeuesque de reims et dist en telle maniere par le cõmandement auxcien euesque de la cite et des autres euesques tant de la prouince q̃ de treues cõme haton leuesque de verdun et arnoul leuesque de toulette et maintz autres q̃ presens estoient. Pour ce dist il q̃l ne semble a'aucuns q̃ ce soit desraison et presumption se nous et nostre honnorable frere et euesque de nostre prouince de reims nous entremettons de lordonnance et des causes de nostre archeuesche. Saichent tous que nous ne le faisons pas cõtre le droit des canõs pource q̃ leglise de reims est de celle region de belge sicõme lauctorite de saincte eglise le mõstre et lancienne coustume le preuue Et pource deuant doit estre regarde aux cõmuns accors les establissemẽs des anciẽs peres et des saictz Et si doit estre regarde entre larcheuesque de treues et celluy de reims la cõdition de ce priuilege q̃ celluy q̃ premier est ordonne et la diuine loy establie dieu le dit aussi. Quãt tu trespasseras par le chãp de ton amy tu cueilleras les espicz et pour manger les frotteras en ta main. Mais tu nen cueilleras nulz a faucille La moison cest le peuple sicõme nostre seigñr monstre en leuangile. La moison dõcques de mon amy est le peuple dautres prouinces Tu frotteras les espicz en trespassant Cest a admõnester le peuple en vng corps de saincte eglise. A la voulente doncques de nostre seigñr pouons nous passer par la prouince en admõnestant le peuple a bien faire sans faire tort a nulluy ne mettre la faucille de iugement au peuple dautre prouince nautre raison. Car ces honnorables euesques et nostre frere de ceste prouince nous ont cõmande et admonneste ce faire en charite pource quilz nont point de principal et veullent que nous ordonnons de leurs causes ainsi comme des nostres propres. Est il ainsi dist il seigneurs euesques: Et ilz dirent et respondirẽt que ouy.. Et il dist apres. Or nous pouons nous doncques aduertir quil plaist a nostre seigneur que nostre prince et nostre roy q̃ cy est present a qui nous sommes soubmys de nostre bõne voulente et propos delibere pour nous et noz Eglises garder et deffendre est cy venu pour nous et nous pour luy en la derreniere partie du royaulme quil tient. Pource doncques que son pere loys le puissant empereur et de saincte memoire fut courõne a empereur a reims par la main du pape estienne deuant lautel de nostre dame et fut depuis oste et depose par la malice et trahison du peuple / des barons et des mauluais euesques. Et depuis fut remys et restably deuant le corps monseigneur sainct denys en france et couronne de rechief en ceste propre eglise deuãt celluy autel de monseigneur sainct estienne par la main des euesques sicõme nous vismes q̃ cy estiõs presens. Et dautre part sicõme nous trouuons es histoires que quãt les anciens roys conqueroient

les royaulmes ilz faisoient couronner des couronnes de chascun royaulme. Il nous semble sil vous plaisoit que auenãte chose seroit quil fust cy couronne et oingt de saincte vnction par main deuesque au nom et au tiltre du royaulme ou il est appelle. Et sil vous plaist quil soit ainsi fait si vous y accordez cõmunement et le prometez de vostre bouche. Tous laccorderẽt et chanterent Te deum laudamus. Et apres ce fut sacre et couronne deuant lautel Sainct estienne. Puis se departit a tant le conseil.

¶ Du mandement loys et charles son frere et de sa responce. Et dune incidence/ et puis du dõmaige que les sarrasins luy firent/ et de plusieurs autres choses et du mandement du pape au Roy charles le chausue.

Comes se departit le roy et sen alla a floringue Et quãt il eut ordonne ce q̃ bon luy sembla il sen alla chasser en la forest dardane Oultre ces choses aduint q̃ son frere le roy loys fist paix aux vuandes soubz vne condition dont lhistoire ne parle mye. Pour la paix confermer y enuoya ses filz et aucuns marquis de sa terre/ car il demoura malade en la cite de Rangebourc. Au roy charles mãda par ses messaigiers les cõuenances qui estoient entre eulx deux et de sa partie du royaulme lothaire. Et le roy charles luy remanda responces souffisantes a ce quil luy auoit mande.

¶ Incidence.

En ce temps aduint en grece que basille occit en trahison lempereur michel a compiegne En empereur couronner se fist et gouuerna lempire tout seul. Lung des princes qui princes auoit nom enuoya abarram a tout trois cens nefz pour ayder le roy loys cõtre les sarrasins Si requeroit par cellui prince mesmes ql luy donnast sa fille en mariage. Mais il ne la luy enuoya pas pour le ne scay quelle discorde q̃ fut entre luy et le prince. Dont il aduint quil sen retourna a tout sa nauire. Ainsi q̃ lempereur loys sen retournoit de la contree de boniuẽt les sarrasins ql auoit assiegez en la cite de Baire yssirent hors et ferirent en la queue de son ost et tollirẽt bien iusques a deux mille cheuaulx Dessus mõterẽt et firent deulx mesmes deux batailles et puis sen allerent a leglise du mõt de gargan. Les clercs et les pelerins q̃ la estoient venuz pour aorer roberent et tollirent quanquilz auoient. Et puis sen retournerent chargez de despouilles. De ceste aduenture furent le pape et les rommains trop courroucez

¶ Incidence.

Loys lung des filz du roy loys de germenie se cõbatit en ce tẽps contre les vuandes a layde des lesnes Grant occision eut dune part et daultre. Mais toutesfois il eut victoire en la parfin a grant dommaige de ses gens. Et a tant sen retourna.

Rosant archeuesque darle impetra en ce tẽps vers lempereur et lempeeriere egeberde labbaye de sainct cesaire en lysle de camaire. Mais ce ne fut pas sans grans dons et sans grans seruices. Moult estoit celle abbaye riche et de grans possessions. En celle ysle souloit auoir vng port pres des sarrasins par quoy ilz pouoient la legierement arriuer. Vng chasteau y fist faire cellui archeuesque de terre tant seullemẽt. Equãt il ouyt dire q̃ les sarrasins venoient il se mist follemẽt dedans/ car il nestoit ne fort ne garny pour se saulues Les sarrasins vindrent la De ses gẽs occirent trois cens Et au dernier le prindrent et le menerent tout lye en leurs nefz. Et puis le mirent a rancon q̃ fut tauxee a cent cinquãte liures dargẽt et a cent et cinquante manteaulx/ et a cent et cinquãte espees et cinquante grisons sans les dons quil leur dõna dautre part. Si aduint ainsi ql mourut en leurs nefz auant ql fust deliure et que sa rancon fust payee. Et les sarrasins q̃ ce virent faignirent qlz ne pouoient plus illec demourer et hasterent forment ceulx qui de sa rãcon payer sentremettoient q̃ vouloient auoir leur seigneur. Et quãt elle fut payee sans nul deffault ilz prindrẽt le corps de larcheuesque tout reuestu en episcopaulx garnemens ainsi comme ilz lauoient prins et le mirent en vne charrette et puis lemporterẽt hors des nefz entre leurs bras ainsi comme par honneur. Lors vindrent entour luy ceulx qui laymoient/ et quãt ilz cuyderent parler a luy et faire ioye si le trouuerent mort. Lors lemporterent mort a grans pleurs et le mirent en terre en vng tombeau q̃ luy mesmes auoit fait appareiller pour luy.



En ce tẽps fist paix salemon le duc de bretaigne aux normans qui estoient sur le fleuue de loyre et fist recueillir par les bretons tout le vin qui estoit en sa partie daniou. Labbe hue et le conte geoffroy se cõbatirent aux normãs qui habitoient sur le fleuue de loyre et en occirent enuiron soixante et dix. En celle bataille prindrent vng moyne apostat cest a dire renoye de la foy qui la foy chrestiẽne auoit delaissee et sestoit mis auec les normans. Et pour ce quil faisoit aux chrestiens tout le mal quil pouoit ilz luy firent couppet la teste. En celle tempeste vindrent les normãs la seconde foys iusques a paris. Labbaye de sainct germain roberent et bouterent le feu dedans et sen retournerent to⁹ chargez de despouilles de ce quilz auoient tollu et robbe. En ce temps commanda le roy charles aux manceaux et aux thoringiens et a ceulx qui habitoient sur le fleuue de saine que ilz fermassent les citez et fissent forteresses contre les assaulx des normans. Et quant les normans ouyrent ce dire ilz commanderent aux gens du pays quil leur donnassent vne grant somme dargent/de vins/de froment et de bestes silz vouloient auoir paix ne treues a eulx. En la ville de dussi estoit le roy charles quant il ouyt nouuelles par certains messagers de la mort hermecout sa femme. En labbaye de sainct denys en france trespassa et leans mesmes elle fut ensepulturee. Lors manda a la royne acheberge qui femme auoit este de roy quelle luy enuoyast sa fille richent par rosom le filz du conte rion qui frere estoit a celle richent. Vne piece de tẽps la tint sans espouser ainsi comme concubine. Mais il lespousa depuis sicomme lhistoire dira cy apres. A celluy rosom son frere donna labbaye de sainct morice et toutes les appartenances et puis sen alla a ays la chappelle et mena auecqs luy celle richent et se hasta moult daller pour receuoir le demourant des hommaiges du royaulme lothaire ainsi comme ilz auoient mande. Et fist assauoir a tous quil seroit a godeuille dedans la feste sainct martin pour receuoir ceulx qui a luy deuoient venir de prouẽce et de la parfonde bourgongne. Et quant il vint a ays nul ne vint a luy quil neust auant receu. De la se partit et sen alla a gondeuille en son palays comme il auoit ordonne. Auant quil se partist receut les messagiers du pape adrian. Ces messagiers estoiẽt deux euesqs si auoit nom lung pause et lautre leon et ne venoient pas au roy tant seullemẽt. Mais aux princes et au plats du royaulme. La somme du mãdemẽt estoit telle q̃ nul mortel ne fust si ardy dẽtrer au regne q̃ iadis auoit este a lothaire et qui par droit deuoit venir en la maison loys son filz espirituel et q̃ nul ne fust si ose de troubler ne molester les hommes du royaulme ne forteresse par promesses ne par dons et se il le faisoit autrement que celluy qui le feroit ne seroit pas seullemẽt adnichile de son auctorite Mais seroit celluy excommunie et deboute de la cõpagnie de saincte eglise. Et se aucun des euesques se consentoit a luy en faisant ce il ne seroit plꝰ appelle prestre ne pasteur/mais berger loue. Et pour ce ne luy appartiendroit a garder des brebis et par cõsequẽt ne la dignite du pasteur. Auecqs ces messagiers et pour celle besõgne mesmes et pour ce cas y vint vng autre message q̃ auoit nom roderars. Quant les messagiers du pape et de loys lẽpereur sen furẽt partis le roy charles sapperceut bien q̃ ceulx luy auoiẽt mẽty q̃ luy auoiẽt fait entendãt p faulx messagiers q̃ loys son frere estoit ainsi cõe a la mort. Lors se ptit de gõdeuille et sen alla es ptiess de mesifre pour receuoir en amour et en cõcorde hue le filz godeffroy et bernard son filz. De la sen retourna pour yuerner a ays la chappelle/et tãt y demoura que la natiuite fut passee en lan de lincarnation huit cens soixante.

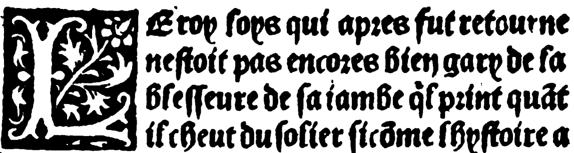
¶ Cõmẽt charles le chauue espousa la royne richẽt et de la paix aux normãs et du debat entre charles le chauue et loys son frere pour la particion du royaulme lothaire. Et cõmẽt le royaulme fut departy entre eulx deux.

De ays la chappelle se partit le roy charles et retourna vers france et vint en la cite de noyon La tint plement a vng price des normãs q̃ auoit nom rorit si fut la fin telle q̃l le receut en amoᷣ et en alliances. Apres espousa richent de qui nous auons parle quil tenoit deuant son mariage. De la retourna a ays la chappelle. La ouyt telles nouuelles dont il ne se donnoit garde. Car loys son frere le roy de germenie

luy manda par ses messaigiers que sil nyssoit tantost de la ville dayx et de tout le royaulme q̄ auoit este a lothaire son frere et sil ne le ren‑doit en paix es mains des princes du royaul‑me aussi cōme il la tenoit au iour quil trespas‑sa/bien sceust il quil viendroit sur luy a armes et q̄l auroit a luy bataille. Tant allerent mes‑saigiers dune part et dautre q̄ la besongne a ce menerent que sermens furent fais des deux parties de tenir les conuenances. Pour le roy iura lung des messaigiers et dist ainsi. Je iure pour le roy charles mon seigneur quil se consēt a ce que le roy loys son frere ait telle partie du royaulme lothaire leur frere cōme luy mesme aura et quil soit si loyaulment party et si iuste‑ment cōe ceulx qui le scauront partir qui par laccord des deux parties y seront mys ꝛ que ce soit sans barat et sans deception de son frere. Le roy luy veult garder autelle fermete ꝛ autel le loyaulte cōme il luy promet tant cōme il vi‑ura. Quant ces conuenances furēt affermees ainsi par serment dune partie et dautre le roy charles se partit dayx. En france retourna et sen vint a cōpiegne. La celebra la resurrection Au moys de may q̄ apres vint sen alla a atigny La vindrent a luy les messaigiers loys son fre‑re quil auoit enuoyez pour partir le royaulme. Mais ilz ne voulurent pas tenir les conue‑nances qui deuant auoient este iurees. Si a‑uoient este plus fiers et plus haultains pour la prosperite de leur seigneur. Pource quil a‑uoit prins tant par barat cōme par armes le prince des vuandes qui longuement auoit a luy guerroye et maintz dommaiges luy auoit fais En moult de manieres fut celle particion diuisee ꝛ mandee aux deux parties par diuers messaiges ne accorder ne se pouoiēt. En la par‑fin fut ainsi apointe q̄ le roy charles leur man‑da q̄ luy et loys son frere assemblassent paisi‑blent au royaulme qui deuoit estre party et fus‑sent faictes loyalles parties selon les conue‑nances et les sermēs qui auoient este fais par le regard des preudhommes qui a ce seroient mys par les deux parties. Entre ces choses fut assemble vng conseil deuesques de dix pro‑uinces La fut accuse de plusieurs cas gaymart leuesque de laon et mesmement de deux choses de ce quil ne vouloit obeyr au roy charles cōme a son prince ne a larcheuesque de reims comme a son prelat. Mais toutesfois fut il contraint a ces deux choses. Son libelle escript et le ren‑dit en plain conseil. Il contenoit celle sentence Jay gaymart euesque de laon promets confesse et congnois que ie doy estre et seray desormais obedient et feal au roy charles selon mon sens ainsi cōe euesque doit estre par droit a son prin‑ce terrien et son roy. Et si prometz aussi que ie feray obedience a larcheuesque de reims telle comme ie luy doy faire selon les canons et les decretz des anciens peres a mon sens et a mon pouoir. Et quant il eut ce dit il mist la subscri‑ption en son libelle. Charlemaigne le filz du roy Charlemaigne q̄ estoit abbe de plusieurs abbayes faisoit moult de griefz ꝛ de dōmages a son pere Et pource perdit il les abbayes quil tenoit et fut mis en prison a senlis. En ce tēps tenoiēt les princes lays aucunes abbayes. En‑tre ces choses enuoya le roy charles ses messa‑ges a loys son frere Eude leuesq̄ de beauuais ꝛ deux cōtes hardon et hoton et luy manda q̄lz se assemblassent paisiblement pour partir le royaulme lothaire. Apres sen alla a vne ville q̄ a nom pontigon. La retournerent a luy les mes‑saigiers quil auoit enuoyez a loys son frere et luy noncerent la responce quil luy mandoit qui telle estoit quil venist iusques a hatestable et il viendroit dautre part iusques a marne et au meillieu de ces deux lieux se assembleroient a parlemēt es kalendes daoust ꝛ amenast chas‑cun tant seullement quatre euesques et dix cō‑seilliers. Et trente q̄ vassaulx que cheualiers Ainsi fut la chose ordonnee. Le roy loys meut et sen vint a flamerhem en la contree de ribu‑cte. La luy aduint telle aduenture que il cheut dung solier qui estoit vieil et pourry luy et au‑cuns de ses gēs. Blesse fut en la iambe Mais assez tost apres fut gary sicōme il luy sembloit et se hasta vng peu trop/car la blessure ne fut pas bien attaincte sicomme nous dirons cy a‑pres. A ays la chappelle sen alla et le roy char‑les le raprocha dautre part et au lieu determi‑ne et tant coururent messaigiers dune part et dautre que les deux roys assemblerent la ou il estoit deuise en la quinziesme kalēde daoust La departirent le royaulme paisiblemēt selon les conuenances deuantdictes. Cy apres sōt dictes et nommees les citez et les villes de la partie du roy loys. Coulongne/treues/bere‑bene/strababouc/baille/labbaye de sustrebot neufcront/chastellin de sainct maximum/boi‑

re sainct gasguyse/phasonguy/polegny/laizie
nicherã/offomuble/mettrem/moustier/hõbcrc
sainct stripue/strabutich/trestan/sainct Sosin/
errantual chante pierre instiue/Salsclos cha-
steau/earnon/hery/hodehun/labbaye days/hõ
buche/auguste/terche & maintes autres Villes
et citez q̃ pas ne sont cy nõmees pour escheuer
la cõfusion. Et pource q̃ les nõs sont en lãgue
thioise on ne le peult mettre proprement en frã
cois. En celle ptie furẽt adioustees les deux par
ties de frise q̃ estoiẽt du royaulme lothaire. Et
par dessus ceste diuision luy fut encores dõnee
la cite de mes. Labbaye sainct pierre et sainct
martin et la cõte de malecy et toutes les Villes
et les appartenãces de celle cõtree et si luy fut
donne pour bien de paix et de charite Vne ptie
dardane tant cõme le fleuue q̃ a nom Vicaen de
part iusq̃s a tant quelle chee en meuse. Apres
sont nõmees les citez et les bõnes Villes de la
partie du roy charles. Lyon sur le rosne/Besan-
con/Viẽne/congre/tou/Verdun/cãbray/Viuiers
montfaulcon/sainct Michel/gidonmoustier/
sainct marc de bissõs/sainct martin/sainct au-
gy/sainct marcel/sainct laurens/le liege/lab-
baye de murelles/cãbres/sainct gãgin/sainct
isesum/fosses/marilles/hanulphurt sainct ser
uaise/malmes/calmõt/hatinont/la cõte de flã
dres et braibãt/trois contez en hazeban/trois
contes codrust/Vne cõtree dardane tãt cõme le
fleuue de beurte en deuise et aussi cõme court
entre Vilaue et tõbes iusq̃s a tant quelle chee
en meuse. Et la tierce partie de frise et moult
daultres citez et de Villes q̃ pas ne sont cy nom
mees. Le lendemain q̃ ces parties furent deui
sees les freres reuindrẽt arriere ensẽble. Con
ge prindrent lung a lautre et se departirent en
paix et amour. Le roy loys retourna a ays la
chappelle/et le roy charles en frãce. Et cõmã-
da q̃ la royne richent sa femme fust amenee de
uers luy a sainct quẽtin en Vermãdois. Elle y
Vint et puis ensẽble allerẽt a senlis et a cõpie-
gne. La se deporta tout le moys de septẽbre en
gibiers et en chasses. De la ptie du royaulme
lothaire quil auoit receue fist sa Voulente.

¶ Des messaigiers du pape andrieu
au roy loys quil rendist le royaulme lo-
thaire son nepueu Et du contens du roy
loys. Et des messaigiers du pape An-
drieu au roy charles. Et comment il en-
uoya ioyaulx a leglise de romme.



Le roy loys qui apres fut retourne
nestoit pas encores bien gary de la
blesseure de sa iambe ql print quãt
il cheut du solier sicõme lhystoire a
deuant cõpte pource ql ne pouoit pas bien en
durer les cures des phisiciens. Et pource q̃ la
blessure tourna a pueur et a pourriture se fist
trẽcher toute la maladie. Si en demoura plus
longuement en la Ville ql ne cuidoit/car il acou
cha du tout au lict et fut aussi cõme pres de la
mort. En ce tẽps Vindrent les messaigiers du
pape & de lempereur a ays la chappelle au roy
loys. Les messaigiers du pape furent iehan &
pierre cardinaulx de leglise de rõme. Les mes-
saigiers a lempereur furent leuesque Vuibode
et le conte bernard. Tel mandement apporte-
rent au roy loys q̃ de rien ne sentremist du roy-
aulme lothaire son nepueu q̃ par droit deuoit
escheoir a lempereur loys son frere. Assez brief
uement leur rendit responce et conge. Et puis
les enuoya au roy charles son frere. Quant il
fut gary de sa maladie et il peut cheuaucher il
se partit et sen alla a reneboure. Rescite le roy
des Vuandes quil tenoit en prison fist traire
hors et luy fist creuer les yeulx & puis cõman
da quil fust tondu en Vne abbaye. Apres man-
da les filz charlon et loys quilz Venissent a luy
mais ilz ny Vousurent pas Venir/car ilz sen-
toient bien quil auoit meilleur Voulente a char
les leur frere que Vers eulx. De reneboure se
partit et sen alla a franqueboure Vers le com-
mencement de quaresme pour tenir le parle-
ment pour les contens appaiser de luy et de
ses filz. Et allerent tant les messaigiers dune
partie et daultre que treues furent donnees ius
ques au moys de may que le pere les filz asseu
ra q̃ ilz nauroient par luy mal/et ilz promirent
daultre part q̃lz ne feroiẽt nul mal au royaul-
me sicõme ilz auoiẽt cõmence. Quãt ce fut ac-
corde et le parlemẽt fut fine le roy se deptit de
francqboure. Tout le moys de septẽbre se de-
porta le roy charles en chasses de bois et puis
sen Vint a sainct denis en frãce pour celebrer la
solempnite des glorieux martirs. Le iour mes
mes sicomme len chantoit la messe Vindrent a
luy les messaigiers du pape andrieu et de lem-
pereur loys ceulx mesmes qui a lempereur
loys auoient este. Epistres luy apporterent a
luy & aux euesques de son royaulme qui conte
noient moult espouentablement quil nentrast

au royaulme qui auoit este a lothaire son nepueu/car il appartenoit par droit heritaige a leur pereut loys qui son frere auoit este. Au roy ne pleurent pas moult ces nouuelles/mais porta moult grief ce mandement. Tant luy prierent les messaigiers et autres bonnes gens ql osta son filz charlon de prison ou il estoit a senlis et luy cōmanda quil demourast auec luy.
Les messaigiers fist conduire iusques a reims et commanda que ses amys et son conseil fussent la assemblez. Et quant il fut la venu il demoura entour huit iours. Aux messaigiers donna conge de retourner. Mais il enuoya auec eulx ses propres messaigiers au pape andry/angelisme labbe de sainct michel et vng autre lay qui lichart auoit nom. Par eulx enuoya dons et offrendes a lautel sainct pierre de romme/de vestemens dor et de couuertures dor a pierres precieuses. Luy mesmes alla auec les messaigiers iusques a lyon. La se partit de luy charlon son filz sans son sceu/car il sen fouyt par nuyt et sen alla au royaulme de Belge.
Grans tourbes de larrons et murtriers assēbla et fist par le pays si grant destruction et si grāt cruaulte ql nest nul q̄ pas croire le peust fors ceulx qui ce virent et souffrirent. Moult en fut dolent son pere quant il le sceut. Mais pourtant ne voulut il pas retourner ne laisser la voye quil auoit emprinse/mais sen alla a viēne ou berthe la femme girard estoit et assiegea la cite au plus tost quil peut. Celluy girard nestoit pas dedans / mais estoit ailleurs en vng fort chastel Moult fut le pays dentour gaste et destruit par ce siege. Tant fist le roy par sens et par engin quil mist discention entre ceulx qui la cite gardoient si que vne grant partie se tint a luy/mais quāt berte apperceut ceste chose elle manda Girard son seigneur et quant il fut venu il ne voulut pas tenir la cite contre le roy/mais la rendit incontinent. Et le roy y entra liez et ioyeulx et celebra en la ville la natiuite nostre seigneur. Quant le roy eut ainsi la cite receue il contraignit girard a ce quil luy rendroit les chasteaulx dentour et les liureroit a ceulx que le roy y vouldroit ennoyer/et de ce leur donna bons hostaiges. Trois nefz luy bailla et luy souffrit quil sen allast parmy le fleuue du rosne luy et berthe sa fēme et leurs gens et tous leurs meubles. La cite bailla a garder a rosom le frere de la royne sa fēme De la se departit pour aller en france. Par auperre et par sens retourna et sen vint droit en leglise sainct denis. Quāt charlon son filz ouyt dire quil venoit il sen alla a maison luy et toute sa route. Les chasteaulx et les villes et tout le pays gasta. Apres ce enuoya a son pere messaigiers faulsement et par couuerture/et luy manda q̄ voulentiers viendroit a luy a mercy et amenderoit vers dieu et vers luy tout ce ql auoit meffait Mais q̄ tant seullemēt eust mercy de ceulx q̄ auec luy estoiēt ne par ce ne se voulut oncques tenir de mal faire. Le roy retint deux de ces messaigiers et auec les deux autres enuoya grālin de sainct germain et le conte baudouyn q̄ serourge estoit charles. Par ces deux mesmes luy manda q̄ seurement il y pouoit venir sil vouloit. Lors faignit par tricherie et luy manda ql viendroit a luy et enuoya de rechief a son pere autres messaiges pour requerre ce q̄ ne pouoit estre. Et tādis sessoigna du pays et sen alla vers la cite de tou. A ses barons requist le roy iugement de ceulx q̄ son filz luy auoient ainsi fortrait et aliene q̄ estoit diacre de saincte eglise et q̄ si grant torment et destruction auoient fait en son royaulme. Lors furent iugez et condamnez a receuoir mort. Et le roy commanda q̄ leurs terres et leurs fiefz fussent prins et saisis en sa main. Apres ce ordōna cōment son filz et tous ses malfaicteurs fussent ou prins ou chassez qui auec luy estoiēt du royaulme. Si ne se tint pas tant seullemēt au iugement des pers et des barons/mais voulut et requist qlz fussent iugez par les prelatz Jugez furent et excōmuniez selon la sentence du pape qui cōmanda que nul neust auecques eulx participation ne de boire ne de māger/ne en nulle autre chose si cōe il est cōtenu en lespitre selon les canons que il enuoyit a tous les autres prelatz. Et mesmemēt de son filz charlon requist il iugemēt a tous les prelatz de celle prouince q̄ cōe il fust dyacre et il eust fait serment a son pere par deux fois dōt il sestoit pariure et auoit fait tāt de tormēs en son royaulme et telles desloyaultez cōtre son pere. En frāce retourna le roy vers le quaresme. A sainct denis vint des pasqs flories et y celebra la resurrection. Apres la feste deut mouuoir a Sainct morice pour aller contre lemperiere qui ainsi luy auoit mande par ses messaiges. Mais pource q̄ il entendit certainement quelle auoit

prins iour de parlement a loys son frere le roy de germenie a Tarente ny voulut pas aller / mais retourna a senlis. La vint a luy alart le messagier de son frere le roy loys qui luy mandoit quil venist a luy au parlement en aduenture en la cite du tret et il viendroit dautre part a regnembourc tantost comme il auroit enuoye charlon son filz. Si commanda que rosom qui frere estoit a sa fême la royne richêt fust chambelain et maistre sur to⁹ les huyssiers. Et luy donna lhonneur et la terre Girard le conte de bourges. Bernard le marquis enuoya en acquitaine et luy bailla la cure de toute lordonnance de tout le royaulme. Auant luy fist faire serment et puis luy ottroya carcassonne / arle / le blanc et thoulouse.

¶ Comment le roy loys rendit a lempeiere eugeberge sa partie du royaulme de lothaire. Et puis des messagiers du pape andrieu a lempereur de constantinoble et du concille qui fut assemble. Et comment loys fut couronne. Et comment charlon le filz charles le chaulue eut les yeulx creuez.

En ce temps manda loys le roy de germenie ses deux filz charlon et loys quilz venissent a luy Car il vouloit mettre paix et concorde entre eulx et son autre filz charles mainsne. Et quant ilz furent venus en sa presence il fist faire le serment aux deux parties et a leurs hommes mesmes / mais il ny eut ne foy ne loyaulte ne dune part ne dautre. Apres leur requist q̃lz ostoyassêt auec charlon leur frere sur les vuandes / mais oncques accorder ne si voulurêt. Et quant il vit quilz nen feroient rien pour luy il ne laissa pas pource quil ne menast charlõ sur les ennemys a si grât ost comme il peut assembler. Apres ce vint au lieu et au iour quil print a lêperiere eugeberge. La fin fut telle quil rendit sa partie du royaulme lothaire quil auoit receue encontre la partie du roy charles. Si fit ceste chose contre le serment quil auoit fait et contre la voulente et le sceu des barons du royaulme lothaire qui a luy sestoiêt rêdus et soubmis. Lors fut lie par diuers sermês dont lung auoit ia menty Car le serment quil auoit fait a lemperiere eugeberge fut tout côtraire a celluy quil auoit fait deuât au roy charles son frere et aux barons du royaulme. Apres manda lemperiere au roy charles quil venist parler a elle a sainct morice de chablies ainsi comme elle luy auoit mande deuât. La ne voulut pas aller quant il sceut la besongne et les conuenances qui auoient este entre elle et le roy loys son frere. Mais il enuoya messagiers a constantinoble a lempereur basille ⁊ a ses deux filz leon et constantin pour la besongne michault quil luy auoit deuant ce proposee et ordonnee. Ces messagiers furent estienne euesque doistre et martin dyacre de leglise de romme. Et si fut auec eulx anastaise qui garde estoit des aumoires et des escrins du palais si estoit vng saige homme et bien parlant et en grec ⁊ en latin. La fut grant conseil assêble et fut appelle le. viii^e conseil general. La fut accorde le contês. Et le scisme qui deuant auoit este fut appaise de la promotion ygnace et lordonnance soutin. Cil soutin fut casse et excômunie et ygnace eut lordonnance. En ce conseil fut aussi ordonne des ymages aourer tout autremêt que les anciês peres nauoient senty dont les grecz en contredirent aucunes choses en leur conseil mesmes Et quant a aucunes saccorderent pour faueur et pour la grace du pape andrieu de romme qui a eulx saccorda des ymages aourer. A romme vint lempereur loys la veille de la penthecouste et le lendemain fut courône par la main du pape Andrieu en leglise sainct pierre. Et quant la messe fut chantee le pape mesmes le mena a grant côpagnie de cheualiers iusques au palais sainct iehan de latran. En grât hayne auoient lêperiere eugeberge les plus grâs hommes dytalie pour son orgueil. Pour eulx tous enuoyerent a lempereur loys le conte gunusse et firêt tant vers luy quil luy mâda quelle ne se partist dytalie et quelle lattendist iusques a tant quil fust retourne. Mais elle ne tint gueres ce commandement ains sen alla apres luy. Assez tost apres ce enuoyerent a charles le roy de frâce leuesque gumbode pour grace et pour amour vers luy aussi côe sil ne sceust pas ce qui auoit este fait contre luy et loys son frere et le roy de germenie. A pont liaire vint et ses messagiers. Il estoit lors alle en bourgongne pour aucunes besongnes. La ouyt nouuelles que bernard estoit occis par les hômes bernard le filz bernard mesmes. De bourgon-

gne se partit et vint a atigny. La tint parlemēt es kalendes de septembre. Et quant il eut la demoure pour aucunes besongnes il sen alla pour chasser en sa forest dardane. Ou moys de septembre se mist ou fleuue de meuse en nauire et sen alla en nanterre en la cite du tret. La furent en parlemēt les deux grās princes des normās/rout et radulphe. A luy saccorda rout et se partit en paix et en amour. Mais radulphe se partit a contens et a discorde et le roy toutesfois se garnit et sappareilla cōtre sa malice De la sen retourna en frāce non pas par eaue sicōme il estoit alle/mais par terre. De atigny sen vint a soissōs/en labbaye de sainct marc celebra la natiuite nostre seigneur. En ce temps trespassa de ce siecle le pape andrieu. Apres lui fut en siege iehan dyacre de leglise de romme. Mais filz de discorde et ennemys de paix estoient encore ou royaulme de frāce et en autres royaulmes qui sattendoient que les maulx et les tribulacions qui auoient este fais a saincte eglise ou royaulme de france et aux autres regions par charles le filz du roy charles fussēt recommencees par luy mesmes pour lesquelz cas que deuant ceulx qui leur estoiēt ennemys leur auoit cōpilees et faictes aucunes loix par le conseil des sages hommes ainsi cōme ceulx deuant luy souloient faire qui moult estoient prouffitables a garder la paix de saincte eglise et du royaulme et auoit moult estroictement ordonne et cōmande quelles fussēt moult finement gardees et tenues. Apres ce fist assēbler les euesques en la cite de senlis ou cil charlon son filz estoit en prison et leur cōmanda que ilz en ordonnassent selon ce que les sainctz canōs enseignēt a faire de telz cās Car il estoit clerc et diacre. Ainsi le firent et le deposerēt de tous les degrez de saincte eglise. Mais touteffois ne demoura il pas excōmunie. Apres ce fait se pourpenserēt les desloyaulx ennemys de paix qui estoient de sa suyte et de son conseil et leur sembloit que pource quil ne portoit plus habit de clerc que de tant pouoit il plus legierement monter en nom et en pouoir de roy. Lors commencerent a assēbler et a faire couples et machinacions plus ardāment que deuant et a attraire cōpaignons de leur accord non mye tant seullement de france / mais dautres regions. Si estoit tel leur propos que ilz le vouloiēt traire hors de prison au plus tost qlz verroient lieu et temps cōuenable de ce faire. Apres ce ilz apperceurent que sil se voulsist tenir de mal faire quilz le couronneroient a roy par dessus son pere. Et ainsi pour aduenture eust este fait le conseil ny eust este mys. Car il fut mestier ql fust traict hors de prison et mene auāt par les euesques qui pas ne lauoient iuge a mort et fut relasche et assouage parquoy il peut auoir temps de soy repentir. En telle maniere touteffois ql neust pouoir ne licēce de faire les maulx quilz pensoient. Et quant il fut trait hors de prison et amene auant tous ceulx qui la furent commencerent a crier ql eust les yeulx creuez pour ce que tous ceulx qui a mal faire tendoient pour couuerture de luy fussent du tout hors de leur esperance. Et que saincte eglise et le royaulme demourast en bōne paix ne iamais ne fust troublee par luy. En ce temps vint a francquenebourc le roy de germenie. La mesmes celebra la natiuite de nostre seignr auant quil sen partist. Apres tint le parlemēt enuiron les kalendes de feurier/et māda a ses deux filz charlon et loys quilz fussent a tous feaulx qui auoiēt este du royaulme lothaire. Et tandis cōe il demouroit la aduint vne merueilleuse aduēture Car le dyable print semblance de bon ange et vint a charlon lung des filz du roy loys et luy promist de tollir le royaulme de loys son frere et luy dōner. Charlon qui fut moult espouente de celle aduision se leua tout effraye et sen fouyt en vng monstier qui pres estoit de sa maison ou il gisoit. Si ne fut pas de merueille sil fut espouente/ car a telle differēce entre lange de dieu et laduision du dyable quil fait clarte a sēblance de ce bon ange si que celluy q a veu lauision du mauuais ange demeure en paour et en tristesse Le dyable le suyuit et entra ou monstier apres luy et luy dist. Pourquoy ten fuys tu et pourquoy as tu paour tu peulx bien scauoir se ie ne venisse de par dieu pour toy noncer ce que aduiendra par temps que ie nosasse pas entrer apres toy ou monstier qui est la maison de dieu. Tant luy dist de telles parolles et de semblables quil print cōmunion par la main du dyable que dieu luy enuoyoit par luy sicomme il disoit. Et tātost cōme il leut receu le dyable luy entra au corps et tātost vint au pere qui seoit ou meillieu de son parlemēt auecques ses autres filz/barons et prelatz. Lors se print le dyable a le tourmenter et dist deuant tous quil

vouloit delaisser le siecle et que iamais a fem me nabiteroit. Lors tira son espee et la laissa cheoir a terre. Et quant il voulut descendre le baudray le dyable le commenca a tourmenter. Et lors saillirent auant les euesques et les barons et le tindrent a force. De ce fut le pere moult trouble et tous ceulx qui la estoiēt. En leglise le menerent et tantost se reuestit larche uesque manubert pour la messe chanter. Et quant ce vint au point de leuangile il commenca a crier a haulte voix. ve/ve/ve continuellement iusques a tant que la messe fut chantee Le pere qui moult estoit dolent le laissa aux euesques et a ses amys et commanda quil fust mene par les lieux des martirs et des confesseurs affin que par leurs dessertes sil plaisoit a dieu ql peust estre ramene a son bon sens. Si se pensa quil lenuoyeroit a leglise de romme. Mais il entrelaissa ceste voye pour aucunes autres besongnes.

¶ Comment charles le chaulue assiega les normans en la cite dangiers. Et de la paix q le roy fist aux vuades pour charlon son filz ayder. Et commēt charles le chaulue fist venir a mercy les normans quil auoit assiegez en la dicte cite dangiers.

En ce temps retourna lempereur loys en la cite de capire. Si estoit ia mort lambert le chaulue et estoit venu a grant ost vng patriarche de lempire des grecz en la cite dindrone pour ayder a ceulx de boniuent qui luy promirent quilz luy rendroient vne sōme dauoir par nom de truage quilz souloient auant rendre aux empereurs qui estoient roy des france. Lors commanda lempereur loys au pape iehan quil venist a luy en la cite de capire si que par luy fust a luy recōcilie son cōpere adelgise. Si tendoit a ce lempereur affin que son serment fust saulue par lapostole/car il auoit iure ql prendroit a force celluy adelgise auant quil se partist du siege. Oncques prendre ne le peut. Charles le roy de france assembla son ost en ce contens et cōmāda quil sen allast droit vers bretaigne Pour ce le fist/car il ne vouloit pas q les normans qui auoient assiege la cite dangiers sapperceussent quil allast sur eulx/car tost sen fussent fouys en tel lieu ou il ne les eust peu contraindre. Puis quil fut venu en ceste besōgne vint vng message quil luy compta que son frere le roy de germenie auoit tant fait que charlon son filz estoit eschappe de saīct pierre de corbie ou il estoit en prison et sestoit a luy acompagnie a son contraire et nuysance par le consentement de deux faulx moynes et de lesgēs mesmes. Dece fut le roy courrouce. Mais pource ne laissa il pas ceste besōgne quil auoit emprise. Mais sen alla a angiers et assiega les normans dedans q la auoiēt destruit maintes cites/maintz chasteaulx/maintes eglises et maintes abbayes destruictes et arses et auoient tout le pays gaste et destruit. Doultre part estoit salemon le duc de bretaigne qui en laide du roy estoit venu. Et luy et son ost estoient logez sur vng fleuue qui est appelle maine. Et tandis comme le roy estoit en ce siege le duc salemon enuoya a luy bigon son filz a tout les plus nobles hommes de bretaigne. Au roy se recommanda et luy iura feaulte voyans tous ses barons Le roy tint le siege deuant la cite si longuement et si asprement quil les dompta et restraignit si fort que les plus grans vindrēt a luy a mercy Telz sermens comme il cōmanda ilz firent. Telz hostages comme il voulut luy liurerent et comme il demanda. Et par telle condicion quilz ystroient tous de la cite en vng iour et iamais en son rayaulme ne feroiēt ne ne cōsentiroient a faire aucun mal. Au dernier luy requirent quil souffrist quilz habitassent en vne ysle de loire iusques au moys de feurier et quilz eussent marche de viandes. Et apres ce moys ceulx qui chrestiens estoient et qui la chrestiente vouldroient tenir vrayemēt et loyaulment viēdroient a luy et ceulx qui encores estoient payens et vouldroient estre chrestiens fussent chrestiennez a sa voulēte et ceulx qui la chrestiente reffuseroient se partiroient hors du royaulme ne iamais pour mal faire ny entreroiēt ainsi cōme ilz auoient iure. A ce saccorda le roy et leur ottroya ceste requeste. Quant ilz eurent la cite vuidee le roy/les prelatz et le peuple a grant deuocion les corps saincts sainct lubin et sainct lucin qui auoient este mussez en terre paour la pour des normās remirent en leurs fiertes honnorablement. Des normans print bons hostages Puis sen partit du pays et sen alla droit au mans a cu

renes et puis au neuf chastel ⁊ de la sen retour
na vers la cite damiens. Et puis sen alla a vne
ville que on appelle adrien ⁊ si estoit ia la sai-
son entour les kalendes de nouembre. En chas
ses de boys se deporta vng peu de temps ⁊ puis
sen reuint a soissons. En labbaye sainct marc
celebra la natiuite de nostre seigneur. En celle
annee qui estoit de lincarnacion de nostre sei-
gneur huyt cens. lxxviii. fut lyuer si fort et si
long de gelee et de neiges que nul qui lors ves-
quist nauoit oncques veu si fort. Entour la pu
rification tint le roy parlement a sainct quen-
tin en vermendois. Les ieusnes de quaresme
fist en leglise sainct denys et leans mesmes ce
lebra la resurrection. Vers le moys de iuing
tint general parlement en la ville dassem. La
mesmes receut les dons et les presens que on
luy auoit acoustume a faire ainsi chascun an.
De la se partit et sen alla a compiegne. En cel
luy este fut si grât secheresse ql fut bien peu de
foin et de ble. En ce point aduint que radulphe
vng prince des normans qui tant de maulx a-
uoit fais au royaulme de charles qui a luy ne
vouloit pacifier sicôme lhystoire a deuant com
pte fut occis ou royaulme de loys son frere et
plus de cinq cens normâs qui auec luy estoient
Celle nouuelle fut apportee au roy Charles
qui pas nen fut courrouce.

¶ Incidence.

En ce temps sespâdit plante de lan
goustes par alemaigne/ par fran-
ce et par espaigne. Si que celle pe-
stilence peut estre comparee a vne
des playes de egypte Au roy de germenie qui
son parlemêt deuoit tenir en la cite de mes vint
vng message a grant haste et luy dist que sil ne
se hastoit de retourner a charlon son filz en la
cite de marque contre les vuandes iamais ne
le verroit. Tâtost apres ces nouuelles retour
na a rauembourc. Mais auant quil se partist
liura charlon laueugle le filz du roy charles a
lambert larcheuesque de mayence et luy com-
manda quil luy fist donner sa substance en lab-
baye sainct aubin qui est en la cite mesmes Et
par ce monstra il bien quil luy desplaisoit bien
pour les maulx q̃ celluy charlon q̃ son nepueu
estoit auoit fais aux eglises et contre son pere
mesmes tant côe il peut regner ⁊ auoir pouoir
de soy. Quant il fut venu a rauembourc il en-
uoya ses messagiers aux vuandes et fist paix
a eulx au plus honnorablemêt quil peult pour
oster son filz de peril. Les messagiers dune gêt
qui sont appellez behun mist en prison pource
que ilz estoient a luy venus par tricherie com-
me messagiers et aussi comme pour luy ⁊ pour
la gent espier.

¶ Incidence.

Au roy charles de france vindrêt di
uerses nouuelles de salemô le duc
de bretaigne. Les vngs disoient ql
estoit mort et les autres quil estoit
malade. Mais le vray estoit de sa mort en la
maniere que nous dirons. La verite si est quil
estoit hay des plus nobles de bretaigne pastin/
vrbain/ ruphelin et daucuns frâcoys ausquelz
il auoit fait villenies ⁊ griefz. Ceulx ⁊ maintz
autres le prindrent vne fois a chasser. Luy et
son filz vidon prindrent et myrent en prison/
mais salemon eschappa et sen fouyt en vne vil
le qui en leur langue est appellee pantheron et
se mist en vng môstier pour soy garêtir. Prins
fut de ses hommes mesmes et liure a Pluse-
tart et aux autres francoys. Les yeulx luy cre
uerent ⁊ le lendemain fut trouue mort. Si sem
ble que ce fust vengence de dieu pour pugnir la
grant desloyaulte. Car il auoit chasse heripo-
ne son droit seigneur iusques dedans vng mon
stier et lauoit occis sur lautel mesmes. En ce
temps enuoya loys le roy de germenie messa-
ges au roy charles son frere. Ces messages
furêt charlon son filz et autres messages auec
luy et luy mandoit que voulêtiers auroit a luy
parlement sur le fleuue de meuse. Le roy le re-
ceut voulentiers et fut parlemêt en lieu deter
mine Mais quant il fut meu a aller il luy con
uint demourer en la voye/ car vne maladie le
print que len appelle le flux. Et pource fut re-
prins a autre iour es kalendes de septembre
sur le fleuue de meuse en vne ville q̃ a nom hari
stable. Au iour du parlement assemblerêt les
deux freres. Des besongnes du parlement se
taist lhystoire et pource nous en conuiêt taire.
Au retour se mist le roy charles et sen reuint a
sainct quentin en vermêdois et a côpiegne. La
celebra la natiuite de nostre seigneur La royne
richent qui leans estoit auec luy acoucha droi-
ctement le mercredy deuant pasques par nuyt
Mais lenfant mourut tantost comme il fut
baptise. Leans acomplit sa royne les iours de
sa gesine et le Roy sen partit apres la feste et

sen alla a bar. Apres retourna a sainct denys aux letanies des rouuoisons Puis sen partit et sen alla a compiegne la veille de la penthecouste. Lors tint parlement loys le roy de germenie et tiboure droictemēt au moys de may et pource quil ne peut parfaire ce quil cuyda il assigna parlement la mesmes au moys daoust. Vers le moys daoust sen alla le roy Charles vers ardāne en vne ville q̄ a nom ducy. La ouyt nouuelles de la mort de loys son nepueu lempereur dytalie. Pour ceste raison meut tantost et sen alla a ponty & commanda que tous ceulx qui estoient ses feaulx et de son cōseil venissēt a luy. De la sen alla a lengres et attēdit ceulx quil vouloit emmener auec luy en ytalie. La royne richēt enuoya a sēlis par la cite de reims Son filz loys enuoya en celle partie du royaulme quil auoit receue contre le roy loys son frere apres la mort lothaire son frere. Aux kalendes de septēbre meut et sen alla par sainct morice de chablies. Apres passa les mons de mongieu et entra es plaines de lombardie.

¶ Comment charles le chaulue vint en Lombardie quant il sceut que son nepueu loys estoit mort. Et comment le roy loys son frere enuoya contre luy ses filz & puis entra en sa terre Et puis comment Charles le chaulue fut couronne a empereur.

Bien sceut le roy loys de germenie les nouuelles de la mort loys lempereur dytalie son nepueu et q̄ son frere charles le roy de france estoit ia meu pour ceste chose Et pource tantost enuoya charlon son filz contre luy. Et le roy charles alla aussi encontre quāt il sceut quil venoit Mais cil qui pas ne losa attendre sen fouyt. De ce fut le pere moult courrouce ne pource ne voulut pas la besongne entrelaisser Mais il renuoya charlon son autre filz a grāt gent. Le roy charles qui plus grant force auoit vint contre lui a bataille Mais charlon qui bien sceut quil nauoit pouoir a sō oncle requist paix. Foy et serment donnerent lung a lautre et puis sen retourna. Quant le roy loys de germenie vit que ses deux filz nauoient riēs fait cōtre leur oncle luy mesmes print son ost et sen vint deuāt atigny. Si le fist par le conseil enguerran qui chābellan auoit este au roy charles / mais par la royne richent auoit este gette de court. Et le fist pour mal delle / car il veoit bien que le roy nestoit pas au pays et quelle estoit demouree toute seule. Lors māda la royne les grās gens du royaulme son seigñr et leur fist iurer quilz yroient encontre le roy loys Les sermēs firent mais ilz ne les garderent pas comme faulx et desloyaulx Car eulx mesmes gasterēt le royaulme q̄lz auoient iure a garder. Apres ce que le roy loys eut ainsi adōmage le royaulme du roy charles son frere tādis cōme il nestoit pas au pays par laydeᵹ par le cōseil des plus grās hōmes du royaulme il sen alla a atigny & y fist la feste de la natiuite & puis sen alla par la cite de treues a franquefort & emmena auec luy aucuns des barons du royaulme charles son frere qui auec luy sestoient ioinctz et aliez. La demoura tout le quaresme iusques a la resurrection Auant quil sen partit ouyt certaines nouuelles de la mort hermetout sa fēme qui estoit trespassee a reuebourc. Le roy charles qui en lombardie estoit manda les seigneurs dytalie quilz venissent a luy. Aucuns y vindrent et aucuns non. A rōme sen alla par le cōmandemēt du pape iehan qui mande lauoit. Moult le receut honnorablement. Quant il fut la venu en la .xvi^e^. kalende de ianuier de lincarnacion date .lxxvi. Moult beaulx presens et richesses offrit a lautel sainct pierre Et le pape iehā luy posa sur son chief la couronne imperiale et fut appelle auguste et empereur des rōmains De romme se departit et sen alla a pauie. La tint parlement et ordonna de ses besongnes / roson le frere richent sa femme lemperiere fist duc et garde de la terre et laissa telles gens comme il requist a telle cōpaignie. Lors sen partit lempereur Les mons passa et sen vint a sainct morice de chablies. Si se hasta moult de cheuaucher pour faire la feste de la resurrection a sainct denys en france. Et lemperiere richent qui en la cite de senlis demouroit alla a lencontre de luy tantost cōme elle en ouyt nouuelles. Et passa parmy reims et chaalons parmy langres et besancon iusques a vne ville qui a nom vbarny fontaine Auec lempereur retourna parmy les citez deuant dictes droit a compiegne. De la se partit et vint a sainct denys pour faire la feste de la resurrection. Puis manda les messages du pape iehan Cest assauoir yter de constanne

iehan darette et angosise de sene. Par leur con seil et par lauctorite du pape ordonnerent vng conseil general en la marche de lorraine a vne ville qui a nom pontigone. Celluy roson dont nous auons parle que lempereur auoit laisse en ytalie pour la terre garder et qui estoit fre re de sa femme espousa grimaugart la fille de lempereur loys depuis que charles sen fut re tourne en france par le cōseil euerart le filz be rengier en la garde duquel la damoiselle de mouroit sans le sceu de lempereur. Quant le terme du conseil approcha lempereur charles et les messages du pape meurent et sen allerēt par reims et par chaalons. Et quant tous fu rent assēblez prelatz et autres personnes et ilz furent reuestus des aornemens de saincte egli se et tapis furent estendus. Le texte de leuāgi le fut mys sur vng letterin droit deuāt le seige ou lempereur deuoit seoir. En plain sāne il en tra ou conseil reuestu de draps dor a la guise de france luy et les messages du pape iehan. Lors commencerent a chāter vne anthienne. Exau di nos domine. Apres fut chante le verset et le gloria et le dist en la fin leuesque iehan de tous caine. A tant sassist lempereur et tous les pre latz. Lors se dressa celluy iehan message du pa pe en plain conseil et commenca a lyre les epi stres du pape iehan quil enuoyoit au conseil. Apres en leut vne autre de la primacie ensegi se archeuesque de sens qui cōtenoit celle senten ce quil eust pouoir dassembler cōseil et de faire semblables choses par toute france et alemai gne toutes les fois que mestier seroit par lau ctorite du pape et que les degrez du siege du pa pe fussēt manifestez par luy et ce que len feroit fust par luy remande a sa court de romme. Et plus que sil aduenoit q̄ on eust mestier sur au cuns griefz cas quil cōuenist que le pape en or donnast sentence que par luy fust la besōgne re quise et rapportee. Lors remyrent les prelatz que len leur laissast lyre la lettre auquel elle es toit enuoyee. A ce ne saccorda pas lempereur/ mais leur demāda quilz respondroiēt au man dement du pape. Et ilz respondirēt que voulen tiers obeyroient au mandemēt du pape / mais que les droitz et les preuileges de leurs eues chiez qui estoient donnez selon les canons leur fussent gardez. Moult sefforca de rechief lem pereur et les messagiers a ce que ilz rendissent responce simplement et absoluement a ce que le Pape mandoit de la primacie Ensegise. Mais oncques autre respōse que la premiere nen peurēt auoir forsque tant que frotaire lar cheuesque de bordeaulx respondit par flaterie ce quil cuydoit q̄ deust plaire a lempereur pour ce quil estoit venu de bordeaulx a poitiers et de poitiers a bourges cōtre les droitz et cōtre les canons par le port et par le commandemēt du prince. Lors sesmeut lempereur et dist que le pa pe auoit donne son pouoir a ensegise ou conseil et quil tiendroit son cōmandement. Lors print lepistre toute enroullee luy et ses messages et la baillerēt a ensegise et luy firēt apporter vne chaere et le fist mettre par dessus tous les eues ques du royaulme deca les mons delez iehan de constāne message du pape qui seoit delez luy Et commanda a ensegise q̄l passast tout oultre par dessus tous les autres qui auant deuoiēt seoir par ordre en chaere. Lors cōmenca a crier larcheuesque de reims deuant tous que cestoit contre les sainctz canons et contre les rigles. Mais toutesuoyes demoura Lempereur en son propos. Apres requirent de rechief les pre latz quilz eussent la coppie de la lettre q̄ a eulx estoit enuoyee/ mais oncques auoir ne la peu rent. En telle maniere se departit le cōseil sās plus faire en celle iournee. En la dixiesme lza lende du moys mesmes assemblerēt de rechief les prelatz. En ce conseil furent leues les epi stres que le pape enuoyoit aux lais et si fut leue la maniere comment lempereur fut esleu et la confirmacion du royaulme dytalie et le chapi tre quil y establit quil fist confermer a tous et que il commanda a confermer a tous les eues ques de deca les mons. Et a tāt departit le con seil a celle iournee. En la. v^e. none de iuillet la assemblerēt les prelatz de rechief sans lempe reur. La y eut contens et parolles de prestres qui se complaignoient aux messages du pape daucuns griefz. Et a tant departit le conseil sās plus en faire en celle iournee. En la quar te none dicelluy moys rassēblerent les prelatz La mesmes ouyt les messagiers du roy de ger menie loys son frere Gilbert larcheuesque de coulongne et deux contes / alart et maguinart de par leur seigneur requeroient partie du re gne lēpereur loys filz de lothaire son frere qui par droit luy appartenoit et sicōe luy mesmes lauoit iure par son serment. Lors commenca le message du pape leuesque iehan a lyre les epi

epistres du pape quil envoyoit aux evesques du royaulme soys. Si en bailla lexemplaire a gilbert larcheuesque de coulongne et luy commanda quil la portast aux evesques ausquelz elle estoit envoyee. Atant departit le cōseil celle iournee. En la sixiesme yde de iuing assemblerent les evesques de rechief et entour lheure de nōne vint le pape non pas luy/mais ses messagiers. Leon evesq̄ et nepueu du pape et ung autre evesq̄ qui pierre avoit nom. Si apportoient epistres a lempereur et salutz aux evesq̄s. Atant se departit le conseil celle iournee. En la quinziesme yde de iuing rassemblerent les prelatz. La fut leue lepistre de la condamnacion george levesque de formose et de tous ceulx qui a luy se consentoient. La furent p̄sentez dōs a lēpereur de par le pape et entre les autres ung ceptre et ung baton dor/et a lemperiere draps de soye et ung fermail a pierres precieuses. Atant departit le conseil a celle iournee.

¶ Commēt le conseil rassembla de rechief. Et de plusieurs autres choses.

Le iour devant la premiere yde de iuing rassembla le cōseil. Mais avant quil fust cōmence y envoya lempereur les messagiers du pape pour parler aux evesques et aux archevesques pour les reprendre de ce quilz nestoient point venus le iour devant sicomme il leur avoit commande. Mais ilz luy respondirent si raisonnablemēt que len sen deust tenir a appaysie. De rechief fut leue lepistre du pape de larcheuesque ensegise par le commandement de lempereur et la leut iehan de cōstanne lung des messagiers du pape. Et ilz respondirent que voulentiers obeyroient selon la rigle des canons ainsi comme leurs predecesseurs avoient obey aux siēs. Lors fut leur respōse plus legierement receue quelle navoit este devant en la presence de lempereur. Apres ce fut parle et dispute par devant les messagiers du pape de la clameur aux prestres de diverses parroisses. Apres receut et ouyt la cause frotaire archevesq̄ de bourdeaulx de ce quil ne pouoit demourer en sa cite pour les griefz q̄ les sarrazins luy faisoiēt pource desiroit il quil peust venir a larcheueschie de bourges. Mais sa requeste fut contredicte de tous les evesques. Lors commanderent les messagiers du pape quilz se rassemblassent tous de rechief en la douziesme kalende daoust bien matin. Et quant ilz furent rassemblez a celle iournee si vint lempereur au cōseil a heure de nonne couronne et appareille a la guise des grecz et si la menoient les messagiers du pape qui estoient revestus a la guise de romme et le conduirent iusques au millieu et estoient tous revestus de aournemēs de saincte eglise et avoiēt leurs mittres en leurs chiefz et leurs croces en leurs mains. Lors fut chantee celle anthienne Exaudi nos domine et tout le ver et le gloria et apres la kyrielle dist loraison levesque leon. Et quant tous furent assis iehan levesque darrete messagier du pape leut devant tous ung libelle dont la sentence estoit sans raison et auctorite. Apres ce se leua eude evesque de beauvais et leut une cedule que les messagiers du pape et ensegise archevesq̄ de sens et luy mesmes avoient faicte et dittee sans lassentemēt du cōseil. De laquelle aucuns chapitres estoient cōtraires et discordables/et pource ne sont pas icy mys/car ilz navoient ne raison ne auctorite. De rechief fut meue question de la primacie ensegise larcheuesque de sens. Et quāt lempereur et les messagiers eurent assez parle et dispute entre les prelatz si nen fut il plus fait q̄l avoit este a la premiere iournee du conseil. Adonc se leua pierre archevesque de forosimple et iehan de constanne. En la chambre du roy sen allerent et emmenerent au conseil lemperiere richent toute couronnee Et estant se tint toute couronnee delez lempereur. Lors se leuerēt trestous les prelatz en estant en leurs ordres. Iehan de constanne et levesq̄ leon commencerent lors louenges et graces a dieu que levesque leon acomplit par une oraison. Si departit atant le conseil. Aux messagiers du pape donna lempereur dons et presens. Congie prindrent atant et sen retournerent a romme. Avec eulx envoya lempereur en message ensegise archevesq̄ de sēs et algaire levesq̄ daustun. Entre ces choses print labbe de heu aucūs normās q̄ depuis furēt amenez a lēpereur qui les fist baptiser et donner grans dons. Atant sen retournerent a leurs gens et puis reprindrent leur mescreantise et vesquirēt payēs ainsi cōe devāt En la cīquiesme kalēde daoust se partit lēpereur de pōtone et retourna en frāce par chaalons. La demoura iusques aux ydes

Daoust pour une maladie qui le print. En la dixseptiesme kalende de septembre vint a reims droit a senlis. Deux des messaigiers du pape qui estoient demourez iehan leuesque da rette et iehan de constanne et eude euesque de beauuais enuoya messaigiers a loys son frere le roy de germenie. Si ny enuoya pas ceulx tãt seullemẽt. Mais y enuoya ses filz et daultres princes du royaulme. Mais apres ce quilz furent meuz vindrent nouuelles a lempereur q̃ son frere a qui il enuoyoit ses messaiges estoit trespasse en son palais de franquenebourc en la quinziesme kalende de septembre et estoit en sepulture en leglise sainct nasere. Tantost se departit lempereur de crassy et sen alla a fonte nay. Ses messaigiers enuoya aux barons du royaulme et se pensa quil yroit tandis en la cite de mes pour les attendre la et receuoir. Son propos changea et sen alla a ays la chappelle et mena auec luy les deux messaigiers du pape. Days sen alla a coulõgne. Assez fist on de mal en celle voye/car ceulx qui auec luy estoient tollissoient tout ce quilz trouuoient sans nul regard de pitie.

¶ Incidence.

En ce temps vindrent normans en france par mer et entrerent en seine a tout cent barges Ces nouuelles furent comptees a lempereur en la cite de coulõgne Mais oncques nen laissa a faire ce quil auoit en propos.

¶ De loys le nepueu charles le chaulue et des iustices quil fist de trente hommes pour scauoir se son oncle auoit droit Et cõment charles le cuida surprendre Et comment ses gens furent desconfitz Et comment la royne sen fouyt.

Loys le nepueu de charles le chaulue qui filz auoit este du roy de germenie son frere estoit dela le rin a grant ost de sesnes et de thoringiẽs A charles lempereur son oncle enuoya messaiges. Samour et sa bonne voulente requeroit. Mais il ne la pouoit auoir. Lors se doubta moult et ceulx qui auec luy estoient. Jeusnes et oraisons firent et chanterent letanies dont les gens de lempereur ne se faisoient que mocquer. Une iustice fist faire de trente hommes pour scauoir quel droit son oncle pouoit auoir au royaulme de son pere. La iustice desditz hõmes fut par eaue froide. Lors prierent a dieu quil voulsist faire demonstrance se son oncle deuoit auoir plus riens au royaulme par droit q̃ son pere luy auoit laisse par raison q̃ de la partie de lothaire leur frere leur estoit escheu. Apres ceste priere furent trouuez tous les trẽte hommes sains et haittez. Par ce fut trouue quil auoit droit et son oncle tort. Lors passa oultre le rin et sa gent et vint en ung chastel qui a nom audrenart. Et lempereur qui sceut ce si cõmanda a hildon et a leuesque franconne q̃lz emmenassant lemperiere richent a haristalle. Son ost assembla et cheuaucha iusques sur le riuage du rin contre loys son nepueu. Mais toutesfois se pourpẽsa il et luy manda quil luy enuoyast de ceulx de son conseil et il luy enuoyeroit aussi des siens pour traicter de paix. De ce fut loys moult lye et moult asseure quant il sceut que son oncle ne venoit pas sur luy a armes. Si receut moult liement son mandement Quilz firent de la besongne a celle assemblee ne parle pas lhistoire. Mais quant ce vint apres les nones doctobre il meut par nuyt a baniere leuee par une haulte voye et estroicte qui moult estoit forte et griefue a passer et sur son nepueu et sur ses gens se cuida embatre soubdainemẽt/car il les cuida trouuer despourueuz Ainsi cheuaucha toute nuyt iusques a une ville qui a nom adremac. Moult furent las et trauaillez et les hommes et les cheuaulx pour la griefuete de la voye et pour la pluye qui estoit toute la nuyt sur eulx cheuste. Mais autrement alla la besongne quil ne cuyda/car son nepueu se meut et luy fut dit quil venoit a grãt ost sur luy et bien appareille. Et celluy tantost ordonna et mist en conroy tant de gens comme il auoit et se tira daultre part ou il les cuyda plus seurement attendre. Sur luy courut lempereur et ses gens. Et les autres se deffendirent si bien que la premiere bataille des gens de lẽpereur firẽt ressortir arriere iusques sur luy et sur sa bataille. Lors retournerent tous cõmunement en fuyte si que lempereur eschappa et sen fouyt a peu de gẽs Si furẽt la maintz empeschez q̃ bien fussent eschappez silz eussent este vuydes/mais ilz portoient les choses de lempereur et les harnois de lost et cuyderent suyuir les autres. Mais quant ce vint a lentree des voyes qui estoient moult haultes et estroictes Si fut la prinse si haulte que le pas-

saige fut du tout estouppe. La se traient et se deffendirent tant comme ilz peurent/et furent occis en celle bataille foulle et le conte geraul-me et maintz autres. Et furent prins en celle place et en ung bois qui pres dilec estoit leues-que otulphe et labbe gaulin et le conte bernard et le conte ebzom et maintz autres grans hom mes. La rauirent et prindrent les gens de loys viandes et harnois et tout ce que les marchās de lost portoient. Si fut la acomplie la prophe-tie q̄ dit. Honte et male aduenture sera a ceulx qui proient/car eulx mesmes seront prins. Et ainsi en aduint. Car tout ce que les pre-neurs de lost de lempereur auoient prins et eulx mesmes furent prins de leurs ennemys. Les autres qui pas ne furent prins furent robbez par les villains du pays si quilz demourerent tous nudz et conuint quilz feissent torchez de foin pour couurir leurs natures. Mais tou-tesfois ne les tuerēt ilz pas. Quant ma dame richent ouyt nouuelles de celle desconfiture et de la fuyte de lempereur elle eut moult grant paour et ne fut pas de merueille. Par nuyt en-droit les cocqs chātās se mist a la fuyte si gros-se cōme elle estoit. Et tant se trauailla quelle enfanta ung enfant en celle voye. Et quant il fut ne elle le fist porter deuant elle en fuyāt ius-ques a tant quelle vint a atigny. Apres ceste desconfiture vint lempereur a sainct lambert du siege. A luy vindrent labbe hildon et leues-que francque qui lemperiere auoient conduite a haristable et furent tousiours auec elle ius-ques a tant quelle fust a atigny. Et tint parle-ment entour la feste sainct martin Et loys qui auoit eu victoire de son oncle se partit dendro-nique et sen alla a ays la chappelle. Trois iours y demoura et puis sen alla a conflans encontre charles son frere qui venoit parler a luy. Et quant ilz eurent ensemble parle char-les sen retourna en almaigne p la cite de mes et loys passa oultre le rin/mais charles leur frere ne vint pas a eulx ne lempereur leur on-cle qui mande lauoit. Si fut pource quil estoit encores empesche pour la guerre quil menoit contre les suandes. Lempereur enuoya en ce contemple le conte conrart et autres princes aux normans qui par nauire estoient entrez en seine et leur dist quilz fissent a eulx telle paix ou treues cōme ilz pourroient et puis retour-nassent a luy au parlemēt pour denoncer ce qlz y auroient fait. Lors sen alla a saumoucy pour tenir son parlement. La vindrent a luy les hō-mes de la partie du royaulme lothaire son fre-re qui estoient eschappez de la descōfiture den-dromaque. Voulentiers les receut et leur don na dons et benefices. Aux ungz donna petites abbayes ainsi cōme elles estoient toutes entie res et aux autres petis benefices de labbaye marrienne quil auoit deuisee et denombree Et apres ordonna et cōmanda q̄ le fleuue de seine fust bien garde a plante de bōnes gēs darmes et deca et dela pour les normans q̄ dedans vou loient entrer a galee. Apres ces choses sen vint a vzem. La fut si durement malade ql cuidoit mourir. Et tant y demoura que la natiuite fut passee. En lan de lincarnation nostre seigneur huit cens.lxxvii. Quant il fut gary de sa ma ladie il sen alla a compiegne. Auant quil sen partist le filz que lemperiere auoit enfante en la fuyte mourut. Charlon estoit nomme et la uoit leue de fons roson son oncle qui frere es-toit de lemperiere sa mere. A sainct denis fut le corps porte et enterre en leglise.

¶ Cōment le pape iehan manda a lempereur charles le chaulue quil secourust et deffendist leglise de romme si comme il y estoit tenu. Et puis comment charles passa les mons et mena la royne derechief. Et puis comment il retourna quant il ouyt dire que charles son nepueu venoit.

Tout ce quaresme demoura lempe-reur a compiegne et y celebra la re-surrection. Auant quil sen partist vindrent a court les messaigiers du pape iehan. Si estoient deux euesques et a-uoient tous deux nom pierre. Par eulx man-doit le pape et par bouche et par lettres quil vi-sitast leglise de romme et quil la desliurast et deffendist des payens ainsi comme il auoit pro-mys par son sermēt. Es kalendes de may fist assembler conseil a compiegne des euesques de la prouince de reims et des autres prouīces. Et si fist dedier leglise de monseigneur sainct corneille quil auoit fondee et edifiee dedās son propre palays en sa presence des prelatz et des messaigiers du pape. La mesmes fist il parle-ment de barōs et fut ordonne cōment loys son filz gouuerneroit le royaulme par le conseil

des barons iusques a tant quil fust retourne
de rõme. Et puis cõme il retourna le treu du/
ne partie du royaulme de france qui estoit acou
stume a rendre auant la mort du roy lothaire ⁊
du royaulme de bourgongne. Ce treu estoit
aceilly sur vne maniere de gens lays / sur pre/
stres et sur eglises/des vngs plus et des au/
tres moins selon ce quilz estoiẽt. La somme de
ce treu si estoit cinq mille liures dargent a port
et ce treu payoient en neutrie et euesques ⁊ au
tres gens par conuenance faicte aux normans
qui estoient entrez en seine. Ces choses ainsi
ordonnees lempereur se partit de compiegne ⁊
sen alla a soissons/de soissons a reims et puis
a chaalõs et puis a lengres. Et lors se mist en
la voye et luy et lemperiere a grant plante de
sõmiers chargez dor et dargent et daultres ri/
chesses. Les mons passa. Et quant il fut es
plains de lombardie il encõtra leuesque algai
re quil auoit enuoye au pape iehan pour estre
au conseil quil deuoit tenir a rõme. Lexemple
du conseil luy donna pour grans dons ⁊ lempe
reur le receut moult ioyeusement. Car sa con
firmation y estoit contenue. Si estoit telle la
sentence que la promotion et lelection q̃ auoit
este faicte lan deuãt a rõme de lempereur char
les le roy de france estoit ferme et stable a tous
les iours de sa vie. Si estoit lye de tel lyen que
se aucun de quelque estat/de quelque ordre/de
quelque profession quil fust vouloit aller a len
contre quil fust excommunie et tenu en excom
munimẽt iusques a plaine satisfaction/et tous
ceulx qui ce pourchasseroient et qui seroiẽt du
conseil silz estoient clercs quilz fussent excom
muniez perpetuellement. Et pource que le con
seil qui auoit este celebre a cõpiegne en lan de/
uant riens prouffite nauoit fut il estably que
cestuy fust ferme et stable. Apres luy nonca al/
gaire que le pape venoit a lencontre de luy et
deuoit estre a luy en la cite de pauie. Tantost
y enuoya lempereur odoacre notaire du second
escript par cueur et pour appareiller les neces/
sitez au pape/et auecques luy le conte goiraut/
pepin/haribert et puis se hasta daller contre
luy et le rencontra a verziaux. Moult honno/
rablement le receut et puis allerent iusques a
pauie. La vindrent nouuelles certaines que
charlon son nepueu venoit sur luy a grant plan
te de gens. Pour ces nouuelles laisserent pa/
uie et sen allerent a cardone La fut sacree a em
periere ma dame richent par la main du pape
Et tantost comme ce fut fait elle print les tre/
sors et sen fouyt hastiuement a morienne. Et
lempereur demoura la vne piece auecques le
pape pour attendre les barons du royaulme.
Le conte huon et roson et bernard le marquis
de gotie A tous ceulx auoit il mande que ilz ve
nissent apres luy. Mais pour neant les atten
doit/car ilz auoient ia faicte conspiration con/
tre luy et sestoient tournez et aliez aux autres
barons du royaulme fors aucuns et les eues/
ques et prelatz tant seullement. Et quant il
sceut ce il pensa et considera que silz venoient
ilz viendroient plus a son dommaige et deshõ/
neur que a son prouffit ⁊ vtilite. Et il sceut aus
si daultre part que charlon son nepueu venoit
sur luy et sapprochoit ia durement. Il se par/
tit du pape et sen alla hastiuement vers rom/
me et porta vne croix de fin or et de pierres pre
cieuses de grant pris ou le crucifiement nostre
seigneur iesuchrist estoit pourtrait que lempe/
riere enuoyoit pour elle a leglise de romme.
Quant charlon ouyt dire daultre part par vng
messaigier qui luy mentit que lempereur et le
pape venoient sur luy a grans gens Si sen
fouyt arriere luy tant seullemẽt par celle mes/
mes voye quil estoit venu. Et ainsi departirẽt
a celle fois lung et lautre sans bataille par la
voulente de nostre seigneur. En ce retour que
lempereur faisoit le print vne fieure. De luy
estoit bien priue et moult acointe vng iuif qui
ezechias auoit nom vne pouldre luy enuoya
pour boire ⁊ luy fist acroire quil le gariroit par
celle pouldre Si en beut/mais elle luy fut plus
cause de sa mort que de sa sante. Car tantost
comme il eut beu le venin dont elle estoit fai/
cte et confite il fut si abatu quil cõuint que ses
gens lemportassent entre leurs bras. En celle
maniere passa les mons de mõtcenis iusques
a vng lieu qui a nom bros. A lemperiere ri/
chent q̃ estoit en normandie manda quelle ve/
nist a luy et elle ainsi le fist. Et tousiours luy
engregea celle maladie. Et mourut au douzies
me iour quil eut beu le venin le iour deuant la
seconde none doctobre. Ses gens fendirent le
corps et osterent les entrailles Et quãt ilz fu/
rent laue ilz loignirent de basme et daultres
oingnemẽs aromatiq̃s/⁊ puis le mirẽt en vng
sercueil pour porter la ou il auoit esleu sa sepul
ture/mais pource q̃l cõmẽca si duremẽt a fleu/

ter quilz ne leussent pas peu longuement por ter pour la fleureur qui tousiours croissoit ilz lenterrerent en la cite de Versiaux en legli se sainct euzebe le martir. La geut le corps sept ans tous entiers et puis il fut porte en leglise sainct denys en france ou il avoit tousiours de sire a estre pour vne advision qui advint leans dont nous parlerons cy apres. Et charlon qui daultre part sen estoit fouy en son pays ainsi comme vous avez ouy cheut en vne maladie ainsi comme il sen fuyoit et convint quil en fust porte iusques en son pays en litiere. En lan gueur fut vng an entier & fut en tel point quil cuida quil deust mourir.

¶ De ladvision qui advint par nuyt en leglise sainct denys a vng des moynes de leans qui gardoit le cueur & vng clerc de sainct quentin en vermendois.



Cy endroit voulons reciter ladui sion q̃ nous avons promise. Sept ans apres ce que le corps eut geu a Versiaux en leglise sainct euze be le martir sapparut par la voulente nostre seigneur a vng moyne de sainct denys en fran ce qui par nuyt gardoit leglise ainsi comme on fait leans en toutes saisons par coustume. Cellui moyne q̃ preudõme estoit avoit nom archanger. Lors luy dist quil estoit lempereur charles le chaulue. Si lavoit nostre seigneur la envoye et que sa voulente estoit telle que ce ste chose fust manifestee et dicte a loys son filz aux prelatz et aux barons. Et dist apres que moult desplaisoit a dieu et aux martirs mon seigneur sainct denys et a ses compaignons & a tous les autres martirs et confesseurs qui leans reposoient de ce que son corps nestoit leãs ensepulture et mis hõnorablement en le glise des glorieux martirs quil avoit tant ay mez et honnorez en sa vie et donne villes & pos sessions et ornemens de soye ainsi comme no⁹ dirons cy apres. Va doncques et leur dy quilz apportent mon corps en ceste eglise et le met tent devant lautel de la trinite. Tout en telle maniere comme ceste advision advint a sainct denys en france a ce moyne dont nous avons parle. En celle nuyt et en celle mesme heure advint a sainct quentin en vermendois a cel luy qui par nuyt gardoit leglise et avoit nom alphon. Et quant le moyne vit quil avoit com paignon en celle revelation si en fut moult ioyeulx & plus hardiement myt la chose avãt Lors sen allerent ensemble au roy et aux ba rons et tesmoignerent ladvision selon le com mãdemẽt quilz avoient. Et quant le roy loys son filz et les barons ouyrent ceste chose ilz manderent les evesques et les abbez et mes memẽt labbe gaultier de sainct denys. La sen allerẽt ou le corps gisoit. Les os et la pouldre prindrent / car il avoit la geu sept ans. Et len porterent a sainct denys et le mirent honnora blement en sepulture au cueur des moynes de vant lautel de la trinite.



Icy endroit nous cõvient declairer les grans dons et les grans bene fices quil fist en leglise en son vi vant. Mais avant vueil racom pter vne merveilleuse adventure que nostre seigneur tout puissant voulut quil eust en sa vie pour son amendement que luy mesmes cõ pta de sa propre bouche / si ne la devons pas ou blier ia soit ce que no⁹ la deussons avoir mise en lordre des faictz de sa vie. Et parle par pre miere personne comme cellui a qui ladvision advint. Mais nous la compterõs par la tier ce personne / et commence ainsi.

¶ De ladvision que vit le roy charles le chaulue. Et comment il fut ravy en esperit es tourmẽs denfer ainsi comme luy mesmes racompta. Et commẽt les perit retourna au corps.



Charles dit le chaulue par le don de nostre seigneur roy de france et de germenie / empereur et patriar che des rommains. Apres le ser vice des matines de la nativite nostre seigneur sestoit couche pour reposer. En ce point quil se deust dormir descẽdit a luy vne voix moult horrible et luy dist. Ton esperit sen partira maintenãt de ton corps & sera mene en tel lieu ou il verra les iugemens de nostre seigneur & aucũs signes des choses q̃ sõt a advenir / mais apres en peu dheure retournera au corps / tãtost fut ravy en esperit. Et cellui q̃ le ravyt estoit vne chose tresblãche & tenoit vng fuisel de fil

aussi resplendissant comme la trace de ce que
nous voyons au ciel que aucunes gẽs cuident
que ce soit estable. Lors dist celle chose blanche
Prẽs le fil ⁊ le lye fort au pouce de ta main dex
tre/car ie te meneray de lieu en lieu des peines
denfer. Et quant il eut ce dit il sen alla deuant
et en discordant le fil de ce fuisel resplendissãt
le mena en tresparfondes vallees de feu qui es
toient plaines de puis ardãs ⁊ ces puis estoiẽt
plains de poix/de souffre/de plomb et de cire.
En ces puys trouua les euesques/les patriar
ches et les prelatz qui furent du temps de son
pere et de ses ayeulx. Lors leur demanda en
grant paour pourquoy ilz souffroient si grant
torment. Et ilz luy respondirẽt. Nous fusmes
dirent ilz euesques de ton pere ⁊ de tes ayeulx
Et quant nous deusmes admonnester paix et
concorde entre les princes ⁊ leurs peuples no9
semasmes et espandismes guerres ⁊ discordes
et fusmes causes et esmouuemens de maulx.
Et pource ardons nous cy es tormens denfer
et nous et ceulx qui aymoient homicides et ra
pines. Et saiches que icy viendront les eues-
ques ⁊ tes gens qui orendroit se delictent a fai
re telz maulx. Et ainsi quil les escoutoit en
grant paour et en grant angoisse estoient les
diables tous noirs q̇ les aualloiẽt a grãs crocz
de fer ardans ⁊ sefforcoient moult durement de
saicher ⁊ de tirer a eulx le fil quil tenoit/mais
ilz ressortissoient et cheoient arriere ne adres-
ser ne le pouoient pour la grant clarte quil ren
doit. Lors luy couroient par derriere et le vou-
loient tirer a crocz de fer et tresbucher en ces
puis denfer quãt celluy qui le conduisoit luy
getta le fil en doublant par dessus les espaul-
les et le tira forment apres luy Lors monterẽt
vnes haultes montaignes de feu. Au dessoubz
du pied de ces montaignes sourdoient palus ⁊
fleuues tous bouillãs de toutes manieres de
metaulx. En ces tormens estoient les ames
des princes son pere et de ses freres qui estoiẽt
plungees dedans Lung iusques aux cheueulx
lautre iusques au menton ⁊ lautre iusques au
nombril. Lors luy cõmencerent a dire en criãt
et en hurlant. Charles pource que nous ay-
masmes homicides et guerres et rapines par
conuoitise terrienne au temps de ton pere et de
tes freres et du tien mesmes Pource sommes
nous en ces fleuues bouillans punis par les
tormens de diuers metaulx. Tandis comme
il entendoit a grant paour et en grant tribula-
tion desperit a ce quilz luy comptoient il ouyt
par derriere soy Ames qui treshorriblement
crioient. Puissant puissammẽt seuffre tormẽs
Lors se tourna ⁊ vit vers la riue du fleuue four
naises de feu plaines de dragons et de serpens
de poix et de souffre. Et la congneut il aucuns
des princes de son pere/de ses freres et de ses
seurs mesmes q̇ luy commencerent a dire et a
crier. Ha charles voys tu comment nous som-
mes pour nostre malice et par nostre orgueil et
par les mauluais cõseilz et desloyaulx q̃ nous
auons donnez ⁊ dõnions aux roys et a toy mes
mes par desloyaulte et conuoitise. Et ainsi cõ-
me il escoutoit en grans pleurs et en grans
gemissemens il vit encores venir contre luy
grans dragõs a gueullees ouuertes plaines de
feu et de poix ⁊ de souffre pour lẽgloutir. Lors
fut en tresgrant paour quãt celluy q̇ le condui-
soit luy getta le tiers ply du fil par dessus les
espaulles qui si cler et si resplendissant estoit q̃
les dragons furent tous surmontez et estains
par la clarte et le commenca forment a tirer a-
pres luy. Lors descendirent en vne vallee mer-
ueilleusement grande qui en vne partie estoit
obscure et tenebreuse et si y auoit grans rays
de feu ardant et vne partie de soy estoit resplen
dissant et si delicieuse quil nest nul qui le peust
compter ne dire. Lors retourna deuers la par-
tie qui estoit si obscure et vit aucuns des roys
de son lignaige qui la souffroiẽt grans tormẽs
et lors eut il merueilleusement grant paour.
Car il cuida tãtost estre plunge en ces tormẽs
par geans noirs et horribles qui embrasoient
ces fournaises dicelle vallee de diuerses ma-
nieres de feux. Et tandis comme il estoit en si
grant paour il vit en la clarte du feu qui du fil
yssoit qui ses yeulx enluminoit vng peu de lu-
miere resplendir en celle vallee de lung des co-
stez de celle vallee deux fontaines courans dõt
lune estoit merueilleusement chaulde et boul
lant et lautre clere et froide. Si estoient illec-
ques deux tonneaulx. Lors regarde la clarte
du feu et vyt dessus le tonnel en leaue bouillãt
ou estoit son pere loys dedans leaue bouillant
iusques au gros des cuysses. Lors luy dist son
pere moult tormente et greue. Charles beau
filz nayes pas paour. Je scay bien que ton es-
perit retournera encores en ton corps et que
nostre Seigneur te donne grace de cy venir

affin que tu voyes pour quelz pechez moy et les autres souffrent telz tormens/ vng tout suis en ce tonel plain deaue bouillant et vng iour suis mis en cel autre qui est deaue tiede attrempee Et ceste grace me fait nostre seigneur par la priere saict pierre saict denys et saict remy par lesquelz trois nostre royalle lignee a regne iusques cy. Et se tu me veulx aider toy et mes euesques et mes abbez et toutes les ordres de saincte eglise en messes et oblations en vigilles et en aumosnes Je seray tost deliure du tourment de ce tonel deaue bouillant. Car lothaire mon frere et loys son filz sont deliurez de ces tourmens par les merites sainct pierre sainct denys et sainct remy et sont pource a la ioye de paradis. Apres ce luy dist quil regardast a senestre. Et quant il fut tourne il vit deux grans tones plaines deaue bouillant. Ceulx dist il te sont appareillees se tu ne tamendes et tu ne fais penitence de tes douloureux pechez. Lors eut il grant paour. Et quant son conduiseur vit quil estoit en tel mesaise il luy dist. Viens apres moy a la dextre partie de la delicieuse vallee de paradis. Et quant il leut amene il vit lothaire son oncle qui seoit en grant clarte auec les autres roys sur vng siege compasse merueilleusement grant. Et estoit couronne dune precieuse couronne et son filz qui delez luy seoit aussi couronne Et quant il vit charles il luy dist charles mon successeur qui maintenant es le tiers apres moy en lempire des rommains viens pres de moy. Je scay bien que tu es venu par les tormens denfer ou ton pere et mes freres sont tormentez/ mais il sera tantost deliure par la misericorde nostre seigneur de ces paines ainsi comme nous sommes par les merites sainct pierre et par les prieres sainct denys et sainct remy a qui nostre seigneur a donne grant pouoir dappostres sur tous les roys et sur toutes les gens de france. Et silz ne soustenoient nostre lignee et gardoient elle fauldroit assez tost. Et saches que lempire sera assez tost deliuree et ostee de tes mains et que tu viuras desormais assez peu de iours. Et lors se tourna loys et luy dist Lempire des rommains que tu as tenue iusques cy doit par droit receuoir loys le filz de ma fille. Quant il eut ce dit si luy sembla quil vist deuant luy loys lenfant lothaire son ayeul il le print lors et luy dist Tel est cest enfant comme celluy que nostre seigneur establit ou millieu de ses disciples quant il leur dist. A tel est le regne des cieulx. Adonc luy dist lothaire. Rends luy maintenant le pouoir de lempire par ce fil que tu tiens en ta main. Lors deslia charles le fil de son poulce et par ce fil luy rendit la monarchie de toute lempire Et incontinent le fuisel de fil resplendissant ainsi comme le rays du soleil samoncella en la main de lenfant. Apres ce fait retourna lesperit de charles au corps moult las et trauaille.

## Incidence.

Moult fut cest empereur charles le chaulue large aumosnier aux poures et aux eglises. Et les acreut et multiplia de rentes et dautres benefices. Et sur toutes les autres celle de sainct denys en france ou il repose corporellement. Tant donna leans de ioyaulx et de sainctuaires/rentes et possessions confermees par ses chartres que cest vne chose merueilleuse. Apres ayma moult celle de sainct cornille de compiegne/car il la fonda en son propre palays et y donna rentes et possessions assez. Moult hanta la ville de compiegne et la feist ceindre au long et en la forme de constantinoble et la feist appeller carnople de son nom ainsi comme lempereur auoit iadis fait constantinoble. Leglise de rueil donna a sainct denys et toutes les appartenances et establit que sur les rentes dicelle ville fussent prins les despens de sept lampes qui ardent continuellement et en toutes saisons deuant la trinite. La premiere establit pour lame de lempereur loys son pere La seconde pour la royne iadis sa mere La tierce pour luy/la quarte pour la royne hermentout sa premiere femme et trespassee. La cinquiesme sixiesme et septiesme pour rosom et tous ses familiers. Apres establit quinze cierges en refroitoir en yuer pour ce que le conuent y va trop tart aucuneffois a collation pour le seruice qui pas ne pouoit estre accomply par iour/et mesmement aux grans festes. Apres donna neuf lieues de la riuiere de seine en vng tenant et tout continuellement et commence au dessus de sainct clou au ru de seine et dure iusques au ru de chambriau dessoubz sainct germain en laye/si entierement et si franchement que nul na pescherie ne iustice haulte ne basse au cours de leaue ne es riuages en quelque terre que ce soit fors labbe et le conuent de

sainct denys qui ainsi franchement la tiennent comme les roys de frãce lont tousiours tenue pource ql auoit prins de lor et de largent et des richesses de leans pour ses guerres maintenir contre ses freres que les anciens Roys et les princes auoient leans offers. Pour la grãt deuocion quil auoit voulut donner aucune chose en tresor. La foire du lendit qui renommee est par tout le monde donna et la fist venir a sainct denys en france tout ainsi que charles le grãt son ayeul lauoit establie. Et si donna lung des sainctz cloux dont le sauueur fut atache en la croix parmy les piedz et grãt partie de la saincte courõne ⁊ le dextre bras sainct symeon dont il receut nostre seigneur au iour de la purification quant il fut offert au temple. Et si donna vng riche autel de marbre tout quarre qui siet sur quatre petis piedz. Et mist ou front de deuant les bras sainct Jaques cousin nostre seigneur. En la dextre partie enclost les bras sainct estiẽne le martir Et au senestre coste les bras sainct vincent. Et pour la raison de ces troys sainctuaires qui dedans sont seellez et enclos fut il appelle lautel de la trinite. Si est assis sur lautel manuel ou cueur du conuent. Et est chascun iour chantee la messe matinalle dessus. Apres donna le hanap salomon desmeraul des fines et fins grenatz si merueilleusement ouure que en tous les royaulmes du mõde na oeuure si soubtille. Et donna leans vne croix de fin or qui est diuisee en quatre parties et si est aournee de grant plante de fines pierres precieuses / et aux quatre chiefz de celle croix sont seellees et encloses subtillement les precieuses reliques des corps sainctz en chasses subtillement ouurees. Auec ce donna vng autre grant vaissel qui est aourne ou meillieu et tout entour de sardanes et de grenatz. Auec ce donna vng merueilleusemẽt riche ioyau que on appelle lestrain charles si riche ⁊ si precieux que a paine le pourroit on priser / tout fait de saphirs / de rubis / desmeraulde et dautres manieres de pierres enchassees en or ⁊ est ioint par trois ordres lune sur lautre et est mys sur le grant autel aux grans festes et est assis sur vng siege precieux cestassauoit vng vaissel de pur argent par dedans et par dehors subtillement ouure ⁊ couuert de bendes dor aourne de grans saphirs et fins et de grosses esmeraul des et de grosses perles. Et dedans ce vaissel est seelle le bras sainct Appolinaire le martir qui fut le premier archeuesque de rauẽne et disciple sainct pierre. Auec ce dõna vng texte dor de euangiles oeuure dor et de pierres precieuses / et si rendit aux martirs la grant couronne imperiale qui est pendue aux grans festes deuant le maistre autel auec les autres courõnes des autres roys Et si doit chascun scauoir que tous les roys de france doiuent leans rendre et offrir aux martirs leurs courõnes dont ilz sõt courõnez au royaulme ou enuoyer quãt ilz trespassent de ce siecle / car elles sont a eulx par droit. Et ainsi comme celle eglise est aournee de draps de soye / de poilles et dor ⁊ dargent et de pierres precieuses aussi est elle aournee dautres precieux aornemens. Car elle est aornee et remplie de precieux corps sainctz comme martirs / confesseurs et vierges qui leãs reposent corporellement / dignement et honnorablement. Premieremẽt le corps monseigneur sainct Denys ariopagite / martir et apostre de france et aussi de ses deux compagnons sainct ruth et sainct eleuthere. Apres le corps sainct ypolite le martir et de saincte concorde sa nourrice / et le corps monseigneur sainct eustache le martir et le corps monseigneur sainct fremin le martir premier euesque damiens et le corps ma dame saincte osanne et trois des vnze mille vierges qui furent martirees a coulongne / saincte sembaire / saincte secõde et saincte pane frede et sont toutes trois en vne chasse ensẽble en leur propre oratoire. Apres lung des innocens q̃ le roy herode fist decoller en vng berceau Et lung des cõpaignons de monseignr̃ sainct morice et sont to9 mis en vne chasse. Apres gist le corps sainct peregrin le martir premier euesque dauxerre q̃ fut leans apporte par grãs miracles. Apres gist le corps saict hylaire de poitiers le glorieux cõfesseur et le corps sainct patrocle le martir et sõt to9 ensẽble en vne chasse Apres gist le corps monseignr̃ sainct eugene le premier archeuesque de tolete q̃ fut des disciples mõseignr̃ saict denis. Apres gist le corps sainct du glorieux cõfesseur sainct hylier q̃ fut euesq̃ de gaesce en espaigne Apres gist le corps sainct rõmain cõfesseur ⁊ moyne de paintes. Apres saict denis cõfesseur archeuesq̃ de corinthe en grece. To9 ces corps saictz ⁊ glorieux martirs gisẽt leãs au chief de leglise en propres oratoires et en propres chasses tout p ordre. Bien

est leans escript comment chascun des corps sainctz fut leans apporte et par qui et en quel temps Mais trop eust este longue chose qui tout ce eust icy escript.

¶ Cy finissent les faictz charles le chauve. Et commencent les faictz du roy loys le barbe son filz.

¶ Comment loys qui fut appelle le barbe donna aux barons ce qui leur plaisoit pour acquerre leur grace. Et comment lemperiere richent luy apporta lespee et le sceptre de son pere.



A Loys filz charles nomme le chauve qui loys le barbe fut appelle vit la nouvelle de la mort son pere a enderuille ou il estoit lors. Au plus tost quil peut manda les barons. A ceulx quil peut se reconseilla et attrayt a luy par promesses et par dons. Aux vngs dona contez et aux autres villes et a aucuns abbayes et fist a chascun selon son pouoir selon ce que ilz requeroient Lors vint Denderuille et par cariffi sen alla a compiegne. Moult se hastoit affin quil peust venir a la sepulture de son pere qui devoit estre mis a sainct denys si comme il cuydoit. Mais quant il sceut quil fut ensepulture en lombardie en la cite de Versiaux et il eut entendu que les plus grans homes du royaulme contes et abbez sestoient tournez contre luy auant que il mourust pource quil donnoit les honneurs et les contez a ceulx ou il luy plaisoit sans assentement il retourna a compiegne. Les barons et ceulx qui auec richent lemperiere retournoient en france faisoient moult de grans maulx et gastoient tout le pays auant eulx iusques a tant quilz vindrent a labbaye qui est appellee negoumostier Lors prindrent vng parlement a moymer en champaigne. Leurs messages appellerent et enuoyerent a loys et il leur enuoya les siens. Et tant allerent messagiers dune part et dautre que la besongne fut ainsi ordonnee que richent lempe riere et les barons viendroient a luy a compiegne et que le parlement qui fut prins a moymer seroit mis a chaene. A compiegne vint doncques ma dame richent lemperiere et ses barons droit a la feste sainct Martin et luy apporterent le mandement que son pere luy auoit fait au lict de la mort qui luy laissoit le royaulme de france et len reuestoit par lespee qui est appellee lespee sainct pierre et si luy enuoyoit vne couronne et les royaulx et garnemens et vng sceptre dor a pierres precieuses. Puis allerent tant messagiers entre loys et les barons quilz saccorderent Tous les euesques et abbez furent a son couronnement et il leur dona les honeurs du royaulme selon ce que ilz requeroient par raison. Lors fut couronne a reims par la main de larcheuesque haymart par commun assentement des barons et des prelatz qui se myrent en sa deffense et en sa garde et eulx et leurs eglises et luy iurerent quilz lui seroient loyaulx selon leur pouoir et en ayde et en conseil au prouffit de luy et de son royaulme et les vassaulx se recommanderent a luy et luy iurerent feaulte et loyaulte Mais pource que lhystoire parle bien souuent des abbez du royaulme pourroient aucuns cuyder que ce fussent moynes et gens de religion. Mais nous cuydons mieulx selon ce que lhystoire donne a entendre que ce fussent barons et grans hommes seculiers a qui on donnoit abbayes et eglises a teps ou a vie. Si estoit mauuaise coustume et contre dieu que autres gens tenissent les biens des religions que ceulx que la rigle establit pour destruyre et pour dilapider Ne le seruice de nostre seigneur ne pouoit estre bien fait ne lordre bien gardee. En telle maniere sans faille ne parle mye lhystoire plainement quelle fust ainsi/ mais elle le donne a entendre. Le couronnement de ce roy loys si fut fait

de lincarnacion nõstre seignr huyt cẽs. lxxviii
La natiuite de nostre seigneur Jesuchrist cele-
bra a sainct marc delez soissons. De la sen par
tit et sen alla a enderuille et la feste de la resur
rection celebra a sainct denys en frãce/ et puis
sen alla oultre seine pour deux raisõs a la prie
re de hue labbe. La premiere fut pour luy ay-
der contre les normans. La seconde fut pour-
ce que les filz godeffroy auoient saisy le chastel
et les hommes au filz du conte hedon. La tier-
ce si peut estre pource que haymes le filz ber-
nard le marquis auoit prinse la cite dampyens
et faisoit moult de mal ou pays et entour/car il
prenoit et embloit tout quãquil pouoit a la gui
se des normãs Jusques a tours alla le roy. La
fut si tresdurement malade que len cuyda bien
quil deust mourir Mais par la grace de nostre
seigneur il alegea de celle maladie. Lors vint a
luy godeffroy par le consentemẽt de ses amys
qui moult le tindrent court de ce faire et emme
na auec luy ses deux filz. Au roy rẽdit les chas
teaulx et les appartenances par telle cõdicion
quilz les tenissent apres par son don et par sa
voulẽte. Apres ces choses godeffroy conuertit
grant partie des bretons et les mena auec luy
a la feaulte du roy Mais apres ce firent ilz cõ
me bretons. En ce temps aduint que le pape
Jehan fut durement esmeu contre deux contes
lambert et hilbert qui luy auoiẽt ses villes et
citez prinses et robees. Si coyement comme il
peut les excommunia De rõme sen yssit et em
porta moult de precieuses reliques formose le
uesque de poitiers auec luy. En mer se mist et
vint a nauire iusques a arle le blanc et arriua
droictement le iour de la penthecouste. Lors en
uoya ses messages au cõte rosom. Et cil luy en
uoya gens pour le conduyre iusques a lyon sur
le rosne Et la manda au roy loys par ses mes-
sages quil venist a lencõtre de luy la ou il pour
roit mieulx a son aysement. Et le roy enuoya
contre luy aucuns de ses euesques et luy requist
quil venist iusques a troyes et commanda que
les euesques du royaulme lui administrassent
ses despens. Encontre luy vint a troyes es ka
lendes de septembre/ car il ny peut aller plus
tost pour sa maladie. Lors assembla grant con
seil de tout le royaulme de la prouince de belge
En ce conseil fut recite lexcõmuniement dont
il auoit excõmunie lambert et hilbert et formo
se et george et requist a tous les prelatz leur as

sentement. Les prelatz luy redyrent aussi que
ainsi quil auoit fait reciter p escript ainsi leur
ottroyast a auoir si q̃lz peussent mieulx et plus
legierement et certainement prononcer leur as
sentemẽt. Ainsi leur ottroya le pape. Et le len
demain quant le conseil fut assemble baillerẽt
au pape leur escript qui contenoit celle sentẽce
Sire sainct pere des peres apostre iehan de la
saincte eglise de rõme. Nous euesques de fran
ce et de belge filz et sergens et disciples de vo-
stre saincte auctorite/ nous nous doulons par
grãt cõpassion et plorõs pource q̃ les mauuais
ministres et filz au dyable ont fait a nostre me
re et maistresse de toutes eglises leglise de rõ-
me et soustenons vostre iugemẽt et nous y con
sentons de cueur et de bouche et de voix et a la
sentence que vous auez donnee sur eulx et sur
leurs aydes et selon le droit des canons qui fu
rent establiz et donnez de voz predecesseurs et
nous qui sommes sacrez par la grace du sainct
esperit a lordre de prestre et a la dignite deues-
ques et les ferõs du glaiue du saict esperit qui
est la parolle de dieu cestassauoir ainsi comme
vous les auez excõmuniez et ainsi cõme vous
les auez degettez Et ceulx q̃ a satiffacion voul
dront venir et qui seront absolz de vostre aucto
rite et par vous seront receuz en saincte eglise
selon les canons no9 les rendons pour absoulz
et pour filz de saincte eglise. Et tout ainsi com
me il aduint iadis des playes degypte selon ce
que nous auõs en la saincte escripture ou il ny
auoit maison dont il ne yssist vng mort ne nul
qui peust lautre conseiller pource que chascun
auoit assez a plorer en leglise. Et pource nous
vous prions que vous establissez et affermez
vng chapitre parquoy no9 soyons si fors si gar
nis de lauctorite de romme que nous vo9 puis-
sons vigoureusement deffendre contre les per
uers malfaicteurs qui tollent et destruysent
les biens de noz eglises qui despitent les sen-
tences et les dignitez des euesques et selon ce
que dit sainct pol lapostre que telles gens soiẽt
liurez aux dyables/ mais quilz soient saufz
toutesuoyes au iour du iugement de iesuchrist
Ceste sentence fist le pape Jehan escrire auec
ques la sentence de lexcommuniement et vou-
lut que tous les euesques du conseil y missent
leurs subscription. Apres commanda que les
Canons du conseil de Sardame fussent leuz
deuant to9 et les decretz du pape leon qui par-

lement tint des euesques qui remirent leurs sieges et les canons du conseil daffricque deffendēt les transmutations des euesques qui pas ne doiuent estre tenues ne que len doit de rechief ordonner/et ce fut fait pour larcheuesque frotaire qui de bourdeaulx sen estoit alle a poictiers et de poictiers a bourges.

¶ Comment le pape refusa a couronner sa royne. Et commēt les prelatz sassēblerēt a troye. Et du debat entre haymart et adenulphe leuesque de laon. Et du mariage de la fille rosom au filz du roy. Et comment le pape retourna. Et du parlement des deux roys.

APres ces choses couronna lempereur loys. Et le roy le semonnit a manger auec luy et sa femme. Richement le feist seruir de viandes et de vins. Et puis se partit le pape de luy et sen alla a troyes Et puis luy requist le roy par ses messagiers quil voulsist couronner sa femme a royne. Mais il ne le voulut faire. Lors vindrent auant deux euesques/frotaire et adagaire et apporterent au pape deuant tous les euesques vng commandement de lempereur charles le chaulue par quoy il reuestoit son filz du royaulme de france et luy requeroit de par le roy loys quil confermast celle prose par son preuilege. Et lors tira auant le pape lexemplaire aussi fait par le commandement de lempereur charles de labbaye de sainct germain a leglise de romme quil peust tollir aussi comme par droit labbaye gosselin et retenir a soy. Si cuidoit on que ce eust este fait et pourchasse par le cōseil de ces deux euesques et des autres conseilliers du roy loys. Lors dist le pape que se le roy vouloit quil feist preuilege sur son commandement quil confermast auāt le commandement de son pere. Et aussi comme ceste chose auoit este bastie et pourchassee par malice et non mye par raison ainsi vint elle au derrenier a neāt. En ce mesmes moys que ce fut vint le roy a troyes et alla a lhostel du pape par le cōseil de ses barons et a luy parla bien priueement. Et puis allerent ensemble ou les euesq̄s estoient assemblez delez lhostel du pape. La furent excommuniez hue et le filz loth et hamion et tous ceulx de leur complot pource quilz faisoient force et oultrage a aucuns des euesques par le consentement du roy. Lors dist le pape que adenulphe de son auctorite auroit este ordōne a euesque et tenist son siege et feist loffice deuesque et chātast messe sil vouloit et eust partie des biens de leueschie de laon Lors se tira auāt adenulphe et reqst au pape ql labsousist de leueschie. Pource le disoit ql estoit trop foible desormais a porter si grant faix et quil vouloit entrer en religion dont il ne peut ce impetrer. Lors luy fut commande par le commandement du roy et des euesques qui sa partie soustenoient quil fist office deuesque et quil tenist son siege. Et quant les euesques de sa partie haymart eurēt ouy que le pape eut dit quil chantast messe sil vouloit et que le roy se cōsentoit a ce q̄ il eust partie des biens de leueschie luy et les autres euesques des autres prouinces et des autres regions sans ce que nul des autres le cuidast mye ilz amenerēt haymart tout reuestu comme prestre en la presence du pape et aussi sans commandemēt Et puis lemmenerent chantant iusques a leglise et luy faisoient donner benediction au peuple. Et atant se partit le conseil. Le lendemain semōnit rosom le roy et sa femme de manger auec luy. Et le roy y alla et mena aucuns de ses conseilliers. Moult le fist bien seruir de diuerses viandes et de diuers mestz. La fut fait vng mariage de la fille rosom et de charlon le filz du roy. Le roy et ceulx du conseil partirent les terres et les honneurs par bernard le marquis de docie et par thierry le chambellan et par bernard le conte dauuergne. De troyes se partit le pape iehan et sen alla a chaalons et puis en morienne. Apres passa les mōs de mont cenis et eut conuoy de rosom et de sa femme et entra es plains de lombardie et sen retourna a rōme. Et le roy se partit de troyes et retourna a compiegne. La ouyt nouuelles des messagiers quil auoit enuoiez a loys son cousin et ce quilz auoient fait de la besongne et les auoit la enuoyez pour traicter de paix entre luy et son cousin. De compiegne se partit a tout vne grant partie de son conseil et sen alla a hastelle. Dautre part vint loys son cousin es kalendes de nouembre. Et sassemblerent en vne ville q̄ a nom marsue. La fut paix confermee entre eulx deux. Et puis mirent vng autre parlement dassembler a la purification

nostre dame. Lors vint le roy loys le filz charles le chausue a gondenulphe et le roy loys de germenie reuint dautre part pres de celle ville ou il peut plus aysement demourer et puis assemblerent a parlement. La furent ordonnees les choses qui sensuyuent par le consentement de leurs loyaulx barons.

¶ Des conuenances et de laccord entre les deux roys et comment il fut traicte en chascune iournee ou proffit des deux royaulmes combien quil ne fust pas tenu apres par la desloyaulte du Roy de Germenie.

Cest la declaracion de laccord entre les deux glorieux roys filz de charles le chausue et loys le filz au roy de germenie qui fut fait es kalendes de nouembre en vng lieu qui est appelle furonne par leur commun accord et par le consentement des barons des deux royaulmes. En lan de grace huyt cens.lx.et.xix. Lors commenca a parler le roy de frãce au roy loys de germenie et dist ainsi. Ainsi comme le regne lothaire fut party entre mon pere lempereur charles et le roy loys de germenie ainsi voulons no9 quil soit et les partis soiẽt establies. Et se aucuns de noz princes ou de noz gens ont riens prins ou saisy du royaulme vostre pere nous voulõs quilz le laissẽt a nostre commandemẽt/ et pour ce que partition ne fut oncques faicte du royaulme dytalie que lempereur loys tint ce que chascun en tiẽt orendroit si le tiegne encores iusques a tant que nous puissõs encore assembler vne autre fois par la voulẽte de nostre seigneur et determiner mieulx et par bon conseil ce qui de raison sera. Et pource que len ne peut orendroit faire nulle raison de nostre partie du royaulme dytalie sachent tous que nous auõs requis nostre droit et requerõs a layde de dieu Ce fut ainsi estably en la premiere iournee. Au second iour fut ainsi parle. Pource que la fermete de nostre amour et de nostre cõmocion ne peut pas estre maintenãt affermee pour aucunes causes qui lempeschent iusques a ce parlement que nous mettrons telle amytie en termes que nous ne nul de nostre conseil ne soustraye ne forconseille qui ne soit en son honneur ne la prosperite de no9 et de noz royaulmes par la grace de dieu de pur cueur et de bonne conscience et de bonne foy. Au tiers fut ordõne que se payens ou faulx sarrasins enuahyssoient leurs royaulmes lung ayderoit a lautre quãt mestier en seroit et quanquil pourroit raisõnablement ou par soy ou par ses gẽs. Et sil aduenoit dist lẽpereur charles que ie vesquisse plus que vous ie ayderay loys qui est encores plus ieune que vo9 et plus petit. Et les autres que dieu vous peut donner encore ayde et cõseil si quilz puissent tenir le regne q̃ leur eschera apres vous. Et sil aduenoit que vous me suruesquissiez que vo9 aydissiez aussi loys et charlon mes filz et ceulx que nostre seigñr me peut encores donner si quilz puissẽt leurs terres gouuerner. Au quart iour fut ainsi ordonne. Que laucun murmureur et mesdisãt qui tousiours porte enuie a bien et a paix et seffoce de semer entre no9 discorde pour troubler no9 et noz royaulmes que nul de no9 ne le recoyue ne le voye voulentiers sil nestoit ainsi quil le voulsist mõstrer raisonnablemẽt par deuãt no9 deux et par deuant noz gens et nostre cõseil Et sil ne vouloit ce faire quil neust ne promesse ne societe a nul de nous et que no9 le gettissons hors cõme traystre et faulx semeur de discorde entre les freres si que a lexẽple de luy nul ne soit si hardy q̃l nous apporte telles mensõges. A la quinte iournee fut ainsi determine et dist ainsi le filz de lempereur charles. Or conuient que no9 enuoyons noz messagiers cõmunemẽt aux deux glorieux charles et charlemaigne que ilz leur facent assauoir le parlemẽt que no9 auõs mys a lhuytiesme de feurier et q̃lz leur prient de par nous quilz viengnẽt la. Et silz viennent ainsi comme nous desirõs que no9 les acõpaignons auec nous a la voulẽte nostre seigneur faire au prouffit de saincte eglise et du peuple chrestien que nous auõs a gouuerner Si que no9 soyons vne chose en celluy qui est vng seul dieu et que nous voulõs disõs et faisõs vne chose selon la postre si que entre no9 nayt ne contẽs ne discorde. Et sil aduenoit quilz ny voulsissẽt venir ou enuoyer pource ne laisserõs nous pas que no9 ny assẽblons sicõme il est ordonne et que no9 ne faciõs selon la voulẽte de dieu sicõe no9 auõs deuise Sil nestoit aĩsi par aduẽture quon peut autrement escheuer et pourquoy no9 peussions ce faire. Et sil aduenoit q̃l fust ainsi que lung refist scauoir a lautre le terme du parlement q̃

fut nouuellement prins. Et quil soit ainsi que nostre amour ne soit changee ne amenuysee iusques a tant q̃ dieu vueille quelle soit du tout confermee. Et si ordõnons des choses des eglises des eueschez et des abbayes ou q̃ ce soit de noz deux royaulmes si q̃ les euesques et les abbez les tiennẽt tout paisiblement. Et se aucun quel quil soit les prenoit ou saisissoit en quelq̃ royaulme q̃ ce fust sans raison quelles fussent rendues selon droit. A la sixiesme iournee fut ainsi ordõne selon droit pour la paix des deux royaulmes pource q̃lz pouoient estre aucunesfois troublez par aucuns hõmes vagues et q̃ nulz maulx ne redoubtent. Nous voulons que auquel q̃ ce soit q̃ telles gens viendrõt ne puissent fouyr ne escheuer la iustice de ce q̃lz aurõt fait ne q̃ nul de nous ne les recoiue ne ne les tiennne a autre chose fors a tãt cõme il les tiendra pour amener auant et rendre raison et faire amende selon fait. Et silz deffioient au venir celluy en q̃ royaulme il sen fouyra les fera chasser et prendre iusques a tant quilz seront amenez auant pour raison rendre ou quilz soiẽt du tout banilz des deux royaulmes. Et voulõs q̃ ceulx q̃ par leur meffait auront perdu la propriete de leurs choses q̃lz soient iugez selon les anciens droitz de noz antecesseurs. Et sil en y a nul q̃ die quil ait a tort perdu la propriete de ses choses vienne auant deuant nostre presence et len luy fera droit et raison et raura ses choses se droit luy donne.

¶ Du departement des deux roy et de la mort du roy loys le barbe et de labbe gosselin et du conte contat. Et du roy de germenie cõment il reuint en france/et comment il sen retourna sans riens faire. Et parle dautres choses.

Apres ces choses ainsi ordonnees les deux roys se departirent. Le roy loys de germenie retourna en sa terre. Et loys le filz charles le chaulue sen alla en ardane. Et fist la et celebra feste de la natiuite en vne ville q̃ a nom lõg gaue. Vng peu de tẽps demoura a ardane et puis sen partit apres la chandeleur et vint a cõpiegne De la meut a ost pour aller sur le marquis bernard q̃ contre luy sestoit releue. Jusques a troyes sen alla et luy cõuint la demourer pour vne maladie q̃ le print et cuidoit on q̃l eust este empoisonne. Et quãt il sentit q̃ la maladie luy engregoit et quil ne pouoit auant aller il manda son filz loys/et quant il fut venu il le liura especiallement en la garde de bernard le conte dauuergne. Pource enuoya tãtost son filz a cel luy bernard en la garde duquel il auoit liure a labbe huon/roson et thierry et a ses autres amys q̃ lors estoient en la cite dostun et leur cõmanda q̃lz saisissent la conte et la liurassent a bernard a q̃ il lauoit dõnee. Lors se ptit a mõlt grant grief et retourna a cõpiegne par labbaye dierre. Et quãt il vit q̃l ne pourroit eschapper de celle maladie il enuoya a son filz loys son espee sa courõner et son sceptre et les royaulx aornemens par hue leuesque de bauuais et par le cõte albon Et manda a ceulx q̃ auec luy estoiẽt q̃lz le fissent sacrer et courõner. Et quãt ce vint en la my ᵽde dapuril droictemẽt le vendredy de croix aoreevers le vespre il trepassa de ce siecle en lautre enuiron celle heure q̃ nostre seigneur iesuchrist rendit son esperit en la croix a dieu le pere. Et le lendemain q̃ fut veille de pasq̃s fut ensepulture en leglise nostre dame. Quant leuesque eude et le conte albon sceurent q̃l estoit mort ilz baillerent ce q̃lz portoient a thierry le chambellant et retournerent isnellement arriere. Et quant ceulx q̃ auec lenfant estoient sceurent q̃ le roy estoit trespasse ilz manderent aux barons de france de par deca q̃lz venissent contre eulx a meaulx/et la traicteroiẽt q̃lz feroiẽt ensemble. Si furẽt la faictes vnes conuenances entre thierry et roson dont labbe hue fut moyẽneur q̃ roson auroit la cite dostun et thierry auroit en eschange les abbayes de son pays Labbe gosselin a q̃ il souuenoit bien des aguetz et des griefz que ceulx luy auoiẽt fais q̃ enuie luy portoiẽt si se pourpensa cõment il sen pourroit venger/car il luy sembla quil estoit bien temps et lieu de ce faire. Si se myst en voye de ce quil se fioit moult de lamour et de la familiarite loys de germenie et de la royne et des barons du pays q̃l auoit conquise tant cõme il demoura entour eulx quant il fut prins en la bataille dendromacq̃ et la mene en prison. Mais auant alla a contat le conte de paris et luy dist tãt dunes choses et dautres et tãt luy promist dhõnneurs et de seigñries sil pouoit aduenir a ce a quoy il tendoit quil le creut et lacõpaigna a luy et luy mõstra engin et voye par quoy il luy

sembloit quil peust ce faire. Et auant q̃ ceulx q̃ auecques le filz du roy estoient fussent venuz a meaulx se hasterent denuoyer aux euesques aux abbez et aux puissans hõmes du royaulme. Et soubz celle couuerture mandoient que puis que le roy estoit mort quilz traictassent de la paix ⁊ du prouffit du royaulme. Quãt ceulx qui venir y voulurent furent assemblez si leur conseillerent quilz appellassent au royaulme loys le roy de germenie Et silz faisoiẽt ce sceussent ilz q̃l leur donneroit les terres et les honneurs quilz ne peurẽt oncques auoir iusques a ce temps. Par couuoitise et par desloyaulte si accorderent et manderent au roy de germenie et a sa femme par leurs messaiges quilz venissent a mes. Et la leur ameneroient les euesq̃s et les abbez et les haulx hõmes du royaulme de france. Lors se mirent en la voye encontre luy en gastant et en robant tout deuant eulx selon la riuiere doise iusques a tant quilz venissent a verdun. Et endemẽtiers fut le roy loys venu a mes. A loys manderent de rechief quil venist a verdun affin q̃lz luy peussent plus aisement mener le peuple du royaulme. Lors sa procha iusques a verdun. En celle voye firent les gens tant de toultes et de rapines q̃ plus nen eussent ose faire les payens. Et quant hue et thierry sceurent ce que gosselin et conrat et ceulx de leur partie alloient pourchassant ilz enuoyerent tantost a verdun au roy loys gaultier leuesque dorleans et le Conte giraut et le conte anth/et luy manderent que sil vouloit q̃l print celle partie du royaulme lothaire q̃ lempereur charles le chauue auoit eu en sa partie contre le roy loys son frere et a tant retournast en son pays. Et voulsist que lautre partie du royaulme que lẽpereur charles tint par droit heritaige demourast a ses nepueux. De ceste offre se tint a bien paye le roy loys et son cõseil et la receut moult voulentiers. Labbe gosselin et conrat et ceulx qui estoient de leur complot rusa et estrangea de soy ⁊ se tint en la possessiõ ⁊ saisine de la ptie du royaulme qui offerte luy fut. A tant sen retourna en son palays de fracquenebourc/mais la royne sa fẽme fut moult courroucee de ce quil nen auoit plus fait ⁊ que sil fust plus auant alle il eust eu tout le royaulme de france. Si refurẽt en grant mesaise gosselin et cõrat de ce q̃ le roy loys les auoit deboutez de soy et eulx et leurs compaignons. A la royne sen allerent et se cõpaignirent a elle de ce q̃lz estoient ainsi deceuz. Et la royne enuoya messaigiers a leurs compaignons ainsi cõme de par le roy pour eulx cõforter. Et des autres messaigiers aussi cõme pour hostaiges. A tãt retournerent labbe gosselin et conrat et leurs compaignons. Tout rauissoiet et prenoient tout ce quilz pouoient trouuer deuant eulx et leur dist que le roy ne demourroit pas quil ne venist en france a grant ost Mais il ne pouoit pas venir. Car nouuelles luy estoiẽt venues que charles son frere estoit cheu en paralisie et estoit ainsi cõme a la mort. Et vray estoit quil estoit ia mort ⁊ que vng sien filz bastard sestoit ia mys en saisine du royaulme et pource estoit la alle tout hastiuement. Et auoit nom celluy enfant arnoul/et sans faille ce estoit vray. Et quant il eut la chose appaisee il retourna a sa femme.

¶ Comment les barons de france firent couronner les deux filz loys le barbe a ferrieres en gastinois. Et commẽt rosom se fist couronner a roy dacquitaine par aucuns euesques. Et puis comment charles le filz au roy de germenye saisit le royaulme de lombardie.

L'Abbe hue et les autres barons de france qui estoiẽt auec les enfans du roy loys de germenie et sa femme deuoient venir en france ⁊ tantost enuoyer aucuns euesques auec les deux enfans en labbaye sainct pierre de ferrieres en gastinois ⁊ vne partie de leurs gens. Et les firent la sacrer et couronner a roys. Entre ces chose aduint que celluy rosom dont nous auõs si souuent parle pria tant et admonnesta les euesques du pays quilz couronnerent a roy/et le firent ainsi cõme par force. Et aucuns pour ce quil leur promettoit ville et possessions. Et tout ce faisoit il par lenhortement de sa femme qui disoit que iamais viure ne queroit se la fille au roy dytalie et femme de lempereur de grece ne faisoit son mary roy. En ce temps aduint que hue le plus ieune des filz lothaire assembla larrons et robeurs pour entrer au royaulme son pere charlemaigne Le ieune filz du roy de germenye assembla son ost/les mons passa et entra au royaulme de lombardie et se myst en possession du royaulme. Mais auant quil eust passe oultre les Mons de mont gien al-

lerent parler a luy les deux freres charles et loys qui roys estoient de france. Apres retour nerent et cil sen alla oultre. Ainsi quilz sen retournoient leur fut dit que les normans estoient sur le fleuue de loire qui estoiēt venus par terre et degastoient tout le pays. Incontinēt assemblerent leur ost et vindrent le iour de la feste sainct andry et trouuerent les normans. Tout incontinēt leur coururent sus. Moult en occirent et moult y en eut de noyez au fleuue de vienne. Et les deux roys retournerent a grāt victoire. Et ne demoura pas depuis longuement que loys le roy de germenie et sa femme vindrēt de ays la chappelle a grāt ost pour venir en france et vindrent iusques a ducy. Encontre eulx allerent gosselin et conrat et maintz autres de leurs compaignons/et sestoient ia plusieurs retrais de leur compaignie. Auant vint tousiours le roy et sa compaignie et sa femme iusques a atigny et puis iusques a dercthun et plus auant encores iusques a ribemont. Et quant il vit que gosselin et conrat ne luy peurent acomplir ce quilz luy auoient promis et quilz ne pourroient a chief venir de son propos il se conferma aux deux roys ses cousins en amitie et prindrent parlement ensemble a gōdeuille au moys de iuillet. A tant se remist au retour. Et ainsi comme il sen alloit il trouua en son chemin les normans ses gens ordonna et se combatit contre eulx et en occist grant partie par la voulente nostre seigneur. Et sil luy escheut bien en celle bataille il luy mescheut dautre part. Car les normās luy firent moult grant dommaige en soissonge de ses gens. Apres celle victoire q̄ les deux roys eurent des normans sen allerent a amiens. La departirent le royaulme de leur pere au mieulx et plus loyaulment que les preudhommes de leur conseil sceurent ordonner. Les parties furent telles que loys laisne auroit france et ce qui estoit demoure du regne de son pere et toute neustrie qui ores est appellee normandie et toutes les marches. Et charlon auroit bourgongne et acquitaine et toutes leurs marches et feroient les barons hommage a celluy en la terre duq̄l et royaulme leurs terres seroit situees. Apres passerēt par reims et par chaalons et sen allerent a gondeuille au parlement quilz auoient prins au roy loys au moys de iuing. A ce parlement ne peut venir le roy loys pour vne maladie q̄ le print. Mais il y enuoya ses messagiers. Et charlon qui venu estoit en lombardie vint a ce parlemēt. La fut ordonne par le commun accord que loys et charlon les deux freres prendroient les gens de loys le roy de germenie quil auoit enuoyez a ce parlement et sen yroient a atigny sur hue le ieune filz lothaire. Et quāt il furēt la pour ce quilz ne trouuerēt pas hue ilz coururēt sur thibault son serourge. Moult occirent de ses gens et le chasserēt en fuite. Leurs terres garnirent contre les normans et establirent bonnes gardes en leurs royaulmes/et puis assemblerēt leurs ostz. Les gens du roy loys de germenie prindrent et sen allerent contre rosom. Quant ilz furent partis de troyes si deuoit aller apres eulx le roy charlon a tout son ost. En leur voie le rencontrerent. Lors cheuauchérēt ensēble les deux roys et ledit charlon leur cousin et sen allerent assieger la cite de vienne que rosom tenoit qui dedans auoit laissee sa femme et grant partie de ses gens et sen estoit fouy aux montaignes. Et charlon sen partit tantost apres quilz eurent faiz ne scay q̄lz sermēs et si estoit venu pour tenir le siege auec eulx deuant la cite. En lōbardie sen alla et puis a romme et fist tant au pape iehan quil fut couronne a empereur le iour de noel. Au siege deuant vienne demoura le roy charles et ses gens pour prendre vengence de la malice rosom. Et le roy loys que son frere estoit prit ses gēs et retourna en vne partie de son royaulme contre les normans qui tout degastoient le pays et ia auoiēt prinse et destruicte labbaye de saīct pierre de corbie et la cite damiēs. A eulx se cōbatit et en occist la plus grant partie et les autres enchassa. Et quant il eut eue celle victoire par la voulēte nostre seigneur luy et son ost sen retournerent fuyant et si ny auoit nul qui les chassast. Et en ce fut appertement monstre que la victoire quil auoit eue des payens nestoit pas faicte p̄ hōme/mais p̄ la vertu de nostre seigneur. Ap̄s ce retournerent les normās en vne p̄tie de son royaulme/et il rassēbla tāt de gēs cōe il peut auoir et alla encōtre eulx en vng lieu q̄ lhistoire nomme stromus par le cōseil daucūs De ses gēs se p̄tit/car il nē peut trouuer q̄ le voulsist deffēdre ne garder. De la se partit a tant et sen alla a compiegne et la celebra la natiuite et la resurrection. Auant

quil sen partist luy vindrent nouuelles que le roy loys son cousin filz du roy loys de germenie que non prouffitablement viuoit et au royaulme et a saincte eglise estoit mort. A luy vindrent les barons de la partie q̃ auoit este a lothaire et se voulurent rendre a luy en telle maniere quil leur consentist a auoir ce q̃ son ayeul charles le chaulue auoit tenu. Mais il ne eut pas conseil de ce receuoir pour les sermēs qui entre luy et charlon auoient este fais. Son ost assembla. Le cōte thierry fist cappitaine. Oultre le rin sen alla contre les normans et puis iusques a tours aussi cōe pour receuoir en son ayde les princes et la gent de bretaigne contre les normans. Tandis cōme il demouroit la luy print vne maladie. En vne littiere se fist porter iusques a leglise sainct denis Mort fut et ensepulture auec les autres roys q̃ leans gysent. Et ainsi cōme lhistoire dit il fut hōme qui estoit plain de toutes ordures et vanitez.

¶ Cōment charlon retourna du siege apres la mort de son frere pour aller contre les normans. Et cōment il leur rendit tribut en pacifiant a eulx. Et cōmēt ilz furent desconfitz deuant paris par la vertu sainct germain. Et cōment ilz gasterent bautien et laonnois.

Tout incontinent que le Roy loys fut mort et enterre les barons du royaulme manderent a charles q̃ tenoit le siege deuant vienne quil sen venist hastiuement et laissast vne partie de ses gens deuant la cite contre rosom. Car son frere estoit mort et estoient ia tous appareillez contre les normans qui auoient prins la cite de treues et de coulongne. Les eglises ꝛ les abbayes q̃ entour les citez estoient auoient arses et destruictes ꝛ leglise sainct lambert du liege De la sen allerent a ays la chappelle et auoiēt gastees les eglises de leuesche de tongre/damyens et de cābray et vne partie de larcheueschie de reims. Et ia estoient venuz iusq̃s a moson et si sestoit combatu saille leuesque de mes et estoit yssu a bataille conte eulx luy et ses gens. Combien que ce fust contre loffice de la dignite deuesque. Mais besoing le contraignoit a ce. Occis auoit este et ses gens desconfitz et chassez. Apres ce luy mandoient les barons quil venist liement/car ilz estoient tous appareillez de le receuoir a seigneur ꝛ de le mettre en sa seignīrie Et ainsi le fist cōe ilz luy manderent En peu de temps apres ce quil fut party du siege de vienne quil sappareilloit pour aller cōtre les normons droictement au moys de septembre luy vindrēt nouuelles par certains messaigiers q̃ ses gens auoient la cite de vienne prinse et que richard le frere de rosom auoit emmenee sa fēme et sa fille en sa cōte dostum. En ce temps yssit hastingue et ses normans dessus le fleuue de loire ꝛ sen allerent sur marne Et quāt charles le roy daustrasie fut venu a tout son ost cōtre les normās et il fut assez pres de leurs forteresses si luy faillit le cueur et fist paix a eulx par le cōseil daucuns de ses gēs mesmes en telle maniere que godefroy qui sire estoit de celles gens receuroit baptesme et luy et ses normans et auroit frise et tous les honneurs que rōme auoit deuant tenuz Et par dessus tout ce donna grant sōme dor et dargent a celluy godefroy et a ses cōpaignons quil auoit prins et tollu au tresor sainct estienne de mes ꝛ aux autres eglises. Et plus grant laschete de cueur fist il encores/car il souffrit q̃lz demourassent la mesmes en la nuysāce du royaulme son cousin et du sien mesmes. Car celluy godefroy assiegea depuis la cite de paris a tout quarante mille hōmes normans. Mais celluy goselin dont lhistoire a dessus parle qui euesque estoit de la cite et labbe de sainct germain et le conte eude qui depuis fut roy de france la deffendirent si bien par les merites nostre dame saincte marie et par les suffraiges sainct germain qui leur furent en ayde que oncques prendre ne la peurent/mais sen departirent a tant. En ce cōtemple prindrent les moynes le corps sainct germain qui iusques a lors auoit este en la cite et lemporterent en labbaye. Et les normans degasterent et destruirent tout et souillerent et ordoierent toute leglise. Mais par les merites du glorieux confesseur en y eut assez de mors. Les autres sen fouyrent desconfitz a grant paour. De ce fut le conte eude merueilleusemēt ioyeulx qui bien apperceut les grās miracles que le glorieux Confesseur fist a ce siege dont il fut si deuot vers luy apres quant il fut roy sicomme nous dirons cy apres quil fist faire vng riche vaissel Dor et de pierres

precieuses ou son glorieux corps repose iusqs au iourdhuy. A hue le ieune filz lothaire habandonna charles les tresors et les richesses de leglise de mes contre les droitz canons qui dient q len les doit garder a leuesque q apres doit venir. Eubeberge la féme de loys lempereur dytalie quil auoit enuoye en allemaigne enuoya a rôme au pape iehan que ce luy auoit mande par lietart leuesque de verzіaux. Ainsi se departit des normans & sen alla en la cite de vermaise pour tenir parlement es kalendes de nouembre. A ce parlement vint labbe hue et requist au roy charlon ql rendist a charles sicô me il auoit prompys celle partie du royaulme q son frere loys auoit tenue et receue aussi comme en garde. Au departir néporta il nulle certainete de sa requeste/mais moult fut grât dômaige au royaulme de ce que celluy hue nestoit pas present. Car charlon nauoit pas force de gens pourquoy il peust contrester aux normâs pource mesmement q aucuns des barôs se retrairent quant ilz luy deurent ayder. Et pource prindrent hardiesse a aller iusques a la cite de laon/car nul ny auoit qui leur côtredist. Ce quilz trouuerent prindrent et ardirent et ordonnerent quilz yroient iusqs a reims/et puis par soissonnois/et puis par noyonnois retourneroient a laon. Et puis apres quant ilz auroiêt la cite ilz prendroient tout le royaulme. En ce point aduint q haymart archeuesque de reims qui eut ouyes ces nouuelles moult en eut grât paour. Car tous hômes deffensables de son pouoir estoient lors auec le roy charles. Par nuyt se leua a grant peine côme celluy q moult estoit malade. Et print le corps sainct remy et les ornemens de leglise de reims et se fist porter en vne chaire portatiue ainsi côme sa maladie le requeroit oultre le fleuue de Marne en vne ville qui a nom espernay. Et les ennemys les normans firent tout ainsi côme ilz lauoiêt deuise et vindrent iusques aux portes de la cite de reims. Tout ce quilz peurent trouuer de hors les murs de la cite roberent et aucuns villaiges dêtour mirêt en feu et en flâbe. Mais oncques dedans la cite nentrerent tôbien quelle ne fut oncques deffendue ne de murs ne dau cune humaine deffence. Car la vertu de dieu et la vertu des corps sainctz qui dedâs estoient la deffendirent. Charles le roy des francois q ouyt dire que les normans venoient et que ilz faisoient tant de maulx sappareilla et alla encontre eulx a tant de gens côme il peut assembler. Forment se côbatit et occit grant partie de ceulx qui les proyes emmenoient a leurs côpaignons en la cite de reims. Et les autres fist getter et noyer en la riuiere de seine. Les proyes quilz auoiêt recouyt la plus grant partie et la plus forte se mist en vne ville q a nom vaulx. Ceulx ne pouoient ces gens assaillir sans grans perilz pour le lieu q fort estoit. Et pource se retrairent. Quant ce vint vers le vespre ilz se herbergerent aux villes voisines. Et quant les normans virent quil fut anuyte et q la lune fut leuee ilz yssirent de celle ville et sen retournerent arriere par celle voye mesme qlz estoient venuz. En celle têpeste mesmes q hastingues et ses normans se forcennoient ainsi maintz corps sainctz furêt ostez de leurs lieux et rapportez en france et furent mys a Sainct germain des pres lez paris ou ilz reposoiêt encores iusques au iourdhuy et fut porte lors auec le corps sainct turion archeprestre de doul en bretaigne.

## De la mort du Roy loys et de son filz feneant/car il fut ainsi nôme et appelle. Et comment les barons appellerent en ayde lempereur charles contre les normans. Et côment ilz reuindrent en france. Et de la mort de loys feneât. Et comment les barons couronnerent le roy eu de pour lenfant garder qui fut appelle charles. Et côment le côte hebert de vermandois le fist mourir en prison.

Mort fut le roy charles/mais comment ne quant il mourut par vne parolle passe lhistoire. Et pource nous en conuient taire. Et apres luy regna son filz qui par son nom fut appelle feneant. Si fut ainsi surmonne pource quil tyra vne nonnain hors de labbaye de chelles et puis lespousa par mariage comme aucuns disoient qui est lung des plus grans pechez que nul hôe puisse faire. Au têps de ce loys retournerent les danois en frâce q auoiêt au royaulme fait môlt de maulx au têps de son pere charles q a eulx auoit fait accord en telle maniere q il leur deuoit rêdre p chascun an .xii.m. besâs dargêt par telle condition qlz tenissent paix ou

royaulme douze ans/mais ilz ne tindrent pas celle condition. Car tantost quilz sceurent que charles fut mort ilz retournerent a grans ostz et disoient quilz nauoient pas fait paix aux francois/mais au roy tant seullement. Grãs douleurs ⁊ grans persecutions firent lors par my le royaulme. Et pour paour deulx sen fouyrent les gẽs de religion a tout les corps saictz la ou ilz cuidoient estre plus asseurez. Lors appellerent en leur ayde ceulx de france et ceulx dafftricque lempereur charles qui filz auoit este de loys le roy de germenie. Les normans assiegea en vng fort lieu. Apres fist paix a eulx en telle maniere que godefroy le roy de celles gens seroit baptise et auroit gilles la fille du roy lothaire qui tiendroit la duche de frise. Baptise fut et le tint sur fons lampereur mesmes Et vng autre roy des normans qui godefroy auoit nom fist yssir de son royaulme par don ql luy donna qui depuis reuint au royaulme de france par mauuaistie quil sentoit au roy loys feneant. Et plus grãt douleur y eust eu que deuant ce neust este hue qui par france estoit appelle abbe qui les chastia ⁊ defoulla durement et se cõbatit a eulx a peu de gens et eulx ilz estoient multitude sans nombre et en fist si grãt occision que a peine en demoura vng seul pour porter aux autres nouuelles de leur cõfusion Et par celle desconfiture furent les danois si chastiez et humiliez quilz se tindrent en paix vne piece. Vng peu apres mourut ce hue. Et vng peu de temps apres mourut le roy que lhistoire appelle feneant. Vng petit filz laissa qui estoit alaictãt au berceau qui nõme estoit charles. Celluy charles fut charles le simple qui mourut au chasteau de peronne en prison sicõme nous dirons cy apres. Et quant les barõs virent quil nauoit pas aage de terre tenir/car ilz auoient ouy dire q̃ les normans deuoient retourner en france De robert le conte daniou estoient demourez deux filz. Celluy robert estoit descendu du lignaige de la gent de soissonge et lauoient les normãs occis. De ces deux freres auoit nom lainsne odes et lautre robert ainse cõme son pere. Lainsne des deux esleurẽt les barons de france/de bourgongne et dacquitaine. Et ia soit ce que il en allast encontre plusieurs pour lenfãt garder et gouuerner le royaulme a roy le sacra gaultier larcheuesque de sens Tant cõme il regna fut debõnaire ⁊ bien vigoureusement nourrit lenfant et tousiours fut loyal vers luy. Mort fut dont ce fut grant dõmaige. Et receut le royaulme charles q̃ fut appelle le simple. En son temps vindrent normans de rechief et entrerent par deuers bourgongne iusq̃s a sainct florentin. Et richard le duc de bourgongne assembla son ost et leur alla a lencontre en la contree de tõnerre. Grant multitude en occit et le demourant sen fouyt. En ce temps mesmemẽt fut crollement de terre pres de la cite de sẽs au terrouer saincte coulombe en la quinte yde de ianuier

¶ Cõment les normans esleurent rol le leur prince et leur seigneur et cõment il print plusieurs villes et citez au royaulme de france.

Long temps auant estoient venuz en france les normans par maintes fois sicomme lhistoire a deuise en plusieurs lieux. Et si auoient fait moult de maulx ⁊ de persecutions au royaulme de france en lempire. Et dura celle douleur par fois plus de quarante ans. Mais au temps du regne charles le simple fut la grant persecution. Car les normans retournerẽt a si grant force et a telle multitude quilz ne pouoient estre nombrez. Par mer vindrent et arriuerent en neustrie a grant nauire. Franques larcheuesque de rouen qui sceut q̃ celles gens venoient regarda lestat de la cite et les murs q̃ estoient decheuz et abatuz si pensa que cestoit le plus leur dacquerre leur paix ⁊ leur amour que leur malice en aucune maniere. A eulx sen alla et fist tant quil eut leur bonne voulente. Tantost vindrent et amenerent leur nauire iusques aux murs de la cite. Sagement regarderent le siege et la contree denuiron virẽt quelle leur estoit moult prouffitable ⁊ par mer et par terre. Pource establirent tous dung accord que ce fust le siege et le chief de toute la contree. Et esleurent vng deulx qui auoit nom rollo et le firẽt prince et seigneur sur eulx tous Quant rollo se vit souuerain si se print a pourpenser comment il pourroit destruire la cite de paris et confondre ⁊ adnichiller et estaindre la chrestiẽte. En trois parties diuisa sa nauire p trois grans riuieres qui cheẽt en la mer. Par seine/par loire et par gironde. Ainsi se departirent par toute frãce/si nestoit nul qui les peust

contrester. Le iour de la sainct iehan prindrent et ardirent la cite de nantes. Et martirizerent leuesque Guymart dessus lautel qui la messe chantoit. Lors vindrent plus auant et sespan/dirent par tout le pays. La cite dangiers embra serent et puis assiegerent la cite de tours. Mais aucunesfois fut garentie par les prieres mon/seigneur sainct martin. Son corps auoient por/te vng peu deuant la ville / et sen fouyrent les moynes et les clercs. Et puis le corps sainct martin fut porte en la cite daustrie. Aussi fut destruit et abatu en acquitaine le palais char/lemaigne en vng lieu qui est nomme calniegne Quant rollo et ses danois eurent ainsi le pays destruit ilz entrerent en leurs nefz et sen allerent par la riuiere de seine et par la sone en auuer/gne et en la parfonde bourgongne et destruirent tout le pays iusques a clermont en auuergne. Apres retournerent par la prouince de sens et vindrent iusques a labbaye sainct benoist de flo/ry. Mais deux iours auant quilz venissent sca uoient bien les moynes quilz deuoient venir. Lors prindrent le corps monseigneur sainct be noist et le porterent a orleans et le myrent en leglise sainct aygnen iusques a tant que ceste pestilence fust passee. En labbaye vint rollo et ses gens. Les moynes quilz trouuerent leans occirent. Le monstier rompirent et puis ardi/rent tout.

¶ Comment sainct benoist sapparut au conte sigillose et luy dist quil allast hardiement sur les normans. Et com/ment sainct Benoist le conduysoit par les batailles et eut victoire.

En celle nuyt mesme sainct benoist sapparut a vng conte qui auoit nom sigillose qui estoit aduoue de legli se et luy dist ainsi. Ha ha conte com/ment es tu plain de si grant couardise et de si grant mauuaistie que tu nas pas deffendu lab baye de flory dont tu es et dois estre deffendeur et aduoue ou les seruiteurs de nostre seigneur que les payens ont occis gisent mors sans se/pulture. Et le conte luy demanda. Sire qui es tu. Je suis dist il benoist qui des parties de bo niuent ay voulu estre translate et ay laisse mon propre lieu de mont cassin pour ce lieu de flory affin que la lumiere et discipline de religion res plendist en toute france par la presence de mon corps. Lieue doncques sus tantost et soyes fort et hardy et enchasse les payens qui mont mon monstier ars et mes moynes occis dont cest grant honte et sont eschappez. Et le conte luy respondit. Sire comment puis ie ce faire que tu me commandes a rescourre les proyes de tes en nemys quant ie nay pas assemble tant de gens Et le sainct pere luy dist. Ne ten chault se tu as peu de cheualiers. Oren tant seullement ce que tu en as auec toy et ton escu et si enchasse les payens et nayes nulle paour / car ie seray auec toy et te deffenderay. Et saches que tu te retour neras vaincqueur et par grant victoire. Lors se leua le conte et commenca a penser a soy mes me celle aduision.

¶ Miracle.

Tantost se leua et se arma a tant de gens comme il peut assembler. En eulx se ferit hardiement et rescouyt la proye et les prisonniers quilz em menoient. Et retourna a grant ioye luy et ses gens sans nul mal auoir. Apres sen alla a lab baye et fist enterrer les corps des moynes par grant deuocion qui occis estoient. Ceste nou/uelle vint a charles comment le conte sigillose auoit rescoux la proye aux Normans a peu de gens et estoient retournez a grant ioye sains et en bon point. Mander le fist le roy. Et quant il fut venu deuant luy il luy compta tout ainsi comme il auoit fait si en appella dieu a tesmoing que a celle heure que il se combatoit monseigneur sainct benoist monta sur son cheual et le gouuer na et tint parmy le frain tant comme la batail le dura et tourna lescu contre ses ennemys et len ramena sain et saulue luy et tous les siens Le roy fut moult lie de ces nouuelles et glorifia nostre seigneur Et puis alla a labbaye de flory et y fist le roy grans dons quant il vit la destru ction de celluy lieu. Si largement y donna de ses biens que le monstier fut presque tout resto re dedans vng an. Vne petite chapelle estoit ou chastel fondee en lhonneur de sainct pierre qui oncques du feu ne fut embrasee ne maumise. En cest an mesme eurent conseil les moynes qui demourez estoient quilz rapporteroient le corps de monseigneur sainct benoist. En vne nef parmy loire le myrent parmy la cite dorleans et le remyrent arriere ou monstier en son propre lieu qui pas nauoit este ars par la voulente de

nostre seigneur. Au cõmencement des aduens establirent lieu certain de ce faire. Lors assemblez furent euesques et abbez et sen allerent a orleans pour rapporter le sainct tresor. En vne nef le myrent qui tãtost sans ayde et sans gouuernement sen alla fendant contre mont loyre iusques pres de legli se sainct benoist. Si fut le iour que ce aduint deuant les nones de septembre. Et quãt la nef vint a port dessoubz labbaye tourbes deuesques et dabbez & de moynes et de peuple coururẽt au deuãt qui tous chantoient Bien soit venu qui vient ou nom de nostre seigneur. Si aduint en celle iournee merueilleux miracle que to⁹ les arbres qui estraintz estoiẽt par la grant gelee & par la grant froidure quil faisoit communement en celle annee florirent pommiers/poiriers et hayes et buyssons qui fleurs deuoiẽt porter Le corps sainct receurẽt deuotement et le mirent en leglise saincte. Et quant ilz eurent le seruice celebre ilz se departirent a grant ioye.

¶ Comment Rollo assiegea la cite de chartres. Et comment richart le duc de bourgongne/lost des francoys et le conte de poitiers desconfirent moult de ses gens Et comment il sen fouyt plus par sens que par paour.

En ce point enuoya le roy Charles francques larcheuesque de rouen a rollo le tyrant pour demãder treues de troys moys. Donnees furent/mais en la fin des treues recommenca le tyrant a destruyre tout le pays ainsi cõme deuant. Par estãpes sen alla iuques a chartres Forment adonc cõmenca a destruyre et a epiller la cite. Et tandis cõme il estoit en ce point vint sur luy richart le duc de bourgõgne et lost des francoys et ebalus le conte de poictiers. Rollo et les siens assaillirent hardiemẽt et fierement se combatirent des deux pars. Et a celluy leuesque de la cite yssit hors soubdainemẽt a tant de gens cõe il peut auoir. Si portoit en sa main de la chemise nostre dame et les assaillirent par derriere et en firent moult grãt occision. Et quant rollo vit que luy et ses gens estoient en si grant meschief il ayma mieulx a fouyr et dõner lieu a ses ennemys que soy combatre en tel peril si a tãt plus par sens que par paour. Vne partie de son ost sen fouyt sur vne montaigne deuant les francois qui les enchassoient. Et ebalus le conte de poictiers qui tart estoit venu les attaignit quant ilz furẽt sur la montaigne si qlz ne peussent eschapper. Quãt ce vint vers mynuyt les normans descendirẽt et sen fouyrent parmy lost. Lors cuyda le conte ebalus que rollo fust reuenu sur eulx et sur ses gens. Si eut moult grant paour et se bouta en la maison dung foulon et se y mussa toute nuyt Au matin sen partirent les francoys/car les normans estoient eschappez. Apres quant ilz les eurent trouuez ne se oserent cõbatre a eulx car ilz auoiẽt fait entour eulx vng pont et vne forteresse de charrettes et dautres choses si quilz ne pouoient venir a eulx sans grãt peril Si sen retournerent a tant et les normans qui eschappez furent sen fouyrent a leur seigneur Moult fut Rollo courrouce et forcene pour la mort de ses gens. Tout son ost assembla & les enhorta moult de prendre vengeance de leurs cõpaignons et de gaster tout le pays. Que vo⁹ compteroit on plus ainsi cõme loups affamez se fierent entre les aygneaulx Ainsi faisoient les payens entre le peuple chrestien. Les eglises ardoient Le peuple et les fẽmes menoient en chetiuoison Et par tout estoient pleurs cris et lamentacions.

¶ Comment rollo receut baptesme et fut son parrain robert le duc dacquitaine et luy mist a nom robert et eut a fẽme gilles la fille au roy de france.

Quant francoys virent que france estoit tournee a telle douleur si sen allerent au roy et se cõplaignirent tous a vne voix de lui mesmes que le peuple chrestien & toute france estoit en telle persecution par son deffault et par sa paresse et quil laissoit perir le peuple. Moult fut le roy esmeu de ces parolles. Tantost enuoya francque larcheuesque de rouen a rollo et luy mãda que se luy et ses gens vouloiẽt voulentiers receuoir baptesme loyaulment quil luy dõneroit gilles sa fille par mariage & toute la terre de la la riuiere de seine iusques de cy en bretaigne. Au tyrant sen alla larcheuesque et luy compta ce que le roy luy mandoit. Moult amollia et chastia son cueur/car il estoit deuant son acoin

te. Et sicomme dieu lauoit ordōne rollo receut lyement ce mandement par le conseil de ses gens et print iour de parlement. Au roy parla a sainct cler sur epte et donna tresues trois moys et promist que dedans ce terme il feroit accord au roy ꝛ ferme paix et que au iour vien droit et seroit au lieu nomme. Lors vindrent dune partie et dautre. Et estoit le roy deca la riuiere depte et le conte robert quil auoit auec luy amene. Et rollo estoit par desa. Tant alerent messagiers dune part et dautre que paix fut faicte selon les conuenances qui auoient este mises. Toute la terre de neustrie luy donna le roy auec gilles sa fille par mariage ꝛ par dessus toute bretaigne et cōmāda le roy aux deux princes de celle contree a berangier et a alain quil eust en son hommage tout le pays iusques a la mer/et tout le pays estoit tourne en gastine que nul nestoit qui les terres osast labourer et estoient les hayes et les buissons par trop creuz pour la longue parsecucion et pour les grās cōtrarietez ꝛ assaulx des payēs Apres ces choses ainsi faictes retourna le roy en france et enuoia auec rollo robert le cōte de poictiers. Quant a rouen furent venus francques larcheuesque appareilla les fons pour baptiser rollo. Robert le duc dacquitaine le leua de fons. Son nom luy mist et fut appelle robert Puis q̄ rollo fut baptise il hōnora moult saincte eglise ꝛ tīt moult deuotemēt la foy chrestiēne. Tout les sept p̄miers iours q̄l demoura a rouen Aux abbez dōna chascun iour grās dōs ꝛ aux eglises. Le premier iour dōna grās terres a leglise nostre dame de rouen. Le secōd iour a leglise nostre dame de baieux. Le iii a leglise nostre dame de eureux. Au quart iour a leglise sainct michel peril de mer. Au quint a leglise sainct pierre a sainct oyn qui sont en la cite Au sixiesme iour a leglise sainct pierre et sainct acadie de iumeges. Au septiesme iour donna verneual et toutes ses appartenances a sainct denys le martir et apostre de france. Au huitiesme iour quil eut les armes mises ius il commanda a dōner a ses princes ꝛ a ses cheualiers la terre q̄l auoit conquise Et quāt les payens virēt que leur sire estoit chrestien ilz laisserent les ydoles ꝛ coururent a sainct baptesme dung cueur et dune voulante. Et le conte robert dacquitaine retourna en france lie ꝛ ioyeux quant il eut acomplie la besongne pour quoy il estoit alle. Et le duc robert nouueau cōuerty fist grant appareil pour espouser gille la fille du grant roy. Si lespousa a la foy chrestiēne en lan de lĩcarnation neuf cens ꝛ douze Apres establit ses droitz ꝛ ses loix par toute normendie. Et fut la terre si seure et si bien gardee quil nestoit nul q̄ riens y osast mesfaire. Vne piece de temps vesquit gille la duchesse auec son seigneur et mourut sans hoir. Et le duc robert print apres sa mort vne dame qui auoit nom pompee quil ouoit laissee. De celle eut vng filz q̄ auoit nom guillaume vaillant ꝛ sage et bien morigine. Le duc robert qui ia estoit moult affoibly des trauaulx ꝛ des peines ou il auoit toute sa force degastee. Se pourpensa et eut deliberation a qui il pourroit sa terre delaisser. Lors assembla tous ses barons et les deux princes du pays alain et berenger. Son filz guillaume qui moult estoit bel et aduenant fist venir deuant tous et leur commanda quilz le prenissent a seigneur et le fissent prince de toute normandie qui iusques a ce temps estoit appellee neustrie Et leur dist en telle maniere. A moy appartient que ie vo⁹ liure mon filz pour seigneur. Et a vo⁹ appartient q̄ vous luy portez foy et loyaulte. Quāt il eut ce dit il parla a eulx moult doulcement et les enseigna moult de belles parolles et cōmāda que chascun luy fist hommage en sa presence. Apres ces choses vesquit enuiron cinq ans et mourut vieil et debrise.

¶ Comment hebert le cōte de vermandois print par trayson en samblance damour le roy charles le simple.


Es kalēdes de feurier furēt veues en lair compaignies ainsi comme de gens darmes et sembloit que lung chasast lautre parmy lair. Si fut seigne et demonstrance des choses qui depuis aduindrēt au royaulme/car cel an mesmes fut si grant discention entre le roy et les barons que pour ces guerres mesmes eut faicte mainte occision. Mais en la parfin cesserent ces guerres par la voulente de nostre seigneur. Ou tiers an apres ceste p̄secucion mourut richart le duc de bourgongne ee fut enseuely en labbaye saincte colombe delez la cite de sens en loratoire sainct simphorien le martir.

Entour vng an apres reuint contens entre le roy charles le simple et le conte robert dont lhistoire a dessus parle qui frere auoit este au roy ode. La cause de la guerre si fut pource que robert disoit quil nauoit pas eu sa partie du royaulme qui luy estoit escheue du descendemēt de son frere. Vng peu du royaulme saisist par force et pource ql peust encore ce faire mieulx par auctorite dancienne seigneurie fist il des euesques en aucune partie de sa seigneurie En partie par dons et en partie par menaces. Tant fist quilz le couronnerēt de ceptre et de couronne Puis assembla son ost et vint a bataille contre le roy a soissons Mais en celle bataille loccirent les barons du roy. Si ne furent pas ses gens si esbahis quilz ne combatissent forment et longuement depuis encores quilz furent certains de sa mort Mais quant le roy sen retournoit de celle bataille si luy vint a lencontre hebert le conte de vermandois. Homme estoit le plus desloyal de tous les desloyaulx. Au roy parla faulsement en semblance damour et luy pria de soy heberger au chasteau de perōne. Le roy qui par sa simplesse ne pensoit a nul mal le creut et fist sa requeste. Et quant le desloyal iudas le tint en sa forteresse il le print et mist en prison. Tout ce fist il pource que robert qui auoit este occis en la bataille auoit sa seur a femme. Et de celle fut ne heue le grant.

## ¶ Comment le roy raoul fut couronne en roy de france ꝛ regna douze ans noblement et vertueusement.

Et quāt charles le simple fut ainsi emprisonne par trahyson si demoura lestat du royaulme moult perilleusemēt Lors saccorda il que vng sien nepueu qui auoit nom raoul q̄ auoit este filz de richart le duc de bourgōgne fust couronne a soissons. Grāt piece de temps demoura le roy charles en prison. Maintz maulx et mātz griefz y souffrit. En la parfin y mourut il et fut ensepulture en leglise sainct foursin. Son filz loys quil auoit eu de algine la fille au roy dangleterre si sen alla oultre mer / car il se doubtoit moult que autelle mescheance ne luy aduint cōe a son pere. Si luy sēbloit quil seroit plus seurement oultre mer en estrāge region q̄ en son propre royaulme. Dixhuyt ans regna charles le simple. Au temps du roy raoul vindrent payens en bourgongne. Grāt partie du pays gasterent. Francoys et bourgongnōs allerent encōtre eulx Et fut celle bataille en vng lieu que on appelle charrolles Mais moult y eut de chrestiens occis dessoubz ce roy raoul et hue le grāt le nom dabbe. Apres son pere le conte robert print ꝛ tint labbaye de sainct germain Et furent leans en son temps trois enfās. Le premier auoit nom archenes. Le secōd gobert. Le tiers albe⁹. En ce tēps mourut le roy raoul douze ans gouuerna le royaulme noblemēt et vertueusemēt et bien vegea saincte eglise. En sepulture fut en leglise de saincte colōbe de sēs

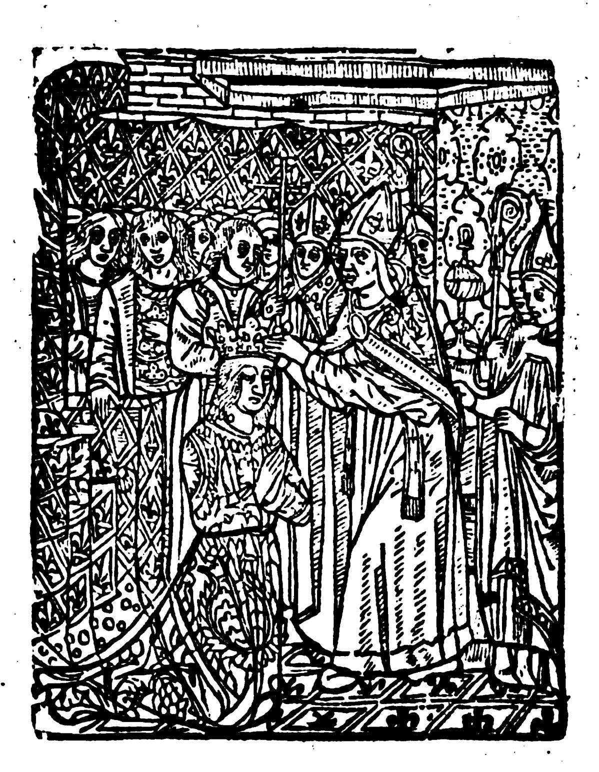
## ¶ Des bōnes meurs de guillaume duc de normandie. Et commēt il eut victoire sur tous ceulx qui le vouloiēt desheriter

Apres la mort de rollo qui en baptesme fut appelle robert tint la duche de normandie son filz Guillaume dont lhystoire a dessus fait mēcion La foy chrestienne gardoit de tout son pouoit loyaulmēt Moult luy auoit dōne dieu de grace Car il estoit grāt/beau et bien forme Beau de face. Les yeulx vers et clers. Debōnaire estoit et de bonne voulente et a ses ennemys fier et horrible cōme vng lyon En bataille fort comme vng geant. Si napetissoit pas entour luy sa seigneurie Mais accroissoit de toutes pars. Et pource conceurēt maintz des barōs de france enuye et hayne contre luy. En ce tēps se voulurent soustraire de son fief et de sa seigneurie deux princes de bretaigne alain ꝛ berēgier qui au tēps du duc robert son pere luy auoient fait hommage et se voulurēt monstrer amys soubz le royaulme frāce Mais le duc entra tātost en bretaigne Le pays gasta et abatit les forteresses. Tāt demena alain qui estoit principal de ceste besōgne quil le chassa en angleterre. Et a berenger fist le pays laisser. Apres ce luy sourdit autre guerre de ses gens mesmes/car rimphes lung des princes de normādie lui cuydoit tollir sa terre et du tout chasser hors de normādie Grans gens assēbla/le fleuue de saine passa soubdainement et assiegea le duc guillaume qui estoit dedās la cite de rouē a peu de gēs cōe celluy q̄ pas ne sē pnoit garde. Si pēsoit a ce le traystre ql loccist et se mist en saisine de la terre Et quāt le duc se vit ainsi entreprins des siens

mesmes si se commenca a pourpenser quel con seil il pourroit prendre qui fust a son honneur et a son utilite et parquoy il chastiast les siens de telles presumptions. En la parfin yssit hors par lenhortement bouchons ung sien amy qui assez luy disoit de laydes parolles pour le corri ger a tout quatre cens cheualiers armez. Et courut sus ses ennemys. Parmy les tentes se ferit et fist deulx moult grant occision Et les autres sen fouyrent et se musserent parmy les boys et par la ouilz se peurent mieulx sauuer. Et rimphes qui vit la desconfiture de ses gens qui fuyoient se mist auec eulx et eschappa en tel le maniere. Apres la bataille nombra le duc ses gens et trouua quil nen auoit perdu que bien peu. Le lieu ou celle desconfiture fut est encore au iourdhuy appelle le lieu de la bataille. Quant retournez furent de celle bataille il luy vint ung message de fescamp qui luy dist quil a uoit ung nouueau filz dune noble dame qui a uoit nom sporte quil auoit espousee. Moult fut ioyeulx de ses nouuelles. Tantost manda a henry leuesque de bayeux quil le baptisast es sainctz fons Et quant il luy mist nom richart. Leuesque en fut lie et enuoya lenfant a fescamp pour nourrir. Pour les victoires que le duc a uoit eues de ses ennemys estoit ia la renommee espandue par diuerses regions Si que les con tes et les barons du royaulme venoient de di uerses parties du Royaulme et hantoient sa court Et il les honnoroit et donnoit de tresbeaux dons Si que quant ilz sen partoient de luy ilz sen alloient a grant liesse. De la renommee de luy furent si esmeuz le duc hue et guillaume le con te de poictiers et le conte hebert quilz vindrent a luy en la forest de lyon ou il se deduysoit en chasses de bestes sauuages. Moult lyement et a grant appareil les receut. Et tant comme ilz voulurent demourer auecques luy dispu terent de maintes besongnes. Endementiers ordonna des choses temporelles. Entre ces choses et ces parolles Guillaume le conte de Poictiers luy requist une sienne seur qui a uoit nom gellot par mariage. Et le duc luy ot troya voulentiers par le conseil de hue le grant La mesme lespousa a grant ioye et puis la me na en son pays Pour la noblesse du duc et pour sa terre et sa renommee deffendre voulut aussi le conte Hebert quil eust a faire a luy et que les hoirs qui ysseroient de luy fussent de son ligna ge. Tant parla le duc heue de ceste besongne que le conte hebert luy donna sa fille. Et le duc guillaume la print et lespousa et puis lemme na a rouen a grant compaignie de gens.

¶ Cy finist de loys le barbe. Et com mence du roy loys le simple.

¶ Comment le duc guillaume et les barons de france restablirent loys le filz de Charles le simple Et fut cou ronne a laon.



En ce temps nauoit en france point de roy/car le roy loys et la royne al gine sen estoient fuys en angleter re au roy son pere. Hue le grant et les autres barons de france et guillaume lar cheuesque de sens enuoyerent en angleterre a la royne algine qui femme auoit este du roy char les le simple Et luy manderent que seurement sen retournast en france elle et son filz loys Et ilz luy feroient serment et loyaulte et luy don neroient hostages. Le roy ephotame dangleter re qui ia auoit ouy la nouuelle du duc guillau me luy enuoya ses messages et grans presens et luy pria moult quil restablist par laccord des barons son nepueu loys ou royaulme. Et puis luy prioit quil pardonnast son mal talent a alain le breton pour lamour de luy. Les prieres du

roy receut moult voulentiers. Aalain pardonna son mal talent et luy donna conge de retourner en son pays. Quant loys fut retourne en france le duc guillaume et le duc hue le grant et les autres barons du royaulme le firent couronner solennellement en la cite de laon.

¶ Incidence.

Le second an apres le .xvi^e. iour apres les kalendes de mars furent veues cõpaignies toutes rouges parmy layr au soir chantans durement iusques au iour. Le .xi^e. iour deuant les kalendes dauril les hongres q̃ estoiẽt encores payens vindrent en france et cõmencerent a degaster bourgongne et acquitaine. Le roy neut pas regne plus de cinq ans quãt les barons de france se tournerent contre lui. En celle annee fut si grant famine que len vendoit vng septier de fromẽt .xxiiii. liures Et quãt le roy vit quil ne pourroit pas ainsi durer il mãda au roy henry doultre le rin que voulentiers auroit a luy parlement et voulentiers auroit a luy amour et aliances Et il luy remanda que en nulle maniere il ne feroit ceste chose sans la voulente et consentement du duc guillaume de normandie Et quant le roy loys ouyt ceste chose il sen alla au duc et luy requist conseil et ayde vers ses ennemys. Et le duc le receut honnorablement cõme roy et cõe son lige seigneur. Et luy promist conseil et ayde. Ensemble demourerẽt ne scay quans iours. Vng cheualier qui tregus auoit nom enuoyerent tãdis au roy henry doultre le rin. Lors assemblerẽt les deux roys sur le fleuue de meuse/et se logerẽt lung deca et lautre de la. Et le duc guillaume trauailla po^r les deux parties tãt que les deux roys fermerẽt amour et aliances lung a lautre tout en la maniere q̃l le deuisa. A tant si sen partirent et sen retourna le roy loys en frãce et moult mercia le duc guillaume de ce quil auoit fait vers luy. En son retour encõtra le roy vng message qui luy venoit au deuant batãt qui luy cõpta que la royne angeberge auoit eu vng filz. Moult en fut le roy ioyeulx. Le duc pria qui encores estoit auec luy quil le leuast de fõs et quil luy mist nom lothaire. Le duc luy ottroya et moult en fut ioyeulx. Ensemble allerẽt a laon. La fut lenfãt baptise Du roy se partit le duc et sen alla a rouẽ. Tout le clergie de la cite yssit hors contre luy et chantoient tous. Bien viẽgne qui vient ou nom de nostre seigneur et le menerẽt ainsi chãtãt iusques a leglise de nrẽ dame. La fist ses oraisons deuotement. Et de la retourna en son palais.

¶ Comment le duc Guillaume voua a dieu quil seroit moyne. Et comment il establit richart son filz duc de normandie.

En ce temps aduint que deux hommes sainctz et religieux se departirent du pays de cambresis dont lung auoit nom baudouins et lautre godons. Et pour mener vie solitaire sen allerent a Iumeges et commencerent a coupper hayes et buyssõs a grãt trauail de leurs corps et a planir la terre pour faire habitacion. Si estoit celluy lieu a labbaye de Iumeges qui au temps de lors estoit gastee et destruicte sans habitacions pour les guerres qui furent au tẽps des persecucions. Lors aduint que le duc guillaume qui lors chassoit en la forest les trouua et si leur enquist de quel pays ilz estoient partis et de labbaye sicõme iay dit. Et les preudhõmes luy compterent la besongne quilz vouloiẽt faire et luy offrirẽt par charite du pain dorge et de leaue Et le duc guillaume nen voulut prendre mais en eut desdaing pour la vilite du pain dorge et de leaue. Et sen partit le duc guillaume et entra en la forest. Tãtost trouua vng porc qui estoit grant et fort et se tourna vers luy. Et le duc qui pas ne le redoubta le receut a lespieu: Si aduint que le manche de lespieu brisa et le porc luy courut sus et le debrisa et defoula malement. Le duc toutesfoys saillit sus et se pourpensa vng peu apres que cestoit pour le despit quil auoit eu pour la charite de deux preudhõmes. Arriere retourna a eulx et leur requist la charite quil auoit deuant refusee. Et promist a dieu quil restoreroit le lieu de iumeges. Ouuriers y fist mettre pour le lieu nettoyer et pour coupper arbres et buyssons. Leglise de sainct pierre qui estoit decheue fut noblement rappareillee et bien garnie. Tãdis enuoya ses messagiers a agelboe sa seur la cõtesse de poictiers et luy manda quelle luy enuoyast vng nõbre de moynes preudhõmes et religieux pour mettre en ce dit lieu. Et la cõtesse qui moult fut ioyeuse et curieuse de ceste besongne lui enuoya douze moynes et leur abbe qui merci^9 auoit nom. Si les print doulcemẽt sainct cyprien de poictiers

dient en la cite de rouen. Moult liement les
receut et les mena en labbaye et donna a lab-
be le lieu et la ville. Et promist et voua a dieu
quil seroit moyne en ce mesme lieu/et tantost
eust son veu parfait se labbe ne leust destourne
Si le fist pource que son filz richart estoit enco
re enfant si se doubtoit que le pays ne fust trou
ble par aucuns peruers hommes et par le de-
fault de lenfant. Et fist tant vers labbe quil
emporta a vne goule en vne estamie ⁊ les mist
en vng escrin fermant a vne petite clef dargẽt
quil portoit en sa ceincture. Dont retourna a
rouen moult dolent de ce quil ne pouoit faire
ce que labbe luy auoit deffendu. Tantost apꝛs
assembla vng parlement des princes de nor-
mandie et de bretaigne. Et quant ilz furent
tous assemblez il descouurit son cueur. De ce
furent tous esbahis et ne sceurent que respon
dre. Au derrenier quant ilz furent reuenus a
eulx mesmes si commencerent tous a crier.
Tresdoulx et tresdebonnaire sire pour quoy
nous veulx tu si soubdainemẽt laisser et a qui
laisseras tu ta terre ⁊ ta seigneurie. Jay dist
il vng filz qui a nom richart si vous prie que
se oncques vous me aymastes que vous le me
monstrez maintenant et que vous le receuez
a seigneur en lieu de moy. Car ce que iay pro-
mis a dieu de bouche ie le veulx accomplir de
cueur parfait. A sa voulente saccorderent tris
tes et dolens puis que il le conuenoit faire.
Tantost furent enuoyez messages a fescamp
pour lenfant amener. Si luy fist chascun hom
mage quant il fut venu en la presence du pere
humblement et de bonne voulente. Et le pere
lenuoya a baieux en la garde de othon le prin-
ce des cheualiers pour apprendre donat affin
quil sceust appertement respondre aux siens ⁊
aux estranges. Et auons ces choses racom-
ptees de labbaye de iumeges pour monstrer le
sainct propos ⁊ la deuotion que le duc guillau
me auoit au lieu.

¶ Incidence.

EN ce temps aduint que guenes le
conte de dãnemarche chassa aigro
loe son pere du royaulme. Et cil q̃
auoit ouy parler du pouoir et de la
valeur du duc guillaume sen vint en norman-
die par mer a tout quarante nefz chargees de
bonnes gens darmes. Et le duc le receut bon-
nement et luy donna la conte de constances ius
ques a tant que son ost fust creu quil peust re-
tourner ⁊ recouurer le royaume quil auoit per
du. Arnoul le conte de flandres qui estoit hom
me plain de trahison ⁊ dẽuie faisoit en ce tẽps
moult de tort ⁊ de grief a ses voisins. Par son
orgueil et sa conuoitise au conte helouin tol-
lit le chastel de monsle. Mais celluy helouin
auoit esperance que hue le grãt qui son sire es-
toit luy deust ayder. Mais quãt il vit quil na
uoit de nulluy secours il sen alla au duc guil-
laume ⁊ luy pria en plourant quil le secourust
contre le conte de flandres qui a tort le desheri
toit. Et le duc assẽbla son ost et mist le siege de
uãt le chastel/a force le print ⁊ le rẽdit au conte
helouin ⁊ puis sen retourna a rouen. En ce
tẽps trespassa de ce siecle francõs larcheuesq̃
de la cite. Si fut apres luy vng autre qui gui-
mars auoit nom.

¶ Commẽt le bon duc guillaume fut
murtry p le desloyal conte de flandres.

TAnt fut courrouce le conte de flã-
dres de ce chastel encontre le duc
guillaume que il cõmenca a trai-
cter de sa mort entre luy et les ba
rons de frãce et se allierent p sermẽt cõtre luy
Et le desloyal traistre q̃ par trahison tẽdoit a
faire ce q̃l auoit en propos Mãda au duc guil
laume q̃ moult voulẽtiers auroit a luy amour
⁊ alliãce ⁊ q̃ pour lamour de luy pdõneroit a
helouin son mautalẽt ⁊ q̃ se ce ne fust maladie
quil auoit il allast parler a luy en sa court mes
me. Et pour ce il luy prioit q̃l nõmast vng lieu
ou il peust aller et auoir plemẽt auecques luy
Sur ceste besõgne eut le duc cõseil q̃ en toutes
manieres desiroit a prendre lhabit de moyne ⁊
entrer en religion ⁊ q̃l peust la terre laisser en
bõne paix ⁊ luy assigna iour de parlement sur
leaue de sõme. La vindrẽt les deux pties et fut
de lautre part de leaue arnoul ⁊ estoit en vne
ysle. La assẽblerent les deux princes ⁊ sentre-
baiserẽt ⁊ puis sassirẽt pour traicter de la besõ
gne pour laq̃lle ilz deuoiẽt estre venus. Et ar-
noul q̃ la trahison iudas auoit au cueur detint
lõguemẽt le duc de truffes. Et en la pfin apꝛs
plusieurs baisiers ⁊ plusieurs sermẽs de paix
et damour se departirent. Si estoit ia vers le
soleil couchãt. Ainsi cõe les deux pꝛĩces entre
rent en la nef et passoient le fleuue. Heres/ba-
lox/robert/alrupbes et aucuns filz du diable
le cõmencerẽt a hucher que il retournast/car

leur sire auoit oublie a parler a luy dung secret moult prouffitable. Quant le duc fut retourne et il eut mis ses piedz hors de la nef ilz tirerent leurs espees et le martirerent. Et neut ne ne peut auoir secours de ses gens pour leaue q̃ estoit trop parfonde et ilz nauoient nulz vaisseaulx. Le corps du sainct homme laisserent et tournerent en fuyte. Et berengier alain et les autres princes de normandie cōmēcerēt a crier et a braire quant ilz virent leur seignr mort. Ung peu apres prindrent le corps et le despouillerent. La petite clef dargent trouuerent pendue a sa ceinture lequel tresor il gardoit/cest assauoir la goulle et lestamine dont il eust este vestu en labbaye de iumeges sil fust retourne vif. En vne nef mirent le corps et lemporterēt a rouen a grans pleurs et a grans cris. A lencontre vint le peuple et le clergie a pleurs et a souspirs et lemporterent en la grant eglise de nostre dame. Si enuoyerent tantost querir lenfant richard a baieux affin quil fust a lenterrement de son pere. La renouuellerent les barōs leurs sermens a lenfant et le baillerent en garde a bernard le danois et voulurent quil fust garde dedās les murs de la cite de rouen Mort fut le glorieux duc guillaume par son nom longue espee En la dixseptiesme kalende de ianuier en lan de lincarnation nostre Seigneur neuf cens et quarante et quatre ans.

¶ Cōment le roy henry tint richard le filz du bon duc guillaume de normandie en prison et luy voulut tollir sa terre par le conseil darnoul le desloyal Conte de flandres. Et cōment lenfant fut porte hors de prison dedās vng faisseau derbe

Apres la mort du duc Guillaume qui fut sacrifie par les mains des traistres en pure innocence aussi cōme vng aigneau sans tache Richard son filz demoura pour la terre tenir. Lenfant estoit beau et gracieux et bien morigine de souueraine noblesse. Et selon la maniere de son pere donnoit odeurs de vertus ainsi cōme le rainseau qui est attache de larbre aromatiq̃ est doulx et fleurant. Et ainsi cōmencoit a venir a si grant parfection de valeur et de sens et de bien selon son aage q̃l retenoit en son cueur sans oublier. Et quant les barons de france ouyrent parler de la desmesuree trahison de arnoul le conte de flandres et de la mort du Duc guillaume plusieurs en y eut qui en furent dolens. Et aucuns qui estoiēt parsonniers de la trahison et q̃ auant ce faisoient semblant quilz fussent les amys descouurirent leurs cueurs et monstrerēt appertement le mal q̃lz auoiēt conceu. Le roy mesme cuidoit q̃ les grās hōneurs luy fussent escheuz. Au plus tost quil peut sen alla a rouen aussi comme pour conseil prendre aux normans de la vengeance du duc guillaume. Si ne prenoit pas garde aux benefices et aux hōneurs q̃ le duc luy auoit fais ne a la foy et amour q̃l luy auoit tousiours portee. Lempereur radulphe et bernard qui estoient tuteurs de lenfāt richard et gardes de la duche le receurent a honneur sicōme il appartenoit a si grāt roy et se soubmirēt a luy et a sa voulente pour la fiance de leur petit seigneur. Et le roy q̃ vit la terre belle et plantureuse et plaine de boys et de riuieres fut meu par conuoitise et cōmenca telles choses a promettre q̃l nauoit talent ne voulente de tenir. Lors cōmanda q̃ lenfant richard fust amene et voulut quil fust nourry en son palays Incontinēt courut la nouuelle par toute la cite que le roy vouloit tollir a lenfant sa terre. Moult eut le roy grant paour quāt il vit ce. Par le conseil bernard le danois print lenfant entre ses bras et tost vint encōtre eulx Et quant ilz virent leur seigneur q̃ le roy tenoit se tindrent en paix. Et le roy q̃ voulut du tout leurs cueurs appaiser rendit a lenfant sa terre et son heritaige sauf son droit et sauf son hōmaige. Et le receut en garde et en hōmaige et promist aux bourgeois de rouen q̃l leur rendroit bien introduit et bien apris de la doctrine du palais. Quant ces choses furent ainsi appaisees le roy retourna en france. Mais moult porta grief la villennie q̃ les normans luy auoiēt faicte. Et emmena lenfant auecq̃s luy/cestassauoir richard aussi cōme pour prendre vengeance de la mort son pere. Et le traistre arnoul le cōte de flandres se doubta moult q̃ le roy ne courust sur luy pour la tresgrant trahison et felonnie quil auoit faicte. Si enuoya auant par ses messaiges xl. marcs dor pour sa court/et se voulut en telle maniere excuser deuant le roy/et dist q̃l nauoit nulle coulpe en la mort du duc guillaume/et promist q̃l luy bailleroit en son royaulme les homicides et ceulx q̃ auoiēt ce fait se le roy le cōmandoit/et puis dist

au roy que bien luy deust remẽbrer des dõmaiges et des reproches quil auoit iadis fais et ditz a luy et a son pere. Et pource disoit ce affin quil fust du tout hors de sa souspection et que plus grant dõmaige ne luy aduint. Et ce fut le meilleur cõseil q̃ lenfant eust les gueretz cuitz et fust garde en prison a tousiours mais et bien tenu. Et q̃ les normans fussent si forment tenuz constrainctz et aggregez de lostes et de tailles q̃l leur conuenist vuider larmee par force ⁊ retourner en leur pays. Le roy q̃ fut aueugle p les dõs du traistre et par les parolles mauuaises quil luy monstra et admonnesta le deliura du crime dont il deust auoir este pendu ⁊ retourna son maltalent sur lenfant q̃ riens ne luy auoit meffait a lexemple de pylate q̃ barrabam le larron laissa aller et le doulx iesuchrist condempna a mort. Lors q̃ ce fut fait estoit le Roy a laon. Et quant lenfant fut retourne du gybier le roy le print forment a menacer et a liniurier / et lappella filz de putain et luy dist que si ne se chastioit il luy feroit traire les geretz et losteroit de tout honneur. Et apres cõmanda quil fust si bien garde quil ne peust eschapper en nulle maniere. Quant omons le maistre de lenfant eut ouyes les dures parolles et villaines et la cruelle sentence du roy il se pensa bien en son cueur ce q̃l en pourroit bien ensuyuir et moult fut dolent Et manda aux normans par vng messaigier propre q̃ le roy auoit mys leur seigneur en estroicte prison. Quant ilz ouyrẽt ce si firẽt crier par toute normandie q̃ chascun ieunast trois iours et trois nuytz et que saincte eglise fist continuelle oraison a dieu q̃l leur sauuast leur seign̄r. Tandis parlerent ensemble omons le maistre de lenfant et yuon le pere guillẽme de bellesme et conseillerent a lenfant richard quil se couchast en son lict ainsi cõme sil fust fort malade et si durement q̃ on cuydast quil deust mourir. Lenfant q̃ fut saige le fist ainsi cõme ilz luy conseillerent ⁊ faignit q̃l fust si griefuement malade cõme iusques a la mort. Les gardes qui ce virent ne firent pas grant force de le garder / mais sen allerẽt lung ca et lautre la ou ilz auoient a faire. Si aduint q̃ emmy la maison ou lenfant gisoit auoit vng faisseau derbe / et omons print lenfant et le lya dedans le faisseau derbe ⁊ le troussa sur son col ainsi comme sil portast lerbe a lhostel pour les cheuaulx. Ainsi sen alla hors des murs iusq̃s a son hostel. Et si aduint si bien que le roy mangeoit a celle heure et aussi les gens de la cite cõmuneemẽt et quil apparoist bien peu de gens par les voyes. Tantost print lenfant et le mõta sur son cheual et sen fouyt iusques a coucy. Lenfãt liura au chãbellan. Et puis cheuaucha toute nuyt iusq̃s au matin quil vint a senlis. Moult se esmerueilla le conte bernard quant il le vit si matin. Et luy demanda cõment lenfãt richard son nepueu le faisoit. Moult fut lye et ioyeulx quant il eut ouy toute la facon Tãtost sen allerent a hue le grant et toute la besongne luy dirent et descouurirent et prindrent de luy le serment quil leur aideroit a deliurer lenfãt Grãs gens assemblerent a coucy et emmerẽt lenfant a senlis a moult grant ioye.

¶ Cõment le roy manda a hue le grãt quil luy rendist lenfant richard.

Lors fut le roy hors de son propos quant il sceut que lenfant luy fut ainsi soustrait. A hue le grant mãda par ses messagiers quil luy enuoyast lenfant richard. Et hue luy remanda q̃l ne le tenoit mye / mais estoit en la garde de bernard son oncle le conte de senlis. Tantost manda arnoul le conte de flandres quil venist a luy De ceste besongne parlerent. Et quant ilz furent ensemble au dernier dist le conte arnoul. Nous scauons bien que hue le grant a longuement este de la partie aux normans et le conuient attraire et aueugler par p̃romesses. Ottroyons luy doncques la duche de Normandie des le fleuue de seine iusques a la mer ⁊ retien a toy la cite de rouen Si que ses peruerses gẽs vuydent le royaulme de france par force quant ilz nauront ou ilz puissent fouyr ne habiter ne nauront de luy secours ne ayde. Le roy creut le conseil de arnoul. Et manda hue le grant quil venist a luy parler a la croix de compiegne Et hue le grant ouyt parler et disputer de dõner citez ⁊ cõtez si fut tãtost aueugle ⁊ ayma mieulx a mentir son serment pour la couuoitise de la terre et des richessees que a garder sa foy et sa loyaulte vers lenfant richard son amy. Auant que ilz se departissent ilz iurerẽt la guerre les vngz et les autres dune partie et dautre cõtre

les normans et assemblerent leurs ostz. Le roy entra en caux. Et hue le grant entra en la contree de baieux. Et commencerent a degaster la contree par embrasemens et p rapines. Quat bernard le danois vit ce tantost enuoya au roy messagiers par le conseil bernard le cote de senlis en disant telles parolles. Trespuissat roy pourquoy degastes tu ainsi le pays quant la cite de rouen est a ta voulente/ prens debonnairement les seruices des normans affin q tu puisses escheuer en temps et en lieu les perilz de tes ennemys par leur ayde. De ceste parolle q les messaigiers luy apporterēt fut le roy moult ioyeulx. A ses gens manda qlz se tenissent de la terre gaster et dommaiger et puis sen alla a rouen au plus tost ql peut. Jusqs aux portes allerēt le clergie et le peuple chantat bien vienne celluy q vient au nom de nostre seignr. Au māger sassist le roy et le seruoit bernard le danois. Et quant il vit que le roy et le conte estoient bien ioyeulx il comenca en telle maniere a parler. Tresnoble roy moult nous est grant honneur creu au iourdhuy. Car nous auons este iusqs cy soubz la seignrie au duc. Et no9 somes ore en droit royaulx. Or tienne bernard le cote de senlis richard son nepueu et nous soyos soubz toy longuemēt et te seruons come vray seigneur. Mauluais conseil te dōna q te conseilla a toy esmouuoit contre la noble cheualerie des normans. Nul fut si fort ne si puissant hōme quilz ne peussent bien espouēter par leur grāt vertu. Saches qlz sont tous a ton cōmandemēt et qlz desirent tous a cheuaucher auecqs toy en tes besongnes de bon cueur et de bonne voulente. Et sesmerueillent moult comment tu as arme hue le grant ton ennemy de vingt mille hōmes et qui tousiours a a toy eu contens et guerres. Par telles parolles et par semblables fut le roy appaise et manda a hue le grant ql yssist de normandie. Et luy manda telles parolles q fole chose estoit de dōner si grāt pouoir a aucuns sur les gens dont il se peut ayder a son besoing et dōt il peut vser sans contredit. Moult fut hue le grant courrouce de cestuy mandement. Mais toutesfois yssit il de normandie et commanda a ses gens qlz se tenissent de rapiner. Apres vng peu de tēps se partit le roy de rouen Et fist vng preuost en la cite raoul par surnom la torte qui de par luy receut les rētes et determina les causes et les besongnes. Si mauuaisement se contint ql estoit plus cruel que nul payen. Tous les monstiers et les eglises qui auoiēt este arses sur le fleuue de seine au tēps de la persecution abatoit iusqs aux fondemēs et faisoit porter la pierre pour rappareiller les murs de rouen. Le monstier de nostre dame de geneges eust parachene de abatre iusqs aux fondemens se ce neust este climent vng clerc q en rachepta deux tours par argēt ql dōna aux ouuriers. Ces deux tours demourerent en estant iusques au temps de larcheuesque robert qui telle abbaye restaura depuis. Et quant le roy eut ainsi fait il sen retourna a laon.

Coment le conte bernard le danois et le roy aigrot de dannemarche prindrēt le roy henry et occirent et tuerent plusieurs de ses gens.

Moult se doubta bernard le danois que le roy ne retournast auecques hue le grant et quil ne fist encores plus grant grief au normās q deuant. Pource manda a aigrot le roy de dannemarche qui encores demouroit et estoit a cherebourg quil assemblast auecques ses gēs la cheualerie de contentin et de baieux et les luy enuoyast par terre et appareillast ses nefz et entrast en normandie par deuers la mer et destruysist tout auant luy/ si quil conuenist que le roy loys venist a parlement a luy. Et ainsi il pourroit venger la mort du duc guillaume son amy. Celluy le fist voulentiers. Sa nauire appareilla et entra en la terre par deuers la mer. Tost fut la nouuelle sceue par toute france q les payens estoient retournez et quilz auoient la prins les pors et la marine a tresgrant multitude de nauires. Bernard le danois et raoul la torte manderent au roy ceste besongne. Et le roy assembla grant ost et sen alla le plus tost ql peut a rouen. Au roy aigrot manda quil venist a luy a parlement au gue qui est appelle herlisien pour dire la raison pourquoy il degastoit ainsi son royaulme. Moult pleut ceste chose au roy payen/ car il auoit talent de vēger le duc guillaume. Quant ilz furent assemblez si disputerēt longuemēt de ce q le duc auoit este ainsi occis. Et vng danois regarda le cōte herlon q estoit sire du chastel pourquoy le duc auoit este

occis dune lance le ferit parmy le corps et le getta mort en vng moment. Et lambert son frere et les francoys coururent sus aux danoys. Et les payens les receurent fieremet. La eut grant bataille et forte. Si occirent les danoys quinze des plus grans seigneurs et des plus nobles/car ilz estoient garnis/et le roy ne ses ges ne sen prenoiet garde La eut grat occision de francoys. Le roy mesmes eust este prins/mais il monta sur vng legier et ysnel cheual/et ainsi quil sen fuyoit il cheut es mains dung cheualier. Moult luy pria en promettat gras dons ql le sauuast des mains de ses ennemis. Et le cheualier qui pitie en eut le mena occultemet en vne ysle. Et quat bernard le danoys sceut ce par ceulx qui luy raporteret il enuoya qtre le cheualier et le mist en prison. A la parfin recongneut comment il cuidoit le roy saulver par la promesse quil luy faisoit. Prins fut le roy et mene en prison a rouen par le commandement bernard le danoys. Moult fut dolente la royne eugeberge quat elle sceut celle mescheance. Au roy henry doultre le rin son pere sen alla et luy requist quil assemblast son ost et assiegast la cite de rouen et deliurast son seigneur de prison. Et il luy respondit que cestoit a bon droit pource ql nauoit pas garde la foy ne le sermet quil auoit vers le duc guillaume mais lauoit brisee et auoit mis son filz richart en prison Lors dist il a sa fille quelle luy aidast de ses gens et quil auoit assez a faire de ses propres besognes. Ainsi sen retourna la royne eugeberge sans riens faire. Lors sen alla a hue le grant et luy requist moult humblement ql mist paine de la deliurance de son seigneur.
Et hue sen alla a bernard le conte de senlis et lenuoya parler aux normas pour predre iour de parlement a sainct cler sur epte. Et quant assemblez furent si parlerent moult longuement de la deliurace du roy. Au derrenier dist hue. Redez nous nostre roy et prenez son filz en hostage en telle maniere que nous rassemblerons cy vne autre foys et que nous fermerons ensemble paix et alliance. A ce saccorderent les normans et receurent les hostages. Cest assauoir lothaire le filz du roy et deux euesqs hildric euesque de beauluais et guy euesque de senlis. Quant ces choses furent ainsi faictes le roy sen alla a laon/et les normans retournerent a rouen. Vng peu apres rassemblerent a grant ost et ramenerent de senlis lenfant richart leur seigneur. Au terme qui fut mis rassembla le roy ses prelatz de france. Et hue le grat sen vint sur leaue depte. Dautre part reuindrent les normans et ramenerent lenfant richart. Tant allerent messagiers deca et de la q paix et alliances furent fermees. Atant retourna le roy a laon et richart et ses gens a rouen. Raoul la torte q le roy auoit fait preuost de la cite le commenca trop malement a traicter luy et ses gens. Contraindre les voulut a ce quilz neussent chascun iour q douze deniers pour toutes choses. Et le duc qui moult fut lye chassa hors de la cite. Et celluy sen alla a son filz qui estoit euesque de paris Dillec en auant tint paisiblement toute normandie. Et le roy aigrot sen retourna en dannemarche et fist paix a guenes son filz qui du royaulme lauoit chasse. Hue le grant qui bien vit que le duc richart amendoit et prouffitoit en sens et en force fist tant par le consentement bernard son oncle et le conte de senlis quil fianca sa fille qui auoit nom eumacette. Ceste chose espouenta moult le roy et plusieurs des barons de france et mesmemet arnoul le conte de flandres homme plain de toute trahison et denuie Et le roy regarda que ces deux si puissans qui estoient ioinctz par affinite le pouoient moult greuer. Et pource enuoya a ycelluy arnoul le conte de flandres par le conseil de luy mesmes a othon le roy doultre le rin Et luy manda que sil abbatoit hue le grant du tout en tout il luy rendroit en sa main toute la terre de normandie et si luy donneroit le royaulme de lorraine que les hoirs de france tenoient au temps de lors. Et celluy qui moult fut ioyeulx quant il ouyt la promesse de ce [illegible] auoit tousiours desire appareilla si [illegible] comme il peut et comme il conuenoit a si grant besongne. Les gens du roy loys et les gens darnoul le conte de flandres assemblerent auecques les siens et coururent par grant force sur la terre hue le grant. Et quant il eut tout gaste ce quil trouua au dehors les murs des chasteaulx il retourna en normadie. Vng sien nepueu enuoya deuant luy en la cite de rouen a grant cheualerie pour espouenter la cite. Si cuida que les normas qui dedas se tenoient coyement ne les apperceussét pas Les portes commencerent forment a assaillir. Et

ceulx qui dedans estoient ouurirent les portes soubdainement et leur coururent sus. Le nepueu du roy othon occirent sur le pont et tant dautres q̃l en eschappa bien peu. Apres vint le roy othon/le roy loys et le conte arnoul tout bellement a tout leurs gens. Et quãt le roy othon vit que la cite estoit si forte/et il eut ouy dautre part la mort de son nepueu et la deconfiture de ses gẽs. Si cõmenca a se cõseiller aux siẽs priuement dedãs labbaye sainct ouyn cõment il liureroit aux normãs le conte arnoul et puis ordõneroit cõment il sen pourroit plus sainemẽt retourner/mais quãt le cõte arnoul appercent q̃l tendoit a ce faire/il fist trousser son harnois a mynuyt ⁊ se mist a la fuyte luy ⁊ ses gẽs tellemẽt q̃ les autres q̃ pas ce ne scauoiẽt eurent grãt paour de la fraite de leurs cheuaulx au matin sceurẽt les deux roys q̃ le traistre sen estoit fouy Tãtost firẽt trousser leurs choses ⁊ delaisserẽt le siege sans plus faire ⁊ sen retournerent par la mesmes ou ilz estoient venuz. Et les normãs yssirẽt hors ⁊ les enchasserẽt moult longuemẽt ⁊ assez en occirẽt et prindrẽt. Telle fin deut bien auoir telle besongne q̃ par le conseil arnoul fut cõmencee. Hue le grant q̃ moult fut dolent de sa terre q̃ fut gastee assiegea la cite de poictiers. Tandis cõme il tenoit le siege se leua vng estourbillon et cõmenca a espartir et a tõner si duremẽt et a venter q̃ son pauillon fut derompu damõt iusq̃s aual. Vne paour le print si grãt et luy et tout son ost q̃l leur sẽbloit q̃lz ne peussent eschapper de ce peril. Tantost tournerent tous en fuyte. Et tout ce fist nostre seign̄r par les merites monseign̄r sainct hylaire q̃ est garde et deffence de toute la cite. En ce tẽps plut sang sur les labouteurs des chãps dequoy tout le peuple fut si espouẽte q̃ merueilles. Et nõ pas sans cause/car moult estoit chose horrible a veoir et espouentable. Mais nostre seign̄r iesuchrist fait du tout a sa voulente qui le felon temps appaisa et assouagea quãt il luy vint a son plaisir et a gre.

¶ Cy cõmencent les faitz du roy lotaire filz aisne du roy loys le simple.

¶ Cõment lothaire laisne filz du roy loys fut courõne a reims/et cõment thibault le cõte de chartres accusa de mauuaises parolles le duc richard de normãdie enuers la royne eugeberge.



En celle annee mesme q̃ ces choses aduindrẽt mourut le roy loys. En terre fut en labbaye sainct Remy de reims. Tous les iours de sa vie vsa en angoisse ⁊ en tribulation. Deux filz eut de la royne eugeberge la seur othon qui depuis fut empereur. Lothaire ⁊ charles. Et icelluy charles mena sa vie en prinees besongnes Lothaire laisne couronnerent les barons a reims deuant les ydes de nouembre. En celle annee mourut gilbert le Duc de bourgongne. La duche laissa a othon filz hue le grãt/car icelluy othon auoit sa fille espousee. Bien sentit hue le grant que le terme de sa vie approchoit Les princes de la duche manda. Par leur conseil liura en garde hue laisne de ses filz au duc richard de normandie. De ce siecle trespassa vieil et plain de iours es kalendes de iuillet. Ensepulture fut a saint denis en frãce Trois filz eut de la fille othon le roy de soissõge. Hue laisne/othon duc de bourgõgne sicõme nous auons dit et henry leur frere qui fut duc apres sa mort.

¶ Incidence

En ce temps vint contẽs entre ensegille leuesque de troyes et le conte robert. Au dernier les getta le cõte robert hors de la cite ⁊ leuesque sen alla en soissonge a lempereur othon. Grãt plante de sesnes amena et assiegea la Cite de troyes. Long temps y fut. Du siege se partirent les sesnes et sen allerent en proyes et en fourrages deuers la cite de sens. Mais lar-

cheuesque archãbault et le vieil conte bernard leur furent a lencõtre a grãs gẽs en vng lieu q̃ a nom villiers ⁊ les occirẽt et herpon leur prince/icelluy herpon sestoit vãte q̃l ardroit les eglises et les villes qui sont sur le fleuue de vannes iusques a la cite et quil ficheroit sa lance es portes de laon. Mais il fut tout autremẽt car luy et ses gens furent to⁹ occis. Son corps firent emporter en son pays en ardãne/car sa mere vrbarna lauoit ainsi commande. Larcheuesque archãbafut ⁊ le vieil bernard le plaingnirent assez/combien quil eust este par eulx occis pource quil estoit leur cousin. Et quant brimont vng autre duc qui compaignon estoit de herpon vit quil fut occis et ses gens desconfis il sen retourna du siege et alla en son pays En ce temps cõmenca thibault le cõte de chartres a guerroier le duc richart et print a degaster sa terre ⁊ a proyer. Mais le duc ne le souffrit pas longuemẽt quil ne chastiast sa presumpcion. Et quant le conte vit quil ne pouoit venir a chief dhomme si puissant. Si se tira vers la royne eugeberge et luy cõmenca a dire mauuaises parolles et faulses du duc. Et luy fist entẽdant que ia le roy lothaire son filz ne tiendroit en paix son royaulme tant comme il vesquist et quelle fist tant en toutes manieres q̃ si grãt ennemy fust deschasse du royaulme ou occis. La royne qui fut deceue cuida quil dist voir. Tantost manda a brun larcheuesque de coulongne et au duc son frere quilz aydaissent a lothaire son nepueu a garder et a deffendre son royaulme et silz pouoient en nulle maniere quilz prinssent richart le duc de normandie. Car cestoit le plus grant et le plus fort ennemy du royaulme. Larcheuesque brun enuoya tantost vng euesque au duc richart ⁊ luy manda quil ne laissast mie quil ne venist a parlement a luy/car il vouloit mettre paix entre luy et le roy lothaire et faire sil pouoit q̃ le royaulme fust en sa pourueance. Et le duc qui ny pensa a nul mal cuida que ce fust voir. Tantost partit/et quant il fut venu deux cheualiers luy vindrẽt au deuant. Si estoiẽt des gẽs a thibault le conte de chartres desquelz lung luy demanda. Noble duc ou vas tu/veulx tu estre duc de normandie ou pasteur des brebis hors de ton pays. Et le duc leur demãda a qui ilz estoient. Et ilz respondirẽt. Que te chault a q̃ nous soyons. Tu scez bien que no⁹ ne sommes pas a toy. Adonc saduertit le duc ⁊ se pensa quilz estoient enuoyez de q̃ ce fust ou de leur voulente pour son proffit ou pour laduertir. Et pource les gardonna au departir/car il donna a lung vne armeille de fin or de quatre liures pesant. A lautre donna vne moult riche espee dont le pommeau et lentẽdure estoit de fin or de ce mesmes poix. De la sen retourna a rouen et larcheuesque brun sen retourna a coulõgne mat ⁊ confus de ce que sa trahyson fut ainsi decouuerte.

¶ Comment le roy lothaire et sa mere par le conseil du conte thibault se pourpenserẽ de trahyson ⁊ de desloyaulte cõtre le duc richart.

Bien vit le roy lothaire et la royne sa mere que celle desloyaulte q̃ contre le duc richart auoit este pourparlee estoit a neant venue. Pource se pourpẽsa dune autre desloyaulte par lenhortement et par le conseil du conte thibault de chartres et manda au duc richart telles parolles. O tu duc iusques a quant attendras tu a me rẽdre le seruice q̃ tu me dois. Ne scais tu pas bien que ie suis roy de france et que tu me dois hommage et seruice. Si auroiẽt grãt ioye mes ennemys et les tiens se guerre sourdoit entre toy et moy. Regarde doncq̃s et metz ius toutes discordes de ton cueur et vien hastiuement si que nous facons ensemble alliances et amour a tousioursmais. Et sesiouysse le roy du seruice de si grant duc et le duc de la seigneurie du roy. Et le duc richart luy remanda que voulentiers viendroit a luy et que il feroit sa voulente. Quant le roy ouyt ce si fut ioyeux moult. Adonc mãda ses ennemys bauldouin le cõte de flandres/geffroy le conte dangiers et thibault le conte de chartres/et vint a tout ses trois cõtes et leurs gens sur le fleuue daise la ou ilz deuoient assembler. Et le duc fut dautre part de leaue auec ses gens Toutesfois se pensa et enuoya aucuns de ses plus priuez oultre leaue en lost du roy pour scauoir comment ilz se contenoient. Si sapperceurent tantost que ces trois sappareilloiẽt pour courre sur le duc. Tantost sen retournerent et luy dirent et conseillerent quil retournast hastiuemẽt/car il estoit trahy et que ses ennemys sappareilloient durement pour courre sur luy et

nostre seigneur. Au cõmencement des aduens establirent lieu certain de ce faire. Lors assemblez furent euesques et abbez et sen allerent a orleans pour rapporter le sainct tresor. En vne nef le myrent qui tãtost sans ayde et sans gouuernement sen alla fendant contremont loyre iusques pres de leglise sainct benoist. Si fut le iour que ce aduint deuant les nones de septembre. Et quãt la nef vint a port dessoubz labbaye tourbes deuesques et dabbez ⁊ de moynes et de peuple coururẽt au deuãt qui tous chantoient Bien soit venu qui vient ou nom de nostre seigneur. Si aduint en celle iournee merueilleux miracle que toꝰ les arbres qui estraintz estoiẽt par la grant gelee ⁊ par la grant froidure quil faisoit communement en celle annee florirent pommiers/poiriers et hayes et buyssons qui fleurs deuoiẽt porter Le corps sainct receurẽt deuotement et le mirent en leglise saincte. Et quant ilz eurent le seruice celebre ilz se departirent a grant ioye.

¶ Comment Rollo assiegea la cite de chartres. Et comment richart le duc de bourgongne/lost des francoys et le conte de poitiers desconfirent moult de ses gens Et comment il sen fouyt plus par sens que par paour.



En ce point enuoya le roy Charles francques larcheuesque de rouen a rollo le tyrant pour demãder treues de troys moys. Donnees furent/mais en la fin des treues recommenca le tyrant a destruyre tout le pays ainsi cõme deuant. Par estãpes sen alla iusques a chartres Forment adonc cõmenca a destruyre et a exiller la cite. Et tandis cõme il estoit en ce point vint sur luy richart le duc de bourgõgne et lost des francoys et ebalus le conte de poictiers. Rollo et les siens assaillirent hardiemẽt et fierement se combatirent des deux pars. Et a celluy leuesque de la cite yssit hors soubdainemẽt a tant de gens cõe il peut auoir. Si portoit en sa main de la chemise nostre dame et les assaillirent par derriere et en firent moult grãt occision. Et quant rollo vit que luy et ses gens estoient en si grant meschief il ayma mieulx a fouyr et dõner lieu a ses ennemys que soy combatre en tel peril si a tãt plus par sens que par paour. Vne partie de son ost sen fouyt sur vne montaigne deuant les francois qui les enchassoient. Et ebalus le conte de poictiers qui tart estoit venu les attaignit quant ilz furẽt sur la montaigne si q̃lz ne peussent eschapper. Quãt ce vint vers mynuyt les normans descendirẽt et sen fouyrent parmy lost. Lors cuyda le conte ebalus que rollo fust reuenu sur eulx et sur ses gens. Si eut moult grant paour et se bouta en la maison dung foulon et se y mussa toute nuyt Au matin sen partirent les francoys/car les normans estoient eschappez. Apres quant ilz les eurent trouuez ne se oserent cõbatre a eulx car ilz auoiẽt fait entour eulx vng pont et vne forteresse de charrettes et dautres choses si quilz ne pouoient venir a eulx sans grãt peril Si sen retournerent a tant et les normans qui eschappez furent sen fouyrent a leur seigneur Moult fut Rollo courrouce et forcene pour la mort de ses gens. Tout son ost assembla ⁊ les enhorta moult de prendre vengeance de leurs cõpaignons et de gaster tout le pays. Que voꝰ compteroit on plus ainsi cõme loups affamez se fierent entre les aygneaulx Ainsi faisoient les payens entre le peuple chrestien. Les eglises ardoient Le peuple et les fẽmes menoient en chetiuoison Et par tout estoient pleurs cris et lamentacions.

¶ Comment rollo receut baptesme et fut son parrain robert le duc dacquitaine et luy mist a nom robert et eut a fẽme gilles la fille au roy de france.



Quant francoys virent que france estoit tournee a telle douleur si sen allerent au roy et se cõplaignirent tous a vne voix de lui mesmes que le peuple chrestien ⁊ toute france estoit en telle persecucion par son deffault et par sa paresse et quil laissoit perir le peuple. Moult fut le roy esmeu de ces parolles. Tantost enuoya francque larcheuesque de rouen a rollo et luy mãda que se luy et ses gens vouloiẽt voulentiers receuoir baptesme loyaulment quil luy dõneroit gilles sa fille par mariage ⁊ toute la terre de la la riuiere de seine iusques de cy en bretaigne. Au tyrant sen alla larcheuesque et luy compta ce que le roy luy mandoit. Moult amollia et chastia son cueur/car il estoit deuant son acoin

te. Et sicomme dieu lauoit ordõne rollo receut lyement ce mandement par le conseil de ses gens et print iour de parlement. Au roy parla a sainct cler sur epte et donna tresues trois moys et promist que dedans ce terme il feroit accord au roy ⁊ ferme paix et que au iour bien droit et seroit au lieu nomme. Lors vindrent dune partie et dautre. Et estoit le roy deca la riuiere depte et le conte robert quil auoit auec luy amene. Et rollo estoit par dela. Tant alerent messagiers dune part et dautre que paix fut faicte selon les conuenances qui auoient este mises. Toute la terre de neustrie luy donna le roy auec gilles sa fille par mariage ⁊ par dessus toute bretaigne et commãda le roy aux deux princes de celle contree a berangier et a alain quil eust en son hommage tout le pays iusques a la mer/et tout le pays estoit tourne en gastine que nul nestoit qui les terres osast labourer et estoient les hayes et les buissons par trop creuz pour la longue parsecucion et pour les grãs cõtrarietez ⁊ assaulx des payẽs Apres ces choses ainsi faictes retourna le roy en france et enuoia auec rollo robert le cõte de poictiers. Quant a rouen furent venus francques larcheuesque appareilla les fons pour baptiser rollo. Robert le duc dacquitaine le leua de fons. Son nom luy mist et fut appelle robert Puis q̃ rollo fut baptise il hõnora moult saincte eglise ⁊ tĩt moult deuotemẽt la foy chrestiẽne. Tout les sept pmiers iours q̃l demoura a rouen Aux abbez dõna chascun iour grãs dõs ⁊ aux eglises. Le premier iour dõna grãs terres a leglise nostre dame de rouen. Le secõd iour a leglise nostre dame de baieux. Le iii a leglise nostre dame de eureux. Au quart iour a leglise sainct michel peril de mer. Au quint a leglise sainct pierre a sainct oyn qui sont en la cite Au sixiesme iour a leglise sainct pierre et sainct acadie de iumeges. Au septiesme iour donna verneual et toutes ses appartenances a sainct denys le martir et apostre de france. Au huitiesme iour quil eut les armes mises ius il commanda a dõner a ses princes ⁊ a ses cheualiers la terre q̃l auoit conquise Et quãt les payens virẽt que leur sire estoit chrestien ilz laisserent les ydoles ⁊ coururent a sainct baptesme dung cueur et dune voulante. Et le conte robert dacquitaine retourna en france lie ⁊ ioyeux quant il eut acomplie la besongne pour quoy il estoit alle. Et le duc robert nouueau cõuerty fist grant appareil pour espouser gille la fille du grant roy. Si lespousa a la foy chrestiẽne en lan de lîcarnation neuf cens ⁊ douze Apres establit ses droitz ⁊ ses loix par toute normendie. Et fut la terre si seure et si bien gardee quil nestoit nul q̃ riens y osast mesfaire. Vne piece de temps vesquit gille la duchesse auec son seigneur et mourut sans hoir. Et le duc robert print apres sa mort vne dame qui auoit nom pompee quil ouoit laissee. De celle eut vng filz q̃ auoit nom guillaume vaillant ⁊ sage et bien morigine. Le duc robert qui la estoit moult affoibly des trauaulx ⁊ des peines ou il auoit toute sa force degastee. Se pourpensa et eut deliberation a qui il pourroit sa terre delaisser. Lors assembla tous ses barons et les deux princes du pays alain et berenger. Son filz guillaume qui moult estoit bel et aduenant fist venir deuant tous et leur commanda quilz le prenissent a seigneur et le fissent prince de toute normandie qui iusques a ce temps estoit appellee neustrie Et leur dist en telle maniere. A moy appartient que ie vo9 liure mon filz pour seigneur. Et a vo9 appartient q̃ vous luy portez foy et loyaulte. Quãt il eut ce dit il parla a eulx moult doulcement et les enseigna moult de belles parolles et cõmãda que chascun luy fist hommage en sa presence. Apres ces choses vesquit enuiron cinq ans et mourut vieil et debrise.

¶ Comment hebert le cõte de vermandois print par trayson en samblance damour le roy charles le simple.


Es kalẽdes de feurier furẽt veues en lair compaignies ainsi comme de gens darmes et sembloit que lung chasast lautre parmy lair. Si fut seigne et demonstrance des choses qui depuis aduindrẽt au royaulme/car cel an mesmes fut si grant discention entre le roy et les barons que pour ces guerres mesmes eut faicte mainte occision. Mais en la parfin cesserent ces guerres par la voulente de nostre seigneur. Du tiers an apres ceste psecucion mourut richart le duc de bourgongne ee fut enseuely en labbaye saincte colombe delez la cite de sens en loratoire sainct simphorien le martir.

Entour ung an apres reuint contens entre le roy charles le simple et le conte robert dont lhistoire a dessus parle qui frere auoit este au roy ode. La cause de la guerre si fut pource que robert disoit quil nauoit pas eu sa partie du royaulme qui luy estoit escheue du descendemēt de son frere. Ung peu du royaulme saisist par force et pource ql peust encore ce faire mieulx par auctorite dancienne seigneurie fist il des euesques en aucune partie de sa seigneurie En partie par dons et en partie par menaces. Tant fist quilz le couronnerēt de ceptre et de couronne Puis assembla son ost et vint a bataille contre le roy a soissons Mais en celle bataille loccirent les barons du roy. Si ne furent pas ses gens si esbahis quilz ne combatissent forment et longuement depuis encores quilz furent certains de sa mort Mais quant le roy sen retournoit de celle bataille si luy vint a lencontre hebert le conte de vermandois. Homme estoit le plus desloyal de tous les desloyaulx. Au roy parla faulsement en semblance damour et luy pria de soy heberger au chasteau de perōne. Le roy qui par sa simplesse ne pensoit a nul mal le creut et fist sa requeste. Et quant le desloyal iudas le tint en sa forteresse il le print et mist en prison. Tout ce fist il pource que robert qui auoit este occis en la bataille auoit sa seur a femme. Et de celle fut ne heue le grant.

¶ Comment le roy raoul fut couronne en roy de france ⁊ regna douze ans noblement et vertueusement.

ET quāt charles le simple fut ainsi emprisonne par trahyson si demoura lestat du royaulme moult perilleusemēt Lors saccorda il que ung sien nepueu qui auoit nom raoul q̄ auoit este filz de richart le duc de bourgōgne fust couronne a soissons. Grāt piece de temps demoura le roy charles en prison. Maintz maulx et maītz griefz y souffrit. En la parfin y mourut il et fut ensepulture en leglise sainct foursin. Son filz loys quil auoit eu de algine la fille au roy dangleterre si sen alla oultre mer / car il se doubtoit moult que autelle mescheance ne luy aduint cōe a son pere. Si luy sēbloit quil seroit plus seurement oultre mer en estrāge region q̄ en son propre royaulme. Dixhuyt ans regna charles le simple. Au temps du roy raoul vindrent payens en bourgongne. Grāt partie du pays gasterent. Francoys et bourgongnōs allerent encōtre eulx Et fut celle bataille en ung lieu que on appelle charrolles Mais moult y eut de chrestiens occis dessoubz ce roy raoul et hue le grāt le nom dabbe. Apres son pere le conte robert print ⁊ tint labbaye de sainct germain Et furent leans en son temps trois enfās. Le premier auoit nom archenes. Le secōd gobert. Le tiers albe⁹. En ce tēps mourut le roy raoul douze ans gouuerna le royaulme noblemēt et vertueusemēt et bien vengea saincte eglise. En sepulture fut en leglise de saincte colōbe de sens

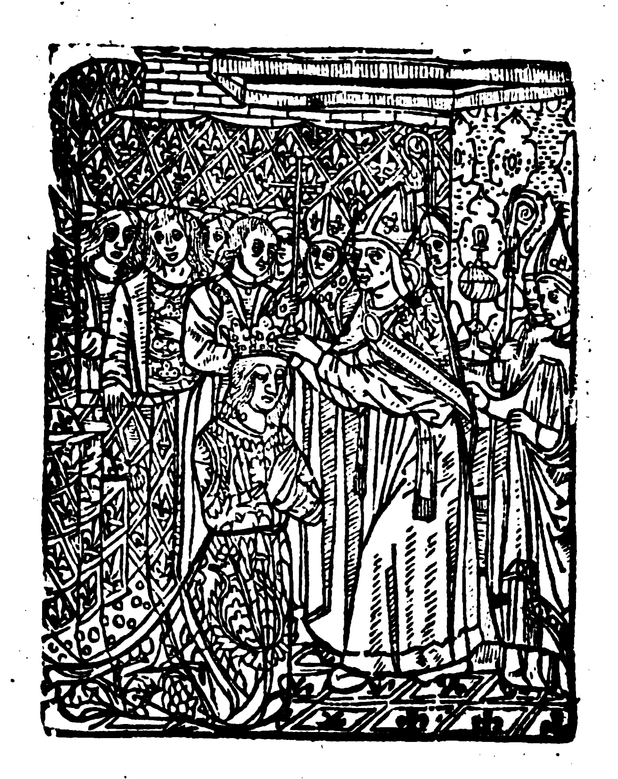
¶ Des bōnes meurs de guillaume duc de normandie. Et commēt il eut victoire sur tous ceulx qui le vouloiēt desheriter

APres la mort de rollo qui en baptesme fut appelle robert tint la duche de normandie son filz Guillaume dont lhystoire a dessus fait mēcion La foy chrestienne gardoit de tout son pouoir loyaulmēt Moult luy auoit dōne dieu de grace Car il estoit grāt/beau et bien forme Beau de face. Les yeulx vers et clers. Debōnaire estoit et de bonne voulente et a ses ennemys fier et horrible cōme ung lyon En bataille fort comme ung geant. Si napetissoit pas entour luy sa seigneurie Mais accroissoit de toutes pars. Et pource conceurēt maintz des barōs de france enuye et hayne contre luy. En ce tēps se voulurent soustraire de son fief et de sa seigneurie deux princes de bretaigne alain ⁊ berēgier qui au tēps du duc robert son pere luy auoient fait hommage et se voulurēt monstrer amys soubz le royaulme frāce Mais le duc entra tātost en bretaigne Le pays gasta et abatit les forteresses. Tāt demena alain qui estoit principal de ceste besōgne quil le chassa en angleterre. Et a berenger fist le pays laisser. Apres ce luy sourdit autre guerre de ses gens mesmes/car rimphes lung des princes de normādie lui cuydoit tollir sa terre et du tout chasser hors de normādie Grans gens assēbla/le fleuue de saine passa soubdainement et assiegea le duc guillaume qui estoit dedās la cite de rouē a peu de gēs cōe celluy q̄ pas ne sē pnoit garde. Si pēsoit a ce le traystre ql loccist et se mist en saisine de la terre Et quāt le duc se vit ainsi entreprins des siens

mesmes si se commenca a pourpenser quel con seil il pourroit prendre qui fust a son hōneur et a son utilite et parquoy il chastiast ses siens de telles presumptions. En la parfin yssit hors par lenhortement bouchons ung sien amy qui assez luy disoit de laydes parolles pour le corri ger a tout quatre cens cheualiers armez. Et courut sus ses ennemys. Parmy les tentes se ferit et fist deulx moult grant occision Et les autres sen fouyrent et se musserent parmy les boys et par la ou ilz se peurent mieulx sauuer. Et rimphes qui vit la desconfiture de ses gens qui fuyoient se mist auec eulx et eschappa en tel le maniere. Apres la bataille nōbra le duc ses gens et trouua quil nen auoit perdu que bien peu. Le lieu ou celle desconfiture fut est encore au iourdhuy appelle le lieu de la bataille. Quant retournez furent de celle bataille il luy vint ung message de fescamp qui luy dist quil a uoit ung nouueau filz dune noble dame qui a uoit nom sporte quil auoit espousee. Mōlt fut ioyeulx de ses nouuelles. Tantost manda a henry leuesque de bayeux quil le baptisast es sainctz fons Et quant il luy mist nom richart. Leuesque en fut lie et enuoya lenfāt a fescamp pour nourrir. Pour les victoires que le duc a uoit eues de ses ennemys estoit ia la renōmee espandue par diuerses regions Si que les con tes et les barons du royaulme venoient de di uerses parties du Royaulme et hantoient sa court Et il les hōnoroit et dōnoit de tresbeaux dons Si que quāt ilz sen partoiēt de luy ilz sen alloient a grant liesse. De la renommee de luy furent si esmeuz le duc hue et guillaume le con te de poictiers et le conte hebert quilz vindrent a luy en la forest de lyon ou il se deduysoit en chasses de bestes sauuages. Moult lyement et a grant appareil les receut. Et tant comme ilz voulurent demourer auecques luy dispu terent de maintes besongnes. Endementiers ordonna des choses temporelles. Entre ces choses et ces parolles Guillaume le conte de Poictiers luy requist une sienne seur qui a uoit nom gellot par mariage. Et le duc luy ot troya voulentiers par le conseil de hue le grāt La mesme lespousa a grant ioye et puis la me na en son pays Pour la noblesse du duc et pour sa terre et sa renōmee deffendre voulut aussi le conte Hebert quil eust a faire a luy et que les hoirs qui ysseroient de luy fussent de son ligna ge. Tant parla le duc hue de ceste besongne que le conte hebert luy donna sa fille. Et le duc guillaume la print et lespousa et puis lemme na a rouen a grant compaignie de gens.

¶Cy finist de loys le barbe. Et com mence du roy loys le simple.

¶Comment le duc guillaume et les barons de france restablirent loys le filz de Charles le simple Et fut cou ronne a laon.



En ce temps nauoit en france point de roy/car le roy loys et la royne al gine sen estoiēt fouys en angleter re au roy son pere. Hue le grant et les autres barons de france et guillaume lar cheuesque de sens enuoyerent en angleterre a la royne algine qui fēme auoit este dū roy char les le simple Et luy manderent que seuremēt sen retournast en france elle et son filz loys Et ilz luy feroient serment et loyaulte et luy don neroient hostages. Le roy ephotams dāgleter re qui ia auoit ouy la nouuelle du duc guillau me luy enuoya ses messages et grans presens et luy pria mōlt quil restablist par laccord des barons son nepueu loys ou royaulme. Et puis luy prioit quil pardōnast son mal talēt a alain le breton pour lamour de luy. Les prieres du

roy receut moult voulentiers. Aalain pardonna son mal talent et luy donna conge de retourner en son pays. Quant loys fut retourne en france le duc guillaume et le duc hue le grant et les autres barons du royaulme le firent couronner solennellement en la cite de laon.

¶ Incidence.

Le second an apres le .xvi^e. iour apres les kalendes de mars furent veues cōpaignies toutes rouges parmy layr au soir chantans durement iusques au iour. Le .xi^e. iour devant les kalendes dauril les hongres q̄ estoiēt encores payens vindrent en france et cōmencerent a degaster bourgongne et acquitaine. Le roy neut pas regne plus de cinq ans quāt les barons de france se tournerent contre lui. En celle annee fut si grant famine que len vendoit vng septier de fromēt .xxiiii. livres Et quāt le roy vit quil ne pourroit pas ainsi durer il māda au roy henry doultre le rin que voulentiers auroit a luy parlement et voulentiers auroit a luy amour et aliances Et il luy remanda que en nulle maniere il ne feroit ceste chose sans la voulente et consentement du duc guillaume de normandie Et quant le roy loys ouyt ceste chose il sen alla au duc et luy requist conseil et ayde vers ses ennemys. Et le duc le receut honnorablement cōme roy et cōe son lige seigneur. Et luy promist conseil et ayde. Ensemble demourerēt ne scay quans iours. Vng chevalier qui tregus avoit nom envoyerent tādis au roy henry doultre le rin. Lors assemblerēt les deux roys sur le fleuve de meuse/et se logerēt lung deca et lautre dela. Et le duc guillaume travailla po^r les deux parties tāt que les deux roys fermerēt amour et aliances lung a lautre tout en la maniere q̄l le devisa. A tant si sen partirent ꝛ sen retourna le roy loys en frāce et moult mercia le duc guillaume de ce quil avoit fait vers luy. En son retour encōtra le roy vng message qui luy venoit au devant hatāt qui luy cōpta que la royne angeberge avoit eu vng filz. Moult en fut le roy ioyeulx. Le duc pria qui encores estoit avec luy quil le levast de fōs et quil luy mist nom lothaire. Le duc luy ottroya et moult en fut ioyeulx. Ensemble allerēt a laon. La fut lenfāt baptise Du roy se partit le duc ꝛ sen alla a rouē. Tout le clergie de la cite yssit hors contre luy et chantoient tous. Bien viēgne qui vient ou nom de nostre seigneur et le menerēt ainsi chantāt iusques a leglise de nrē dame. La fist ses oraisons devotement. Et de la retourna en son palais.

¶ Comment le duc Guillaume voua a dieu quil seroit moyne. Et comment il establit richart son filz duc de normandie.

En ce temps advint que deux hommes sainctz et religieux se departirent du pays de cambresis dont lung avoit nom baudouins et lautre godons. Et pour mener vie solitaire sen allerent a Jumeges et commencerent a coupper hayes et buyssōs a grāt travail de leurs corps et a planir la terre pour faire habitacion. Si estoit celluy lieu a labbaye de Jumeges qui au temps de lors estoit gastee ꝛ destruicte sans habitacions pour les guerres qui furent au tēps des persecucions. Lors advint que le duc guillaume qui lors chassoit en la forest les trouva et si leur enquist de quel pays ilz estoient partis et de labbaye sicōme iay dit. Et les preudhōmes luy compterent la besongne quilz vouloiēt faire et luy offrirēt par charite du pain dorge et de leaue Et le duc guillaume nen voulut prendre mais en eut desdaing pour la vilite du pain dorge et de leaue. Et sen partit le duc guillaume ꝛ entra en la forest. Tātost trouva vng porc qui estoit grant et fort et se tourna vers luy. Et le duc qui pas ne le redoubta le receut a lespieu: Si advint que le manche de lespieu brisa et le porc luy courut sus et le debrisa et defoula malement. Le duc toutesfois saillit sus et se pourpensa vng peu apres que cestoit pour le despit quil avoit eu pour la charite des deux preudhōmes. Arriere retourna a eulx et leur requist la charite quil avoit devant refusee. Et promist a dieu quil restoreroit le lieu de iumeges. Ouvriers y fist mettre pour le lieu nettoyer ꝛ pour coupper arbres et buyssons. Leglise de sainct pierre qui estoit decheue fut noblement rappareillee et bien garnie. Tādis envoya ses messagiers a agelboe sa seur la cōtesse de poictiers et luy manda quelle luy envoyast vng nōbre de moynes preudhōmes et religieux pour mettre en ce dit lieu. Et la cōtesse qui moult fut ioyeuse et curieuse de ceste besōgne lui envoya douze moynes et leur abbe qui merci⁹ avoit nom. Si les print doulcemēt sainct cyprien de poictiers

drent en la cite de rouen. Moult liement les receut et les mena en labbaye et donna a labbe le lieu et la ville. Et promist et voua a dieu quil seroit moyne en ce mesme lieu/et tantost eust son veu parfait se labbe ne leust destourne Si le fist pource que son filz richart estoit encore enfant si se doubtoit que le pays ne fust trouble par aucuns peruers hommes et par le deffault de lenfant. Et fist tant vers labbe quil emporta a vne goule en vne estamine et les mist en vng escrin fermant a vne petite clef dargent quil portoit en sa ceincture. Dont retourna a rouen moult dolent de ce quil ne pouoit faire ce que labbe luy auoit deffendu. Tantost apres assembla vng parlement des princes de normandie et de bretaigne. Et quant ilz furent tous assemblez il descouurit son cueur. De ce furent tous esbahis et ne sceurent que respondre. Au derrenier quant ilz furent reuenus a eulx mesmes si commencerent tous a crier.

Tresdoulx et tresdebonnaire sire pour quoy nous veulx tu si soubdainement laisser et a qui laisseras tu ta terre et ta seigneurie. Jay dist il vng filz qui a nom richart si vous prie que se oncques vous me aymastes que vous le me monstrez maintenant et que vous le receuez a seigneur en lieu de moy. Car ce que iay promis a dieu de bouche ie le veulx accomplir de cueur parfait. A sa voulente saccorderent tristes et dolens puis que il le conuenoit faire.

Tantost furent enuoyez messages a fescamp pour lenfant amener. Si luy fist chascun hommage quant il fut venu en la presence du pere humblement et de bonne voulente. Et le pere lenuoya a baieux en la garde de othon le prince des cheualiers pour apprendre donat affin quil sceust appertement respondre aux siens et aux estranges. Et auons ces choses racomptees de labbaye de iumeges pour monstrer le sainct propos et la deuotion que le duc guillaume auoit au lieu.

¶ Incidence.



EN ce temps aduint que guenes le conte de dannemarche chassa aigrolle son pere du royaulme. Et cil qui auoit ouy parler du pouoir et de la valeur du duc guillaume sen vint en normandie par mer a tout quarante nefz chargees de bonnes gens darmes. Et le duc le receut bonnement et luy donna la conte de constances iusques a tant que son ost fust creu quil peust retourner et recouurer le royaume quil auoit perdu. Arnoul le conte de flandres qui estoit homme plain de trahison et denuie faisoit en ce temps moult de tort et de grief a ses voisins. Par son orgueil et sa conuoitise au conte helouin tollit le chastel de monstle. Mais celluy helouin auoit esperance que hue le grant qui son sire estoit luy deust ayder. Mais quant il vit quil nauoit de nulluy secours il sen alla au duc guillaume et luy pria en plourant quil le secourust contre le conte de flandres qui a tort le desheritoit. Et le duc assembla son ost et mist le siege deuant le chastel/a force le print et le rendit au conte helouin et puis sen retourna a rouen. En ce temps trespassa de ce siecle franques larcheuesque de la cite. Si fut apres luy vng autre qui guimars auoit nom.

¶ Comment le bon duc guillaume fut murtry par le desloyal conte de flandres.

TAnt fut courrouce le conte de flandres de ce chastel encontre le duc guillaume que il commenca a traicter de sa mort entre luy et ses barons de france et se allierent par serment contre luy Et le desloyal traistre qui par trahison tendoit a faire ce quil auoit en propos Manda au duc guillaume que moult voulentiers auroit a luy amour et alliance et que pour lamour de luy pardonneroit a helouin son mautalent et que se ce ne fust maladie quil auoit il allast parler a luy en sa court mesme. Et pour ce il luy prioit quil nomast vng lieu ou il peust aller et auoir plainement auecques luy Sur ceste besongne eut le duc conseil qui en toutes manieres desiroit a prendre lhabit de moyne et entrer en religion et quil peust sa terre laisser en bonne paix et luy assigna iour de parlement sur leaue de somme. La vindrent les deux parties et fut de lautre part de leaue arnoul et estoit en vne ysle. La assemblerent les deux princes et sentrebaiserent et puis sassirent pour traicter de la besongne pour laquelle ilz deuoient estre venus. Et arnoul qui la trahison iudas auoit au cueur detint longuement le duc de truffes. Et en la parfin apres plusieurs baisiers et plusieurs sermens de paix et damour se departirent. Si estoit ia vers le soleil couchant. Ainsi comme les deux princes entrerent en la nef et passoient le fleuue. Heres/balzon/robert/alruphes et aucuns filz du diable le commencerent a hucher que il retournast/car

leur sire auoit oublie a parler a luy ung secret moult prouffitable. Quant le duc fut retourne et il eut mis les piedz hors de la nef ilz tirerent leurs espees et le martirerent. Et neul ne ne peut auoir secours de ses gens pour leaue q̃ estoit trop parfonde et ilz nauoient nulz vaisseaulx. Le corps du sainct homme laisserent et tournerent en fuyte. Et berengier alain et les autres princes de normandie cōmēcerēt a crier et a braire quant ilz virent leur seignr mort. Ung peu apres prindrent le corps et le despouillerent. La petite clef dargent trouuerent pendue a sa ceinture lequel tresor il gardoit/cest a scauoir la goulle et lestamine dont il eust este vestu en labbaye de iumeges sil fust retourne vif. En une nef mirent le corps et lemporterēt a rouen a grans pleurs et a grans cris. A lencontre vint le peuple et le clergie a pleurs et a souspirs et lemporterent en la grant eglise de nostre dame. Si enuoyerent tantost querir lenfant richard a baieux affin quil fust a lenterrement de son pere. La renouuellerent les barōs leurs sermens a lenfant et le baillerent en garde a bernard le danois et voulurent quil fust garde dedās les murs de la cite de rouen Mort fut le glorieux duc guillaume par son nom longue espee En la dixseptiesme kalende de ianuier en lan de lincarnation nostre Seigneur neuf cens et quarante et quatre ans.

¶ Cōment le roy henry tint richard le filz du bon duc guillaume de normandie en prison et luy voulut tollir sa terre par le conseil darnoul le desloyal Conte de flandres. Et cōment lenfant fut porte hors de prison dedās ung faisseau derbe

APres la mort du duc Guillaume qui fut sacrifie par les mains des traistres en pure innocence aussi cōme ung aigneau sans tache Richard son filz demoura pour la terre tenir. Lenfant estoit beau et gracieux et bien morigine de souueraine noblesse. Et selon la maniere de son pere donnoit odeurs de vertus ainsi cōme le rainseau qui est attache de larbre aromatiq̃ est doulx et fleurant. Et ainsi cōmencoit a venir a si grant parfection de valeur et de sens et de bien selon son aage q̃l retenoit en son cueur sans oublier. Et quant les barons de france ouyrent parler de la desmesuree trahison de arnoul le conte de flandres et de la mort du Duc guillaume plusieurs en y eut qui en furent dolens. Et aucuns qui estoiēt parsonniers de la trahison et q̃ auant ce faisoient semblant quilz fussent ses amys descouurirent leurs cueurs et monstrerēt appertement le mal q̃lz auoiēt conceu. Le roy mesme cuidoit q̃ les grās hōneurs luy fussent escheuz. Au plus tost quil peut sen alla a rouen aussi comme pour conseil prendre aux normans de la vengeance du duc guillaume. Si ne prenoit pas garde aux benefices et aux hōneurs q̃ le duc luy auoit fais ne a la foy et amour q̃l luy auoit tousiours portee. Lempereur radulphe et bernard qui estoient tuteurs de lenfāt richard et gardes de la duche le receurent a honneur sicōme il appartenoit a si grāt roy et se soubmirēt a luy et a sa voulente pour la fiance de leur petit seigneur. Et le roy q̃ vit la terre belle et plantureuse et plaine de boys et de riuieres fut meu par couuoitise et cōmenca telles choses a promettre q̃l nauoit talent ne voulente de tenir. Lors cōmanda q̃ lenfant richard fust amene et voulut quil fust nourry en son palays Incontinēt courut la nouuelle par toute la cite que le roy vouloit tollir a lenfant sa terre. Moult eut le roy grant paour quāt il vit ce. Par le conseil bernard le danois print lenfant entre ses bras et tost vint encōtre eulx Et quant ilz virent leur seigneur q̃ le roy tenoit se tindrent en paix. Et le roy q̃ voulut du tout leurs cueurs appaiser rendit a lenfant sa terre et son heritaige sauf son droit et sauf son hōmaige. Et le receut en garde et en hōmaige et promist aux bourgeois de rouen q̃l leur rendroit bien introduit et bien apris de la doctrine du palais. Quant ces choses furent ainsi appaisees le roy retourna en france. Mais moult porta grief la villennie q̃ les normans luy auoiēt faicte. Et emmena lenfant auecq̃s luy/cestassauoir richard aussi cōme pour prendre vengeance de la mort son pere. Et le traistre arnoul le cōte de flandres se doubta moult q̃ le roy ne courust sur luy pour la tresgrant trahison et felonnie quil auoit faicte. Si enuoya auant par ses messaiges xl. marcs dor pour sa court/et se voulut en telle maniere excuser deuant le roy/et dist q̃l nauoit nulle coulpe en la mort du duc guillaume/et promist q̃l luy bailleroit en son royaulme les homicides et ceulx q̃ auoiēt ce fait se le roy le cōmandoit/et puis dist

au roy que bien luy deust remembrer des dommaiges et des reproches quil auoit iadis fais et ditz a luy et a son pere. Et pource disoit ce affin quil fust du tout hors de sa souspection et que plus grant dommaige ne luy aduint. Et ce fut le meilleur conseil q̃ lenfant eust les queretz cuitz et fust garde en prison a tousiours mais et bien tenu. Et q̃ les normans fussent si forment tenuz constrainctz et aggregez de tolles et de tailles q̃l leur conuenist vuider larmee par force et retourner en leur pays. Le roy q̃ fut aueugle p les dons du traistre et par les parolles mauuaises quil luy monstra et admonnesta le deliura du crime dont il deust auoir este pendu et retourna son maltalent sur lenfant q̃ riens ne luy auoit meffait a lexemple de pylate q̃ barrabam le larron laissa aller et le doulx iesuchrist condempna a mort. Lors q̃ ce fut fait estoit le Roy a laon. Et quant lenfant fut retourne du gybier le roy le print forment a menacer et a liniurier / et lappella filz de putain et luy dist que si ne se chastioit il luy feroit traire les geretz et losteroit de tout honneur. Et apres commanda quil fust si bien garde quil ne peust eschapper en nulle maniere. Quant omons le maistre de lenfant eut ouyes les dures parolles et villaines et la cruelle sentence du roy il se pensa bien en son cueur ce q̃l en pourroit bien ensuyuir et moult fut dolent Et manda aux normans par vng messaigier propre q̃ le roy auoit mys leur seigneur en estroicte prison. Quant ilz ouyrẽt ce si firẽt crier par toute normandie q̃ chascun ieunast trois iours et trois nuytz et que saincte eglise fist continuelle oraison a dieu q̃l leur sauuast leur seignr. Tandis parlerent ensemble omons le maistre de lenfant et yuon le pere guillẽme de bellesme et conseillerent a lenfant richard quil se couchast en son lict ainsi cõme sil fust fort malade et si durement q̃ on cuydast quil deust mourir. Lenfant q̃ fut saige le fist ainsi cõme ilz luy conseillerent et faignit q̃l fust si griefuement malade cõme iusques a la mort. Les gardes qui ce virent ne firent pas grant force de le garder / mais sen allerẽt lung ca et lautre la ou ilz auoient a faire. Si aduint q̃ emmy la maison ou lenfant gisoit auoit vng faisseau derbe / et omons print lenfant et le lya dedans le faisseau derbe et le troussa sur son col ainsi comme sil portast lerbe a lhostel pour les cheuaulx. Ainsi sen alla hors des murs iusq̃s a son hostel. Et si aduint si bien que le roy mangeoit a celle heure et aussi les gens de la cite cõmunemẽt et quil apparoist bien peu de gens par les voyes. Tantost print lenfant et le monta sur son cheual et sen fouyt iusques a coucy. Lenfãt liura au chãbellan. Et puis cheuaucha toute nuyt iusq̃s au matin quil vint a senlis. Moult sesmerueilla le conte bernard quant il le vit si matin. Et luy demanda cõment lenfãt richard son nepueu le faisoit. Moult fut lye et ioyeulx quant il eut ouy toute la facon Tãtost sen allerent a hue le grant et toute la besongne luy dirent et descouurirent et prindrent de luy le serment quil leur ayderoit a deliurer lenfãt Grãs gens assemblerent a coucy et emmenerẽt lenfant a senlis a moult grant ioye.

Cõment le roy manda a hue le grãt quil luy rendist lenfant richard.

Lors fut le roy hors de son propos quant il sceut que lenfant luy fut ainsi soustrait. A hue le grant mãda par ses messagiers quil luy en uoyast lenfant richard. Et hue luy remanda q̃l ne le tenoit mye / mais estoit en la garde de bernard son oncle le conte de senlis. Tantost manda arnoul le conte de flandres quil venist a luy De ceste besongne parlerent. Et quant ilz furent ensemble au dernier dist le conte arnoul. Nous scauons bien que hue le grant a longuement este de la partie aux normans et le conuient attraire et aueugler par promesses. Octroyons luy doncques la duche de Normandie des le fleuue de seine iusques a la mer et retien a toy la cite de rouen Si que les peruerses gẽs vuydent le royaulme de france par force quant ilz nauront ou ilz puissent fouyr ne habiter ne nauront de luy secours ne ayde. Le roy creut le conseil de arnoul. Et manda hue le grant quil venist a luy parler a la croix de compiegne Et hue le grant ouyt parler et disputer de donner citez et cõtez si fut tãtost aueugle et ayma mieulx a mentir son serment pour la couuoitise de la terre et des richessees que a garder sa foy et sa loyaulte vers lenfant richard son amy. Auant que ilz se departissent ilz iurerẽt la guerre les vngz et les autres dune partie et dautre cõtre

les normans et assemblerent leurs ostz. Le roy entra en caux. Et hue le grant entra en la contree de baieux. Et commencerent a degaster la contree par embrasemens et p rapines. Quāt bernard le danois vit ce tantost enuoya au roy messagiers par le conseil bernard le cōte de sen lis en disant telles parolles. Trespuissāt roy pourquoy degastes tu ainsi le pays quant la cite de rouen est a ta voulente/prens debonnairement les seruices des normans affin q̄ tu puisses escheuer en temps et en lieu les perilz de tes ennemys par leur ayde. De ceste parolle q̄ les messaigiers luy apporterēt fut le roy moult ioyeulx. A ses gens manda q̄lz se tenissent de la terre gaster & dōmaiger & puis sen alla a rouen au plus tost q̄l peut. Jusq̄s aux portes allerēt le clergie et le peuple chantāt bien vienne celluy q̄ vient au nom de nostre seigñr. Au māger sassist le roy et le seruoit bernard le danois. Et quant il vit que le roy et le conte estoient bien ioyeulx il cōmenca en telle maniere a parler. Tresnoble roy moult nous est grant honneur creu au iourdhuy. Car nous auons este iusq̄s cy soubz la seignrie au duc. Et no⁹ sōmes orendroit royaulx. Or tienne bernard le cōte de senlis richard son nepueu et nous soyōs soubz toy longuemēt et te seruons cōme vray seigneur. Mauluais conseil te dōna q̄ te conseilla a toy esmouuoit contre la noble cheualerie des normans. Ou fut si fort ne si puissant hōme quilz ne peussent bien espouēter par leur grāt vertu Saches q̄lz sont tous a ton cōmandemēt et q̄lz desirent tous a cheuaucher auecq̄s toy en tes besongnes de bon cueur et de bonne voulente. Et se merueillent moult comment tu as arme hue le grant ton ennemy de vingt mille hōmes et qui tousiours a a toy eu contens et guerres. Par telles parolles et par semblables fut le roy appaise et manda a hue le grant q̄l yssist de normandie. Et luy manda telles parolles q̄ folle chose estoit de dōner si grāt pouoir a aucuns sur les gens dont il se peut ayder a son besoing et dōt il peut vser sans contredit. Moult fut hue le grant courrouce de cestuy mandement. Mais toutesfois yssit il de normandie et commanda a ses gens q̄lz se tenissent de rapiner. Apres vng peu de tēps se partit le roy de rouen Et fist vng preuost en la cite raoul par surnom la torte qui de par luy receut les rētes et determina les causes et les besongnes. Si mauuaisement se contint q̄l estoit plus cruel que nul payen. Tous les monstiers et les eglises qui auoiēt este arses sur le fleuue de seine au tēps de la persecution abatoit iusq̄s aux fondemēs et faisoit porter la pierre pour rappareiller les murs de rouen. Le monstier de nostre dame de geneges eust paracheue de abatre iusq̄s aux fondemens se ce neust este clement vng clerc q̄ en rachepta deux tours par argēt q̄l dōna aux ouuriers. Ces deux tours demourerent en estant iusques au temps de larcheuesque robert qui celle abbaye restaura depuis. Et quant le roy eut ainsi fait il sen retourna a laon.

¶ Cōment le conte bernard le danois et le roy aigrot de dannemarche prindrēt le roy henry et occirent et tuerent plusieurs de ses gens.

Moult se doubta bernard le danois que le roy ne retournast auecques hue le grant et quil ne fist encores plus grant grief au normās q̄ deuant. Pource manda a aigrot le roy de dannemarche qui encores demouroit et estoit a cherebourg quil assemblast auecques ses gēs la cheualerie de contentin et de baieux et les luy enuoyast par terre et appareillast ses nefz et entrast en normandie par deuers la mer et destruysist tout auant luy/si quil conuenist que le roy loys venist a parlement a luy. Et ainsi il pourroit venger la mort du duc guillaume son amy. Celluy le fist voulentiers. Sa nauire appareilla et entra en la terre par deuers la mer. Tost fut la nouuelle sceue par toute france q̄ les payens estoient retournez et quilz auoient ia prins les pors et la marine a tresgrant multitude de nauires. Bernard le danois & raoul la torte manderent au roy ceste besongne. Et le roy assembla grant ost et sen alla le plus tost q̄l peut a rouen. Au roy aigrot manda quil venist a luy a parlement au gue qui est appelle herlisien pour dire la raison pourquoy il degastoit ainsi son royaulme. Moult pleut ceste chose au roy payen/car il auoit talent de vēger le duc guillaume. Quant ilz furent assemblez si disputerēt longuemēt de ce q̄ le duc auoit este ainsi occis. Et vng danois regarda le cōte herlon q̄ estoit sire du chastel pourquoy le duc auoit este

occis dune lance le ferit parmy le corps et le get ta mort en vng moment. Et lambert son frere et les francoys coururent sus aux danoys.
Et les payens les receurent fieremēt. La eut grant bataille et forte. Si occirent les danoys quinze des plus grans seigneurs et des plus nobles / car ilz estoient garnis / et le roy ne ses gēs ne sen prenoiēt garde La eut grāt occision de francoys. Le roy mesmes eust este prins / mais il monta sur vng legier et ysnel cheual / et ainsi quil sen fuyoit il cheut es mains dung cheualier. Moult luy pria en promettāt grās dons ql le sauuast des mains de ses ennemis. Et le cheualier qui pitie en eut le mena occultemēt en vne ysle. Et quāt bernard le danoys sceut ce par ceulx qui luy raporterēt il enuoya qrre le cheualier et le mist en prison. A la parfin recongneut comment il cuidoit le roy saulver par la promesse quil luy faisoit. Prins fut le roy et mene en prison a rouen par le cōmandement bernard le danoys. Moult fut dolente la royne eugeberge quāt elle sceut celle mescheance. Au roy henry doultre le rin son pere sen alla et luy requist quil assemblast son ost et assiegast la cite de rouen et deliurast son seigneur de prison. Et il luy respondit que cestoit a bon droit pource ql nauoit pas garde la foy ne le sermēt quil auoit vers le duc guillaume mais lauoit brisee et auoit mis son filz richart en prison Lors dist il a sa fille quelle luy aidast de ses gens et quil auoit assez a faire de ses propres besōgnes. Ainsi sen retourna la royne eugeberge sans riens faire. Lors sen alla a hue le grant et luy requist moult humblement ql mist paine de la deliurance de son seigneur.
Et hue sen alla a bernard le conte de senlis et lenuoya parler aux normās pour prēdre iour de parlement a saint cler sur epte. Et quant assemblez furent si parlerent moult longuement de la deliurāce du roy. Au derrenier dist hue. Rēdez nous nostre roy et prenez son filz en hostage en telle maniere que nous rassemblerons cy vne autre foys et que nous fermerōs ensemble paix et alliance. A ce saccorderent les normans et receurent les hostages. Cest assauoir lothaire le filz du roy et deux euesqs hildric euesque de beauluais et guy euesque de senlis. Quant ces choses furent ainsi faictes le roy sen alla a laon / et les normans retournerent a rouen. Vng peu apres rassemblerent a grant ost et ramenerent de senlis lenfant richart leur seigneur. Au terme qui fut mis rassembla le roy ses prefatz de france. Et hue le grāt sen vint sur leaue depte. Dautre part reuindrent les normans et ramenerent lenfant richart. Tant allerent messagiers deca et de la q paix et alliances furent fermees. Atant retourna le roy a laon et richart et ses gens a rouen. Raoul la torte q le roy auoit fait preuost de la cite le commenca trop malement a traicter luy et ses gens. Contraindre les voulut a ce quilz neussent chascun iour q douze deniers pour toutes choses. Et le duc qui moult fut lye chassa hors de la cite. Et celluy sen alla a son filz qui estoit euesque de paris Dillec en auant tint paisiblement toute normandie. Et le roy aigrot sen retourna en dannemarche et fist paix a guenes son filz qui du royausme lauoit chasse. Hue le grant qui bien vit que le duc richart amendoit et prouffitoit en sens et en force fist tant par le consentement bernard son oncle et le conte de senlis quil fianca sa fille qui auoit nom eumacette. Ceste chose espouenta moult le roy et plusieurs des barons de france et mesmemēt arnoul le conte de flandres homme plain de toute trahison et denuie Et le roy regarda que ces deux si puissans qui estoient ioinctz par affinite le pouoient moult greuer. Et pource enuoya a ycelluy arnoul le conte de flandres par le conseil de luy mesmes a othon le roy doultre le rin Et luy manda que sil abbatoit hue le grant du tout en tout il luy rendroit en sa main toute la terre de normandie et si luy donneroit le royaulme de lorraine que les hoirs de france tenoient au temps de lors. Et celluy qui moult fut ioyeulx quant il ouyt sa promesse de ce qu[illegible] auoit tousiours desire appareilla [illegible] comme il peut et comme il conuenoit a si grant besongne. Les gens du roy loys et les gens darnoul le conte de flandres assemblerent auecques les siens et coururent par grant force sur la terre hue le grant. Et quant il eut tout gaste ce quil trouua au dehors les murs des chasteaulx il retourna en normādie. Vng sien nepueu enuoya deuant luy en la cite de rouen a grant cheualerie pour espouenter la cite. Si cuida que les normās qui dedās se tenoient coyement ne les apperceussēt pas Les portes commencerent forment a assaillir. Et

ceulx qui dedans estoient ouurirent les portes soubdainement et leur coururent sus. Le nepueu du roy othon occirent sur le pont et tāt dautres ql en eschappa bien peu. Apres vint le roy othon/le roy loys et le conte arnoul tout bellement a tout leurs gens. Et quāt le roy othon vit que la cite estoit si forte/et il eut ouy dautre part la mort de son nepueu et la deconfiture de ses gēs. Si cōmenca a se cōseiller aux siēs priuement dedās labbaye sainct ouyn cōment il liureroit aux normās le conte arnoul et puis ordōneroit cōment il sen pourroit plus sainemēt retourner/mais quāt le cōte arnoul apperceut ql tendoit a ce faire/il fist trousser son harnois a mynuyt et se mist a la fuyte luy et ses gēs tellemēt q̄ les autres q̄ pas ce ne scauoiēt eurent grāt paour de la fraite de leurs cheuaulx au matin sceurēt les deux roys q̄ le traistre sen estoit fouy. Tātost firēt trousser leurs choses et delaisserēt le siege sans plus faire et sen retournerent par la mesmes ou ilz estoient venuz. Et les normās yssirēt hors et les enchasserēt mōlt longuemēt et assez en occirēt et prindrēt. Telle fin deut bien auoir telle besongne q̄ par le conseil arnoul fut cōmencee. Hue le grant q̄ moult fut dolent de sa terre q̄ fut gastee assiegea la cite de poictiers. Tandis cōme il tenoit le siege se leua vng estourbillon et cōmenca a espartir et a tōner si duremēt et a venter q̄ son pauillon fut derompu damōt iusq̄s aual. Vne paour le print si grāt et luy et tout son ost ql leur sēbloit qlz ne peussent eschapper de ce peril. Tantost tournerent tous en fuyte. Et tout ce fist nostre seigñr par les merites monseigñr sainct hylaire q̄ est garde et deffence de toute la cite. En ce tēps plut sang sur les laboureurs des chāps dequoy tout le peuple fut si espouēte q̄ merueilles. Et nō pas sans cause/car moult estoit chose horrible a veoir et espouentable. Mais nostre seigñr iesuchrist fait du tout a sa voulente qui le felon temps appaisa et assouagea quāt il luy vint a son plaisir et a gre.

¶ Cy cōmencent les faitz du roy lotaire filz ainsne du roy loys le simple.

¶ Cōment lothaire lainsne filz du roy loys fut courōne a reims/et cōment thibault le cōte de chartres accusa de mauuaises parolles le duc richard de normādie enuers la royne eugeberge.



En celle annee mesme q̄ ces choses aduindrēt mourut le roy loys. En terre fut en labbaye sainct Remy de reims. Tous les iours de sa vie vsa en angoisse et en tribulation. Deux filz eut de la royne eugeberge la seur othon qui depuis fut empereur. Lothaire et charles. Et icelluy charles mena sa vie en priuees besongnes Lothaire lainsne couronnerent les barons a reims deuant les ydes de nouembre. En celle annee mourut gilbert le Duc de bourgongne. La duche laissa a othon filz hue le grāt/car icelluy othon auoit sa fille espousee. Bien sentit hue le grant que le terme de sa vie approchoit Les princes de la duche manda. Par leur conseil liura en garde hue laisne de ses filz au duc richard de normandie. De ce siecle trespassa vieil et plain de iours es xv. kalendes de iuillet. Ensepulture fut a saint denis en frāce Trois filz eut de la fille othon le roy de soissōge. Hue lainsne/othon duc de bourgōgne sicōme nous auons dit et henry leur frere qui fut duc apres sa mort.

¶ Incidence

En ce temps vint contēs entre ense gille leuesque de troyes et le conte robert. Au dernier les getta le cōte robert hors de la cite et leuesque sen alla en soissonge a lempereur othon. Grāt plante de sesnes amena et assiegea la Cite de troyes. Long temps y fut. Du siege se partirent les sesnes et sen allerent en proyes et en fourrages deuers la cite de sens. Mais lar-

cheuesque archabault et le vieil conte bernard leur furent a lencontre a grans gens en vng lieu que a nom villiers et les occirent et herpon leur prince/icelluy herpon sestoit vante quil ardroit les eglises et les villes qui sont sur le fleuue de vannes iusques a la cite et quil ficheroit sa lance es portes de laon. Mais il fut tout autrement car luy et ses gens furent tous occis. Son corps firent emporter en son pays en ardanne/car sa mere vrbarna lauoit ainsi commande. Larcheuesque archabault et le vieil bernard le plaingnirent assez/combien quil eust este par eulx occis pource quil estoit leur cousin. Et quant brimont vng autre duc qui compaignon estoit de herpon vit quil fut occis et ses gens desconfis il sen retourna du siege et alla en son pays En ce temps commenca thibault le conte de chartres a guerroier le duc richart et print a degaster sa terre et a proyer. Mais le duc ne le souffrit pas longuement quil ne chastiast sa presumpcion. Et quant le conte vit quil ne pouoit venir a chief dhomme si puissant. Si se tira vers la royne eugeberge et luy commenca a dire mauuaises parolles et faulses du duc. Et luy fist entendant que ia le roy lothaire son filz ne tiendroit en paix son royaulme tant comme il vesquist et quelle fist tant en toutes manieres que si grant ennemy fust deschasse du royaulme ou occis. La royne qui fut deceue cuida quil dist voir. Tantost manda a brun larcheuesque de coulongne et au duc son frere quilz aydaissent a lothaire son nepueu a garder et a deffendre son royaulme et silz pouoient en nulle maniere quilz prinssent richart le duc de normandie. Car cestoit le plus grant et le plus fort ennemy du royaulme. Larcheuesque brun enuoya tantost vng euesque au duc richart et luy manda quil ne laissast mie quil ne venist a parlement a luy/car il vouloit mettre paix entre luy et le roy lothaire et faire sil pouoit que le royaulme fust en sa pourueance. Et le duc qui ny pensa a nul mal cuida que ce fust voir. Tantost partit/et quant il fut venu deux cheualiers luy vindrent au deuant. Si estoient des gens a thibault le conte de chartres desquelz lung luy demanda. Noble duc ou vas tu/veulx tu estre duc de normandie ou pasteur des brebis hors de ton pays. Et le duc leur demanda a qui ilz estoient. Et ilz respondirent. Que te chault a qui nous soyons. Tu scez bien que nous ne sommes pas a toy. Adonc laduertit le duc et se pensa quilz estoient enuoyez de qui ce fust ou de leur voulente pour son proffit ou pour laduertir. Et pource les guerdonna au departir/car il donna a lung vne armille de fin or de quatre liures pesant. A lautre donna vne moult riche espee dont le pommeau et lenteudure estoit de fin or de ce mesmes poix. De la sen retourna a rouen et larcheuesque brun sen retourna a coulongne mat et confus de ce que sa trahyson fut ainsi decouuerte.

¶ Comment le roy lothaire et sa mere par le conseil du conte thibault se pourpenserent de trahyson et de desloyaulte contre le duc richart.



Bien vit le roy lothaire et la royne sa mere que celle desloyaulte qui contre le duc richart auoit este pourparlee estoit a neant venue. Pource se pourpensa dune autre desloyaulte par lenhortement et par le conseil du conte thibault de chartres et manda au duc richart telles parolles. Or tu duc iusques a quant attendras tu a me rendre le seruice que tu me dois. Ne scais tu pas bien que ie suis roy de france et que tu me dois hommage et seruice. Si auroient grant ioye mes ennemys et les tiens se guerre sourdoit entre toy et moy. Regarde doncques et metz ius toutes discordes de ton cueur et vien hastiuement si que nous facons ensemble alliances et amour a tousiourmais. Et sesiouysse le roy du seruice de si grant duc et le duc de la seigneurie du roy. Et le duc richart luy remanda que voulentiers viendroit a luy et que il feroit sa voulente. Quant le roy ouyt ce si fut ioyeux moult. Adonc manda ses ennemys bauldouin le conte de flandres/geffroy le conte dangiers et thibault le conte de chartres/et vint a tout ses trois contes et leurs gens sur le fleuue daise la ou ilz deuoient assembler. Et le duc fut dautre part de leaue auec ses gens Toutesfois se pensa et enuoya aucuns de ses plus priuez oultre leaue en lost du roy pour scauoir comment ilz se contenoient. Si lapperceurent tantost que ces trois sappareilloient pour courre sur le duc. Tantost sen retournerent et luy dirent et conseillerent quil retournast hastiuement/car il estoit trahy et que ses ennemys sappareilloient durement pour courre sur luy et

et sur ses gens. Adonc asseбla ses gens entour luy et deffēdit ung peu le passage de leaue a ses ennemys. Toutesfois pource quil se doubta de la force du roy se retyra et sen alla a rouen et le roy qui vit que son propos estoit anichile sen retourna a laon ainsi comme tout desus. Ne demoura pas longuement apres quil assembla grant ost de bourgongne et de france. Si entra en normandie et assiegea la cite de bayeux. Et toutesfois la print il par la trahyson de gilbert mareschal. Au conte thibault la liura en garde pour destraindre le pays denuiron. Et quāt il sen fut party et mis au retour le duc richart le suyuit et gasta toute la contree de dunoys et celle de chartres. Et quant il eut ainsi destruicte la terre le conte Thibault sen retourna en normandie et assembla son ost et assiegea ung chastel qui a nom hermeuille. et seoit en la terre du duc. Et le duc qui fut sage et pourueu passa parmy seine et vint soubdainement sur ses ennemys. En eulx se ferit et occist des gens au conte thibault six cens soixante personnes et les autres sen fouyrent que naurez que blessez et se musserent es boys et es vallees la ou ilz peurent mieulx. Le cōte mesme eschappa a peine et sen fouyt musseement a peu de gens mat et desconfit iusques a chartres. Et sicomme nostre seigneur rend a chascun selon sa desserte luy aduindrēt deux autres meschiefz auec celle perte / car en ce temps mesmes mourut son filz et la cite de chartres fut arse. Et le duc qui retourna au chāp de la bataille eut moult grāt pitie de ceulx quil vit occis et commanda quilz fussent enterrez et que les naurez fussent portez a rouen le plus doulcemēt que len pourroit et liurez aux mires. Ainsi fut il fait / et quant ilz furent gueris il les renuoya sains et en bon point a thibault le conte de chartres.

¶ Comment le duc enuoya querre secours a Erart le roy de dannemarche contre le roy lequel luy enuoya grant plante de gens darmes qui ardirēt et destruyrent grant partie de france.



Le duc qui veoit bien la male voulente que le roy auoit vers luy et les aguetz quil luy bastissoit par les prochās et par le cōseil du conte thibault et dautre part les barons de france forcenerent contre luy ainsi comme dung accord. Si ne sceut q̄ faire sil ne queroit secours dautre part. Pour ceste raison enuoya ses messagiers a Erart le roy de dannemarche et luy prioit quil le secourust et quil luy enuoyast si grant plante de ses gens quil peust dompter et abatre lorgueil des francoys. Et le roy receut voulentiers les messages et leur donna grās dons et remanda au duc quil luy enuoyeroit secours hastiuement. Bien luy tint sa promesse / car il appareilla tantost grant nauire et bien garnie de ieunes cheualiers et de toutes manieres darmes. De leur pays se partirent et singlerent tant par mer quilz arriuerent la ou seine chet en la mer. Moult fut le duc lie quāt il sceut la venue / au deuant leur alla et vint encontre eulx iusques a gondelphosse. La sarresterent iusques a tant quilz eurent ordōne comment ilz pourroient degaster france. De leurs nefz yssirent a grant multitude et a grant noyse. Par le pays sespandirent et ardirent et destruyrent tout auant eulx. Les hommes et les femmes mettoient en prison. Les villes et les citez roboient. Les chasteaulx et les forteresses trebuschoient et mettoient toute la terre a gast et a destruction et par tout estoient pleurs cris et lamentacions. Et quant la terre au conte Thibault fut ainsi degastee si entrerent apres en la terre du roy et ce quilz rauissoiēt vendoient aux Normans et leur donnoient pour bien peu Mais en la terre de normādie ne faisoient nul mal.

¶ Comment le roy lothaire alla a amendement au duc richart de normādie Et comment ilz confermerent entre eulx paix et aliance.

Tandis que ces persecucions fremissoient ou royaulme les prelatz sassemblerent et firent ung conseil en la cite de laon. A la parfin enuoyerent au duc richart et par le conseil de leuesque de Chartres pour enquerre la raison pourquoy si grāt cruaulte venoit de si bon chrestien et de si debonnaire prince. Et quant leuesque eut entendu que cestoit par la cruaulte du Roy et pour la desloyaulte du conte Thibault qui luy auoient tollu la cite de Bayeux Si demanda treues des payens et il les eut en

telle maniere que dedans le terme des Treues les prelatz lameneroient au lieu determine pour faire amendement au duc de quanques il auroit enuers luy mespris. Bien sceut le conte thibault la nouuelle de ceste besongne que le roy requeroit paix vers le duc Si se doubta moult que le faix et la peine de toute la desloyaulte ne cheust sur luy. Au duc enuoya vng moyne et luy manda quil se repentoit dont il auoit vers luy mesprie et que voulentiers vien droit a sa court et luy rendroit la cite de bayeux Moult fut le duc lye de ce mandement et puis luy manda quil vint seuremēt. Et le conte vint comme il lauoit mande a sa court et luy rendit la cite. Ensemble fermerent paix et amour et luy donna le duc grans dons au departir.

Quāt le terme du parlemēt approcha que les prelatz deurent amener le roy a gondelfosse Le duc fist faire grās logis en lost des payens. La descendit le roy et les prelatz et les barons qui auecques luy estoient venus. Au duc amenda toute la mesprēture dont il auoit vers luy mesfait et donnerent les vngs aux autres sermēt de paix et daliāce a tousiours mais. Ces choses prouffitablement faictes se departirent du ne part et dautre. Et le duc cōuertit plusieurs des payens a la foy chrestienne par ses admonnestemens et puis les enuoya en espaigne sur les sarrasins ou ilz destruyrēt .xviii. citez. En celluy tēps mourut anne la duchesse sans nul hoir qui fut fille hue le grant. Apres espousa vne noble dame du lignage de soissonge nee qui auoit nom gommor. En elle engēdra deux filz robert et maugeir et deux autres ⁊ trois filles La premiere eut nom anne et depuis espousa a loerde le roy dāgleterre. De celle yssirēt deux filz contard et alizaire. La seconde si eut nom ebons et espousa geoffroy le duc de bretaigne.

De celle yssit eude et alain qui depuis furent tous deux ducs. Et la tierce qui machide eut nom fut espousee au cōte huedon de qui lhystoire parlera cy apres. Celluy vaillāt duc richart multiploit tousiours en bōnes oeuures et restoroit et edifioit eglises ⁊ abbayes. A fescamp fonda vne eglise de grant beaulte et de merueilleuse grandeur en lhonneur de la saincte trinite et lorna et garnit de grāt plante de richesses et daornemens Et celle de sainct oyn qui est en la cite de rouen et celle de sainct michel peril de mer et establit leans vng conuent de moynes pour seruir nostre seigneur. En ce temps mourut hue larcheuesque de rouen. Apres luy fut robert qui estoit filz du duc richart. Ne demoura pas moult apres ces choses que le roy lothaire assembla grant ost et voulut a soy retraire le royaulme lothaire qui au tēps du roy loys son pere auoit este aliene du royaulme. Jusques a ays la chappelle alla ou lempereur othon et sa femme estoient lors. Si les surprint/car il sembatit sur eulx a telle heure ou palais quilz se deuoient asseoir au manger. Ou palais entra sans contredit de nulluy. Lempereur othon et sa femme et ses gens vuyderēt le palais et sen fouyrent et ceulx beurent et mangerēt ce quilz auoient appareille. Et lothaire et ses gens roberent le palais et toute la prouince ⁊ puis sen retourna en france sans luyte et sans contredit. Lempereur othon qui fut moult dolent de ce que le roy lothaire lauoit ainsi surprins rassembla son ost. En france entra iusques deuāt la cite de paris. Deuant la porte fut occis vng sien nepueu et maintz autres de ses gens. Les faulxbourgs de la cite ardirent et gasterent. Vante sestoit cest empereur othon quil ficheroit sa lāce en la cite de paris Et le roy lothaire se pourchassa ⁊ appella en son ayde hue cappet qui duc estoit de frāce et henry duc de bourgongne. Sur othon et sur ses gens coururent. Ceulx se mysrent en la fuyte et ilz les chasserent iusques a soissons. Par force les firēt entrer ou fleuue daise. Et pource quilz ne scauoient pas les guez de leaue se noyerēt et plus en y eut de noyez que doccis. Et tant en y eut de perilz que le fleuue redonda par dessus les riues pour la plante des corps noyez. Et pource ne laissa pas le roy lothaire a enchasser Mais les enchassa continuellement troys iours et trois nuytz iusques a vng fleuue qui court delez argone. Et moult en y eut de occis en celle chasse. A tant retourna lost du roy a grant victoire et lempereur othon sen fouyt a grant confusion ne depuis ne fut si hardy de retourner en france Mais saccorda au Roy et fist a luy paix en celle annee mesmes en la cite de reims et luy donna le roy en benefice le royaulme lothaire contre la voulente de hue le grant et de henry le duc de Bourgongne et de tous ses barons En ce temps fut gaultier doyen de labbaye de sainct germain dessoubz hue le grāt de france. Apres luy fut vng autre qui auoit nom

aussy Mais hue cappet qui tendoit a plus grant chose laissa labbaye qui estoit la dommagee et venue a neant en temporalitez et en espiritualitez par le deffault du pasteur et du gouverneur. Et le vaillant galles le print apres ce en cure de par lothaire et le duc mesmes qui y fist moult de biens. Maladie print au roy lothaire. Au lict acoucha et trespassa de ce siecle. Vieil et plain de iours en lan de lincarnacion nostre seigneur neuf cens. lxvi. En labbaye sainct remy de reims fut mys en sepulture. trente ans regna et gouverna le royaulme bien et vigoureusement.

Du roy loys le filz de lothaire.

Apres la mort de Lothaire fut son filz loys couronne Jeune estoit de aage et regna neuf ans Et mourut sans hoirs de son corps en lan de lincarnacion nostre seigneur neuf cens. lxxxvi En sepulture fut mis en leglise sainct cornille De luy et de ses fais ne parle plus lhystoire/ mais se taist a tant.

De charles le frere du roy lothaire.

Apres la mort du roy loys vint au royaulme charles frere de lothaire dont lhistoire a dessus parle qui menoit salle en priuees besongnes Recouurer cuyda la lignee de ses predecesseurs pource que le roy Loys son nepueu estoit mort sans hoir Mais faire ne peut pource que hue cappet se releua contre luy Et la raison si estoit pource quil auoit espousee hebert la contesse de troyes. Grant ost assembla et assiegea la cite de laon ou charles et sa femme estoient/et il yssit hors et son ost contre luy. Et ardit et crauanta les herberges. Quant le duc hue vit quil ne le pourroit surmonter il fist tant quil tyra de son accord leuesque de la cite qui auoit nom hastebir et qui du conseil de charles estoit. Une nuyt que charles et ses gens dormoient ouurit les portes de la cite et receut dedans hue et ses gens Prins furent et liez Charles et sa femme et menez en prison en la cite dorleans. Lhystoire ne lappella pas roy pource quil nauoit oncques este couronne par la force du duc hue. Tant demoura en prison en la tour dorleans que sa femme eut deux enfans/loys et Charles. Puis que hue cappet vit que la lignee du grant roy charlemaigne fut destruicte et tous les hairs et ainsi comme faillie et que nul ne luy contredist se fist couronner a roy en la cite de reims ainsi comme par force.

Du roy hue capped.

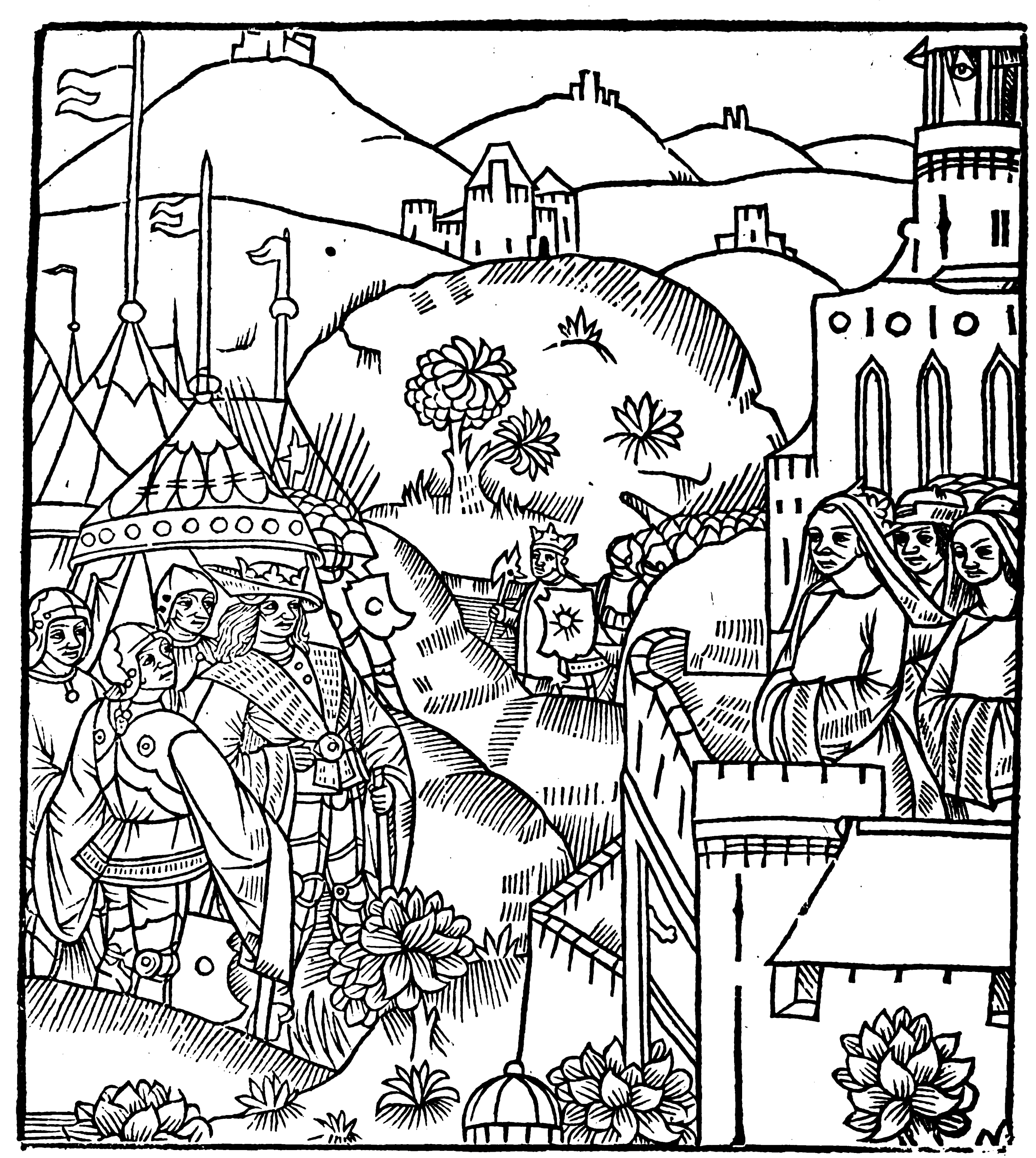


Cy fault la generacion du grant roy charlemaigne et reuint le royaulme au roy hue le grant que len nomme cappet qui duc estoit de france ou temps de lors. Mais depuis fut elle recouuerte ou temps du bon roy philippe dieu donne Car il espousa tout appenseement pour la lignee du grant charles recouurer la royne ysabel qui fut fille baudouin et estoit descendue de ma dame ermegent qui fut fille charles le simple et fut le cinquiesme roy apres Charles le grant de la lignee mesmes Et fut celluy que le conte gebert de vermandois fist mourir en prison ou chasteau de peronne si comme lhystoire a dessus compte dont len peut dire certainement que le vaillant Loys filz du bon roy Philippe qui mourut a Montpensier au reuenir dauignon fut du lignage de Charles le grant et fut en luy recouuree la lignee. Et son filz aussi sainct Loys qui mourut au siege de Thunes et celluy Roy philippe qui maintenant regne et tous les autres qui de luy descendent et descendront sont et seront de la lignee Charlemaigne se la lignee ne deffault dont dieu et monseigneur sainct Denys le gard. A la nouuellete que le roy fut couronne ainsi comme vous auez ouy ne luy voulut obeyr arnoul

le conte de flandres dont le roy assembla grant ost et alla sur luy et luy tollit tout artois et tous les chasteaulx et les forteresses quil tenoit sur vne eaue qui a nom lys. Lors fut le conte arnoul moult dolant pour son dommage et pour la malle voulente du roy. Au duc richart de normandie sen alla et luy pria quil fist sa paix au roy et aux barõs de frãce. Et le frãc duc qui pas ne prenoit garde a la desloyaulte du conte par la trahison du quel son pere mesmes auoit este occis sen alla au roy a parlemẽt Et tant fist vers luy quil luy pardõna son mal talent et luy rendit sa terre. En ce temps estoit archeuesque vng preudhomme qui auoit nom arnoul frere auoit este au roy lothaire de bast Moult luy portoit le roy grant enuie pource quil estoit du lignage de charles le grant si ql le vouloit du tout affoiblir et extirper. Pour le desgrader fist assembler vng concille en la cite de reims et fist semondre serges larcheuesque de sens et tous les euesques. En ce consille fist abatre et deposer larcheuesque arnoul pour le mal de son frere charlon quil tenoit en prison et disoit que homme bastard ne deuoit point estre en telle prelacion. En prison le fist mettre auecques charles son frere en la cite dorleans. En lieu de luy fist ordonner et mettre en siege vng moyne qui auoit nom gerbes Celluy gerbes estoit grant clerc et philosophe et auoit este maistre a robert le filz du roy hue Mais a la deiection de arnoul et en la promocion de gerbes ne se voulut oncques accorder le vaillãt serges archeuesque de sens combien que le roy leust commande qui forment les contraignoit tous a ce quilz saccordassẽt a sa voulente. Et les autres si accorderẽt tous q plus doubtoient vng roy terrien que le souuerain roy des roys. Mais le vaillant serges q plus doubtoit dieu que homme reprint le roy deuãt tous et luy contredist tant comme il peut. De ce fut le roy si courrouce vers luy ql le fist ietter villainement hors de leglise nostre dame. Trois ans demoura en prison arnoul le desgrade. En la parfin fut ceste chose noncee au pape qui moult le porta grief. Tous les euesques qui arnoul auoient degrade et gerbes ordonne excommunia et enuoya labbe guion a serges larcheuesque de sens et luy manda quil assemblast concille en la cite de reims. Et rapellast sans delay arnoul et le restablist en son siege et degradast gerbes. Quant le concille fut assemble a reims larcheuesque serges fit le commandement du pape et fut arnoul rapelle en son siege/et gerbes qui bien entendit quil auoit larcheuesche receue cõtre droit se repentit. Et moult et forment disputa contre labbe guion le messagier du pape. La disputacion deulx deux q moult est proffitable trouueres escripte es faictz des papes de romme. Apres ce fut celluy gerbes esleu a larcheuesche de rauẽne de lẽpereur othon et du peuple de la cite. Par plusieurs ans tint larcheuesche iusqs a tant que le pape mourut. Lors requist le peuple de romme quil leur fust donne et ainsi fut pape. En lan de lincarnacion neuf cens quatre vingtz et huit ans mourut le roy hue. En sepulture fut en leglise sainct denys. Vng peu plus dung an gouuerna le royaulme.

¶ Cy finissẽt les gestes du roy lothaire et de hue et des autres roys. Et commencent les faictz du roy robert filz hue capet.

¶ Comment le roy robert filz de hue capet fut bien morigine et grant clerc. Et comment il fist plusieurs nobles sequences de leglise.



Apres le roy hue gouuerna le roy-aulme son filz le roy robert qui au temps de son pere auoit este courō ne Moult fut celluy roy robert de bonnaire et attrēpe et loyal ꝛ lu ·y des mieulx moriginez de tous les roys et ayma moult et hōnora saincte eglise. Bon clerc fut ꝛ merueilleux inuēteur de beaulx ditz de sequēces et de respons que len chante en saincte eglise. Comme la sequence du sainct esperit. Sancti spiritus assit nobis gracia. Et le respons de la vigile de noel. O iuda iherusalem. Et ce respons des martirs. O constātia martirum. Et ce respons de sainct pierre. Corneli9 centurio. Ung iour estoit a rōme le iour de la feste sainct pierre Present estoit le pape et les cardinaulx et le roy sen alla vers lautel et mist dessus vng roslet ou celluy respons estoit escript et notte et lauoit nouuellement trouue. Si cuyderent tous quil eust fait vne grant offrande/ et quant ilz y regarderent si ne trouuerent autre chose. Et combien quil fust bon clerc et adonne a clergie si fut il bon roy et vertueusement gouuerna le royaulme et soubz piedz mist et ploya les rebelles. En sa nouuellete aduint que tandis comme bouchart le sire de melun estoit en sa court

ung sien chevalier et sa femme en la garde duquel le chasteau estoit demoure/le liura au conte eude par grans dons quil luy dōna. Au roy se complaignit le conte bouchart. Et le roy mā da tantost au conte eude quil rendist au conte bouchart son chasteau quil luy avoit mauluaisement soustrait. Eude qui se fia en la force du chasteau pour le fleuve de seine qui court tout entour remanda au roy que ia tant cōme il vivroit ne luy rendroit ne a luy ne a autre. De ceste responce fut le roy moult courrouce. Au duc richard de normandie manda quil venist a luy pour celle besongne. Et le duc y vint moult liement a grant force de gens. Le chasteau assiegea dune part et le roy dautre. Dresser firent les engins et lassaillirent fermement par iour et par nuyt. Bien virent ceulx de dedans quilz ne se pourroient longuement tenir cōtre la force du roy. Si eurent conseil quilz se rendroient sauues leurs vies. Ainsi ouurirent les portes et receurent le roy et le duc dedans. Gaultier q̄ auoit le chasteau trahy liurerēt au roy Le roy le fist tantost pendre et sa fēme aussi/et puis rē dit le chasteau au conte bouchart. A tant print le duc conge de retourner en son pays et le roy le remercia moult de son secours.

C Incidence.

En celle annee qui fut dixneuf cēs quatre vingtz et dixneuf cōmenca serges le vaillant archeuesque de sens a restaurer labbaye de sainct pierre de meleun. Moynes y mist et ung abbe qui auoit nom gaultier. En cest an mourut le vieil regnault conte de sens qui maintz maulx auoit fais. Ensepulture fut en leglise saincte coulombe. Apres luy tint la conte son filz fromont. Espouse auoit la fille regnault le conte de reims. En lan qui fut de lincarnation mille trespassa serges le vaillant archeuesq̄ de sens Apres sa mort fut leglise vague ung an. Tout le peuple de la cite requeroit que larchediacre ou lothaire fussent ordonnez. Celluy lothaire estoit moult noble hōme de lignaige et moult noblement aorne de bōnes meurs. Mais plusieurs estoient a luy contraires pource quilz tendoient a la dignite et mesmement le conte fromont filz du vieil regnault qui descendu estoit et ne de mauluaise racine contredisoit sa promotion pour ung sien filz qui bruns auoit nom dōt il tendoit a le faire archeuesque/mais autrement aduint ainsi cōme dieu le voulut car quant les euesques furent assemblez ilz getterent ius toute paour terrienne et par la voulente du pape ordonnerent larchediacre.

C Du duc richard de normandie. Comment il ordonna son filz richard duc de Normandie/et comment il mourut.

LE duc richard de normandie duquel les meurs sont exemple de bonne vie estoit ia debrise/tant aymoit et desiroit paix que chascun quil scauoit en contens il ramenoit a concorde ou par les messaigiers ou par luy. Debonnaire estoit a toutes gēs de religion. Aux armes preux et hardy. Humilite exaulcoit et abaissoit orgueil Les poures soustenoit. Les vefues et les orphelins deffendoit. Quant il sentit quil affoiblissoit il appella le conte robert son frere et luy demanda conseil cōment il ordonneroit de sa terre. Celluy fut esbahy quant le duc luy parla de celle chose. Mais toutesfois il le conseilla et luy dist quil ordonnast du commun estat du pays Ses nobles hōmes manda et fist deuant luy venir son filz richard et parla en telle maniere. Mes compaignōs et mes amys et mes cheualiers. Iay este vostre frere iusques au iourdhuy Mais puis que nostre seigneur me veult appeller il me conuient de vous departir Pource vous prye se vous me aymastes oncques que vous obeissez a mon filz et luy soyez loyaulx ainsi comme vous auez este tous vers moy/car vous ne me pouez plus auoir a seigñr Quant il eut ainsi parle en plorant toute la sale fut remplie de criz et de gemissemens. Et quant ce fut passe si saccorderent a la voulente du duc. Lenfant richard receurent a seigneur et luy firent feaulte et hōmaige et le duc sacoucha du tout pour la maladie q̄ le greuoit et trespassa de ce siecle plain de iours/et rendit lesperit en disant les parolles doraison. De son filz richard peut on dire moult de bien. Au pere ressembloit en graces en vertus et en toutes bonnes taches. Et si ne fait pas moins a louer en victoires/en discipline et en cheualerie. En armes fut moult esprouue. Noblemēt et sagemēt gouuernoit ses ostz en batailles/et toutesfois acoustumeemēt auoit victoire de ses ennemys. Et cōbien ql fust habandōne aux choses tem

porelles et aux terriennes du siecle. Si estoit il ferme et entier en sa foy chrestienne et enuers ceulx qui dieu seruoient humblement et deuotement. Si q plusieurs abbayes multiplioiet en son temps soubz luy et soubz sa seigneurie. Vng frere auoit le duc richard qui guillaume auoit nom. Si luy auoit donne la conte doisse/ mais il ne voulut a luy obeir par aucuns mau uais admonnestemes/et se voulut soustraire de son lignaige De ce le chastia le duc aucunes fois par ses messaigiers/mais amender ne se voulut. A la parfin le fist il prendre et mettre en prison/mais toutesfois eschappa il au dernier par vne corde que vng sien cheualier luy pourchassa et puis se mist a la fuyte. Par iour se mussoit ql ne fust apperceu et p nuyt fuyoit tant come il pouoit. Toutesfois se pensa il ql essayeroit la debonnairete de son frere et que mieulx luy valoit quil se mist en sa mercy que requerir laide daucun roy ou daucun conte qui au dernier luy vauldroit petit. En son propos demoura et sen alla a son frere ql trouua chassant en vng boys. Assez pres se laissa cheoir de luy et luy requist mercy en plorant. Quant il luy eut copte comment il estoit eschappe de prison le duc en eut pitie et le leua de terre et luy pardonna son maltalent et luy donna la conte doisse et layma depuis tousiours come son frere et luy dona a femme linceline vne noble pucelle q fille estoit dung hault homme qui auoit nom turtel De celle dame eut trois filz/robert qui la Conte tint apres luy et Guillaume le conte de soissons et hue qui depuis fut euesque de leglise.

Comment defres le roy dangleterre enuoya grant plante de gens darmes en nauire pour destruire normandie.



En ce temps aduint que defres le roy dangleterre qui anne la seur du Duc auoit espousee assembla grant nauire et lenuoya sur le duc richard pour soy venger daucuns contens ql auoit a luy. En celle besongne esleut les meilleures ges et les meilleurs cheualiers de tout son regne et leur comanda quilz destruisissent toute normandie auant eulx sans riens espargner fors tant seullement leglise sainct michel peril de mer Car a si sainct lieu a si religieux ne se doit nul adresser pour mal y faire Et leur comanda que quat ilz auroient toute normandie arse et destruicte quilz prinssent le duc Richard et luy amenassent les mains liees derriere le dos. Ceulx se departirent dangleterre et arriuerẽt en normandie au riuaige de seine. De leurs nefz yssirent et bouterent le feu es villes et es villaiges de coste la mer. Ceste nouuelle vint a nige vng prince de contantin. Incontinent assembla sa cheualerie et ses gens du pays. Sur les anglois coururent et en ficent si grat occision q oncques nen eschappa que vng seul qui aux autres alla dire et noncer la male meschance. Celluy sen estoit fouy a ceulx qui les nefs gardoient et leur compta la grande occision de leurs gens. Et ceulx sassemblerent tous en trois des meilleures nefz et des plus fortes et entrerent en vng port de mer a grat paour de leurs vies. Leurs voilles tendirent et sen fouyrẽt en angleterre. Et quat le roy defres les vit si leur demanda tantost de richard et ilz respondirent quilz nauoient oncques veu le duc/mais ilz sestoient combatuz a leur male aduenture aux gens dune contree si fors et si cruelz quilz auoient tous les meilleurs cheualiers occis. Et quant le roy ouyt ces nouuelles si eut grant honte et sapperceut lors de sa follie. Bien veoit le duc de bretaigne la valleur et la noblesse du duc richard et comment il croissoit tous les iours en noblesses et en richesses. Si se pensa que plus fort et plus seur en seroit sil auoit laide de si grant homme et puissant par aucune affinite. Par le conseil de ses gens yssit de bretaigne et sen vint a sa court moult noblement. Et le duc le receut moult honnorablement et le tint auecques luy maintz iours. Le conte qui vit que le duc lauoit si honnorablement receu luy demanda par mariage vne sienne seur qui auoit nom hebons. Moult estoit celle damoiselle belle et honneste et saige. Et le duc luy ottroya moult voulentiers par le conseil de ses gens. La mesmes lespousa a grant solemnpnite. Apres les nopces se departirent du duc a grans dons et retourna en son pays lyement. En celle dame engendra depuis deux filz heude et alain qui apres furent hoirs de sa terre.

Du discord q fut entre le duc richard de normadie et eudes le cote de chartres

En ce temps espousa eudes le conte de chartres mathieut lune des seurs du duc richart et le duc son frere luy donna en douaire la moitie du chasteau dorcaise et la terre qui siet sur le fleuue daisne. Si aduint que celle dame mourut sans hoir de son corps. Apres sa mort voulut le duc reprendre celle terre quil auoit donnee en douaire. Mais eudes qui moult estoit malicieux ne luy voulut laisser le chasteau dorcaise. Et le duc assembla son ost et sen vint sur le fleuue daisne. La fonda ung chasteau qui a nom tillieres. Moult le fist bien garnir et en print la garnison en la terre du conte thibault Apres le bailla a garder a noel de constance et a raoul de thorigny & a rogier son filz. A lors sen departit et enuoya chascun en son pays. Et le conte appareilla son ost et appella en son ayde le conte hue du mans et guillaume le conte de noyelent. Ainsi cheuaucherẽt toute nuyt Au matin vindrent sur leurs coursiers a toutes leurs banieres deuant le chasteau de tillieres. Et quant les barons qui dedans estoient lappercteurent si garnirent les entrees du chasteau de leurs gens & puis yssirent hors contre eulx a bataille & les desconfirẽt en peu dheure si quil y eut doccis la plus grant partie et les autres sen fouyrent la ou ilz peurent mieulx. Le conte eudes et le conte guillaume fouyrent et se mirẽt au chasteau dorcaise.. Mais le cheual sur quoy eudes estoit monte estaignit et cheut mort et le conte sen fouyt tout a pie iusques a ung parc de brebis et despouilla le haubert de son dos et le couurit en ung champ ou rayon dune charrue et puis vestit le manteau dung berger et portoit les clayes du parc de lieu en autre sur ses espaules pour se plus desguiser quil ne fust apperceu de ses ennemys & disoit aux normans qui enchassoient les fuyans quilz se hastassent et que ceulx nestoient pas loing deulx. Et quãt ilz furent oultre passez il print ung bergier pour le conuoyer parmy le boys. Au tiers iour vint au mans a quelque paine les piez et les iambes toutes escorchees despines/de ronces & de chardõs. Quãt le duc richart vit que le cõte eudes estoit ainsi esmeu contre luy et monte en telle forcennerie quil sefforcoit en toutes manieres de luy tollir sa terre Si enuoya ses messagiers oultre la mer pour querre secours a deux roys payẽs A chaner le roy de noirtie/et a batman le roy de sonabien. Ces deux roys receurent voulentiers les messagiers et leur donnerent grans dons et manderent au duc par eulx mesmes quilz viendroient prochainement a grãs gens Ainsi comme ilz manderent firent/car ilz arriuerent en bretaigne a grant nauire Et les bretons sassemblerent de toutes pars et cuyderẽt les payens sourprendre despourueuz Et ceulx qui bien sceurent leur venue se penserẽt dune nouuelle malice. Si firent fosses parfondes & larges par dessoubz/et p dessus estroictes parmy les champs ou les bretons deuoient passer et venir. Et tantost vindrent les bretons sur ceulx quilz cuidoient auoir sourprins et cheoiẽt en ces fosses/& tant y en eut doccis que peu en eschappa de celle bataille/& les payens sespandirent plus auant & assiegerent la cite de doul et la prindrent et ardirent et occirent salmon qui estoit sire du lieu. Apres ceste destruction se retirerent a leurs nefz et singlerẽt tant qlz vindrent la endroit ou la riuiere de seine chiet dedans la mer. Contremont nagerẽt iusques a rouen et le duc les receut ioyeusement. De la persecution que les payens auoient faicte fut le roy robert moult courrouce. Et quant il fut certain que le duc richart les auoit mandez pour destruire eudes le conte de chartres si se doubta moult que ilz ne sespandissent apres parmy france. Tous les barons manda a parlement et si manda le duc richart et le conte eudes de chartres. La cause de la destruction entendit et fist tant quilz saccorderent a paix. En telle maniere que le conte eudes tiendroit le chasteau dorcaise et le duc rauroit la terre qui siet sur la riuiere daisne. Et le chasteau de tillieres demourroit en ce point en la main du duc et de ses hoirs. Ainsi fut la paix faicte/et retourna le duc a ses roys liez et ioyeulx. Largement les souldoya et retournerent en leurs pays tous appareillez de retourner a son mandement.. Mais auant que chaner le roy de noirtie sen retournast laissa sa faulce creance des ydoles luy et vne partie de ses gens par la predication robert larcheuesque de rouen. Et fut baptise en la foy chrestienne par la main dicelluy robert Et retourna en son pays moult ioyeulx pour la foy chrestiẽne exaulcer qlauoit receue. Et depuis fut trahy et mar-

tire pour la foy de ses gēs. Et encores resplen
dist p vertu ꝗ par miracle au pays de celles gēs

¶ Cōment le duc richard print a fem-
me iudich la fille du conte Geoffroy de
bretaigne et eut de celle dame trois filz

Le duc qui encores nauoit este es-
pouse desiroit trop a auoir hoirs
pour sa terre tenir. Au conte geof
froy de bretaigne demāda vne sien
ne fille qui auoit nom iudich. Moult estoit
belle dame et bien moriginee. Et le conte qui
moult en fut ioyeulx luy amena iusqs au mōt
sainct michel. De celle dame eut trois filz ri-
chard/robert et guillaume. Ce guillaume fut
depuis moyne a fescāp ꝗ eut aussi trois filles
La premiere eut nom adeline. Celle espousa
regnault le duc de bourgōgne ꝗ en eut deux filz
guy et guillaume/et lautre fille eut baudouin
le conte de flandres. Et la tierce mourut pucel
le. Celluy geffroy alla en ce temps en peleri-
naige/toute sa terre et ses deux filz eude et a-
lain laissa en la garde du duc richard Et mou-
rut quāt il sen retournoit. En ce temps espou-
sa le conte regnault de bourgongne vne des fil
les du duc qui auoit nom adeleine. Long tēps
apres aduint q le conte huon de chaalon print
par trahison icelluy conte regnault. Et le duc
richard qui ce sceut manda au conte huon par
ses messaigiers quil deliurast son gendre pour
lamour de luy/mais celluy ne le voulut faire ꝗ
cōmanda moult orgueilleusement a ses gens
quil fust bien garde. Ces parolles furent rap
portees au duc. Et tantost cōmanda a son filz
richard quil appareillast grant ost et quil en-
trast en bourgongne en la terre du cōte de chaa
lon pour venger ceste honte. Si le fist ainsi ꝗ as
siegea le chasteau de nulmonde. Ceulx du cha
steau se tindrent forment et ceulx de dehors as-
saillirent si fort quilz prindrent le chasteau et
ardirent tout ce qui estoit dedans et puis alle-
rent a chaalon et gasterēt toute la terre au con
te huon /et quant il vit quil ny pourroit durer
luy mesme print vne selle cheualiere sur ses es-
paulles et sen vint deuant lenfant richard en
luy priant mercy de son meffait. Lors rendit le
conte regnault et donna bons hostaiges quil
yroit a rouen au duc richard pour faire lamen
de a sa voulente. Ainsi retourna lenfāt richard
au duc son pere. Du duc richard q tant auoit
de biens et de graces approcha sa fin. Quāt
il sentit que la maladie lagregoit il manda ro-
bert larcheuesque de rouen et tous les nobles
hōmes de normandie et leur dist quil ne pouoit
viure longuement. Lors cōmencerent tous a
plorer et a faire merueilleux dueil. Au dernier
appella son filz richard et le fist duc de normā-
die par le conseil de ses barons. A son frere dō
na la conte deu en telle maniere quil en fist hō-
maige a son filz richard comme a son lige sei-
gneur. Et quant il eut ordonne de son testamēt
et dautres besongnes temporelles il trespassa
de ce siecle en lan de lincarnation mille. xxvi.

¶ Cōment les bourguignons ne vou-
lurent receuoir le roy robert a seigneur.
Et commēt par force darmes il les sous
mist a sa seigneurie. Et comment il fer-
ma le chasteau de montfort.



En ce temps mourut henry le Duc
de Bourgongne sans hoir de son
corps/toute sa terre laissa au Roy
Mais les seigneurs ne luy voulu
rent obeir ne aussi le receuoir a seigneur.
Mais receurent landry le conte de neuers en
la cite dauxerre aussi comme contraires con-
tre le roy. Et le roy appella en son ayde richard
le duc de normandie qui a luy vint a grant ost
dune part assiegea la cite dauxerre et y fut
moult longuement et tant que ceulx de dedās
luy rendirent par force la cite ꝗ le conte landry
a sa voulente. Apres mist le siege deuant le cha
steau dauallon et si longuement y fut quil affa-
ma le chasteau et conuint que ceulx de dedans
luy rendissent la forteresse et qlz fussent obeis-
sans a sa voulente. A tant sen retourna en frā-
ce et le duc en normandie. Apres luy receut la
terre le conte bernard son filz le plus desloyal
de tous. Si grant persecution fist aux eglises
en son temps que depuis le temps des payens
ne fut veue si grande. Pour ces griefz que les
eglises souffroient estoit larcheuesque leuthe
re en si grant angoisse de cueur quil ne scauoit
ql peust deuenir/mais toutesfois estoit il tous-
iours en oraisons et en vigiles et prioit la sou
ueraine pitie quelle luy enuoyast cōseil. Dedās
la cite estoit le Conte bernard et grant garni-

son de ses gens et la tenoit a force contre le roy et contre larcheuesque. Mais toutesfois la print larcheuesque par le conseil regnault le/uesque de paris. Et tantost la liura au roy ro/bert. Fromōt son filz et les autres cheualiers de la garnison se mirent en la tour et la tindrēt contre le roy tant cōme ilz peurent. Et le roy la fist assaillir par maintz iours A la parfin la print et tous ceulx qui dedans estoient et en/uoya fromōt son filz au conte bernard a orleās et la mourut. Au temps dicelluy roy fut faicte le deuis de la seignrie de labbaye sainct denys. Celluy roy robert ferma le chasteau de mont/fort et de sparnon/Vne dame de noyon auoit es/pousee. De celle eut vng filz q̄ eut nom amaur ty. Celluy amaurry eut deux filz symon et a/maurry et cil fut pere a amaurry de Mont/fort et a berthe la contesse danion Et celluy a/maurry fut pere de symon le conte de montfort et la contesse de meulenc. Et ma dame berthe la contesse eut vng filz qui eut nom foucques duc danjou et puis roy de iherusalem. Celluy foucques fut pere baudouin et damaurry qui tous deux furent roys de iherusalem lung a/pres lautre. Et de celluy foucques aussi yssirēt geoffroy le sire danjou et la fēme thierry le con te de flandres et mathieu le cōte de boulongne et celluy geoffroy fut pere de henry le roy dāgle terre et de sa seur la contesse de flandres et ma thieu conte de boulongne et vne dame qui fut fēme hue oissy Au tēps du roy robert ferma le chasteau de mont lehery vng sien forestier qui auoit thibault fille estouppe. Celluy auoit vng filz q̄ auoit nom guy. Celluy guy espousa la dame de la forte et de gomes. De celle dame eut deux filz milles de bray et guy de ronge et deux dames la contesse de reicestre et bōne Voi/sine de pons. Elizabet fēme iocelin de tournay La dame de puissac et la dame de sainct Valery Celluy milles de bray engendra guy trou q̄ de puis sen afouyt danthioche et laissa en la cite la bonne cheualerie au siege des sarrasins. Et si engendra thibault de bulle et milon que thi/bault de crecy estrāgla en trahison/et regnault leuesq̄ de troyes et la mere symon de brayeux et la mere salon le deiel conte de gastinoys et la mere ymbert de beau rieu. La fēme anlserel de garlade et beatris contesse de pierre fons. Au temps du roy robert ferma le chasteau de tournay basteson le filz dung gastelier du cha/steau. Bernard fut cheualier par son sens et par son auoir. Vne dame espousa dont il engē/dra iocelin de tournay et celluy qui espousa la fille du conte geoffroy lorobe. De celle dame eut deux filz guy et regnault le cōte de ioingny Celluy iocelin apres la mort de sa premiere dame espousa elizabeth la fille de Millon de montlehery. En celle engendra millon de cour/tenay et iocelin le conte doelle et geoffroy cap/peau. Celluy millon de courtenay eut deux filz de la seur du conte de neuers/guillaume et iocelin/et regnault engendra la fēme de pierre le frere du roy et dame de seligny.

## ¶ Comment le roy robert donna plu/sieurs dons et priuileges a labbaye de Sainct denys.

De ce roy robert peut on dire moult de biens. Grant amour et grant deuotion auoit a saincte eglise et a tous les Sainctz de paradis et mesmement au glorieux martir sainct denys et a ses cōpaignons que il tenoit a patrons et a deffendeurs du royaulme ainsi cōe il appert aux chartres de ses dons et franchises sicom/me nous compterons briefuement cy apres. A vng corps qui leans gist qui a nom sainct ypo/lite auoit merueilleusement grant deuotion et grant amour. Ja neust este si empesche pour/tant quil eust este au pays quil ne fust venu a la feste qui est au moys daoust deux iours de/uant lassumption nostre dame/affin que la fe/ste fust encores plus sollempnelle pour la pre/sence de si grant homme. Emmy le conuent es/toit q̄ tenoit cueur auec le chantre tout reuestu dune riche chappe de pourpre quil auoit fait faire pour soy proprement aorner et tenoit en sa main le septre royal et alloit parmy le cueur de ranc a autre chantant et enhortant le conuent de chanter comme celluy qui ardamment ay/moit dieu et ses sainctz Et sesiouyssoit auecq̄s les esiouyssans et chantoit auecques les chan tans. Par grant melodie de voix faisoit prie/res aux aureilles du souuerain iuge de cueur et de bouche/et ainsi estoit tousiours iusq̄s a tāt q̄ la messe fust chātee Maintes belles char tres dōna a leglise sainct denis. La pmiere fut q̄l lafrāchit de maintes mauuaises exactiōs que ses sergens faisoient et hors et en la ville

et si donna sa court et son palais que luy et les autres roys auoient tousiours eulz leans et venoient tenir court aux festes sollẽpnelles comme a noel a la typhane/a pasques/a la penthecouste. De ces choses la laffranchit si que nul roy ne peult ne ny doit tenir court affin q̃ le conuent soit en paix et quilz puissent a dieu seruir et prier pour les roys et pour lestat du royaulme. Et voulut que leglise fust absolue de tous les griefz voisins. Et mesmement de brochart a la barbe qui lors tenoit vng chasteau au fief de leglise en vne ysle de seine de par sa femme dung sien mary quelle auoit eu au par auant q̃ auoit nom basset. Moult greuoit celluy brochart leglise et ses hõmes. Au roy se complaignit labbe viuien q̃ leglise gouuernoit au tẽps de lors. Admonneste fut q̃l cessast de ses griefz et pource que cesser ne voulut le roy par le conseil de ses palatins commanda que le chasteau fust abatu. Et pource que le roy scauoit bien q̃ celluy brochart estoit esmeu contre leglise il ordonna pour le bien de paix par la voulente de labbe et du conuent et souffrit q̃l fermast vne forteresse a trois lieues de sainct denis quelen appelle montmorency delez la fontaine sainct valery par telle condition que icelluy brochart et to9 ceulx qui apres luy seroiẽt seigneurs de celle forteresse feroient hommaige a leglise du fief quil tenoit a cause de sa fẽme en la deuant dicte ysle et au chasteau de leglise et es autres lieux. Et auecques ce fut ordõne et adiouste q̃ tous les fiefz q̃ demouroient a montmorẽcy se mettroient en hostaiges en la court de labbe deux fois en lan/a pasques et a la feste Sainct denys. Ne en nulle maniere ilz ne requerroiẽt conge de yssir hors de leans iusques a tant q̃lz eussent respondu raison des choses de leglise q̃ auoient este soustraictes ou amenuisees ou brisees par brochart ou par ses hõmes et quilz auroient fait satisfaction selon droit au Martir sainct denis de toutes ces choses a la voulente de labbe et du conuent. Et quiconques seroit trouue en meffait enuers leglise ⁊ il sen fuyoit apres pour garantie a montmorency dedans les quarante iours q̃ brochart ou ceulx qui apres luy seront seroient admonnestez par la iustice de ce meffait ilz ameneroient le malfaicteur par deuant labbe en sa court pour iusticier deuant luy Et se le malfaicteur ne se veult ottroyer aux conditions nõmees brochart ou les successeurs le boutera hors de toute sa seigneurie et le roy doiuent auoir cõme ennemy de leglise iusques a tant quil labandõnera. A labbe toutes ces conditiõs iura brochart pour luy et pour tous ceulx qui apres luy viendroiẽt en la presence du roy ⁊ des barons. Apres ceste chartre conferma la chartre du Roy dagobert fondateur de leglise q̃ cõmenca au dessoubz de montmartre au lieu proprement ou les martirs furent decollez/et dure iusques a la voye cõmune qui va droit au louure que tout ce qui est contenu en celle chartre est au pouoir et au droit de leglise en toutes iustices ⁊ en tous cas soient en voyes cõmunes ou priuees. Maintes autres belles chartres donna a leglise qui pas ne sont icy nõmees. De ce siecle trespassa ce glorieux roy en lan de lincarnation trente ⁊ vng Et fut ensepulture au cymetiere des roys cest en leglise sainct denys quil auoit tant aymee et honnoree.

PAr laissemẽt du filz au dyable cõmenca contens entre le ieune duc richard et robert son frere q̃ pour le greuer se mirent au chasteau de falaise. Et le duc assembla son ost et assiegea le chasteau. Longuement le fist assaillir/mais au dernier firent ilz paix ensemble et reuint le conte robert a sa subiection. A tant se departirent a bonne paix et le duc richard departit son ost et retourna a rouen. Assez tost apres mourut luy et plusieurs de ses gens. Et cuidoit on certainement quil fust empoisonne. Vng petit filz auoit qui auoit nom nicolas A lescolle fut mys en enfance et puis fut moyne de Sainct oyen de rouen et gouuerna labbaye glorieusement et sainctement pres dung an apres la mort de labbe horsast. La duche tint apres le duc robert. Et ia soit ce quil fust fier et courageux vers les rebelles et enuers ses ennemys si estoit il doulx et humble vers saincte eglise et vers ses ministres qui entour luy estoient.

## ¶ De plusieurs incidences.



LEs hoirs du roy robert estoit laisne henry La royne constance sa mere qui pas ne laymoit cõme mere/mais le hayoit cõme marastre lesforcoit en toutes manieres de le desheriter de

la couronne et mettre en lieu de luy robert son frere duc de bourgongne. Pour ce sen fouyt au duc robert de normãdie et luy requist par la foy quil luy devoit qui fust en son ayde vers sa mere qui desheriter le vouloit Et le duc le receut moult honnorablement ⁊ luy donna de beaulx dons et en peu de tẽps apres luy donna armes et lenvoya a son oncle le conte de corbeil et luy manda quil contraignist et tourmentast tous ceulx quil verroit qui seroiẽt rebelles de venir a hõmage a henry leur seigneur. Luy mesmes mist bõne garnisoñ de chevaliers par les chasteaulx de frãce qui pres de luy estoiẽt Et ceulx qui a lhommage du roy ne voulurent venir con traignit et humilia. Par force leur y convint venir pour sa voulente faire. Ainsi parlẽt une maniere de cronicques. Si nest pas chose contraire a ce que unes autres dient ainsi que la royne constance eut trois filz et une fille Lainsne fut henry. Le second robert duc de bourgongne/et le tiers hue qui fut depuis evesque Et la fille avoit nom adelinde et fut femme de regnault le cõte de nevers Et puis si dient apres en contournant la matiere que quant le roy robert fut mort que la royne constance print et saisit grãt partie du royaulme cõme senlis / sens et le chasteau de betisy et de melun/ le puissac dãpmartin/poissy ⁊ maintz autres chasteaulx et citez Et tãt avoit fait quelle avoit alie avec elle maintz barons de france et de bourgongne et avoient laisse le roy henry leur seigñr et mesmement le cõte de champaigne a qui elle avoit donne la moytie de sens. Si pretendoit en toutes manieres a couronner son mainsne filz robert le duc de bourgongne. Et quant le roy henry qui estoit chevalier aspre et courageux vit que sa mere le vouloit ainsi desheriter et luy et ses aydes il assembla grant ost et fist tant que par armes et par sens il abatit lorgueil de sa mere et surmõta tous et humilia ceulx qui sestoient rebellez cõtre luy. La premiere de ses batailles si fut cõtre sa mere et fut le chasteau de poissy le premier quil recouvra Apres assiegea le puissac et le print et puis melun et tous les autres aussi. Et quant sa mere vit la force et la vigueur de luy si luy fut tart quelle fust accordee. A luy fist bonne paix / car tant comme elle vesquit depuis elle luy porta foy et loyaulte.

Tantost apres courut le roy sur le conte de chãpaigne et luy tollit le chasteau de gournay ⁊ la moytie de sens que sa mere luy avoit donnee et la ramena a sa seigñrie. Apres courut sur baudouin conte de flandres et assiegea longuemẽt de ses plus fors chasteaulx A la pfin les print et abatit. En ce tẽps advint que celluy huedon conte de champaigne dont nous avõs parle assembla grant ost. A la parfin fut il desconfit et occis en fuyant. Deux filz avoit thibault et estienne Thibault lainsne eut chartres ⁊ tours Et son frere troyes et miaulx. Et assez tost apres cõmencerent ces deux freres a faire guerre contre le roy henry Et le roy se combatit premierement contre estienne le mainsne/et le desconfit et le chassa assez legierement et print en celle bataille le conte raoul. Apres vaincquit galeron et mellande et saisit toute sa terre. Apres ces choses sesmeut geoffroy le conte danjou a guerroyer contre thibault lainsne filz de huedon le cõte de champaigne La cite de tours assiegea par lassentement du roy. Et le conte Thibault vint la a tout son pouoir et le conte geoffroy a lencontre de luy a grant force et se cõbatit a luy et le print a la parfin ⁊ sept cens.lx de ses chevaliers. Assez tost apres print la cite de tours. En ce tempe fonda le roy leglise de sainct martin delez paris. Et geoffroy le conte danjou en fõda une autre en lhõneur de la saincte trinite ou chasteau de vendosme.

Robert le duc de Normandie dont lhystoire a dessus parle hõe plain de bonnes graces et de toutes bonnes meurs ne forlignoit pas de sa lignee dont il estoit descendu Mais sestudioit plus dẽsuyvir les nobles faictz de ses antecesseurs et moult estoit renomme par victoires et par oeuvres de misericorde Mais pource que ce nest pas nostre entẽte de racõpter les faictz des normans fors que par incidence et la ou il appartient ne voulõs nous pas tous ses faitz escrire/car trop y auroit a faire Mais toutesfois en dirons nous aucunes choses qui touchent a nostre matiere au plus briefuemẽt que nous pourrons.

Au temps que sueue le roy de dãnemarche chassa alors le roy dãgleterre hors du pays sen vint celluy fugitif en normãdie au duc robert qui avoit sa seur eue a femme. Et amena avecques luy edouart et aluzart. En peu de temps apres sen retourna et laissa ses deux filz en la

garde du duc robert leur oncle/et le duc les gar da moult honnorablement et les aymoit autāt comme ses filz. Et moult auoit grant compassion et grant pitie de leur exil Pour ce manda au roy enuit qui le royaulme dangleterre gouuernoit quil eust pitie de ses nepueux et quil leur rēdist leur terre pour lamour de luy/mais celluy ne le voulut ouyr ne ses parolles Et sen retournerent les messagiers sans rien faire. De ce fut le duc moult courrouce et honteux. Tous ses princes manda tantost et fist appareiller grant nauire de to⁹ les portz de normandie. Les nefz emplit de bonne cheualerie et de gens tous ordōnez Esleuer fist tout ensemble a fescamp sur le riuage de la mer. Lors sestendirent en mer a voilles destendus et furēt boutez par vne tēpeste qui leua iusques a vne ysle qui a nom gersy. Et tout fut ce par la diuine ordonnāce pour le roy edouart qui auoit a regner qui dieu ne vouloit pas quil regnast par effusion de sang. Longuement demourerent en celle ysle dont le duc estoit moult courrouce et se tourmentoit tout de douleur et de tristesse. Et puis quant il vit quil ne pourroit passer en angleterre si fist la nauire retourner au mōt saict michel. Lune partie en bailla a roabel vng bon cheualier et luy commanda a destruire angleterre par feu et par occision. Entre ces entrefaictes vindrent les messagiers enuyt qui tenoit le royaulme dangleterre et mādoit au duc quil estoit tout prest et appareille de rēdre a ses deux nepueux la moytie du royaulme dangleterre/car il estoit greue de griefues maladies. Et le duc fist tantost mander la moytie de sa nauire quil auoit enuoyee. Si ne peut pas mouuoir en angleterre sicomme il auoit commence iusques a tant quil fust retourne doultre mer ou il desiroit a aller sur toute rien pour visiter le sainct sepulchre de iherusalem. Robert larcheuesque de rouen et tous ses barons manda et leur descouurit ce quil proposoit a faire. De ce furent tous esbahis et se doubterent moult que le pays ne fust trouble par le deffault de sa presence. Guillaume son filz fist venir et leur pria quilz le receussēt a seigneur pour luy et le tenissent des ores en auāt pour duc de normandie. Toutesfois puis que faire le conuenoit acomplirent ilz sa voulente. Mais moult les confortoit de ce que lenfāt demouroit combien quil fust encores ieune/tendre et de petit aage. Ainsi le receurent comme seigneur et luy firēt hommage. Quant le duc eut ainsi ordonne sicomme il desiroit il mist son filz en la garde de bons tuteurs et sages iusques a tant quil fust en aage de terre tenir. A tant print cōge de toutes gens a grās pleurs et a grās gemissemens et meut en voyage a noble compagnie. Moult faisoit grās aumosnes et larges chascun iour aux poures de nostre seigneur. Les orphelins et les fēmes vefues estoient releuees par ses richesses. Tant errā que par mer que par terre quil vint en iherusalem au sepulchre de nostre seigneur iesuchrist. On ne pourroit racompter les larmes dont il laua le sainct sepulchre par huyt iours continuelz et les offrandes dor et les richesses quil offrit. Et quant il eut visite les sainctz lieux de iherusalem il se mist au retour ꝛ reuint iusques a la cite de nice. La mesmes le print vne maladie dont il accoucha au lict de la mort. Et trespassa de ce siecle en la ioye de paradis sicōe len cuyde plain de bōnes oeuures. Ensepulture fut dedās les murs de la cite en leglise nostre dame en lan de lincarnacion nostre seigneur mil.xxxvi.

Puis que no⁹ auons descript la fin et la mēdre partie des faictz de robert le grant duc de normādie Aduenante chose est doncques que no⁹ disōs aucunes choses par incidēces des faictz du duc Guillaume son filz lequel fut appelle guillaume le bastard comment il escheua les las et les aguetz de ses ennemys et commēt il les dompta tous ꝛ mist soubz piedz. Ainsi comme vous auez ouy demoura ieune orphelin. Mais toutesfois croissoit et amendoit en bonnes oeuures par lenseignemēt de ceulx qui en garde lauoient. A son commencement lui faulserent plusieurs leur foy et se tournerent contre luy et fermerent chasteaulx et forteresses et sabandonnerent a toutes rapines et y eut si grandes discentions que maintz milliers dhōmes en furent occis comme hue de montfort et gaultier de ferrieres dont les vngs et les autres furēt occis en trahyson des gens du pays Par tout fremissoient guerres/discentions et occisions/si ne doubtoiēt a faire nul mal pour le ieune duc qui encores estoit en enfance Et a ce se print garde rogier thosin comme homme extrait et descendu de mauuaise racine qui au tēps meut oultre le voyage doultre mer estoit

en espaigne ou il fist maintes prouesses sur sarrasins. Car il estoit homme fier/orguilleux et puissant en armes. Moult eut grant despit de ce que lenfant guillaume estoit entre en la duchie apres la mort de son pere. Et disoit que bastard ne devoit point estre heritier ne avoir commandemēt de seigneurie sur luy ne sur les autres barons de normandie. Et sans faille le duc lavoit engendre a une pucelle qui avoit nom helene fille de fulbor son chābellan. Ainsi estoit despite le ieune duc guillaume de tous les nobles hommes du pays Et mesmement de ceulx qui estoient descēdus de la lignee des riches. Si commenca guerre celluy rogier tholin contre luy par layde quil avoit des nobles hommes du pays. Car il tenoit en despit tous ses voisins et leur gastoit et ostoit leurs terres Et mesmemēt la terre dung sien voisin hufroy de vielles. Mais celluy ne le souffrit pas longuement. Si envoya contre luy rogier de beaumont/sa mesgnie et ses gens. Et quāt rogier tholin le vit venir si ne le prisa riens. Mais se combatit contre luy et fut occis en la bataille et ses deux filz robert et alain. Robert du grant menil qui la fut receut une plaie dōt il mourut trois iours apres Et rogier de beaumont qui avoit eu victoire rendit graces a nostre seigneur. Et tant de temps comme il vesquit depuis sestudia a mener bonne vie et faire bōnes oeuvres. Et fonda une abbaye en son propre demaine qui est appellee preaux et se maintint depuis longuement envers le duc guillaume en sens et en force. Si savertit comment sa terre fut gastee et troublee par ses barons mesmes. Lors manda tous les princes et les tira a amour tant cōme il peut et leur pria et commanda quilz ne fissent lung vers lautre chose qui fust contre raison. Par le conseil de ses barons il fist garde et tuteur de soy et prince de sa chevalerie raoul de gacay et plusieurs hommes qui dieu et loyaulte aymoiēt et obeyrent voulantiers a luy et luy ayderent a flechir ses ennemis.

Incidence.

Mais les filz au dyable qui tousiours sesiouyssent de guerre et de discention sen allerent en ce point au roy henry et tant lesmeurent p̄ leur desloyaulte contre le duc guillaume quil dist quil ne seroit ia en paix de cueur tant comme le chasteau de tillieres demourroit en ce point. Si ne regardoit ores pas a lhōneur ne a la courtoisie q̄ son pere le duc robert luy avoit fait. Lors saccorderēt les princes de toute normādie q̄ vers leurs seigneurs estoiēt loyaulx que len saccordast a faire la voulente du roy pour escheuer le contens et la guerre. A ce saccorderent que le roy demandoit. Dont ilz se repentirent depuis/car quant gilbert crepin a q̄ le duc guillaume avoit livre le chasteau vit ql lavoit en garde et que le chasteau fut rendu au roy il entra dedans et tint cōtre le roy tout appareille de le deffendre. La vint le roy et fut moult courrouce de ce que le chasteau luy fut ferme. Arriere se tira et assembla grans gens de normandie et de france et assiega le chastel moult efforceemēt. Mais le duc pria tant gilbert crepin quil convint quil le rendist au roy Ce fist il triste et dolent. Et incontinent que le chasteau fut rendu fut le feu boute dedans et esprins par tout et fut ars en la presence de tous ceulx qui la estoient. De la se partist le roy et entra en la conte deu et ardit une ville q̄ a nom argentonne. Au retour se mist par celle voye mesme quil estoit alle droit au chasteau de tillieres. Et assez tost apres le restora et le garnit de moult de biens et de gens et de viandes combien quil avoit dit quil ne seroit mais restore devant quatre ans. Et le duc guillaume sapperceut bien du peril qui est en nourrir felon et traistre espaulcer Guy le cōte de bourgōgne le trahit en la parfin et si luy avoit donne le chasteau de brois affin quil le peust tenir en amour et en loyaulte. Et tant fist par sa malice quil pervertit plusieurs des plus nobles hommes de normandie et les fist allier contre le duc leur droit seigneur. De ceste conspiration fut parsonnier noel de constance si estoit au service du duc et lie a luy par serment. Le duc qui sagement regarda que les siens mesmes lavoient trahy et du tout delaisse et chascun iour sefforcoiēt de le trahir de layde de ses villes mesmes se doubta moult quil ne fust oste de sa seigneurie et que les traistres ne fissēt seigneur celluy qui celle envie luy portoit Henry le roy de france requist par necessite et luy pria cōme a son seigneur quil luy aydast vers ses ennemys Et le roy a qui il souvint des benefices que le duc son pere luy avoit fait assēbla son ost En la conte deu entra et vint iusq̄s

a basseduue. La trouua les ennemys du duc qui estoient trente mille par nombre. Et le roy nauoit auecques luy fors entour troys mille cheualiers. Et le duc reuint dautre part a tout son effort. Sur ses ennemys coururent hardiement et en peu dheure en firent si grant destruction que ceulx qui ne furent occis ou chāp sen fouyrent et furēt noyez ou fleuue dolue. Bien heureuse fut celle bataille ou tant de traystres occirent et tant de chasteaulx et de forteresses prindrent en vng iour. De celle bataille eschappa celluy Guy qui celle trahyson auoit bastie. Mais le roy et le duc sen allerent apres et garnirent les riuages dune eaue qui a nom risle. Quant guy vit quilz auoiēt ainsi les riuages garnis et que cestoit neant deschapper. Et dautre part il sceut que le chasteau ou il estoit estoit ia affame Si fist requerre pardon de son meffait. Et le duc qui pitie eut de luy par le cōseil de ses gens le chasteau print en sa main et luy cōmanda quil demourast en sa propre maison auecques sa mesgnie tant seullemēt. Lors furent hors de leur esperance to9 ceulx qui contre luy sestoient tournez. Et mesmement quāt ilz virent que vne partie des chasteaulx ou ilz auoient refuge furent abatus et lautre partie estoit en la main du duc. Lors vindrent a luy a mercy et luy obeyrent comme a leur seigneur. Puis que les chasteaulx et les forteresses furent ainsi abatus ne fut puis nul si hardy qui se osast rebeller contre le duc. Si eut le duc ceste victoire par le roy henry. En lan de lincarnacion mil et .xlvii. En ce temps tenoit la conte de monstreul guillaume guellent. Descendu estoit de la lignee du grant richart. Vng iour sen vint a luy vng sien cheualier qui auoit nom Robert bigot et luy dist quil estoit poure et ne pouoit cheuir en son pays Et puis lui demāda conge daller en puille ou il auroit plus hōnorablemēt sa vie. Et le cōte luy dist. Qui te fait ce dire. Et il respondit. La pourete que ie seuffre Et le cōte luy dist apres. Se tu me veulx seruir et croire tu demourras en ce pays / car tu pourras rauir et prendre sans contredit quanque tu vouldras et que mestier te sera. Le cheualier le creut et demoura en celle maniere / et ne demoura pas gueres longuement quil fut de lhostel du duc et eut lamour et son acointance par vng sien cousin qui auoit nō richart. Vng iour parloit a luy le duc priueement. Si aduint que entre les autres parolles luy dist icelluy cheualier ainsi comme le conte guillaume luy auoit dit. Mander le fist incontinent le duc et luy demāda pourquoy il auoit ce dit. Et celluy ne luy peut nyer ne desfaire lintencion de la parolle Et le duc luy dist tout courrouce. As tu donc pourchasse et fait que normandie soit par toy si troublee et que ie soye desherite par ton pourchas que tu prometz aux cheualiers souffre leur tant de proyes et de rapines. Ainsi ne sera pas se dieu plaist Mais aurons paix pardurable par le don de nostre createur. Si te cōmande que tu vuydes tantost normādie et que ne soyes si hardy que tu y retournes tant comme ie viue. Et celluy sen partit tantost et sen alla honteusement en puille a tout vng seul escuyer et le duc dōna la conte de monstreul a son frere robert. Ainsi humilioit le duc les orgueilleux parēs qui luy venoiēt de son pere et ceulx qui luy appartenoient de par sa mere qui humbles estoient et debonnaires exaulcoit et esleuoit en toutes manieres.

PUis que les normans eurent conquise neustrie ne fut que les francois ne leur portassent enuie. Les roys esmouuoient contre eulx et leur faisoient entendant quilz tenoient les terres qui auoient este tollues a leurs predecesseurs Par les parolles de telz enuieux fut le roy henry si esmeu cōtre le duc guillaume quil entra en normandie a deux ostz. Lung de fors cheualiers et esleuz enuoya par deuers caux et le liura en conduit a eude son frere. Lautre mena luy mesmes en la conte deureux / et en fut geoffroy martel capitaine. Et le duc guillaume qui ainsi vit son pays destruire fut moult dolent. Vne partie de sa cheualerie enuoya cōtre ceulx qui estoiēt entrez en caux et luy mesmes si print lautre et la conduit la ou le roy estoit. Ceulx qui en caux furent enuoyez vindrent a mortemer ou les francois estoient. La les trouuerent ou ilz ardoiēt tout et roboient et honnissoient les fēmes a force. Ensemble se combatirent moult cruellemēt dune part et dautre. Et dura la bataille des le matin iusques a nonne sans cesser. Et trop en y eut de occis dune part et dautre. Mais a la parfin les francoys qui sans raison destruysoient le pays furēt desconfitz. Ainsi comme le champion est plus tost desconfit quant il se combat pour mauuaise que

relle Et tantost les normans noncerent au duc Guillaume leur victoire et le duc fut moult ioyeulx de ces nouuelles / et pource quil vouloit le roy espouenter enuoya il vng messagier pres des heberges sur vne montaigne. Quant la nuyt fut venue a haulte voix cōmēca a crier Ceulx qui faisoient le guet de lost sen allerēt celle part et luy demanderent qui il estoit/et il dist. Jay nom raoul de thonelles si vous apporte dures nouuelles. Allez a mortemer & menez chars et charrettes et emportez voz amys qui la sont occis. Francois estoient venus pour esprouuer la cheualerie des normans Mais ilz sont trouuee plus grant quilz ne voulsissent. Heude leur cappitaine sen est fouy et guy le conte de pontif est prins et to⁹ les autres sōt mors ou prins ou eschappez par fouyr. Si denoncez ces nouuelles au roy de france de par le duc de normandie. Et quant le roy sceut la verite si ne voulut aller plus auant / mais sen retourna trop dolēt de la perte de ses gens. Et le duc restora le chasteau de bertueil encōtre le chasteau de tillieres que le roy luy auoit tollu q̄ ne vault pas moins dicellui. Bien le fist garnir et puis le bailla a garder a guillaume le filz hebert.
En ce temps que les normans estoient en puille soul doyers entour guillaume le duc de saler ne estoit cheuetain cōstan lortel. Homme estoit renomme de maintes grans proesses. Entre les autres hardiesses dont il en auoit fait plusieurs en fist il vne dont il est trop renomme. Vne fois vit vng lyon qui tenoit vne chieure. Vers luy courut & luy arracha par force & puis le print parmy la guelle en celluy point quil estoit encores tout forcene pour sa proye et le getta par dessus les murs du palais aussi legierement comme il eust gette vng petit chien Tāt le hayoient les lombars par enuie quilz desiroient sa mort. Vne fois le menerent a vng desert ou vng grant dragon habitoit et grāt multitude dautres serpens. Et quant ilz sentirent que le grant serpent venoit si tournerent tous en fuyte. Constan qui pas ne scauoit la trahyson sesmerueilla moult quant il les vit fouyr et demāda a son escuyer que cestoit. Auāt vint le dragon vers luy soubdainement et luy getta feu et flāme parmy la gueulle si quil ardit son escu en vng moment et puis engoula la teste de son cheual et constan tyra lespee et le ferit si durement quil loccist Mais il fut si enuenime de son sentir quil en mourut au tiers iour apres/ et quant il fut mort les Normans firent deux princes raoul et richart Et en vengeance de la mort constan se combatirent contre les lōbars et firent deulx grans occisions. Moult auoit le roy henry grant desir de venger la honte et le dommage que le duc guillaume luy auoit fait. Grant ost assēbla de rechief et appella en son ayde geoffroy le conte dāiou. Et puis entra en normandie. La cōte deu passa & celle de bayeux Au derrenier se mist au retour et sen vint par le gue deaue. Oultre passa le roy et vne partie de son ost et lautre partie sarresta par dela ne passer ne peut pour le flot de la mer qui la estoit monte Le duc suruint a grans gens et courut sus a ceulx qui par dela estoient demourez et plusieurs en occist et print en la presence du roy qui ayder ne leur pouoit. Toutesfois se pēsa le roy quil auoit tort contre luy et quil estoit esmeu contre luy par latisement des enuieux. Si que sur tout il regarda la proesse & la valeur du duc et ce quil luy seoit si bien en toutes ses choses. Si desira a auoir lamour et son acointance. Si bonne paix firent ensemble que oncques puis ny eut sinon bien. Et luy rendit le roy le chasteau de tillieres quil luy auoit tollu

En ce temps estoit hēry lempereur de romme. Grant affinite et grāt amour auoit enuers luy henry le roy de france Car le roy henry auoit eu vne sienne niepce par mariage. Si aduint ainsi que le roy henry enuoya ses messagiers a lempereur henry pour aucunes respon ses auoir sicōe il est acoustume entre les roys et les empereurs. En bauiere estoit lēpereur en vne cite qui a nom radisbonne ou tout le peuple du pays barōs et prelatz sassēbloient pour vne erreur qui estoit espandue par tout le pays Si vous compterons comment en celle cite est vne abbaye qui est fondee de sainct ementran. Si aduint que labbe de leans faisoit faire vng fondement pour massōner en leglise qui estoit moult vieille et ruyneuse. Dedans trouuerēt le corps dung homme mort tout entier. Tantost cheurent es tenebres dignorance et oublierent la paour nostre seigneur pource quilz vouloient exaulcer leur lieu et affermoient au peuple quilz auoient trouue le corps de monseigñr sainct denys lariopagite. Tātost fut ceste nouuelle espandue. Leuesque de la cite manda les

autres euesques voisins et leur demanda conseil de ceste chose et leur dist a la parfin que cestoit sa voulente que le corps qui ainsi auoit este trouue fust solennellement mys entre les corps sainctz. A ce saccorderent tous et assigna leuesque iour de celle eleuacion et leur pria quilz venissent tous a ce iour. Entandis furent plusieurs de diuerses ordres qui admonnesterent leuesque quil priast lempereur quil voulsist estre a celluy iour. Et lempereur qui pas ne creoit que ce fust verite se fleschit touteffois a leur priere et promist quil y seroit. Endementiers assembla labbe et leuesque le peuple de diuerses regions. A la parfin touteffois y vint lempereur et le pape qui nouuellemet estoit ordonne. En ce point vindrent les messagiers au roy henry a la court de lempereur et sesmerueillerent moult quant ilz virent le pape/ les barons et les prelatz et tout le pays assemble et demanderent sagement pourquoy cestoit. Et quat ilz sceurent la verite ilz nen firent nul semblant. Mais se presenterent deuant lempereur pour denoncer la besongne pourquoy ilz estoient la venus. Lempereur les escouta voulentiers. Et quant il sen fut conseille leur donna responce souffisante a leur oppinion. Lors cuyda quilz deussent demander conge de retourner en leur pays Mais auant descouurirent ce quilz auoient conceu en leurs cueurs deuant lempereur en la presence de tous et parlerent en telle maniere. Trespuissant empereur tu scez bien que celluy nest point bien estable en son propos qui a double courage et come ce vice soit a blasmer en personnes de petit estat. Moult doit estre mieulx condapne en empereurs et en roys Car tout ainsi comme vng qui est esleu a grat dignite resplendit plus sil est aussi enlumine de vertus. Celluimesmes qui est en tel estat fait plus a blasmer et a condampner et a despriser sil sabandonne a pechez et a vices. Si te voulons manifester pourquoy nous auons ainsi commence a parler. Tu as maintenant promis que tu garderas loyaulte et amytie germaine enuers nostre roy. Mais il no9 semble que tu fais ia encontre ce q tu as promis Car nous auons entendu que ce peuple qui cy est assemble de diuers lieux est pour cecy venu que tu veulx esleuer et mettre en reuerece auec les sainctz martirs la charogne dung home mort que len a trouue en terre q plus que len le veult leuer pour le corps monseigneur sainct denys lariopagite. Et se tu veulx bien querre q en scauoir la verite de ceste chose tu trouueras en toy mesmes que cest chose que nul ne deuroit peser ne faire Car la sentece des plus grans clercz qui soient en france coferme que len treuue es gestes du roy dagobert qui fonda leglise seella le corps sainct denys et de ses deux copaignos en riches chasses fermees a trois paires de ferreures que len peut encores veoir iusques au iourdhuy. Et les mist derriere lautel en vne croutte voutee a ciment si fort q si estroictemet que nul ny peut entrer fors par vne petite entree Et plus encore que par dessus est vng tabernacle hault et pesat dor fin et de pierres precieuses ou le sainct clou et la saincte couronne sont honnestemet gardez iusques au iourdhuy Se le corps sainct denys est diligemmet garde et a tousiours este comment le peut nul larron embler. Apres comet tu dois scauoir quil soit apostre de france et la couronne et le royaulme a tousiours este gardee et deffendue par la priere de si grant patron. Nous nous merueillons comment tu les si legierement assenty a croire celle erreur qui recongnois de parolles que tu es ioinct a nostre roy en amytie q en charite por laquelle chose il nous semble que tu ayes courage et propos de greuer et de faire moleste au royaulme de france Se tu taccordes que celle charogne dhome mort soit leuee pour le corps sainct denys lariopagite aumoins iusques a tat que tu ayes fait assauoir a nostre sire le roy de france ton amy quil face enquerre et loyaulment scauoir se il a en france le corps sainct denys Et lors se tu oys dire certainement quil ne soit la tu pourras faire ce que tu as encommence et se tu le fais autremet nous cuydons que moult de maulx en doient encores aduenir Apres ce que les messagiers eurent ainsi parle et lempereur les eut diligemmet entendus il leur respondit quil sen conseilleroit au pape et aux barons. Apres le conseil leur respondit que leur sentence estoit bonne et selon raison et quil feroit ainsi. A tant se departirent les messagiers et sen retournerent en france.

¶ Incidence.



Uant ilz furent retournez et ilz eurent au Roy rendue la responce de lempereur de la besongne pourquoy ilz estoiet la allez Si luy copteret

apres tout par ordre comment la besongne estoit allee. Et le roy qui moult fut en grant cure de ceste besongne māda au iour nomme les barons et les prelatz du royaulme et mesmement labbe hue de sainct denys. Quant ilz furent tous assemblez le roy leur compta la besongne a grans pleurs et a grans larmes sicomme les messagiers luy auoient rapporte et leur demanda conseil de ceste chose. Lors trouuerent en leur cōseil que ceste erreur ne pouoit estre estaincte se ce nestoit par la demonstrāce du corps et que labbe mandast par tout et signifiast par les terres le iour que ce seroit et que tous ceulx fussent presens a qui les lettres seroient portees et quil ne laissast en nulle maniere quil ne fist assauoir le iour a ceulx qui ceste erreur auoient esmeue pource que se ilz ny estoient que la derreniere erreur ne fust pire q̄ la premiere. Atant se departirēt tous. Mais labbe hue les pria tous auant quilz venissent quant il leur feroit assauoir le iour. Et labbe retourna a sainct denys et racompta au conuent de leans ceste chose a grans pleurs et a grans angoisses de cueur. Et les freres qui doubtoient le commun peril estoient en grant mesaise et chancelloient entre paour et esperāce. Et toutesfois furent ilz confortez et releuez par la grace de celluy auquel lesperance des biens creans est mise et fischee et tout doubte mis ius se mirent en la disposicion nostre seigneur et sabandonnerent moult efforceement a vigilles et a oraisōs cōmunes et a prieres Et labbe enuoya ses lettres p tout et pres et loing et si noublia pas a enuoyer a ceulx de radibōne p lesquelz celle erreur estoit commencee/et assigna le iour au cinquiesme de iuing. Quant le conuent eut este longuement en oraisōs/en vigilles/en ieusnes et en autres penitēces et le iour qui fut mis approcha si commencerent a venir de toutes pars/euesques/abbez/moynes/clercs/contes/barons/et du menu peuple sans nombre de diuerses cōtrees. Et si y vint heude le frere du roy que le roy y enuoya et auecques luy plusieurs des gens de sa court et luy commanda quil luy sceust vrayement racompter en quelle maniere le createur de toutes choses vouldroit reueler aux siēs ce q̄lz desiroiēt Et ny voulut pas venir/car il se sentoit a si grāt pecheur ce disoit q̄l il nestoit pas digne de regarder des yeulx du corps les reliq̄s dūg si p̄cieux martir. Mais toutesfois croioit il fermemēt q̄ par la diuine debōnairete se roit la presēte p oeuures. Et enuoya vne pourpre pour enueloper les p̄cieuses reliq̄s Quāt ce vint ap̄s loffice de matines q̄ tout le conuēt eut este toute nuyt en oraisōs et les euesq̄s/abbez et barōs furēt p̄sens ilz osterent lescrin de lestre de la forte voulte en grant reuerence ec fut apporte deuant tout le monde tout seelle forment et fermement par merueilleux art selon lancienne maistrise des orfeures qui iadis furent. Dessellee fut a grant paine en la presence de tous et furent trouuez entieremēt les os du precieux martir enueloppez en vng drap de soye si vieil et si pourry quil deuenoit pouldre entre les mains de ceulx q̄ le manioient aussi comme toille dyraigne. Tous furēt remplis de si grant odeur quilz disoient que nulles espices ne nulle odeur aromatique ne pouoit si souef sentir. Lors furent tous remplis de si grant liesse quilz commēcerent a chāter graces et louenges a nostre seigneur. En grans pleurs assemblerent les pieces du vieil drap et la pouldre des vestemens de mōseignr sainct denys et ses compaignons. Et les os q̄ par labbe hue de leans estoiēt traictez deuotemēt enuelopperent ou riche poille q̄ le roy y auoit enuoye Lors cōmēcerēt les euesq̄s a crier au peuple la verite sicōme ilz lauoiēt la trouue. Adonc fut la ioye si grant au peuple q̄ nul ne le pourroit dire Vng peu loīg de leglise porterēt les reliq̄s en processiōs po[r] exciter la deuotion du peuple Heude le frere du roy retourna a paris et luy compta tout par ordre ainsi cō me il auoit este. Et le roy qui fut ioyeulx oultre mesure vint en ce iour mesmes a pie et tout piedz nudz par grant deuotion iusq̄s a leglise moult humblement pour aorer son glorieux seigneur. Apres offrit vng riche drap de soye et puis reprint conge de retourner. Les reliques porterent a grant procession et a grāt multitude de peuple deuant et derriere et puys assirent la fierte dessus lautel. Ainsi demoura quinze iours entiers pour la grant multitude du peuple q̄ tousiours venoit nouuellemēt de diuerses regions. Et tant comme il demoura ainsi fut garde par nuyt et par iour des deux parties du conuent lune apres lautre. Si fut ainsi laissee appenseemēt iusques a tāt que ceulx qui auoiēt ceste erreur esmeue

en peurent scauoir la certainete ou par eulx ou
par autres. Apres les quinze iours fut le vais
sel rassis en son propre lieu ainsi cõme il estoit
deuant a la louenge de celluy qui vit et regne
sans fin. Si ne doit on pas entrelaisser que len
ne mette les nõs daucuns q̃ la furent a memoi
re de ceulx qui aduenir sont. Des prelatz fu
rent ceulx cy. Guy larcheuesque de reims Ro
bert archeuesque de canturbiere/ymber euesq̃
de paris/emãt euesque de laon/baudouin eues
que de noyon/gaultier euesque de meaulx et ro
lant euesque de senlis. Si amena chascun a-
uec soy vaillans hõmes clercs et lais. Des ab
bez y furent ceulx cy. Premieremẽt labbe hue
de sainct denis/aubert abbe de marmonstier/
iehan abbe de fescamp/Landry abbe de sainct
pierre de chartres /robert abbe de sainct mor
des fossez/raoul abbe de sainct pierre de laigny
et aubert moyne de sainct remy de reims. Et
fut celluy vng des messaigiers qui afferma de
uant lempereur que sainct denis lariopagite
estoit en france. Et si y fut geoffroy abbe de cou
lons preudhõme et bon religieux. Des barõs
y furent ceulx presens/heude le frere du roy
Gaultier le conte de pontieu/guillaume conte
de corbueil/yues conte beaumont/galleran con
te de meleun Et maintz autres nobles hõmes
sans le grãt nombre des autres simples cheua
liers. De la niepce henry lempereur dallemai
gne que le roy auoit espousee eut vne fille q̃ as-
sez tost apres mourut. La mere mesme ne ves-
quit pas depuis longuement. Et le roy q̃ pas
ne vouloit estre sans fẽme enuoya gaultier le-
uesque de meaulx au roy de roussie et luy man
doit quil luy enuoyast vne ienne fille qui auoit
nom anne. Et celluy qui moult en fut ioyeulx
le fist voulentiers. Et quant elle fut venue le
roy manda ses barons et lespousa sollempnel-
lement. Et la dame qui saincte vie menoit pen
soit plus aux choses espirituelles qui aduenir
sont quelle ne faisoit aux temporelles en espe-
rance quelle receust le loyer en la vie pardura-
ble. Vne eglise fonda en la cite de senlis en lhõ
neur de sainct vincent. Bieneureusemẽt et glo
rieusement vesquit auec elle le roy long temps
et engendra en elle trois vaillans filz philippe
robert ⁊ hue qui depuis fut appelle hue le grãt
et fut pere raoul le conte de vermandois. En ce
temps fut arse la cite de paris et fut la riuiere
de seine fort grande et dura sept ans Philippe
laisne des trois freres fut oingt et sacre a roy
viuant son pere par son cõmandement/car il es
toit ia vieil et debrise. Ce fut en lan de lincar-
nation mille soixãte et dix. En lan apres mou
rut le roy henry et fut ensepulture en leglise
sainct denis auec son pere/ayeul ⁊ son besayeul
et les autres roys qui leãs gisent. Celluy roy
henry fut moult courageux et puissant en fait
darmes et de cheualerie.

## Du roy philippe q̃ fut le premier des roys qui par tel nom fut appelle.



Le roy philippe qui fut le premier
des roys qui par tel nom fut appel
le vesquit en son temps moult en
paix et luy fut fortune moult de-
bonnaire. Fẽme eut qui berthe fut appellee.
Fille fut au conte de hollande et seur de robert
le conte de flandres. De celle eut vne fille et
vng filz. La fille eut nom costance ⁊ le filz loys
Elle fut espousee a briuamõt le prince dãthio
che. Le roy qui bien vit que son pouoir et sa sei-
gneurie estoit amenuisee ce luy sembloit par
le deffault de ses antecesseurs se penoit moult
de le multiplier. En ce tẽps estoit cõte de bour
ges vng vaillant cheualier qui harpin auoit
nom sicomme aucunes escriptures dient et ra
comptent. Si se croisa a la premiere croiserie
de pierron lhermite qui fut en ce temps et al-
la oultre mer a la premiere meute. Le con-

le de Bourges vendit au Roy philippe sa conte soixante mille livres. Apres ce aduint q̃ guerre meut entre geoffroy le barbu conte daniou et foucques rechin son frere q̃ conte estoit de gastinois. Si estoit la cause telle que celluy foucques se plaignoit de son frere de ce quil luy avoit donne trop petite partie de terre. Au roy philippe sen alla et promist quil luy laisseroit toute la cõte de gastinois et quil ne luy nuysist de la guerre quil pretendoit a mouuoir contre son frere. Et le roy se conseilla sur ce et puis apres luy ottroya voulentiers. Lors meut foucques a bataille contre son frere et eut de luy victoire par laide des angeuins et des tourengeaulx et le print et tint en prison iusques a la fin de sa vie Mais en celle bataille avoit auãt fait grant occision de barons et daultres gens Apres celle victoire laissa au roy la conte de gastinois sicõme il luy avoit promis/mais les riches hõmes et les cheualiers du pays ne luy voulurent faire feaulte iusques a tant q̃l eust iure cõme roy quil tiendroit les anciennes coustumes du pays. Ne scay quans ans apres sicõme couuoitise et Malice croist tousiours le roy saisit et print la cõte de vesquescin et la tint en sa seigneurie et ferma le chasteau de mont meliant encontre hue le conte de dampmartin Mais cy endroit doit chascun scauoir que ceste contree de vesguescin meut du fief de legilise de sainct denis en france. Et quiconques le tient en doit faire hõmaige a labbe de leans. Et le seruice du fief si est tel quil en doit porter en la bataille et es ostz loriflambe sainct denis toutes les fois que le roy ostoye et le roy la doit venir querir par grant deuotion et prendre conge aux martirs auant quil mãgeue. Et quant il se part de legise il sen doit aller tout droit la ou il meut sans tourner ne ca ne la pour autre besongne. Sept iours deuant les kalendes de may apparurent comettes au ciel pres de sept iours et donnoiẽt grãt clarte contre occident.. En celluy an mesmes aduint q̃ guillaume duc de normandie passa en angleterre et saisit le royaulme. En ce tẽps osta le roy philippe les chanoines q̃ estoiẽt a sainct martin des chãps delez paris aussi cõme par diuine inspiration pource q̃lz viuoient dehonnestemẽt et faisoiẽt mauuaisement le seruice de legise. Et la dõna a sainct pierre de clugny et fist leans venir moynes au temps de labbe huon En lan de lincarnation mil quatre vingtz vint en france le pape vrbain. Hõe estoit plain de bõnes meurs et de grant deuotion. Son conseil assembla a clermont en auuergne. Et quant le conseil fut assemble qui fut de trois cens q̃ euesques que abbez. Il se leua au cõseil et cõmenca a parler cõme celluy qui bien estoit emparle et de parfonde eloquence. Lors cõmenca a admonnester et a enseigner cõment ilz se deuoient gouuerner eulx et le peuple de leurs Dioceses et de leurs eueschez et de la paix tenir par les prouinces. Lors descendirent sur la lamentation du poure estat de la terre doultre mer ou nostre saulueur auoit este mort et vif et crucifie pour noz pechez que la gent sarrasine destruisoit sicomme il auoit ouy dire certainement. Si admonnestoit a grans souspirs le peuple quelle fust secourue. Sa parolle qui voulentiers fut receue es cueurs des bõs chrestiens par la vertu du saint esperit fist grant fruit. Car le tres vaillant ayamer euesque du puy se croisa embrase de lamour de nostre seigneur cõme celluy qui tant de biens fist. Et tant fut preux en secourir la chrestiẽte sicõme est apparu es faitz que les barons et le peuple de france fist en celle voye. Apres luy se croiserent les haulx hommes hue le grant frere du roy philippe. Raimbert le conte de flandres. Raimond le conte de sainct gille. Estienne le conte de blois Payen de kanelen. Rogier de roussi et maintz autres princes du royaulme de france et autre cheualerie et gens a pied sans nombre. Par la renõmee de ceste croiserie se croiserent maintz autres nobles princes en secille et en puille. Builuamont le prince de puille qui fut filz robert guichart et si fut extrait de la nation des normans/et le vaillant tangre son nepueu et plusieurs autres cheualiers de celle contree. En lorraine le vaillant godefroy de billon et duc de buillon et ses deux freres boudouin et eustace et maintz autres nobles princes de celle region. Et nostre seigñr q̃ vit leur intention et leur bõne voulente leur dõna sa grace/car apres tant de perilz et de trauaulx cõme ilz souffrirent pour lamour de nr̃e seigñr prindrẽt ilz la grãt cite de nice et la noble cite dãthioche/et puis apres la saincte cite de iherusalẽ et autres citez sans nombre/et deliurerẽt le sainct sepulchre des payens et de leurs ordures et les destruysirent et occirent et eurent tousiours victoire

par la voulente de nostre seigneur. Et quāt ilz
eurent ainsi exploicte aucuns sen retournerēt
en leurs contrees et aucuns demourerent au
pays pour la terre et le peuple deffendre. Go-
defroy de billon q̇ depuis fut roy et boudouin
et eustace ses deux freres et maintz autres ba-
rons y demourerent.

Cy parle du roy philippe et de loys
son filz. Et cōment le roy philippe lais-
sa la royne berthe sa femme et comment
il la mist en prison.

ATant nous tairons de ceste ma-
tiere qui pas napartient a nostre
propos. Et parlerons du roy phi-
lippe et de son filz loys qui auec-
ques son pere gouuerna le royaulme auant q̇l
fust couronne iusques a tant que son pere al-
last de vie a trespas. Et puis se fist couronner
cōme roy fier et vertueux sicōme nous racom-
pterons en ses propres faitz. Grant temps a-
pres refusa le roy Philippe la royne berthe sa
fēme par ladmonnestement au diable du tout
se retira delle et la mist en prison en vng fort
chasteau qui a nom mōstreul sur la mer dont il
lauoit deuant ce douee. Et sabandonna a luxu
re et a adultere qui par trop estoit hōteuse cho
se a si grant hōme A foucques rechin cōte dan
iou tollit bertrande sa fēme et plusieurs ans
fut auec elle en adultere. Et eut la dame deux
filz et vne fille. Les deux filz furent philippe
et flory. La fille fut depuis contesse de triple.
Longuement vesquit ainsi en adultere ne oster
ne sen vouloit pour nul admonnestemēt/mais
le pape qui vouloit pourueoir au salut de son
ame excommunia luy et tout son royaulme.
Et le roy qui doubta la sentence de nostre sei-
gneur luy requist pardon et laissa celle dame
quil auoit si longuemēt maintenue en adulte
re et reprint la royne berthe sa loyalle espouse
Et le damoyseau loys qui encores estoit en laa
ge de douze ans ou de treize estoit tant beau et
tant preux et plaisant en toutes choses et si
plain de bonnes graces et de bonnes meurs
Et tant amendoit tousiours de prouesse et de
courage que il donnoit bonne esperance a tous
les barons ꝛ au peuple de son royaulme que il
fust digne et conuenable du royaulme gouuer-
ner et maintenir et de saincte eglise deffendre
vertueusement dont tous ceulx q̇ bien et paix
aymoient en estoient en grāt desir. Vng si no-
ble damoyseau facoustumoit a aymer leglise
saint denis en frāce selon lanciēne coustume
de ses predecesseurs/ꝛ le maintint des ses iours
son enfance iusq̄s a la fin de sa vie/car il la tint
tousiours en grāt reuerēce et en grant charite
pour lhonneur des sainctz martirs par q̇ il es-
toit soustenu et ayde en ceste mortelle vie par
les prieres desq̄lz il attendoit a estre secouru
quāt a lame apres la mort. Et si pēsoit a estre
moyne leans. Tandis cōme il estoit encores
en laage de douze ans ou de treize il se penoit
moult de venir a valleur et a prouesse de grant
hōme non pas a chasser ne a autres ieux dēfan
ce ausq̄lz tel aage sadōne legieremēt/mais ap
prenoit et vsoit des armes p q̇ len viēt a prouesse
se et a valleur/ꝛ sans faille il le cōuenoit par
force si ne vouloit perdre son royaulme p mau-
uaistie et par paresse/car les plus grans et les
plus puissans de son royaulme le cōmencerent
a assaillir et mesmemēt le puissāt ꝛ courageux
guillaume roy dangleterre filz du noble Duc
de Normandie q̇ conquist angleterre et fut ap-
pelle le bastard. Et pource q̇l cōmenca a estre
assailly si tresieune il fut preux par les grans
besongnes q̇ luy sourdoiēt de toutes pars/car
vertu et prouesse croist voulentiers par vsaige
et par trauail endurer et en vient on saige et
pourueu aux grans besongnes et en vient on
souuent a grans emprises et par ce sen fuyt
et euade oysiuete et paresse q̇ trop font a ceulx
q̇ les maintiennent de maulx/car aussi comme
dit le saige oysiuete ꝛ paresse administrēt nour
rissemens aux vices. Cestuy guillaume roy
dāgleterre estoit cheualier merueilleux et sur
tous hōmes desirant et courageux dacquerre
louenge et renōmee. Quant il eut ainsi deshe-
rite robert son ainsne frere le duc normandie
de toute la duche sicōme elle sestend Apres ce
quil sen fut alle oultre mer si cōmēca a appro-
cher des marches de france et du royaulme et
a assaillir le noble damoisean loys. En toutes
les manieres q̇lz pouoient semblablement et
dissēblablemēt guerroioiēt lung a lautre a ce
q̄ lung ne lautre ne se tenoit a matte ne a vain-
cu. Dessemblablement a ce q̄ le roy guillau-
me estoit fort et adure et parcreu daage Com
ble dauoir et large despendeur et qui mer-
ueilleusemēt scauoit attraire a luy cheualiers

ers et souldoiers. Et le ieune damoisel poure dauoir et ieune daage se gardoit de greuer le royaulme q̃ son pere tenoit encores en sa main et si osoit maintenir guerre et contrester a si puissant homme et si riche par prouesse de cheualerie et par hardiesse de cueur tãt seullemẽt Eu veissies le noble damoisel cheuaucher noblement par le pays a tant de cheualiers com me il pouoit auoir. Noblement vne heure es marches de berry. Autre heure es marches dauuergne. Ne onques pour chose qui luy aduint on ne le vit esbahy. Et quant mestier estoit assembloit assez souuent au roy guillaume dangleterre a troys cens cheualiers ou [...]q cens ou moins encontre mille cheualiers Et si aduenoit assez souuent selon la doubteuse aduenture de bataille quil desconfisoit ses ennemys / en telle foys quil estoit desconfit. En telz poingnis prenoit on souuent des plus nobles barons dune part et dautre. Vne heure en print le noble damoisel loys des plus nobles que le roy dangleterre eust cõme le noble conte symon & gilbert le seigneur de laigle qui en ce temps estoit le plus prise cheualier de normandie & dangleterre / & payen seigneur de gisors a qui le roy dengleterre ferma le chasteau de gisors. Et dautre part reprint lors le roy dangleterre des plus nobles barons de frãce comme le vaillant conte mahieu & le noble conte symon de monfort & payen le seigneur de montigny. Mais langoisse et destresse de finãce dauoir pour les souldoyers payer fist tout venir a rancon les souldoyers au roy dangleterre. Mais les prisonniers de france ne peurent pas estre deliurez si tost / mais furent en prison longuement ne oncques pour nulle rancon ne peurent eschapper iusques a tant quilz eussent fait hommage au roy dangleterre & q̃lz seroient en son aide a leur pouoir contre le roy de france.

Lors disoit on que ce roy dãgleterre guillaume qui trop estoit fier & orgueilleux pretendoit a auoir le royaulme de france. Car le noble damoisel loys estoit tout seul demoure hoir du roy philippe et de la noble royne berthe q̃ leur estoit de robert le conte de flandres Si auoit il deux autres filz / philippe et florie de bertran de dangiers quil auoit longuement maintenue par dessus sa femme espousee. Mais nul ne sattendoit que nul en deust regner pource q̃lz estoiẽt nez en adultere / sil aduenoit par aduenture que le noble roy loys mourust a ce se atendoit le roy guillaume ainsi comme len cuidoit. Mais pour ce nest pas chose naturel le q̃ francoys soient en la subiection danglois mais est droit que angloys soient subgetz aux francoys. Si aduint tout autrement quil ne cuidoit et luy tollit son esperance la fin de la guerre. Car celle guerre auoit ia dure trois ans ou plus. Quãt le roy guillaume vit quil ne pourroit a chief venir par ses anglois ne p ses normans ainsi comme il cuida premierement / ne par les frãcoys mesmes que il auoit a luy aliez par fiance et par serment. Si laissa la guerre de son gre et passa en angleterre. Apres ce aduint vng iour quil chassoit en vne forest qui a nom nouelselue quil fut soubdainement occis dune saiette dont plusieurs cuiderent quil eust este occis par la diuine vengence & a bon droit / car il greuoit poures gẽs trop cruellement et espilloit les eglises et trop angoisseusement rauissoit leurs biens quãt les prelatz mouroient. Ce cas fut mis assus de plusieurs gens a vng hault homme dangleterre qui auoit nom gaultier tuel / mais il iura depuis sur les sainctz deuãt plusieurs non pas pour ce quil en doubtast rien cõme celluy qui coulpe ny auoit / car oncques le iour que le roy fut occis en la forest nauoit este celle part ne veu ne lauoit en celle iournee dont il est chose apparoissant que la cruaulte de si puissant homme fut abatue et chastiee par la diuine puissãce en maniere q̃ celluy qui trauailloit a tort fut trauaille sãs fin & celluy q̃ du tout couuoitoit fut du tout despouille. A dieu tant seullemẽt q̃ abat tantost lorgueil des roys quãt il luy plaist sont soubmis les roys & les royaulmes. Son mendre frere hẽry q̃ tant fut sage et puissãt duq̃l la grãt valeur & le grãt sens fut depuis sceu & congneu sicõme nous dirõs cy apres Si aduint ainsi quil fut roy dangleterre pour ce que son aisne frere le vaillant robert estoit au temps de lors a grant ost des nobles barons qui estoient meuz au sainct sepulchre Et pource que nous nauons pas en propos de descrire les faictz des angloys fors de tãt comme il appartient a nostre matiere nous en conuient taire iusques a tant que lhistoire en fera mention.

¶ Comment le ieune roy damoyseau deffendoit les eglises du royaulme de france. Et comment il fist venir a mercy le sire de mont morency.


Oys le noble damoyseau grant et parcreu de tant côme il estoit tenu a simple de plusieurs de tant se penoit il plus de pourchasser le bien des eglises/et côme courageux et deffendeur du regne son pere se travailloit pour la paix du clergie et des plus grans et des poures gens/car le pays avoit este ia si longuemêt en repos et en paix que cestoit chose bien merueilleuse Mais apres furent ilz si troublez que nul ne scavoit que cestoit de ioye ne de lyesse Si aduint en ce temps que entre labbe de sainct denis et brochart de mont morency sourdit contês pour aucunes coustumes de leurs terres qui ensemble marchissoient/et a monterent les parolles que celluy brochart rompit tâtost son hômaige et sentredeffierent et sentrecoururent sus a armes et a bataille. Et ardit lung a lautre sa terre. Mais ceste nouuelle vint tost au baillant roy loys qui moult en eut grant desdaing. Cestuy brochart fist tâtost semondre de droit deuât le roy philippes son pere a ponty le chasteau. Celluy se deffaillit du tout de droit hoir et du iugement de la court et se deptit ainsi de court sans mal ne pource ne fut il pas retenu. Car ce nest pas coustume en france. Mais il apparut assez tost apres quelle peine doit porter le subgect orgueilleux enuers son seigneur. Semondre fist ses ostz et alla sur luy a armes et sur ses aydes/cestassavoir sur le conte mahieu de beaumont et sur doret le seigneur de moucy qui estoient iurez de celle emprinse Cheualier estoit preux et saige guerroyeur. En la terre brochard premierement entra et gasta tout et par feu et p glaiue fors son chasteau. Et quât il vit quil vouloit guerroyer par la force de ce chasteau si myst le siege entour tât de ses propres gens que des gens de robert le Conte de flandres son oncle. Et tât le destraignit ql vint a luy a mercy et se myst soubz luy de hault et bas de toute la querelle Apres assaillit de guerre doret de moucy pource mesmes et pour autres choses quil faisoit a leglise sainct pierre de beauuais. Deuant son chasteau vint a grât plante de cheualiers et de sergens et darbalestriers. Cellui doret yssit hors et assembla aux siens. Mais cellui qui le regne deffendoit le fist tost amollir luy et ses gens/mais ce ne fut pas sâs luy/car il les suiuoit de si pres au dos quil se ferit auec eulx par viue force côe preux et hardy iusques au meillieu du chasteau. Maintz coupz y ferit et maintz en receut. Ne oncques yssir nen daigna iusques a tant quil eust tout le chasteau ars iusques a la maistresse tour. Si estoit de si grant cueur et de si fiere entreprinse que oncques ne daigna escheuer le grant embrasement du chasteau combien q ce fust grant peril a luy et a son ost. Et tant y souffrit quil en print vne grant entroueure qui longuement luy dura. En telle maniere le soubmist et se humilia a sa voulente faire a layde de nostre seigneur a q la cause de sa grace estoit

¶ Du contens qui meut entre le conte de clermont et mahieu le conte de beaumont.


Ntre ces entrefaictes meut contens entre le conte de clermont qui homme estoit simple et sans malice et mahieu le conte de beaumont Pource que le conte mahieu qui sa fille auoit espousee luy tollit a force la moitie du chasteau de luserches/car lautre moitie tenoit pour raison de sa femme. Si lauoit tout saisy et bien garny. Au damoiseau sen alla complaindre et cheut a ses piedz en plorant et disant telles parolles. Sire ayes mercy de moy qui suis vieil et debrise si me secours contre mon aduersaire qui me veult desheriter. Jayme mieulx que tu ayes toute ma terre de qui ie la tiens que mon gendre lait. Grant pitie eut de luy le deffendeur du regne et luy promist son aide et ainsi le renuoya tout asseure de sa promesse. Tantost manda au conte mahieu quil le reuestist de sa partie du chasteau. Et puis les manda tous deux et adiourna a sa court. Mais le côte mahieu refusa tout ne au iour ne daigna venir ne contremander. Et le damoiseau assembla son ost et alla assieger le chasteau quil auoit garny contre son seigneur. Tant et si fort lassaillit par armes/par feu et par engins quil le print a force. La tour garnit de bons cheualiers et la rendit a huon sicôe il luy auoit pmys De la se ptit et alla assieger vng chasteau q a nô châ

bely q̃ au conte estoit. Ses engins fist entour dresser Mais autrement aduint de ce siege ql ne cuida. Vne nuyt auoit fait cler et serain. Si aduit q̃ le temps se couurit soubdainemẽt et commenca vng fort temps de tonnoirre ⁊ de pluye horrible. Si que le plus de gens de lost estoient en desesperance de leurs vies ⁊ cuidoient bien mourir. Quant ce vint vers le iour q̃ le noble loys se dormoit encore en son lit en son pauillon plusieurs sassemblerent ⁊ sappareillerent pour le fort temps de eulx departir de lost Si fut le feu boute en vne des parties des heberges par desloyaulte et par trahison. Et pource que cest signe de partir ost de siege Si aduint ainsi que tout lost sesmeut et yssirent des tentes follement et confuseement et commencerent tous a fouyr comme ceulx qui cuidoient estre prins pour la tempeste et pour la noise et se mirent en la fuyte. De ce fut moult esbahy le damoysel loys et demãda que cestoit Lors sarma et saillit sur son destrier et courut apres les autres pour les faire retourner. Mais oucques pour choses ql sceust dire ne faire ne les peut remettre au retour. Et pour ce mesmement quilz estoient trop espartis ca et la. Lors assembla tant de gens cõme il peut auoir et pour les autres q̃ sen fuyoient se mist entre eulx pour mur et pour deffence contre les ennemys qui luy couturent sus. Souuent y ferit et souuent y fut feru. Bien et seuremẽt sen peurent fouyr ceulx pour qui il estoit deffense. Mais assez en y eut de prins de ceulx q̃ estoient loing de luy ⁊ sen fuyoent espandus p troppeaux. La fut prins hue de clermont le plus hardy et le plus puissant qui fust/guy de senlilier et herlois de paris sans les autres q̃ cheualiers que sergens qui nestoient pas de grant nom et des gens a pie dont il nest nul cõpte. Moult fut le gentil damoiseau embrase de grant ire. A paris retourna. Et tant luy angoissa pl⁹ le cueur de despit ⁊ dorgeuil de ce quil nauoit pas apprins a receuoir telle honte ne telle mescheance. A paris ne demoura poït pour seiourner. Mais pour sa honte venger assembla gens de toutes pars trois fois plus quil nauoit assemble deuant. Et souuẽt disoit en son cueur que cestoit plus grant honneur de mourir cruellement et vaillamment que de hõteusement viure Ceste assemblee sceut le conte mathieu par ses amis de la court Si se doubta moult comme celluy qui sage homme estoit que la mescheance que ses sires auoient eue ne retournast sur luy. Lors print de ses priuez amis et leur fist parler de la paix par moult grãt doulceur et p moult grant blãdissemẽt ⁊ moult se pena de amolier lire et le dueil du ieune noble iouenceau. Et se purgoit en telle maniere que par luy ne par son prochãs ne luy estoit ceste mescheance aduenue. Et comment il en fust aduenu il se mettroit du tout en sa voulente et en son regard. Mais auant quil sen voulsist de riens amollier en eut maintes priere que du roy philippe son pere que dautre. Mais touteffois a la parfin refrena son mal talent et si fut a tart et enuis. Le tort quil luy auoit fait luy fist amender et rendre ce ql peut rendre de ce quil lauoit adommage ⁊ si luy fist rendre les prisonniers. Apres fist la paix de luy ⁊ de hue de clermont son seigneur ⁊ luy fist rendre sa partie du chasteau de luserches quil luy voulut tollir par force.

¶ Comment il deffendit les eglises contre ebon le conte de roussi et son filz et les fist venir a mercy.

En ce temps estoit en grant tribulation leglise de nostre dame de laon ⁊ de reims par la cruaulte ebon le conte de roussy et de son filz guichart qui souuẽt luy couroient sus Et non mie tant seullement a elle/mais aux autres eglises qui sont soubz elle. Si estoit si bon cheualier et entreprenant quil alla aucuneffois a ost banier en espaigne sur les sarrazins ce que nul homme ne deust entreprẽdre sil nest roy ou empeur. Maintes clameurs et maintes plaintes en auoiẽt aucuneffois este faictes deuãt le roy philippe ou il ne mettoit pas moult grant conseil. Mais tant alla depuis la besongne que ceste clameur vint iusques a deux foys ou troys deuant son filz loys. Et tantost comme il fut certain des griefz que celluy tyrant faisoit aux eglises il assembla son ost bien iusqs a cinq cens cheualiers des meilleurs ql peut eslire au royaulme de son pere. A reims sen alla hastiuement ou il auoit este attendu pres de deux moys pour prendre vengence du dommage et de la honte que le tyrant auoit fait aux eglises. Lors entra en sa terre et mist tout a feu et en flambe la sienne et celle a ses aydes. Et prenoient quanquilz trouuoiẽt. Si furent

robez ceulx q les autres souloient rober/prins et tourmentez ceulx qui les autres souloient tourmenter. Moult y souffrit grāt trauail le noble damoiseau/car tant auoit en luy & en ses cheualiers de valeur & de proesses que oncques tant comme ilz y furent ne seiournerēt iour sil ne fust vēdredy ou dymēche que ilz ne tourmentassent leurs ennemys ou par assault de nauire ou par lācer ou de traire parmy leurs terres Si nestoit pas celle guerre tant seullemēt contre celluy elbon aincois estoit cōtre les autres barons du pays Et si leur faisoit grāt secours la force des barons de lorraine pource quilz estoient de leur parente. Entre ces choses y eut parle de paix en plusieurs manieres. Si fut plus legieremēt accorde de la partie au damoisel de france pource quil auoit ailleurs maintes grandes besongnes a faire qui requeroiēt sa presence. Au tyrant commāda quil fist paix et satisfacion aux eglises. Et celluí ainsi le fist et lasseura et afferma par bons hostages. Ainsi abatit et defoula celluy elbon et luy ardit et degasta sa terre et ce quil requeroit et demandoit du chasteau mist en la souffrance iusques a vng autre iour. Vng autel ost de cheualiers esleuz assembla vne autre fois pour secourir leglise dorleans cōtre lyone le seigneur de meun qui homme estoit a leuesque & si roboit les eglises. La plus grant partie de ce chasteau mesmes et la seigneurie dung autre en peu de tēps abatit/car il mist le siege entour le chasteau et lencloyt dedans et luy et ceulx qui estoient en son ayde & print le chasteau p viue force. Mais celluy se mist en leglise du chasteau qui pres estoit de sa maison et cuydoit la deffendre/mais riens ne luy valut/car par force darmes et par le feu qui leans fut boute y fut estainct Et non pas luy tant seullement/mais bien iusques a soixante personnes qui par le feu trebuscherent du hault de la tour en bas/et furēt recueillis et trespercez aux fers des lances. Et ainsi finerent leurs vies et descendirēt leurs ames en enfer cōme ceulx qui generalement estoient excommuniez de leur euesque.

## Comment vng cruel tyrant appelle thomas de male qui tenoit le chasteau de montagu fut assiege du roy loys. Et comment cil vint a luy a mercy.



En laonnois a vng chasteau qui est appelle montagu/fonde est de grāt anciennete et fort oultre maniere/car il est assis sur vne haulte roche ronde de toutes pars. Celluy chasteau tenoit en ce temps par raison de mariage thomas de male hōme desloyal oultre mesure et que dieu et tout le monde hayoit par sa grant cruaulte. Si le redoubtoiēt tous les gens de la terre denuiron comme loup enrage et le hayoiēt de hayne mortelle Et to⁹ les iours ne faisoit que empirer par la force de ce chasteau. Si aduint que enguerrāt de bōnes qui estoit son pere taschoit a le getter hors de ce chasteau pour sa desloyaulte dont tout le monde se plaignoit. Si auoit este celluy enguerrāt hōe de grant valeur et de grant renommee en son temps luy et elbon le conte de roussy qui en ceste emprise se mist assemblerent tant de gens cōme ilz peurēt auoir et vindrent assieger le chasteau le tyrant dedans et le ceindre de fors palis et tendoiēt a tenir le siege si longuement quil fust affame et prins par force et tenu en prison toute sa vie. Et si tendoient a abatre tout le chasteau silz le pouoient prendre. Ainsi le firent comme ilz lauoient deuise. Et quant le desloyal se vit assiege et les engins de boys dressez entour le chasteau si eut grāt paour. Adōc sen yssit par nuyt en guyse de larron. Car les deux chiefz de la closture nestoient pas encores fermes ensemble. Au plus tost quil peut sen alla au noble loys et tant fist par dons et par promesses quil le corrompit et ses conseilliers et par telle maniere quil luy promist son ayde. Tātost assembla son ost de sept cens cheualiers sans autres gens et cheuaucha hastiuement vers ces parties. Quant les barons qui le siege tenoient sceurent quilz approchoiēt si enuoyerēt leurs messagiers contre & manderent en priant et en requerant a leur seigneur en toutes manieres quil souffrist ce et quil ne les leuast pas du siege/car il leur feroit trop grant honte. Et que pour vng traystre et vng desloyal ne perdist lamour et le seruice deulx ne de tant de preudhōmes comme il y auoit en leur ost Et bien sceust il quil y pourroit auoir plus grant honte et plus grant dommage que se le traystre eschappoit ou sil demouroit en paix. Et quant ilz virent quilz ne le pouoient fleschir de son propos ne par blandir ne par menacer si se le-

uerent du siege pource quilz se doubtoient de mesprendre vers luy ou vers ses gens Et ainsi luy souffrirent ilz a faire sa voulente sans contredit combien quil leur pesast moult. En telle maniere se retrayrent arriere tous courroucez et le sire du regne destruit et despeca toutes leurs chasteaulx et leurs forteresses et tint fautre appareil et delivra le chasteau en telle maniere du siege et le garnit assez richement darmes et de viandes. Et quant les barons qui pour lamour et pour paour de luy sestoiet partis du siege virent quil ne les auoit de riens espargnez si en eurent grant desdaing. Adoc sen treiurerent ainsi comme par despit quilz ne le deporteroient plus de riens ne ne le seigneurioient et le menacerent moult durement et si tost come ilz le virent partir si yssiret de leurs herberges et cheuaucherent apres luy tous armez a batailles rengees et ordonnees et bien monstrerent le semblant quilz vouloiet assembler contre luy Mais ung ruysseau qui entre les deux ostz couroit destourboit celle assemblee pourquoy les ungs ne pouoient legieremet assembler aux autres. En telle maniere sentre virent les deux ostz par deux iours et menacoient lung lautre tant que ung cheualier trop fort mocqueur qui estoit de lautre part sen vint en lost des francoys et leur fist entendant sans faille que ceulx de dela sassembleroient a eulx tous entalentez de prendre vengence du domage et du tort quilz leur auoiet fais aux fers de lances et aux espees trenchas. Et pource quil le scauoit bien estoit il venu par devers ceulx pour sa partie deffendre et pour ayder son droit seigneur. Assez tost fut ceste nouuelle espadue parmy lost. Doncques veissez vous bons cheualiers liez et ioyeulx et eulx armer de toutes beaultez darmures. Heaulmes reluyre / cheuaulx courir et tresnoblement faire tresbeau semblant de tresfierement requerre leurs aduersaires si tost comme ilz pourroient trouuer passage de tressaillir le ruysseau / et ainsi se hasterent daller tant quilz trouueret passage ainsi comme par attayne les ungs des autres Et disoient entre eulx que mieulx valoit quilz attendissent tant quilz fussent assaillis. Et quat les barons ce viret de lautre part cestassauoir enguerrant de bonnes et elbon le conte de roussy / le conte andrien de rametru / hue le blanc de la ferte / robert de capi et les autres sages hommes de leur ost et ilz eurent apperceue la hardiesse et la contenance du seigneur du regne et de ses gens si se merueillerent et esbahiret. Adonc ladviserent et se conseillerent et trouuerent en leur conseil que mieulx leur valoit honnorer leur seigneur par eulx retraire que follement assebler a luy a bataille dont il leur pouoit assez legierement meschoir. Adonc sen vindrent a luy en paix et lhonnorerent moult. Et luy firet la mesmes feaulte et seurte damours et luy offrirent leurs corps et leurs choses habandonnerent a tous besoings et contre tous hommes. Atant se departirent en bonne paix

## Comment le chasteau de mont lehery escheut en la main du roy p mariage lequel auoit greue le roy et le royaulme.

Apres ce ne demoura pas moult q cellui thomas de malle perdit tout ensemble et le chasteau et le mariage quil auoit corrompu et villenne par affinite de lignage Car la dame par qui il tenoit le chasteau fut de luy desseuree par lesgart de saincte eglise / et par telles emprises et par telles promesses dot il venoit si bien a chief montoit en pris et amendoit de iour en iour le noble damoisel et pour son regne croistre et amender se penoit par grant pourueace de soubmettre et de humilier ceulx qui se rebelloient contre et luy qui esmouuoient les guerres et les contens par son Royaulme et abatoit ou prenoit leurs chasteaulx parquoy ilz cuydoient leur terre garder et greuer les poures gens. Dont il aduint q gaultier trousseau filz de milon de montlehery qui moult auoit greue le royaulme par maintes fois comenca moult a affoiblir et a deffaillir par griefues maladies Apres ce quil fut retourne de la voye du sainct sepulchre pour le trauail du long chemin ou il fist mauuaisement son preu et son honneur / car il se embla de la cite danthioche pour paour de corbaran et des sarrasins qui entour estoiet et par dessus les murs sen yssit et laissa lost de nostre seigneur enclos en la cite. Quant il se vit ainsi affoiblir il se doubta que par deffault de luy ne fust desheritee vne sienne fille et pource la donna par mariage a vng filz bastard du roy philippe quil auoit engendre en la contesse dan

giers et ce fist par sa voulente et par le pourchas du roy mesmes et de son filz loys q̄ moult couuoitoit a auoir le chasteau. Et affin q̄ messire loys peust mieulx lier a luy son frere en paix luy dōna il par dessus tout le chasteau de meun et si accorda a la priere du pere Et quant ilz eurent ainsi receu en garde le chasteau de montlehery si en furent moult liez ainsi comme qui leur eust oste la paille de loeil qui trop les destraignist ou ainsi cōme qui leur eust desbarrez les huys dauciē forte tour ou ilz fussēt en prison estroicte. Et bien tesmoignoit le roy philippe a loys son filz deuant tous que trop lauoit ce chasteau lasse et greue par plusieurs fois Et puis luy disoit. Beau filz loys garde bien celle tour que tant de fois ma greue. A laquelle cōbatre et assaillir ie me suis prins ainsi comme tout enuieilly. Et par icelle tour et par la desloyaulte de ceulx qui y habitoient ne peuz oncques auoir bōne paix ne bōne amour ne bōne seurte Car il ny auoit traystre ou royaulme ne trahyson pourpēsee ne parlee qui ne fust de lassentement de ceulx qui celle tour gardoient ou qui y repairoient Si que du chasteau de corbeil qui est emmy voye de Montlehery a dextre iusques a chasteau fort estoit paris ꝛ la terre si attaincte ꝛ si grāt cōfusion entre ceulx de paris et ceulx dorleans que les vngs ne pouoient aller en la terre des autres pour marchādise ne pour autre chose sans la voulente de ces traystres se ce nestoit par force de gens. Telles parolles disoit le roy a son filz et ladmonestoit de bien garder la tour et le chastel qui par mariage estoit venu en sa main dont tout le pays pouoit estre en paix ꝛ en repos et pouoiēt les parisiens et les orleannois frequenter ensemble sicomme ilz desiroient.

¶ Comment le seigneur de montlehery et son lignage voulurent retourner a leur desloyaulte acoustumee et assaillir montlehery.

En ce temps reuint doultre mer le conte guy de rochefort a grant renommee et a grans richesses. Sage homme estoit et de grant cheualerie. Si estoit oncle du deuant dit trousseau. Moult luy fist le roy philippe grant ioye pour ce que moult auoit este son familier et son amy auant quil allast oultre mer Luy qui seneschal auoit este le retindrent lors de rechief a leur seruice le roy philippe et monseignr̄ loys son filz pour tenir les affaires du royaulme. Et luy rēdirent la seneschaucee pour ce mesmement q̄lz peussent plus en paix tenir le deuant dit chasteau et que par ce acquerissent paix et le seruice de sa conte qui a eulx marchissoit. Cest assauoir de rochefort et de chasteau fort et des autres prochains chasteaulx. Et tant multiplia depuis entre eulx amour et familiarite q̄ loys le sire du regne deust espouser vne sienne fille q̄ encores nestoit pas en aage de marier / mais ilz furent desseurez par lignage auāt quilz paruenissent ensēble. Par telle maniere dura celle amour entre eulx biē troys ans si que le roy et son filz sattendoiēt du tout a luy de tous les affaires du royaulme. Et celluy conte Guy et vng sien filz qui auoit nom huy de crecy entendoient loyaulment de toutes leurs forces au prouffit du royaulme. Mais ainsi comme le vieil pot retiēt tousiours la saueur quil a prinse en sa nouuellete. Aussi le sire de montlehery et son lignage retournerent a leur acoustumee trahyson par les deux freres Galendois qui lors estoient mal du roy et de son filz cōme milles le vieil cōte de troyes et neēdre frere de guy trousseau vint veoir sa mere la vicōtesse a grāt compaignie de cheualiers et vint a ce chasteau ou il fut assez liement receu. Lors parla a guy trousseau et luy cōmenca a retraire en plorant les biens et les hōneurs que son pere lui auoit fais et la noblesse et le grāt sens de leur lignage et de la loyaulte quilz auoiēt tousiours eue Et moult le mercia de son rappellement et luy pria a genoulx de parfaire ce quilz auoiēt bien encommence par telles parolles et par vng tel humiliement le fleschit et le mena a ce que tous ceulx de leans coururent aux armes et allerēt a la tour pour assaillir ceulx qui la gardoient de par le roy. Adonc commenca lassault fort et perilleux aux espees / aux lances et aussi a feu et a grans pelz aguz et a grosses pierres si que ilz effondroient le mur deuant la tour en plusieurs lieux ꝛ myrēt a mort plusieurs de ceulx qui la deffendoient. Et lors estoit en celle tour la fille du conte Guy de rochefort que loys le sire de regne deuoit espouser. Et quant le conte guy qui seneschal estoit du roy sceut ces nouuelles si vint tantost la a tant de Cheualiers

comme il peut assembler. Comme celluy qui trop estoit fort et courageux et envoya ysnellement messagiers aux chevaliers et aux gens du pays pour dire quilz le suyuissent hastivement. Ainsi approcha hardiment du chasteau. Ceulx qui la tour assailloient et qui encores ne la pouoient prendre ne ceulx de dedans surmonter lors lapercevrēt venir des montaignes. Adonc laisserent lassault et se retirerēt arriere comme ceulx qui la mort doubtoient et que le deffendeur du regne ne venist sur eulx et commencerent a pourpenser lequel ilz feroient ou de fouyr ou de lattendre. Atant vint le conte guy et comme saige et attrempe fist a luy venir les galendois qui estoient au chasteau et parla a eulx en telle maniere quil fist la paix deulx et du Roy et de son filz loys qui depuis la fist confermer par serment et puis les fist retraire eulx et ceulx de leur emprise. Et quant milles vit que ceulx luy furēt faillis si sen fouyt hastivemēt grant dueil faisant de ce quil navoit la trahison traicte a fin. Mais quant le noble loys ouyt ces nouvelles si vint ysnellement au chasteau et fut moult courrouce quant il eut la nouvelle sceue de ce quil navoit trouve les traistres quil eut tous pēdus aux fourches sil les eust peu tenir. Et a ceulx qui demourez furent tint la paix que le conte guy avoit faicte pour ce quil avoit iure la tenir. Et affin quilz ne peussent en faire autant vne autre foys il fist abatre toute la forteresse du chasteau sans la tour.

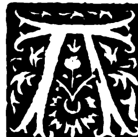
¶ Comment briuamont le prince danthioche et son pere robert guichart eurent tout en vng iour victoire de lempereur de grece et de celluy dallemaigne. Et eut a fēme la seur du noble roy loys.



En ce temps vint en france briuamont le noble prince danthioche a qui especiallement fut rendue la forterresse et la seigneurie de celle noble cite au temps que le grant siege y fut mis de celle trespuissante baronnie de france et dautres terres que pierre lhermite esmeut. Celluy briuamont estoit lung des plus nobles et des plus puissans barons de la terre doriēt de qui sa proesse avoit grant renommee par tout le monde. Mesmement par vng merveilleux fait quil fist en sa vie qui ne peust estre fait sans la divine ayde dont il fut grant parolle meue entre les sarrazins. Si le vous racompterons briefuemēt. Celluy puissant prince briuamont et son pere robert guichart avoiēt vne foys assiege la cite de damas dont la grant richesse de thessalie/ne le grant tresor de constātinoble ne la force de toute grece ne les peurent oncques lever de ce siege ou ilz se tindrent longuement. Si advint que les messagiers du pape alixandre passerēt la mer pour aller iusques a eulx et leur requirent et prierent en la charite de nostre seigneur et par lhommage quilz devoient a sainct pierre et a son vicaire quilz secourussent leglise de romme et le pape que lempereur de grece avoit assiege dedans la tour de chrestiente et leur prierent quilz ne souffrissent pas perillier leglise de romme ne son vicaire qui en grant peril estoit sil nestoit secouru ysnellement. En grant doubte furent ces deux riches princes de ces nouvelles lequel ilz feroiēt avant ou se ilz laisseroient ce siege qui tant leur avoit couste ou ilz ne pourroient iamais retourner se a grant peine nestoit ne a ce venir ou ilz estoient ia/ou se nostre sainct pere le pape et leglise de romme laisseroient perillier et subiuguer pour le siege maintenir. Quant ilz eurent grant piece demoure sur cest affaire determiner si prindrent vng trop hault conseil/ce fut quilz feroient lūg et lautre et le siege maintenir et secourre le pape. Ainsi le firent. Si demoura briuamōt au siege. Et robert guichart passa la mer en puille si assēbla grant plante de chevaliers que de puille/que de cecille/que de calabre/que de labour et de sergens a riches armes. Et chevaucha hadiment vers la cite de romme et advint vne adventure dont tout le monde se doit esmerveiller. Car tātost que lempereur grec sceut que robert guichart sestoit party du siege de damas si assembla merveilleux ost de grecz et vint contre briuamont a bataille et par mer et par terre pour le lever du siege. Si advint que luy et son pere se combatirēt tous deux en vng iour au deux empereurs. Robert guichart a lempereur de grece et son filz briuamont a celluy dalemaigne. Ainsi eurent tous deux victoire des deux empereurs par layde de nostre seigneur. La raison pour quoy celluy noble prince briuamont estoit venu en france

estoit pour demander a femme sa gente dame constance sa seur du noble roy loys qui trop estoit belle/vaillant et sage et bien enseignee sur toutes autres damoiselles pource essaya en toutes manieres sil la pourroit auoir. De si grant noblesse ꝛ de si grant renommee estoit le royaulme de france et celluy qui sire en deuoit estre que les sarrasins auoient grant paour de ce mariage. Sans seigneur estoit la damoiselle et auoit refuse le cōte huon de troyes qui nauoit cure de soy marier de rechief. Et tout ce scauoit le prince briuamont qui tant fist toutesfois par dons/par promesses ꝛ par prieres que la dame luy fut ottroyee du roy philippe et de sō filz loys. Et ce fut fait en la cite de chartres par deuant maintz barōs du royaulme tāt archeuesques/que euesques/ que princes que autres Et si y fut present danubruns euesque de segnue qui de par le pape estoit legat en france Si estoit celluy venu auec le prince briuamont pour prescher la voye du sainct sepulchre Et de ce tint grāt cōcille apres en la cite de poictiers et la eut traicte de plusieurs establissemens. Et mesmemēt de la voye doultre mer. Et tant firent ilz et le prince briuamont quilz encouragerent maintz preudhommes daller en ce voyage. En celle cōpagnie sen retournerēt en leurs pays le legat et celluy briuamont et ma dame constance sa femme a grant ioye et a grāt compagnie de bons cheualiers de frāce et dautres qui par eulx auoient emprinse la voye. De celle dame constāce receut depuis le prince briuamont deux filz iehan et briuamont qui depuis fut prince danthioche apres son pere ꝛ merueilleux cheualier. Ung iour auoit descōfit les sarrasins. Et sicōme il les enchassoit luy centiesme de cheualiers tant seullement comme celluy qui trop durement les chassoit et qui plus quil ne deuoit se fioit en sa force et en sa proesse la luy fut le chief couppe et tous ses compaignons prins et mys a mort. Et ainsi perdit anthioche/puille et la vie.

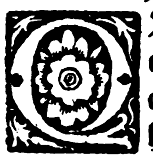
¶ Comment le pape pascase sen vint en france soy conseiller au roy philippe et a son filz loys de lēpereur henry qui auoit contraint son pere a mettre jus les garnemens royaulx.



Au second an que le prince briuamont sen fut retourne ꝛ eut emmenee ma dame constance sa femme sicōme vous auez ouy aduint que le pape pascase sen vint vers les parties doccident a grant compaignie de cheualiers et de sages preudhommes tant cardinaulx/euesques que haulx hommes de rōme pour soy cōseiller au roy philippe et a son filz loys ꝛ a ceulx de leglise de frāce dune nouuelle querelle dune maniere de reuesture dequoy lempereur henry le trauailloit et tendoit encore mieulx a trauailler luy et leglise de romme. Et bien en estoit a croire/car il estoit homme sans pitie et sans amour et vers pere et vers tous autres hōmes et si cruel et si desloyal quil auoit desherite son pere mesme et tenu en estroicte prison. Et le cōtraignit a ce quil luy fist rendre les royaulx habillemens par force/cest assauoir la courōne et le sceptre et la lance sainct morice. Et quil ne tiendroit rien propre de son heritage. Et pource que le pape et son conseil se doubtoient de la dessoyaulte et de la conuoitise des rommains qui par trop sont loups et conuoiteux leur fut aduis que plus seure chose seroit deulx conseiller au roy philippe et a son filz loys et a ceulx de leglise de frāce que a ceulx de la cite de romme. Droit a clugny sen vint ꝛ de la a la charite sur loire. La dedia et sacra leglise de celle prieure a grant compagnie deuesques et dautre clergie et y furent plusieurs barons de france et le conte guy de rochefort seneschal de frāce qui de par le roy philippe ꝛ loys son filz fut enuoye lequel de par eulx luy offrit et luy habandōna le royaulme cōme a leur pere espirituel. A ce dediement fut le clerc du roy qui sugier auoit nō moyne de sainct denys en france et puis il fut abbe de leans et fist moult de biens au royaulme en gouuernemēt et en garde au temps que le roy loys filz loys le gros ꝛ pere au roy philippe fut oultre mer. Et si y fut celluy mesmes q̄ escript ceste hystoire si certainemēt comme celluy qui tousiours fut nourry au palais et au seruice du roy. La estoit alle sicōe nous auons dit contre galon leuesque de paris qui leglise sainct denis auoit mise en cause pour vne mōlt grant querelle quil disoit auoir dessus. Et celluy sugier allegua deuant le pape mesme pour leglise et deffēdit leglise par droit et par appertes raisons. De la charite se partit le pape et

sen alla a Sainct martin de tours. La chanta messe solempnellement le iour de la my kares me et porta mytre en son chief a la guise de rõme. De la se partit et sen alla droit a sainct denys humblement et deuottement cõme a legli se sainct pierre. La fut haultement et honnorablement receu sicõme il appartenoit a si haulte personne. Mais ung exemple merueilleux et remẽbrable et non acoustume des rõmains laissa a ceulx qui a venir sont de ce q̃ oncques ne or ne argent ne pierres precieuses ne autres garnemens ne riẽs qui en celle abbaye fust ne voulut prendre dõt len se doubtoit moult ne ne daigna regarder par semblant de conuoitise. Tant seullement deuant les corps saincts se coucha et descendit deuottement tout decourãt de larmes cõme celluy qui se vouloit & de cueur et de corps sacrifier a Dieu et a ses saincts et prioit a labbe et au conuent que aucune partie des vestemens de sainct denis entaincte de son sang luy fust donnee et ottroyee. Et disoit telles parolles. Il ne vous doit point desplaire se vous nous rendez aucune petite partie des vestemens de celluy q̃ nous vous enuoyasmes iadis en France de nostre gre et sans murmure pour estre apostre en france. La luy vindrent a lencontre le roy philippe et loys son filz et senclinerent deuottemẽt a ses piedz pour lamour de nostre seigneur & pour lamour de sainct pierre en la maniere q̃ les roys seullẽt faire deuãt le sepulchre et lautel sainct pierre. Leurs couronnes osterent et les chiefz enclins. Et le pape les print par les mains cõe les deuotz filz des apostres et les fist tous deux seoir deuant luy. Apres parla a eulx cõme sage par grãt familiarite de lestat de saincte eglise et leur pria moult quilz aydassent & sainct pierre et a son vicaire ainsi cõme les roys de france leurs predecesseurs auoient fait iadis sicõme le roy pepin et charlemaigne et loys son filz et les autres q̃ apres furent et quilz contrestassent aux ennemys et aux tirans de saincte eglise et mesmement a lempereur henry. Moult voulentiers receurent les parolles et luy offrirent et promirent leur cõseil et leur ayde par tous lieux & contre to⁹ hõmes mortelz affin habandõneret tout le royaulme a sa voulente. Apres luy baillerent grãt cõpaignie darcheuesques deuesq̃s et labbe adam de sainct denis pour aller alencontre des messaigiers de lempereur qui a la ville de Chaalons deuoient venir a luy.

¶ Commẽt les messaigiers de lempereur henry vindrent au pape a chaalons



Quant le pape eut demoure ne scay quãtz iours a chaalons si vindrẽt a luy les messaigiers a lẽpereur henry et prindrent hostelz a sainct mengne au dehors de la cite et laisserent illec almabert le chancellier par le conseil duquel lempereur ouuroit le plus/et tous les autres vindrent a la court au pape a grant cõpaignie et a grant bouban parez et aornez a merueilles orgueilleusemẽt de riches frains & dautre appareil. Ces messaigiers furent larcheueque de tresues/larcheuesque darcancase et leuesque de moustiers et plusieurs contes tous dallemaigne et auec eulx le duc belphons qui deuãt lempereur portoit vne espee toute nue. Si estoit a merueilles gros et gras cruel & noyseux en parolles Si sembloit mieulx que eulx tous fussent venuz ensemble pour tencer & pour menacer que pour besongne ordonner par mesure et par raison. Larcheuesque de tresues compta leur parolle. Hõme saige et attrempe estoit et qui bien scauoit langue francoise. Saigement cõpta la besõgne pourquoy ilz estoiẽt enuoyez de par lempereur/et de par luy apporta au pape et a toute sa court salut et seruice saulue la droicture du royaulme et de lẽpire. Apres cõmenca a parler en telle maniere Cõmune chose est q̃ ce appartient a la droicture de lempire des le temps a noz antecesseurs & a noz saincts peres q̃ont este au lieu de monseigneur sainct pierre au siege de rõme des le temps du grant gregoire et des autres iusques a present q̃ en toute election soit gardee et receue ceste ordre que aincois q̃ election soit manifestee quil soit fait a scauoir a lempereur et sil voit q̃l soit conuenable personne a ce len doit prendre sermẽt de luy et ottroy. Apres ce doit estre mene en la congregation des euesques et du clergie ou il doit estre esleu selon les saincts canons & a la requeste du peuple et par lelection du clergie & par la sentence de lempereur et pour le reuestir en regale sicomme de lanneau et la croce et pour luy faire feaulte et hommaige. Et si nest mye de merueille. Car autrement ne se peut il saysir ne de chasteau ne de cite ne des marches ne dautres dignitez q̃ soient en toute lempire Et se le sainct pere le pape le voulsist ain

si souffrir si tienne saincte eglise en paix et en prosperite et a lhonneur de dieu et ses droitures cõme il doit auoir en lempire et au royaulme. A ce respondit le pape saigement par la parolle de leuesque qui parla en telle maniere. Saincte eglise qui a este racheptee du precieux sang de nostre seigneur iesuchrist ne conuient mye de rechief mener en seruage en ce que elle ne puisse eslire prelat sans le conseil et le sceu de lempereur et quelle se mette en seruitude encores et oublie la precieuse mort iesuchrist par qui elle est franche de toute subiection et de tout seruaige qui seroit la recouure sil conuenoit quil fust par luy reuestu de la croce et de lanneau. Car ces choses appartiennent plus aux cieulx que a luy q̃ deulx se veult saisir et contremettre contre dieu et plus sil conuenoit que les mains qui sont sacrees au corps et au sang nostre seignr proprement se par luy les conuenoit mettre aux mains qui sont souillees et sanglantes et pecheresses de glaiue de bataille et par ceste mesme chose. Et ceste grãt mesprison abaisseroit trop son ordre et sa saincte vnction.

Quãt les messaigiers de lempereur ouyrẽt ceste responce si cõmencerent a fremir de mal talent et a dire maintes raisons contre le pape et en maniere de thiois noiser et faire grãt tumulte. Et silz eussẽt ose dire ou faire villennie ou hõte voulentiers leussent fait et a luy et a ses gens. Et dirent a la parfin. Doncques ne sera ores pas determine de ceste querelle mais a rõme aux espees trenchans. Et puis se departirent a tant. Tout incontinent enuoya le pape aucuns saiges hommes et expers au chancellier pour le prier et requerre que ses messaigiers fussent ouys et que il se penast de amenuiser ce courroux et de mettre paix au royaulme et en lempire. Et quãt les messaigiers qui ces parolles que vous auez ouyes luy porterent sen furent partiz se meut le pape et sen alla a troyes. La assembla vng grant cõseil q̃l auoit fait semondre grãt piece deuãt. Apres ce cõseil retourna a rõme en prosperite a grant amour et a grant grace de frãce et des frãcois qui moult lauoient serui et honnore et a grant paour et a grãt hayne des thiois qui moult lauoient greue et trauaille.

¶ Cõmẽt lẽpereur hẽry entra en rõme et comment il fut couronne du pape.



Entour vng an apres ce q̃ le pape sen fut retourne assembla lempereur vng merueilleux ost de bien trente mille cheualiers et cheuaucha vers romme par grant force et par grant cruaulte cõme celluy qui en celle voye ne sesiouyssoit fors quant il veoit faire occisions et sang espandre. Quant il fut la venu si faignit son cueur par grant trahison et par grant ire et fist semblant paisible ne oncques ne parla de la querelle de reuesture quil auoit deuant sur le pape emprise. Et cõmenca a promettre de faire moult de biens a leglise et a la cite. Et puis si blãdist moult et pria que on le laissast entrer en la cite/car autrement ny pouoit il entrer. Et le desloyal qui ne taschoit fors q̃ a la trahisõ ne doubtoit pas a deceuoir le souuerain du monde et toutes les eglises sainctes et le roy des roys a qui la querelle est toute. Tandis sespandit la renõmee parmy la cite q̃ lempereur vouloit clamer quitte celle grant querelle quil clamoit deuant sur le pape qui tant estoit contraire a dieu et a saincte eglise. Lors cõmencerent a faire plus grant ioye que nul ne le pourroit cuider ne penser et le clergie et les cheualiers de rõme/et sefforcoient tous cõment ilz le pourroient plus honnorablement receuoir et plus haultemẽt. Le pape et ses cardinaulx monterent a grãs tourbes deuesques tous couuers leurs cheuaulx de blanches couuertures et tous parez et habillez de riches aornemens et luy allerent alencontre a merueilleuse suyte du peu ple de rõme. Adonc print le pape aucuns de ses cardinaulx et les enuoya deuant soy pour prendre serment de lempereur quil tiendroit la paix a leglise sainct pierre/a son vicaire et a la cite et quil clamoit quitte tous contẽs de celle reuesture. Ainsi sentrerẽcontrerent le pape et lempereur en vng lieu q̃ len appelle le mõtioye de rõme et de ce lieu voit on leglise des apostres/et illec de rechief furẽt fais les seremens/et apres ce ledit sermẽt liura la tierce fois au porche de leglise a sa main nue et vne partie de ses plus haulx barõs. Lors fut mene iusques a lautel des apostres a grãt pcession du clergie et assez plus honnorablemẽt q̃ rõme ne fist iadis a la victoire daufricque. Tous rendoient louenge a dieu et cryoient ces allemans en leur thiois si espouentablemẽt et si

hault quil sembloit quilz deussent les cieulx tres percer. La fut couronne solemnellement par la main du pape pour sa messe chanter. Quant ce vint en ce point quil eut sacre le vray corps et le precieux sang iesuchrist si en acommunia lempereur dune petite partie en alliance de paix et damour pardurable et en pleige et en hostaige de tenir les conuenances quil auoit vers saincte eglise. Quant le pape eut sa messe chantee et auant quil se fust du tout deuestu aduint que les thiois descouurirent leur desmesuree trahison quilz auoient en pensee de faire et lauoient iusques a ce point cellee et tirerent comme forcennez leurs espees et coururent sus aux rommains qui en ce lieu et en ce point estoient desarmez et commencerent a crier a haulte voix que tout le clergie de romme et cardinaulx et euesques fussent prins et detrenchez Apres firent vne desuerie a la quelle nul lour fait ne nul oultrage ne se peut comparer. Car ilz prindrent le pape et mirent leurs mains au vicaire sainct pierre et de nostre seigneur iesuchrist. Tantost fut la cite troublee et meue et plaine dangoisse et de douleur plus que nul ne pourroit dire. Et lors apperceurent ilz la trahison des thiois. Mais ce fut trop tart. Lors commencerent les vngs a courre aux armes et les autres a fouyr comme gens surprins et esbahis. Et ne peurent mie legierement fouyr a lassault de leurs ennemys qui soubdainement les auoient surprins et deceuz quil nen y eut assez de blecez. Et toutesfois monterent ilz sur leglise quilz firent verser et trebucher et ceulx auec qui les chassoient et pour ce firent ilz leur deffence. Lempereur qui de son desloyal fait et discorde de conscience estoit fort espouente yssit hastiuement de la cite et emmena auecques luy la plus merueilleuse proye qui oncques auoit este faicte contre chrestiens ne ailleurs. Ce fut le corps du pape mesme et tant de cardinaulx et deuesques comme il peut tenir aux poings et se mist dedans la cite de castelle qui moult estoit forte de forteresse et de siege. Leans fist despouiller et moult villainement traicter les cardinaulx et les euesques Et puis fist vne grant cruaulte/car il mist la main au vicaire de dieu et le despouilla orgueilleusement de sa chappe et de sa mittre et de tous les autres aornemens qui a sa dignite appartenoient. Et apres ce luy fist moult dennuy et de honte ne oncques ne luy ne les siens ne voulut laisser aller iusques a tant quilz se veut contrains a ce quil le quiterent de la conuenance dont le contens estoit et quilz en eurent fait preuilege. Vng autre preuilege luy estoit aussi donne a force quil auoit deuant ce casse par le iugement de saincte eglise au conseil quil tint de trois cens euesques et de plus Ce fut que lempereur se reuestoit des ores en auant des deuant dictes citez Et aucun demande pour quoy le pape le fist ainsi laschement. Sache il que saincte eglise estoit en langueur par deffault de pasteur et de collateraulx et que le tyrant qui presque lauoit ia menee en seruitude la tenoit en sa main pour ce que nul nestoit qui losast contredire. Apres ces choses quant le pape eut reforme lestat de saincte eglise au mieulx quil peut et mis paix telle comme il peut il sen fouyt en vng desert et hermitaige. La eust demoure le demourant de sa vie si saincte eglise et la force des rommains ne leust contraint de retourner en son siege. Mais nostre seigneur iesuchrist qui saincte eglise racheta de son precieux sang ne la laissa pas longuement deffouler. Ne ne voulut souffrir que lempereur sesiouyst longuement du grief et de loutrage quil auoit fait. Car ceulx qui de riens nestoient a luy tenus a lempire ne par foy ne autrement prindrent sur eulx la besongne et par layde et par le conseil de loys le damoisel de france assemblerent vng grant conseil en son royaulme et par le commun iugement de saincte eglise excommunierent lempereur et le ferirent du glaiue sainct pierre. Et puis sen retournerent vers alemaigne et pourchasserent tant quilz esmeurent contre luy grant partie et le plus des barons de celluy pays et ceulx qui a luy deposerent Boichir le roux leuesque de monstiers ne oncques ne finerent iusques a tant quilz eurent destruit ses aydeurs en vengence de sa tresmauuaise vie et de sa desloyaulte par quoy il greuoit saincte eglise et par son peche. Si fut lempire transporte en vng autre main par le droit iugement de nostre seigneur et en furent ses hoirs desheritez par son peche et vit en la main lohier vng duc de soissonge vng cheualier merueilleux et preudhomme et fort deffendeur de lempire qui apres ce quil eut soubmis a lempire lombardie/puille/calabre et champaigne iusques a la mer adrienne et tout degaste deuant soy et le roy rogier qui de puille sestoit fait roy par force/sen reuit en son royaulme a grant victoire de ses ennemys/et

puis mourut. Ses faitz et autres q̄ ses gēs firēt mist en histoire leur hystoriographe. Et nous des ores mais retournerons aux faitz des francois qui sont a nostre propos.

Du conte guy de rochefort qui tāt estoit dolent du mariage de loys le damoiseau q̄l fut fut despece par raison de lignage

Le conte guy de rochefort duquel lhistoire a dessus parle se forcenoit tout de courroux et de maltalent pource que le mariage de sa fille et de loys le damoyseau auoit este empesche en la presence du pape pour la raison du lignaige q̄ prouue fut par lengin et par le pourchas de ses ennemys qui enuie luy portoient / et la hayne quil en auoit en son cueur conceue en pretendoit bien a monstrer par oeuures en temps et en lieu. Et non pour tant le deuantdit sire ne tendoit mye a loster de son seruice pour le mariage qui despece estoit. Tant quil en aduint q̄ les galendois sen entremesleret qui lamour et la familiarite despecerēt et y semerent discorde. Si sourdit vne occasion qui au seigneur du royaulme donna matiere de guerroyer. Si fut pource que vng cheualier merueilleux qui hue de pourponne auoit nom si estoit chastellain de gournay sur marne. Il auoit vng iour les cheuaulx des marchans au chemin du roy prins et menez en ce chasteau. Mais le sire du regne qui pour cest oultraige estoit forcene assembla son ost hastiuement et alla assieger ce chasteau au plus tost quil peut estre garny de viures et dautres garnisons. Deuant ce chasteau estoit vne ysle a merueilles belle et delectable et q̄ a ceulx de la ville donnoit moult grant aisement de leurs bestes paistre et grant deduit et grant esbatement pour la beaulte de la riuiere q̄ grāt seurete luy donnoit. De celle ysle prendre et saisir se pena moult le deffendeur du royaulme. Et si tost comme il eut sa nauire appareillee si fist vne partie de ses cheualiers et moult des gens a pied despouiller tous nudz pour passer plus legierement et pour plus tost releuer et saillir sus sil aduenoit que ilz cheussent. Les autres fist passer a nou et les autres parmy les flotz parfons ia soit ce que ce fust trop peril leuse chose et luy mesmes passa sur son destrier pour donner a ses gens cueur et hardiesse. Et lors commenca a assaillir lisle en telle maniere. Mais ceulx du chasteau qui sestoient garnis au mieulx quilz pouoient leur deffendoiēt moult forment la terre et dessus les haultes riues ou ilz estoient assemblez / et a ceulx qui estoient es flotz et en la nauire lanceoient menu et souuent pierres grosses et dartz et peszaguz parquoy ilz les firent oster et reculler de la riuiere. Mais tost se ralierent les royaulx et se retournerent de rechief sur le chastellain par grant force tous encouragez de cōbatre. Adōc firent tirer les arbalestriers et les archiers. Et se combatirent fort ceulx du chastellain de maintes choses tant cōme ilz peurent mieulx aduenir a eulx. Et les royaulx de la nauire q̄ leurs haulbers auoient vestuz et leurs heaulmes mys les assaillirent vertueusemēt en guise de galiotz et tant dura lassault que les royaulx qui premierement auoient este reculez firent ressortir par force ceulx du chasteau par grant vertu et par grant prouesse / si quilz neurent point honte ne deshonneur et conquirent et prindrent celle ysle et leurs ennemys firent rebouter par force au chasteau. Mais quant le sire du royaulme et les royaulx virent que ceulx du chasteau ne se rendroient pas ainsi et quil auoit tenu le siege ie ne scay quans iours si ne le peut plus souffrir cōe celluy a q̄ le long siege ennuyoit. Tantost fist son ost assembler et armer et puis fist assaillir le chasteau q̄ trop fort estoit et de parfons fossez et haulx et fort deaue bruiāt et parfonde qui au pied dudit chasteau couroit. Et par ce estoit il tel que a bien peu nauoit il garde ne de feu ne de lance. Et tout ainsi passa le sire pmy le ruisseau q̄ pres des fossez estoit ou il y auoit de leaue iusques aux brayes tout entallēte daller iusques aux fossez et dassaillir et ses gens apres luy. Lors le commanda a assaillir fierement / et ceulx le firent. Dautre part furent les chastellains q̄ hardiement et vigoureusement se mirent auāt et sabandonnerent moult a eulx deffendre tellement quilz ne spargnoiēt nulluy ne les seigñrs mesmes du royaulme. Et vindrent a armes a lassault contre leurs ennemys si quilz les firent ressortir et le plus trebuscher au fosse si quilz deliurerent et rendirent a leur bataille tout le ruisseau dont ilz estoient encloz de celle part. Si aduint ores ainsi a celle fois que

les cheualiers en eurent lhonneur et la victoire et les royaulx la honte et le dommaige. Si leur conuint ainsi souffrir. Lors fist faire et dresser le sire du royaulme les engins et en fist vng a trois estaiges et le fist dresser plus hault que le chasteau nestoit et au plus hault des estaiges myst des archiers qui veoient tout lestre et la facon et conuine du chasteau et deffendoit a ceulx de dedans saller et le venir parmy les rues. Si aduint que ceulx de dedans qui sans entrelaisser estoiẽt destrainctz et angoissez par eulx ne sosoiẽt apparoir en leurs deffences. Mais se deffendoient en terraces et en cauernes sagemẽt et faisoiẽt traire a aguet a leurs archiers et a leurs arbalestriers aux royaulx qui estoient au premier estaige de lengin et plusieurs en occirent. Pres de celluy engin auoit vng pont de boys qui descendoit et sestendoit en hault et sabaissoit vng petit si quil donnoit legiere entree a passer oultre a ceulx q̃ p le põt eussent voulu assaillir la ville. Mais encõtre ce refirent ceulx du chasteau vng trebuschet et a pieulx de bois lung vng peu loing de lautre Si que le pont et ceulx qui dessus monteroiẽt cheussent de dessus es fosses sur les pieulx aguz et ferrez bien couuers de paille q̃lz ne fussent apperceuz que les chastellains auoiẽt fait si que ceulx qui la cherroient mourussent embrochez. En ce temps estoit le conte guischard en grant pourchas de gens assembler et requeroit en ayde parens et cousins et seigñrs pour secourir ceulx qui au chasteau estoiẽt assiegez Et tant se pourchassa que entre les autres aydes fist tant vers le conte thibault de chãpaigne qui estoit conte du palays et hõme si puissant et si riche et de si merueilleuse cheualerie que merueilles quil lasseura dayde au iour nõme/et luy promist quil leueroit le siege du chasteau et deliureroit ceulx qui estoient dedans q̃ ia estoient en tel point que la vitaille leur alloit appetissant. Et le conte guy fit ce pendant proier et ardoir le royaulme pour le seigneur faire leuer du siege. Au iour nomme que le conte thibault deut venir pour leuer le siege le sire du royaulme manda son arriere ban et les gens voisins manda/car il neut pas loisir de mander loing souldoyers. Et a tant de gens cõme il peut alors auoir yssit hors de ses herberges arme et appareille et luy et les siens hardy et courageux en son cueur de grande prouesse Et vint ioyeusement cõtre ceulx quil vit contre luy venir. Mais auant enuoya cõtre eulx tel quil luy sceut noncer leur affaire Et tandis manda ses barons et les admonnesta de bien faire et commẽca a ordonner et a renger ses batailles et ses cheualiers/et de sergens a pied et ses arbalestriers et de ses archiers et sergẽs a glaiue ordonna chascun en son lieu. Et puis cheuaucherent tous rengez vers leurs ennemys qui tous appareillez contre eulx venoiẽt Et si tost cõme ilz les choisirent si firent sõner trompettes et busines parquoy les cheualiers et les cheuaulx sesbaudirent et prindrent hardiesse. Adonc laisserent cheuaulx aller et sentreferirent de fers trenchans et de lances. La peust on ouyr grant bruyt et grant esclatis de lances Si fut moult grant lestour a assembler et fort et pesant des deux parties. Mais les briois ne peurent pas longuement souffrir ne endurer les royaulx qui estoient fors et endurcis des continuelles guerres. Et ceulx qui nauoient apprins fors que repos et seiour lors se desconfirẽt et tournerẽt le dos. Et les royaulx adonc les assaillirent roidement aux grosses lances dont ilz leur donnoient moult de grãs coups et les faisoient trebuscher de leurs cheuaulx comme ceulx qui sur toute riens desiroient la victoire/ne oncques ne cesserẽt ceulx de pied ne ceulx de cheual iusques a tãt quilz les eurent mys a desconfiture. Le conte thibault mesme ayma mieulx estre le premier de la fuyte que le dernier. Si sen retourna fuiant a force de cheual et laissa son ost tout desbauche et sen alla a sa terre a grant perte et a grãt confusion. Moult en y eut doccis de la partie des briois et plus de nauarrois. Apres celle victoire sen retourna le sire du royaulme ioyeusemẽt a ses herberges Ceulx du chasteau bouta hors et le print en sa main et le bailla aux Gallendois en garde de par luy.

¶ Comment le noble princeroys alla sur le chastellain qui Rombault auoit nom q̃ moult faisoit de torces et roberies Et comment il vint deuant le chasteau et y eut fort estour Et puis se rendit le chastellain et toute sa terre a sa voulente



En ce temps aduint que le noble sire du regne fut moult requis & prie de plusieurs q̃l allast sur vng chastellain qui hombaut auoit nom Si tenoit le chasteau de saincte serenne es fiefz de bourges par deuers limosin pour le cõtraindre et chastier du tort & de loultrage quil faisoit aux gẽs du pays dõt il auoit ouy les clameurs et les plaintes par plusieurs fois/ou silne le pouoit contraindre de venir au moins quil le desheritast de son chasteau qui moult estoit de grant noblesse et moult estoit en ce temps renõme de cheualerie & bien peuple de gẽs a pied et a cheual Et danciẽnete y auoit eu tousiours bons cheualiers. Le meut a aller pour les prieres quil auoit eues et non mye a grant ost. Si comme il fut entre en celles marches et il approcha de ce chasteau/le chastellain hombaut qui moult estoit grant hõme & de grant prouesse luy vint au deuant a grant cheualerie et fist fermer et garnir de fortes barres et de pieulx agus mõlt gros le ruisseau par ou les frãcois deuoient passer/car ilz ne pouoient escheuer ce pas ne passer ailleurs. Et luy mesmes se myst sur le pas/dune part et dautre et se doubtoient a passer des deux pars. Si aduint ainsi que le sire du royaulme qui deuant tous les autres estoit yssu hors des lices contre ces gens lors hurta son destrier des esperons par desdaing & tira son escu auant la lance au poing tout ainsi comme il estoit arme. Et voyans tous ses barons alla assembler cõme celluy q̃ sur tous estoit fier et orgueilleux a celluy. Et le ferit si noblement de sa lance quil labatit de son destrier et non mye tant seullemẽt celluy/mais vng autre auec sicomme ie treuue vrayement escript. Le sire qui ces deux abbatit a vng seul coup et les fist baigner au gue iusques aux heaulmes ne se tint pas a tant/mais se ferit incontinent parmy le pas ou ia vng auec luy estoit passe et sadressa vers ses ennemys qui tous estoient esbahis de ce quilz luy veoient faire. Lors les assaillit fierement a lespee trenchant si quil en fist reculler le plus et ressortir. Et les frãcois qui ces merueilles regardoient prindrẽt cueur par son bien faire. Adonc tressaillirent le ruisseau et se ferirent en leurs ennemys trop aygrement et les conuoyerent chassant aux roides lances iusques a leur chasteau. Renõmee qui tost volle sespandit par tout le pays que le sire du royaulme et les siens estoient venuz en ce pays pour prendre le chasteau & si ne sen partiroit iamais quil ne leust prins & ceulx de dedans penduz et les yeulx tirez et le chasteau abatu et destruict. Moult eurent grant paour ceulx du chasteau et toute la cõtree de ceste nouuelle. Si eut tel conseil le chastellain hõbault quil rendit soy son chasteau et sa terre en lobedience et voulente du sire du royaulme. Ainsi le fist et sen retourna le sire a grant victoire et emmena auec luy le chastellain & le mist en prison en la tour destampes.

¶ De lamour & de la grace du prĩce loys

Ainsi cõme le damoysel amendoit et croissoit de iour en iour en valeur et en prouesse aussi deffailloit et decroissoit de iour en iour le roy philippe son pere cõme celluy qui oncq̃s puis quil eut prinse et rauie la contesse dangiers et maintenue par dessus sa loyalle espouse ne fist chose qui soit digne de memoire. Et tant auoit este surprins de lamour de celle dame auant q̃l la laissast quil nauoit nulle autre cure fors que a acomplir son delict. Ne du royaulme gouuerner ne sentremettoit de riens. Par vne seulle chose estoit lestat du royaulme gouuerne et conforte/cestoit lattente et la vaillance du damoiseau loys q̃ apres luy deuoit regner/car a luy sattendoit le menu peuple du royaulme. Le roy philippe qui estoit moult affoibly accoucha du tout au lict a meleun sur seine. Et mourut en lan de son aage mille cent et six en la presence de son filz loys. A lobseque furent presens galles leuesque de paris/leuesque de senlis/leuesque dorleans et adam labbe de sainct denis et maintz autres religieux preudhõmes et honnestes personnes. Le corps du roy porterent en leglise nostre dame. La fut veille toute la nuyt a grant lumiere. Le lendemain le fist atourner son noble filz loys et mettre en vne littiere couuerte de draps de soye sicõme il appartenoit a tel prince. Et puis le chargea es colz de ses maistres seruiteurs et le fist porter en leglise mõseigneur sainct benoist sur loire ou il auoit esleu sa sepulture. Et luy tousiours alloit apres comme bon filz aucuneffois a pied et aucuneffois a cheual en pleurant et demenant grant dueil auecques tant de cheualiers com-

me il auoit auec luy. Si fut tousiours de grant noblesse et de grant franchise de cueur et mesmement enuers son pere que oncques courroucer ne voulut Et quāt il fut la venu et toute sa compagnie il le fist enterrer deuant le maistre au mieulx quil sceut deuiser Et ne voulut pas ledit roy philippe estre mis en la sepulture de ses predecesseurs les roys de France qui ainsi comme par droit et par nature doiuent gesir en leglise sainct denys en france et disoit par humilite quil nestoit point digne dy estre pource quil nauoit fait tant de biens a celle eglise ne autre comme il deust.

¶ Cy finist du roy philippe. Et commence de loys le gros son filz. Et comment les prelatz sassemblerent a orleans pour le couronner.



Le damoisel loys qui en sa ieunesse auoit desseruie lamour et la grace de saincte eglise par la grant cure et par la grant deffence quil auoit mise a la deffendre. Et ainsi cōme il auoit soustenue la cause des poures et des orphelins et domptez et ployez par sa vertu les tyrās et les ennemis du royaulme. Aussi fut il appelle par la voulēte de dieu a la haultesse et a la seigneurie du royaulme par le cōmun accord des preudhommes et des bonnes gens qui moult voulentiers en eust este mys hors se ce eust peu estre par le pourchas et par lengin aux felons traystres qui tendoient a troubler le royaulme Mais par le commun conseil des preudhommes et mesmement du saige yuon leuesque de chartres qui fut ordonne contre lengin a la force aux malfaicteurs du royaulme sassēblerent a orleans pour le couronner hastiuement. La fut semons Dantbert larcheuesque de sens et les euesques de sa contree. Cest assauoir galāt leuesque de paris / menssier euesque de meaulx / iehan euesque dorleans / yuon euesque de chartres / hue leuesque de neuers et celluy dauxerre Droictement le iour de linuēcion sainct estienne ou moys daoust furent tous assemblez en la cite dorleans. La fut courōne et sacre a roy par la main danibert larcheuesque de sens. La couronne luy myrent sur son chief et luy ceignirēt lespee de iustice pour prēdre vengeāce des malfaicteurs du royaulme et le reuestirent du sceptre et des autres aornemens de la deffense de saincte eglise du clergie et des poures gens par la voix du clerge et par la requeste du commun peuple. Encores nestoit poīt larcheuesque desuestu des garnemens ou il auoit la messe chantee quāt les messagiers de leglise de reims suruindrent qui apporterent lettres de contradiction parquoy ilz eussent empesche le courōnement du roy de france qui appartient a leglise de reims tant seullement. Et ceste seigneurie et ce preuilege en auoit des le tēps du fort roy clouis que sainct remy baptisa. Et ceste droicture vouloit tousiours auoir saune et sās nulle fraction. Et se nulluy en vouloit faire tort ne de riens contredire si fust excommunie pardurablement. Et par ceste occasion cuyderent faire la paix de damp raoul leur archeuesque auquel le roy estoit courrouce moult duremēt pource que sans son assentement auoit este esleu et mys au siege de larcheuesque. Et tendoient a ce quilz ne peussent faire ne paix ne accord par celle contradiction et destourbassēt son couronnement. Mais pource quilz vindrent trop tard furent illec taisans et muetz et sen retournerent tous courroucez de leur faulte. Ne de rien quilz eussent dit ne fait ou racompterent a leur seigneur chose ou il eust aucun prouffit.

¶ Comment guy trousseau et guy de crecy son filz prindrent le conte de corbeil son frere pource que il ne leur vouloit ayder encontre le roy.


Loys le roy de france par la grace de Dieu ne pouoit pas oublier ne desacoustumer ce quil auoit tousiours apprins en enfance. Cestassauoir a soustenir les eglises & a garder & maintenir le royaulme en paix se ce neust peu estre. Mais tant y auoit de destourbier et dennemis que trop estoit forte chose a faire. Entre les autres fut guy le roux et guy de crecy son filz qui ieune bachelier estoit & preux aux armes/mais moult estoit sage et malicieux a mal faire comme a proyer et a ardoir et rober et a troubler le royaulme et pour la honte de son cueur desclairer & pour la perte du chasteau de gournay quil auoit perdu ne cessoit du roy et du royaulme assaillir et troubler si que au cote eude de corbeil qui son frere estoit ne vouloit pas espargner pource ql ne luy vouloit ayder a guerroyer contre le roy. Si aduint quil le guetta vng iour ql estoit alle chasser priueemet & ne cuydoit auoir garde de nulluy. Si le print et le mist en forte prison a la ferte baudouin. Et pour cest oultrage desacoustume les barons et les cheualiers de la cheualerie de corbeil qui danciennete est renommee de grant noblesse et de grant cheualerie furet moult courroucez. Au roy sen allerent crier et dirent que le conte estoit prins en telle maniere et la cause pourquoy Et moult luy prierent quil y mist hastif cosseil. Et le roy leur promist son ayde dont ilz furent moult liez Et des lors commencerent a traicter commet ilz pourroient leur seigneur deliurer. Et tat pourchasserent depuis q ne scay lesquelz de la ferte baudouin parleret a eulx & leur iureret sur sainctz quilz les receuroient et mettroient priueemet dedas le chasteau. Ce chasteau nappartenoit par nul heritaige a icelluy guy/mais le tenoit ainsi comme par force et par rapine et par raison de mariage de la cotesse alis quil auoit eue a femme. Si aduint que le roy vint la a priuee mesgnie des gens de sa court affin quil ne fust apperceu. Si fut auant enuoye anseau de gallende qui seneschal estoit du roy et Cheualier preux et hardy soy quaratiesme dhommes darmes. Et par lune des portes ou le pont estoit mis deulx receuoit dedans luy et sa compaignie furent dedas receuz Mais ceulx du chasteau qui a celle heure seoient encores a leurs feux et fabuloient ensemble ouyrent soubdainement la frainte des cheuaulx et la murmure des cheualiers si se merueillerent moult que cestoit/et yssirent hors encotre eulx. Et ad uint ce ainsi come apres souper a droicte heure de coucher. Si estoit le meschief trop grant a ceulx de dehors pource que la voye estoit trop estroicte pour les huys qui estoient encontre mis et qui ne laissoient aller ne venir deliureement ceulx qui entrez estoient dedans la ville Et pource ceulx de dedas les hurtoiet de leurs huys et de leurs portes & donnoiet gras coups comme ceulx qui bien estoient garnis de leurs armes et qui scauoient les estres du chasteau. Et pour lobscurite de la nuyt et pour la mescheance de lestroit lieu ne peurent longuemet souffrir Mais se retireret arriere a leurs portes fors que anseau qui moult estoit bon cheualier et seul qui pas ne peut a tat venir. Ce fut pource quil entendoit a deffendre ses compaignons coe cheualier preux et vaillant. Prins fut et retenu et emprisonne en la tour auec le conte de corbeil. Si euret les deux moult grat paour lung de sa mort et lautre de son desheritement. Quant ceste nouuelle fut au roy comptee qui moult se hastoit de venir par ceulx q eschappez estoient si luy pesa de ceste demeure quil auoit faicte pour lobscurite de la nuyt attendre. Tantost saillit sur vng destrier par moult grant desdaing et vint iusques a la porte du chasteau a pointe desperon et y cuyda entrer pour ayder aux siens/mais il la trouua bien fermee et barree et en fut durement ruse par ceulx de dedans qui moult grant plante de quarreaulx/de lances et de pierres luy lancoiet Mais moult eurent grant paour les freres & les amys au seneschal qui prins estoit. Tous vindrent aux piedz du roy et luy crierent mercy moult hublement par telles parolles. Gentil roy ayes mercy de nous en ce point/car saches tu que se le dessloyal excomunie hue de crecy homme cruel et desirant espandre sang humain comme homme homicide peut ca venir et il peut dedans entrer et nostre frere tenir aux poings il nen predra nulle racon/mais le prendra pour le faire mourir de male mort. Pour paour de ceste chose assiegea le roy le chasteau & fist formet clorre & estoupper les entrees de toutes les portes & enuirona la ville de cinq bretesches bien garnies de bons serges/et ainsi mettoit grant cure et grat entente de son corps & de son royaulme a predre le chasteau et a deliurer

les hommes qui leans estoiēt en prison/mais hue de crecy q̄ auant auoit grant ioye des deux prisonniers eut moult grant paour de perdre le chasteau et les prisonniers quant il sceut q̄ le roy lauoit ainsi assiege pource fut en grant angoisse et en grant peine comment il peust de dans entrer. Et en maintes semblances se myt comme celluy qui en maintes manieres se desguisoit aucuneffois vne fois a pie/lau tre heure a cheual et vne fois en guise de lan gleresse et de meschine. Vng iour aduint quil auoit mise son intencion a faire tout ce a quoy il tachoit quil ne fust apperceu de ceulx de lost Et quāt il vit quil fut cōgneu si mōta sur son destrier qui appareille luy estoit et tourna en fuyte/car bien veoit quil ne pouoit sa besōgne acheuer Et entre les autres quil apperceurēt fut guillaume de gallēde frere au seneschal q̄ print estoit. Cheualier estoit bien affaicte et preux aux armes qui deuant tresttous les au tres le chassoit de voulente de cueur et par ys nellete de cheual tout entalētē de le retenir sil peust. Et quant hue le vit venir seul tant com me il pouoit courre le cheual se retourna vers luy la lance abaissee Mais pource quil auoit paour de ceulx qui apres luy venoiēt ny osoit pas faire longue demeure/si reprenoit la fuy te et sen fuyoit atant. Mais bien affichoit en son cueur que sil osast tāt demourer quil peust a luy sassembler ql mōstreroit la hardiesse de son cueur ou par victoire ou par son habandō nement a peril de mort. Et par maintes foys luy aduint quil ne pouoit escheuer les vil les quil trouuoit en sa voie ne eschapper de lē chassement de ses ennemys qui au dos le suy uoient se ce ne fust par barat. Car il feignit quil fut guillaume de gallendois et que guil laume estoit huon et crioit a haulte voix quilz le prinsent ⁊ arrestassent comme son mortel en nemy. En telle maniere eschappa et escheuit tous ceulx qui le suyuoient. Mais oncques pource ne pour autre chose ne voulut le roy le siege entrelaisser. Mais se print pl9 a destrai dre les assiegez ⁊ a assaillir le chasteau. Ne onc ques ceulx de dedans ne cessa dāgoisser en tou tes manieres tant quil eut le chasteau prins p force et que le bourg fut prins par vne partie de ceulx de dedans mesmes. Et quant les che ualiers qui en la garnison estoient ouyrent le tumulte aual si apperceurent bien que la vil le estoit prinse. Lors sen fouyrent grant erre pour garentir leur vies vers la tour. Et qu āt ilz furent dedans si ne peurent pas bien pl ai nement deffendre ne courir ne hors yssir iusq̄s a tant que plusieurs en furent naurez et les autres occis. A la parfin furēt a ce menez q̄lz habandonnerent leurs corps et leur colz en la voulente du roy et non mie sans le conseil de leur seigneur. En telle maniere perdit le cha stelle dessoyal hue et furent deliurez les pri sonniers. Si eut le roy son seneschal et les gal lendois leur frere par la vigueur ⁊ par la ver tu du roy. Vne partie des nobles cheualiers qui estoient dedans furent prins et desheritez et leur tollit leurs biens et lautre tint en lon gue prison ⁊ estroicte ou il les fist pourrir lon guement. Et tout pour les autres espouenter quilz ne fissent autel. Par celle victoire que le roy eut cōtre loultrecuidance de ses ennemys ennoblit et enlumina le commencement de sa court et de sa couronne a la louenge dicelluy q̄ regne et regnera sans fin.

¶ Du grāt roy henry dangleterre. Et des prophecies merlin. Et du contens des deux roys po^r le chasteau de gisors Et du parlement des barons qui la vin drent/et comment francoys requirent de combatre normans et anglois.



En ce temps aduint que le fort roy henry dangleterre qui fut renom me de guerre et de paix vit es par ties de normandie qui par puissā ce et par haultesse renomme estoit a peu pres par tout le monde. Si fut celluy dont vng mer ueilleux diuin nomme merlin parla qui les merueilleuses aduentures dangleterre dont le monde parla tant vit par prophecie et reci ta p merueilleuse maniere destrāges parolles en la louenge de cestuy roy henry maintz ans auant quil fust ne ⁊ tout despourueuement en la maniere que les satincz prophetes souloiēt parler qui annoncoient despourueuement ce que le sainct esperit leur annoncoit. Or orrez doncques les merueilles quil dist du roy hen ry. Vng roy de iustice naistra au cry auquel les corps de france et les dragōs des isles trē bleront. En son temps sera tout lor eslors et trait hors du lis et de lortie ⁊ largēt decourra

des ongles des cheuaulx le crespy ne scauroit de diuerses toisons estre/car lhabit par dehors mõstrera lestre par dedãs/les piedz aux bayãs seront trenchez Les bestes sauuages seront en paix et en lhumanite des soupples se tiẽdra la forme de la marchandise et la moyennete sera ronde. Le rauissement des escoufles perira et les dens des loups rebrousserõt. Les chatros aux lyons seront muez en poissons et laigle sei gnera sur le mont aux arabiens. Toute ceste ancienne prophecie et ce merueilleux deuinemẽt saccordẽt a la noblesse du roy si que ne vne seule sillabe ne vne seule lettre ne sen discorde. Par ce ql dit en la fin de ces parolles dendroit les chatros de ce lyon no⁹ fait a entendre le filz et la fille de ce roy henry quil appelle lyon qui en la mer perillerent et furent deuorez et mangez de poisson marin et tournez en substance de poisson. Quãt ce roy henry eut receu le royaulme dangleterre apres son frere le roy guillaume et il eut mys en paix la terre par le conseil des preudhommes ⁊ il eut iure a tenir les loix et les coustumes anciẽnes que ceulx de deuãt luy y auoient mises pour acquerre la bõne voulente des barõs et des gens de sa terre. Si passa la mer par deca et arriua en normãdie et par la force du roy de france mist toute la terre en paix et en concorde entre les discordãs et y mist loix et establissemens. Et aux gens du pays promist a traire les yeulx et a pendre aux fourches se lung ostoit ou roboit a lautre ainsi comme ilz faisoient deuant. Et pource fut la terre en bonne paix. Et conuint paix tenir aux normans qui auant ne saccordoient pas que paix fust. Et ceste chose leur mouuoit des Danois dont ilz estoient extraictz. Et pource fut acomplie la prophecie merlin que nous auons auãt touche qui dit que le rauissemẽt des escoufles periroit et les dens des loupz rebrousseroient/ car gentil ne villain nosa oncques tollir ne embler ne rober en son temps Et ce quil dit apres que au cry et a la voix de iustice les corps de frãce et les dragons des isles trembleront quant nul des barons dangleterre nosa sonner ne dire mot en ce temps quil regna. Et ce quil leur dist apres que lor seroit extraict du lis et de lortie cest a dire des gens seculiers qui poingnẽt par leurs malices/car ainsi comme il prouffitoit a tous aussi estoit il de tous seruy. Si est plus seure chose dauoir vng seigneur qui les deffende de tous. Et largẽt becourroit des ongles des iumens Cest a entẽdre pour la paix et pour la seurte qui estoit ou pays si estoient les labours fais et la terre bien labouree et habondoient les granches de bledz et de biens. Et la plante des granches faisoit la plante de largent es escrins et es tresors. Si aduint que ce roy henry tollit a payen le chasteau de gisors et par losanges et par menaces. Si est ce chasteau a merueilles fort tant du siege que dautre garnison et est es marches de france et de normandie et court entre deux la riuiere depte qui iadis fut mise entre les francois et les danois au temps du duc rollo et donne apperte entree aux normans de venir en france ⁊ aux frãcois dentrer en normandie. Si nappartenoit pas moins par siege de lieu au roy de france que au roy dangleterre. Si aduint que pour la reqste de ce chasteau sourdit soubdainemẽt guerre entre les deux roys. Et enuoya le roy loys messagiers au roy henry quil luy rendist celluy chasteau ou quil labbatist. Et quãt il vit que il nen vouloit rien faire si luy nomma lieu et iour de parlement pour les treues qui failloient. Et y eut tãdis entre eulx maintes parolles semees de discorde par les felons qui tousiours ont de coustume de mesler les preudhommes. Et iasoit ce quilz ne fussent point encores moult entremeslez si se penoit chascun de venir au parlement plus orgueilleusemẽt. De la partie au roy de france sassemblerẽt maintz barons Entre lesquelz vint robert conte de flãdres a tout pres de quatre mille cheualiers et thibault le contre de champaigne et le conte de neuers ⁊ le duc de bourges et maintz autres barons. Et si y furent maintz archeuesques et euesques. Et quant le iour du parlemẽt approcha si sen allerent au lieu a grant cheualerie et passerẽt parmy la terre au conte de meulãc qui estoit en la partie au roy anglois et lardirent et confondirent toute. Et ainsi leur en grant despit le roy dangleterre et sen allerẽt au lieu assigne ou le parlement deuoit estre qui est appelle plãches sur vne eaue Et en ce lieu est vng chasteau mauuaisement aduenture et de mauuaise fortune. Car les anciens du pays tesmoignẽt que nul ny assemble qui paix y puisse faire se ce nest moult par grant aduenture. Sur celle riuiere ou il nauoit nul gue ou nul peust passer se logerent les ostz dune part/et dautre part

les autres par grant conseil furent esleuz les plus haulx hommes et les plus sages du royaulme de france qui au roy angloys furent envoyez et passerent par dessus ung pont qui pres dillec estoit et estoit si foible et de si grant vieillesse quil croulloit. Si estoit merveille q ceulx qui par dessus passoiet a haste ne trebuschoiet aval. Quant la furent venus ceulx qui la parolle du Roy devoient porter pour la querelle dont le contens estoit lung commeca a parler sans le roy saluer moult sagement pour la bouche de tous et dist en telle maniere. Congneue chose est sire roy que quant vous eustes receue la duche de normadie de la main du roy de france comme celle qui est de son propre fief que entre les autres choses et par dessus toutes les autres convenances quil advenist que le quelque soit de vous deux eust ce especialemet fait accorde et iure du chasteau de bray et de gisors que par quelque marche ou convenances quil advenist quelle quelle soit de vous deux eust lung de ces deux chasteaulx & la saisine que dedans les quatre iours quil lauroit receu quil seroit tenu a abatre le chasteau par latisement des convenances qui avoient este iurees. Et pource que vous ne lavez ainsi fait veult le roy de france et commande que vous le facez. Et ce que vous ne luy avez fait veult que vous luy amendez par convenable loy comme vers celluy dont vous tenez la seigneurie Car quat a ung prince qui congnoist le droit dune seigneurie est honte destriver encontre grant deshonneur est au roy quant il trespasse la loy. Et saucun des vostres est tel quil lose nyer ne dire cotre nous sommes prestz du prouver et de lattendre par bataille et par le tesmoignage de deux barons ou de troys. Apres ces parolles sen retournerent les messagiers/ mais ilz nestoient pas encores gueres avant retournez q ne scay cobien de normans vindrent devant le roy de france et commencerent vergongneusement a nyer ces convenances et a dire quaquilz peuret de mal de la cause et requeroient que la querelle fust mener par droit et ne requeroient autre chose que la besongne delayer et mettre en respit si que la verite ne fust descouverte et manifestee a tant de barõs et de preudhommes quil avoit la assemblez Avecques ces messagiers furent autres envoyez au roy angloys de par le roy de france qui offrirent au derrenier celle querelle par loy de bataille par la main de robert conte de flandres qui depuis fut roy de iherusalem. Si estoit merveilleux chevalier & moult noble aux armes. Quant le roy angloys et les gens eurent ouy celle offre ilz ne lottroyerent ne contredirent en aucune maniere et les messages furent retournez pour dire ce que ilz avoient trouve. Si renvoya tantost arriere le roy loys cõme celluy qui moult estoit courageux et hardy/grat et vertueux de courage. Et portoit une telle hayne au roy angloys quil abbatit le chasteau pour la foy deffendre quil avoit vers luy faulsee et mentie comme son homme lige et si luy dist et fist dire par dessus que a celluy devoit estre la peine et le travail de la bataille a qui la gloire et le merite devoit estre. Et disoit Tire toy arriere et tes gens du rivage du fleuve tant que nous puissons passer affin que le lieu doint a chascun plus grant seurte/ou se mieulx luy plaist dõne a chascun de noz hostages des plus haulx barons de son ost de combatre corps a corps sans avoir ayde de ses gens. Et se tyrent arriere ses gens seullement tant que nous soyons passez/ car autremet nous ne pourriõs passer. Si en y eust aucuns de nostre ost qui par seule ventance croyoient et disoient que la bataille des deux roys fust sur le pont qui a peine se soustenoit tat estoit vieil et croullant. Et ce mesme requeroit et vouloit le roy loys par la legierete & la hardiesse de son cueur A ce respondit le roy henry. Je ne prens mye si en gros que ie perde pour telles parolles mon chasteau qui tant me vault et qui si bien siet et me mettre en telle advẽture. Toutes ces choses refusa et debouta et dist encore. Quant ie verray que ie me doive deffedre du roy de france ie ne lescheveray pas Dont telle offre ne me puisse dres advenir pour le grief du lieu. Pour ceste respõce du roy henry furet moult esmeuz les francoys si quilz coururent aux armes et les angloys dautre part et aussi les normans dautre. Et commenceret a courre lung sur lautre iusques aux deux fleuves qui los departoient. Et ce seullement quilz ne peuret passer le fleuve destourna grant dõmage et grant occision qui a ce iour fust advenue Et quat la nuyt fut venue si sen departirent et sen allerent les angloys a gisors et les francoys a chaumont. Mais si tost comme le iour parut les fracoys qui pas noublieret la honte du iour de devant

et pour lardeur de la cheualerie dont ilz estoiẽt esprins sarmerent et monterent sur leurs coursiers et sen allerent deuãt gisors et se penerent moult de monstrer aux fers de lances lesquelz valent mieulx et de combien sont mieulx prisez ⁊ adurez darmes que ceulx qui ont apprins les repos. Car les normans qui alors yssirẽt contre eulx furent arriere reboutez parmy la porte moult honteusement. En ceste maniere commenca la guerre entre les deux roys qui dura pres de deux ans Si en fut le roy anglois plus greue que celluy de frãce pource quil luy conuenoit garnir les marches de normãdie de grant plante de cheualiers et de sergens pour la terre deffẽdre. Et le roy loys ardoit tãdis la terre et la destruisoit et gastoit tout le pays sãs entrelaisser. Et par layde des flamens et des percherõs et des veguecinois ⁊ des autres contrees qui marchissoiẽt en normãdie. Si aduint depuis que guillaume filz au roy henry fist hõmage au roy loys ⁊ le roy luy augmẽta son fief de celluy chasteau par paix et p amour especiale Et par raison de ce reuindrẽt depuis en leur anciẽne amour Mais auãt que ce peust estre y eut maintz mors ⁊ destruis q̇ coulpe ny auoiẽt.

¶ Cõment guy le sire de la roche guyon fut meurtry en trahyson en son chasteau. Et comment les barons de veguecin prindrent le chasteau et les traystres. Et comment ilz en firent iustice.

Sur le riuage de seine est vng tertre merueilleux sur lequel fut iadis ferme vng chasteau trop fort ⁊ trop orgueilleux et est appelle la roche guyon/ si eut si haulte entree et ferme que a paine peut on veoir iusques au sõmet du tertre. Le sens de celluy qui le chasteau compassa premierement fist ou pendant du tertre et ou trenchãt de la roche vne caue a la semblance dune maison qui auoit este faicte par destinee sicõme les anciens disoiẽt. Et illec ainsi cõme les fables dient souloient anciennemẽt prẽdre les responces du dieu appolin par vne petite entree ainsi cõme par vng petit huisset. Le sire du chasteau auoit nom guy/ ieune hõme estoit et preux aux armes. Si auoit laissee ⁊ mise ius toute la trahyson de ses predecesseurs cõme celluy qui honnestement et cõme preudhõme pretendoit a viure sans tollir et sans embler. Et si eust il fait par aduẽture sil eust vescu longuemẽt Mais par loeuure et la trahyson du felon des felons fut desauancee. Si vous diray comment. Il auoit vng serourge qui guillaume auoit nom. Normant estoit de nation et lung des plus desloyaulx traystres que len sceust point ⁊ moult estoit son amy et son familier ainsi comme celluy guy cuydoit. Mais il estoit moult autrement Car celluy traystre le cuydoit surprẽdre en son chasteau par trahyson cõe il fist depuis Car il aduint vng dymenche au soir sicõme il auoit garde son point quil entra en vne eglise a grant cõpagnie dautres traystres quil auoit amenez auec luy tous armez de haulbers dessoubz leurs chappes. Celle eglise ou ceulx entrerent auec les premiers qui la alloient pour dieu prier estoit bien pres de la maison dicellui guyon par la roche qui trẽchee estoit Et le traystre si arme cõe il estoit soubz sa chappe faisoit aucuneffois semblant de aourer et touteffois regardoit par ou il pourroit entrer a icelluy guyon et tant quil apperceut vng huys par ou celluy guyon entroit en leglise. Si sadressa incontinent vers lhuys et entra dedãs a force lui et sa desloyale compaignie. Si tost cõme ilz furent dedans ilz tyrerent les espees et courut ce traystre guillaume serourge dicellui guyon lespee traicte sur celluy guyon et tant frappa ⁊ refrappa formẽt sur celluy qui secours ne pouoit auoir de nulluy que ainsi loccist. Et quant sa fẽme qui tãt estoit preude et sage vit ce si se print par les cheueulx comme esbahie et cõmenca a esgratigner et a despecer son visaige cõme femme hors du sens. Apres courut a son mary sãs paour de mort et sur luy se laissa cheoir ⁊ le couurit de soy mesmes encontre les coups des espees et cõmẽca a cryer en telle maniere. Moy dist elle tres desloyal murtrier occis qui lay desseruy et laisse mon seigneur. Les coups et les playes que les traystres donnoient a son mary receuoit elle mesme et disoit. Doulx amy/ doulx espoux que as tu fait a ces gẽs. Nestiez vous pas bõs amys ensemble cõe gendre doit estre vers son seigneur et sire vers son gendre. Quelle forcenerie est ce. Vous estes tous enragez ⁊ hors du sens. Et les traystres la prindrẽt par les cheueulx et larracherent de dessus son mary toute nauree et detrẽchee de glaiues. Et la laisserent toute enuerse aussi comme morte.

Apres retournerent a son seigneur et le parocirent tout incontinent et le firent mourir de cruelle mort & aussi tous les enfans quilz peurent leans trouuer getterent contre la roche & les escerueleren t. Quant ilz eurent ce fait si chercherent par tout leans silz trouueroient plus nulluy. Lors leua la teste la poure dame qui a vne part gisoit toute estendue. Et quant elle congneut son seigneur qui ia estoit mort & gisoit tout despece parmy la sale si sefforca tant par la grant amour quelle auoit en luy que elle vint iusques a luy si despecee comme elle estoit tout rampant en guise de serpent. Et si sanglant comme il estoit le commenca a baiser aussi comme sil eust este vif/et a plouteuse chancon luy commenca a rendre ses obseques en telle maniere. Mon chier amy mon chier espoux quest ce q ie voy de vous/auez vo9 ce desseruy par la merueilleuse continence que vous menez auec moy et en ma compagnie/ou par ce q vous auiez delaissee et mise ius la felonnie et la desloyaulte vostre pere et vostre ayeul & vostre besayeul. Autant dist seullement et puis cheut pasmee come morte. Si nestoit nul qui lung de lautre les sceust departir tant estoient touillez en leur sang. Au derrenier quat le desloyal murtrier les eut gettez en habandonnez comme pourceaulx & se fut saoulle de sang humain a guise de beste sauuage si se refrena a tant. Adonc commenca a regarder et a louer le chasteau plus quil nauoit oncquesmais fait et a remirer le siege et la force de la roche et se conseilloit a luy mesme comment il pourroit greuer et espouenter les francoys et les normans. Son chief mist hors par vne fenestre et appella aucuns du pays et leur promist a faire moult de biens silz luy vouloient faire hommage et luy tenir foy. Mais oncques ny eut nul qui dedans voulsist entrer auec luy. Assez tost fut ouye la nouuelle de cest horrible fait et fut sceu le lendemain par tout veuecin/dont les barons et cheualiers du pays furent tous esmeuz de ire & de maltalent. Et pour ce quilz se doubtoient que le roy henry dangleterre ne fist secours aux traistres et se garnist de la forteresse assemblerent cheualiers et serges chascun selon son pouoir et sen allerent deuant la roche hastiuement/et quant ilz euret ce fait si manderent la besongne au roy & luy requirent quil leur mandast sa voulente que ilz feroient des traistres. Et le roy leur manda quilz fussent fais mourir de laide et villaine mort. Quant lost eut assiste deuant le chasteau ne scay quans iours et le traistre vit quil ne faisoit q croistre de io² en iour si se doubta moult et mesmemet quant il apperceut lhorrible cas quil auoit fait. Lors fist tant quil parla a aucuns des barons de lost et leur comenca a promettre moult grans dons en telle maniere qlz fissent paix a luy et que il demourast au chasteau p aucune maniere de paix et a tousiours mais seroit en leur seruice et au seruice du roy de france. Mais ilz refuseret du tout en tout ses paroles et ses grandes promesses et luy reprocherent sa desloyaulte et grade traison & que tantost en seroit vengence prinse. Quat il ouyt ce si fut tout abatu et vaincu de paour et leur dist que silz vouloient luy assigner terre en aucun lieu et luy donner seurte tant quil sen fust alle il leur liureroit le chasteau. Asseure fut p serment de ce & luy iurerent plusieurs Mais peu y en eut des francoys qui iurasset ce. Prolonguee fut lissue au traistre pour lachoison de la terre luy assigner et pour veoir ou il la pourroit trouuer. Et quant ce vint au lendemain que les iurez entrerent en la court si les suyuirent plusieurs de ceulx de lost les vngs apres les autres par troupeaulx Et tat en y entra en telle maniere quilz furent presq tous leans. Lors commenceret a crier les derreniers qlz leur liurasset les murtriers pour les mettre a mort ou ilz mourroient auecques eulx comme consentas de leur traison. Lors commencerent les iurez a contrester moult durement pour leurs sermes acqter Mais ceulx qui bien auoiet la force sur eulx leur coururet sus les espees traictes et commenceret a occire & a despecer les traistres si q a plusieurs cheoiet les entrailles hors Et parmy les fenestres de la salle furet plusieurs gettez to9 vifz contre val et percez de piques & de saiettes & furent receuz de ceulx daual aux poinctes des espees et de laces agues et detenuz en lair ainsi come se la terre les refusast a receuoir. Du maistre traistre firet desacoustumee vengece po² sa desmesuree traison/car ilz luy tireret des entrailles le cueur gros & enfle de traison et de desloyaulte & lembrocheret en vne perche & puis le miret en vng lieu ou il fut depuis plusieurs io²s po² demonstrer sa mortelle traison

son. Les charongnes de luy et et de ses cōpaignons prindrēt ꝗ les lierent sur cloyes et puis les getterent en seine. Pource le firent affin quilz sen allassent a rouen et que illec fust demonstree la vengeance de leur mortelle trahison. Et ꝗ ceulx qui france auoient vng peu de temps ordoye dune desmesuree paour conchiassent normandie leur naturel pays.

¶ Cōment philippe le frere du roy de bast filz de la contesse dangiers se rebella contre le Roy pour la force de son lignaige. Et cōment le roy lassiegea dedans le chasteau de meun. Et comment il luy supplanta montlehery.

Souuent aduient que par bien faire est encōtre mal rendu par mauuaistie et par la diuersite du monde. De celle mauuaistie estoit entache philippe le filz de la contesse dangiers frere bastard du roy loys de par son pere le roy philippe qui lauoit engendre en icelle contesse quil auoit longuement maintenue par dessus sa loyalle espouse. Et luy auoit le roy dōne la seigneurie du chasteau de montlehery et de meun sur loire qui sont au cueur du royaulme par la requeste de son pere le roy philippe quil ne voulut oncques en rien courroucer. Celluy philippe myst arriere tous les benefices quil auoit euz et receuz du roy son pere et se print a rebeller contre luy par la fiance de son lignage. Car amaurry de montfort estoit son oncle hault hōme et puissant. Et foucques conte dangiers ꝗ depuis fut roy de iherusalem et sa mere la contesse qui a merueilles estoit vaillant et saige et plus puissante que nul deulx. Et qui tant auoit fait par lart et par lengin dont telles femmes sont aprinses quelle auoit si deceu son premier seigneur le cōte dangiers quil la seruoit et nosoit contredire chose qui fust cōtre sa voulente cōe celluy qui estoit ensorcele ainsi cōme lon disoit. Vne seulle chose soubzleuoit moult la mere et le filz et toute leur lignee et les mettoit en vaine esperance. Cestoit quil mesaduenist au roy loys par aucun trebuschement affin ꝗ lautre frere philippe fust appelle au royaulme gouuerner/et ainsi fust toute leur progenie appellee a la dignite du royaulme de frāce. Plusieurs fois fut semont celluy philippe de par le roy quil venist a court pour faire ce ꝗl deuoit. Mais oncques ne daigna ains refusa moult orgueilleusement le iugemēt de sa court Ne pas ne se tenoit de pecher ne de tollir aux bonnes gens ne dassaillir les eglises. De ce fut le roy moult courrouce. Et ia soit ce quil le fist enuis il assembla grans gēs et sen alla hastiuement lassieger au chasteau de meun. Si luy auoit ia mande celluy philippe moult orgueilleusement quil le feroit leuer du siege a force et quil nentreroit ia en la ville/mais de ce mentirent ilz/car ilz sen yssirent tous auant et destournerent sa venue et le roy entra dedās deliurement et cheuaucha auec sa compagnie parmy le chasteau iusques a la tour et lassiegea. Et quant il eut cōmence a dresser ses engins et ceulx de la tour lapperceurent si eurēt moult grant paour et furēt tous desesperez de leurs vies. Et quant il eut forment le siege tenu si se rendirēt a sa mercy. Entredeux aduint que la contesse sa mere et le conte amaurry de montfort pour la paour quilz auoient de perdre lautre chasteau de montlehery donnerent la seigneurie a huon seigneur de crecy par vng mariage ꝗlz firent de luy et de la fille a amaurry le conte de montfort. Et par ce cuiderent faire vng tel encombrement au roy que la voye de normandie luy fust tollue par la force dicelluy amaurry brisson et par la force guyon de rochefort son frere et par la force du conte amaurry de montfort. Sans dautres griefz et dommaiges quilz pouoient faire chascun iour iusques a la cite de paris si que nul ny pouoit aller. Tāt tost cōme celluy hue de crecy eut sa fille espousee si sen alla hastiuement pour soy mettre en saisine du chasteau. Mais le roy fut aussi tost la venu ou plus cōme celluy qui en toutes manieres sen estoit haste. Ceulx de la terre manda et attira a luy par esperance de sa debonnairete et de sa franchise/et pource mesmement ꝗ il les mist hors de la cruaulte de celluy huon et du seruaige quil leur conuenoit dessoubz luy souffrir que ilz doubtoient moult. Ainsi furēt ne scay quans iours lung contre lautre a grās assaulx. Huon pour auoir le chasteau et la forteresse/et le roy pour contredire. Mais tandis aduint que huon fut couche par vng trop beau temps que milles de bray le filz au grant millon fut illec amene par conseil. Aux piedz du roy se mist et luy pria que celluy chastel ꝗ sien

deuoit estre par heritaige luy fust rendu. Et prioit moult doulcement le roy et son conseil quil ne reuestist nulluy de son heritaige/mais luy rendist cõme le sien par descendue de son pere par telle conuenance que tousiours mais tãt de son chasteau que de luy fist cõme de son serf et de la sienne chose. Le roy q̃ a toutes gens vouloit faire droit ouyt sa priere. Adõc manda les bourgeois de la ville par deuant luy et leur offrit millon leur seigneur ⁊ par ce present les appaisa de tous les courroux q̃lz auoient deuant euz. Tantost manderent a huon quil sen yssist hors du chasteau ou si non sceust il quil mourroit/car encontre leur seigneur naturel ne tiendroient ne foy ne serment. Quant hue eut entendit ce si fut moult esbahy/⁊ tãtost sen fouyt. Et pour la gloire et la ioye quil auoit eue du mariage souffrit il depuis longue honte du dõmage de sa cheualerie ⁊ perte de son autre harnois Et apperceut au dernier cõme hors chasse ⁊ degette laidement q̃ dessert celluy qui contre son seigneur se rebelle orgueilleusement.

Cõment hue de puissac desherita le conte de chartres/et comment le roy luy ayda/et la cõplainte faicte au roy dicelluy hue de par les eglises. Et comment le roy fist garnir le chasteau de thoury.

Ainsi cõme le mauluais arbre retraict a la racine et a lescorce dont il est yssu/aussi faisoit hue de puissac hõe cruelet desloyal et entache de mauuaistie et de la trahison de ses antecesseurs et de la sienne propre. Apres ce quil eut receu la seigneurie de puissac apres guyon son oncle et son pere mesmes qui trop desmesureement fut orgueilleux reprint aussi les armes au cõmencement de la voye du sepulchre et se penoit en toutes manieres de retraire a la malice de son pere si que ceulx a q̃ son pere auoit fait hõte et dõmaige si leur en faisoit encores plus. Et se vantoit en trop grant orgueil de ce quil auoit trop fait de maulx aux abbayes et aux poures eglises. Et nestoit nul qui losast contredire/mais a la parfin trebuscha il par son orgueil ainsi cõme vous orrez cy apres/et estoit par son orgueil a ce fait mene quil ne craignoit ne le roy des cieulx ne le roy de france. Si assaillit de guerre la noble contesse de chartres et son filz thibault qui moult estoit ieune daage et preux aux armes/et leur roba ⁊ ardit et gasta leurs terres iusques a chartres. Et la contesse et son filz se deffendoient de luy au mieulx quilz pouoient/mais lentement et laschement ne oncques nosa approcher de puissac pour lourfaire de plus pres q̃ huit lieues ou de dix. Car de trop grant hardiesse et de trop grant fierte estoit icelluy hue au temps de lors et si craint que plusieurs le seruoient qui bien peu laymoient et luy aydoient a sa guerre maintenir ou il voulsist. Et quant la contesse et le conte Thibault virent que ilz ne pourroient longuement durer contre luy / si sen allerent au roy et luy cõmenca la contesse a prier et requerre moult humblement quil la voulsist secourir et myst au deuãt les seruices quel le luy auoit autreffois fais par quoy il estoit tenu de luy ayder. Apres luy cõpta illec mesmes maintz grans dõmaiges et maintes grandes hontes que ycelluy hue et son pere/son ayeul et son besayeul auoient fait aucuneffois au royaulme. Et parla la saige dame en telle maniere. Remembrez vous sire de la honte q̃ layeul de hue fist iadis a vostre pere le roy Philippe contre son serment et contre la loy de son hõmage quil rompit/pourquoy vostre pere alla assieger le puissac son chasteau pour celle honte venger et pour autres tors quil luy auoit fais dõt il le fist leuer a force trop laidement et par la force de son desloyal lignaige et lemprinse quil auoit contre luy faicte chasserent luy et son ost iusques a orleans Et prindrent en celle desconfiture le conte de neuers et lancelin le bangener et auecques ceulx plus de cent de ses cheualiers. Et fist encore plus grande et plus desmesuree honte q̃ oncques mais nauoit este ouye car il emprisonna aucuns des euesques et leur fist assez de laidure et de honte. Apres disoit la dame en reprochãt pourquoy ce chasteau auoit este ferme puremẽt emmy la terre aux sesnes par la royne constance pour estre garde et deffence de celle terre. Si nestoit pas fait ne fonde dancien temps et comment icelluy lauoit retenu tout a luy dequoy il ne seruoit de riens fors que de faire honte et laidure a luy ⁊ aux siens. Or maintenant sil vous plaist pourrez vous venger vostre honte et pareillement celle de vostre pere par ainsi que les chartrains et les blesois et les danois par la force et puissance desquelz il souloit guerroyer luy sont du

tout faillis tous entalentez de luy nuyre et de le desheriter et dabatre le chasteau. Et se vous sire voz tors voz hontes et les autres dont il a bien desseruy a estre pugny et chastie ne voulez amender si voulez les tors et les trauaulx ql a fais aux eglises et en la terre aux saincts/et les desheritemens quil a fais aux vefues/ aux orphelins et a ceulx qui a luy marchissent prenez sur vous et en faictes come de vo⁹ Par telles plaintes et par autres fut le roy si esmeu quil respondit quil sen conseilleroit Apres ce fist le roy assembler vng parlement a meleun. La vindrent plusieurs archeuesqs et clercs et maintes gens de religion ausqlz icelluy hue auoit taux biens et possessions et deuore come loup entage/et destruysoit encores tous les iours Tous cheurent aux piedz du roy et luy crierent mercy a vne voix sicomme ilz gisoient a ses piedz contre son gre/car moult le greuoit quilz ne se leuoient. Et luy prioient quil mist a mesure et deliurast leurs premiers afranchissemens par le don de ses predecesseurs. Et puis luy supplioient en plorant quil deliurast la terre de ses poures subgectz et les ramenast en franchise que icelluy tyrant auoit ramenez en seruaige et quil reformast en sa premiere franchise la partie de leglise que luy et les autres roys sont tenuz a deffendre. De bonne voulente receut le roy leurs prieres et tantost come le parlement fut departy et larcheuesque de sés/leuesque dorleans et le vaillant yues euesque de chartres sen furent partis si enuoya le roy le moyne sugger de sainct denys qui depuis fut abbe au chasteau de thoury en beausse qui est de celle eglise mesme/et que celluy suggier tenoit lors en sa main. Et luy cómanda quil fist ce chasteau bien garnir et enforcer et bien garder q icelluy hue ne le fist ardoir tandis come il le feroit semondre pour venir a sa court. Car par ce chasteau tendoit a assaillir le chasteau de puissac ainsi comme son pere auoit iadis fait

Comment le roy assiegea le chasteau de puissac/et du merueilleux assault des deux pars. Et comment le chasteau fut prins par force et abatu et hue emprisonne en la tour du chasteau landon.

Quant le chasteau de Thoury fut bien garde et bien garny et le roy eut fait iuger hue de puissac pour le deffault que il ne daigna venir a son mandement. Si meut a grant ost et vint iusques a thoury/le chasteau de puissac fist demander et requerre a celluy hue dont il estoit forclos par droit iugement. Et quant il vit quil nen faisoit rien si se hasta du chasteau assieger et les sergens dont il auoit grant plante aussi. La peut on veoir fier assault et perilleux dars et darbalestres dune part et dautre et cheoit le traict aussi espessement come pluye/et les escuz perceoient soubdainemét et faisoiét saillir les pieces des clers heaulmes des grans coups qlz sentredonnoient/et sicomme les royaulx les eurent reboutez par force et mys dedans la porte du chasteau et les enclos furent dedans montez aux deffenses si veissiez assaulx perilleux aux plus hardiz des gens du monde de saiettes et de quarreaulx et de gros fustz et grans lances de pieulx aguz. Et ceulx de dedans lanceoient sur les royaulx et par force les firent reculler. Mais ilz recouurerent cueur et force et se couurirent des escus et des huys et de tout ce quilz pouoient trouuer. Et ainsi recommencerent lassault a la porte perilleux et fort. Et firent des chariotz tous chargez de busche et bien oingte de sein et de gresse pour le feu bouter dedans et eulx ardoir. Et ainsi les esprindrent a la porte et pource mesmement quilz leur fissent deffence pour les grans coups receuoir et pour les tresgrás monceaulx de busche qui dessus estoient. Et tandis come les vngs entendoiét a alumer et les autres a estaindre par grans contens vint le conte thibault qui pas nauoit oublie les hontes et les dómaiges q il auoit euz par luy. Si se hastoit moult dassaillir le chasteau par ses bacheliers et par ses sergés de celle part q len vient deuers chartres. Et tandis come il hastoit ses gés de monter contremont le pendant des fossez si ne garda lheure ql les vit trebuscher contreual a trop grant meschief au parfond du fosse et se doubta mólt qlz ne fussét mors ou occis/car les cheualiers q par dedás enuironnoient la deffence du chasteau sur les grás destriers venoiét iusqs aux murs et feroiét ceulx q montoiét a mont les fossez et les faisoiét trebuscher au fós des fossez/et ia estoiét les royaulx presq to⁹ matz et faillis et ceulx de dedans auoient ia presque tout laisse lassault et fait retraire quant la diuine

puissance a qui la cause estoit et la vengence vouloit du tout traire a soy suscita et esmeut le chappellain et prestre du pays qui auecques la communaulte des parroisses du pays estoit venu en lost a qui dieu donna faire contre toute opinion ce que le conte thibault arme et toutes ses gens ne peurent faire. Legierement alla celluy prestre montant iusques a la nef vng escu deuant son pis dont il estoit couuert et mussé la commenca a despecer petit a petit la closon et mettre ius. Et puis quant il vit quil faisoit ce si legierement il commenca a appeller ceulx qui emmy le champ estoient encores to9 armez a la cloison despecer et luy coururent aider a bonnes haches trenchans et commencerent a derompre et a despecer tout/et aduint vne grant merueille aussi comme il aduint iadis a iherico qui fut droit signe de iugement nostre seigneur/car ainsi cõme se trestous les murs fussent cheuz a vng seul coup entrerent dedans et lost du roy et les gens du conte dont il aduint ql y eut moult grant plante de ceulx de dedãs mal mis et blecez et entreprins pour ce quilz ne peurent escheuer la force de leurs ennemys qui de toutes pars acouroient. Et les autres et hue mesme qui virent quilz nestoient pas bien asseur dedãs la forteresse des murs se ferirent en vne tour de boys qui seoit dessus la mote. Et quant il apperceut la force des gens qui de toutes pars acouroient a la tour et lancoient dars et quarreaulx si se doubta moult et se rendit tantost et fut prins et tous les siens et mis en bonne prison. Et quant le roy eut eu celle victoire et il eut mis en prison maintz haulx hommes et riches si habandõna lauoir de la ville et fist bouter le feu par tout et ardoir tout le chasteau/mais il cõmanda que la tour demourast en estant iusques a vng terme quil myst. Pource le fist quil ouyt dire que le conte thibault tendoit a accroistre et eslargir ses marches par vng chasteau ql vouloit fermer en la chastellenie du puissac en vne ville qui a nom alonne. Si auoit tranoblie et mis arriere si grant benefice comme le roy luy auoit auoit fait/car la neust peu venir ne attaindre la ou il estoit de sa besongne se par luy neust este. Du tout en tout luy deffendoit le roy a fermer ce chasteau. Et le conte luy offroit a cõbatre par droit de bataille par la main de andry de baudemont le maistre de sa terre que le roy luy auoit ce enconuenance Et le roy cõtre ce offroit a deffendre par gage de bataille la ou iamais il viendroit p la main de gallande son seneschal que oncques ne luy auoit eu en cõuenant Si demanderent ces deux barons maintes cours a faire celle bataille/mais oncques nen peurẽt nulle trouuer. Apres ce que le chasteau fut abatu et hue emprisonne en la tour de chasteau landon le conte thibault ne voulut pas atant la besõgne laisser Mais esmeut grant guerre cõtre le roy par laide du roy henry dangleterre son oncle et de ses autres parens. Et commenca a gaster sa terre et a fortraire ses barons par dons et par promesses. Et du pis quil pouoit faisoit et pourchassoit a luy et a son royaulme. Et le roy dautre part qui tousiours fut preux et vigoreux aux armes luy recouroit sus et luy gastoit et habandonnoit sa terre par laide de ses autres barõs Et mesmemẽt par robert le conte de flandres son oncle vng merueilleux et renomme cheualier et renomme darmes entre les chrestiens et sarrazins des le commencement de la voye du sainct sepulchre.

¶ Commẽt le cõte thibault cõmenca a gueroier cõtre le roy Et cõment le roy luy mist le siege a meaulx. Et cõmẽt il desconfit sa cheualerie delez laigny sur marne. Et commẽt le conte ralia a luy les riches hõmes du pays contre le roy

Vng iour aduint que le roy eut mene son ost deuant la cite de meaulx sur le conte Thibault. Le conte q dedans estoit yssit hors a bataille ordonnee et le roy qui ce vit luy courut sus p grant desroy ainsi comme tout forcene de mal talẽt et de ire et le fist ressortir par droicte force vers la cite et luy et les siẽs. Ne pas tãt les redoubta ql ne les chassast tost a force de cheual parmy les põs. Et le cõte robert de flãdres et les autres barõs auecqs luy Si les cõtraignirẽt si au brãt dacier qlz en firẽt plusieurs trebuschier et noyer en leaue q de leurs gre si gettoiẽt et laissoiẽt cheoir tãt craignoiẽt les coups des espees. Et merueilles vous semblast se vo9 veissez le roy demener lespee au poig mouuoir les bras et chãceller lescu Car aduis vo9 fust q hector fust reuenu Sur le pont tremblãt

luy veissez faire les assaulx en guise de geant et soy efforcer de passer parmy tous les ennemys et la ou il y auoit peril et plus grāt presse et vouloit prendre la ville a force malgre tous ses ennemys Et si eust il fait sās doubte se ses ennemys ne se fussēt dedās reboutez et les portes fermees. Dune aussi grant victoire acreut il son nom et sa louenge vne autre fois quil vint deuant laigny sur marne a tout son ost. En la prayrie dessus pomponne encontra la cheualerie du cōte thibault. Assez tost la descōfit et fist tourner en fuyte. Et quāt ilz sen vindrēt fuiāt iusq̄s a vng pont q̄ est assez pres de celle place si en y eut de telz qui pas ne se doubterēt a mettre en plus grant peril pour lentree du pont q̄ moult estoit estroicte q̄ ilz redoubterent moult Si se mirent a plus grāt peril de mort que silz eussent este en terre seiche/car ilz se mettoient es flotz de la parfonde riuiere ou ilz perissoiēt et noyoient et gettoient leurs armeures et desfouloient lung lautre. Et pis sentrefaisoient que leurs ennemys mesmes ne faisoient pour ce quilz vouloient tous ensemble mōter sur le pont et ilz ny pouoient estre q̄ vng seul. Et de tant cōme ilz sentrecroisoient plus de tant se retardoient ilz plus. Dont il aduint que ceulx qui les derniers estoiēt en furēt les premiers Si estoit lentree du pont estroicte ⁊ enuironnee de fossez q̄ leur donnoient grant force et grant aduantaige/car les royaulx q̄ forment les estraignoient ne pouoiēt entrer si non les vngz apres les autres. Si estoit a leur dōmaige/car plusieurs sefforcoient dentrer sur le pont. Et ceulx qui en aucune maniere y pouoiēt entrer trebuschoiēt pour la presse des royaulx ou des leurs. Et quant ilz se releuoient si faisoient ce mesme a autre faire Et le roy q̄ a tout sa bataille les chassoit a esperons destraignoit a lespee ceulx ql attaignoit et les faisoit trebuscher au flot de marne a la force du cheual. Et ainsi cōme les desarmez flotoient legierement pour la pesāteur des armes aussi en y eut il assez de noyez/⁊ plusieurs en y eut qui apres la premiere fois quilz furent plungez furēt retirez auāt qlz eussēt trois fois plunge. Par telles manieres dassaulx et de poignis destraignoit le roy le conte et souuent le desconfissoit et ardoit sa terre et gastoit en chartrain et en brie cōme celluy qui autant prisoit sa deffence cōme sa paresse et sa presence cōme son absence. Mais le cōte qui redoubtoit trop la paresse et la mauuaistie de ses hōmes ausquelz peu se fioit print a fortraire les barons du roy par dons et par promesses et les alia a luy par vne esperance ou il les mettoit de ie ne scay quelles querelles dōt ilz se plaignoiēt du roy quelles leur seroiēt rendues auant quil fist au roy nulle paix Si en furent auec luy le conte de dampmartin et payen le sire de montiay ces deux barons. Et estoit leur terre assise ainsi cōme en vng quarrefourc qui donnoit le trespas daler et de venir a paris. Par autelle achoison enlassa il huon le sire de baugency qui auoit espousee la cousine germaine du roy q̄ auoit este fille hue le grant son oncle. Plus fist il que par angoisse et par destresse mist il son prouffit auāt son hōneur pour le roy greuer/car il donna en mariage sa noble seur du conte de vermandois a millon le sire de mont le hery celluy a qui le Roy rendit le chasteau sicomme nous auons deuantdit. Et par ce rompit lamour et laliance de luy et du roy/⁊ empescha le chemin de paris a orleans et mist trouble au cueur ⁊ en la chābre du royaulme de france et le destourbier des passans qui iadis auoient este. Et apres ce quil eut a ce traictz ses cousins/cestassauoir hue de crecy et le seigneur de chasteau fort Adōc par eut il si estoupe paris et estampes et si grās guerres mises par tout que nul ne pouoit passer de lung a lautre se par bonne cheualerie ne fust gardee ⁊ deffendue la voye. Et puis que le conte thibault et les briois et hue de troyes ses oncles si eurent deliure le pas de venir et daler contre les parisiens et les senlicois par deca le fleuue de seine et milles de montlehery par dela adonc fut trop laidement la voye tollue et au pays le conseil et laide quilz cuidoient. Tout ainsi estoit des orleannois que les chartrains et dunois la tenoient trop de court ⁊ en destroict par la force de raoul de baugency. Mais le roy qui trop estoit fort de corps ⁊ de cueur se deffendoit au fer et a la lance et leur couroit sus vertueusement et leur faisoit moult grant dommaige en leurs terres par vng peu de bonnes gens quil auoit. Si nestoient pas espargnez en son nuysement les tresors dangleterre ne les richesses de normandie/car le roy henry dangleterre se penoit de le greuer de toute sa force et puissance et le desheriter et sa terre destruire. Mais le noble roy loys q̄ auoit cueur de lyon

ne se fleschissoit po² luy ne pour toutes les autres

## Comment hue de puissac fut mys hors de prison par le roy en esperance q̇l luy laissast son droit du chasteau de corbeil. Et comment celluy hue referma le puissac. Et comment il assiegea le chasteau de thoury/& cōme le roy le secourut

En ce point aduint q̄ le cōte heude de Corbeil mourut qui auoit este
filz a lorgueilleux bouchart con-
te de corbeil qui en son temps fut
maistre des desloyaulx et des excommuniez.
Duquel bouchart labbe suggier de sainct de-
nys qui escript ceste histoire racompte que a
ung iour quil eut prins guerre et bataille con
tre le roy et quil fut arme de toutes armeures
sur son destrier ne daigna prendre son glayue
de la main a lung des siens qui la luy tendoit
Mais il dist a sa femme la contesse qui deuāt
luy estoit par ventance et par presumption:
Gentille cōtesse baillez ca mon glaiue liemēt
car le conte q̄ de vostre main le prent le vous
rendra huy couronne. Mais autrement ad-
uint sicōme dieu lauoit ordonne/car il ne peut
ce iour passer. Et fut feru a mort dune lance
par la main du cōte estienne qui deuers le roy
estoit/et par ce coup fist le royaulme demourer
en paix et luy et sa guerre descendre au puys
denfer. Quant le conte heude fut ainsi mort
le conte thibault & sa mere se prindrent formēt
a entremettre et par promesses et par huon et
par millon comment ilz pourroiēt ce chasteau
de corbeil traire a leur partie/car il leur sem-
bloit et estoit bien aduis que se ilz pouoient ce
faire quilz auroient le roy du tout mis au des
soubz et tollu le cueur et la vertu de se deffen-
dre. Mais le roy et les siens qui ce scauoient
mettoient grant paine et grans despens a ce
quilz en fussent saisiz. Mais ilz ne peurent
sans le sceu et sans le sens dicelluy huon qui
nepueu estoit du conte et sen disoit hoir. Pour
ceste chose mettre a fin fut iour pris et assigne
a moyssi vne ville qui est a leuesque de paris.
Si fut trait hue de la prison de la tour de chas-
teau landon. Et sicomme le conseil du roy fut
sur la partie qui luy aydoit et sur celle qui luy
nuysoit pour ce conuint faire ce que len peut
Toutesfois non mie ce q̄ len voulut. Et fut a
ce mene que hue quitta le chasteau de corbeil
dont il se faisoit hoir et donna bons hostages &
quittance de rapine et de tailles et de tous ef-
forcemens deglises & dabbayes. Et apres quil
ne refermeroit le puissac sans la voulente du
roy. Atāt se departit le roy. Si fut plus deceu
et engigne par tricherie & par desloyaulte que
par art. Ne demoura pas apres moult longue
ment que celluy hue combien q̇l eust fait le fer
ment nouuellement pour la longue prison ou
il auoit este entra en grant ire ainsi comme le
chien qui longuement a este enchaine. Et la
forcennerie quil auoit conceue taschoit a des-
couurir et a mettre a oeuure p sa desloyaulte.
Car il fist paix et alliances aux ennemis du
roy. Cest assauoir ou cōte thibault qui son en
nemy estoit et au roy henry dangleterre. Et
tantost comme il sceut que le roy deuoit aller
en flandres pour aucunes besongnes assem-
bla tant de gens comme il peut auoir pour re-
fermer le puissac. Et quant il sceut que le roy
fut meu la ou il deuoit aller il vint dautre part
a ses gens quil auoit priueement assemblez et
vint vng samedy matin par deuāt le chasteau
ou il y auoit marchie que le roy y auoit estably
p lottroy et par lassentement dicelluy huon.
Mais il ne lauoit fait q̄ par trahison sicom-
me il apparut apres/car tous ceulx q̇l pouoit
illec trouuer et ceulx quil scauoit qui plus ri-
ches estoient prenoit et mettoit en estroicte pri
son. Et soubdainement comme forcenne tol-
loit et roboit tout ce quil encōtroit. Dillec sen
alla vers le chasteau de thoury vne ville q̄ est
de sainct denys qui bien estoit ia garnie luy et
le conte thibault pour tout abatre et destruire
Mais deux iours ou trois auāt quil y venist
auoit prie humblement sugier qui ce chasteau
tenoit & qui ceste hystoire escript quil allast au
roy prier pour luy. Et ce disoit il par trahison
car il pensoit bien quil eust peu assez legiere-
ment entrer dedans se celluy qui en estoit gar
de neust este present. Et celluy qui cuida quil
le priast de bōne voulente si accorda et partit a
aller au roy. Deuant ce chasteau vint hue & le
cōte thibault auec a moult grās gens. Mais
ceulx qui pour la partie de dieu et de sainct de-
nys deffendre estoient ia venuz en la ville et a-
uoient bien garnis leurs carneaulx et leurs
deffences leur deffendoient hardimēt lentree.
Et celluy sugier qui au roy sen alloit lencōtra

en corbilloys qui la scauoit bien celle nouuelle des normandie ou elle luy auoit este comptee. Et si tost cõme il sceut pourquoy celluy y alloit Si sen rist moult et se mocqua moult de sa simplesse et luy descouurit lors par grãt desdaing la desloyaulte de celluy huon. Et lenuoya tantost arriere pour la ville secourir. Tãdis comme il assembloit ses ostz ou chemin estampois et sugier retournoit a moult grant paour que la ville ne fust prinse auãt quil y venist il regardoit souuẽt a vne bretesche qui en la tour estoit parquoy il eust biẽ sceu la prinse de la ville/ car celle brettesche estoit veue de loing. Et pource que les ennemys du roy auoient tout le pays dentour robe et roboient encore chascun iour ne peut sugier mener auec luy fung de ceulx qui ayder luy venoient dont il aduint que de tant cõme ilz estoient moins de tant estoiẽt ilz plus seurement et moins tost eussent este apperceuz ainsi cheuaucherent iusques a soleil couchant Si auoient forment ce iour assaillie la ville les ennemys du roy Mais dieu mercy ny auoient riens meffait fors que eulx lasser Et sestoient traictz sugier et les siens ensus la ville vng petit et puis se tyrerent vers lost comme silz fussent de leurs gens. Et quant ilz virent lieu et point si se fetirent parmy eulx. Et ceulx du chasteau qui bien les auoiẽt apperceuz leur ouurirent vne porte et ceulx se ferirent dedãs par layde de dieu et de sainct denys. Moult furẽt ioyeulx/aseigez et reconfortez ceulx de dedans de leur venue et mocquoiẽt le seiour & le repos de ceulx de dehors et leur disoient de grãs hontes et de grans reproches parquoy ilz les rappelloient a lassault contre la voulẽte de sugier qui moult les en blasmoit & reprenoit. Peu de ceulx de dedans et maintz de ceulx de dehors y eut de naurez a celluy assault dont les vngs se pasmoient et deffailloient pour la douleur de leurs playes et estoiẽt emportez en littiere. Et les autres estoiẽt laissez iusques au tiers iour a mourir et habandonnez aux morsures des loupz et des chiens. Et nestoiẽt pas bien encore retournez au puissac quãt guillaume le gallendois vint a tout vne partie des plus nobles de la mesgnie du roy a riches armeures & a destriers courans qui moult desiroient quilz les trouuassent au siege de la ville pour monstrer leur prouesse. Et le roy les suyuit au matin lie et desirant et sappareilla ainsi comme leur de victoire. Si sesmerueillerent moult durement ses ennemys quant ilz sceurent la nouuelle de sa venue et comment il auoit sceue leur emprise et leur trahyson quilz cuydoiẽt si bien auoir celee et commẽt il auoit entrelaissee la voye de flandres et estoit accouru si tost au secours de la ville. Et pource quilz nen osoient autre chose faire si entendirẽt au chasteau de puissac fermer et restorer. Et le roy assembloit tandis son ost si comme il pouoit et attẽdoit comme celluy que guerres destraignoiẽt en plusieurs lieux Et quant ce vint a vng mardy matin quil eut ses ostz amenez si ordonna ses batailles & mist en chascune cheuetains et connestables et ordõna archiers et arbalestriers et mist chascun en son lieu. Ainsi approcha du chasteau pie a pie qui encores nestoit pas parfait Et pource vint ainsi a batailles ordonnees/car il auoit ouy dire que le conte thibault sestoit vante quil se cõbatroit a luy en champ. Et par sa grant hardiesse descendit le roy a pie arme de toutes pieces. Et commanda aux cheualiers oster leurs cheuaulx Et ceulx quil auoit fait descẽdre admonnestoit et semonnoit chascun a bien faire et disoit a chascun. Or y perra qui cheualier sera au iourdhuy.

¶ Comment le roy assiegea le chasteau de puissac ou celluy hue estoit Et comment les gens du roy furent desconfitz par leurs follies. Et des merueilleuses prouesses du roy. Et comment il les secourut tout seul et rescouyt assez de ses gens.

Quant les ennemys virẽt le roy ainsi venir si le redoubterẽt moult ne nooserent cõtre luy venir hors de la ceinture du fosse iasoit ce quilz fissent moult bon semblant et se myrent dedans les vieulx fossez dung chasteau abatu et les firent illec attendre pource que quant les batailles du Roy se efforceroient de monter le fosse quilz les fissent legieremẽt reculer. Et les conroys legieremẽt ordõnez percer et apres destõpre/branller & ressortir. Si leur aduint presque ainsi cõme ilz auoient deuise/car a la premiere assẽblee q̃ les cheualiers du roy se furẽt gettez ou fosse p merueilleuse hardiesse y eulx il en y eut assez de blessez et doccis. Si les commencerent a suyure confusement et sans conroy et ca et la et trop laidement demener. Lors aduint

que raoul de baugency merueilleux cheualier et sage estoit musse en vne partie du chasteau et la plus grāt partie de leur ost q̄ les royaulx ne pouoient appercevoir pour vne haulte eglise et pour lobscurete des maisōs ou ilz sestoiēt mussez. Et quant il vit ses gens fouyr et yssir parmy la porte du chasteau tous descōfitz si escria son enseigne. Baugency baugency deux motz moult hault et se mist droictement en son aguet contre les cheualiers du roy et leur courut sus moult efforceemēt. Et les royaulx qui les desconfitz chassoiēt tous a pie chargez darmeures ne peurēt pas de legier souffrir les cōroys ordonnez de leurs ennemys qui leur couroient sus / mais tournerent les dos parmy le fosse et le roy apres tout a pie / mais auant eurent feru maintz grans coups sur leurs ennemys. Si apperceurent bien (mais ce fut trop tart) combien vault mieulx sens et pourueāce que folle hardiesse / car silz les eussēt attendus ou chāp ordonne ilz les eussent soubmis a leur voulente. Et sicōme ilz sen fuyoient ainsi confuseement si furēt tous esbahis comme ceulx qui ne pouoient auoir leurs destriers ne ne scauoient quilz deuoient faire. Mais le roy sur le quel tout laffaire pendoit recouura le premier et mōta sur vng destrier non mye sur le sien propre / mais sur vng autre que on luy auoit amene. Lors commenca fierement a faire barbe a ceulx qui le chassoient et rappelloit ses cheualiers qui fuyoient et appelloit chascun par son nom ceulx mesmement q̄l sentoit les plus hardis et leur cryoit quilz retournassēt a la bataille. Et luy qui estoit entre les conroys de ses ennemys le brant dacier tout nud ou poing dōt il ferit celluy iour maintz roides coups et pesās et aydoit et secouroit de toute sa vertu a ceulx quil pouoit et ceulx qui fuyoiēt se penoit de faire retourner sur leurs ennemys et plus q̄l nappartient a haultesse de Roy se combatoit tout seul contre ses ennemis cōme cheualier preux et esleu et non mye cōme roy doit faire enuironne de grans routtes de cheualiers. Mais tout seul sans ayde de nulluy fors de dieu. Tant cōme le cheual pouoit efforcer se plungoit dedās les grans flottes de ses ennemys. Ne de ce ne doubte nul q̄l ne fust ainsi / car ses gens estoiēt si tournez a descōfiture que nul ne prenoit garde que a soy mesme. Et sicomme il estoit en celle paine de son ost faire retourner dōt il ne pouoit a chief venir comme celluy qui seul estoit et sans ayde si luy recreut son destrier soubz luy. Mais a ce besoing luy vint son escuyer qui luy amena le sien propre / et il saillit sus legeremēt ainsi comme sil fust frez et repose et retourna a peu de gens qui luy furent demourez et sadressa vers ses ennemys son enseigne deuant luy que vng cheualier portoit. Lors se ferirent entre eulx combien quilz feussent peu de gens et par merueilleuse proesse / et si arresterēt et prindrent des plus cointes de leurs aduersaires et firent leurs ennemys ressortir si quilz ne peurent ne noserent auant aller ainsi cōme silz eussent trouuees les bonnes artus ou la grāt mer qui leur fust au deuant venue. Tout ainsi les firent ilz ressortir par la venue du roy et pour sa fiere vertu. Et aincois quilz furent retournez au puissac leur estoient venus au secours plus de cinq cens cheualiers de normandie / et silz fussent plus tost venus bien peut estre que ilz eussent fait plus grant dōmage a lost de frāce. En telle maniere fut lost du roy descōfit en celle iournee. Dont lune partie sen fouyt a orleans et lautre a estampes et lautre a pemers. Et le roy qui moult estoit las et debatu de celle iournee sen vint a thoury a tant peu de gens cōme il luy estoit demoure. Si ne fut de rien esperdu de sa perte / mais en fut plus fier a la guyse du thoreau qui se est cōbatu a qui sa fierete double quāt il a este defoulle & degecte du toict aux vaches par les autres thoreaulx. Aussi print il force et vigueur de soy mesmes et moult desiroit a courre sur ses ennemys aux fers de lances trenchans tout leur dauoit victoire. Adōc manda et rassembla ses gens et moult les reconforta pour ramener a prouesse par parolles et par promesses et leur disoit que leur desconfiture auoit este par follie et p mauuaise pourueance et ne pouoit estre sicomme il leur disoit que aucuneffois ne mescheust aux preudhōes qui guerre maintenoient. Et de tant cōme ilz auoient este plus defoullez par leur orgueil et de leurs ennemys de tāt se deuoiēt ilz plus trauailler de leur honte vēger en lieu et en temps par roides lances et aux espees trenchans.

¶ Comment le conte thibault referma le puissac par layde des Normans et comment il yssit hors a bataille contre le roy. Et cōment il fut desconfit et crya mercy au roy & fist fin de la guerre


Normandie que les francoys et les normans entendoient a refermer le chasteau du puissac assembla le roy ses ostz. Si estoit auec le conte thibault et auecques lost des normans Milles de montlehery et hue de crecy et guy de roche fort ses freres qui bien estoient treize cens che uaulx armez. Si myrent presque toute la sep maine a refermer le puissac et moult mena coient le roy de mettre le siege deuant thoury. Ne pource le roy ne se flechissoit ne pour leur menaces ne laissoit de leur faire en toutes ma nieres du pis que il pouoit et sefforcoit de leur nuyre et par nuyt et par iour et de les destour ber que ilz ne querissent loing vitailles Et quant le chasteau fut presque refait ou ilz auoient mis toute la sepmaine et vne partie des normans sen fut ralee en son pays si demoura le conte thi bault a moult grant ost. Et le roy qui toutes ses gens auoit assemblez cheuaucha vers le puis sac. Ses ennemys encontra qui lors furent ys sus contre luy a bataille et le roy et ses gens sas semblerent a eulx/et en vengeance de la laydu re quilz leur auoient deuant faicte les menerent batant iusques au chasteau. Par viue force et puissance les firent rebouter dedans parmy la porte. Et le roy les encloyt dedans et mist au tour bonne garnison de cheualiers esleuz affin quilz ne peussent yssir. Et print vne motte qui estoit pres du chasteau ainsi comme du gect du ne pierre. Si auoit este a ses predecesseurs et dressa en assez peu de temps vng chasteau des sus a grant peine et a grant trauail quil leur conuint souffrir pour les archiers et pour les arbalestriers et les fondeurs de ceulx de dedans qui tyroient et fondoient seurement. Moult y auoit perilleux estrif et aux vngs et aux autres car lune partie et lautre mettoit grant cure et grant contens a auoir lhonneur et la victoire. Et les cheualiers du roy qui moult estoient en esmay deulx venger des griefz que ceulx de de dans leur auoient fais aucuneffois ne finerent oncques iusques a tant quilz eurent bien gar nie leur forteresse de riches armeures et de fie re cheualerie seurs et certains que tantost com me le roy sen seroit party il leur conuiendroit deffendre hardiement ou ilz seroient tous occis par les cruelles armes de leurs ennemys. A pres ce retourna le roy a thoury pour recouurer illec sa force et dillec amenoit et conduisoit la bataille a ceulx qui estoient demourez en la gar nison de la motte vne fois a peu de gens et pri uement. Et aucuneffois appertement et a for ce parmy tous ses ennemis. Si nestoit mie sans grant peril. Et pource que ceulx du chasteau les destraignoient/car le lieu estoit pres et les menacoient a mettre le siege entour le roy es meut ses herberges et les amena plus pres. Ce fut a ianuille qui est ainsi comme a vne petite lieue du puissac. Et fist la tour clorre et ceindre de fors pieulx agus. Et sicomme lost se fust loge par dehors Le conte thibault qui de par tout a uoit ses gens semons et assemblez vint sur eulx a grant force de gens tant des siens que des nor mans et leur courut sus soubdainement et les trouua presque desarmez et desappareillez tous entalentez de eulx decouper ou de eulx leuer du siege. Et le roy luy saillit sus tout arme luy et ses gens. Lors commenca la bataille aux champs et les poigneis fiers et aygres des lances et des espees dune part et dautre. Si entendoient plus a auoir victoire que a leur vies sauuer comme ceulx qui de riens ne sespargnoient et que mieulx aymoient mourir en champ que faillir a vi ctoire. Nul ne vous pourroit compter la fierte des vngs et des autres qui bien fut celluy iour veue en lestour ou len pouoit veoir grans proes ses et grans hardiesses. Si nestoit pas le ieu a droit party/car le conte Thibault auoit bien trois fois autant de gens que le roy dont il auoit assiegez les cheualiers du roy dedans la ville Et le roy qui a moult petite compaignie estoit yssu ne daigna fouyr ne ressortir pour paour de ses gens. Si nauoit auec luy fors que raoul le conte de vermendois son cousin et drion des mons et ne scay quelz autres trois nobles hommes. Ainsi ayma mieulx souffrir les durs assaulx de ses ennemys quil veoit venir a grans flotes que rentrer en la ville pour paour et par couar dise. Et sicomme le conte thibault fut venu ius ques deuant les tentes du conte de vermendois en esperance de le detrencher sil eust peu Si luy saillit au deuant le conte raoul moult har diement et commenca a dire que oncques mais les briois iusques a ce iour nauoient ose entre prendre hardiesse contre les vermendois. Lors luy courut sus de si grant vertu comme il peut tout entalente de soy venger du tort et de la hon te quil luy auoit faicte par plusieurs fois. Si commenca si hault a crier son enseigne que les

cheualiers du roy fouyrent de la bataille. Lors reprindrent cueur et se ralierent ensemble et leur coururent sus/et tant les destraignirent au brant dacier et aux roides lances quilz les firent tous tourner en fuyte/et ainsi les menerent fuyant et chassant iusques au puissac et moult en occirent et prindrent. Et les autres q eschapperent quilz auoient trauaillez et demenez par les boues enfermerent en leur chasteau Et ainsi aduint selon la doubteuse fortune de bataille que ceulx qui cuydoient estre vaincqueurs furent vaincus dolens et matz de leurs occis et de leurs prisonniers et de leurs autres dommaiges. Quant le roy eut du tout eue la victoire de ses ennemis le conte thibault qui du tout deffailloit et tournoit a declin ainsi come celluy qui commence a cheoir de la roe de fortune pource quil veoit de iour en iour croistre la force du roy et les barons du royaulme prendre en grief et en desdaing ce que il auoit prins guerre contre le roy son seigneur si auoit occasion de laisser la guerre apres les grans pertes que luy et les siens auoient receues/et mesmement de celle quil auoit receue le iour de deuant. Adonc enuoya ses messaigiers au roy et si luy pria moult humblement quil lasseurast et quil le laissast en aller seurement iusques a chartres. Et le roy qui trop estoit doulx et debonnaire receut ses prieres oultre ce que nul ne eust ose cuyder et si luy desconseilloient le plus de ses gens et luy disoient quil ne laissast point ainsi aller ne eschapper son ennemy quil tenoit ia ainsi comme prins. Mais il nauoit nulle fiance quil ne luy fist vne autre fois autel ieu. Ainsi sen alla le conte thibault et laissa le chasteau et huon en la voulente du roy. Et ce quil auoit commence par bon commencement fina par mauluais definement/et le roy vint du tout au dessus deulx par la voulente de nostre seigneur. Et ne desherita pas tant seulement celluy huon/mais abatit le chasteau du puissac et aussi tous les murs et tout le lieu rasa ainsi comme se dieu par malediction leust interdit.

Comment ceulx qui se tenoient au roy dangleterre et au conte thibault furent desheritez. Et comment le roy alla sur thomas de malle et restora les eglises aux villes. Et comment il fist pendre les traistres.

Ung temps apres ce q celluy hue fut reuenu en lamour et en la grace du roy par moult dostages et de sermens quil luy eut fais il se rebella de rechief et pour ce fut il du roy de rechief assiege et de rechief desherite. Mais auant eut il les costez trespercez dune roidde lance par la main anceau de garlende vng merueilleux cheualier et seneschal de france. Ne oncqs ne voulut desaprendre son acoustumee trahison tant q la voye doultre mer ou il mourut mist fin en sa vie. Apres ces guerres et ces contens qui tant auoient dure maintz barons et maintz hommes de religion mirent grant peine a mettre paix entre le conte thibault et le roy dangleterre dune part et le roy de france de lautre. Si aduint q par le iugement de dieu ceulx qui contre leur seigneur et contre le royaulme de france sestoient tournez et alliez au roy dangleterre et au conte thibault furent tous destruitz par la guerre et perdirent leurs querelles quilz cuidoient recouurer comme lancelin le conte de dampmartin perdit sa querelle quil auoit sur la cite de beauuais. Et pour ne scay quelles raisons payen de montiesoit le chasteau de liury que le roy dangleterre luy auoit ferme a ses deniers. Et milles montlehery le mariage de luy et de la seur raoul le conte de vermendois dont il fut tout enrage de dueil par la raison de ne scay quel lignage qui trouue y fut. Ne oncques neut tant dhonneur ne de ioye de lassemblement comme il eut de honte et de ire du desseurement. Si fut fait celluy iugement par preudes homes et discretz et fut prins es loix et es decretz qui dient que les obligations et les aliemens q sont fais contre paix soient du tout ramenez a neant. En ce temps regnoit celluy thomas de malle dont lhistoire a cy dessus parle homme tresdeloyal et fol traistre oultre mesure qui moult greua et assaillit la contree de laonnois et de dannois et de rannois. Tandis comme le roy estoit en ce temps en ses guerres ententif si cruellement auoit ces contrees destruictes et mal menees que ne au clergie ne a leglise ne spargnoit il pas pour paour de la vengence de dieu comme celluy qui tout roboit et destruisoit. Si que a labbaye de sainct iehan de laon auoit tollues deux bones villes crecy et nogent et les fist fermer de grans tours ainsi comme se elles eussent este siennes

propres a y auoit fait fosses et dragons et repaire a larrons et auec ce destruysoit et roboit toutes les cõtrees denuiron. Pour les cruaultez quil faisoit fist leglise de france vng concille a vienne en la presence de leuesque prenestine et dung legat de rõme. Et pour les plaintes des eglises et des extorciõs des femmes veufues et des orphelins le ferit du glaiue de saincte eglise cest de la sentence dexcommuniment general et luy desceignit le baudray de cheualerie combien quil ne fust pas present. Et par le iugement de to9 le desmist de tout hõneur comme excommunie et cõme ennemy cõmun de la chrestiente. Par les prieres de ce grant concille assembla le roy son ost et sen alla sur luy. Et moult y eut de clergie ꝛ de prelatz du royaulme a qui le roy estoit moult deuot et fut tousiours tant cõme il vesquit. Son chemin adressa droit a crecy et lassiegea et le print et la forte tour du chasteau conquist aussi legierement comme le bourg. Ses ennemys destruist tous sans en auoir mercy cõme ceulx qui sans mercy estoient Et quant il eut fait de ce chasteau a sa voulẽte et tout destruit si sen partit Mais il neust pas sa voulente acomplie sil nen eust fait autant de lautre qui a nom nogẽt. Si sen y alla tout droit et ainsi comme il approchoit du chasteau si luy fut dit que dedans estoit celluy excõmunie digne destre ou puys denfer sans fin qui pour occasion du roy auoit la cõmune de laon despecee et debrisee et les bourgeois prins et occis pour ce quilz aydoient loyaulment a leur euesque et la noble eglise de nostre dame arse et maintes autres auecques/et leuesque gaultier martire et le corps tout nud gette aux champs pour habandonner aux oyseaulx. Mais auant luy detrencherent le doy a tout lanneau et en desheritement du roy auoient sa court assiegee et prinse. Et quant ces choses furent ainsi comptees si fut doublement encourage ꝛ eschauffe de yre Lors enuahit ce chasteau et tous ceulx qui dedans estoient. Tous ceulx qui coulpes ou cõsentement nauoiẽt des desloyaulx espargna et laissa aller tous quittes. Et les desloyaulx homicides et tous ceulx de leur complot pendit a haultes fourches et habandonna leurs corps aux escouffles ꝛ aux corbeaulx. Et par ceste iustice appert que desseruent ceulx qui mettent main es eglises de nostre seigneur. Et quãt il eut ces chasteaulx abatus et rendus a leglise de sainct iehan de laon a qui ilz les auoient tolus si sen vint a beauuais ꝛ assiegea la cite qui lors estoit a vng desloyal tyrant qui les eglises et le pays dillec entour guerroyoit et faisoit moult de maulx et y fist tenir le siege pres de deux ans. Et au derrenier la print et labbatit iusques aux fondemẽs et ceulx de dedans pendit. Et pour ceste raison rendit paix et seurete au pays/et celluy desloyal desherita de celle seigneurie quil auoit en la cite. En ce temps vint au roy vng moult sage homme et bien parlant des parties de bourgõgne. Allart guillebault auoit nom/et moult sagement fist vne cõplainte deuant le roy dung noble hõe qui auoit nom haymon noyre vache qui estoit sire de bourbon qui vng sien nepueu qui auoit nom archãbault desheritoit ꝛ refusoit a faire droit. Si estoit son droit nepueu filz de son ainsne frere. Pour celluy supplioit icelluy guillebault ql luy fist faire droit a son oncle et labaissast des oultrages et des forfais quil luy faisoit nõpas a luy tant seullement/mais aux poures et aux eglises et que par le iugement aux barons determinast de ceste querelle et rendist a chascun droit. Le roy pour lamour de iustice et pour la pitie des eglises et des poures gens/et pource mesmement quil se doubtoit q̃ aucune guerre ne sourdist pour occasion de ce dõt les poures gens fussent greuez et exillez fist semondre celluy haymon noire vache a droit par deuant luy Mais cellui ny osa venir pource quil sentoit bien quil auoit tort de ceste querelle/mais le roy qui pas ne laissa pour despẽs ne pour trauail de la longue voye fist semondre son ost et sen alla en bourgongne droit au chasteau de cellui haymon qui guermigny auoit nom. Si estoit celluy chasteau de grant force et bien garny. Le roy le fist assaillir/et celluy haymon qui formẽt fut desespere de sa personne et de son chasteau vit bien quil ne se pourroit longuemẽt deffendre contre la force du roy lors trouua en luy mesmes ceste voye quil sen vint au roy. A ses piedz se laissa cheoir et longuement y fut en luy priant humblement quil eust de luy mercy et luy rendit le chasteau et son corps a sa voulente. Et de tant comme il sestoit plus orgueilleusement deffendu de tãt se humilia plus. Le roy retint le chasteau en sa main et haymon ramena en france et par le iugement de sa court rendit a chascun son droit et mist paix entre loncle et le nepueu.

Autelles cheuauchees fist maintes fois en ces parties pour mettre les eglises et les poures gens en paix. Et pource les auons entrelaissees que elles ne tournassent a ennuy se elles eussent este toutes racomptees.

¶ Comment la guerre des deux roys se commenca/et comment le roy se deffendit vertueusement du conte thibault et du roy dangleterre. Et comment le roy print vne ville qui a nom legue Nicaise et le chasteau de mal assiz que le roy dangleterre auoit ferme.

Ainsi come il est escript de iulius cesar et de pompee Julius ne peut souffrir seigneur par dessus luy ne pompee pareillement ne peut compaignon souffrir en sa seigneurie. Et pource loys le roy de france par telle haultesse dont il auoit tousiours este au dessus de henry roy dangleterre duc de normandie estoit de luy et deuoit estre tousiours come de son homme de fief Henry dautre part pour la grant noblesse de son royaulme et pour ses grans tresors dont il auoit ne daignoit ne ne pouoit souffrir quil eust moindre seigneurie que le roy loys. Mais seffor coit en toutes manieres de le troubler de guerre et de lassaillir pour sa seignrie et son honneur abaisser par laide du conte thibault son nepueu et les autres ennemys du roy. Adonc commenca entre eulx deux la guerre qui ia ny auoit este De celle guerre estoit le conte thibault contre le roy son lige seigneur. Si estoit la raison pourquoy le conte thibault et le roy henry estoient bien ensemble et dung accord pour la duche de normandie et la conte de chartres qui ensemble marchissent. Lors commencerent a assaillir le roy en la plus prochaine marche. Et pour le tenir plus de court enuoyerent le conte estienne de maurecueil qui frere estoit a lung et nepueu a lautre en brie a tout grant ost pource que trop se doubtoient que le roy ne saisist celle terre par le deffault du conte thibault. Et le roy qui emmy estoit enclos se deffendoit par force au fer de lance et de lespee et couroit souuent en leurs terres/ vne fois en normandie et vne autre fois vers chartres. Et aucuneffois aduenoit quil se combatoit a eulx come celluy qui de riens ne les espargnoit. Et parce demonstroit a tout le monde la noblesse et la fierte de son cueur. Mais trop bien estoit enuironnee la terre de Normandie pour les fors chasteaulx que le roy dangleterre duc des normans y auoit fermez nouuellement Et dautre part pour les grans fleuues courans ou len ne pouoit trouuer passaige. Et le roy loys qui tout ce scauoit bien sen alla a peu de gens pour plus priueement faire ce quil auoit en propos/vers celle marche se tira et enuoya auant soy aucuns de ses gens les haubers vestuz dessoubz les chappes et les espees ceintes et descendirent au commun chemin ainsi comme se fussent passans vers vne ville qui a nom legue nicaise Si est ceinte et enuironne de leaue depte et donne entree et passaige aux francois dentrer en celle terre. Si donne le lieu et le siege de celle ville grant seurete a ceulx qui dedans sont et par dehors bien en loing deffend le pays et le passaige. Quant les gens du roy furent venuz et enserrez si getterent ius les chappes et tirerent les espees et coururent sus a ceulx du lieu qui ia sestoient deulx presque apperceuz et auoient leurs armes prinses et deffendoient vigoureusement leur ville et par force les auoient presque hors gettez quant ilz virent le roy descendre moult perilleusement en pendant dung tertre/si se hastoit moult durement de faire secours a ses gens qui la estoient las et presque tous conquis. Et quant il fut venu si print la ville et leglise qui bien estoit garnie dune forte porte. Si ne fut pas sans grant perte de ses gens. Et quant il ouyt dire que le roy dangleterre estoit pres de la a grant ost sicomme il auoit tousiours acoustume et come celluy qui bien le pouoit faire si manda ses barons et moult les requist et pria quilz venissent. Tantost se mist a la voye le conte baudouin de flandres ieune cheualier preux et hardy aux armes/et le conte foucques dangiers apres luy et puis les autres barons du royaulme apres luy. Et tous ensemble rompirent les clostures de normandie Et tandis come vne partie des gens du roy entendoient a fermer et garnir la ville les autres entrerent en la terre qui estoit garnie et remplie de biens pour la longue paix ou ilz auoient este longuement/tout roberent et confondirent tout et mettoient a feu et a flambe tout et assez pres du roy dangleterre et de tout son ost. Et entre deux sappareilla moult le roy dangleterre de fermer vng chasteau pres dillec. Et quant le roy loys eut le sien ferme et garny de

ses cheualiers sen partit a tant. Et le roy dangleterre ferma le sien pres dung mont qui illec estoit et fut appelle mal assis. En celle intention le fist q̃ quant il auroit dedans sa garnison mise de cheualiers darchiers et darbalestriers quilz rescouyssēt a ceulx de la garnison les proyes et les viandes quilz prendroiēt par la terre et leur deffendissent a degaster le pays Mais le roy de france qui taschoit a mener a fin ce quil cuidoit faire leur rendit incontinēt souldoyers/car si tost cōme il eut ses ostz assēblez reuint hastiuement deuant ce chasteau a vne matinee et le fist assaillir par grant vertu et y eut grans coups donnez ⁊ receuz dune partie et daultre. A la parfin fut prins par force et puis abatu et acrauente et despece tout ce que le roy anglois y auoit fait faire.

Comment le roy henry decheut de sa bonne fortune. Et cōment le roy loys entra en Normandie et fut desconfit par mauuaise pourueance. Et cōment il assembla son ost pour soy venger et retourna pour gaster normandie.

Fortune la puissante qui tost abat celluy quelle a monte quant elle veult monter en hault celluy qui oncques ny fut/ouura en telle maniere du roy henry dangleterre. Apres ce quil eut eu toutes honneurs et toutes bonnes prosperitez cōmenca a deualer du hault de sa roe de fortune ou il auoit longuement este et a decheoir par la mutabilite de ce monde/car le roy lassaillit par deca de guerre aigre et felonneuse par deuers pontif et le conte de flandres Et par deuers le mans foucques le conte dāgiers qui tous lassaillirent de tous leurs pouoirs. Ne ceulx ne lassaillirent mye tant seullement qui dehors de sa terre estoient/mais ses hommes mesmes/cestassauoir hue de gournay/le conte deu et le cōte de longueuille et plusieurs autres qui trop durement luy coururent sus Et par dessus encores tout ce estoit empresse dung autre mal/car ses chambellans mesmes et ses autres priuez seruiteurs le hayoient moult durement de trop mortelle hayne dont lhistoire parle dequoy il estoit en telle paour et en tel effroy q̃l en changoit souuēt son lict ⁊ pour crainte deulx faisoit chascune nuyt gesir deuāt luy moult de gēs armez ⁊ son escu ⁊ son espee faisoit mettre chascune nuyt au cheuet de son lict Entre ses familiers sergēs en y eut vng q̃ hue auoit nom/a merueilles estoit bien de luy et de son conseil sicomme il cuidoit et se fyoit moult en luy cōme en celluy a q̃ il auoit fait moult de biēs q̃ pour sa grāt amour estoit moult enrichy et renōme et puissant entre les autres de sa court. Si fut attaint et cōuaincu de desloyalle trahison dōt il fut cōdāpne a perdre les yeulx et les genitoires ia soit ce q̃l eust desserui la hart ou pis encores. Pour paour de ces choses et de semblables estoit le roy si estonne q̃l nestoit asseur en nul lieu. Mais ainsi cōme hōme de grāt sens ⁊ de grāt pourueance alloit tousiours lespee ceinte ⁊ en sa sale ⁊ en lyssue de son hostel ne ne vouloit souffrir q̃ nul de ses loyaulx seruiteurs yssist de sō hostel sās espee En ce tēps aduint q̃ enguerrant de chaumont riche hōme et de grant prouesse sen alla au chasteau dandely a grant cōpaignie de cheualiers et par la trahison daucuns de leans le print et le garnit richement par layde du roy loys. Et par la force de ce chasteau il soubmettoit toute la terre denuiron et faisoit tout a sa voulente. Si sestend celle contree des le fleuue depte iusq̃s au fleuue dandelle et iusq̃s au pont sainct pierre. Et p layde daucuns riches hōmes couroit souuent en plain champ a bataille contre le roy henry ⁊ par plusieurs fois le chassa et desconfit. Et daultre part deuers le mās sicōme le roy hēry auoit vng iour propose de secourir ses gens q̃ estoient assiegez en la tour dallencon luy et le conte thibault si fut desconfit par foucques le cōte dāgiers en telle maniere q̃l pdit en celle iournee le chasteau et la tour et moult de ses gens par grant meschance. Mais apres ce q̃l eut ainsi este defoulle par long temps et par longues fortunes et presque tout decheu ⁊ la diuine puissance leut ainsi flechy et chasse si eut pitie de luy toutesfois cōme celluy q̃ moult estoit liberal aumosnier et riche. Si aduint q̃ laduersite et la tribulation ou il auoit longuement este luy tourna en prosperite soubdainemēt pour ce q̃ le conte baudouin de flandres q̃ moult lauoit greue et par plusieurs fois enchasse et couru en sa terre fut vng iour deuāt vng chasteau q̃l auoit assiege La fut soudainemēt feru en la face dune lāce. Si nen tint compte pource q̃ le coup de la playe estoit petit/dōt il aduint q̃ pour occasion

de ce coup mourut auant ses iours et ainsi fist fin de toutes guerres. Et celluy enguerrant de chaumont dont nous auons dessus parle cheualier merueilleux et entreprenant qui durement lauoit greue et sa terre gastee estoit vng io² entre en la terre nostre dame de rouen pour rober ⁊ pour la destruire Si aduint q̄ vne maladie le print soubdainement dont il mourut/mais auant fut longuement destrainct et angoisse. Et ia soit ce q̄ ce fust a tort si apprint il quel honneur len doit porter a la royne des cieulx. Le conte mesme foucques dangiers q̄ au roy de frāce sestoit allie et asseure par bons ostaiges brisa sa foy par sa couuoitise et p son auarice. Et sans son conseil donna sa fille cōme tricheur et desloyal a guillaume le filz du roy henry. Et par ce mariage saccorda a luy et laissa a ayder au roy de france. Tandis comme ce aduint estoit le roy loys moult ententif dassaillir normandie dont il auoit conq̄s grāt partie et pleisse deuant soy comme celluy qui souuent y couroit et a peu de gens et aucunesfoys a plus et peu redoubtoit le roy dangleterre et sa force. Vng iour que il couroit parmy sa terre lauoit fait espier sās point de pourueance de soy ⁊ des siens. Et celluy q̄ grant plante de bonnes gens auoit assemble luy enuoya a lencontre grant plante de bons cheualiers tous ordonnez en conroy et si en auoit tant q̄lz firent plusieurs batailles bien ordonnees de sergens et de gens a pie. Mais quant le roy loys vit ces grans gens approcher ne daigna oncques faire nul cōroy de ses gens ne nul appareil de bataille ains se ferit en eulx follement et confusement. Mais ce fut vaillamment et par grant fierete. Et moult noblemēt les reqrēt les veguecinois q̄ les pmiers sassēblerēt a ceulx de dela. Auecq̄s eulx fut bouchart de montmorency et guy de clermont qui chasserent du champ de bataille les normans qui moult estoient grans gens ⁊ pesans ⁊ les firent ressortir iusques sur les gens de pie armez. Mais les francoys qui les deuoient suyuir cheuaucherent apres confusement et sans cōroy et sembatirent follement sur eulx et sur leurs grans conroys ordonnez dont il aduint quilz ne les peurent souffrir/mais tournerent les dos tous desconfis. Le roy qui moult sesmerueilla de ses gens qui ainsi furent desconfis se partit de la place sicomme il peut et ainsi cōme il auoit tousiours de coustume de soy esbaudir et reconforter en aduersite secouroit souuent ses gens quil veoit souuent chasser ⁊ retourner arriere la lance ou poing contre ses ennemys/⁊ assez des siēs rescouit en celle iournee par sa prouesse et par sa hardiesse. Et ainsi sen vint iusques a andely au plus honnorablement q̄l peut/mais ce ne fut mie sans grāt dōmage de ses gens qui en ce iour furent trop esgarez. Trop fut courrouce de ceste meschance qui ainsi luy fut aduenue soubdainement et aussi comme par sa coulpe. Et affin que ses ennemys ne se mocquassent longuemēt de luy et cuidassent quil nosast iamais entrer en normādie pour ceste meschance qui ainsi luy fut aduenue le courage luy creut et eschauffa trop durement et en doubla sa fierete comme il est de coustume a preudhomme qui pas ne se doit esmayer au besoing Mais se doit encourager et reconforter et prendre aux dens le frain de vigueur et de vertu ainsi comme fist celluy noble roy qui tantost rappella ses ostz qui loing estoient et semonnit sa baronnie et puis manda au roy henry quil se cōbatroit a luy a iour nomme emmy sa terre. Et ce quil luy māda se hasta dacōplir cōe sil leust iure sur sainctz. Et si tost cōe il eut ses ostz assēblez si entra en normādie gastāt ⁊ destruisāt tout le pays ou il passoit. Le chasteau diury print ⁊ le fist ardoir et puis sen alla a vernueil. Et ainsi demoura en normādie ne scay cōbien de tēps toute sa voulēte faisāt sās cōtredit de nulluy ⁊ moult estoit en esmay de trouuer le roy angloys ou autre a q̄ il peust sa hōte vēger Et quāt il vit q̄l ne pouoit trouuer ou il peust son cueur venger si sen vit p la terre au cōte thibault Deuāt la cite de chartres sen vit ⁊ cōmēca formēt a lassaillir et cōmāda a bouter le feu p tout pour la ville ardoir/⁊ eust este fait quāt le clergie ⁊ les bourgoys yssirēt hors la chemise nostre dame deuāt eulx ⁊ luy cōmēcerēt a crier mercy a ple²s ⁊ a larmes q̄l ne souffrist q̄ la noble eglise de nrē dame ⁊ sa cite fust arse ⁊ destruicte quelle auoit pris en garde ne ne vēgast pas autry forfait en eulx q̄ siēs propres estoiēt Et le roy q̄ pitie en eut pour lamour de la glorieuse vierge marie ouyt le²s prieres ⁊ cōmāda au cōte de flādres q̄l se tit quoy po² lamo² ⁊ pour la reuerēce de la royne des cieulx Atāt retourna en frāce luy et ses gēs ne onq̄s ne cessa de prēdre vēgēce la ou

il pouoit de la desconfiture que il auoit eue en Normandie.

Cōment le pape pasquale sen fouyt de rōme et sen vint en france. Et cōment le roy alla encontre luy a Vezelay quant il ouyt nouuelles de sa mort. Et apres luy fut en siege guy larcheuesq̄ de viēne lequel les rōmains receurent honnorablement et desposerent hardin que lempereur y auoit mys par force.

En ce temps trespassa le Pape pasquale. En son lieu fut assis p saincte election iehan de gaiette chancellier de leglise de rōme. Mais quant il vit quil ne pouoit souffrir les assaulx et les griefz de harduc larcheuesque de brach que lempereur y auoit mys ainsi cōme par force cōtre raison par la desloyaulte des rōmains qui tant est acoustumee a prendre. Si laissa son siege et sen fouyt en france soubz la garde et deffence du noble roy loys ainsi cōme ses antecesseurs souloient faire iadis. De laquelle delection le roy auoit grant compassion. Par nauire vint iusques a lisle de magulonne cōme celluy que grant pourete destraignoit. Celle terre si est vne petite ysle et estroicte et ne contient que vne petite cite tant seullement q̄ souffist a leuesque et a son clergie et a leur petite mesgnie. Et toutesfois elle est enclose de murs pour les assaulx des sarrasins q̄ par mer courent. Le roy qui ia scauoit sa venue enuoya deuers luy pour luy et pour son estat deffendre et luy offrit a sa voulente faire. Les messaigiers qui la furent enuoyez luy apporterent iour et lieu certain a Vezelay et que la sentretrouueroient et parleroient ensemble Et quāt le iour approcha et le roy fut ia party on luy apporta nouuelles quil estoit trespasse et mort dune maladie que on appelle podagre Aux obseques de luy sassemblerēt maintz prelatz et maintz hōmes de religion. La fut guy archeuesq̄ de vienne moult hault homme et noble et descendu de la lignee des empereurs et assez plus de noble sainctete et de bonne vie. Dont il aduint q̄ le soir de deuant luy fut mōstree vne aduision bien demonstrante ce q̄ apres aduint/mais il napperceut oncques la signifiance iusques a tāt q̄ la chose fust aduenue. Si luy estoit aduis que vne tresnoble personne q̄ venoit au deuant de luy luy bailloit a garder la lune mussee soubz vng mantel affin que la cause de saincte eglise ne perillast par le deffault du pape/et vng peu apres fut esleu a leglise de rōme. Et par ce apparut appertemēt la verite de laduision Et quant il fut esleu a si grant haultesse si cōmenca moult humblement a traicter et ordonner des droictures de saincte eglise pour lamour et seruice du gentil roy loys et de la royne sa mere a pourueoir plus ententiuement aux besongnes des eglises de france. En la cite de reims entra et illec tint grant concille. Dillec alla a lencontre des messaigiers de lempereur hēry en la marche vers mouson pour mettre paix en saincte eglise sicōme il cuidoit et desiroit/mais il ne peut par le deffault deulx. Si les excommunia et interdit en plain concille des frācois et des lorrains. Apres ce quil eut este seruy et hōnore et enrichy des eglises si sen retourna a rōme. La fut receu du clergie et des rōmains moult honnorablement Et des ce iour cōmenca a exalter moult ententiuement la dignite quil auoit receue plus que nul de ces predecesseurs nauoit encores en siege quant les rommains pour la liberalite et la noblesse quilz veoient en luy desmirent hardin q̄ lempereur auoit fait pape ainsi comme par force/et auoit mys son siege en la cite de surge et faisoit prendre le clergie et lautre menu peuple qui alloit aux apostres en pelerinaige et les faisoit aller a son pied et encliner aussi cōe sil eust este droit pape. Et quāt ilz leurent ainsi party si le monterent sur vne beste qui est tortue et bossue ainsi cōme il estoit tortu antipape et antecrist. Et le firent seoir le vis deuers la queue et couurir et vestir de peaulx de chieures toutes sanglantes. Et ainsi pare et atourne le menerent tout le chemin royal pour luy faire plus de honte en vengeance de la honte de saincte eglise quelle auoit receue par luy. Et puis par le cōmandement du pape calixte le condāpnerent en pardurable prison es montaignes de la champaigne pres de labbaye sainct benoist du mont de cassin. En remēbrance de ceste vengeance affin que les autres sen gardassent le firēt paindre en la chambre du paislis dessoubz les piedz du pape ainsi cōme sil le deffoullast. Ainsi remist en paix saincte eglise et le pape calixte en son siege ou il se cōtenoit assez noblemēt et vigoureusement comme celluy qui par grant ver-

tu condampnoit les robeurs de lombardie et de puille et les refrenoit de leurs oultrages. Et comme droicte lumiere clere resplendissoit sur le mont pour les autres enluminer et non mye occultement sur le mur ainsi cõme dit leuangile Sur ce preudhõme recouura leglise de rõme maintes choses et maintes rentes quelle auoit perdues.

¶ Cõment le roy loys enuoya suggier moyne de sainct denis enmessaige au pape. Et cõment celluy suggier fut esleu abbe de sainct denis tandis cõe il estoit en celle voye. Et cõmẽt il retira depuis la prieure dargentueil a leglise.

En ce temps enuoya le roy ses messaigiers au pape de rõme pour les besongnes du royaulme. De ces messaigiers fut principal suggier q̃ ceste histoire escript. Moyne estoit de sainct denis vaillant hõme/saige et honneste/et fut tousiours familier du roy et nourry au palais royal. Et les autres messaigiers et luy furẽt au pape et le trouuerent en puille en vne cite q̃ a nom Boronde. Moult les receut a belle chiere en lhonneur et en la reuerẽce de monseignr sainct denys quil doubtoit trop courroucer et pour labbe de sainct germain des prez q̃ auec eulx estoit et pour les autres compaignons q̃ auec eulx estoient qui moult se hastoient de retourner. Et quant ilz eurent faictes leurs besongnes a leur voulente si se mirent au retour. Si neurent pas faictes trois iournees quant vng messaigier les encontra qui a suggier estoit enuoye de par le conuent de sainct denis q̃ luy nõca la mort de labbe adam et lelection q̃ le conuent auoit faicte de sa personne. Et puis luy compta cõment les meilleurs et les plus bons moynes de leãs aussi cheualiers et haulx hõmes estoient allez au roy pour monstrer ce quilz auoient fait et pour receuoir son ottroy Et cõment le roy qui sestoit courrouce pource les auoit mys en prison en la tour dorleans. Lors cõmenca damp suggier a faire grãt dueil pour lamour de son pere espirituel qui nourry lauoit et fut moult angoisseux et en grant mesaise pour deux choses. Lune fut pour ce q̃l receuoit celle dignite contre la voulente du roy. Car pource auoit il mys les moynes en prisõ q̃ lauoient esleu par la force de rõme et par laýde du pape calixte q̃ laymoit moult. Et lautre si fut si laissoit troubler et trauailler leglise q̃ nourry lauoit des les mãmelles sa mere et laissoit gesir ses cõpaignons en prison qui pour lamour de luy auoient este mal menez. Et sicomme il estoit en telle angoisse et il pensoit en son cueur a enuoyer aucun de sa mesgnie au pape pour soy conseiller a luy de ceste besongne. Si vint a luy souldainement vng clerc rommain moult noble hõme et moult son acointe qui ce quil pretendoit a faire pour ses gens a grans despens receut a faire pour soy mesmes pour lamour de luy. Apres enuoya au roy vng de sa mesgnie auec celluy qui venu estoit pour luy venir redire la fin de ceste besongne q̃ confusemẽt estoit cõmencee/car il ne se presentast pas voulentiers ainsi despourueuemẽt deuant le roy q̃ courrouce estoit. Et ainsi cheuaucha trouble et desconforte cõme celluy qui estoit en grant doubte cõme son affaire prẽdroit fin Si aduint q̃ ne scay quans iours apres reuindrent les messaigiers a lencontre de luy qui luy apporterent nouuelles de la paix du roy et de la deliurance de ses cõpaignons et de la cõfirmation de lelection. Mais lors en estoit le roy lie et la luy estoient venuz a lencõtre auec larcheueque de bourges et euesque de senlis et plusieurs autres prelatz. La le receut en grant amour et en grant reuerence le conuẽt. Et fut ordonne prestre le samedy apres. Cest assauoir le samedy deuant la my karesme et le dimenche apres fut sacre abbe deuãt lautel des corps sainctz. En piece ne seroient retraictz les biens espirituelz et temporelz que il fist a leglise. Cõment il retira et recouura les rentes et les possessions q̃ estoient perdues cõme la prieure dargentueil et assez dautres. Et cõment il fut saige et pourueu es choses tẽporelles et cõment il reforma leans lordre et la religion Et cõment elle y fut bien gardee. Et maintz autres biens fist q̃ en piece ne seroient racomptez. Lan apres son ordonnement alla a rõme pour visiter le pape et pour le regratier de to⁹ ses benefices/car tousiours a rõme et ailleurs lauoit soustenu et en ses besongnes et en celles dautruy Quãt il fut la venu si fut moult noblemẽt receu du pape et de toute la court et y demoura huit moys entiers et auãt q̃l sen partist il fut au grãt cõceille q̃ le pape calixte tint au palais du latran q̃ fut

de trois cens euesques et de plus Et la fut fai cte la paix de luy et de lempereur henry de la querelle de reuestures dont vous auez cy des sus ouy. Et quãt il eut visite les sainctz lieux Sicõme sainct benoist du mõt de cassin/sainct berthelemy de boniuent/sainct macy de saler ne/sainct nicolas du bar si retourna en france Depuis aduint que le pape le manda pour le plus honnorer Et sicõme il fust party et fut alle iusques a lucques vne cite de constanne il ouyt les nouuelles de la mort du pape/et pour ce quil se doubta de la couuoitise des rõmains se mist au retour sans plus aller auant Apres le pape calixte fut mys au siege le pape hõno re et fut prins et esleu en leglise doistre dont il estoit euesque hõme de grant sens et de hault conseil et fier. Et quant il eut reprinse la droi cture de leglise sainct denys dendroit la priore dargentueil qui moult estoit lors blasmee et diffamee de mauluaise conuersation et il eut leue la chartre du don des anciens roys com me de pepin/de charles le grãt et de loys Si la restora ⁊ cõferma par lottroy de toute la court a labbaye de sainct denys. Mais auant par dessus tout ce en eut il autre tesmoignage de damace leuesque son legat et de leuesque de pa tis ⁊ de chartres. Et mesmement de regnault larcheuesque de reims et de mainctz autres.

Comment lempereur henry assem bla vng ost merueilleux pour la hayne quil auoit au roy Et puis comment le roy assembla son ost contre luy a reims Et comment les barons ordonnerent leurs batailles au palais auant quilz yssissent hors.

A Nostre matiere nous conuient re tourner q̃ nous auons vng peu en trelaissee qui parle du gros loys qui tant valut de soy et qui tant souffrit de trauail et de peine pour son regne deffendre des griefz assaulx qui luy sourdirẽt en son tẽps que nul qui ores viue ne pourroit racompter de quel grant cueur et de quel grãt va leur et quel cheualerie et fier il fut sil nauoit ouy ses faitz. Si aduint quant le pape calixte fut mort que lempereur ne oublia pas la lon gue hayne ql auoit conceue contre luy de long temps pource quil auoit este excõmunie et in terdit en son regne au grant concille que le pa pe calixte auoit tenu en la cite de reims sicom me lhistoire a dessus dit. Mais assembla vng merueilleux ost de toutes les parties ql peut oncques auoir. Comme allemans/lorrains/ bauiers/soissongois/suysses ia soit ce que plu sieurs des barons de ces contrees fussent mal de luy. Et cõbien ql fist semblant dostoier ail leurs si tachoit il de mettre le siege deuant la cite de reims par le conseil et par le secours et par laide de henry le roy dangleterre. La fille duquel il auoit espousee. Et auoit lempereur propose a tenir si longuemẽt le siege deuãt la cite qlle fust prinse ⁊ puis a ardoir et a destrui re tout le pays entour pource que le pape qui excõmunie lauoit auoit siz et seiourne dedãs Tout cestuy affaire fut fait assauoir au Roy loys par ses priuez amys quil auoit a la court de lempereur. Et tantost comme il sceut ce il fist escrire ses briefz et les enuoya a ses barõs et a ses haulx hõmes par quoy il les semon noit de venir en sa presence et leur mandoit la raison pourquoy. Et pource quil scauoit bien que sainct denys estoit apres dieu especial def fendeur des roys et du regne sicõme il lauoit ouy dire a plusieurs et esprouue en soy mes mes plusieurs fois sen vint a son eglise et le commenca a deprier de tout son cueur quil def fendist et gardast sa personne et son royaulme et contrestast a ses ennemys et sicõme il estoit tousiours acoustume q̃ se aucũ royaulme osast assaillir le royaulme de france de guerre ou ve nir sur luy q̃ cestuy martir sainct denis et ses compaignons sont mys hors de la forte voulte ou ilz gisent et sont mys ensemble sur lautel ainsi fut lors fait humblement et deuotte ment en la presence du roy. Adonc print lensei gne sainct denys que len appelle loriflãbe sur lautel deuottement q̃ appartient a la conte de vesguecin que le roy tient en fief de sainct de nys cõme de son lige seigneur. Apres meut a peu de gẽs apres ses ennemys pour son regne pourueoir et manda ban et arriere ban q̃ toute france le suyuist a grãt effort. Grãt desdaing et grant despit eut toute la baronnie de frãce quant elle ouyt la desacoustumee hardiesse de ces gens barbarins. Adonc sesmeurent tous cõmunement de toutes les parties du royaul me encouragez dung cueur et dune voulente de contrester a leurs ennemis/et quãt ilz furent tous venuz a reims auec le roy q̃ ia y estoit pour attendre les ostz qui de toutes pars venoient

Si assembla tresgrans gens de cheualiers/de sergens et de gens a pie que ce fut merueilles. Ne nul ne pourroit compter ne dire le peuple qui la fut La terre pourprenoient et couuroiēt et non mye tant seullement sur les riuieres / mais en plains & en vallees en maniere de lan goustes. Des destriers courans et des heaul mes clers ne de lautre riche appareil ne faisōs nous aucune mencion Car il nest nul homme viuant qui discerner le vous peust tant vindrēt richemēt appareillez pour le roy leur seigneur ayder et pour son regne deffendre Mais tant en eust on bien peu dire que dedans vne sepmaine toute entiere que le roy seiourna en la cite de reims ou il attendoit ses ennemys fut tel ordōnement et latisement de noz barons quilz disoient entre eulx. Cheuauchons hardiement contre ceulx quilz ne sen puissēt aller sans cherement cōparoir ce quilz ont orgueilleusement ose entreprendre contre france la dame des terres. Droit est quilz sentent et esprouuēt la desserte de leur orgueil non mye en nostre terre / mais en la leur mesme qui de tousiours est subiecte a france et souuent a este domptee par la force des roys de france et des francois/ ce que ilz taschent a nous faire couuertemēt et en larrecin que nous leur rendons aux fers des lances appertement deuant tous Mais encontre ce disoit lautre partie des plus sages barons que on attendist encores tant quilz fussent entrez es marches du royaulme. Et quant ilz ne scauroient ou eulx mettre ne fouyr si leur courroient sus et les detrencheroient cruellement et sans mercy ainsi comme sarrasins et mescreans et leurs charōgnes toutes nues habandonneroiēt aux bestes et aux corbeaulx sans auoir sepulture en remembrance de leur reproche et de leur pardurable honte. Apres cōmencerent a ordōner leurs batailles ou palais mesme par deuant le roy et comment ilz yroient et lesquelz seroiēt ou premier conroy. Et ainsi ordonnerent que ceulx de la cōtree de reims et de chaalons que len estimoit bien a quarante mille ou plus que a pie que a cheual feroiēt la premiere bataille / et ceulx de laonnois et de soissonnois que len ne prisoit pas moins feroiēt la seconde. Et la tierce ceulx dorleannois et destāpois et ceulx de la terre de sainct denys et de la contree dentour qui tous estoiēt prestz de mourir et de la contree deffendre aux espees trenchans et qui plus y estoient tenus que autres. Le roy conduist la quarte de ceulx dentour paris et sen fist ducteur et cheuetain luy mesme pour les conduyre & guider Et dist ainsi. Auec ceulx dist il qui sont mes nourris et ie leur sire me combatray ie par layde de dieu et de sainct denys mon seignr apres dieu Car ie scay bien quilz ne me laisseroient mye en champ ne mort ne vif empres mes ennemys. Aps ceulx fist la quinte bataille thibault le conte de chāpaigne auec son oncle le noble conte de troyes qui auec le roy henry dangleterre maintenoit la guerre contre le roy loys. Et toutesfois estoit il la venu pour la besongne du royaulme contre les estranges naciōs. Et le duc dacquitaine et le cōte de neuers la .vie. et ceulx furent establis en lauantgarde. Apres ceulx reuint raoul le noble conte de vermēdois qui estoit cousin du roy et qui moult estoit renomme et prise en armes. Moult amena noble Cheualerie de la terre sainct quentin bien appareillez de toutes manieres darmeures. Et a cellui fut liure le dextre coste des batailles. Et aux poicteuins le senestre Apres cestuy reuint le noble cōte de flādres a tout dix mille cheualiers cōbatans. Et a celluy fut larrieregarde commandee. Et eut amene trois fois autāt de gēs quil fist sil leust plus tost sceu. Dautre part vint le duc guillaume dacquitaine et le noble duc de bretaigne Et foucques le conte danIou qui tant estoit renōme et prise qui a peu quilz ne mouroiēt tous de dueil de ce quilz nauoient eu temps de leurs gens assembler/car le petit terme et la longue voye leur auoit ce tollu a faire.

## Comment les barons firent forteresses des chariotz de lost. Et comment lempereur et to⁹ ses allemans sen fouyrent quant ilz sceurent leur hardiesse. Et commēt le roy anglois fut sur francois en ce point. Et comment il fut chasse par la cheualerie de vesguecin.

Apres ce fut ordonne et atyre par grant conseil et aduis & par grant pourueance de noz barons que desormais en quelque lieu que ce fust ilz assembleroient aux allemans et que les chariotz et les charrettes qui ameneroient le

vin et leaue a noz gens lassez et naurez seroiēt atyrez et mys en ront ainsi comme en vng parc en lieu de Chasteau et de forteresse affin que ceulx qui viendroient de la bataille las et naurez refroidissent illec leurs playes et rafreschissent leurs corps et estanchissēt leur soif en beuuant vin ou eaue ou ce qui mieulx leur plairoit. Et apres ce rafreschissemēt retournassēt tantost en lestour pour leurs compaignons ayder a conquerre la victoire. Tātost fut sceu et espandu ce noble cōseil qui tant estoit a redoubter a leurs ennemys et le fier appareil que le roy auoit pour son regne deffendre et tant que la renommee en vint iusques a lempereur qui par faulte de cueur se retyra arriere en sa terre luy et ses grans ostz quant il sceut ceste nouuelle et fist sēblant daller ailleurs pour sa honte couurir. Et ayma mieulx auoir honte et deshonneur par deffault de soy et se garētir que sa persōne et son empire mettre en peril ne soy habandonner a la vengeāce des frācois qui plus desiroient la guerre que la paix. Quant francois sceurent quilz leur furent ainsi eschappez si furent moult courroucez si que a grāt paine furēt detenus par les prieres aux euesques et aux archeuesques quilz nentrassēt en lempire affin que les poures gens ne fussent destruis. Quant francoys se furent retournez en leurs pays a la victoire qui autāt vault ou plus comme silles eussent desconfitz ou gectez de la place le roy qui voloit de ioye sen vint a ses seignēurs et vengeurs sainct denys et ses compaignons en rendant graces a dieu et a eulx de lhonneur quilz luy auoient fait. Et la couronne son pere quil auoit tenue iusques a ce iour a tort leur rēdit incontinent humblement et deuotement. Car bien sachent tous que la couronne aux roys de france est leur par droit apres leur deces et qui tort leur en fait il mesprēt et meffait enuers eulx. Les corps des martirs q̄ sur lautel estoient et auoient tousiours este tant comme il auoit este a celluy ost / a grās luminaires et a grans chans porta le Roy a ses espaules moult deuotement a grant plante de larmes et leur donna grans dons et grās presens que en terre que en autres choses en guerdon de cest honneur et de maintz autres quil auoit euz par eulx. Et lēpereur dallemaigne qui receut celle honte des ce iour en apres cheut en grant desprisance ne oncques puis ne fina de decheoir et venir a declin et fina honteusement sa vie dedans lanmesme. Et par ce apparut la sentence vraye des anciens qui dit que nul poure / riche ne villain / ne gētil qui leglise ou le regne vueil le troubler ne ystra de lan se par occasion de lui conuient mettre hors les corps des glorieux sainctz hors de leur lieu Dautre part le roy dāgleterre qui bien scauoit tout lattirement et la trahyson de lempereur Et pource mesmement que la guerre dentre luy et le conte Thibault quilz auoient emprise cōtre le roy long temps deuāt nestoit pas encore finee assembla son ost quant il sceut le regne vuyde du roy et de la cheualerie et sen vint vers les marches du royaulme a moult grant ost. Et bien les cuyda prēdre et mettre a destruction par le deffault du roy et des barons Mais fierement fut fait ressortir et reculer arriere par vng seul baron du royaulme et fut le bon conte Amaurry de montfort le bon cheualier et expert de bataille et par les proesses des vesguecins qui pas nestoiēt en celluy ost. Mais estoient demourez pour garder le royaulme. Arriere retourna ne ou royaulme ne fut que bien peu Et pour ce merueilleux fait ne firent oncques francois grāt temps deuant chose ou ilz eussent plus grant honneur dont frāce fut mieulx renommee. Car en vng mesme temps eut le roy victoire de lempereur dalemaigne et du roy dangleterre iasoit ce que il ne fust pas present. Et par ce decheut moult et abaissa lorgueil des ennemys du royaulme et en fut la terre plus en paix. Long temps apres ce les ennemys du roy a qui la renommee de ses nobles faictz estoit venue vindrent a son amour et firent paix a luy et plusieurs de ses voulentez mesmes.

Comment leuesque de clermont en auuergne se complaignit au roy du conte dauuergne. Et comment le roy conduist la ses ostz et print clermōt et le rendit a leuesque. Et comment le conte meffist de rechief et comment le roy assēbla depuis grant ost et print montferrant et luy donna le conte hostages.



En ce tēps aduint que leuesque de clermōt en auuergne fut cōtraint a yssir de sa terre par les auuergnatz qui de vieil et de nouuel ont

estez enclins destre orguilleux. Moult estoit cellui evesque sage homme et honnorable et deffenseur de saincte eglise. Quant il ne peut en avant aller il sen fouyt en france ainsi comme tout desherite. Au roy demõstra sa cõplainte tout en pleurant et se plaingnit du cõte dauvergne qui sa cite luy avoit tollue et sa grant eglise de son eveschie saisie et garnie par la malice dung sien doyen. Pource luy prioit tout estendu devant ses piedz dont il grevoit moult au roy quil luy ramenast a franchise son eglise qui estoit tournee en telle servitude et mist a mesure le tirant desmesure. Et le roy qui tousiours avoit acoustume a deffendre les eglises entreprint devotement la besongne de leglise ia soit ce que ce ne pouoit estre sans grant ost et sans grant travail. Et quant il vit que ce tyrant ne se vouloit chastier ne par mandement ne par lettres si partit a grant ost et sen alla droit a bourges. La sassemblerent les barons du royaulme fors que le conte daniou. La vint le duc de bretaigne et le conte de neuers et les autres barons a moult grãt chevalerie. Quãt ilz furent tous assẽblez si chevaucherent vers auvergne et tous entallentez de prendre vengence des forfaictz de saincte eglise. Et ainsi entrerent en la terre de leurs ennemys tout destruisant devant eulx. Et sicomme ilz approchoient de clermont les auvergnatz laisserẽt tous les chasteaulx des montaignes et se mirent en la cite pour ce quilz lavoient trop bien garnie. Et les francoys qui de leur follie et simplesse se mocquerent laisserent a assieger la cite affin quilz ne perdissent les chasteaulx dont les citoiens avoient oste les viandes.
Lors allerent a vng chasteau qui pons a nom et siet sur leaue de hyberun. Entour se logerent et pourprindrent les plains et les haulx tertres et sembloit que ilz voulsissent aller au ciel pource quilz montoient les montaignes et les puis agus ou les bonnes villes estoient. Si ardoient/roboient et prenoient tout a force et amenoient les proyes en lost et non mie tãt seullement les bestes/mais les hommes bestiaulx de la terre Apres dresserent les engins pour la tour prendre et abatre et quant les pierriers et les mangonneaulx lancerent si commenca lassault fort et perilleux et tant y eut de traict gette que ceulx de dedans se rendirẽt en la mercy du roy. Ceulx qui la cite tenoiẽt furent moult espouentez de celle nouvelle cõme ceulx q̃ autant ou pis sattendoient a avoir Si sen fouyrent et laisserent la cite en la main du roy et il rendit leglise a dieu et au clergie leur droit et a levesque la cite. Apres fist la paix de luy et du conte si quil lasseura par bons hostages. Et atant retourna le roy en frãce. En tout cinq ans apres advint q̃ par la desloyaulte du conte et des auvergnatz qui par nature sont de cueur legiers et faulx Se releverẽt de rechief et prindrent contens contre le devãt dit evesque et contre leglise et pource convint levesque de rechief aller au roy pour soy complaindre du conte. Et le roy qui eut grant despit de ce quil sestoit travaille en vain assẽbla plus grant ost que devant et entra a grant force en auvergne. Ja estoit le roy en ce temps moult pesant pour la pesanteur de son corps et par la gresse de luy et se vng autre riche ou poure eust este aussi pesant comme il estoit et eust peu aussi bien demourer comme il eust sil eust voulu en nulle maniere neust chevauche a tel travail. Contre le deslouement de ses barõs et de ses amis entreprint celle voye. Mais il avoit vng cueur si fier/si courageux et si entreprenant de grans choses q̃ la chaleur du moys daoust et de iuillet que les ieunes chevaliers redoubtoiẽt il souffroit trop legieremẽt p semblãt Et a aucuns trespas des marestz le convenoit il porter et tenir entre ses bras par ses sergẽs. En cellui ost quil mena a celle foys estoit charles le cõte de flãdres et le duc de bretaigne et foucques le cõte daniou et lost des normans tributaires au roy dangleterre et maintz autres barons du royaulme qui eussent peu souffire a espaigne conquerre. A tout son riche barnage passa le roy les griefz passages de la terre dauvergne et les fors chasteaulx quilz trouverent tant quilz vindrent a clermõt. Et quãt il eut fait assieger montferrant vng fort chasteau qui est pres de la cite Les chevaliers et ceulx de la garnison qui le chasteau devoient deffendre sesbahirent merveilleusement du merveilleux ost du royaulme de france qui moult estoit differant du leur et furent tous esperdus de la clarte des heaulmes/des escus et de laultre noble atour quilz virent resplendir contre le soleil. Si que par fine paour noserẽt tenir la baille du chasteau/mais sen fouyrent tous en la tour et en lenceinte denviron a grãt

peine sicomme ilz pouoient mieulx fut gette le feu par leurs engins es maisōs de la garnison que ilz auoient laissees. Si que tout fut ars et ramene en cendre fors que la tour ⁊ la ville den uiron ⁊ conuint que lost se tyrast arriere en ses hebergés pour le feu qui soubdainement print et embrasa toute la ville iusques au lēdemain que le feu fut estaint. Et quant ce vint au lendemain le roy ordonna vng affaire dont ceulx de dehors furent liez et ceulx de dedans courroucez Car vne partie de lost du roy qui plus pres de la tour estoit assise estoit assaillie trop souuent et par iour et par nuyt de grans lances de dars et de quarreaulx que ceulx de dedās lancoient. Si que il leur cōuenoit assiduemēt mettre garnison de gens darmes entre deux ⁊ par dessus ce les cōuenoit il encore couurir de leurs escus. Pour ce commanda le roy au preux conte de mōtfort quil leur batist vng agait de bōs cheualiers en aucun lieu pres dillec et de leur yssue. Si que se ilz sen yssoient par aduenture quilz ne peussent pas entrer dedans sans dommage de leurs gens. Et le preux conte amaury qui autre chose ne queroit fors soy messer a eulx sarma premierement en sa tente ⁊ ne scay quans de ses cheualiers et se myrent en vng agait ou ilz attendirent tant que ceulx du chasteau yssirent pour ardoir en lost sicōme il sembloit. Adonc saillit de son agait le cōte amaury sur vng destrier courant comme cerf en lande et et ainsi comme le lyon qui sault a la proye les sourprint. Tādis comme ceulx de lost les chassoient diceulx il print vne partie et tantost les enuoya au roy. Et quant ilz furent deuant luy si luy prierent moult que il les print a rancon telle comme il luy plairoit/ mais il nen voulut rien faire et cōmanda que on leur couppast les poings/ et ce fait que on les rēuoyast arriere a leurs cōpaignons ou chasteau. Quant ilz les virent ainsi attournez si en furent moult esbahis ne oncques puis noserent yssir ne faire assault. Et quant ce fut fait et que presque toute auuergne obeyssoit au roy sans cōtredit tāt par force que par la demeure quil auoit faicte si aduint que le duc guillaume dacquitaine suruint a tout lost des auuergnatz. Et quāt il fut monte sur vne haulte mōtaigne pour veoir lost de france et pour soy loger et il le vit si grant et les trefz et les pauillons tendus parmy les grās plaines si se merueilla moult dōt si grāt ost venoit et se repentoit moult durement de ce quil estoit venu ayder aux auuergnatz. Ses messagiers enuoya tantost au roy pour paix requerre Et quant ilz furēt en la presence du roy leur seigneur si parlerēt ainsi. Sire roy nostre sire le duc dacquitaine te salue moult cōme cel luy qui veult ton salut et ton honneur et ta vie et te mande par nous telles parolles et ne ayt pas ta haultesse en desdaing de prendre le seruice du duc dacquitaine et de luy garder sa droicture Car ainsi cōme elle requiert seruice requiert elle droicture et seigneurie et dit Se le conte de clermont qui de moy tient la conte dauuergne a meffait Je qui tiens de vo⁹ nay riens mesprins vers vrē court/ moy q̄ suis son seignr le doy presenter en vostre court et aduouer p deuant vous. Ne ce ne refusasmes nous oncques a faire et encore le vous offrons et requerons moult que vous ne le refusez. Et affin que vo⁹ ne soyez en doubte que nous ne le facons ainsi nous sōmes prestz de liurer bons hostages qui soient souffisans Et les peres et les barōs du royaulme le iugent comme len doit faire si soit fait. Si regarderons et entendrons vostre plaisir. Et sur ce se conseilla le roy a ses barōs qui a droit le conseillerent quil en deuoit prēdre foy et seurte et bons hostages. Le roy le fist ainsi par le conseil de ses barōs. Et par ce mist paix en la terre et aux eglises. Et mist vng iour de parlement a orleās ou le duc deuoit estre pour faire ce q̄l auoit promis et que les auuergnatz auoiēt refuse iusques a lors. A tant sen retourna le roy en france.

¶ Comment charles le conte de flandres fut meurtry en leglise de Bruges par les parens du preuost de celle eglise/ et cōmēt le roy vint la et pugnit les traystres et les pendit aux fourches et puis alla a ypre contre guillaume le bastard.

Vng des plus nobles faictz q̄ le roy fist oncques auōs cy propose a mettre briefuement iasoit ce quil conuient loisir a ce reciter pour la merueilleuse aduenture qui aduint. Il aduint que le noble conte charles qui fut filz a la seur du roy Loys receut la conte de flandres apres la mort du conte baudouin filz du cōte robert qui fut roy de iherusalem/ si luy escheut par ligna

ge ne scay quel qui luy estoit venu deuers le cō
te baudouin q̄ mourut sans hoirs de son corps
sicomme il nous est aduis. Quant il eut la con
te receue si se continint moult bien et moult noble
ment et droicturierement comme celluy qui
bien deffēdoit les eglises et estoit large aumos
nier et droit iusticier. Si auoit fait semondre a
sa court ne scay quans riches hōmes mauuais
et orgueilleux q̄ de bas lignage estoiēt et qui sa
seigneurie blasmoient et auoient en despit par
leur orgueil et disoiēt quil auoit saisy a tort la
conte comme celluy qui droit hoir nestoit pas.
A sa court ne daignoient venir/mais lespioiēt
et se penoient de le prendre en tel point quilz le
peussēt occire. Et celluy estoit le preuost de bru
ges qui preuost estoit de leglise et son lignage
et tous estoient extraictz de villains serfz et de
ligne faulse et desloyalle. Si aduint que celluy
noble conte charles estoit venu a bruges. Si se
leua au matin pour aller a leglise pour Dieu
prier tenant vng liure doraisons en sa main/et
ainsi comme il estoit en oraison dessus le paue
ment il aduint que bouchart nepueu au deuāt
dit preuost et desloyal murtrier et plusieurs au
tres de ce desloyal lignage et compaignons de
la trahyson vindrent a leglise ou il auoit fait es
pier le conte et vint par derriere sicomme le cō
te estoit a coudes et a genoulx sur le pauement
Auant le toucha vng petit dune espee trenchāt
et aceree toute nue affin que le cōte dressast vng
petit la teste et estēdist le col pour le mieulx as
sener Et sicomme le conte dressa sa teste le tray
stre q̄ son coup auoit dresse fist au premier coup
voler la teste Et ainsi le murtrier occist son sei
gneur qui parloit a dieu en oraison Et les au
tres qui compaignons estoient de la trahyson
et du meurtre sesiouyssoient et se glorifioiēt en
son sang espandre et en le detrenchier. Et pour
ce quilz estoient venus au chief de leur forcen
nerie demenoient grant ioye / car leur iniquite
mesmes les auoit aueuglez. Et plus encore fi
rent les desloyaulx / car les chastellains et les
nobles barons du conte quilz peuent encōtrer
occirent et firent mourir de mort trop cruelle et
mesmement ceulx quilz trouuerent desarmez
Quant les murtriers se furēt saoulez de sang
humain espandre si reuindrent au conte et len
terrerent dedans leglise mesme affin quil ne
fust plus honnorablemēt enterre Et que pour
sa noblesse et sa glorieuse mort le menu peuple

qui tousiours se encouragoit ne fust encore pl⁹
encourage de le venger. Et ainsi firent en sain
cte eglise fosse et repaire a larrons et garnirēt
leglise et la maison du conte qui au monstier te
noit et tyrerent et amenerent tant de garnison
et de vitaille comme ilz peurent pour eulx gar
nir et deffendre et pour la terre mettre soubz
eulx par force et par orgueil. Les barōs de flā
dres qui ceste trahyson nauoient de riens con
sentie firent moult grant dueil quant ilz sceu
rent ce merueilleux et horrible fait et luy ren
dirent son obseque de pleurs et de larmes. A
pres le manderent au roy qui ia le scauoit bien
par renommee qui en maintes contrees estoit
ia espādue. Et quāt le roy le sceut si fut moult
esmeu pour lamour de pitie et de iustice et pour
laffinite du lignage que le conte auoit a luy et
pour prendre vengeāce de si mortelle trahyson
sen entra en flandres. Ne oncques pour la pres
se ne pour la guerre quil auoit au roy dāgleter
re et au conte thibault ne le laissa. Et tout pre
mierement fist conte guillaume qui auoit este
filz au conte robert de flādres et qui depuis fut
roy de iherusalem/car elle luy appartenoit par
droit de heritaige apres la mort dicelluy char
les qui ainsi fut murtry comme vous auez ouy
Et quant il fut venu a bruges par moult sau
uage terre et estrange il assiegea les traystres
en leglise en la tour quilz auoiēt garnie et leur
tollit toutes vitailles fors celles qui estoiēt en
leur garnison qui la estoient mal mises et cor
rompues par la vengence nostre seigneur. Et
quant il les eut fort destrainctz et parforcez ilz
laisserent leglise et retindrēt la tour pour eulx
garantir. Vng peu apres commencerēt a se de
sesperer de leurs vies. Lors aduint que le des
loyal bouchart sen fouyt et eschappa de leans
par le consentement de ses compaignons. En
talent eut de fouyr hors du pays/mais il ne
peut pour son desloyal peche qui lencombroit et
en la fin se mist il en la fermete dung sien famil
lier ou il fut entreprins par le cōmandement
du roy fut prins et amene deuāt luy et lors luy
fut quise vne chetiue mort pour sa lasse vie def
finer. Ce fut quil eut les yeulx traictz et la fa
ce toute trespercee de flesches et de dars et si fut
encores lie tout enuers sur vne haulte roe et ha
bandōne aux corbeaulx et aux autres oyseaulx
Et ainsi fina sa dolente vie. Et au derrenier
pour vengeāce de luy fut gette en vng lieu puāt

et ort ne oncques neut autre sepulture. Ung autre traystre qui chief estoit de ceste trahyson qui bertoup auoit nom sen boulut aussi fouyr et touteffois combien quil allast par le pays a sa boulente retourna il au derrenier par sa male aduenture Et disoit a soy mesme. Qui suis le ne qui me osera prendre ne que ay le forfait pourquoy on me doiue prendre. Touteffois fut il prins par les siens mesmes et presente au roy et fut incontinent iuge de telle mort comme il auoit desseruie. Pendu fut a unes haultes fourches et ung mastin empres luy en telle maniere que le mastin le mordoit et luy despecoit tout le visaige toutes les fois que len feroit le chien et se adheroit et prenoit a luy et le derompoit tout. Et aucuneffois aduenoit ce qui est honte a dire quil le conchioit. Tout ainsi mourut le dessoyal. Les autres quil auoit assiegez dedans la tour contraignit par maintes angoisses tant quil les print et les fist getter ius de la haulte tour lung apres lautre voyant toute leur parente. Et tous se rompirent les colz et espandirent les ceruelles. Ung en y eut de ce complot qui auoit nom ysaac qui se bouta en une abbaye et se fist tondre comme moyne Mais tantost quil fut sceu il en fut tyre et pendu a unes fourches. Quant le roy eut ainsi fait iustice des murtriers il sen alla a ypre le chastel contre guillaume le bastard qui ceste trahyson auoit pourparlee et bastie pour prendre vengeance de luy comme des autres. Et celluy guillaume auoit ia tant fait quil auoit alye et attrait a luy par menaces et par losenges ceulx de bruges. Et ainsi comme le roy approcha dippre celluy guillaume vint contre luy a trois cens cheualiers les heaulmes vestus. Adonc se mist une partie des gens du roy en conroy et se tournerent vers les gens guillaume/ et lautre partie se ferit ou chasteau par une des portes. Et ainsi se prindrent et furent les gens de guillaume desconfitz et prins et menez deuant le roy. Et pource quil auoit tendu a auoir la conte de flandres par trahyson et par murtre aussi en fut il desherite et boute hors par iugement droicturier. Par telle maniere de vengeance fut flandres aussi comme toute baptisee. Quant le roy eut ainsi mys en la conte de flandres guillaume normant si comme vous auez ouy il sen retourna en france.

Comment le roy alla assieger thomas de malle ou chasteau de coucy. Et comment raoul le conte de vermẽdois le naura a mort. Et comment le dessoyal excommunie mourut sans recõgnoistre son saulueur. Et comment le roy print le chasteau de liury sur le cõte symon de montfort.

Une autre vengeance presque sẽblable a ceste fist une autre fois le roy dont dieu luy sceut bon gre ainsi comme nous cuydons quant il destruit et estaignit soubdainement aussi comme ung tison fumant ung dessoyal qui thomas de malle auoit nom qui leglise de dieu greuoit et destruisoit de tout son pouoir ne ne craignoit ne dieu ne homme. Apres plusieurs plaintes de luy le roy par loppinion de son conseil pour venger les malfaictures du tyrant mist le siege deuant le chasteau de coucy. Ainsi comme le roy cheuauchoit vers ce chasteau luy vindrent a lencontre les espies ql auoit deuant enuoyez pour espier de quelle part le chasteau estoit plus legier a assieger qui pour vray luy firent entendant quil ne pouoit estre assiege se ce nestoit de trop loing. Lors luy commencerent plusieurs a desloer et a prẽdre autre conseil. Et il leur respondit selon la noblesse de son cueur. A laon dist il est ce cõseil ordõne/car pour mort ne pour vie ne peut estre le conseil change qui la nous a este donne/car trop en seroit abaisse nostre honneur se pour ung excommunie nous en retournions vaincus. Il se mist a la voye et tant erra quil approcha du chasteau a grant trauail de luy et de son ost. Et adõc fut nõce au cõte raoul que len auoit basty ung grant agait de lautre part du chemin pour lost du roy destourber et desconfire. Tantost sarma le conte et sen alla celle part luy et ung peu de ses cheualiers par une voye couuerte et occulte. Auant enuoya de ses cheualiers et il les suyuit tantost a pointe desperon et quant il fut la si trouua ia icelluy thomas cheu et abatu. Tãtost luy courut sus lespee traicte et le naura a mort et lantost leust occis sil neust este destourbe. Prins fut et a mort naure et fut presente au roy et par le conseil de tous et des royaulx et des siens mesmes fut emporte a laon. Le iour apres habandonna le roy sa terre et fist rõpre ses estans. Et par tant

voulut espargner au pays et a sa terre dont il tenoit le seigneur Et quāt il fut amene a laon si ne voulut accorder ne p menacer ne par blandir ne par semondre que il voulsist rendre les marchans quil avoit prins au conduit du roy et mis en prison par trop fiere trahison. Et quāt il eut fait venir sa femme par lottroy du roy si faisoit le dessloyal plusgrant semblant destre dolent ꝛ courrouce de ce quil luy demandoit les marchans que de ce quil se mouroit. Et quant il approcha de sa mort pour la douleur de ses playes q̄ par trop le destraignoient plusieurs luy conseillerent quilz se fist confesser et quil receust son sauveur lequel moult envis leur ottroya. Et tout ainsi cōe le precieux corps de iesuchrist fut apporte dedās la chambre ou le chetif gisoit si advint ainsi comme se nostreseigneur iesuchrist ne voulsist entrer au corps de ce chetif vaissel que si tost comme le felon leva le chief tantost cheut arriere le col brise tout mort Et ainsi rendit lesperit sans receuoir son saulveur le vray corps nostre seigneur iesuchrist. Le roy qui plus ne voulut dechasser ne le mort ne la terre osta les marchās de la main a sa dame et de ses filz ꝛ print grāt ptie de ses tresors et mist paix au pays et aux eglises par la mort au tirant. Et puis retourna a paris. Une autre foys advint q̄ ung grāt contens sourdit entre le roy ꝛ amaurry de mōtfort par lattaine estiēne de gallendois pour la raison de la seneschaucee de frāce. Et combien que le conte eust grant ayde et grant secours du roy henry dangleterre et du conte thibault si ne laissa oncques le roy quil nallast assieger le chasteau de lucy. Et tant y fist lancer pierres et mangonneaulx quil le print par force et labatit a terre iusques aux fondemēs. La eut le conte raoul de vermendois loeil creue dung quarreau a ung assault ou il se portoit moult vaillamment. Et tant les mena par force de guerre quilz luy quitterent la seneschaucee et lheritage qui y appartenoit. En celle guerre mesme fut le roy durement naure dung quarreau parmy la cuisse comme celluy qui tousiours fut prest et aleigre de sa main a courir sur ses ennemys. Et cōbien quil fust trop duremēt blesse si sen deportoit il moult bien et p trop grant vigueur souffroit et prisoit peu sa playe.

Du discord de leglise de rōme pour lelection du pape ou ilz estoient deux cōtendans/desquelz lung qui innocēt fut appelle sen vint en france et le roy le receut honnorablement.



En ce temps advint que leglise de romme fut en grant trouble par ung discord qui sourdit entre les cardinaulx/car il advint que le pape honnore trespassa de ce siecle. Et q̄ les plus sages et les plus preudhommes de la court de romme saccorderent a ce quilz sassembleroiēt a sainct marc et non mie ailleurs ꝛ pour oster toute noise et tout trouble esliroiēt ꝛ feroient commune election sicomme il est de coustume en leglise de romme. Et ces preudhommes estoient ceulx qui plus priuez ꝛ plus familiers avoient este du pape. Et avant que son trespassement fust publie ne manifeste esleurent une honnorable personne. Ce fut gregoire diacre et cardinal de leglise de romme. Et les autres qui la partie leon soustenoient sassemblerent ailleurs et les autres semonnirēt dassembler avec eulx par le commun accord quilz avoiēt entre eulx mis. Et quant ilz sceurent le deces du pape si esleurēt pierre leon ung prestre cardinal par lassentement du pl⁹ des cardinaulx des euesques et des haulx hommes de romme. Et ainsi par scisme q̄ entre eulx sourdit decouperent la robbe sans cousture de nostre seigneur iesuchrist et firēt particion de saincte eglise qui est une mesme chose en dieu. Et tandis comme chascun se deffendoit les ungs admonnestoient les autres et excommunioient comme ceulx qui iugement nattendoient fors que le leur. Quant le devant dit gregoire qui innocent fut appelle vit q̄ la partie pierre leon surmontoit la sienne par la force de son grant lignage ꝛ par laide des rommains si ordonna a sen yssir de la cite affin quil peust mieulx avoir ayde a conquerre la seigneurie de tout le mōde apˢ dieu. Et aīsi sen vint p nauire vers la terre de frāce po᷑ avoir ayde ꝛ refuge au noble royaulme de frāce Avāt envoya ses messagiers au roy loys ꝛ luy req̄st son ayde ꝛ secoᷣs ꝛ a sa psōne ꝛ a leglise de rōme Et le roy q̄ tousiours fut entētif ꝛ devot a saīcte eglise deffendre assēbla tātost ung cōcille deuesq̄s darcheuesq̄s ꝛ dautres religieux La encherchā ꝛ enq̄st

de sa persõne et de lelection/car mainteffois aduient q̃ lelectiõ de leglise de rõme est moins desordonneemẽt faicte quelle ne deuroit pour le tumulte et pour les tribulatiõs des rõmais Et lors le roy par le conseil du concile se consentit a lelection et promist a la maintenir et deffendre. Quãt ce fut fait si enuoya a luy ses messaigiers a labbaye de clugny et par eulx luy offrit soy/son royaulme et son conseil. Et quant il sceut quil approchoit si luy alla a lencontre iusques a sainct iulien sur loire auec luy sa femme et ses enfans. Et quant il vint a luy si luy alla au pied son chief encline q̃ tant de fois auoit este couronne et lenclina aussi doulcemẽt cõme il eust fait au sepulchre sainct pierre duquel il estoit vicaire et luy promist de rechief soy et son royaulme et son conseil de bon cueur et loyal. A lexemple de luy vint aussi a lencontre de luy iusques a chartres le roy dangleterre. Lequel encline a ses piedz luy offrit son seruice et son royaulme Ainsi sen alla iusques en lorraine visitant leglise de france. Au liege luy vint a lencontre lempereur henry a grant tourbe darcheuesques/deuesques dabbez et de barons dalemaigne et descendit humblement deuant la grant eglise et luy vint a lencontre tout a pied parmy la saincte procession en guide varlet. En lune des mains tenoit vne verge aussi cõme pour le deffẽdre. Et en lautre main tenoit le frain du blanc cheual sur quoy le pape seoit. Et ainsi le mena et conduict cõme son seigneur. Et puis q̃l fut descendu le porta en soustirant tant cõme la procession dura. Et pource manifesta aux priuez et aux estranges la haultesse q̃ en luy estoit. Apres ce quant le pape eut confermee paix entre les eglises de rõme ⁊ lempire il luy pleut retourner en frãce ⁊ tenir court en leglise sainct denis cõme sa propre fille a la pasque q̃ approchoit. La fut receu a procession deux iours deuant la cene ⁊ moult fist on grãt ioye de sa venue. Leans celebra la solempnite de pasques. Mais cy voulons nous racõpter comment et en quelle maniere il vint a leglise. Entour luy estoiẽt ceulx de sa priuee mesgnie cõme chãbellans/clercs et chappellains qui estoient habillez a la guise de rõme et luy auoiẽt mys au chief sa mittre enuironnee dung cercle dor et lauoiẽt vestu dung moult riche ornemẽt Et ainsi pare lamenerent sur vng cheual couuert dune couuerture blanche et vindrent cheuauchant deux a deux deuant luy ainsi comme a procession. Et les barons fiefiez de leglise et les chastellains le menoiẽt et conduisoiẽt a pied cõme nobles seruiteurs par le frain de son cheual. Et les autres alloient a pied deuãt qui gettoient grans poignees dargent ⁊ grant plante de monnoye par la grãt tourbe du peuple departir. Le chemin resplendissoit tout de paremens et de draps de soye et de poilles q̃ estoient tenduz aux lances ⁊ aux perches que on auoit fischees en terre auec la cheualerie et le grant peuple qui la sassembla et y acourut la synagogue des iuifz de paris. Et apporterent auec eulx leurs rooles ou les dix cõmãdemẽs de la loy sont escriptz. Et quant il les vit si dist de la pitie q̃l eut deulx telles parolles. Dieu tout puissant oste de ton cueur par ta pitie la couuerture qui goute ne les laisse veoir. Ainsi sen vint en leglise des corps sainctz qui resplendissoit toute de couronnes dor ⁊ dautres riches paremens Et lors en remembrance et en signifiance du vray aignel celebra le sacrement du vray corps nostre seigneur. Quant la messe et le seruice furent chantez si allerent manger et furent les tables mises parmy le cloistre. La furẽt seruiz de diuers mestz largemẽt et mõlt honnorablement pour lhonneur de luy et de la haulte feste. Trois iours apres le iour de pasques se departit de leglise a grant grace et a grant procession de son conseil et de son ayde. Ainsi sen alla par le pays visitãt leglise de frãce en releuant sa disette et sa pourete. Et quãt il eut este et visite la terre tãt cõme il luy pleut si luy pleut a demourer a compiegne.

¶ Cõment philippe laisne filz du Roy mourut a paris par vng porc. Et cõmẽt le roy fist couronner son autre filz loys a reims. De la pesanteur du roy et de sa fierete. Et comment il destruict le chasteau de sainct bricon.



En ce point aduint vne meschance q̃ oncques nauoit este au royaulme de frãce. Philippe laisne filz du Roy cheuauchoit vng iour en vne rue dehors les murs de paris auec sa compaignie. Si luy vint a lencontre vng diable de porc par quoy son cheual seschauffa p dure destinee. Cheoir le fist sur vne dure roche si que

tout fut descerivele et acrauente du pied du cheual. Si fut trop grant la douleur/car il estoit damoyseau de trop grant et gracieuse beaulte et entache de toutes bonnes meurs. Confort et esperance aux bons et crainte et paour aux mauluais. Par ceste mesme meschãce fut toute la cite de paris et tous ceulx q̃ la estoiẽt ainsi cõme mors et abatuz. En ce iour q̃ ce aduint auoit le roy son pere semõs ses ostz pour ostoier Tous crioient et brloiẽt pour la douleur q̃lz auoient du tendre damoyseau. Lors le prindrẽt ceulx q̃ pres estoient et estoit presque tout mort et lemporterent en la plus prochaine maison dillec si mourut ainsi cõe a la mynuyt Le dueil et la douleur q̃ le pere et la mere et les barons menoient ne pourroit nul racompter ne dire. Porte fut en leglise sainct denis en la sepulture aux roys a grant cõpaignie darcheuesques deuesque et de barons Et fut enterre cõme roy moult honnorablemẽt en la senestre partie de lautel de la trinite. Et son pere q̃ trop estoit de grant sens et de grant confort apres le grant dueil quil auoit eu receut le conseil et le cõfort de ses amys. Apres luy cõseillerent ses priuez amys q̃l fist couronner et oindre de saincte unction loys son beau filz et le fist en son biuant cõpaignon de son regne pour ployer ses ennemys et pour abaisser les enuieux ⁊ mesmemẽt pour la foiblesse de son corps qui tant auoit este pene et trauaille et debrise pour les lõgues guerres dõt il estoit si malade deuenu que ses priuez amys estoient en grant doubte de le perdre soubdainement. Au conseil de ses amys ouura le roy. A reims fist assembler tous ses barons. Son filz loys ⁊ sa fẽme la royne mena en ce general et grant concile que le pape y auoit fait assembler La fist son filz oingdre et couronner. La sembla bien a aucuns q̃ son pouoir et sa seigneurie en deust acroistre et multiplier pource que il receut illec la benediction de tant darcheuesques et deuesques tant de france q̃ despaigne q̃ de lorraine q̃ dangleterre. Apres ce que le roy fut presque alleige du dueil de son filz mort pour la ioye du bif et il sen fut reuenu a paris le pape innocent esleut a demourer en la cite dauxerre pour faire illec son estaige et sa demeure. Mais apres ce eut occasion de retourner a rõme pour le conduict de lempereur lothaire q̃ luy auoit promis quil le conduiroit a force et quil desposeroit pierre leon. Et quant ilz furent la assez ensemble et il eut couronne lempereur si ne peut oncques auoir paix duant la bie dudit pape leon pour le cõtredit des rõmains. Mais quant il fut mort si reuint saincte eglise en paix apres les grans aduersitez et les grans tribulatiõs quelle auoit si longuement souffert qui trop longuemẽt lauoient trauaillee et degastee. Et le pape q̃ longuemẽt auoit este trauaille seist en son siege q̃l amenda moult et ennoblit par merite doffice et par honnestete de bõne bie. Ja estoit le Roy loys moult affoibly et debrise pour la pesanteur et pour le trauail de son corps quil auoit longuement souffert et pour les longues guerres quil auoit menees et deffailloit ia moult du corps et non mye du cueur. Car de si grant noblesse et de si grant cueur estoit en laage de soixante ans que pour rien il ne souffrist chose qui luy tournast a deshonneur ne au desheritement de son royaulme. Et se la pesanteur et la grosseur ne leust empesche assez pl⁹ legierement eust surmonte ses ennemys. Et pource quil se sentoit aggrege se plaignoit souuent et disoit souuent telles parolles. Las cõme suis ie mais de si foible nature et chetiue qui oncq̃s ne peuz auoir nul scauoir et pouoir ensemble. Se ie eusse sceu en ma ieunesse ce que ie scay maintenant et peusse ores ainsi cõme pouoye lors ie conquisse grãs terres et grans regnes En celle mesmes foiblesse ou il gisoit presque du tout au lict se maintenoit il si fierement et si bertueusement quil contrestoit au roy dãgleterre ⁊ au cõte thibault qui toute sa bie le guerroyerent et a tous ses autres ennemys si que tous ceulx qui le beoient et oyoient parler de ses merueilleux faitz louoiẽt la grant balleur et la grant noblesse de son cueur et plouroient to⁹ la foiblesse de son corps En celle mesme angoisse et douleur et si blesse cõme il estoit en la cuysse que a peine se pouoit il porter alla il contre le conte thibault au chasteau de bonneual q̃l fist ardoir fors q̃ le cloistre aux moynes q̃l cõmanda garder. Apres il destruit aussi chasteau regnault q̃ tenoit aussi du cõte thibault Et ce fist il faire par ses gens et par ses barõs car il ny pouoit estre present pour sa maladie. Apres ce bng peu de temps mena le derrenier ost quil peut oncques mener a Sainct bricon sur la riuiere de loire. Le chasteau ardit gasta et destruict et print la tour et le seignr pour sa

roberie et pource quil rompoit les chemins et desroboit les marchans. Sicome il fut retour ne de cest ost luy print vne maladie au neuf chasteau de mont richer et vne toux treffozte dōt il estoit coustumier. Et celluy qui trop estoit de hault conseil et de grant pourueance cōmenca a mettre conseil en soy mesmes pour son ame/ car souuent estoit en oraison. Et vne seulle chose desiroit en son cueur cestoit ql peust estre apporte aux glorieux martirs sainct denys et ses cōpaignons ses maistres et ses seignrs. Car son intention estoit ql se desmist en leur presence de la couronne et du regne et des royaulx garnemens et print lhabit sainct benoist et deuint moyne de leās. Cy peuēt regarder ceulx qui veullent blasmer la pourete de religion cōmeat les archeuesques et euesques furent a la deffence et a la seurete de religion qui meine et conduit ceulx qui tenir la veulent a la vie pardurable et sans fin.

De la confession du roy et cōment il sappareilla a son trespassement. Et de de ses fais et de sa glorieuse confession a receuoir son saulueur.

En ceste maniere estoit le roy troublé de iour en iour et buuoit plusieurs manieres de bruuages et de pouldres par les phisiciens et par les mires qui trop le trauailloient si que cestoit merueille cōme il le pouoit souffrir/car ne le sain ne le vertueux ne leust peu endurer. Et entre ses angoisses et destresses estoit il moult doulx et amyable a tous par sa debōnaire nature cōme celluy qui a tous faisoit beau semblant et les receuoit tout ainsi cōme sil ne sentist nul mal. Et quant il se sentit si attaint et si affoibly de celle maladie si eut en desdaing de mourir villement et soubdainement ainsi cōme maintz hōmes font. Si assembla les religieux hōmes de son royaulme archeuesques euesques / abbez et maintz autres prelatz de saincte eglise et leur requist a estre confes par la reuerence de la diuinite et par lamour aux sainctz anges tout en appert mise arriere toute honte et toute vergongne. Et se voulut garnir du corps et du precieux sang de iesuchrist. Et ainsi cōme ilz se hastoient de ce faire le roy se leua soubdainement et sappareilla et vestit et yssit de la chābre ou il gysoit dōt ilz sesmerueillerent tous. Et vint moult doulcemēt contre le precieux corps de iesuchrist voyans tous clercs et lays et se deuestit du regne en confessant et recognoissant q̄ mauuaisement lauoit gouuerne. Et apres reuestit son filz Loys de lannel et luy cōmanda sur sa foy et serment ql gardast et deffendist de son pouoir saincte eglise et deffendist les poures gens / vefues et orphelins. Apres departit tout son tresor aux eglises et aux poures et toute sa vaisselle dor et dargent et tout son meuble et tout ce quil auoit pour lamour de dieu/ne oncq̄s rien ny laissa ne ses richesses mātEaulx ne ses riches garnemens iusq̄s a sa chemise ql ne departist tout en ses lais ql faisoit. Aussi noublia pas ses seigneurs les martirs glorieux sainct denis et ses cōpaignōs. Mais leur dōna sa riche chappelle/cestassauoir son precieux texte dor et de pierres precieuses. Vng encensier dor de .xl. onces et vne precieuse iacinte q̄ auoit este a son ayeule la royne de roussie ql bailla de sa propre main a labbe suggier q̄ la estoit present et luy cōmanda quelle fust mise et assise en la precieuse courōne. Ces choses enuoya a leglise par celluy suggier q̄ son clerc estoit et son nourry. Et promist quil yroit la au plus tost ql pourroit. Et quant il se fut ainsi descharge de tout quanquil auoit au monde cōme celluy q̄ la grace de dieu auoit enlumine si sagenouilla tresdeuottement deuant son saulueur q̄ celluy q̄ presentement auoit la messe chātee luy auoit apporte a procession. Et quāt il se fut agenouille si cōmenca a dire parolles de vraye confession cōme vray chrestien de cueur et de corps. Et dist telles parolles non mye cōme lay/mais cōme tressaige diuin en recongnoissant sa creance. Je pecheur cōfesse de vray cueur et croy en dieu le pere et le filz et le sainct esperit en trois personne vng seul dieu. Nostre seigneur iesuchrist croy filz de dieu le pere egal en toutes choses a luy Qui pour le salut des ames descendit du ciel par lordonnance de dieu le pere et sen vmbra au sacre ventre de la vierge marie ou il print vraye chair et vraye forme dhōme et qui en celle chair mesme mourut selon lhumanite en la saincte vraye croix pour les hōmes deliurer de la mort denfer / qui fut au sepulchre mys dont il ressuscita au tiers iour et monta es sainctz cieulx ou il siet a la dextre de Dieu le pere et qui viendra au grant iugement au derrenier iour du siecle iuger les mors et les

vifz. Ceste precieuse hostie du vray corps de dieu croy ie estre cestuy precieux corps q̃l print ou vētre de la glorieuse vierge marie ꝛ q̃l dōna a ses disciples en la cene affin quilz fussēt vne mesme chose en luy ꝛ q̃lz vesq̃ssēt en luy/ꝛ croy ce vin estre son mesme sang glorieux qui de son coste decourut en la vraye croix sans nul doubte et le confesse de cueur et de bouche. Et par ce hault viatique croy ie que mon ame sera garnie et deffendue quant elle sera yssue de mon corps de la puissance aux dyables.

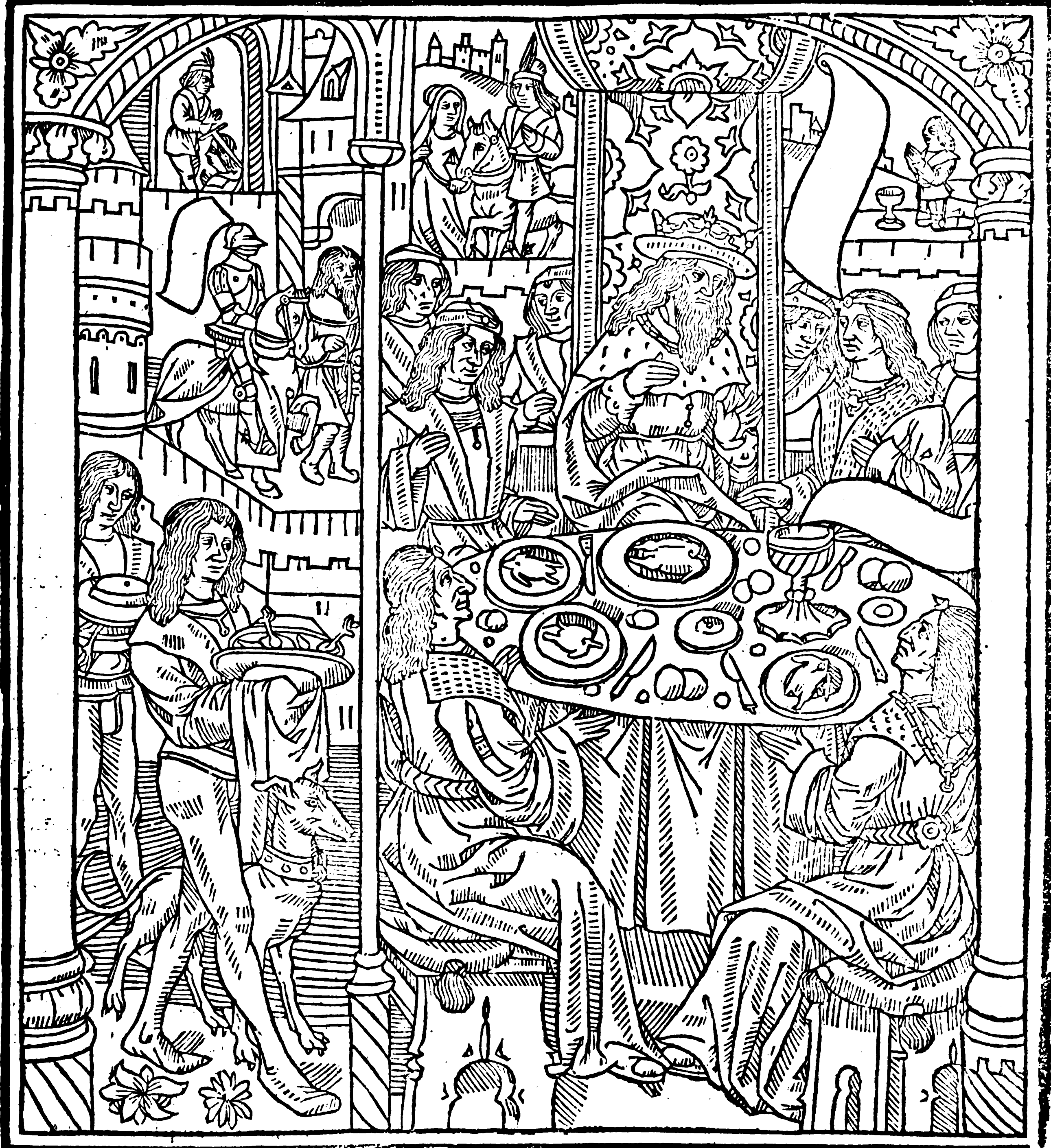
¶ Cōmēt le roy loys sen vint a sainct denys a quelque peine pour rendre graces aux martirs. Et puis comment il enuoya son filz loys en acq̃taine pour espouser la fille au duc qui estoit mort. Et de son trespassemēt ꝛ de sa sepulture

Apres ce quil eut ainsi dittee sa cōfession deuant tous qui moult sesmerueilloient de sa repentance et il eut receu son sauueur il sen retourna en la chambre ou il gisoit et fut ainsi comme sil retournast a garison ꝛ se coucha sur vne coutte de lin et eut mis ius tout bouban ꝛ tout orgueil seculier. Et quant il apperceut q̃ labbe sugier qui tousiours auoit este nourry auecluy plouroit si petit et si hūble q̃l estoit se tourna deuers luy et luy dist. Chier amy ne ploures mie poʳ moy/mais faictes feste de ce q̃ la misericorde de nostre seigneur ma donne pouoir sicōme voꝰ pouez veoir de me appareiller contre sa venue. Apres se allegea vng petit et puis sen vint sicomme il peut a meleun. Moult auoit grāt tourbes de gens apres luy qui le suyuoient ꝛ qui contre luy venoient des villes des chasteaulx et des charrues qui emmy les champs couroient a luy et plouroient tendrement pour lamour quilz auoient a luy ꝛ pour la paix quil leur auoit tousiours gardee et tenue et sen vint a sainct denys pour visiter les glorieux martirs a grāt deuotion. La fut receu du conuent et presque de tous ceulx de la terre qui la sestoient assemblez contre sa venue. Moult debonnairement le receurent toꝰ comme le debōnaire deffendeur de legliſe ꝛ du royaulme. Deuant les corps sainctz descendit deuotement et leur rendit graces et mercy en plourant des biens et des honneurs et des victoires q̃l auoit tousiours eues et leur prioit que desormais ilz eussēt le royaulme en leur pourueance. Et sicomme il se fut departy de leglise et il fut venu a berissy si vindrent a luy les messagiers au duc guillaume dacquitaine qui luy noncerent que le duc estoit mort en pellerinage en la voye de sainct iaques et auant quil se mist au chemin il auoit laissee sa terre a vne sienne fille a marier qui a nom alienor. Lors se conseilla a ses princes et receut la terre ꝛ la fille ꝛ promist a la donner a loys son filz. Adonc commenca a ce faire et a y enuoyer et fist semondre iusques a six cens cheualiers ou plus tous les meilleurs de son royaulme et fist de eulx seigneur et connestable le noble conte thibault son cousin et le vaillant conte raoul de vermēdois ꝛ labbe sugier de sainct denys et tous ceulx de son conseil ou il se fioit le plus et les baisa tous et son filz loys et luy dist telles parolles. Beau treschier filz la dextre de dieu par qui les roys regnent vous ait en sa saincte garde. Car se ie vous perdoye et ceulx q̃ auec vous sont par aucune meschance ie ne priseroie riens ne moy ne chose qui soit au royaulme. Grant plāte de ses tresors luy fist liurer pour ceste voye affin quilz neussent raison de riens tollir ne de rapiner aux bonnes gens et quil ne fist de ses amis ses ennemys. Tout ce luy cōmanda a faire ꝛ que la cheualerie q̃l luy auoit baillee vesquist du sien toute la voye. Atant se mirent a chemin et passerent parmy limosin. Et quant ilz furent es marches de bourdeaulx si tendirent leurs pauillons deuant la cite si que le fleuue de giron de estoit entre eulx deux. Et furent illec tant quilz passerēt aux nefz iusques a la cite. La attendirent iusques au dimenche que les barōs de gascongne furent assemblez. Quant ilz furent venuz le ieune loys espousa la damoiselle alienor en leur presēce et la fist courōner de la courōne du royaulme de frāce Ap̃s sen retournerēt p la terre de paincteseu destruisāt leurs ennemys ꝛ ceulx q̃lz trouuerēt Ainsi vindrēt iusq̃s a poictiers a la ioye de toꝰ ceulx de la terre. Grant chaleur faisoit en ce tempe pour quoy ilz furent plus retardez de venir. Le roy loys qui a paris estoit cōmenca fort a empirer et du tout a deffaillir pour la maladie qui le rassaillit pour la grant chaleur quil faisoit ne oncques pour la maladie ne fut moins pourueu de foy. Car tantost comme il se sētit

ainsi agrege il manda estiẽne levesq̃ de paris et gillon labbe de sainct victor a q̃ il se cõfessoit plus priueement et le plus souuẽt pource quil auoit labbaye fondee et faicte des les fondemens. Adõc se cõfessa de rechief et garnit lissue de sa vie pour receuoir le vray corps de Jesuchrist. Apres commanda quil fust porte en leglise des Martirs pour prendre son nom quil auoit voue et de cueur et de bouche. Mais pource que sa maladie luy aggregea si durement il acomplit son nom de cueur et de voulente. Lors commanda a estendre vng tapis par terre et espandre par dessus cendre en croix et puis fut couche dessus par les mains de ses gens qui se occioient de dueil. Apres seigna et garnit son front et son pis du signe de la saincte croix. Et ainsi rendit lame a son createur dignement et sainctemẽt apres quil eut regne trente ans et de son aage entour cinquante. Le premier iour daoust trespassa en lan de lincarnation mille cent trente et sept. Quant le corps de luy fut laue et enseuely honnestemẽt sicomme il appartenoit a tel prince Si le myrent en riches draps de soye et lemporterẽt en leglise de sainct denys pour le enterrer. Si y auoit ia deuant esleu sa sepulture. Si aduint vne chose qui pas ne fait a oublier/car celluy noble Roy dont nous parlons auoit maintes fois tenu parolle de sa sepulture au corps quãt il parloit priueement a ses gens et souloit dire entre ses autres parolles que celluy seroit bieneure qui pourroit auoir sepulture entre lautel de la trinite et lautel des martirs et des autres corps sainctz q̃ leans sont car par la priere aux pelerins et aux passans auroit de legier pardõ de ses pechez. Et pour ces parolles leur monstroit il la voulente de son cueur et desiroit a estre illec enterre. Et auant que labbe suger allast auecques son filz loys en acquitaine auoit la poutueu ou il gerroit luy et le prieur henry de celle eglise et cestoit deuant lautel de la trinite cõtre la sepulture de charles le chaulne lautel entre deux. Mais celluy lieu fut si estroit et fut troue si encõbre de la sepulture du roy charles que ce ne peut estre fait quil auoit propose a faire/car il nest ne droit ne coustume de remuer ne de desherberger les Roys ne les empereurs de la ou ilz sont en leurs sepultures. Apres ce firent essayer oultre laccordance de tous ou il auoit conuoite a estre mys si comme ilz auoient plusieurs fois entendu a ses parolles. Si cuidoiẽt bien que celluy lieu fust empesche daucun roy ou daucũ hault prince. Mais ceulx qui cherchoient trouuerẽt autant de lieu vuyde ne plus ne moins comme il en conuenoit ainsi comme se len leust proprement fait pour luy. La fut mys et enterre deuottement a grans oraisons et a grans obseques ou il attent la compaignie de la commune resurrection des sainctz. Et de tant est il plus prochain en espérit en la compaignie des sainctz cõme il est pres en terre des corps des des saītz martirs en attente dauoir leur ayde Duquel lame deuotte par les merites aux Sainctz peut estre myse en la ioye de paradis pour le merite et la passion de nostre seigneur Jesuchrist qui mist son ame et son corps en la croix pour le salut du siecle et qui vit et regne sans fin.

¶ Cy fynissent les faictz et gestes du vaillant Roy loys le gros. Et commencent les faictz du roy loys son filz.

¶ Du commencement au bon roy loys Et comment il sen vint Dacquitaine quant il ouyt nouuelles de la mort loys le gros son pere.



Desormais puis que nous sõmes acquitez de descripre en francoys la vie et les faictz du bon roy loys le gros qui toute peine souffroit en son temps et tant de bataille souffrit contre ses ennemys et tant de durs assaulx pour son royaulme deffendre. Si nous convient entendre a poursuyure les faictz de son bon filz le roy loys. Celluy qui par divine inspiration fonda labbaye de sainct porc qui ores est appellee de balbael ou il repose corporellement. Atant commencerons lhystoire qui dit ainsi q̃ le ieune roy loys qui au tẽps de son pere avoit este couronne sicomme lhystoire a racompte cy dessus sceut assez tost par plusieurs messages le trespassement de son pere. Si tost comme il eut ouyes les nouvelles et il eut garnie la duchie dacquitaine par le conseil de ses barons si se hasta de revenir vers son royaulme pour desavancer les roberies et les guerres qui legierement souloient sourdre es demeures des roys et sen vint hastivement iusques a orleãs La appaisa lorgueil et la forcennerie daucuns musars de la cite qui pour la

raison de la commune faisoiẽt semblant de soy rebeller contre la couronne Mais moult y en eut de ceulx qui chierement le compaturent. Dorleans sen vint a paris qui est siege royal. Car la souloient les anciẽs faire leurs assemblees et leurs parlemens pour traicter de lordonnance du royaulme et de leglise sicõme len treuue es anciennes hystoires. Et celluy nouueau roy le fist ainsi selon ce que le tẽps et son nouuel aage le requeroit. Tout le royaulme se tenoit bien a paye de ce quil auoit tel demourant de son bon seigneur le bon roy loys le gros qui les preudhommes soustiendroit et nourriroit et les mauuais felõs abbatroit et destruiroit. Et de tant auoient ilz plus grant ioye et plus grant delict de ce quilz auoient vng droit hoir pour le royaulme gouuerner dequoy paix et honneur leur venoit quant ilz regardoient lempire de romme et le royaulme des angloys qui p deffault de droit hoir auoiẽt receu moult grant dommage et maint grant destourbier et qui estoient ainsi comme decheuz de leur noble estat au tẽps de lors. Car verite fut que apres la mort de lempereur henry ou temps de lors qui mourut sans hoir vint vng grant contens en la grant court qui fut tenue a mayence ou il eut sicõme len tesmoigne pres de quarãte mille cheualiers. Par ce ferry le duc dalemaigne qui nepueu estoit a lempereur henry voulut auoir le regne et lempire apres son oncle Mais larcheuesque de mayence et celluy de coulõgne et la plus grant partie des princes du royaulme le refuserẽt du tout et se tournerẽt a lothier le duc de soissonge et le couronnerent a ays la chappelle par laccord du clergie et du peuple. Mais ce ne fut pas sans grãt dõmage et sans grans maulx qui apres en aduindrent/car celluy ferry et vng sien frere qui Thomas auoit nom qui apres lothier fut depuis saisy du regne par layde de leurs parẽs maĩtes roberies et maintes batailles firent en la terre dicelluy lothier pour lenuie quil auoit este esleu. Si fut attribue a celluy lothier grant los et grãt honneur de ce quil fut esleu au royaulme dalemaigne gouuerner combien quil ny eust nul droit par raison de heritage. Si le tint il et deffendit noblement Et non mye celluy tant seullement Mais le royaulme de lõbardie et la couronne de lẽpire quil receut a rõme par la main du pape innocent iacoit ce que les rõmains en allassent a lencontre de tout leur pouoir. Apres passa par force par la prouince de caours ⁊ de bonivent iusques en puille quil conquist par force darmes ⁊ chassa sicille le roy de la terre ⁊ se saisit de la cite de bar et de toute la terre denuiron Depuis aduint sicõme il sen retournoit de celle guerre a grant victoire ꝗl mourut de la mort cõmune qui nulluy nespargne en son pays dõt il estoit sire et duc. Et par ces trauaulx ꝗl souffrit pour hõneur conquerre mist il noble fin en sa vie. Ne moins malheureusement nauint il pas au royaulme dãgleterre. Car apres le deces du roy henry qui fut si fier hõme et de grãt renõmee qui trespassa sans hoir masle le conte estienne son nepueu et frere du conte thibault entra soubdainement ou royaulme dãgleterre ne oncques ne se print a ce que le conte dãgiers auoit eu a fẽme la fille de celluy roy henry son oncle. Enfans en auoit eu ⁊ auoit este emperiere Mais parmy tout le ce fist couronner a roy dãgleterre Ceste maniere de discorde qui lourdit en la terre pour lenuie et pour lattaine des princes et des barons du regne ⁊ par la malice des habitans du pays empira si duremẽt celle terre qui tant estoit riche et habondãt par roberies et par occisions que plus du tiers du royaulme fut gaste et destruit. Icelle maniere de peril et de mescheance estoit grant soulas aux francois quant ilz veoient que les gens de ces deux royaulmes souffroient ces maulx et ces angoisses par deffault de droit hoir ⁊ ilz estoiẽt en paix et en ioye pource ꝗ dieu leur auoit donne lignee et tel remenant de leur bon seigneur. Atant retournerõs a ce que nous auons propose a dire des faictz de cestuy loys selon lhistoire qui dit ainsi que il estoit de laage entour. xiiii. ans ou de. xv. et croissoit chascun iour en sens et en proesse par la grace de nostre seigneur.

Comment le roy loys espousa alienor la fille au duc guillaume dacquitaine.



En ce temps aduint que le duc guillaume dacquitaine alla en voyage a monseigneur sainct iaques et sicomme dieu le voulut mourut en chemin. Icelluy guillaume duc dacquitaine nauoit de tous hoirs que deux filles dont lune auoit nom alienor et lautre mainsnee alis. Et

pour ce que la duche estoit demouree sans hoir masle la tint le roy en sa main Et laisnee des filles qui auoit nom Alienor espousa par mariage sicomme lhystoire a dessus dit. Et laultre mainsnee qui alis auoit nom donna par mariage au conte raoul de vermendois. De celle alienor eut le roy vne fille qui marie eut nom et depuis fut cōtesse de champaigne. Et ne demoura pas longuement apres que gaultier le conte de montmorency se print a rebeller contre le roy par son orgueil et commēca a trauailler et a assaillir les gens de sa terre. Mais ce fut a sa mescheāce/car le roy assembla son ost et assiegea monceaux et le print en peu de temps et abatit tout et destruit iusques en terre la forteresse quil trouua. En celluy an mesmes aduint trop grant meschief par toute chrestiente en la terre doultre mer ou royaulme de iherusalem/car les turcz se esmeurent a trop grant force et prindrent vne noble cite qui a nom rashes qui estoit en la main des chrestiēs Mais ce ne fut pas sans grant perte et sans grant dommage et occision de leurs gens. Et pour la prinse de celle cite sen orgueillirent a merueilles et menacerent a occire tous les chrestiēs de celle contree. La nouuelle de celle douleur vint en france iusqs au roy loys. Et pour lamour du sainct esperit dont il estoit inspire eut moult grāt douleur de ceste mesaduēture sicomme il monstra depuis. Car pour ceste besōgne assembla il en cest an grant parlement ou chasteau de vezelay Et la fist venir les archeuesques les euesques et les abbez et grant partie des barons de son royaulme. La fut sainct bernard abbe de clervaulx et prescha luy et leuesque de la croiserie de la saincte terre de promission ou Jesuchrist passa et conuersa corporellemēt tant comme il fut en ce monde et y receut mort au gibet de la croix pour la redemption de son peuple. Lors se croisa le roy tout premier et apres luy la royne alienor sa femme. Et quant les barons qui la estoient assēblez virent ce si se croiserēt tous ceulx qui cy sont nommez. Alphons le conte de sainct gille. Thierry le conte de flādres. Henry filz du cōte thibault de blois qui lors viuoit Le conte guy de neuers/Regnault son frere. Le conte de tonnoirre. Le conte robert frere du roy yues le conte de soissons. Guillaume le conte de pontieu et guillaume le conte de garēce. Archambault de bourbon. Enguerrant de coucy Geoffroy de meucō. Hue de licilien. Guillaume de courtenay. Regnault de mōtargis. ytier de coucy. Gauchier de mātray. Girard de bertueil. Dreue de moncy. Manassiers de bugliers. Anceau de tenel Garin sō frere. Guillaume le bouteiller. Guillaume achilons de trie et plusieurs autres cheualiers et merueilles de menues gens. Des prelatz se croiserent symon euesque de noyon. Godeffroy euesque de langres Arnoul euesque de lisieux Hebert euesque de sainct pel Thibault leuesque de saincte coulombe et maintes autres persōnes de saincte eglise. En ce mesme temps se croysa conrat lempereur dallemaigne et son nepueu ferry duc de soissōge qui depuis fut empereur quant ilz ouyrent la mesaduenture de la terre doultre mer. Et aussi se croysa le conte de morienne oncle du roy loys et plusieurs autres barons de grant renōmee. Apres ces choses ainsi faictes ponces lhōnorable euesque de verselles fōda vne eglise en lhōneur de saincte croix au lieu ou celle saincte predicacion fut faicte pour lhonneur et pour la reuerence de la croix que le roy et les barons auoient illec prinse ou pendant du tertre entre ecueu et vezelay en laquelle nostre seigneur a depuis mōstre maintz appertz miracles. Tout lā entier porta le roy la croix iusques a laultre et oultre iusques a la penthecouste auant quil partist pour aller oultre mer. Tandis aduint que les bourgeois de sens se courroucerent a Hebert abbe de sainct pierre le vif pource quil auoit fait espier leur commune qui pour ce fait le firent mourir de cruelle mort. En vengeance de ce fait fist le roy trebuscher de la tour vne partie des homicides et laultre partie decoller a paris.

## Cy commence lhystoire de la voye doultre mer.

En lan de lincarnaciō mil cēt. xlvi. la sepmaine apres la penthecouste partit le roy a grant compagnie de prelatz et de barons. En ce point mesme meut lēpereur conrat de sa terre a grāt compaignie sicomme ilz auoient accorde ensēble Mais nostre seigneur qui bien voit cler en toutes choses ne voulut pas prendre en gre leur pellerinage sicomme il apparut a la veue du siecle. Et non pas pource se tindrent quoy

ceulx qui bonne intencion auoient en cest affai re ne ne perdirent oncques rien de leur seruice quant aux ames Mais lestat de la terre doul tre mer pourquoy ilz se meurent namenda onc ques gueres pour leur meute sicomme vo9 or rez cy apres. Ces deux grans seigneurs deui serent quilz ne yroient mye ensemble/car grās contens pourroient cheoir en leurs ostz et ne pourroient mye assez trouuer viādes aux hom mes et aux cheuaulx. Pource voulurent que les vngs allassent deuāt les autres. Tous la dresserent vers vne terre qui a nom bauiere et passerent la dinoe qui est moult grant eaue et courant. A senestre la laisserent et puis descen dirent en hostriche. Dillec entrerēt en hongrie Le roy de la terre les receut mōlt honnestemēt Grant honneur leur fist et maint beau presēt leur enuoya. Apres sen allerent oultre et passe rent parmy pauonnie ou monseigneur sainct martin fut ne. Si entrerent en bulgrie. Rippe laisserent a senestre. Tant allerent quilz alle rent par deux terres dequoy chascune a nō tra ce. Deux citez moult renōmees passerent lu ne si a nom stnesoppe et lautre endrappolle. A pres maintz trauaulx & maintes iournees qlz eurent faictes par estranges terres vindrent a la noble cite de constantinoble. La seiournerēt ne scay quans iours pource quilz estoiēt las et se garnirent des choses qui leur failloient. A lempereur manuel parlerent de plusieurs cho ses assez priueement Apres ce iour passerēt le bras sainct george qui diuise les deux parties du monde europe et asie. Lors entrerent en bi thunie qui est la premiere partie dasie. Tou tes les compaignies ensēble se logerent deuāt la cite de calcedoine. Cest vne moult ancienne cite ou iadis fut lung des quatre grans concil les. La furent assemblez cinq cens.xxxv.pre latz ou temps de marcien empereur et de leon pape de romme. En ce concille fut cōdampnee lheresie dung abbe qui auoit nom eutices/car il disoit que iesuchrist nauoit que vne seule na ture. Mais la foy chrestienne est telle quil fut vrayement dieu & homme. Le souldan duconie qui moult estoit puissāt en turquie auoit assez ouy parler auāt de ces haulx princes et moult en fut en grant esmay. Bien scauoit que sil ne se prenoit garde grant dōmage pourroit adue nir a ses hōmes et a sa terre Pour ce si tost cōe il peut enuoya par toutes les parties dorient

Et manda que to9 ceulx qui armes pourroiēt porter venissent a luy. Luy mesmes cherchoit les citez et les chasteaulx. Ce qui estoit cheu des forteresses faisoit redresser et les fossez re parer. Tous ceulx du pays prenoit et mettoit chascun iour en ses oeuures. Trop se doub toit et ce nestoit pas de merueilles Car vne re nommee courut si grande par tout le pays que si grant plante de gens venoient auecques ces deux princes que la ou ilz se logeoient sur vne grant eaue courant tantost tarissoit. Si quelle ne pouoit pas souffire au boyre des cheuaulx & des hommes. Bien disoit on que a peine les pourroit paistre vng grāt royaulme de toutes les viandes qui la croissoient. Vray est que de telles choses on a de coustume de en dire plus quil nen est. Mais la verite estoit sicomme tes moignent les preudhommes qui furent la que seullement en lost de lempereur conrat auoit bien.lxx.mille hōmes a haulberts a cheual et sans les gens a pie et sans les autres a cheual qui estoient plus legierement armez. En lost du roy de france en auoit autant et trop bōnes gens. De ceulx de pie nest nul nōbre Car par la ou ilz passoient estoit la terre bien couuerte. Bien sembloit quilz deussēt toutes les terres conquerre que les mescreans tenoiēt iusques a la fin du monde. Et sans faulte si eussent ilz peu se pour ce non que nostre seigneur ou pour leur orgueil ou pour les autres pechez qui en eulx estoiēt ne voulut mye prēdre en gre leurs seruices ne souffrir qlz fissēt chose qui hōnora ble fust a la veue du siecle No9 ne scauōs pour quoy ce fut/mais bien scauōs ql le fist a droit.

¶ Comment les messagiers de lem pereur de constantinoble deceurent lempereur conrat.



Quant lempereur conrat eut passe celle mer que on appelle le bras saīct george si voulut aller par son et fist batailles a la guyse de son pays. Cheuetain mist en chascune des plus haulx hommes quil auoit. A senestre laissa la terre de galacie et de phalagonne et deux ter res dequoy chascune a nom pōce A dextre mist lide et asie la petite et sen vindrent delez nicho mede et passerent la bonne cite de nice et puis entrerent en vne terre estrange qui a nom li chaonne yraine. Et alloient par vne adres

se et auoient laisse le grant chemin. Le soudan de conie q̃ auoit assemble grant plāte de turcs attendoit comment il peust auoir temps et lieu comment il pourroit empescher ces grans cōpaignies de chrestiens qui par sa terre passoient/car tous les roys et les grans hommes de la loy payenne estoient esmeus et tous effrenez de ces grans gens qui venoiēt. Bien leur auoit on mādé de main les pars que se ilz passoient delivreement parmy ces terres il auroient pouoir de destruire tous les hōmes et conquerre tout le pays. Si que en peu de temps toute la terre dorient seroit de chrestiēs. Pour ceste paour estoient venus en layde du soudan des turcs des contrees de capadoce/de ysaure de silice et de mede. Tant y auoit de gens qui estoient si bien garnis de cheuaulx et darmes que le souldan emprint hardiesse quil pourroit assēbler front a front a tous les chrestiēs qui venoient. Lempereur conrat demanda a lempereur de constantinoble quil luy baillast de ses gens qui luy enseignassent les meilleures voyes et les plus courtes. Si luy en bailla/mais ceulx qui conduire les deuoient estoient de moult grant desloyaulte. Car si tost cōme ilz entrerent en la terre aux turcs ilz vindrent aux cheuetaine qui menoient les compaignies de lost et leur dirent quilz ne fissent charger viandes que iusques a ung certain nombre de iours. Et bien leur promirent fermement que dedans ce temps ilz les auroient menez en tel pays auquel ilz trouueroiēt grāt plante de toutes viandes qui mestier auroiēt a hommes et a cheuaulx. Ceulx les creurent et firent chager viandes selon la mesure que ceulx leur auoient dicte sur cheuaulx et sur charrettes. Mais les gregoys desloyaulx q̃ de tousiours hayent nos gens ce ne scay ie se ilz le firent par le commandement de leur seigneur ou pource quilz prindrent auoir des turcs pour ce faire menerēt lost de lempereur par les plus aspres voyes et par les plus grās destroictz. Si les embatirent en tel lieu ou les turcs les pouoient plus legieremēt faire mal car les passages estoient si fors et si perilleux quilz estoient la ainsi cōme enclos et enserrez

¶ Commēt les grecz qui conduisoiēt lempereur deceurent lost de france.

Bien sapperceut lempereur q̃ ceulx qui guider les deuoient ne le faisoient mie en bonne foy. Car le nōbre des iours estoit ia passe dedans lequel ilz les deuoient mener en terre plātureuse et ilz ny estoient encores venus. Pour ce les fist mander deuant soy et leur demanda voyans les barons pour quoy cestoit quilz luy auoiēt menty du terme quilz luy auoient nomme. Et ilz luy respondirent par malice quilz cuidoient que lost deust plus tost errer et faire plus grās iournees quilz ne faisoient. Mais moult luy iurerent sans faille q̃ dedans trois iours seroiēt en la cite de conie q̃ estoit si plātureuse que riens ne leur faudroit quilz voulsissent auoir. Lempereur q̃ estoit simple homme ne sapperceut pas de leur desloyaulte/mais les creut et dist quilz attendroient encore ces trois iours pour scauoir silz disoient voir. La nuyt entour le premier somme quant ces bonnes gens se dormoiēt pour la lassete les traistres se partirent tout coyemēt. Le lendemain quant il fut iour ilz voulurent mouuoir pour aller sicomme ilz souloient. Mais ceulx qui guider les deuoient ne se mirent mie deuant. Les cheuetains sesmerueillerent et les firent querre Mais ilz ne les peurēt trouuer. Lors sapperceurent de la trahison et vindrent a lempereur La chose luy compterent sicomme elle estoit Ceulx q̃ par malice auoient ainsi laisse lost ne se tindrent pas a contens du mal quilz auoient fait ancois en voulurent plus faire/car ilz vindrent tout droit a lost de france qui cheuauchoit apres ne gueres loing dillec nestoit. Et dirent au roy quilz auoiēt lempereur bien et sauuement conduit iusques a la cite du coine quil auoit prinse par force et vaincu tous les turcs qui contre luy se mirent et trop grās richesses y auoit gaignees. Ce luy firent entendāt po^r celle entencion quilz ne vouloiēt mener le roy celle mesme voye ou lempereur sestoit embatu perilleusement/car se les frācoys eussent sceu le meschief de lempereur et de ses gens il luy fussent couru aider hastiuement. Et ce neussent pas voulu les traistres. Bien peut estre quilz luy mentirent pour ce que se le roy eust sceu la verite de la desloyaulte quilz auoient faicte il les eust tantost pendus parmy les gorges. Quant lempereur vit quil estoit ainsi deceu et quil nauoit en tout son ost

homme qui luy sceust enseigner la droicte voye il manda ses barons et leur demanda conseil quil feroit. Ilz ne saccorderent pas tous a une voye / car une partie saccorda quilz sen retournassent la voye quilz estoient venus iusques a tant quilz peussent trouuer viandes qui du tout estoient faillies aux hommes & aux cheuaulx Les autres vouloient que on allast auât / car ilz auoient esperance que plus tost peussent trouuer viandes en passant auant que a retourner Tandis comme ilz estoient en ce contens et en doubte si que ilz ne scauoient que faire Aucunes gens de leur ost qui sestoient eslôgnez dempres eulx et puis reuenus arriere firent assauoir que assez pres dillec estoient assêblez grât plante de turcz qui estoient tous armez. Bien est voir que les grecz qui fouys sen estoient les menerent au pis quilz peurent a leur escient / car ilz les adresserêt en vng desert ou il nauoit oncques este are ne seme & ilz les deussêt auoir menez par licaônie quilz auoient laissee a destre et adonc eussent trouuee la voye plus petite et terre gaignable & plantureuse de viandes Mais ilz les auoient mis es desers de capadoce pour eulx eslongner du peril comme len disoit communemêt. Et ie croy quil fut voir que les grecz auoient ce fait par la voulente et par le commandement de lempereur manuel qui pas ne voulut que les gens de lempereur dalemaigne venissent a bon chief de leur emprise. Car les gregeois ont tousiours eu enuye sur eulx et ne vouloient pas que leur pouoir creust ne amendast. Car trop ont grant desdaing de ce que lempereur dalemaigne se clame empereur des rommains aussi comme le leur Car ilz dient que lempereur de constantinoble doit auoir la seigneurie sur tout le monde.

¶ Comment les turcs desconfirent lempereur conrat et tout son ost.

Tandis comme lempereur estoit a si grant mesaise Car il estoit esgare premieremêt des voyes. Apres il estoit las & debrise de longuemêt venir par valees et par montaignes haultes & perilleuses. Et si auoient fain et soif trop grât Les cheuaulx leur failloient du long trauail & par la faulte des viandes. Les turcz qui bien sceurent leur conuiue et necessite parlerent entre eulx. Ainsi côme leurs cheuetains lauoiêt deuise vindrent soubdainemêt a grans routes et se ferirent en lost de lempereur qui garde ne se prenoit ains estoiêt encores les gens parmy les tentes Ceulx auoiêt leurs cheuaulx bien seiournez comme ceulx a qui rien ne failloit / si estoient fors et legiers et legierement armez / car la plus part ne portoient que leurs arcs et leurs saiettes. Quât ilz se feritêt en lost mōlt grant noyse firent et glatissoient comme chiês et faisoiêt sonner tabours et timbres. Les gês de lempereur estoiêt maisgres & las et mors de fain si que les turcs sapprochoient deulx pour traire de pres puis sen retournoient arriere. Les nostres nauoient pouoir de les ensuyuir. Les turcs les enuironnerent de toutes pars et tyroient côtre eulx et nauroiêt cheuaulx et hômes. Quant les nostres poingnoient contre eulx ilz se appareilloient tantost et sen fuyoiêt arriere. Et quât ilz sen retournoiêt vers leurs pauillons les turcs leur estoient tâtost aux tallons tous ensêble. En telle maniere dura toute iour celluy assault et trop y eurent grant perte les chrestiens. Les turcs ny eurent oncques ne perte ne dômage. Grant chose auoit este de lost de lempereur iusques a ce iour. Moult y auoit de grans princes et riches hômes et bons cheualiers / mais par la voulente nostre seignr ou par la souffrance fut fors si amenuyse et sa grant valleur abatue que sans tenir point de prouffit a la chrestiente pour qui ilz estoient venus furêt illec presque tous degastez Car ainsi côme dirent ceulx qui en eschapperêt de. lxx mille a cheuaulx et a haulberts et de si grant côpaignie de gens a pie côe il y auoit nen eschappa mye par tout la dixiesme partie. Les vngs moururent de fain & les autres darmes. Assez en prindrêt leurs ennemys tous vifz quilz emmenerent. Toutesfois lempereur eschappa & aucuns de ses barons & a moult grât paine sen retournerent vers la cite donique. Les sarrasins furent moult ioyeulx de la victoire quilz eurent. Assez gaignerêt dedâs les tentes aux thiois comme or et argent / robes / cheuaulx et armes Tous enrichis sen retournerêt dedâs leurs forteresses. Leurs espies enuoyerêt par toute celle terre pour scauoir de lestat de lost du roy de france duquel ilz auoiêt ouy parler et dire quil venoit apres & quil nestoit gueres loing deulx / et bien leur sembloit que puis quilz estoient venus a chief des gens de lêpereur qui

plus riche et plus grāt pouoit auoit que le roy de france que legierement pourroient destruire les frācoys/et il leur en aduint presque ainsi comme ilz cuidoient. A celle grant desconfiture nauoit pas este le souldan du coine/mais y fut cheuetain a celle desconfiture vng moult puissant turc qui pharmon auoit nom. Ceste chose aduint en lan de lincarnation de nostre seigneur. Mil cent quarante six au moys de nouembre.

Comment le roy de france reconforta lempereur apres la desconfiture.

Quant le roy de frāce qui apres venoit se fut retire en bithume et il eut enuironne vng regoul de mer qui est pres de la cite de nichomede il print conseil a ses gens quel chemin il tiēdroit. Lors commenca len a dire vne nouuelle par lost que lempereur auoit este desconfit et perdu ses gens et sen fuyoit soy mussant par boys et par montaignes a petite compaignie. Touteffois pour ce que on ne scauoit mie q̄ telles nouuelles auoit apportees ne scauoit on ce cestoit voir ou non. Mais ne demoura gueres apres quilz en sceurēt la verite. Car ferry le duc de suaue vng ieune homme et de trop grant affaire qui nepueu estoit de lempereur filz de son ainsne frere et qui apres son oncle fut empereur sen vint en lost du roy de frāce/car lempereur apres celle grant desconfiture lenuoyoit parler au roy pour prendre parlement entre eulx deux affin quilz se conseillassent quilz pourroient faire. Uray est que le cōseil eust mieulx valu auant. Mais encores auoit lempereur son corps a garentir et le demourant de ses hōmes pour ce vouloit auoir du roy de france qui son amy estoit conseil et ayde. Et icelluy ferry compta bien quant il vit la honte et le dommage que les turcs leur auoient fait. Quant le roy et les barons louyrent grant dueil en eurent et grāt pitie. Le roy pour reconforter lempereur print auecq̄s luy de ses plus sages barons et cheualiers et aucuns de ses sergens et et sen yssit. Et vint la ou lempereur estoit loge sicomme le duc ferry le mena/car ce nestoit pas loing. Quant ces deux haulx hommes sentreuirēt de bon cueur se saluerent et baiserent lung lautre. Le roy le reconforta de celle mescheance. Finance et gēs luy promist tout a sa voulente/et luy promist bon seruice et loyalle compagnie. Longuemēt parlerent seul a seul entre eulx deux et puis firent venir les barons. Accordez furēt a ce q̄lz sen yroient ensemble pour accōplir a leur pouoir la besongne nostre seigneur quilz auoient emprise. Et assez y eut des gens a lempereur qui dirent quilz auoient perdu ce quilz auoiēt apporte pour despendre pour ce ne pouoient aller en auant. Sans faille moult les auoit espouentez le peril de la guerre ou ilz auoient este et le long trauail qui pas nestoit encores fine. Si ne regarderent oncques au pelerinage quilz auoient fait ne a leur seigneur quilz laissoiēt aincois sen retournerēt en constantinoble. Ces deux haulx hommes sesmeurent a tout leur ost et ne tindrent mie le chemin ne la voie ou il estoit mescheu a lempereur. Mais la laisserent a senestre et sadresserent vers pise la mineur et tindrent leur voye vers la mer Si escheuerēt vers senestre la terre de philadelphe. Apres vindrēt en la cite de surie. Dillec entrerent en la cite dephese qui moult est honnoree pour ce que mōseigneur sainct iehan leuāgeliste y habita/prescha et mourut. Encores y appert sa sepulture. Lempereur se pensa que alors que on le tenoit au plus hault hōme du monde il estoit party moult honnorablement de sa terre et ores nauoit gueres de gēs auec luy aincois estoit ou danger des francoys ne ne pouoit rien si non par eulx/pour ce luy fut aduis quil luy estoit honte daller ainsi. Aucunes autres raisons y eut par quoy il commanda que ses gens sen retournassent arriere par terre. Et il se mist en mer a petite compaignie et sen vint a constantinoble. Lempereur le receut plus honnorablement quil nauoit fait deuant. Et fist seiourner en la cite luy et ses barons iusq̄s au nouueau tēps/car il y auoit entre eulx acointāce que on appelle affinite de plusieurs fēmes qui estoiēt filles au bel berenger le cōte de luxembourc qui estoit lung des plus grans princes du royaulme dalemaigne. Pour ce luy fist plus belle chere de par lēpereur lempereire. Et luy donna a luy et a ses barons riches ioyaulx.

Comment le roy de frāce et les francoys se combatirent contre les turcs et les desconfirent.


Uis que le roy de frãce vit que lempereur se partoit et les barõs prĩt conseil quel chemin il pourroit tenir a la demourãce de ce iour en la cite depheze. Vng des barons de france fut la moult malade tant quil y mourut et fut enterre en la maistresse eglise. Le roy se partit de la ville a tout son ost et sadressa vers la terre dorient. Quant ilz eurent chemine ne scay quans iours ilz vindrent aux guez de mellande ou la plante des cignes est. La se logerent pour ce ql y auoit belles praries. Les francois auoient moult desire toute celle voye comment ilz pourroient trouuer les sarrasins. Ce iour en trouuerent grant plante de lautre part de leaue si q̃ quãt ilz vouloient abruuer leurs cheuaulx les turcs tiroient espessement contre eulx et leur empeschoient leaue. Mais noz cheualiers furent moult angoisseux de passer de lautre part du fleuue pour auenir a leurs ennemis. Tãt chercherent quilz trouuerẽt vng gue que ceulx de la terre mesme ne scauoient pas. Lors se ferirent dedans a grãs routes et fieres. Les frãcois en eurẽt le meilleur car ilz en occirẽt assez. Grant quantite en prindrẽt de vifz ⁊ le demourant sen fouyt. Ceulx qui descõfis les auoiẽt sen vindrent par leurs pauillons/trop y trouuerent de richesses et de diuerses manieres de draps de soye. Beaulx vaisseaulx dor ⁊ dargẽt et pierres precieuses. Tous chargez repasserent leaue. Grãt ioye firent celle nuyt pour la premiere victoire que dieu leur auoit donnee. Le lendemain quant il fut iour se partirent dil lec et vindrent en la cite qui est vne ville de celle terre. Lors prindrent viandes tant comme il en auoient mestier/car cestoit leur coustume et se remirent a la voye.

## Comment les turcs surprindrẽt les francois.


Ne mõtaigne mõlt haulte ⁊ moult droicte estoit encontre eulx par la ou ilz sestoient adressez. La coustume de lost estoit que vng des grãs barons de la cõpaignie faisoit chascun iour la uantgarde. Et lung des autres larrieregarde. Et leur bailloit on assez cheualiers en leurs batailles ⁊ prenoient cõseil aux autres barõs en quelle place ilz feroient loger lost. Cellui iour dõt ie vous parle faisoit lauãt garde lung des plus haulx hõmes de poictou qui auoit nõ geoffroy de reancon portoit la baniere du roy. Deuise estoit et accorde quilz demoureroiẽt ce soir et tendroient leurs pauillons ou sõmet du tertre. Quãt cellui geoffroy fut mõte en hault a tout les gens quil menait aduis lui fut que la iournee fut trop petite et quil y auoit encores assez du iour a venir. Ceulx qui le conduisoiẽt par le pays lui firent entendant que vng petit oultre auoit plus belle place et meilleur lieu pour loger lost q̃ sur le tertre. Cellui les creut et se hasta daller la ou ilz disoiẽt. Larrieregarde cuida que ainsi comme ilz auoiẽt deuise que on se deust loger en hault et que cestoit pres si ne se hasterent mie/mais commencerent a aller bellement. Les turcs qui tousiours estoiẽt pres et espioient noz gẽs pour scauoir silz leur pourroient mal faire virent que ces deux grosses batailles estoient au loing par la voye et entredeux et sur la montaigne nauoit que gens desarmez tantost congneurent leur auantaige En ce se firent moult saigement/car les voyes estoient droictes et estroictes tellement que cestoit difficille chose ⁊ griefue de mettre noz gẽs ensemble. Pource les turcs ferirent hastiuement des esperons et surprindrent le sommet de la montaigne par telle maniere que les derrenieres de lost neussẽt peu venir aux premiers sans passer parmy eulx. Lors commencerent a courre sur noz gens et a traire moult espessement aux arcz turquoys/et puis venoient iusques a eulx aux haches ⁊ aux espees. Moult tournerent les nostres a grant meschief pour ce que lost estoit ainsi pty et diuise. Tant auoit de sommiers en ces voys estroictes et dautres destourbiers que les preudhommes et les bõs cheualiers qui deffendre se vouloient et venir aux turcz ne pouoient venir a eulx. Assez y eut lors a celle venue de noz gẽs occis/mais au derrenier se cõmencerẽt a tirer ensemble les plus preux ⁊ les plus hardis des francois et sentre admonnestoient de bien faire et bien disoient q̃ turcs estoient mauuaises gens en bataille/car il ny auoit gueres que ilz les auoiẽt esprouuez quant ilz les desconfirent legierement en plaine terre. Lors se deffendirent vigoureusement et auecques eulx se ralierẽt moult des autres sicõme ilz pouoient passer. Les turcs parloiẽt en leur lãgaige ⁊ sentreforcoiẽt de biẽ faire ⁊ di

soient entre eulx que il nauoit gueres quilz a-uoient desconfit lempereur en bataille q plus grant seignr estoit et auoit plus grans gens q le roy de france. En ceste maniere dura longuement la bataille fort aspre. Les preudhōmes se tindrent et se deffendirent durement tant cōme ilz peurent. Largement occirent et naurerēt de leurs ennemys/mais les turcs estoiēt si grāt quantite de gens q quant les blessez et les naurez se tiroient arriere tantost reuenoient les frais en leurs places. Les nostres nauoient de quoy ilz peussent faire telz changes et ne peurent plus endurer/mais furent desconfitz.

Trop en y eut de mors/mais plus encores en emmenerent de prins et de liez en liens En celle place furent occis ou prins ne scay pas bien lesql quatre trop bons cheualiers a trop haulx hōmes dont le pouoir de france fut moult affoibly. Le conte de garenne/Gaucher de monay/emart de breteuil et lohier de maignac. Des autres y eut assez q pour le seruice de iesuchrist mourturent en ce iour honnorablement et glorieusement a dieu. A nulluy ne doit desplaire les choses que nostre seigneur fait/car toutes ses oeuures sont bonnes et droictes/mais selon le iugement des hōmes ce fut merueille cōme nostre seigneur souffrit ce q les francois q sont les gens au monde qui mieulx le croient et plus bieneurement furent ainsi destruictz par les ennemys de la foy.

Comment le Roy loys eschappa de ceste grant desconfiture.

A Celle descōfiture nauoit nul este de lauantgarde aincois auoiēt ten duz leurs pauillons et se reposoiēt Vray est que quant ilz virent tant demourer apres eulx larriere garde grāt souspecon eurent et grant paour quilz neussent aucun encombrier et empeschemēt. Le roy loys auoit este en celle bataille/mais quāt ses gens cōmencerent trop a appetisser entour luy et q les turcs les menoient a leur voulente ne scay qlz cheualiers de frāce y eut q prindrēt le Roy par le frain de son cheual et le tirerent hors de la presse. Sur le sōmet dung hault tertre q estoit illec pres le menerent. La se tindrēt a mōlt petite cōpaignie iusqs a tant quil fust anuyte mais quant la nuyt fut noire et obscure ilz dirent qlz ne demoureroient pas la iusqs a tant quil fust iour aincois conuenoit qlz sen allassent et tenissent aucune voye quelque part quel le les menast. A merueilles estoit le roy a meschief et en perilleux estat/car ses ennemys estoient de toutes pars et auoit ses gens perduz ne nauoit aucun q allast auec luy ne ne scauoit quelle part tourner. Nostre seigneur tantost enuoya son conseil aux preudhōmes/car ilz nauoient gueres descendu de la montaigne quant ilz virent bien pres les feux q les gēs faisoiēt ou lauantgarde estoit logee. Bien congneurēt que cestoient les leurs et se tirerent vers eulx Mais autres croniques dient que le roy demoura tout seul sur la montaigne et auoit assez de ses ennemys entour luy qui forment lassailloient et ne scauoient mye que ce fust le roy et il se deffendoit tout a pied moult fierement si estoit ia aussi cōme toute noire nuyt. Quant la nuyt fut venue et bien obscure il monta sur vng arbre qui sur la montaigne estoit et la demoura bien longuement en soy deffendant vertueusement par grant force et moult hardiement. Toutesfois il fist tant par sa prouesse ql eschappa en descendant moult fieremēt. Toutesfois les turcs se doubterent q secours ne venist de lauantgarde et pour la nuyt mesmes se departirent. Quāt les cheualiers de lauantgarde virent leur seigneur venir et ilz seurent certainemēt la mesaduenture si doulouteuse qui estoit aduenue si cōmencerent a faire trop grāt dueil et il ny auoit nul confort/car il ny auoit gueres celluy qui ny eust perdu aucuns de ses amys et estoient en grant aduenture/car ilz ne entendoient que a plorer. Et si les turcs leussent sceu legierement les eussent peu occire ou prendre. On ne les pouoit tenir quilz nallassent huchant a haulte voix criant lung son pere/lautre son frere/son cousin/son oncle Vng chascun queroit a demandoit ce que il auoit perdu. Aucuns en recouurerent de ceulx qui eschappez sen estoient et auoient quises et trouuees musses telles cōme ilz peurent en buyssons a en cauernes De ceulx y eut bien peu en uers le nōbre de ceulx qui auoient este perduz Ceste chose aduint en lan de lincarnation de nostre seigneur iesuchrist Mille cent quarante et six au moys de ianuier. De ce iour en auant commencerent toutes viandes a faillir en celluy ost en telle maniere q hōme q fust la ne

cheual ne se scauoient dequoy soustenir. Nulle maniere de marchandise ne venoit en leur ost ne il3 ne trouuoient nulles gēs. Le grant peril estoit encores de ce que nul q̄ la fust nauoit oncques este en la terre/ne il3 ne scauoient ou tourner/vne heure alloient a deptre ꝛ lautre a senestre cōme gens perdu3 et esgare3. Au dernier apres toutes ces pourete3 et miseres ainsi cōme il pleut a nostre seigneur dieu il3 passerent tant de haultes montaignes et de parfondes valees que par grans trauaulx et horribles peines se rendirent et vindrent a la cite de satillie. Oncques de turcs neurent assault ne encombrier dōt il3 sesmerueilloient trop. Bien scauoient que ce auoit fait dieu le createur dōt le remercioient treshumblemēt en luy rendāt graces et louēges. Satillie est vne cite de grifons qui est a lempereur de constantinoble et siet au riuaige de la mer. Moult ya bonne terre plantureuse entour elle qui cultiuer la pourroit/mais a ceulx du pays elle ne fait nul bien car les turcs qui sont heberge3 et demourans empres la cite en bonnes forteresses les tiennent si de court quil3 ne peuent entendre a gaigner ne a labourer les terres ne mettre en value. Dedans la cite treuue len asse3 tout ce q̄ mestier est/car il ya belles fontaines et beaulx iardins et arbres q̄ portēt toutes manieres de fruict et beaulx lieux plaisans et delectables. Et de vins y portent asse3 les marchās par la mer si q̄l nya de rien necessite ne chierte. Et elle ne pourroit durer se elle ne rendoit chascun an aux turcs grāt truage. Les grec3 lappellēt acalie dont la montaigne q̄ est pres dillec dure des le mont de lissodonne iusq̄s en lysle de cypre. Et est appellee en grece atalice/mais les francois luy mysrent nom gouffre de satelie et ainsi lappelle len encores et communeement. Quant le roy eut seiourne en ladicte cite vne piece il y laissa ses gens a pied. Ses barons et ses cheualiers print auecques luy et sen vint par mer et laisserent ysaure et secille a senestre A deptre myst lisle de cypre. Bon vent eurent si quil3 ne demourerent gueres quil3 arriuerent au port sainct symeon. Cest la ou le fleuue du far q̄ par anthioche court chet en la mer dele3 vne ancienne cite qui a nom sollence pres danthioche a dix lieues ou enuiron.

Comment le roy loys vint en la cite danthioche. Et cōment il fut receu honnorablement. Et aussi cōment il sen partit a celee de nuyt de la cite.

Aymons le prince danthioche ouyt les nouuelles q̄ le roy loys de frāce estoit arriue en la terre et pres de luy. Grant ioye en eut/car il auoit moult desire la venue. Il print auecques luy des plus grās barons de sa terre et vne belle cōpaignie dautres gens et luy alla au deuāt Grant ioye luy fist et gant honneur. Dedans la cite dāthioche le mena luy et toutes ses gēs Le clergie et le peuple de la ville le receurent a procession moult honnorablement et liement. Le prince se pena de faire tout ce quil cuida qui deust plaire au roy. En france mesmes quant il ouyt dire quil estoit croise luy auoit il enuoye grans presens ꝛ riches ioyaulx pource quil auoit esperance q̄ par laide des francois il deust cōquerre cite3 ꝛ chasteaulx sur ses ennemys et croistre bien en loing la puissance de la cite dāthioche. Bien cuidoit estre seur q̄ la royne de france alienor luy deust ayder et mettre son seigneur en telle voulēte q̄l viendroit en pelerinaige. Et estoit niepce la presente fille de son frere ainsne le conte guillaume de poictiers. De to9 les barons de france qui auec le roy estoient venu3 nen y eut oncques nul a qui le conte ne fist grant honneur et donna de grans dons a chascun selon ce quil estoit. Par les hostel3 les alloit veoir/de parolles facointa a chascun mōlt honnorablement et debonnairemēt. Tant sesiouyt en laide du roy quil luy fut la aduis que les cite3 de la hape cesaire et les autres forteresses aux turcs qui pres de luy estoient venissent legierement en sa main. Sans faille ce peust bien estre aduenu quil pensoit se le Roy eust eu voulēte de ce entreprendre/car les turc3 auoient grant paour et grant crainte de sa venue si quil3 ne pēsoient mye a tenir contre luy leurs forteresses aincois auoient certain propos de tout laisser et fouyr sil sadressoit celle part. Le prince qui la voulente du roy auoit essaye par plusieurs fois priueement ny trouuoit mye ce quil eust bien voulu. Vng iour vint a luy deuāt ses barons et luy fist ses requestes et prieres au mieulx quil sceut Maintes raisons luy dist et remōstra que sil vouloit a ce en

tendre moult y feroit grant prouffit a son ame et acquerroit la louenge du siecle et la chrestiẽté accroistroit de trop grant chose. Apres que le roy leut escoute il se conseilla et puis luy respondit quil estoit voue au sainct sepulchre et que mesmement pour la aller et en celle intention il sestoit croyse et empris le voyage. Et que depuis quil estoit party de son pays il auoit euz maintz encombrier et empeschemens qui lauoient fort longuement retarde a son voyage parfaire. Et pour ce il nauoit talẽt ne voulente de nulles guerres ne autre chose entreprendre iusques a tant quil eust sondit voyage et pelerinage accomply et parfait. Et apres ce il orroit voulentiers parler le prince et les autres barons de la terre de surie. Et par leur conseil feroit a son pouoir le proffit de la besongne de nostre seigneur. Quant le prince ouyt quil ne feroit riẽs vers le roy de ce que il pensoit trop le print a mal et a grant despit et desdaing. Et tant comme il peut de lors en auant pourchassa mauuaistie cõtre le roy et de le courroucer se pena en toutes manieres et la royne sa fẽme mist en tel point quelle le voulut laisser et se repartir de luy. Maintes gens firent assauoir au roy que le prince luy pourchassoit mal. Tantost eut conseil a ses hommes et par leur accord sen yssit de nuyt de la cite danthioche si q̃lz ne le sceurent pas tous. Et neut mie telle procession au departir cõme il auoit eue a lentree. Assez y eut de gens qui dirent que le roy nauoit pas fait son honneur de sen partir ainsi du pays.

¶ Commẽt lempereur conrat vint en iherusalem visiter le sainct sepulchre.

Conrat empereur dalemaigne auoit seiourne tout liuer en la cite de constãtinoble et lempereur manuel luy auoit assez fait de grans compagnies et maintz honneurs sicomme il affiert a si hault homme. Quant le nouueau temps fut venu lempereur conrat eut voulente de parfaire son pelerinage et daller en iherusalem. Lempereur manuel luy fist appareiller sa nauire telle cõme elle luy auoit mestier a luy et a ses gens. Grant plante de riches dõs luy enuoya au departir. Il entra en mer et les barons auec luy qui demourez estoient. Si eurent bon vent si que il ne demoura gueres quilz arriuerent au port dacre. En la ville seiournerent vng peu et puis monterẽt sur leurs cheuaulx et vindrent en iherusalem. Le roy baudouin et le patriarche foucher luy vindrent au deuãt a grant compagnies de cheualiers/de barons et de bourgeoys. Les clercs furent reuestus et le menerent a procession dedans la cite. Le peuple le receut a grant ioye. En celle saison mesme arriua au port dacre vng vaillant homme du royaulme de france bon chrestien et de grant cueur le conte de thoulouse. Alphons auoit nom. Et le cõte raymon qui fut si bon prince et fist de si grans oeuures au premier ost des barons quant ilz prindrent anthioche et iherusalem. Moult auoit on attendu cestuy longuement en la terre de surie. Car ilz auoient esperance quil leur deust tenir grant lieu contre les ennemys de la foy. De soy estoit il sage et de grãt emprise. Mais encore lhonnoroit on plus en la terre de surie pour son pere que pour luy. Grans biens eust fait au pays/mais tantost fut desauance/car quant il partit dacre pour aller en iherusalem pour veoir le sepulchre et les autres sainctz lieux il vint en la cite de cesaire qui siet en la marine. Illec auoit vng filz de dyable len ne scet qui ce fut ne pour quoy il le fist/mais il lẽ poisonna de venin quil mist en sa viãde. Tantost fut mort le preudhomme dõt grãt dueil firent riches et poures par toute surie.

¶ Comment le roy de france vint en la cite de iherusalem.

En la cite de iherusalem vit la nouuelle que le roy estoit party danthioche et sen venoit tout droit vers la terre de triple. Le roy de iherusalem eut conseil a ses barons et enuoya cõtre luy le patriarche foucher po[ur] luy prier et requerre sans demourance q̃l se tirast vers la saincte cite ou lempereur dalemaigne et le roy baudouin lattendoiẽt. Sans faille ilz sattendoiẽt et deffyoient que le prince danthioche ne saccordast a luy et le fist retourner vers la sienne terre ou que le cõte de triple qui son cousin estoit ne le fist demourer en son pays. La terre qui oultre mer estoit et en laquelle habitoiẽt les chrestiẽs et tenoiẽt a ce io[ur] estoit toute ptie en quatre baronnies. La p̃miere estoit deuers midy. Cestoit le royaulme de iherusalem qui commencoit a vng ruisseau qui est entre

gibel et barut et sont deux citez de la terre de fenice qui siet en la marine et finist es desers qui sont entre ledaram sicome len va vers egipte. He appelle le royaulme baronnie pource quil estoit ainsi petit. La seconde baronnie estoit devers bise. Et cestoit la conte de triple et commencoit au ruisseau que je vous ay dit et duroit iusques a vng autre ruisseau qui est entre merlenee et valenee et sont deux citez pres de la marine. La tierce estoit la terre danthioche qui commencoit de ce dernier ruissel et duroit iusques a la cite de tharse vers soleil couchant iusques a la cite de tharse en secille. La quarte baronnie estoit la conte de roche qui commencoit a vne forest que len appelle martis Et duroit devers orient oultre le fleuve deuffratte iusques en payennie. Ces quatre princes estoient grans princes et puissans. Quant ilz ouyrent premierement parler de la venue de lempereur dalemaigne et du roy de france chascun deulx eut grant esperance que par la venue deulx peust bouter ses ennemys les turcz arriere/car il ny avoit celluy deulx tous qui neust en sa marche bien pres de cinquante et trois tours et de bonnes citez et fortes que ceulx desiroient moult a conquerre silz eussent peu. Et pour ce estoient tous en grant suspens pour eulx accroistre. Et chascun avoit envoye lettres et riches ioyaulx a ces deux grans princes et aux barons mesmes pour les attraire vers eulx. Le roy baudouin y cuydoit avoir meilleur droit en ce que le roy de france venist vers luy que les autres navoient car il estoit party de son pays pour visiter les sainctz lieux de iherusalem. Dautre part lempereur estoit ia la qui lattendoit. Si estoit droit doncques que le roy deust plus tost aller la que demourer ailleurs pour son pelerinage parfaire et prendre conseil luy et lempereur des besongnes de la chrestiente. Toutesfois pource quil se doubtoit que les autres barons ne le receussent envoya il a luy le patriarche sicome je vous ay dit qui luy monstra moult bien par maintes raisons quil devoit mieulx aller en iherusalem que ailleurs. Le roy le creut et sen alla sans demourance iusques en iherusalem. La le receut on a moult grant feste/tous ceulx de la ville luy yssirent hors a lencontre et mesmement les clercs a tout les processions Le roy et les deux barons le menerent par les sainctz lieux quil avoit moult desire a veoir Quant il eut fait ses oraisons en son hostel le menerent qui fut riche et habandonne. La court fut planiere et habondant de toutes choses. Le lendemain prindrent conseil lempereur/le roy de france et le roy de surie Le patriarche et les autres qui la estoient des affaires de la terre comme ilz seroient menez. Et par la voulente de tous fut accorde que len print vng iour quilz sassemblassent tous en la cite dacre et regardassent tous en quelle maniere ilz pourroient mieulx faire le prouffit de la chrestiente. Le iour vint si se assemblerent tous les grans hommes qui venir peurent.

Du grant conseil qui fut en la cite de iherusalem. Et parle des noms des seigneurs

Conrat lempereur dalemaigne fut a ce parlement et messire othes son frere qui preux estoit et clerc et leuesque de surie. Estienne leuesque demes. Henry euesque de coul frere du conte thierry de flandres/thedins qui ne estoit danthioche/euesque du port qui par le commandement du pape estoit legat en lost de lempereur Des princes de lempire y fut/henry duc daustrice frere de lempereur et vng autre qui avoit nom guelphes riche homme et puissant. Ferry le duc de suave nepveu de lempereur filz de son frere aisne et fut empereur apres son oncle et bien gouverna lempire par sens et par vigueur. Herault le marquis de veronne Et bertous de audes qui depuis fut duc de baviere. Guillaume le marquis de montferrat serourge de lempereur. Le conte de blandras qui avoit la seur au marquis guillaume espousee. Tous deux estoient haulx hommes de lombardie. Tous ceulx furent avec lempereur et des autres y eut assez. De lautre part fut loys le roy de france et geoffroy leuesque de langres Arnoul euesque de lisieux Guillaume de florence prestre cardinal de leglise de romme/legat du pape en lost du roy de france. Le conte robert du perche qui estoit frere du roy. Henry le filz du vieil conte thibault de champaigne ieune homme vaillant et large et de grant cueur et avoit a femme la contesse Marie fille du roy de france. Avec eulx estoit le conte thierry de flandres/riche prince et trespuissant. Serourge estoit du Roy baudouin. La bonne Dame estoit sa

ge et vigoureuse et de bonne contenãce. Deves ques y avoit assez et y fut foucher le patriarche de iherusalem. Baudouin euesque de cesaire. Robert archeuesque de nazareth Ronges euesque dacre Bernard euesq̃ de saiette Guillaume euesque de baruth Adam euesque de belmas Girard euesque de bethleem Robert maistre du temple Raymond maistre de hospital. Des barons y furent mannassier Le connestable du roy philippe de napples Almans de tabrie Gerad de saiette Gaultier de cesaire. Payen de la terre oultre le fleuue Iourdain Himfrois de thoron. Guillaume baruth. Assez y eut daultres qui tous estoiẽt assemblez de dans la cite dacre pour prendre conseil en quelle partie on pourroit mieulx faire la besongne nostre seigneur de affoiblir ses ennemys et daccroistre le pouoir des chrestiens.

## Comment les chrestiens assiegerent la cite de damas.

Maintes parolles y eut dictes en ce conseil et plusieurs raisons monstrees pour mener lost des chrestiens en diuerses parties Mais au derrenier saccorderent tous a vne chose. Et fut ferme le conseil a ce que on yroit assieger la cite de damas. Le ban fut crie que a vng iour qui fut mis venissẽt tous appareillez chascun selon son pouoir en la cite de cabarie. Ce fut en lan de lincarnacion nostre seigneur mil cent xlvi. le. xvi^e. iour de may. Ces haulx hõmes qui venus estoient en pellerinage et les autres du royaulme de iherusalem et tous a cheual et a pie vindrent en la cite de cabarie qui est appellee en leuãgile cesaire philippe. La vraye croix fut la apportee ainsi comme il estoit de coustume au temps de lors/car elle alloit la premiere es grans besongnes. Illec parlerent les grãs hommes a ceulx de la terre qui bien scauoient lestre du pays mesmement la situacion de la cite de damas Ceulx donnerent conseil aux barons que on mist peine premierement que les iardins de damas fussẽt premiers prins Car ilz attaignoient vne grant partie de la ville et moult y a grãt forteresse ou les turcs de la ville se fioient trop. Bien sembloit estre voir que que se len pouoit les iardins prendre la cite ne se tiendroit pas longuement. Le lendemain se myrent tous ensemble et passerent le mont de libane qui est moult renomme en lescripture. Si est entre ces deux citez belinas et damas. Et quant ilz furent descendus de celle montaigne ilz vindrent iusques a vne ville qui a nom daire. Illec logerent tous ensẽble. Moult fut beau lost a veoir/car il y avoit grant plante de pauillons tous neufz et de maintes manieres Pres estoient de la cite de Damas a quatre lieues ou a cinq si quilz pouoiẽt veoir tout plainement la ville. Les turcs mesmes qui dedãs estoiẽt montoiẽt es murs et sur les tours pour regarder lost dont ilz auoient trop grãt paour.

## Comment les chrestiens prindrent les iardins de damas.

Damas est la grant cite dune terre qui a nom la mẽdre surie qui est appelle par autre nom la fenice de libane dõt le prophete dit q̃ au chief de surie vng seruiteur dabraham la fonda qui estoit appelle damas De luy fut elle ainsi nõmee Elle siet en vng plain dont la terre est arse et sterile et brehaigne se ce nest tant comme les gaingneurs la font fertille et planture use par vng fleuue qui descend de la montaigne quilz meinent par cõduit et par chameaux la ou mestier est deuers la partie doriẽt Es deux riues de ce fleuue croist moult grant plante darbres qui portent fruict de toutes manieres. Si comme il fut iour et lost des chrestiens fut arriue ainsi cõme il estoit deuise de toutes leurs gens ne firent q̃ trois batailles. Le roy doultre mer auoit la premiere pource que ses gens scauoiẽt mieulx le pays que les pellerins estrãges qui y estoient venus. La seconde fist le roy de frãce pour secourir se mestier fust a ceulx qui les premiers alloient. Larriere garde fist lempereur et ceulx qui de sa terre estoiẽt. En celle maniere sen allerẽt vers la cite et estoit vers le soleil couchant celle part dont noz gens venoiẽt. Les iardins estoient deuers bise qui duroient bien quatre lieues ou cinq to⁹ plais darbres si grãs et si espes que ce sembloit vne grãt forest selon ce que chascun y a son iardin clos de murs de terre Car en ce pays na mye plãte de pierres Les sentiers y sõt moult estroitz dung vergier a autre Mais il y a vne commune voye qui va de la cite ou va a peine vng homme a tout son

cheual charge de fruict. De celle part est la cite trop forte pour les murs de pierres dont il y a tāt et par les ruisseaulx qui courēt par tres tous les iardins et par les estroictes voyes qui sont bien closes deca et dela Accorde fut q̄ par la sen yroit tout tost vers la cite pour deux choses. Lune ce fut que se les iardins estoiēt prins la ville seroit ainsi cōme desclose et demye prinse. Lautre si fut q̄l y auoit grāt plāte de fruictz tous meurs qui grant mestier auroient en lost et pour les autres eaues qui de celle part couroient dont lost auoit bien mestier et pour les cheuaulx. Le roy baudouin cōmanda q̄ ses gēs se missent dedans les iardins. Mais trop y eut grant force a aller par la Car derriere les murs de terre deca et dela des sentiers y auoit grant plante de turcs qui ne finoient de traire par archiers quilz auoient fait espessement et a ceulx ne pouoient aduenir les nostres. Si en y auoit assez de ceulx qui se mettoient apperte ment en la voye cōtre ceulx et leur deffendoiēt voye/car tous ceulx qui pouoiēt armes porter sestoient mys hors et leur deffendoient a leur pouoir q̄ noz gens ne gaignassent les iardins. Il y auoit de lieux en lieux bonnes tourelles et haultes q̄ les riches hōmes de damas y auoient fait faire pour eulx loger se mestier estoit quant ilz faisoient cueillir leurs fruictz. Icelles tours estoient fors bien garnies darchiers qui grant dōmaige faisoient a noz gēs Et quant on passoit pres de ces tournelles on gettoit sur eulx de grosses pierres Moult estoient a grant meschief. Souuent les feroit on de glaiues par les archiers des murs de terre qui estoient deca et de la. Assez en occirent en celle maniere et hōmes et cheuaulx si q̄ maintes fois se repētirent les barons de ce q̄ ilz auoient emprins a assieger la ville.

## ¶ Cōment les turcs furent desconfitz deuant la grant cite de damas.

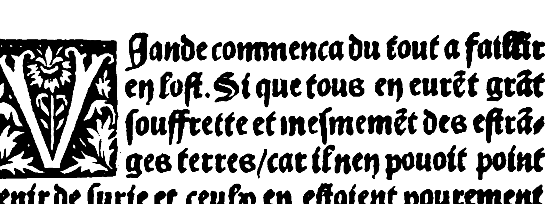
Grant despit en print sur soy le roy baudouin et tous les barōs Bien virent quilz ne pourroient en telle maniere passer iusq̄s a la ville sās trop grant dōmaige. Lors se retournerent es costez de la voye et cōmencerent a destrōpre et a abatre les murs de terre. Les turcz q̄lz trouuerent dedans la closture de ces murs surprindrent si quilz ne les laisserent mye passer oultre les autres murs aincois en occirent assez et maintz en retindrent prins. Ainsi le firent les nostres ne scay en quans lieux. Quant les turcz qui estoient espanduz par les iardins virent que les nostres alloient ainsi abatant les murs et occioient leurs gens trop furent espouentez. Si sen fouyrēt vers la ville. Les iardins laisserent et sen fouyrent a grās routtes enuers la cite. Lors allerent les nostres tout a bandon parmy les sentiers. Mais les turcz sestoient bien pensez que les nostres auroient bien mestier de venir au fleuue pour abruuer eulx mesmes et leurs cheuaulx. Et pource si tost cōme ilz sapperceuroient q̄ la cite seroit assiegee de celle part ilz garniroient moult bien la riue du fleuue. Darchiers darbalestriers et de cheualiers y mirent assez pour garder que les nostres napprochassent du fleuue. Quant la bataille du roy baudouin eut presque passe tous les iardins grant talent eut de venir au fleuue q̄ couroit pres des murs de la cite/mais quant ilz approcherēt bien leur fut contredicte leaue et furent par force les nostres reboutez arriere. Apres se rallierent et entreprindrent a gaigner leaue. Aux turcz assemblerent et fut lassault aspre et fier/mais les nostres furent reboutez arriere. Le roy de france cheuauchoit apres a tout sa bataille et attendoit pour secourir aux premiers quant mestier en seroit et q̄lz seroient las. Lempereur qui venoit derriere demanda pourquoy ilz estoient arrestez. Et len luy dist que la premiere bataille sestoit assemblee aux turcz quilz auoient trouuez hors de la ville. Quant les thiois qui peu scauēt de tous faitz darmes et sont gens qui riens ne peuent souffrir ouyrent ce tantost se desordonnerent et coururent tous a desroy et lempereur mesme y fut parmy la bataille et le roy de france et sen passerēt tous sans conroy iusques a tant quilz vindrent aux poignis sur leaue. Lors descendirent tous de dessus leurs cheuaulx et mirent les escus deuant eulx et a tout les longues espees asprement coururent sus aux turcz si q̄lz ne leur peurent resister et ne demoura gueres q̄lz laisserēt leaue et se mirēt dedās la ville. Lempereur fist a celle venue vng coup de quoy on doit a tousiours mais parler/car vng turc se tenoit moult de pres qui estoit arme de haubert. Lempereur estoit a pied et tenoit en sa main vne

moult bône espee Il ferit le turc entre le col et la senestre espaulle si que le coup descendit par my le pis ou destre coste La piece cheut qui em porta le col et la teste et le senestre bras. Les turcs qui ce virent ne sarresterêt plus illec ains cois sen fuyrent a la ville. Quant ilz racompterent aux autres le coup quilz auoient veu il ny eut si hardy qui ne trêblast si que tous furent desesperez pource quilz ne peurêt resister contre celles gens.

## Comment les chrestiens furent trahis deuant damas.

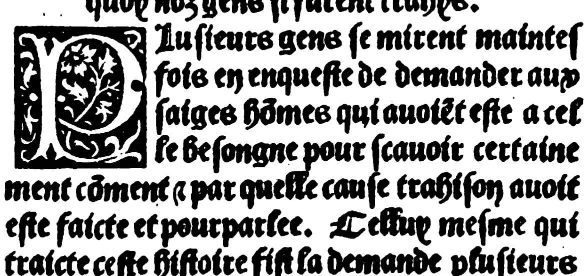
Le fleuue et les iardins eurent noz gens gaignez tous a deliure Lors tendirent leurs pauillons deuant la cite. Grâs aysances eurêt des iardins en toutes manieres Les sarrasins môterent sur les murs et regarderêt lost qui trop estoit beau. Quant ilz furent logez bien se penserent que si grans gens auoiêt bien pouoir de conquerre leur ville Paour eurent moult grât quilz ne fissent aucune saillie soubdainement parquoy ilz entrassent dedans et les occissent tous. Pource prindrêt conseil entre eulx et fut accorde que par toutes les rues de la ville de celle part ou le siege estoit len mist de bonnes barres de gros bois en plusieurs lieux. Pour ce le firent que se les nostres se mettoiêt dedâs tandis cô ilz entendroient a coupper les barres que les turcs sen peussent aller par les portes et mener a sauuete leurs femmes et leurs enfans. Bien sembloit quilz neussent mye courage de la ville deffendre moult longuemêt silz estoient a meschief quât ilz sappareilloiêt ia a fuyr Assez estoit legiere chose de faire si grât fait que de prêdre la cite de damas se nostre seigneur y eust voulu ouurer Mais pour les pechez de la chrestiente et pource par aduenture quil destina celle grant chose a faire et a acomplir par autres gens en aucun têps et souffrit que la malice du dyable qui court tousiours et est preste a mal destourba ceste haulte besôgne Car maintz sarrasins y auoit qui ia auoient trousse toutes leurs choses quilz pretendoient a emporter quant ilz sen fuyroient. Mais les plus sages de la cite se pourpenserent que des barons de la terre y auoit maintz qui estoiêt de trop grant conuoitise et bien congneurent que les cueurs des chrestiens qui la estoient assemblez ne vaincroient ilz mye par bataille. Pour ce voulurent essayer a vaincre les cueurs daucuns par auarice. Si enuoyerent a ces gens de leur auoir qui estoit moult grât et leur promirent et bien leur asseurerêt que plus en auroiêt et leur tiendroient tout ce quilz leur promettoient silz pouoiêt tant faire que le siege se partist dillec. Bien est voir que ces barons furent de la terre de surie. Mais leurs lignages ne leurs noms ne leurs terres quilz tenoient ne nomme pas lhystoire pource peut estre quil y auoit encore de leurs hoirs q̃ pour riens ne leussent souffert. Ces barons qui auoient entreprins le mestier de iudas de pourchasser la trahyson contre nostre seigneur vindrent a lempereur et au roy de france et au roy de iherusalem qui moult les croyoient et leur dirêt que ce nauoit pas este bon côseil dassieger la cite par deuers les iardins/car elle y estoit plus forte a prendre q̃ de nulle autre partie. Pource dirent ilz quilz requeroient a ces grans seigneurs et leur louoient en bonne foy que auant que ilz gastassent la leur peine et perdissent leur têps quilz feissent lost remuer et assieger la cite en ce coste qui estoit tout droit contre celluy quilz auoient assiege/car sicomme ilz disoient es parties de la ville qui sont contre orient et contre midy nauoit ne iardin ne arbre qui destourbet les peust a venir la. Le fleuue ny couroit mye q̃ fust fort a gaigner. Les murs estoiêt illec bas et foibles si quil ny conuenoit ia engin dresser. Mais pourroit bien estre pris de venue Quât les princes et les autres barôs les ouyrêt ains si parler bien cuyderêt quilz le dissêt en bonne foy et en bonne intêcion. Si les creurêt et firêt crier parmy lost que tous se deslogeassêt et suyuissent les barôs q̃lz leur nômerent. Les traystres se myrent deuant/tout lost menerêt pres de la ville iusques a tant q̃lz furêt en la partie dequoy ilz scauoiêt de vray quelle nauoit garde dassault et ou lost auroit plus grant souffrette de toutes choses si quilz ne pourroient illec demourer. La demourerent les barôs et les princes et firent lost loger tout entour. Si neurent gueres demoure en ceste place quât ilz sapperceurent certainemêt que trahis estoiêt et que p grât malice les auoit on illec fait venir/car ilz auoient perdu le fleuue dequoy si grant plante de gês ne se pouoiêt passer. Et aussi les fruictz des iardins dont ilz auoient assez ayse et delit.

¶ Commēt lempereur et le roy de france sen partirent du siege de damas.



Viande commenca du tout a faillir en lost. Si que tous en eurēt grāt souffrette et mesmemēt des estrāges terres/car il nen pouoit point venir de surie et ceulx en estoient pourement garnis pource que on leur auoit fait entendāt que la cite seroit prinse ou ilz en trouueroient assez. Car elle ne se pourroit tenir en nulle maniere ce disoient/pource ne sestoient voulu gueres charger de viandes. Quant ilz se virent en tel point que toutes choses leur failloient qui mestier leur auoient trop furent courroucez et esbahis et ne sentremirent oncques dassaillir la ville/car ce eust este peine perdue/ et aussi de retourner en la place ou ilz estoient premierement neust pas este legiere chose/car si tost comme ilz furēt partis les turcs yssirēt hors hastiuement illec endroit ⁊ tant firent de barres de fors boys espes et longs ou ilz mirent si grāt plante darchiers ⁊ darbalestriers q̄ ce eust este plus legiere chose de prendre vne forte cite que de demourer illec Du demourer en la place scauoient ilz de voir q̄ ce ne pouoit estre/car ilz ne pouoient auoir ne a boire ne a manger. Pource parlerent ensemble le roy de france et lempereur et dirent que ceulx de la terre en la foy desquelz et en la loyaulte ilz auoient mis leurs corps ⁊ leurs hommes pour la besongne iesuchrist les auoient trahis tresdesloyaulment et les auoiēt amenez en ce lieu ou ilz ne pouoient faire le prouffit de chrestiente ne leurs honneurs. Pource saccorderēt to⁹ quilz sen retournassent dillec et bien se gardassent desormais de trahison. En telle maniere sen partirent les deux plus haulx hommes ⁊ les plus nobles et les plus puissans de chrestiente qui riens ny firent a celle foys qui fust prouffitable ne honnorable a dieu ne au siecle. Moult commencerent a desplaire a ces grās hōmes les besongnes de la saincte terre. Ne riens ne voulurēt depuis entreprēdre Les menues gens de frāce disoiēt tout en appert aux suriēs q̄ ce ne seroit pas bōne chose de cōquerre les citez a leurs nefz/car les turcs y valoiēt mieulx q̄lz ne faisoiēt. Jusq̄s au tēps q̄ celle chose fut aīsi aduenue demouroiēt voulētiers les gēs de frāce et assez legieremēt au royaulme de iherusalem ⁊ maintz grās biēs y auoiēt fais. Mais depuis ce temps ne peurent estre si daccord a ceulx du pays comme ilz estoiēt deuant. Et quant ilz venoient aucunesfois en pelerinaige si sen retournoient ilz au plus tost quilz pouoient.

¶ Des raisons et des occasions pourquoy noz gens si furent trahys.



Plusieurs gens se mirent maintes fois en enqueste de demander aux saiges hōmes qui auoiēt este a celle besongne pour scauoir certainement cōment ⁊ par quelle cause trahison auoit este faicte et pourparlee. Celluy mesme qui traicte ceste histoire fist la demande plusieurs fois a maintes gens du pays. Diuerses raisons en rendoit on. Les vngz disoient que le cōte de flandres fut plus occasionne de ceste chose que nul autre. Non pas pource quil en sceust riens ne quil consētist a la trahison/car si tost cōme il vit que les iardins de damas estoient gaignez et le fleuue prins par force bien luy fut aduis que la cite ne se tiendroit pas lōguement. Lors vint a lempereur et au roy de france et au roy baudouin et leur pria moult doulcement quilz luy donnassent celle cite de damas quāt elle seroit prinse et conquise. Ce mesme requist il aux barons de france et dalemaigne qui bien si accorderēt/car bien leur promettoit q̄ bien la garderoit et loyaulment et bien guerroyeroit leurs ennemys. Quant les barons de surie louyrent dire grant courroux en eurēt et grant desdaing de ce que si hault prince qui tant de terre auoit en son pays et estoit la venu en pelerinaige vouloit ores gaigner en celle maniere lung des plus nobles et riches membres du royaulme de surie. Mieulx leur sembloit q̄ se le roy baudouin ne la retenoit en son demaine que lung deulx la deust auoir/car ilz sont tousiours en contens et en plait aux sarrasins. Quant les autres barons retournent en leurs pays ilz ne se meuuent/car ilz nōt riēs ailleurs. Et pource q̄ il leur sēbloit q̄ cil voulsist tollir le fruict de leur trauail plus bel leur estoit q̄ les turcs la tenissent encore quelle fust donnee au conte de flandres. Pource destourber saccorderēt a la trahison faire. Les autres disoient que le prince raymond danthioche qui trop estoit malicieux depuis q̄ le roy de france

se fut party de luy pour mal ne cessa de pour-
chasser a son pouoir cōmēt ennuy luy viendroit
et destourbier de son honneur. Pource manda
aux barons de surie et qui estoient ses accoin-
tez et leur pria de cueur quilz missent toute la
peine quilz pourroient a destourber la louenge
et le pris du roy si quil ne fist chose q̄ honnora-
ble fust. Par sa priere auoiēt ilz la ce pourchas-
se. Les tiers dient la chose ainsi comme vous
ouystes premieremēt q̄ par gant auoit que les
turcs donnerēt aux barons fut celle desloyaul
te faicte. Grant ioye en eut en la cite de damas
quant leurs ennemys virent ainsi en aller. & si
grans gens qui contre eulx estoient ainsi as-
semblez. Encontre ce tout le royaulme de ihe-
rusalem en fut courrouce et descōforte Et quāt
ces grans hōmes sen furent partiz si fut assi-
gne vng grant parlement ou assemblerent to⁹
les grans barons et les moindres. La fut dit q̄
bonne chose seroit quilz fissent vng grant fait
dont nostre seign̄r fust glorifie et honnore & par
quoy len parlast deulx a tousiours mais en bien
Illec fut ramentu que la cite descalonne estoit
encores au pouoir des mescreans qui seoit au
meillieu du royaulme si q̄ se len la vouloit assie
ger de toutes pars pourroiēt venir viandes en
lost pourquoy ce seroit legiere chose de prendre
la ville qui longuement ne se pourroit tenir cō
tre si grans gens. Assez fut parle entre eulx de
celle chose/mais riens nen fut accorde pour ce
q̄l y auoit destourbeurs q̄ mieulx sen aymoiēt
retourner q̄ assieger cite en surie Si nestoit mie
de merueilles se les estranges pelerins de frā-
ce & dalemaigne auoiēt perdu le talent de bien
faire quant ilz veoient ceulx du pays mesmes
qui dieu et eulx mesmes auoient trahy et le cō
mun prouffit destourbe et empesche si comme il
apparut deuant damas Il sembloit que nostre
seigneur ne voulsist riens faire de sa besongne
par ces gens. Ainsi se departit le parlement q̄
nulle riens ny eut entreprins.

### Cōment lempereur conrat se partit de la terre saincte et sen vint en son pays


Empereur conrat vit que laffai-
re de la terre doultre mer estoit en
tel point que ne pouoiēt pas bien
estre les barōs dung accord de fai
re ne dentreprēdre chose qui vaulsist si que les
preudhōmes disoiēt que cestoit hayne de dieu
Et il auoit assez affaire dentēdre a gouuerner
son empire. Pour ce fist appareiller sa nauire
et print congie de ceulx qui demouroient & sen
entra es nefz & sen reuint en son pays. Mais
il ne vesquist mie plus de deux ans ou troys a
pres aincois mourut en la cite de palembert &
fut enterre moult honnorablement en la mai-
stresse eglise de leueschie. Moult fut bon prin
ce/piteux et debonnaire. Grant de corps et
fort. Beau cheualier bon et hardy/bien condi
ciōne de toutes choses. Henry son nepueu duc
de suaue de qui vous auez ouy dire quil estoit
alle en ce pellerinage auec son oncle fut empe
reur apres luy. De trop grāt maniere fut ieu
ne/sage & vigoreux. Le roy loys de france quāt
il eut demoure en la terre vng an entier et ce
vint au terme que on appelle au pays le passa
ge de mars Si fut en iherusalem le iour de pas
ques & sa femme et ses barons. Et puis print
congie du roy baudouin/du patriarche et des
autres de la terre. Les nefz furent appareil-
lees et ilz entrerent dedans. Et sans encom-
brier sen. vindrent en france. Apres ce que il
fut reuenu ne demoura pas longuement que
la royne alienor se deliura dune fille qui eut
nom alis.

### Comment le roy loys conquist normandie du conte henry.

Apres ce retour de la voye de la ter
re doultre mer ne demoura pas
moult que geoffroy le conte dan-
iou & henry son filz qui depuis fut
roy dangleterre vindrent deuant le roy de frā
ce et firent leur cōplainte du roy estienne dan-
gleterre. Et le roy de france qui vouloit tenir
a droit tous ceulx qui soubz luy estoient ainsi
comme il appartient a dignite de roy & garder
a chascun sa droicture manda ses ostz et entra
en normandie et la print et puis la rēdit a hen
ry le filz au conte dangiers et puis le receut a
hōme lige de celle terre mesme Et cellui hēry
pour ceste bonte et ceste ayde que le roy luy a-
uoit faicte luy donna par ottroy de son pere ve
guecin le normant qui est entre epte et dandel
le tout quittement. En celle terre sont ces cha
steaulx & forteresses. Gisors/gniaulle/esper-
gny/dangu/baracheuille/chasteau neuf/vau-

demont/Bray/gornay/bucaille/nogent sur an-
delle. Par ceste maniere que vous auez ouy res
tora et rendit le roy loys normādie au tricheur
henry ne pas napperceut la tricherie et la des-
loyaulte quil luy bastit depuis et pourchassa.
Car lhystoire racōpte quil se contint vers luy
selon le prouerbe au villain qui dit que quant
plus on exaulce felon et desloyal de tant plus
sen orgueillist il. En ceste maniere entra cellui
henry vers le roy loys son seigneur qui duc de
normandie lauoit fait. Et cōe orgueilleux re-
fusa a faire et a prendre droit et en eut grāt des
daing le roy et sen alla a grāt ost au chasteau de
vernon et le print / puis en tollit vng autre qui
a nom le neuf marche. Au derrenier quant cel-
luy tricheur henry vit quil ne pourroit durer
vint a mercy en la maniere de tricherie de re-
gnart ꝛ faignit vraye humilite affin quil peust
recouurer ce ql auoit perdu et promettoit faul
sement que iamais iour quil vesquist ne dresse
roit la teste vers son seignr. Et le roy qui tous-
iours fut doulx et debōnaire luy monstra lors
mesme sa grant debonnairete/car il luy rendit
les deux chasteaulx quil luy auoit tollus.

## ¶ Comment le roy loys fut departy de la royne alienor.

Apres ce aduint que ie ne scay quelz
gens du lignage du roy vindrent a
luy et luy firent entendant sicom-
me voir estoit quil y auoit lignage
entre luy et la royne alienor ꝛ que prestz estoiēt
de le monstrer par serment Et quāt le roy ouyt
ce il respondit que contre dieu et contre saincte
eglise ne la vouloit il pas tenir a femme. Et
pour ceste chose enquerre fist le roy assembler
au chasteau de baugency le mardy deuant pas-
ques flories huon larcheuesque de sens et fut
en celle assēblee lenses larcheuesque de reims
et hue celluy de rouen ꝛ celluy de bordeaulx Et
plusieurs de leurs euesques et barons de fran
ce grant partie. Lors se tyrerēt auāt ceulx qui
le lignage deuoient prouuer et firent le sermēt
que le roy et la royne estoiēt bien prochains pa
rens Et ainsi furent departis lung de lautre.
Si aduint apres ceste separacion que la royne
alienor sen alloit en sa terre en acquitaine Si
la print a femme le duc de normādie henry qui
depuis fut roy dangleterre. Et le roy loys ma-
ria ses deux filles quil auoit eues de la royne
alienor. Laisnee qui marie auoit nom donna
au conte henry de chāpaigne. Et la mainsnee
qui auoit nom alis a son frere le conte thibault
de blois. Le roy qui selon la diuine loy vouloit
viure qui cōmande que len preugne fēme selon
la droicte ordonnance de saincte eglise et soient
deux en vne mesme chair print en espouse la fil
le du Roy despaigne en esperance dauoir hoir
masle qui apres sō deces gouuernast le royaul
me Celle dame q̄ constance auoit nom enuoya
querre par huon larcheuesque de sens. Quant
il leut amenee si loingnit et courōna et elle ꝛ le
roy en la cite dorleans. Apres vng peu de tēps
quilz eurent este ensēble conceut la royne et en
fanta vne belle fille qui fut appellee marguerí
te. Et depuis fut donnee en mariage par lalise
ment de la court de rōme a henry le filz du roy
dangleterre/et luy dōna le roy vesguecin le nor
mant que le roy henry son pere luy auoit donne
quittement sicomme lhystoire a dessus deuise.
En ce temps dōna geoffroy de gien vne sienne
fille par mariage a estiēne de sanxerre et ce fist
il par grāt cōseil/car il cuyda bien quil se deust
deffendre du conte de neuers et auec la damoi-
selle luy dōna gien. Et henry filz de cellui geof
froy vit que son pere donnoit et mettoit en au-
truy main le chasteau qui sien deuoit estre par
heritage si y mist garde et deffence. Son pere q̄
tout ce ne prisa rien en reuestit estiēne de sāxer
re et le mist en saisine et possession du chasteau
Celluy henry sen alla au roy ꝛ se plaingnit de
son pere qui ainsi le desheritoit. Apres se com-
plaignit de estiēne de sanxerre qui cōtre luy et
en son desheritement auoit receu le chasteau et
le tenoit cōtre son gre. Le roy qui tousiours ay-
ma soustenir droit et iustice ne voulut pas souf
frir que celluy henry fust ainsi desherite. Ses
ostz assēbla et cheuaucha vers ce chasteau que
celluy estienne auoit trop bien garny de cheua-
liers Mais son corps auoit destourne. Le roy
assiegea ce chasteau ꝛ le fist assaillir a ses gens
Assez tost le print ꝛ le rendit a henry qui sien le
disoit estre. A tant sen retourna le roy.

## ¶ De plusieurs incidences.

En la royne Constance engendra le
roy loys vne fille. En trauaillant
de cest enfant mourut la royne par
grant mescheance. Pour la mort
de laquelle le roy fut en grant tristesse et dou-

leur. Apres ce que le roy eut vng peu mis en ou bly son dueil et desconfort luy conseillerent les ba rons et les prelatz quil se remariast/ car il nest ne droit ne raison que le roy soit sans compai gnie de loyalle espouse. Le roy si accorda / car il regardoit en son cueur ce q̃ lescripture dit Que mieulx vault mariage que ardoir ou feu de lu xure Et pource quil doubtoit sur toute riens quil ne demourast sans hoir masle print a fem me la fille au conte thibault de blois qui auoit nom ale Celluy noble conte thibault estoit ia trespasse de ce siecle & estoient de luy demourez quatre filz & cinq filles. Hery le cōte de troyes Thibault le conte de bloys Estienne le conte de sãxerre Guillaume larcheuesque de reims La duchesse de bourgongne La contesse de bar La femme guillaume gobier qui auant auoit este duchesse de puille et la contesse de perche. Et la derreniere auoit nom ale que dieu exaul cea et luy dōna seigneur sur toutes les autres qui auãt auoit este dessoubz elles pource quelle estoit la plus ieune & elle estoit encore telle quel le faisoit a louer par dessus toutes les autres Car elle estoit de trop grãt sens et belle et plai sante et trop bien faicte de corps et plaine de grant chastete. Et pource quelle fut si gracieu se et plaine de tant de vertus desseruit elle a es tre exaulcee en tel hōneur. Ainsi fut ceste vail lant damoiselle ioincte p mariage au roy loys et lespousa hues larcheuesque de sens le iour de la sainct barthelemy en leglise nostre dame de paris et couronna le roy ce iour auec elle. Par conuoitise du monde qui croist tousiours monta contens entre neuelon de pierrefons et Dreue de mello qui les deux filles dreues de mōs auoiẽt espousees. Car neuelon de pierre fons tollissoit a Dreue de mello la moytie de mons qui sienne deuoit estre & qui luy apparte noit par le mariage de sa fēme. Pour ceste cau se sen vint celluy dreue parler au roy du tort que celluy neuelon luy faisoit et luy pria et requist comme a son seigneur quil luy fist amender cel luy oultrage. Le roy qui tousiours soustenoit ceulx qui soubz luy estoient et fors et foibles/ poures et riches a tenir a droit ouyt sa priere. Ses ostz assembla et cheuaucha cōtre mons et le print a force/la tour et la baille fist abatre et la moytie du chasteau rendit a dreue de mello qui estoit de son droit heritaige. Ne demoura pas moult apres q̃ celluy neuelon mourut. Le roy dōna sa fēme p mariage a enguerrã de trie & lautre partie du chasteau dōna auec sa dame

Du discord qui fut de lelection du pape alixandre le tiers.

En ce tēps sourdit en leglise de rom me vng discord trop lait et trop vil lain. Il aduint apres le deces du pape qui lors estoit que les cardi naulx sassemblerent dung cueur et dune vou lente et esleurent par bon accord alixandre le tiers vng moult preudhomme et de bonne vie. Dautre part les cheualiers de ferry dalemai gne tant seullemẽt firent election de othouien desconuenable et contre tout droit sans laccord et sans le sceu des cardinaulx et des euesques Car tous les cardinaulx se consentoiẽt dung cueur et dune voulente au pape alixandre. Si estoit celluy othouien plain dorgueil et de bou ban et conuoiteux des choses terriennes. Et bien y apparut quant il osa enuahir et entre prendre la dignite du siege sainct pierre oultre lelection des cardinaulx. Et pour celle discor de sen vint en france comme en son refuge cel luy honnorable pape alixandre. Car plus na leglise de romme lieu ou elle puisse louyr pour auoir garentise au tēps de tribulation que frã ce. Premierement sen vint a montpellier. Et quant le roy sceut sa venue si se conseilla quil a uoit a faire/ et par lordonnãce de son conseil en uoya a luy labbe Thibault de sainct germain des prez. Quant il eut faicte la besōgne du roy pourquoy il estoit alle la conge print du pape et sen retourna par clermont La le print vne ma ladie moult griefue. Jusques a labbaye de ve zelay sen vint a quelque paine sicōme il estoit pource quil ne deuoit pas en tel point en estran ge terre demourer. Et trois iours deuãt la fes te marie magdaleine dont leglise est fōdee vint la. En celle eglise auoit este nourry denfãce et y auoit prins lhabit de religiō/et la de celle ma ladie mourut. Apres luy fut esleu hue en abbe de sainct germain des prez. Ces choses aduin drent en lan de lincarnacion nostre seigñr mil cent.lxii. Le deuantdit pape alixandre sappro cha de france et le receut le roy loys et tout le royaulme de france a seigneur et a pasteur de saincte eglise. Et par lexẽple du roy loys et du royaulme de france le receurent a grant hon neur comme maistre et pasteur de saincte egli

le maintz autres princes / cõme lempereur de constãtinoble / le roy despaigne / le roy de iherusalem / le roy dangleterre / le roy de hongrie & le roy de secille et to⁹ les roys chrestiens fors tãt seullement lempereur ferry dalemaigne qui se son lacoustumee desloyaulte se contenoit ainsi comme tout forcene. Tousiours maintint cel luy othouien contre tous les canons et contre tout droit et luy obeyt cõme a pape et plus comme desloyal excõmunie le mist en siege. Apres la mort de celluy othouien dont guy de cremõt lung des cardinaulx qui a lelection de celluy othouien sestoit accorde secretement cõtre droit par lenhortement de ces deux sen alla lempereur a romme a grant effort de gens pour la cite gaster et destruyre. Mais trop grant perte receut de ses gens non mye par la force des rõmains / mais par la vengeãce de nostre seignr sans ayde de nul homme mortel. Escouttez grãt merueille. Il aduint que nostre seigneur estendit sa main sur lost de ce desloyal tyrant par la corruption de lair / de grans pluyes et grans eaues quil espandit sur eulx parquoy trop grant multitude de peuple que de cheualiers que daultres gens qui du glaiue de dieu furent frappez finerent leur chetiue vie. Entre lesquelz Conrat le filz de lempereur et regnault archeuesque de coulongne moururent. Si fut le corps de luy despece et boully et salle et puis porte en sepulture en la cite de coulongne. Lempereur pour la paour quil eut de ceste mortalite laissa le siege et sen vint fuyant iusques en constance. En chemin se mist parmy lõbardie Mais ceulx de la terre luy firent assez de honte et le chasserent hors de leur pays. Et ainsi sen alla fuyant iusques en frise. De la se partit a bien petite compaignie ainsi cõme en larrecin et passa les mons ainsi comme il peut Si tresdurement fut celluy desloyal espouente et esbahy de la grant multitude de gens quil perdit en cest ost que de barons que deuesques que daultre menu peuple quil ny osa plus arrester / mais sen vint fuyant en alemaigne.

¶ Comment le roy loys print le conte guillaume du puy et le conte de clermont en auuergne et les mist en prison.

Il aduint en ce temps que le conte de clermõt en auuergne et guillaume le conte du puy son nepueu & le viconte de polignac qui auoient acoustume a demener leur vie en rapine et en roberies comme ceulx qui roboiẽt les eglises et les pelerins et pilloiẽt les poures gens. Les griefz et les maulx q̃ ces desloyaulx faisoient ne peurent plus souffrir leuesque de clermont en auuergne ne celluy du puys pource quilz ne pouoient contrester a eulx ne a leur force eurẽt conseil quilz sen viendroient plaindre au Roy loys. A luy sen vindrẽt tout droit et luy prierẽt pour dieu quil mist cõseil a amẽder les maulx que ces tyrans faisoiẽt a dieu et a saincte eglise. Quant le doulx roy debonnaire eut ouy la cõplainte de loultrage que ces desloyaulx faisoient par leur desloyaulte assẽbla son ost hastiuement & cheuaucha en ces parties tout encourage de venger la honte et le dõmage de saincte eglise. Si estoit trop griefue ceste chose de prendre guerre contre telz gens qui estoient riches et fors en leur pays et bien garnis dauoir et de gens. A eulx se combatit en champ & par layde de dieu et de saincte eglise laquelle il deffẽdoit luy aduint si grant honneur quil les desconfit et print en champ de bataille et les emmena auecques soy en chetiuoison et les tint en prison tant quil luy pleut et luy iurerent en la parfin quilz cesseroient des maulx quilz auoiẽt acoustume a faire. Bons hostages donnerent et puis furent deliurez.

¶ Comment le roy loys print vengeãce du cõte guillaume de chaalõs pour le tort quil fist a saincte eglise.

Apres ceste noble vengeãce aduint en bourgõgne vng des plus cruelz faictz et des plus horribles a ouyr qui oncques aduint en la terre des chrestiens Car le desloyal conte de chaalons osa dieu tenter a ce quil print durement a assaillir et a greuer la noble eglise de Clugny. Trop assembla grãt peuple dune maniere de gent qui dieu ne croyt ne ayme ne congnoistre veult la voye de verite. Par la force de ces desloyalles gens alla rober la deuant dicte eglise de clugny. Le conuent de leans yssit contre celluy tirant sans lance et sans escu et sans ar-

mes fors seullement des armes de dieu. Cest des aornemens de la saincte eglise et tous les sainctuaires et les croix et les sainctes euangilles et auec eulx estoit grant plante du peuple de la ville et du pays denuiron. Quant celle excommuniee tourbe vit les moynes venir contre eulx ainsi appareillez si leur coururēt sus et les despouillerent tous des sainctz vestemens. En la maniere de bestes sauuages et de loups enragez qui courent a quelque viande quilz trouuent quant la fain les destrainct coururēt celle gens excommuniez aux barōs et aux bourgeois et en occirent bien largemēt iusques a cinq cens ou plus. La renommee de ceste fellōnie qui oncques nauoit este ouye iusques adonc sespandit par diuerses contrees et vint iusques en france au roy loys. Et tantost comme il ouyt ce si fut tout esmeu de pitie et de compassion pour la honte de dieu et de saincte eglise de prendre vengence de ceste orgueilleuse cruaulte. Et tantost manda ses ostz et se hasta daller contre le cruel tirant pour le destruire. Quant le desloyal sceut la venue du roy et de son ost si ne losa attendre/mais laissa sa terre cōme fuitif. Et sicomme le roy passoit par la prouince de la terre de clugny a tout son ost les femmes et les bourgeoises qui demourees estoient vefues de leurs seigneurs par celle guerre/les valletōs et les filletes qui cheuz estoient orphelins luy venoient a lencontre et luy cheoient tous aux piez plourans et criās a haulx cris et luy monstroient leur perte et leur dommage et luy prioient quil eust pitie et mercy deulx et mist conseil en leur affaire qui ainsi alloit malement. Tant luy dirent illec quilz menerent le roy et tout son ost iusques a plourer.. Et les encouragerēt plus de destruire celle excōmuniee gent/ne ce ne fut pas merueille. Car tu veisses illec les petis orphelins qui encores alaictoient et pendoient aux mamelles des merres. Et veisses les petites orphelines et descōfortees des soulas de leurs peres que ces desloyalles gens auoient occis crier et plourer trop douloureusement. Tu noysses pas dieu tonnant tant estoit lair remply de pleurs et de cris et de brairies de petis enfans. Que diray ie plus le roy tout eschauffe dacomplir son propos sen entra en la terre de cest excommunie le conte de chaalōs et sās nul empeschemēt et sās nul destourbier print le mont sainct vincent puis chaalons et toute la terre et seigneurie a ce tirant et en bailla la moitie au duc de bourgongne et laultre au conte de neuers. Des desloyaulx brebancons fist grant iustice/car tant comme il en peut prendre ne tenir tant en fist il pendre aux fourches tout incontinent. Il en y eut vng qui voulut sa vie racheter par grant auoir. Mais il commanda quil fust pendu auec les autres en vengence de saincte eglise. Apres ceste noble vengence sen retourna le roy en france.

¶ Comment le roy deliura legsise de Vezelay du tort des bourgeois.

Ainsi deliura legsise de vezelay des bourgeois mesme de la ville q̄ par grant orgueil se rebellerēt cōtre labbe de leās qui est leur droit seigneur et assaillirent labbaye et legsise a armes et sestoient entre iurez que iamais iour de leur vie ne obeiroient a celle eglise. Labbe et les moynes garnirent les tours du monstier pour eulx deffendre des grans assaulx que les orgueilleux bourgeoys leur faisoient et se mirent dedans/car ilz ne pouoient a eulx durer/car les bourgeois q̄ trop hayoiēt leur seigneurie les assailloient trop durement et trayoient contre eulx darcs et darbalestres. Et si longuement les tindrent enclos par leur grant effort que le pain leur faillit si quilz ne viuoient que de char. A ce furent menez que vne partie des moynes faisoit le guet par nuyt et laultre partie lassee de deffendre se dormoit tant comme elle auoit le loisir. Grant piece furent ainsi en celle destresse. Et quāt labbe vit que ces desloyaulx bourgeois ne se refrenoient de riens de leur fellonnie et encores sefforcoient tousiours de plus en plus de les assaillir Si eut conseil et conduit par ses amys et secretement sen yssit et sen alla au roy loys qui lors estoit a corbie. Sa cōplainte fist de ses bourgeoys mesme qui conspiration auoient fait contre luy et assiege lauoient en sa maison mesme et luy faisoient tant de griefz cōme ilz pouoient. Quāt le roy en fut certain par labbe et par autres si enuoya leuesque de langres au cōte de neuers qui celle machinacion maintenoit. Et luy māda quil fist la conuiue despecer. Mais le conte qui trop estoit orgueilleux mist arriere les

commandemēs du roy ne nen tint compte / car les bourgeois de Vezelay ne desuoya ne destourba de riens leur folle emprise. Et quant le roy vit ce si assembla son ost tout entalente de venger leglise et le grant despit que le cōte faisoit de contredire son mandement. Si cheuaucha par grant desdaing cōtre le conte. Le conte qui sceut sa venue luy manda tantost par leuesque dauxerre que il se contiendroit a sa voulente de la conuiue deffaire. Apres ce mandement vint le conte iusques a moret et promist au roy que iamais en sa vie ne sassentiroit a aucune cōspiracion a lencōtre de leglise pour parler Mais la deffendroit a son pouoir. Apres la fiāce et la seurte quil eut prinse du conte departit ses ostz et sen alla iusques a auxerre. La furent mandez les bourgeois de Vezelay et iurerent deuāt le roy que a tousiours se contiendroiēt a la voulente du roy et de labbe ponicon et ceulx qui apres luy seroient et quilz despeceroiēt leur conuiue Ne iamais ne la restabliroient. Et pour lamende de cest oultrage donnerēt a labbe par le commandement du roy soixante mille soulz Et ainsi fut la paix deulx et de labbe faicte et reformee. Ne scay quans iours apres aduint que le conte guillaume de neuers recommenca a assaillir celle eglise et a continuer pour aucunes coustumes quil clamoit a tort sur celle eglise que labbe liuroit Pourquoy il aduint que la paour de dieu par luy oubliee leur soustrayt et tollit leur viande. Et quant les moynes se virent en tel point quilz nauoiēt que manger ilz sen allerent tous a paris. Aux piedz du roy a pleurs et a larmes se getterent et se cōplaignirent des tors et des griefz que le conte leur faisoit. Et le roy pour la pitie quil en eut contraignit le conte par force a tenir ferme paix et seure a leglise de Vezelay. Pour telz biens et oeuures de misericorde que le roy fist p plusieurs fois a celle eglise et aux autres dont il souffrit et endura maintte guerre luy donna dieu digne guerdon de tant de bōnes oeuures comme il auoit faictes en ce monde. Ce fut vng beau filz quil engendra par la bonne voulente de Dieu Philippe dieu donne fut appelle Car par les merites du pere le donna dieu au royaulme de france Et fut ce philippe qui tant fut sage et vigoureux quil se deffēdit de ses ennemis Et conquist normandie / aniou et poictou et auuergne sur le roy henry et richart et les chassa en angleterre. De cestuy philippe parlera desormais lhystoire Et si nentrelaissera pas lhystoire a parler du pere iusques a ce point quil trespassa de ce siecle Car puis que lenfant philippe fut ne ne regna il longuement iusques atant quil fut couronne en la cite de reims Mais a son couronnement ne fut pas le pere / car il estoit la malade et feru de la paralisie sicomme lhystoire dira cy apres plus plainement.

Cy finist le premier volume des grandes croniques de france Imprimees a paris pour guillaume eustace libraire et relieur de liures iure de luniuersite de ladicte ville demourant en la rue neufue nostre dame a lenseigne de lagnus dei. Ou au palais en la grant salle au troisiesme pillier pres la chappelle ou len chāte la messe de messeigneurs les presidens.







